B 5/9

TABLEAU

DU

REGNE VÉGÉTAL,

TOME III.

Se vend, A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, à la Bibliothèque du Panthéon.
J. DRISONNIER, Imprimeur, rue des Maçons-Sorbonne, n.° 406.

AN VII.

TABLEAU

DU

REGNE VÉGÉTAL,

SELON

LA MÉTHODE DE JUSSIEU;

PAR E. P. VENTENAT,

De l'Institut national de France, l'un des Conservateurs de la Bibliothèque du Panthéon.

Providendum est ne plantæ cognatæ separentur, dissimiles et alienæ consocientur.

RAI, Method. 5.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE J. DRISONNIER.

AN VII.

CLASSE DOUZIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

ÉTAMINES ÉPIGYNES.

CALYCE monophylle adhérent. Corolle polypétale; pétales en nombre déterminé, insérés sur le pistil ou sur le limbe d'une glande qui recouvre l'ovaire. Étamines en nombre égal à celui des pétales, distinctes, ayant la même insertion que la corolle, et alternes avec les pièces dont cet organe est formé. Ovaire simple adhérent; style multiple; stigmates simples. Fruit, ordinairement deux semences nues, quelquefois un péricarpe multiloculaire; loges en nombre égal à celui des styles, monospermes. Embryon très petit, situé au sommet d'un périsperme ligneux; cotylédons très courts; radicule supérieure. Fleurs ombellées, c'est-à-dire, portées sur plusieurs pédicelles uniflores qui naissent tous du même point. Ombelle nue ou entourée d'un involucre polyphylle, tantôt sim-

ple, tantôt composée d'ombellules ou petites ombelles qui sont nues ou entourées d'un involucelle.

Obs. L'épigynie des étamines prescrit le calyce adhérent et monophylle, les étamines en nombre déterminé, l'ovaire simple et adhérent. Elle ne statue rien sur la présence ou l'absence de la corolle; mais lorsque cet organe existe, elle annonce qu'il est épigyne, qu'il n'est jamais staminifère, qu'il est ordinairement formé de plusieurs pétales presque toujours en même nombre que les étamines et alternes avec elles. Juss.

Cette classe est divisée en deux ordres distingués par les caractères suivans.

Ord. 1. Araliacées. Semences renfermées dans un péricarpe.

Ord. 2. Ombellifères. Semences nues.

ORDRE I.

LES ARALIACÉES, *ARALIACEÆ*.

Les Araliacées ont été placées à la tête des Polypétales, à cause de leurs rapports avec les genres qui terminent la division des Monopétales. B. de Jussieu et Adanson les avoient confondues avec les Ombellifères. A la vérité, ces deux familles ont entr'elles une grande affinité, mais la nature différente de

leur fruit semble s'opposer à leur réunion dans le même ordre. Les Araliacées renferment un petit nombre de genres, dont toutes les espèces sont exotiques. Leur tige est arborescente ou frutescente ou herbacée. Les feuilles alternes, ordinairement composées, sont portées sur un long pétiole dont la base est engainante. Les fleurs petites et d'une couleur presque herbacée, forment souvent, au sommet des tiges ou des rameaux, une ombelle assez régulière.

FRUCTIFICATION.

Calyce à bord entier ou denté. Pétales et étamines en nombre déterminé. Style multiple; stigmates simples. Fruit, baie ou plus rarement capsule, multiloculaire; loges en nombre égal à celui des styles, monospermes.

ARALIA, T. *pl.* 154; L. J. LAM. *pl.* 217. *Aralie.* CAL. 5-denté. COR. Pétales 5. ÉT. 5. Styles et stigmates 5. Baie couronnée par les styles persistans, 5-loculaire. — Feuilles rarement simples, plus souvent 1-2-3 pinnées; ombelle simple ou rameuse; involucelles courts.

ARALIA. Nom sous lequel avoient été envoyées de Hollande les semences de la plante dont Tournefort fit le genre *Aralia*.

Obs. Cels cultive une nouvelle espèce d'*Aralia* provenue de semences envoyées du Canada par Michaux. Cette espèce, que l'on peut appeler *strigosa*, parce que sa tige est hérissée, ainsi que la base du pétiole des feuilles, d'aiguillons ou paillettes subulées, est un sous-arbrisseau dont la tige très courte, en forme de souche, est creusée, comme celle de l'*Aralia spinosa*, d'impressions circulaires qui indiquent la pousse de chaque année, et peuvent servir à faire connoître l'âge de la plante. Ses feuilles sont bipinnées avec impaire. Le pédoncule, qui porte la fructification, sort d'un bouton situé au sommet de la tige. La racine de cette plante, ainsi que celle de l'*Aralia racemosa*, sont d'excellens sudorifiques; aussi leur donne-t-on, dans le Canada, le nom de Salsepareille.

PANAX, L. J. Trew. *Plant. select. pl. 6. Gin-seng.* Cal. 5-denté. Cor. Pétales 5. Étamines 5. Styles 2; stigmates simples. Baie presque en cœur, ombiliquée, 2-loculaire. — Herbes; tige simple, munie dans le milieu de 3 feuilles verticillées, ombellifère au sommet; feuilles digitées; ombelle simple ou rameuse; ombellules munies d'un involucelle court, persistant. Fleurs simplement mâles sur des individus distincts par l'avortement de l'organe femelle, et pourvues alors d'un calyce entier.

Panax, nom que Théophraste donnoit à la plante

appelée maintenant *Pastinaca*, *tout remède* ou *remède souverain*, en grec; ainsi nommé, à cause de ses vertus médicinales.

Obs. Les fleurs sont quelquefois 3-styles dans le *Panax*, selon la remarque de B. de Jussieu. — Le *Panax quinquefolium* L., croît naturellement dans le Canada, etc.; on prétend aussi qu'il se trouve dans les forêts épaisses de la Tartarie, et que sa racine fusiforme, divisée ordinairement en deux branches pivotantes, est le vrai *Gin-seng* si estimé des Chinois. On substitue souvent à cette racine, dans le commerce, celle du *Sium Ninsi* L.—L'Héritier a rapporté au genre *Panax*, le *Zanthoxylum trifoliatum* L.

Les Araliacées diffèrent des derniers genres de l'ordre précédent, par leur style multiple et par la nature du périsperme; elles ont une grande affinité avec les Ombellifères, dont elles se rapprochent par leur embryon très petit situé au sommet d'un périsperme ligneux, par l'épigynie de leur corolle et de leurs étamines, par leur style multiple, par la disposition de leurs fleurs, etc.

ORDRE II.

LES OMBELLIFÈRES, *UMBELLIFERÆ*.

Les plantes de cette famille sont liées entr'elles par un si grand nombre de caractères, qu'il n'existe point de méthode où elles ne se trouvent réunies dans la même série. On leur

a donné le nom d'Ombellifères ou d'Ombelliformes, parce que leurs fleurs sont portées sur des pédoncules qui partent d'un même point, et qui s'évasent ensuite, comme les rayons d'un parasol (1). Ces plantes sont presque toutes herbacées, et le plus souvent vivaces par leurs racines. Elles ont une tige droite, cylindrique, ordinairement striée ou sillonnée, creuse dans son intérieur ou remplie de moelle. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques nus sans écailles, sont toujours alternes, quelquefois simples, plus souvent composées, portées sur des pétioles membraneux dilatés à leur base et engainans la tige. Les fleurs ordinairement blanches, quelquefois purpurines ou de couleur jaune, sont hermaphrodites. Il est cependant quelques genres qui ont des fleurs mâles ou stériles ordinairement situées dans le centre de l'ombelle, comme les *Daucus*, *Caucalis*, *Coriandrum*, etc.; quelquefois placées dans le contour de l'ombelle, comme l'*Astrantia*. L'ombelle est simple ou composée, nue ou munie d'involucres. L'ombelle simple est celle qui est formée de l'assemblage de plu-

(1) *Umbella*.

sieurs pédoncules uniflores qui naissent tous du même point. L'ombelle composée est celle qui est formée de l'assemblage de plusieurs pédoncules, dont chacun porte à son sommet, une petite ombelle simple. On nomme ombelle universelle, l'ensemble de toutes les ombelles partielles ou ombellules. L'ombelle universelle et les ombelles partielles sont nues ou munies d'une enveloppe qui porte le nom d'involucre dans l'ombelle universelle, et celui d'involucelle dans les ombelles partielles. La situation des ombelles sur les tiges fournit souvent, comme l'a observé Adanson, des caractères assez constans. Il est des ombelles qui terminent les tiges ou les branches; il en est d'autres qui sortent des aisselles des feuilles, ou qui sont placées sur les tiges du côté opposé aux feuilles.

FRUCTIFICATION.

Chaque fleur est composée, 1.° d'un calyce peu apparent, entier ou 5-denté, quelquefois persistant; 2.° d'une corolle à 5 pétales insérés sur le pistil ou sur le limbe d'une glande qui recouvre l'ovaire, taillés en cœur, échancrés ou divisés jusqu'à la moitié de leur longueur en deux découpures dont les bords se relèvent en dessus, ordinairement égaux

et plus petits dans les fleurs du centre, plus grands et souvent inégaux dans les fleurs du contour; 3.° de cinq étamines ayant la même insertion que la corolle, alternes avec les pétales, à filamens cylindriques un peu courbés au sommet, à anthères ovoïdes marquées de deux sillons, biloculaires, presque droites; 4.° d'un ovaire simple, adhèrent, surmonté à son sommet d'un corps glanduleux, sur lequel s'élèvent deux styles cylindracés, ordinairement persistans, et rejetés sur les côtes dans la maturité du fruit.

Le fruit consiste en deux semences nues, de figure différente, d'abord rapprochées ou étroitement appliquées l'une contre l'autre, se séparant ensuite dans la maturité, et attachées par le haut du côté intérieur au sommet d'un axe central, filiforme, souvent bifide dans sa longueur.

Obs. La plupart des Ombellifères ont des semences chaudes et carminatives, des racines apéritives ou sudorifiques. Quelques-unes sont suspectes et exigent beaucoup de précautions dans l'usage qu'on en fait en médecine, tandis que d'autres cultivées dans les potagers deviennent très propres pour la nourriture. Ces qualités différentes dérivent néanmoins, comme l'a observé Jussieu, d'un même principe, savoir, de l'amer qui est plus ou moins concentré,

et en plus ou moins grande proportion. Ce principe peu abondant dans le Cerfeuil et le Persil, n'est alors que tonique et apéritif; plus rapproché et combiné différemment dans la Ciguë, dans l'*Œnanthe*, dans le *Phellandrium*, il devient très échauffant et même dangereux; corrigé par une partie aromatique, il est cordial dans l'Impératoire et l'Angélique. Un changement dans les proportions pourroit produire un effet contraire. La trop grande quantité de Persil deviendroit pernicieuse, pendant que la petite dose de Ciguë est salutaire. C'est donc le même principe qui domine dans les Ombellifères et qui varie seulement dans ses proportions. Juss. *Mém. de la Soc. de Méd.* 1786.

§. I. *Ombellifères vraies. Ombelles et ombellules ordinairement nues.*

PIMPINELLA, Lam. *pl.* 203; L. J. Tragoselinum, T. *pl.* 163. Ægopodium, L. J. G. *pl.* 140. *Boucage.* Cal. entier. Cor. Pétales courbés en cœur à leur sommet, presque égaux. Fruit ovale-oblong; semences planes intérieurement, convexes en dehors et marquées de trois petites côtes ou nervures peu saillantes. — Feuilles rarement ternées, plus souvent ailées; ombelles penchées avant l'inflorescence; fleurs blanches ou purpurines, dioïques dans une espèce.

PIMPINELLA. Ce mot est corrompu, selon les Lexicographes, de *Bipinnula*, qui signifie *à deux ailes*; ainsi nommé, parce que les folioles sont disposées sur deux rangs.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre l'*Ægopodium Podagraria* L., dont les feuilles inférieures sont biternées, les caulinaires ternées, et les supérieures presque opposées. Le même Auteur pense qu'il seroit peut-être plus convenable de rapporter le *Pimpinella Anisum* L. au genre *Apium*, comme l'avoit fait Tournefort, parce que les Ombellules ne sont pas entièrement dépourvues d'involucelles. Adanson a fait de cette espèce un genre, auquel il a donné le nom d'*Anisum*. Ce genre a été adopté par Gærtner.

CARUM, L. J. G. *pl.* 23. CARVI, T. *pl.* 160. *Carvi.* CAL. entier. COR. Pétales relevés en carène, échancrés, presque égaux. Fruit ovale-oblong; semences planes d'un côté, convexes de l'autre et marquées de 5 nervures. — Feuilles surcomposées, finement découpées; involucre monophylle; involucelles nuls; fleurs blanches, celles du centre sujettes à avorter.

CARUM (Dioscor.). Quelques Lexicographes prétendent que ce nom a été donné à l'espèce connue, parce qu'elle est abondante dans la Carie.

OBS. Crantz, Lamarck et Villars ont réuni ce genre à celui du *Seseli*.

APIUM, T. *pl.* 160; L. J. G. *pl.* 22; LAM.

pl. 196. *Persil*, *Ache*. CAL. entier. COR. Pétales arrondis, courbés à leur sommet, égaux. Fruit ovoïde ou globuleux; semences planes d'un côté, convexes de l'autre et marquées de cinq petites côtes ou nervures peu saillantes. — Involucre nul, ou 1-3-phylle latéral; involucelle 3-phylle dans l'*Apium Petroselinum* L.; fleurs jaunâtres.

APIUM (Pl.), mot radical en latin. Peut-être vient-il d'*Apis*, et ainsi nommé, parce que les abeilles recherchent quelques espèces de ce genre.

ANETHUM, T. *pl.* 169; L. J. G. *pl.* 21; LAM. *pl.* 204. FŒNICULUM, T. *pl.* 164; G. *pl.* 23. *Anet*, *Fenouil*. CAL. entier. COR. Pétales entiers, courbés en demi-cercle, presque égaux. Fruit lenticulaire-comprimé; semences planes d'un côté, convexes de l'autre, marquées de cinq côtes dont deux marginales membraneuses dans l'*Anethum* T. — Feuilles découpées, très menues; fleurs jaunes.

ANETHUM (Hipp. Théophr. Dioscor. Pl.), grec radical.

OBS. C'est avec les graines de l'*Anethum Fœniculum*, que les Confiseurs font les dragées qu'ils vendent sous le nom d'*Anis*. Cette espèce, plus grande que ses congénères, croît naturellement dans les départemens méridionaux.

SMYRNIUM, T. *pl.* 168; L. J. G. *pl.* 22. LAM. *pl.* 204. *Maceron.* CAL. entier, peu apparent. COR. Pétales acuminés, relevés en carêne, légérement courbés à leur sommet, presque égaux. Fruit ovale-globuleux, gibbeux; semences en forme de croissant, sillonnées intérieurement, relevées sur le dos de trois nervures saillantes. — Feuilles caulinaires simples ou ternées; fleurs jaunes, celles du centre sujettes à avorter.

SMYRNIUM (Dioscor.); ainsi nommé, selon quelques Auteurs, de la ville de *Smyrne*, ou plutôt, selon Tournefort, d'un mot grec qui signifie *Myrrhe*, parce que la racine de l'espèce connue de Dioscoride et nommée par Linneus *Smyrnium Olusastrum*, a l'odeur de cette gomme-résine.

PASTINACA, T. *pl.* 170; L. J. G. *pl.* 21; LAM. *pl.* 206. *Panais.* CAL. entier. COR. Pétales entiers, courbés en demi-cercle, presque égaux. Fruit elliptique, comprimé-plane; semences légérement échancrées au sommet, presque ailées sur leurs bords, planes en dedans et marquées de deux lignes ferrugineuses, légérement convexes sur le dos et munies de trois nervures peu saillantes. — Feuilles ailées; ombellules quelquefois involucellées dans le *Pastinaca oleracea* L.; fleurs jaunes.

PASTINACA dérive, selon Tournefort, ou de *pastus*, parce que la racine est employée pour la nourriture, ou de *pastinare*, parce qu'on se sert de la houe pour arracher sa racine de la terre.

OBS. Jussieu pense que le *Pastinaca Opopanax* L., qui est muni, selon Gouan, d'un involucre et d'un involucelle, est peut-être congénère du *Laserpitium*. Il découle, des incisions faites au bas de la tige de cette plante, un suc gommo-résineux. (*Voy*. GOUAN, *Illust. p.* 19).

THAPSIA, T. *pl.* 171; L. J. G. *pl.* 21; GOUAN, *Obs. pl.* 10; LAM. *pl.* 206. *Thapsie.* CAL. entier. COR. Pétales lancéolés, courbés à leur sommet. Fruit oblong, comprimé, échancré aux deux extrémités, muni sur ses côtés de deux ailes membraneuses. — Feuilles surcomposées ou recomposées; fleurs jaunes.

THAPSIA (Dioscor. Pl.), du nom de l'île où fut découverte l'espèce appelée *Thapsia Asclepium*.

§. II. *Ombellifères vraies. Ombelles nues; ombellules involucellées.*

SESELI, L. J. GOUAN, *Obs. pl.* 8; LAM. *pl.* 202. FŒNICULUM, T. *Seseli.* CAL. entier. COR. Pétales courbés en cœur, égaux. Fruit petit, ovoïde, strié; semences concaves intérieurement, convexes en dehors. —

Feuilles composées ou surcomposées, folioles linéaires; ombelle quelquefois un peu roide; ombellules courtes globuleuses; involucre monophylle dans quelques espèces; involucelles tantôt 1-3-phylles, tantôt polyphylles.

Seseli (Dioscor.), *Biche* ou *Daim*, en grec; ainsi appelé, parce que les Biches, selon la remarque de Cicéron, l. 2, de *Nat. Deor.* et de Pline, l. 8, recherchoient la plante nommée *Seseli*, avant de faire leurs petits.

IMPERATORIA, T. *pl.* 168; L. J. G. *pl.* 21; Lam. *pl.* 199. *Impératoire.* Cal. entier, peu apparent. Cor. Pétales échancrés, courbés, presque égaux. Fruit comprimé, elliptique; semences bordées d'une aile membraneuse, planes intérieurement et marquées de deux lignes brunâtres arquées, munies sur le dos de trois petites côtes. — Feuilles ternées, les florales presque opposées; involucelle 1-2-phylle, très court.

Imperatoria, d'*imperare;* ainsi nommé, à cause de la vertu attribuée à la racine de l'espèce connue.

Obs. Lamarck rapporte à ce genre les *Angelica sylvestris* et *verticillata* L.

CHÆROPHYLLUM, T. *pl.* 166; G. *pl.* 23; L. J. Lam. *pl.* 201. Scandix, L. J. *Cerfeuil.* Cal. entier. Cor. Pétales en cœur

ou échancrés, inégaux. Fruit cylindrique, subulé, lisse, glabre ou hérissé. — Involucelle ordinairement 5-phylle; fleurs du centre sujettes à avorter.

CHÆROPHYLLUM (Dioscor.), *feuille gaie*, en grec; ainsi nommé, à cause de la beauté du feuillage.

OBS. On doit rapporter à ce genre le *Chærophyllum sylvestre* L., ainsi que les *Scandix Cerefolium*, *nodosa* et *Anthriscus* L.

MYRRHIS, T. *pl.* 166; G. *pl.* 23. CHÆROPHYLLUM, SCANDIX, L. J. Différence du genre précédent: fruit oblong, aminci au sommet en une pointe courte, strié ou sillonné, glabre ou hérissé.

MYRRHIS (Dioscor.), *Myrrhe*, en grec; ainsi nommé, parce que le *Myrrhis odorata* G., a une odeur qui approche de celle de la gomme-résine appelée *Myrrhe*.

OBS. On doit rapporter à ce genre le *Scandix odorata* L. et les *Chærophyllum hirsutum*, *aureum*, *bulbosum*, *temulum*, *aromaticum*, *coloratum* L.

SCANDIX, T. *pl.* 173; G. *pl.* 85; L. J. Différence du *Chærophyllum:* fruit surmonté d'une longue pointe, finement strié, glabre ou hérissé.

SCANDIX (Théophr. Dioscor. Pl.), nom grec qu'on croit originaire d'un mot arabe qui signifie *acutus*, *attenuatus;* en effet, les semences des *Scandix* sont terminées en pointe.

Obs. Il paroît qu'on peut rapporter à ce genre les *Scandix Pecten*, *australis* et *grandiflora* L.

CORIANDRUM, T. *pl.* 168; L. J. G. *pl.* 22; LAM. *pl.* 196. *Coriandre.* CAL. 5-denté. COR. Pétales courbés en cœur, égaux dans le disque, inégaux à la circonférence. Fruit sphérique ou didyme. — Involucre souvent 1-phylle; fleurs du centre sujettes à avorter.

CORIANDRUM (Théophr. Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *Punaise;* ainsi nommé, parce que les semences ont, avant leur maturité, l'odeur de cet insecte.

Obs. Les ombellules sont nues dans le *Coriandrum testiculatum* L.

ÆTHUSA, L. J. G. *pl.* 22; LAM. *pl.* 196. CICUTA, T. MEUM, T. *pl.* 165; G. *pl.* 23. CAL. entier. COR. Pétales courbés en cœur, inégaux. Fruit ovoïde ou oblong, strié ou sillonné; semences planes d'un côté, convexes de l'autre. — Involucre nul, ou formé d'une ou de deux folioles étroites; involucelle formé de trois à quatre folioles tournées en dehors et unilatérales; ombellules intérieures courtes.

ÆTHUSA. Ce mot signifie en grec, *brûlant;* ainsi nommé, à cause des qualités malfaisantes de l'*Æthusa Cynapium*.

Obs.

Obs. La distinction particulière de ce genre est fournie par la considération des involucelles unilatéraux et souvent réfléchis. — L'*Æthusa Cynapium* L. est une plante suspecte souvent mêlée avec le Persil dans les jardins potagers; l'observation de l'involucelle suffit pour la faire distinguer.

CICUTARIA, J. Lam. *pl.* 195. Cicuta, L. Angelica, T. *Cicutaire.* Cal. entier. Cor. Pétales ovales, entiers, courbés au sommet, presque égaux. Fruit ovoïde, sillonné; semences planes d'un côté, convexes de l'autre et garnies de 5 petites côtes.—Herbes aquatiques; feuilles divisées, à folioles souvent lancéolées et dentées; involucre ordinairement nul, rarement une foliole linéaire; involucelles formés de 3-5 folioles très étroites qui débordent souvent l'ombellule.

Cicutaria, dérivé de *Cicuta.*

Obs. Haller, *Pl. Helv.* n.° 781, cite une foule de faits qui prouvent que le *Cicuta virosa* L., qu'on trouve en Europe sur le bord des étangs et des fossés aquatiques, est un vrai poison pour l'homme, quoiqu'il ne le soit pas pour toute espèce d'animaux.

PHELLANDRIUM, T. *pl.* 161; L. J. Cal. 5-denté, persistant. Cor. Pétales courbés en cœur, inégaux. Fruit ovale, strié ou sillonné, couronné par les dents du calyce. — Feuilles recomposées ou surcomposées;

involucelle formé de sept folioles ; fleurs du centre très petites.

PHELLANDRIUM (Pl.), de deux mots grecs qui signifient *Liége mâle.*

OBS. Le *Phellandrium Mutellina* L. annonce un excellent pâturage pour les bestiaux. — Le *Phellandrium aquaticum* L. est une plante suspecte ; les chevaux qui s'en nourrissent sont sujets à une maladie occasionée principalement, selon Linneus, par un charanson qui vit dans la tige de cette espèce.

§. III. *Ombellifères vraies. Ombelles munies d'un involucre ; ombellules involucellées.*

ŒNANTHE, T. *pl.* 166 ; L. J. G. *pl.* 22 ; LAM. *pl.* 203. CAL. 5-denté, subulé, persistant. COR. Pétales du disque courbés en cœur, presque égaux ; pétales de la circonférence plus grands et irréguliers. Fruit oblong ou presque ovoïde, surmonté par le calyce ; semences planes d'un côté, convexes et striées ou sillonnées de l'autre. — Plantes ordinairement aquatiques et suspectes ; ombelles formées d'un petit nombre de rayons ; ombellules globuleuses ; fleurs souvent sessiles, celles de la circonférence stériles. Involucre nul dans l'*Œnanthe fistulosa* et *crocata* L., 1-2-diphylle dans

l'*Œnanthe globulosa* L., polyphylle dans les autres espèces.

ŒNANTHE, *fleur de vigne*, en grec; ainsi nommé, parce que les fleurs ont la couleur et l'odeur de celles de la vigne.

OBS. Quelques espèces ont les racines tubéreuses amincies à leur sommet; d'autres ont leur tige fistuleuse et striée. — Les ombellules de la circonférence sont mâles et pédonculées dans l'*Œnanthe prolifera* L., celles du centre sont fructifères et sessiles. JUSS.

CUMINUM, L. J. G. *pl.* 23; LAM. *pl.* 194. *Cumin.* CAL. 5-denté. COR. Pétales échancrés, courbés à leur sommet, presque égaux. Fruit petit, elliptique, strié, glabre ou un peu velu, couronné par les dents du calyce. — Tige haute de 6 à 7 pouces; feuilles à découpures presque capillaires et quelquefois 3-fides; involucres et involucelles ordinairement 4-phylles; fleurs blanches ou purpurines.

CUMINUM (Dioscor.), CYMINUM (Pl.), mot hébreux, adopté par les Grecs, les Arabes, etc.

BUBON, L. J. G. *pl.* 23; LAM. *pl.* 194. APIUM, T. FERULA, T. CAL. presque entier. COR. Pétales lancéolés, courbés au sommet, presque égaux. Fruit ovale, strié, velu dans quelques espèces. — Herbes et arbrisseaux exotiques; feuilles plusieurs

fois ailées; involucre 5-phylle; involucelles polyphylles.

Bubon, *aine*, en grec; ainsi nommé, parce qu'on employoit le *Bubon macedonicum* pour guérir l'inflammation de cette partie du corps.

Obs. Dans le *Bubon Galbanum* L., l'involucre est polyphylle, les semences sont comprimées, munies d'un rebord et relevées de trois côtes sur le dos. Juss. — Quelques espèces produisent une gomme-résine d'une odeur plus ou moins forte et désagréable, dont on fait usage en médecine, soit intérieurement, soit extérieurement. — Les *Bubon Galbanum*, *gummiferum* L., et *lævigatum* Ait., fleurissent tous les ans dans le jardin du citoyen Cels.

SIUM, T. *pl.* 162; G. *pl.* 23; Lam. *pl.* 197; L. J. Sisarum, T. *pl.* 163. Sison; L. J. *Berle*, *Chervi*. Cal. presque entier. Cor. Pétales lancéolés ou en cœur; légérement courbés à leur sommet. Fruit ovoïde ou oblong, glabre, strié, couronné dans quelques espèces par les dents du calyce. — Herbes souvent aquatiques; racines tubéreuses fasciculées dans les *Sium Sisarum* et *Ninsi* L.; feuilles composées ou recomposées; ombelles ouvertes, formées en général d'un petit nombre de rayons, munies d'un involucre à quatre ou dix folioles lancéolées ou linéaires, souvent entières, quelquefois dentées et plus ou moins réfléchies;

ombellules petites, ouvertes; involucelles à quatre ou plusieurs folioles.

SIUM (Dioscor. Pl.), formé d'un mot chaldéen qui signifie *natare*; parce que plusieurs espèces de ce genre flottent sur les eaux.

OBS. Dans le *Sium nodiflorum* L., l'ombelle est axillaire et souvent dépourvue d'involucre. — Lamarck rapporte l'espèce appelée *Sison Ammi* par Linneus, au genre *Seseli*, et il observe qu'il n'existe aucun caractère constamment distinct qui sépare les genres *Sison* et *Sium*. — Gærtner rapporte au genre *Myrrhis* le *Sison canadense* L. — Plusieurs auteurs prétendent que le *Sium latifolium* L. est nuisible aux bestiaux. — Les racines du *Sium Sisarum* sont d'un goût agréable et bonnes à manger : Boerhaave les regardoit comme un excellent remède contre le crachement de sang; Margraf en a retiré, ainsi que des racines de quelques autres plantes potagères, un beau sucre peu inférieur à celui que fournit la Canamelle.—Quoique le *Sium Ninsi* croisse naturellement à la Chine et au Japon, on l'y cultive néanmoins à cause de la grande utilité de ses racines qu'on emploie dans tous les cordiaux et remèdes fortifiaus, ainsi que celles du *Panax*.

ANGELICA, T. L. J. G. *pl.* 85; LAM. *pl.* 198. IMPERATORIA, T. *Angélique*. CAL. presque 5-denté. COR. Pétales lancéolés, courbés au sommet. Styles horizontaux ou réfléchis. Fruit arrondi ou ovale, anguleux; semences glabres, planes intérieurement

et creusées d'une strie longitudinale, convexes en dehors et relevées de cinq côtes, dont trois dorsales, et deux marginales plus larges. — Feuilles grandes, souvent bipinnées; ombelle formée d'un grand nombre de rayons; involucre 3-5-phylle, rarement 1-phylle ou nul; ombellules globuleuses, involucelles 5-8-phylles.

ANGELICA vient du mot latin *Angelus*; ainsi nommé, à cause des vertus de l'espèce appelée *Archangelica*.

LIGUSTICUM, T. *pl.* 171; L. J. G. *pl.* 85; LAM. *pl.* 198. CICUTARIA, T. *Livêche*. CAL. presque entier. COR. Pétales entiers, courbés en demi-cercle. Fruit oblong; semences glabres, planes d'un côté, convexes de l'autre et relevées de 5 côtes un peu épaisses et saillantes. — Feuilles composées ou surcomposées; ombelles et ombellules formées d'un grand nombre de rayons; involucres et involucelles à plusieurs folioles membraneuses; fleurs régulières ordinairement fertiles.

LIGUSTICUM (Dioscor. Pl.); ainsi nommé d'une contrée de l'Italie appelée *Ligurie*, et connue aujourd'hui sous le nom de *Côtes de Gênes*.

OBS. Dans le *Ligusticum peloponense*, une des semences est relevée sur le dos de trois nervures, et l'autre de deux. JUSS.

LASERPITIUM, T. *pl.* 172; L. J. G. *pl.* 85; LAM. *pl.* 199. ANGELICA, LIGUSTICUM, CACHRYS, T. *Laser.* CAL. presque entier. COR. Pétales courbés au sommet, échancrés, ouverts, presque égaux. Fruit ovale ou oblong; semences planes d'un côté, légérement convexes de l'autre et relevées de 4 ailes membraneuses souvent rongées sur leurs bords. — Feuilles composées ou surcomposées; ombelles et ombellules garnies de beaucoup de rayons; involucres et involucelles à plusieurs folioles inégales et membraneuses.

LASERPITIUM (Dioscor.), c'est-à-dire, plante d'où découle le suc gommeux appelé *Laser.*

OBS. Rivin, Crantz et Gærtner ont distingué comme genre le *Laserpitium Siler* L., dont les ailes des semences sont si étroites et si peu saillantes, que les fruits de cette plante paroissent simplement sillonnés. — Lamarck a rapporté le *Laserpitium trilobum* L. au genre *Angelica.*

HERACLEUM, L. J. LAM. *pl.* 200. SPHONDYLIUM, T. *pl.* 170; G. *pl.* 21. *Berce.* CAL. presque entier. COR. Pétales échancrés, courbés au sommet, égaux dans le centre, inégaux à la circonférence, les extérieurs 2-fides. Fruit elliptique, comprimé, strié, légérement échancré au sommet; semences

membraneuses sur les bords. — Ombelles et ombellules garnies d'un grand nombre de rayons; involucres polyphylles caducs, rarement nuls; involucelles 3-7-phylles linéaires inégaux; fleurs blanches ou purpurines, celles du centre sujettes à avorter.

HERACLEUM (Dioscor.), du nom du père d'Hippocrate, selon Linneus.

OBS. Les fleurs de la circonférence sont presque régulières dans l'*Heracleum angustifolium* L. — Les habitans du Nord font avec les feuilles et les semences de l'*Heracleum Sphondylium* L., une sorte de boisson qui leur tient lieu de bière.

FERULA, T. *pl.* 170; L. J. G. *pl.* 85; LAM. *pl.* 205. *Férule.* CAL. entier. COR. Pétales oblongs, entiers, légérement courbés à leur sommet, presque égaux. Fruit ovale comprimé; semences elliptiques, planes ou à peine concaves à l'intérieur, convexes en dehors, relevées sur le dos de 3 nervures peu saillantes, et munies sur les côtés d'un rebord étroit. — Tiges ordinairement très élevées; feuilles surcomposées, à découpures menues linéaires; pétioles membraneux, très larges; ombelles et ombellules globuleuses, formées de plusieurs rayons; involucre caduc; involucelles polyphylles courts; fleurs jaunâtres.

FERULA, de *ferire*, *frapper*; parce qu'on châtioit les enfans avec les tiges de ces sortes de plantes (1).

OBS. La plupart des Férules sont des herbes fort grandes, qui produisent un suc gommo-résineux d'une odeur désagréable. — L'*Assa fœtida* des boutiques est une gomme-résine en masse compacte, d'une odeur désagréable, d'un goût amer et âcre, dont les Asiatiques font un grand usage dans l'assaisonnement de leurs mets. Elle découle des incisions faites à la racine d'une espèce de Férule qui croît en Perse. *Voy.* KÆMPF. *Amœnit. exot. p.* 535.

PEUCEDANUM. T. *pl.* 169. L. J. G. *pl.* 21.

ANGELICA, OREOSELINUM, T. CAL. très petit 5-denté. COR. Pétales oblongs, courbés au sommet, égaux. Fruit ovale, légérement comprimé, strié, aminci sur ses bords et presque ailé. — Involucres polyphylles (rarement 1-5-phylles) réfléchis; involucelles polyphylles courts; rayons du centre de l'ombelle ordinairement plus courts que ceux de la circonférence; fleurs jaunâtres, celles du disque sujettes à avorter.

PEUCEDANUM (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *Pin;* ainsi nommé, parce que les feuilles ont quelque ressemblance avec celles du Pin.

OBS. Lamarck rapporte le *Peucedanum Silaus* L. au genre *Ligusticum*. — Cusson, professeur de Bota-

---

(1) *Ferulæque tristes sceptra pedagogorum,*
Cessent, etc..... MART. *lib.* 10, *Epig.* 62.

nique à Montpellier, qui a fait une monographie des plantes ombellifères dont on trouve un extrait dans les Mémoires de la Société de médecine de Paris, 1782, regarde comme congénères du *Peucedanum*, les *Athamantha Cervaria* et *Oreoselinum*.

CACHRYS, T. *pl.* 172; L. J. G. *pl.* 140; LAM. *pl.* 205. *Armarinte.* CAL. entier. COR. Pétales lancéolés, courbés au sommet, égaux. Fruit grand, ovale-cylindrique, quelquefois velu, ordinairement anguleux; semences ovales-oblongues, planes-convexes, recouvertes d'une écorce épaisse fongueuse. — Ombelles et ombellules formées de plusieurs rayons; involucres et involucelles polyphylles, folioles quelquefois rameuses; fleurs jaunes; semences lisses à peine striées dans quelques espèces, plus souvent relevées de 5 côtes et creusées de 4 sillons.

CACHRYS (Théophr. Dioscor. Pl.). Il paroît que les Grecs donnoient ce nom au *Chaton*, *Amentum*. *Voy.* les Comment. de Casaubon sur Athen. l. 2, c. 13; l'Hist. des Plant. de Théophr. par Gaza, l. 3, c. 7; les Comment. de Matthiole sur Dioscor. l. 3, c. 37, etc. etc.

OBS. La structure de la semence du *Cachrys odontalgica* diffère, selon l'observation de Gærtner, de celle des autres ombellifères, soit par le périsperme convexe-concave à bords roulés en dedans, soit par les lobes qui sont foliacés elliptiques et écartés.

CRITHMUM, T. *pl.* 169; L. J. LAM. *pl.* 197. *Bacille, Passe-pierre* ou *Perce-pierre.* CAL. entier. COR. Pétales entiers, courbés au sommet, presque égaux. Fruit ovoïde, comprimé, strié. — Feuilles 3-ternées ou ailées; ombelles et ombellules hémisphériques formées d'un grand nombre de rayons; involucres et involucelles polyphylles; fleurs blanches.

CRITHMUM (Dioscor.). *Batis* des Latins.

OBS. Jussieu pense que le *Crithmum pyrenaicum* L. est congénère de l'*Athamantha.* — On fait confire dans le vinaigre, pour l'usage de la table, les feuilles du *Crithmum maritimum* L. La tunique des semences de cette plante est fongueuse comme celle des *Cachrys*, selon l'observation de Cusson.

ATHAMANTHA, L. J. LAM. *pl.* 194. CHÆROPHYLLUM, ORÉOSELINUM, T. *Athamante.* CAL. entier. COR. Pétales échancrés, courbés au sommet, presque inégaux. Fruit ovale ou oblong, strié. — Ombelle à plusieurs rayons; involucre polyphylle ou rarement presque 3-phylle; involucelles polyphylles; semences presque glabres ou tomenteuses, relevées en dehors de cinq nervures ou creusées de cinq stries quelquefois peu apparentes.

ATHAMANTHA (Dioscor.), du nom d'une mon-

tagne de Thessalie; ou peut-être du nom de celui qui a trouvé l'espèce de ce genre, qui est la plus anciennement connue.

Obs. Lamarck rapporte l'*Athamantha Meum* L. au genre *Ligusticum*, et les *Athamantha Cervaria* et *Oreoselinum* L. au genre *Selinum*. — Gærtner a rétabli le genre *Cervaria* de Rivin, et celui de *Libanotis* de Haller.

SELINUM, L. J. G. *pl.* 21; Lam. *pl.* 200. Thysselinum, T. Cal. entier. Cor. Pétales en cœur, égaux. Fruit ovale-oblong ou arrondi, comprimé; semences relevées de 5 nervures, dont deux latérales saillantes. — Involucre nul dans le *Selinum Carvifolia*, polyphylle de même que l'involucelle dans les autres espèces.

Selinum (Homer. Théophr. Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *Marais;* ainsi nommé, parce que la première espèce connue croît dans les lieux marécageux.

Obs. Les *Selinum palustre* et *sylvestre* L. sont lactescens.

CICUTA, T. *pl.* 160; J. G. *pl.* 22; Lam. *pl.* 195. Conium L. *Ciguë*. Cal. entier. Cor. Pétales courbés en cœur, inégaux. Fruit ovale-globuleux; semences gibbeuses, relevées de 5 côtes crénelées ou tuberculeuses, dont 3 dorsales et 2 latérales. — Feuilles plusieurs fois ailées; involucres à 3 ou 5

folioles réfléchies; involucelles 3-phylles, dimidiés.

CICUTA (Virg. Pl.) signifie dans les écrits des Anciens, ou l'espace qui est entre les nœuds d'une canne, *dispares cicutas* VIRG., ou une flûte, un chalumeau. *Voy.* SCALIG. *poët.* l. 1, c. 4.

OBS. Haller, Jussieu, Lamarck, Gærtner, etc. ont conservé le nom de *Cicuta* employé par Tournefort, parce que la plante connue de tout temps sous le nom de grande Ciguë est une espèce qui appartient à ce genre, et non à celui que Linneus à désigné par le nom de *Cicuta*. — Gærtner a fait un genre du *Conium africanum* L., et il lui a donné le nom de *Capnophyllum*. — Les feuilles de la grande Ciguë, *Cicuta major* LAM., *Conium maculatum* L., ressemblent beaucoup à celles du Cerfeuil sauvage; mais on distingue aisément ces deux plantes, en observant, 1.° que la tige de la grande Ciguë est marquée inférieurement de tâches noirâtres ou d'un pourpre brun; 2.° que les ombelles du Cerfeuil sauvage sont dépourvues d'involucres; 3.° que les fruits de la Ciguë sont courts, presque globuleux et relevés de côtes crénelées.

La mort de Socrate a consacré les funestes effets de la Ciguë prise intérieurement. Le poison de cette plante est plus ou moins actif selon le lieu où elle croît. La nature du climat doit influer sur ses qualités, puisqu'à Rome, on ne la regardoit pas comme dangereuse. STORCK, célèbre médecin allemand, a employé avec succès, pour la guérison de quelques maladies chroniques, l'extrait de la Ciguë.

BUNIUM, L. J. G. *pl.* 140; LAM. *pl.* 197. BULBOCASTANUM, T. *pl.* 161. *Suron*, *Terre-Noix*. CAL. entier. COR. Pétales courbés en cœur, égaux. Fruit ovale-oblong, strié; interstices des stries tuberculeux. — Racine tubéreuse presque sphérique; involucres et involucelles polyphylles; fleurs blanches.

BUNIUM, (Dioscor.), d'un mot qui dans l'Attique signifioit *mamelle*; ainsi nommé, à cause de la forme de la racine.

AMMI, T. *pl.* 159; L. J. G. *pl.* 22; LAM. *pl.* 193. *Ammi*. CAL. entier. COR. Pétales courbés en cœur, égaux dans le disque, inégaux à la circonférence. Fruit petit, arrondi, glabre, strié. — Involucre polyphylle pinnatifide; involucelles polyphylles simples.

AMMI (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie *Sable*; parce que plusieurs espèces de ce genre croissent dans les lieux arides.

OBS. Lamarck a rapporté au genre *Daucus*, l'*Ammi copticum* L., dont les semences sont muriquées.

DAUCUS, T. *pl.* 161; L. J. G. *pl.* 20; LAM. *pl.* 192. CAUCALIS, T. *Carotte*. CAL. entier. COR. Pétales courbés en cœur, les extérieurs plus grands. Fruit ovoïde, hérissé de poils roides ou muriqué; semences

planes et striées intérieurement, convexes et relevées de petites côtes membraneuses en dehors. — Ombelles planes pendant la floraison, se contractant et devenant concaves à mesure que le fruit approche de sa maturité; involucres polyphylles pinnatifides; fleurs de la circonférence sujettes à avorter, de même que l'ombellule centrale.

DAUCUS (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *je brûle;* ainsi nommé, parce que les semences du *Daucus Carotta* sont échauffantes.

OBS. Les individus du *Daucus Carotta* L. deviennent quelquefois monstrueux; l'ombelle est alors prolifère. — Lamarck rapporte au genre *Ammi*, les *Daucus Visnaga* L. et *Meoides* H. P., dont les semences sont glabres. Gærtner a rétabli le genre *Visnaga* de Rivin.

CAUCALIS, T. *pl.* 171; L. J. G. *pl.* 20; LAM. *pl.* 192. *Caucalide, Girouille.* CAL. 5-denté. COR. Pétales courbés en cœur, ceux du disque égaux, ceux de la circonférence inégaux, l'extérieur plus grand 2-fide. Fruit ovale-oblong, hérissé de pointes roides tantôt éparses, tantôt disposées sur les côtes dont les semences sont relevées. — Ombelle composée ordinairement d'un petit nombre de rayons; involucres et involucelles polyphylles simples; fleurs exté-

rieures irrégulières et fertiles, fleurs du centre plus petites, presque régulières, ordinairement stériles.

CAUCALIS (Théophr. Pl.), *tige couchée*, en grec.

OBS. Les *Caucalis* se distinguent des *Daucus*, par leur involucre qui n'est point pinnatifide.

TORDYLIUM, T. *pl.* 170; L. J. G. *pl.* 21; LAM. *pl.* 193. Différence du genre précédent : fruit comprimé orbiculaire, semences planes renflées sur leurs bords et crénelées. — Involucelles dimidiés ; fleurs toutes fertiles ou hermaphrodites.

TORDYLIUM (Arist.), formé d'un mot grec qui signifie *tour* ou *je tournoie*; ainsi nommé, à cause de ses fruits orbiculaires.

OBS. Les *Tordylium Anthriscus* et *nodosum* L. doivent être rapportés au *Caucalis*. JUSS. Adanson a fait de ces deux espèces un genre auquel il a donné le nom de *Torilis*. Voy. Gærtner, vol. 1, pag. 82.

HASSELQUISTIA, L. J. G. *pl.* 21. Ce genre peu distinct du précédent, paroît en différer par les fruits du disque, qui sont formés d'une seule semence concave intérieurement et à rebord rentrant, l'autre semence étant avortée et se présentant sous la forme d'une écaille desséchée.

HASSELQUISTIA, du nom d'un Botaniste suédois.

ARTEDIA, L. J. G. *pl.* 85; LAM. *pl.* 193.

THAPSIA,

THAPSIA, T. CAL. et COR. comme dans le *Caucalis*. Fruit orbiculaire comprimé; semences planes; marquées en dehors de 5 lignes peu saillantes, munies sur leurs bords d'une membrane large scarieuse divisée en 10-12 lobes arrondis. — Feuilles multifides, linéaires; involucre polyphylle, folioles souvent renversées sur la tige, membraneuses vers leur base, découpées très menu et comme pectinées dans leur partie supérieure; involucelle 2-3-phylle, dimidié, pinnatifide; fleurs du disque sujettes à avorter.

ARTEDIA, du nom d'un Botaniste suédois.

BUPLEVRUM, T. *pl.* 163; L. J. G. *pl.* 22; LAM. *pl.* 189. *Buplèvre*. CAL. entier. COR. Pétales entiers, courbés en demi-cercle, égaux. Fruit arrondi ou ovoïde, gibbeux, légérement comprimé, strié. — Herbes et arbustes dont un épineux, glabres dans toutes leurs parties; feuilles communément simples entières; ombelles et ombellules le plus souvent pauciflores; involucre polyphylle court, rarement 3-5-phylle; involucelles grands 5-phylles souvent colorés, folioles quelquefois réunies à leur base; fleurs jaunes.

Buplevrum (Hippocr. Pl.), *côte de bœuf*, en grec; ainsi nommé, à cause de la roideur des feuilles dans différentes espèces de ce genre.

ASTRANTIA, T. *pl.* 166; L. J. G. *pl.* 20; Lam. *pl.* 191. *Astrance.* Cal. 5-denté, persistant. Cor. Pétales courbés et bifides. Fruit ovoïde, surmonté par le calyde; semences planes et glabres d'un côté, convexes de l'autre et relevées de 5 côtes ridées transversalement ou hérissées d'aspérités.

— Feuilles ordinairement palmées; ombelle à 3-4 rayons; involucre formé de deux ou trois feuilles divisées qui ont du rapport avec les autres feuilles de la plante; ombellules multiflores; involucelles polyphylles, folioles lancéolées colorées plus grandes que les ombellules; fleurs hermaphrodites et mâles, celles-ci portées sur de longs pédoncules.

Astrantia, formé d'un mot latin qui signifie *astre*; ainsi nommé, parce que les folioles de l'involucelle sont ouvertes et disposées en étoile.

Obs. Les côtes des graines de l'*Astrantia* sont formées, selon Cusson, par les replis creux et ridés des deux tuniques qui sont séparées l'une de l'autre dans les points où saillent les côtes, et qui sont unies et adhérentes dans le reste de leur étendue.

SANICULA, T. *pl.* 173; L. J. G. *pl.* 20;

LAM. *pl.* 191. *Sanicle.* CAL. presque entier. COR. Pétales entiers, courbés à leur sommet. Fruit ovoïde presque globuleux, hérissé de pointes dures, crochues. — Feuilles palmées ou digitées; ombellules ramassées en tête; involucelles courts, polyphylles; fleurs presque sessiles, celles du centre mâles.

SANICULA (Pl.), formé du mot latin *sanare*, ainsi nommé, parce que l'espèce qui croît en Europe est employée pour guérir les blessures.

OBS. Le fruit du *Sanicula* ne se divise point en deux semences; Gærtner le considère comme une capsule biloculaire renfermant deux semences, dont une est sujette à avorter.

§. IV. *Ombellifères anomales.*

ERYNGIUM, T. *pl.* 173; L. J. G. *pl.* 20; LAM. *pl.* 187. *Panicaut.* CAL. 5-partite, persistant. COR. Pétales oblongs, courbés. Fruit ovale-oblong, glabre ou hérissé, couronné par le calyce. — Fleurs agrégées, portées sur un réceptacle conique, séparées par des paillettes lancéolées et piquantes; involucre à plusieurs folioles roides, ordinairement pinnatifides et épineuses; ombellules éparses, ou formant

une ombelle souvent irrégulière et rameuse. Feuilles simples ou composées, ordinairement épineuses. Port du Chardon.

ERYNGIUM (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *poil de bouc*; ainsi nommé, à cause des piquans dont plusieurs parties de cette plante sont armées.

HYDROCOTYLE, T. *pl.* 173; L. J. G. *pl.* 22; LAM. *pl.* 188. CAL. entier, peu apparent. COR. Pétales entiers, égaux et ouverts. Fruit orbiculaire, comprimé, didyme, se divisant en deux semences semi-orbiculaires et relevées de quelques nervures. — Plantes herbacées ordinairement rampantes; feuilles simples, entières, quelquefois peltées, rarement lobées; ombelle pédicellée, souvent simple terminale ou axillaire, quelquefois rameuse; involucre 2-4-phylle.

HYDROCOTYLE, *écuelle d'eau*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme des feuilles de l'espèce qui croît en Europe dans les lieux aquatiques.

OBS. Les plantes de cette famille diffèrent sur-tout des Araliacées, par la nature de leur fruit. Elles constituent un ordre parfaitement naturel, dont le caractère général est fourni par l'épigynie de la corolle et des étamines, par l'embryon placé au sommet d'un périsperme ligneux, par la nature du fruit, par l'ovaire adhérent surmonté de deux styles, par les pétales et les étamines au nombre de cinq, par la

disposition des fleurs en ombelle, par le pétiole des feuilles dilaté membraneux à sa base et engainant la tige. Ce caractère général est simple et facile à saisir; mais la distinction et la distribution des genres présentent de grandes difficultés. Parmi les Botanistes qui se sont occupés de ce travail important, les uns, tels que Morison, Tournefort, Haller, etc. ont donné la préférence au fruit; les autres, à l'exemple d'Artédi, ont eu recours à la présence et à l'absence des involucres ou des involucelles; quelques-uns se sont attachés à la couleur et à la forme des pétales. Linneus a fait usage de tous ces caractères; cependant ses genres, quoique généralement adoptés, n'ont pas la perfection que l'on remarque dans la plupart de ceux des autres classes. En effet, la structure de la semence n'est pas conforme dans toutes les espèces des genres connus sous le nom de *Selinum*, *Thapsia*, *Ligusticum*, *Bubon*, *Athamantha*, etc. Plusieurs espèces sont munies d'involucres ou d'involucelles, dans les *Apium*, *Coriandrum*, *Selinum*, *Œnanthe*, etc., tandis que d'autres espèces en sont privées. Les Botanistes du plus grand mérite, qui ont voulu rectifier quelques genres du célèbre professeur d'Upsal, ont rapporté à des genres différens les mêmes espèces qui ne leur paroissoient pas congénères, ou ont cru pouvoir en former des genres nouveaux. Tant il est difficile, comme l'observe Jussieu, de distinguer par des caractères tranchés, les genres qui appartiennent à une famille très naturelle, et de les disposer dans une série parfaitement ordonnée et continue.

Crantz a publié en 1767 un Traité spécial sur la famille des Ombellifères, dans lequel on trouve la

liste des Auteurs qui se sont occupés avant lui du même travail, ainsi que l'extrait de leurs méthodes. Depuis ce temps Cusson, professeur de Botanique à Montpellier, a soumis la même famille à un nouvel examen plus détaillé (1). Ce savant, dont l'ouvrage n'est pas encore publié, pensoit que les pétales et sur-tout le fruit sont les parties des plantes ombellifères qui fournissent plus de caractères génériques. C'est vers le fruit qu'il a tourné plus particulièrement ses vues, et il a fait, en étudiant cet organe, des observations neuves, qui sont le fondement de la méthode qu'il a tracée.

1.° Les tuniques des semences ne sont pas toutes membraneuses : il en est de fongueuses, comme celles des *Cachrys*, des *Crithmum* : il en est de crustacées, comme celles du *Coriandrum* : de plus, les tuniques des semences ne sont pas toujours et par-tout contiguës entr'elles, comme le prouvent celles de l'*Astrantia*.

2.° Il faut distinguer les côtes ou nervures (*costæ*, *juga*), dont les semences sont relevées, à raison de leur épaisseur, de leur saillie; et il ne faut pas les confondre avec les enfoncemens qui les séparent, tels que les stries, les sillons, etc. Cusson a observé que toutes les semences des Ombelliferes ont, dans la longueur de leur surface extérieure, cinq côtes principales quelquefois peu visibles dans certaines semences vertes, toujours très sensibles dans toutes les semences mûres. Il donne à ces côtes le nom de *juga primaria*. L'une de ces côtes est *dorsale*,

(1) Voy. Mém. de la Soc. de Médec. de Paris, 1782.

et partage également la graine par le milieu; deux sont *marginales*, et bordent les côtés; deux autres sont *latérales*, et séparent les trois premières dont elles sont plus ou moins distantes. Les intervalles de ces côtes latérales forment quatre enfoncemens ou espaces interjugaux, vides pour l'ordinaire, quelquefois remplis par quatre côtes secondaires ou interjugales (*juga secundaria*), qui diffèrent sur-tout des côtes principales par leur situation.

3.° Les côtes, soit primaires, soit secondaires ou interjugales, deviennent quelquefois membraneuses, transparentes, et se prolongent en forme d'ailes. Dans cet état, elles offrent une source de remarques importantes pour la construction des genres. Le Botaniste qui en fait usage, doit les distinguer avec soin et ne pas les confondre, comme elles le sont dans le genre *Thapsia*, où l'on trouve des espèces, *Thapsia villosa*, qui ont les semenses relevées de cinq côtes secondaires membraneuses ou ailes, tandis que d'autres ont seulement quatre ailes secondaires, *Thapsia Asclepium*, ou cinq ailes primaires, *Thapsia trifoliata*.

4.° La commissure ou face interne par laquelle les deux semences du même fruit s'unissent, diffère tantôt par son étendue comparée à celle de la surface extérieure, tantôt par sa position comparée à celle de la commissure opposée avec laquelle elle est parfaitement jointe, ou dont elle s'écarte par ses bords, tantôt par sa surface plane, lisse ou munie de nervures qui varient par leur structure, leur substance, leur situation, etc.

Cusson ne s'est pas borné à l'examen de l'extérieur

des semences ; il a pénétré dans leur intérieur, et il pense que les formes variées du périsperme peuvent être d'une grande utilité pour la formation des genres et pour la détermination des espèces. Ses observations sur le fruit, considéré à l'extérieur et à l'intérieur, sont suivies de quelques remarques sur les divers organes de la fleur. Il regarde les pétales comme les parties les plus utiles après le fruit. Il s'attache sur-tout à leur forme, et il les distingue en planes (*plana*), pliés en deux (*conduplicantia*), courbés en demi-cercle (*involuta*), courbés au sommet (*apice inflexa s. incurva*), échancrés (*emarginata*), taillés en cœur (*cordata*), courbés en cœur (*inflexo-cordata*), bifides (*bifida*), à deux cornes (*bicornia*).

CLASSE TREIZIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

ÉTAMINES HYPOGYNES.

CALYCE mono ou polyphylle, rarement nul. Corolle hypogyne, c'est-à-dire, insérée sous le pistil (nulle dans le *Bocconia*, dans une espèce de *Lepidium* et de *Cardamine*, dans le *Sterculia* et dans un très petit nombre de Caryophyllées, etc.). Pétales communément en nombre déterminé, presque toujours distincts, quelquefois réunis à leur base, et représentant alors une corolle pseudo-monopétale. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre déterminé ou indéterminé; filamens ordinairement distincts, quelquefois réunis en un seul paquet ou rarement en plusieurs; anthères presque toujours distinctes (connées dans les *Viola* et *Balsamina*). Ovaire libre, simple ou quelquefois multiple; style unique ou multiple ou nul; un seul stigmate ou plusieurs. Fruit libre, simple

uni ou multiloculaire, rarement multiple, c'est-à-dire, formé de plusieurs péricarpes presque toujours uniloculaires (biloculaires dans le *Liriodendrum*, triloculaires dans le *Tribulus*).

Obs. L'hypogynie des étamines nécessite l'ovaire libre; elle ne statue rien sur cet organe, considéré comme simple ou multiple; elle admet le calyce monophylle ou polyphylle ou rarement nul, la corolle polypétale ou quelquefois nulle, les étamines en nombre déterminé ou indéterminé, réunies ou distinctes.

La corolle, considérée comme polypétale et insérée sous le pistil, nécessite l'hypogynie des étamines et l'ovaire libre; elle admet de plus les autres caractères ci-dessus énoncés. Cette corolle quelquefois pseudo-monopétale, réclame le calyce monophylle et les étamines monadelphes.

Lorsqu'il n'existe qu'un seul ovaire, le style et le stigmate sont indifféremment simples ou multiples; mais lorsque plusieurs ovaires sont réunis, alors chacun d'eux est surmonté d'un seul style terminé par un stigmate simple. Juss.

La série des végétaux la plus difficile à ordonner, est celle qui présente dans une même classe un grand nombre de plantes toutes conformes par le caractère primaire, mais distinctes et différentes entr'elles par plusieurs caractères secondaires. Il ne suffit pas d'établir des ordres parfaitement naturels et de les désigner par des caractères propres, il faut encore les disposer de manière que l'un conduise à

l'autre, et qu'il n'existe point entr'eux d'opposition marquée et frappante, comme dans les distributions arbitraires. Cependant le Botaniste qui traceroit avec précision les principaux traits d'une famille, et qui rapprocheroit toutes les plantes qui doivent la constituer, rendroit un service important à la science, quand même il seroit incertain sur le rang qu'il faut assigner à cette famille.

Les étamines hypogynes dans une corolle polypétale fournissent le caractère primaire d'après lequel sont réunis, comme par un lien commun, les ordres nombreux de la treizième classe. Mais parmi les caractères secondaires, quels sont ceux qui doivent déterminer le rang que chaque ordre doit occuper? On ne peut pas assigner les caractères fournis par le nombre et la réunion des étamines, puisque les étamines varient souvent dans le même ordre, quant à leur nombre, comme dans les Papaveracées, et quant à leurs filamens libres ou réunis, comme dans les Guttifères. La corolle ne doit pas non plus présider à la distribution des ordres, puisque dans la même famille, tantôt elle est régulière ou irrégulière, comme dans les Geranioïdes, les Renonculacées; tantôt elle est formée d'un plus ou moins grand nombre de pétales, comme dans les Tulipifères; tantôt elle est présente ou absente, comme dans les Caryophyllées. Le fruit, employé avec succès dans la distribution des ordres monopétales, ne présente pas les mêmes avantages pour la disposition des ordres polypétales; et la nature de cet organe, le nombre de ses loges, la situation du placenta, des semences, des cloisons, ne donnent point

de caractères assez généraux. Les seuls caractères secondaires qui puissent être employés avec succès, pour assigner le rang que chaque ordre doit occuper, paroissent devoir être fournis par la distinction qui résulte de l'ovaire considéré comme simple ou comme multiple, et par la structure de la semence. En effet, l'ovaire est constamment multiple dans les Renonculacées, les Tulipiferes, etc. constamment simple dans les Berbéridées, les Cruciferes, etc. (1). La présence ou l'absence du périsperme, la nature de cet organe, la situation de l'embryon dans la semence, présentent aussi un caractère qui est presque toujours conforme dans les ordres parfaitement naturels, et qui mérite d'être préféré pour fixer le rang qui convient à chaque ordre, comme étant un caractère primaire, ou comme tenant le premier rang parmi

(1) Jussieu, dont nous traduisons ici en grande partie le préambule qui se trouve à la tête de la treizième classe, pense que la distinction qui pourroit résulter de l'ovaire considéré comme simple ou multiple, loin d'établir une série naturelle, ne tendroit qu'à la bouleverser; puisque, d'après ce caractère, les Tulipifères et les Glyptospermes seroient rapprochées des Renonculacées, et éloignées des ordres avec lesquels ces familles ont une plus grande affinité. Mais lorsque ce célèbre Botaniste s'est exprimé en ces termes, la structure de la semence des Tulipifères n'étoit pas encore parfaitement connue. L'existence d'un périsperme charnu ayant été observée par Gærtner dans les plantes qui constituent cette famille, il s'ensuit que ce caractère important, réuni à celui qui est fourni par l'ovaire multiple, doit établir une affinité plus marquée entre les Tulipifères et les Renonculacées, que celle qui existe, soit entre les Renonculacées et les Papaveracées, soit entre les Malvacées et les Tulipifères.

les caractères secondaires. L'observation a démontré que le périsperme est corné dans les Renonculacées, cartilagineux dans les Glyptospermes, charnu dans les Tulipifères, Menispermoïdes, Berbéridées, Papaveracées, Tiliacées, Cistoïdes, Rutacées, et qu'il est nul dans presque tous les autres ordres. La forme de l'embryon varie dans les différentes familles; mais elle est la même dans chacune, et elle présente tantôt la radicule courbée sur les lobes dans les Crucifères, Capparidées, Saponacées, Cistoïdes, Caryophyllées; tantôt les lobes, ou repliés sur eux-mêmes de bas en haut, comme dans les Geranioïdes; ou froncés et recroqueyillés, comme dans les Malvacées; ou droits et planes, comme dans les Guttifères, Hespéridées, Sarmentacées, Rutacées. Aussi, d'après les considérations fournies par la structure de l'embryon, il est facile de déterminer l'ordre auquel appartient le genre dont la place naturelle n'étoit pas encore connue. Par exemple, le *Gordonia* se rapproche des Malvacées par les lobes recroquevillés de l'embryon; l'*Hermannia*, pourvu d'un périsperme charnu, est rapporté avec fondement et avec certitude à la famille des Tiliacées, quoique son port semble devoir le rapprocher des Malvacées. Mais la structure de l'embryon n'est pas également connue dans toutes les plantes de cette classe : il en est plusieurs dont les semences, par leur ténuité, rendent l'examen de cet organe très difficile, comme dans les Hypéricoïdes, et il en est d'autres dont les semences n'ont pas été encore observées. De plus, il est des genres et des ordres rapprochés évidemment par leur port, et qui diffèrent néanmoins par quelque

considération de l'embryon. C'est ainsi que dans les Méliacées, dans les Rutacées, plusieurs genres sont munis d'un périsperme, tandis que d'autres en sont privés. C'est ainsi que les Tiliacées s'éloignent des Malvacées, et quelques Méliacées des Sarmentacées.

Puisque parmi tous les caractères secondaires, ceux qui sont fournis par la considération de l'ovaire simple ou multiple, et par la structure de l'embryon, paroissent les moins inconstans, il est évident que c'est à eux qu'il appartient de régler la série dans laquelle les ordres doivent être disposés. C'est aussi à ces deux caractères que nous avons cru devoir nous attacher. Nous avons d'abord placé au commencement de la série les ordres dont l'ovaire est multiple et dont l'embryon est pourvu d'un périsperme. Les Renonculacées se trouvent à la tête de ces ordres, parce qu'elles se rapprochent en quelque sorte des Ombellifères qui terminent la classe précédente, par leur embryon situé dans une cavité pratiquée au sommet du périsperme. Viennent ensuite les ordres dont l'ovaire est simple, et dont l'embryon est quelquefois pourvu d'un périsperme. Les genres placés à la fin de ces ordres ont ordinairement une affinité très apparente avec ceux qui commencent l'ordre suivant. Enfin, la classe est terminée par l'ordre des Caryophyllées, dont le périsperme est farineux, ainsi que dans les premiers ordres de la quatorzième classe. Quoique cette série paroisse ordonnée avec assez d'exactitude, nous devons néanmoins convenir qu'elle est quelquefois embarrassée dans sa marche, et qu'elle présente quelquefois des lacunes. En effet, parmi les ordres dont elle est

composée, les uns ne sont point parfaitement caractérisés; quelques-uns traînent à leur suite des genres qui n'ont pas une grande affinité, et qui doivent être regardés la plupart comme les indices d'ordres nouveaux; d'autres semblent s'éloigner, par certains caractères, de ceux qui les précèdent. C'est ainsi que les ordres à feuilles opposées se trouvent mêlés parmi ceux dont les feuilles sont alternes, et que les ordres à feuilles garnies de stipules sont quelquefois écartés les uns des autres. De plus, l'insertion des étamines est quelquefois obscure: à la vérité elle est la même dans chaque ordre; mais il est difficile de prononcer si dans tous elle est plutôt hypogyne que périgyne, puisque dans quelques-uns, les étamines ne sont pas insérées immédiatement sous l'ovaire, mais attachées à une assez grande distance de sa base, tantôt dans le point où le support du pistil et la base du calyce se réunissent, tantôt sur un disque glanduleux adhérent également à la base du pistil et à celle du calyce. Telle est l'insertion des étamines dans les Hespéridées, les Méliacées, les Malpighiacées, etc. ordres placés autrefois dans les Polypétales à étamines périgynes, mais qui, ayant plus d'affinité avec les Hypéricoïdes, les Guttifères et les Sarmentacées, en ont été rapprochés, et se trouvent maintenant parmi les Polypétales à étamines hypogynes. Peut-être qu'un nouvel examen de l'insertion des étamines dans ces ordres annoncera qu'il faut les transporter, avec plusieurs de ceux dont ils sont rapprochés, parmi les ordres Polypétales à étamines périgynes; peut-être que cette insertion douteuse et obscure présage aux Botanistes, qu'il faut établir une nou-

velle classe qui tiendra le milieu entre les Polypétales hypogynes et périgynes, et qui en sera pour ainsi dire le lien.

Il est encore, dans la treizième classe, un autre mode d'insertion qui mérite de fixer l'attention. Dans la famille des Malvacées, les étamines ordinairement en nombre indéterminé, ont leurs filamens réunis en un tube à la base duquel les pétales sont adnés extérieurement, et représentent une corolle monopétale staminifère. Dans la famille des Caryophyllées, les étamines en nombre déterminé, souvent double de celui des pétales, sont insérées alternativement, la moitié sous le pistil, et l'autre moitié à l'onglet des pétales, de sorte qu'elles offrent deux modes d'insertion dans une seule fleur. Mais, comme nous l'avons observé, vol. 1, *pag.* 302, l'insertion épipétale des étamines se concilie naturellement avec les autres modes d'insertion, pourvu que l'insertion de la corolle staminifère soit la même que celle des étamines. De plus, comme il existe une loi qui prescrit que les corolles staminifères soient ordinairement monopétales, il n'est pas étonnant que les pétales des Caryophyllées, ainsi que ceux des Malvacées, se réunissent quelquefois à leur base, et même qu'ils se convertissent en une corolle vraiment monopétale. Le *Saponaria anglica* L. n'est peut-être pas le seul exemple qu'on pourroit citer. Observons encore que comme la corolle monopétale prescrit le calyce monophylle et les étamines en nombre déterminé, la conversion de la corolle polypétale en corolle monopétale n'a presque jamais lieu dans les ordres dont le calyce est polyphylle,

ni

ni dans ceux où les étamines sont en nombre indéterminé, à moins que leurs filamens ne soient réunis.

La corolle existe dans presque tous les genres de cette classe. Pourquoi cet organe manque-t-il plus souvent dans les plantes à insertion périgyne, que dans les plantes à insertion hypogyne? Juss.

Les observations faites par Gærtner, depuis que l'ouvrage de Jussieu a paru, nous ayant donné des connoissances plus exactes sur la structure de la semence, nous avons cru pouvoir introduire quelques changemens dans la série des ordres de cette classe. Nous en présentons ici la liste en énonçant les principaux caractères qui leur sont propres, et qui peuvent servir à les faire connoître. Si ces caractères ne paroissent pas toujours suffisans au lecteur pour distinguer la famille à laquelle une plante de cette classe doit être rapportée, nous l'engageons à recourir aux observations placées à la fin de chaque ordre.

Ord. 1. Renonculacées. Ovaire multiple. Périsperme corné. Embryon droit, tantôt situé dans une cavité qui se trouve au sommet du périsperme et à radicule supérieure, tantôt placé à la base du périsperme et à radicule inférieure. *Tige presque toujours herbacée. Feuilles alternes. Anthères adnées aux filamens.*

Ord. 2. Tulipifères. Ovaire multiple. Périsperme charnu. Embryon droit, situé à la base du périsperme; radicule supérieure. *Tige frutescente ou arborescente. Feuilles alternes. Anthères adnées aux filamens.*

Ord. 3. Glyptospermes. Ovaire multiple. Périsperme cartilagineux sillonné transversalement. Embryon situé à l'ombilic. *Tige frutescente ou arborescente. Feuilles alternes. Pétales six, disposées sur deux rangs.*

Ord. 4. Menispermoides. Ovaire multiple. Périsperme charnu, biloculaire. Embryon situé au sommet du périsperme; lobes contenus chacun dans une des loges du périsperme. *Feuilles alternes. Semences réniformes.*

Ord. 5. Berbéridées. Ovaire simple. Périsperme charnu. Embryon droit; lobes planes. *Feuilles alternes. Anthères s'ouvrant de la base au sommet.*

Ord. 6. Papaveracées. Ovaire simple. Périsperme charnu. Embryon droit; lobes cylindriques. *Feuilles alternes. Calyce souvent diphylle et caduc.*

Ord. 7. Crucifères. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes qui sont planes. *Feuilles alternes. Étamines tétradynames.*

Ord. 8. Capparidées. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes qui sont cylindriques. *Feuilles alternes. Étamines presque toujours en nombre indéterminé, et jamais tétradynames.*

Ord. 9. Saponacées. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes qui sont eux-mêmes recourbés. *Feuilles alternes. Pétales souvent doublés à leur onglet. Étamines presque toujours huit.*

Ord. 10. Malpighiacées. Ovaire simple ou trilobé. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes lorsqu'ils sont droits, ou radicule droite et lobes repliés par le bas. *Feuilles opposées, quelquefois stipulacées. Pétales souvent cinq, onguiculés.*

Ord. 11. Hypéricoides. Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure; lobes semi-cylindriques. *Feuilles opposées, souvent ponctuées. Étamines polyadelphes. Semences très petites.*

Ord. 12. Guttifères. Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure; lobes coriaces, planes. *Étamines presque toujours libres. Semences très grandes.*

Ord. 13. Hespéridées. Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule supérieure; lobes charnus, planes-convexes. *Feuilles alternes souvent ponctuées.*

Ord. 14. Méliacées. Ovaire simple. Périsperme charnu ou nul. Embryon droit (quelquefois arqué). *Feuilles alternes. Anthères au sommet ou sur la face interne d'un tube formé par la réunion des étamines.*

Ord. 15. Sarmentacées. Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure; lobes planes. *Feuilles alternes, stipulacées. Pétales dilatés à leur base. Semences osseuses.*

Ord. 16. Geranioides. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule un peu courbée; lobes repliés sur eux-mêmes de bas en haut. *Feuilles stipulacées. Étamines réunies en anneau à leur base. Pétales distincts.*

Ord. 17. Malvacées. Ovaire simple. Périsperme nul. Lobes de l'embryon courbés sur la radicule, froncés ou recroquevillés. *Feuilles alternes stipulacées. Filamens des étamines tantôt connés en un tube cylindrique couvert d'anthères éparses, tantôt réunis simplement en anneau à leur base. Pétales adhérens à la base du tube cylindrique.*

Ord. 18. Tiliacées. Ovaire simple. Périsperme charnu. Embryon quelquefois un peu courbé; lobes planes. *Feuilles alternes stipulacées. Étamines en nombre déterminé et monadelphes, ou en nombre indéterminé et distinctes.*

Ord. 19. Cistoides. Ovaire simple. Périsperme charnu. Radicule courbée sur les lobes, ou embryon roulé en spirale. *Étamines nombreuses et distinctes.*

Ord. 20. Rutacées. Ovaire simple. Périsperme charnu, rarement nul. Embryon droit; lobes foliacés. *Étamines presque toujours au nombre de dix; filamens distincts.*

Ord. 21. Caryophyllées. Ovaire simple. Embryon courbé ou roulé en spirale. Périsperme farineux, central. *Feuilles opposées, rarement verticillées.*

ORDRE I.

LES RENONCULACÉES, *RANUNCULACEÆ.*

Linneus avoit donné aux plantes de cette famille le nom de *Multisiliquæ.* Cette dénomination ne peut être adoptée, 1.° puisqu'elle semble repousser les genres dont le fruit est simple, tels que les *Actæa* et *Podophyllum*; 2.° puisqu'elle n'exprime point exactement la nature des péricarpes qui sont de véritables capsules et non pas des siliques;

3°. puisqu'elle convient également à d'autres familles, dont le fruit est parfaitement conforme à celui des plantes qu'elle renferme, telles que les Succulentes et les Alismoïdes.

Ces plantes, appelées par Jussieu Renonculacées, à cause des grands rapports qu'elles ont avec le genre Renoncule, sont en général herbacées et vivaces par leurs racines. Elles ont une tige droite, comme dans le *Delphinium*, ou rampante, comme dans quelques espèces de Renoncule, quelquefois sarmenteuse et s'accrochant, par le moyen des pétioles, aux corps qu'elle rencontre, comme dans l'*Atragene*, le *Clematis*. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et couverts d'écailles imbriquées, sont rarement opposées, plus souvent alternes, ordinairement simples palmées ou lobées, quelquefois ailées ou digitées. Leur base n'est jamais accompagnée de stipules; mais elle s'élargit dans quelques genres, et elle forme des demi-gaines ou même des gaines presque entières autour de la tige. Les fleurs affectent diverses dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle, quelquefois nul, comme dans le *Caltha*, quelquefois coloré et appelé corolle par Linneus, comme dans le

Nigella, etc. Corolle régulière formée ordinairement de cinq pétales, plus souvent réguliers, rarement irréguliers et appelés nectaires par Linneus. Étamines en nombre indéterminé (déterminé dans le *Myosurus*); anthères oblongues, adnées aux filamens, marquées de quatre sillons longitudinaux et s'ouvrant en deux loges par les deux sillons latéraux. Ovaires nombreux (rarement un seul) portés sur un réceptacle commun; autant de styles simples persistans, ordinairement terminaux, quelquefois adnés sur le côté extérieur de l'ovaire et peu apparens; stigmates simples. Fruit, capsules (rarement baies) en nombre égal à celui des ovaires, tantôt monospermes et évalves, tantôt polyspermes s'ouvrant intérieurement en deux demi-valves séminifères sur leurs bords. Embryon très petit, ou à radicule supérieure et situé dans une cavité qui se trouve au sommet d'un périsperme grand corné, ou à radicule inférieure et placé à la base du périsperme. GÆRTN.

Obs. Les Renonculacées ont en général une vertu caustique. Employées à l'extérieur par les maîtres de l'art, elles servent utilement pour ronger les chairs baveuses des plaies, pour former des cautères,

et attirer les humeurs vers la peau. Leur qualité nuisible tourne alors au profit de l'humanité.

§. I. *Ovaire multiple. Capsules monospermes évalves.*

CLEMATIS, L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 497. CLEMATITIS, T. *pl.* 150. *Clématite, Viorne.* CAL. 0. COR. Pétales 4, rarement 5. Capsules nombreuses surmontées d'une queue ordinairement plumeuse. — Tige souvent frutescente, sarmenteuse ou droite; feuilles opposées, simples ou ternées ou pinnées; fleurs axillaires ou plus souvent terminales, disposées en corymbe, quelquefois solitaires, dioïques dans quelques espèces, rarement munies d'un petit calyce turbiné 2-fide peu distant des pétales.

CLEMATIS (Dioscor. Pl.), *petite vigne*, en grec; ainsi nommé sans doute, parce que plusieurs espèces sont sarmenteuses.

OBS. Les semences des *Clematis*, ainsi que celles des *Ranunculus* et *Myosurus*, pourroient être regardées comme nues, puisqu'elles ne tiennent point par un cordon ombilical à l'enveloppe appelée capsule. GÆRTN.

ATRAGENE, L. J. G. *pl.* 74. CLEMATITIS, T. Différence du genre précédent. CAL. 4-

phylle. COR. Pétales 12, rarement un plus grand nombre. — Arbrisseaux sarmenteux ou herbes rampantes; feuilles opposées, conjuguées munies de vrilles ou 1-2-ternées; fleurs au sommet des jeunes rameaux dans les plantes frutescentes, et au sommet d'une hampe munie d'un involucre, comme celle des Anemones, dans les plantes herbacées.

ATRAGENE, nom que Théophraste donnoit au *Clematis*.

OBS. Lamarck a réuni ce genre au précédent, persuadé, comme il le dit, que les prétendus pétales des *Atragene* ne sont que les filamens élargis et souvent stériles des étamines extérieures.

THALICTRUM, T. *pl.* 143; L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 497. *Pigamon.* CAL. o. COR. Pétales 4, rarement 5. Capsules nombreuses, sillonnées, terminées par une petite pointe un peu recourbée. — Feuilles 1-2-ailées ou 2-3-ternées; fleurs terminales disposées en épi ou plus souvent en panicule, rarement dioïques.

THALICTRUM (Dioscor. Pl.). G. Bauhin pense que ce nom vient d'un mot grec qui signifie *devenir vert*; parce que les premières pousses de quelques espèces de ce genre sont d'un beau vert.

ANEMONE, T. *pl.* 147; L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 496. PULSATILLA, T. *pl.* 148.

Anemone, *Pulsatille*. CAL. remplacé par un involucre caulinaire distant de la fleur (rapproché de la fleur dans l'*Anemone Hepatica*), formé de 2-3-folioles simples ou divisées. COR. Pétales 5 - 9. Capsules nombreuses, surmontées d'une pointe ou d'une queue plumeuse. — Feuilles radicales, simples et lobées ou digitées ou 1-2-ailées; hampes 1-flores.

ANEMONE (Hippocr. Théophr. Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *vent*; parce que l'espèce ainsi nommée croissoit dans les lieux exposés aux vents.

OBS. La hampe se divise quelquefois dans l'involucre en une ombelle ramifiée. Les rameaux sont simples ou quelquefois subdivisés et munis d'un involucre, 1-flores à leur sommet. — La corolle de l'*Anemone Hepatica* est formée de 6 pétales. JUSS.

ADONIS, L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 498. RANUNCULUS, T. *Adonide*. CAL. 5-phylle. COR. Pétales 5, ou plusieurs. Capsules nombreuses surmontées d'une pointe plus longue et plus recourbée dans l'*Adonis vernalis*, que dans l'*Adonis autumnalis*. — Feuilles multifides ou 2-3-ternées; fleurs terminales.

ADONIS (Matthiole); ainsi nommé, parce que, selon la fable, Adonis fut changé en cette plante.

RANUNCULUS, T. *pl.* 149; L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 498. *Renoncule.* CAL. 5-phylle. COR. Pétales 5 onguiculés; onglets munis d'une petite écaille ou d'une fossette. Capsules nombreuses, lisses ou muriquées, terminées par une petite pointe un peu recourbée. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles entières ou lobées; fleurs axillaires et plus souvent terminales, jaunes ou quelquefois blanches.

RANUNCULUS (Pl.) vient de *Rana*, *Grenouille*; ainsi nommé, parce que plusieurs espèces croissent dans les lieux aquatiques.

FICARIA, HALL. J. RANUNCULUS, L. ŒD. *Fl. Dan. pl.* 499. Différence du genre précédent. CAL. 3-phylle. COR. Pétales 8-9. — Feuilles radicales cordiformes; hampes 1-flores; fleurs jaunes.

FICARIA, de *ficus*; ainsi nommé, parce qu'on s'en servoit autrefois pour guérir le *fic*, espèce de tumeur ordinairement indolente, qui ressemble à une figue. On l'employoit aussi contre les hémorroïdes. *Voy. vol.* 1, *pag.* 576.

MYOSURUS, L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 221. RANUNCULUS. T. CAL. à 5 folioles adhérentes au dessus de leur base, coloré, caduc. COR. Pétales 5 courts, onglet filiforme tubuleux. ÉT. 5-12. Capsules nom-

breuses, acuminées, portées sur un réceptacle grèle, alongé. — Petite plante herbacée à feuilles entières étroites; hampes 1-flores; fleurs très petites, de couleur jaune.

MYOSURUS (Galen.), *queue de Souris*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme du réceptacle.

§. II. *Ovaire multiple, Capsules polyspermes s'ouvrant intérieurement. Pétales irréguliers* (1).

TROLLIUS, L. J. G. *pl.* 118; LAM. *pl.* 499. HELLEBORUS, T. CAL. formé à peu près de 14 folioles. COR. Pétales environ 9, tubuleux 1-labiés, beaucoup plus courts que les folioles du calyce. Capsules nombreuses, rapprochées en tête, presque cylindriques, mucronées. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles digitées; tige presque uniflore au sommet; fleur jaune. Port du *Ranunculus*.

TROLLIUS, nom vulgaire, selon Gesner. Voy. *Descript. montis fracti*, pag. 65.

---

(1) Linneus donnoit le nom de corolle au calyce qui est souvent coloré dans les genres de cette section, et il appeloit Nectaires les parties regardées comme pétales par Jussieu.

HELLEBORUS, T. *pl.* 144; L. J. G. *pl.* 65; LAM. *pl.* 499. *Hellébore.* CAL. 5-phylle grand, presque toujours persistant. COR. Pétales 5 ou un plus grand nombre, tubuleux 2-labiés, beaucoup plus courts que le calyce. Capsules 3-6, légumini formes, comprimées, mucronées. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles pédiaires ou digitées ou planes ou ternées; fleurs rapprochées au sommet de la tige et portées sur des pédoncules munis d'une bractée, quelquefois solitaires au sommet d'une hampe, nues ou pourvues d'un involucre 1-phylle.

HELLEBORUS (Dioscor. Pl.), étymologie obscure. Ce nom peut signifier, en grec, *herbe astringente* ou *herbe meurtrière*; dans le premier cas, il faudroit écrire comme Dioscoride, *Elleborus*.

OBS. Les diverses espèces d'Hellébore sont des purgatifs plus ou moins violens. L'Hellébore des Anciens, employé pour guérir la folie, celui dont parle Horace, *si tribus anticyris*, etc. *Anticyras naviget*, etc. est, selon Lamarck, l'*Helleborus orientalis* observé dans le Levant par Tournefort.

ISOPYRUM, L. J. G. *pl.* 65. HELLEBORUS, T. Différence du genre précédent : pétales 3-fides, capsules nombreuses. — Feuilles 1-2-ternées; fleurs terminales.

ISOPYRUM (Dioscor.), de deux mots grecs qui signifient, selon Linneus, *semblable au froment.*

OBS. Quelques espèces d'*Isopyrum* ont le port du *Fumaria*. JUSS. — Lamarck a réuni ce genre avec le précédent.

NIGELLA, T. *pl.* 134; L. J. G. *pl.* 118; LAM. *pl.* 488. *Nigelle.* CAL. 5-phylle grand; folioles rétrécies à leur base. COR. Pétales 5-8, bilabiés, plus courts que le calyce. Capsules 5-10, oblongues, mucronées ou aristées, distinctes ou réunies en une seule alors multiloculaire. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles 1-2-ailées linéaires; fleurs terminales, entourées dans quelques espèces d'un involucre 5-phylle calyciformé multifide.

NIGELLA (Pl.), formé de *niger;* ainsi nommé, à cause de la couleur noire des semences.

GARIDELLA, T. *pl.* 430; L. J. G. *pl.* 118; LAM. *pl.* 379. CAL. 5-phylle petit. COR. Pétales 5, plus grands que les folioles du calyce, conformes à ceux du genre précédent. ÉT. 10. Capsules 3, oblongues acuminées, rapprochées et presque réunies. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles ailées laciniées linéaires; fleurs presque solitaires terminales.

GARIDELLA, du nom d'un Botaniste français.

AQUILEGIA, T. *pl.* 242; L. J. G. *pl.* 118; LAM. *pl.* 488. *Ancolie.* CAL. 5-phylle. COR. Pétales 5 en forme de cornet, élargis et tronqués obliquement à leur limbe, terminés inférieurement en un tube diminuant insensiblement de grosseur, obtus et recourbé à son extrémité. Ovaires 5, entourés de dix écailles. Capsules réunies à leur base, droites, surmontées d'une pointe. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles 1-2-ternées; fleurs terminales.

AQUILEGIA, corrompu d'*Aquilina*; ainsi nommé, parce que le tube des pétales est à peu près recourbé comme le bec d'un aigle.

DELPHINIUM, T. *pl.* 241; L. J. G. *pl.* 65; LAM. *pl.* 482. CAL. presque monophylle 5-6-partite coloré; division supérieure éperonnée à sa base. COR. Pétales deux (un seul dans quelques espèces) munis à leur base d'un éperon, et recouverts par celui du calyce. Capsules 3 (rarement 1) droites. Embryon situé à la base du périsperme.—Feuilles inférieures digitées ou palmées, feuilles supérieures quelquefois entières; fleurs terminales disposées en épis ou en panicules.

DELPHINIUM (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *Dauphin*.

Obs. Les semences du *Delphinium Staphisagria* L. sont un purgatif violent et dangereux : on les emploie extérieurement pour déterger les ulcères, et pour détruire la vermine à laquelle les enfans sont sujets. — On trouve, dans l'intérieur de la corolle du *Delphinium Ajacis* L., quelques lignes colorées, tracées sur un fond clair, qui représentent les lettres AIA. Les Commentateurs de Virgile prétendent que le poëte latin désignoit cette plante, lorsqu'il dit dans ses éclogues :

Dic quibus in terris inscripti nomina regum
Nascantur flores.

ACONITUM, T. *pl.* 239-240; L. J. G. *pl.* 65; Lam. *pl.* 482. *Aconit.* Cal. 5-phylle; foliole supérieure concave, en casque. Cor. Pétales nombreux; deux supérieurs onguiculés éperonnés contenus dans la cavité de la foliole supérieure du calyce, les autres inférieurs très petits squamiformes. Capsules 3-5, oblongues, droites, pointues. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles digitées ou palmées; fleurs terminales disposées en épis ou en panicules.

Aconitum (Dioscor.); ainsi nommé, parce que, selon Pline, *liv.* 27, c. 3, l'espèce la plus commune croît sur les rochers nus ou qui ne sont point couverts de terre. *Nascitur in nudis cautibus, quas aconas nominant.*

§. III. *Ovaire multiple. Capsules polyspermes s'ouvrant intérieurement. Pétales réguliers.*

CALTHA, L. J. G. *pl.* 118; LAM. *pl.* 500. POPULAGO, T. *pl.* 145. *Populage.* CAL. 0. COR. Pétales 5 ou un plus grand nombre. Capsules 5-10, comprimées, acuminées, ouvertes. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles réniformes; fleurs presque disposées en corymbes terminaux. Port du *Ranunculus.*

CALTHA (Pl.), corrompu, selon J. Bauhin, de *Calathus*, *coupe* ou *calyce*, et ainsi nommé, à cause de la forme de la fleur.

PÆONIA, T. *pl.* 146; L. J. G. *pl.* 65; LAM. *pl.* 481. *Pivoine.* CAL. 5-phylle ou 5-partite, persistant. COR. Pétales 5 ou un plus grand nombre. Ovaires 2-5; styles 0; stigmates 2-5 capités. Capsules ovales-oblongues, ventrues, terminées en pointe quelquefois recourbée, tomenteuses. Semences presque globuleuses, luisantes, colorées. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles grandes, 1-2-ailées ou 1-2-ternées, folioles lobées; fleurs presque solitaires,

solitaires, terminales, grandes, ouvertes en rose.

PÆONIA (Pl.), PAIONIA (Dioscor.); du nom de PÆON, qui, selon Homère, découvrit une espèce de ce genre, et s'en servit pour guérir la blessure qu'Hercule avoit faite à Pluton.

ZANTHORHIZA, L'HÉRIT. *Stirp. pl.* 38; J. CAL. 5-phylle ou 5-partite ouvert. COR. Pétales 5, onguiculés, glanduliformes, comme didymes, très petits. ÉT. 5-10. Capsules nombreuses, comprimées, oblongues, membraneuses, semi-bivalves au sommet, 1-spermes. — Sous-arbrisseaux; bois jaunâtre; feuilles ailées avec impaire; folioles incisées; pétioles amplexicaules; fleurs terminales très petites, disposées en panicule, munies chacune d'une bractée, les supérieures souvent stériles.

ZANTHORHIZA, *racine jaune*, en grec.

OBS. Jussieu a rapporté à cette section le *Zanthorhiza* dont les capsules sont monospermes, à cause de l'affinité de ce genre avec le suivant.

CIMICIFUGA, L. J. G. *pl.* 140; LAM. *pl.* 487. CAL. 4-phylle. COR. Pétales 4 urcéolés cartilagineux. ÉT. 20. Ovaires 4-7; autant de styles et de stigmates. Capsules oblongues, hérissées, terminées par une pointe recourbée. Semences muriquées. Em-

bryon situé à la base du périsperme. — Plante d'une odeur désagréable; feuilles 1-2-ailées; fleurs terminales disposées presque en panicule. Port de l'*Actæa*.

CIMICIFUGA, formé de deux mots latins qui signifient *chasse-punaise*.

Obs. Le nombre des parties est sujet à varier dans le *Cimicifuga*, et les fleurs sont quelquefois dioïques par avortement. JUSS.

§. IV. *Ovaire simple. Baie uniloculaire, polysperme; un seul placenta latéral.*

ACTÆA, L. J. G. *pl.* 114; LAM. *pl.* 448. CHRISTOPHORIANA, T. *pl.* 154. CAL. 4-phylle, caduc. COR. Pétales 4, caducs. Style 0; stigmate épais, déprimé obliquement. — Feuilles 2-ailées; fleurs disposées en un long épi terminal, de couleur blanche.

ACTÆA (Pl.); ainsi nommé, parce que les fruits de cette plante sont aussi dangereux pour ceux qui les mangent, que le furent pour *Actæon*, après sa métamorphose, les morsures des chiens qu'il nourrissoit. LINN.

PODOPHYLLUM, L. J. LAM. *pl.* 449. ANAPODOPHYLLUM, T. *pl.* 122. CAL. 3-phylle, caduc. COR. Pétales 9 connivens en cloche. Style 0; stigmate capité, plissé ou lobé. — Tige diphylle; feuilles palmées;

fleur solitaire dans la dichotomie, de couleur blanche.

PODOPHYLLUM, diminutif d'*Anapodophyllum*, qui signifie en grec, *Feuille semblable à un pied de Canard.*

OBS. Les baies du *Podophyllum*, parvenues à leur maturité, sont d'une saveur agréablement acide et bonnes à manger. Les racines de cette plante passent pour être un violent poison.

La famille des Renonculacées est placée à la tête des ordres de cette classe, parce qu'elle a quelque analogie avec les Ombellifères dont l'embryon est situé dans une cavité pratiquée au sommet du périsperme, et dont les feuilles sont alternes, engainantes à leur base. Elle se rapproche des Tulipifères par ses feuilles alternes, par ses étamines en nombre indéterminé, par les anthères adnées aux filamens, par l'ovaire multiple, et par l'embryon placé à la base du périsperme dans tous les genres de la seconde et de la troisième section.

Jussieu avoit déjà tracé le plan de la famille des Renonculacées, et exposé les caractères d'après lesquels sont unis et disposés les genres qui la composent, dans un Mémoire inséré parmi ceux de l'Académie des sciences, 1773. Ce célèbre Botaniste a démontré qu'on doit donner le nom de pétales aux organes que Linneus avoit appelés nectaires. En effet, les prétendus nectaires de l'*Helleborus*, de l'*Isopyrum*, du *Nigella*, etc. ont la plus grande analogie avec les pétales du *Ranunculus*, du *Myosurus*, etc.

Le nombre de certaines parties, qui est indéter-

miné dans les Renonculacées, s'élève souvent à l'infini; mais aussi il est susceptible de diminution, et il se réduit même quelquefois à l'unité. C'est ainsi que les étamines, très nombreuses dans le *Ranunculus*, dans le *Paonia*, etc., ne sont qu'au nombre de 10 dans le *Garidella*, de 5 dans le *Myosurus*. C'est ainsi que les ovaires nombreux dans le *Ranunculus*, le *Clematis*, le *Myosurus*, etc. ne sont qu'au nombre de 5 dans le *Nigella*, de 3 dans l'*Aconitum*, et qu'il n'en existe même qu'un seul dans quelques espèces de *Delphinium*, dans l'*Actæa* et le *Podophyllum*.

Plusieurs plantes de la famille des Alismoïdes ont quelques rapports avec les Renonculacées; mais elles en diffèrent par leurs fleurs apétales, par leurs étamines périgynes, et sur-tout par l'embryon unilobé. Juss.

ORDRE II.

LES TULIPIFÈRES, *TULIPIFERÆ*.

Les plantes de cette famille, remarquables en général par la grandeur et par la beauté de leurs fleurs, sont toutes étrangères à l'Europe. Leur tige, frutescente ou arborescente, garnie d'un grand nombre de rameaux, s'élève quelquefois à quatre-vingts pieds de hauteur, comme dans le *Magnolia grandiflora*. Les feuilles, alternes, ordinairement entières, sor-

tent de boutons pointus corniformes terminaux, semblables à ceux des Figuiers. Ces boutons sont environnés de deux écailles ou plutôt de deux espèces de stipules alongées, membraneuses et caduques, dont la chute est marquée sur les rameaux par une empreinte circulaire. Les fleurs, presque toujours solitaires, axillaires ou terminales, exhalent souvent une odeur agréable.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle en nombre déterminé, muni quelquefois de bractées. Corolle formée de pétales ordinairement en nombre déterminé, parfaitement hypogynes. Étamines nombreuses, distinctes, ayant la même insertion que la corolle; anthères adnées aux filamens, s'ouvrant sur les côtés. Ovaires en nombre déterminé ou indéterminé, portés sur un réceptacle commun; même nombre de styles et de stigmates (styles quelquefois nuls). Capsules ou baies en nombre égal à celui des ovaires, uniloculaires (rarement biloculaires), mono ou polyspermes, quelquefois rapprochées et réunies en un seul fruit. Embryon droit, situé à la base d'un périsperme charnu; radicule supérieure.

EURYANDRA, FORST. *pl.* 41; J. LAM. *pl.*

483. CAL. à 5 folioles arrondies concaves, les deux extérieures plus petites. COR. Pétales 3, plus longs que les folioles du calyce. Anthères didymes, adnées aux côtés des filamens qui sont dilatés à leur sommet. Ovaires 3; styles 3; stigmates 2-lobés. Follicules 3 écartés, s'ouvrant longitudinalement par leur côté intérieur, polyspermes. — Plante grimpante.

EURYANDRA, *Maris larges*, en grec; ainsi nommé, parce que les filamens des étamines sont élargis à leur sommet.

DRYMIS, FORST. *pl.* 42; J. LAM. *pl.* 494. CAL. 3-lobé, caduc. COR. Pétales 6-12, ouverts, plus grands que le calyce. Anthères comme dans l'*Euryandra*. Ovaires 4-8; styles 0; stigmates 4-8, déprimés. Baies 4-8, presque sessiles, 2-4-spermes. — Arbres dont le port ressemble à celui du Laurier; fleurs 1-3, axillaires.

DRYMIS, *saveur âcre*, en grec; ainsi nommé, parce que l'écorce fortement aromatique a une saveur âcre.

OBS. Gærtner rapporte à ce genre le *Cortex Winteranus* du commerce.

ILLICIUM, L. J. G. *pl.* 69; LAM. *pl.* 493. *Badiane*. CAL. formé de 6 folioles caduques, dont 3 intérieures plus étroites alternes et pétaloïdes. COR. Pétales 27, li-

gulés, disposés sur trois rangs, ouverts en rose, les intérieurs plus courts. ÉT. 30, plus courtes que les pétales ; filamens élargis, comprimés ; anthères oblongues. Ovaires environ 20 (quelques-uns sujets à avorter) ; autant de styles ; stigmates oblongs, latéraux. Capsules disposées en étoile, 2-valves, 1-spermes. Semences luisantes. — Arbres dont le port ressemble à celui du Laurier ; écorce aromatique ; fleurs axillaires. Nombre des parties sujet à varier.

ILLICIUM vient peut-être d'*illicere*, *attirer* ; ainsi nommé, à cause de l'odeur agréable qu'exhalent les capsules, même lorsqu'elles sont sèches.

OBS. Le citoyen Cels cultive deux espèces d'*Illicium* originaires de la Floride, savoir, l'*Illicium floridanum* L., dont les fleurs sont d'un pourpre foncé, et l'*Illicium parviflorum* MICHAUX, dont les fleurs sont jaunes et très petites. Cette dernière espèce a fleuri, il y a quelques années, à Montreuil, chez le citoyen Le Monnier. Elle ressemble, par la couleur des fleurs, à l'*Illicium anisatum* qui est originaire de la Chine, mais elle en diffère sur-tout par plusieurs caractères de la fructification. *Voy.* KÆMPF. *Amœn. exot. pl.* 881. — Le fruit, connu dans le commerce sous le nom d'*Anis étoilé*, est celui de l'*Illicium anisatum*. Les Chinois mâchent souvent ses semences après le repas, pour faciliter la digestion, et pour se parfumer la bouche. Ils les mêlent

aussi avec le thé, le caffé et les autres boissons qu'ils veulent rendre plus agréables. Les Hollandais tirent de ces semences un esprit ardent; et l'on en fait une excellente liqueur en Europe. Il paroît que les fruits des deux autres espèces, qui sont également odorans, pourroient être employés aux mêmes usages.

MAGNOLIA, L. J. G. *pl.* 70; LAM. *pl.* 490. *Magnolier.* CAL. 3-phylle pétaliforme caduc, entouré d'une bractée membraneuse fendue sur un côté et fugace. COR. Pétales 9. Anthères nombreuses, oblongues, adnées aux côtés des filamens. Ovaires nombreux, imbriqués sur un réceptacle central alongé; autant de styles recourbés et très courts; stigmates velus. Capsules en nombre égal à celui des ovaires, comprimées, aiguës, 2-valves, 1-loculaires, 1-2-spermes, ramassées en forme de cône autour d'un axe commun, persistantes. Semences osseuses, bacciformes ou arillées, suspendues à un long filament après la déhiscence des capsules. — Arbres; feuilles grandes; fleurs axillaires, remarquables en général par leur grandeur, et par l'odeur suave qu'elles répandent.

MAGNOLIA, du nom d'un Botaniste français.

OBS. De tous les arbres introduits en Europe, et capables de résister à la rigueur de nos hivers,

il n'en est point d'aussi beau que le *Magnolia grandiflora* L. La hauteur à laquelle il s'élève, la beauté de son feuillage, la grandeur, l'éclat et l'odeur agréable de ses fleurs, la structure singulière de ses fruits, en font le plus bel ornement des forêts antiques de l'Amérique septentrionale. Il existe, au jardin du Muséum d'Hist. Nat. de Paris, un individu de cette espèce, qui a environ quinze pieds de hauteur, et qui produit tous les ans un assez grand nombre de fleurs. Le citoyen Cels cultive ce *Magnolia*, ainsi que ses trois variétés, auxquelles il a donné le nom de *ferruginea*, *obtusa* et *angustifolia*. Il possède aussi toutes les espéces de ce genre qui sont originaires de l'Amérique; savoir, *Magnolia glauca*, feuilles ovales-oblongues, glauques en dessous; — *Magnolia acuminata*, feuilles ovales-oblongues acuminées; — *Magnolia tripetala*, feuilles lancéolées, pétales extérieurs pendans; — *Magnolia auriculata*, feuilles rétrécies à leur base et fortement échancrées, échancrures arrondies.

LIRIODENDRUM, L. J. G. *pl.* 178; LAM. *pl.* 491. *Tulipier*. CAL. 3-phylle pétaliforme caduc, entouré d'une bractée 2-phylle également caduque. COR. Pétales 6 connivens en cloche. Anthères nombreuses, oblongues, adnées aux côtés des filamens qui sont aplatis. Ovaires nombreux, disposés en cône; autant de stigmates globuleux; styles o. Samares en nombre égal à celui des ovaires, renflées à leur base et

divisées en 2 loges 1-spermes, terminées par une aile membraneuse plane lancéolée, imbriquées autour d'un axe subulé, dont elles se détachent promptement. — Arbres; feuilles grandes, 3-lobées et lobe moyen tronqué dans le *Liriodendrum Tulipifera* L.; stipules larges, persitantes pendant quelque temps; fleurs solitaires terminales.

Liriodendrum, *Lis*, *Arbre*, en grec; ainsi nommé, parce que les fleurs ont une forme presque semblable à celle de certaines Liliacées.

Obs. Les feuilles du *Liriodendrum Tulipifera* L. sont, avant leur développement, appliquées par le côté, les unes sur les stipules des autres, et leur pétiole est roulé en spirale. Cet arbre, un des plus beaux que l'on connoisse, est remarquable par la forme singulière de ses feuilles, par la grandeur et l'élégance de ses fleurs. Son tronc a quelquefois jusqu'à trente pieds de circonférence. On en construit des pirogues d'une seule pièce dans l'Amérique septentrionale, où il croît naturellement. Il réussit très bien en France, et déjà, dans plusieurs jardins des environs de Paris, on en voit de superbes allées.

Les plantes de cette famille diffèrent sur-tout des Renonculacées, par la structure de leur fruit, et par la nature du périsperme; elles semblent se rapprocher des Figuiers par la disposition des feuilles et des stipules, mais elles s'en éloignent par plusieurs caractères. En effet, dans les Figuiers, le réceptacle commun est recouvert de fleurs monogynes et apé-

tales, tandis que chaque fleur dans les Tulipifères, est polygyne et polypétale. Juss.

Les Tulipifères ont de l'affinité avec les Glyptospermes, par leurs étamines nombreuses, par leur ovaire multiple, par leurs feuilles alternes, etc.

ORDRE III.

LES GLYPTOSPERMES, *GLYPTOSPERMÆ.*

Nous avons cru pouvoir donner aux plantes de cette famille le nom de Glyptospermes, parce que leurs semences, creusées transversalement de sillons nombreux profonds et parallèles, fournissent un caractère qui les distingue de tous les autres végétaux. Ces plantes sont toutes exotiques. Leur tige, frutescente ou arborescente, garnie d'un grand nombre de rameaux, ne s'élève point généralement à une si grande hauteur que celle des Tulipifères. Les feuilles alternes, simples, entières et dépourvues de stipules, sortent de boutons pointus et terminaux. Les fleurs, ordinairement portées sur des pédoncules simples, naissent dans les aisselles des feuilles.

FRUCTIFICATION.

Calyce court, trilobé, persistant. Corolle

formée de six pétales, dont trois extérieurs, ordinairement plus grands, imitent un calyce intérieur. Étamines nombreuses; anthères presque sessiles, recouvrant un réceptacle hémisphérique, tétragones, dilatées à leur sommet. Ovaires nombreux, très rapprochés, insérés sur le milieu du réceptacle, à peine distincts des anthères qui paroissent les recouvrir; autant de styles très courts ou presque nuls; même nombre de stigmates. Capsules ou baies en nombre égal à celui des ovaires, tantôt distinctes, sessiles ou stipitées, portées sur un réceptacle commun, tantôt rapprochées et réunies en un seul fruit pulpeux. Semences en nombre égal à celui des loges du fruit, recouvertes de deux tuniques, l'extérieure coriace, l'intérieure membraneuse et plusieurs fois plissée. Périsperme grand, cartilagineux, creusé transversalement de sillons profonds presque parallèles, dans lesquels pénètrent les plis de la tunique intérieure des semences. Embryon droit, très petit, situé à l'ombilic; radicule inférieure.

ANNONA, L. J. G. *pl.* 125 et 138; LAM. *pl.* 494. GUANABANUS, PLUM. *nov. gen. pl.* 10. *Annone*, *Assiminier*, *Corossol*, *Cachimènt.* Ovaires rapprochés et réunis

en un seul qui est couvert de stigmates nombreux. Fruit arrondi ou turbiné ou presque en cœur, formé par la réunion de plusieurs baies, à écorce tuberculeuse ou écailleuse ou réticulée ou rarement lisse, intérieurement pulpeux, multiloculaire dans le pourtour; loges 1-spermes.

ANNONA, nom américain.

OBS. Les fruits de plusieurs espèces d'*Annona* sont bons à manger. — Cels cultive deux espèces de ce genre, savoir, les *Annona cherimolia* LAM. *Dict.* et l'*Annona triloba* L. La première de ces espèces, originaire du Pérou, est figurée dans TREW, *icon. pl.* 49. C'est un arbre de moyenne grandeur, remarquable par ses feuilles ovales-pointues, pubescentes en dessous, fort grandes; par sa corolle formée de pétales concaves à leur base, les 3 extérieurs étant marqués dans leur cavité d'une tache de pourpre foncé; par son fruit arrondi, dont la chair fondante a une saveur agréable, et exhale une odeur suave. La seconde espèce, figurée dans DUHAM. *Arb. pl.* 19 et 20, croît naturellement dans l'Amérique septentrionale. C'est un arbrisseau dont les feuilles sont elliptiques, pointues et glabres, dont les fleurs sont campanulées, pendantes, de couleur pourpre foncé, et dont les fruits sont divisés jusqu'à leur base en deux ou trois lobes ovoïdes ou oblongs et obtus.

UVARIA, L. J. G. *pl.* 114; LAM. *pl.* 495.

Pétales presque égaux. Ovaires nombreux. Fruit formé de plusieurs baies distinctes,

tantôt globuleuses et multiloculaires dans le pourtour, tantôt toruleuses ou moniliformes et 1-2-3-loculaires; loges 1-spermes.

UVARIA, formé du mot latin *Uva;* ainsi nommé, parce que les fruits ressemblent en quelque sorte à ceux de la Vigne.

XYLOPIA, L. J. G. *pl.* 69; LAM. *pl.* 495. Ovaires 2-15. Fruit formé de capsules en nombre égal à celui des ovaires, presque sessiles, comprimées, coriaces, 2-loculaires, 2-valves, 2-spermes.

XYLOPIA, formé de *Xylopricon*, qui signifie en grec, *bois amer.*

OBS. L *Unona* L. est congénère du *Xylopia*, selon Gærtner.

La famille des Glyptospermes diffère de celle des Tulipiferes, par l'absence des stipules, par la corolle formée constamment de 6 pétales, par les anthères sessiles, et sur-tout par la structure des semences. Elle se rapproche des Ménispermoides, par l'ovaire multiple, par la présence du périsperme et par les feuilles alternes, dépourvues de stipules.

ORDRE IV.

LES MÉNISPERMOIDES, *MENISPERMOIDEÆ.*

LE nom de Ménispermoïdes a été donné aux plantes de cette famille, parce que les se-

mences, ainsi que les embryons, sont réniformes, et ressemblent en quelque sorte au croissant de la lune. Cette famille renferme des plantes exotiques dont la tige est frutescente, ordinairement sarmenteuse, voluble de droite à gauche, c'est-à-dire, dans un sens contraire au mouvement diurne du soleil. Les feuilles sont alternes, simples ou composées, dépourvues de stipules. Les fleurs très petites, sans éclat, et ordinairement diclines par l'avortement d'un des organes sexuels, naissent dans les aisselles des feuilles ou au sommet des rameaux. Elles sont presque toujours disposées en épis ou en grappes, et rarement solitaires.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle en nombre déterminé. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, et opposés aux folioles du calyce (quelquefois munis à leur base de petites écailles). Étamines opposées aux pétales, ordinairement en nombre égal avec eux, rarement en nombre double; filamens libres ou réunis en un pivot. Ovaires en nombre déterminé; autant de styles (quelquefois nuls); stigmates simples. Fruits drupacés ou bacciformes, en nombre égal à celui des ovaires,

multiloculaires polyspermes, ou uniloculaires monospermes, quelques-uns sujets à avorter, et un seul parvenant à maturité. Semences réniformes. Embryon droit, situé au sommet d'un périsperme charnu et biloculaire; radicule supérieure.

§. I. *Fruits bacciformes, multiloculaires, polyspermes.*

LARDIZABALA, *Flor. Peruv.* et *Chil. pl.* 37. Voyage de LA PÉROUSE, *vol.* 4, *pag.* 265, *Atl. pl.* 6, 7, 8, 9. Dioïque. FL. M. CAL. à 6 folioles, dont 3 extérieures plus larges. COR. Pétales 6, plus courts et plus petits que les folioles du calyce. ÉT. Pivot cylindrique s'élevant du centre de la fleur, 6-anthérifère à son sommet; anthères biloculaires, s'ouvrant en dehors. FL. F. CAL. comme dans la fleur mâle, mais plus grand. COR. Pétales 6, bifides ou trifides à leur sommet, plus courts et plus petits que les folioles du calyce. ÉT. 6; filamens distincts; anthères stériles. Ovaires 3-6; styles nuls; stigmates capités, persistans. Baies en nombre égal à celui des ovaires, oblongues, acuminées, charnues, 6-loculaires. — Sous-arbrisseaux

arbrisseaux volubles, munis de vrilles vers leur sommet; feuilles 2-ternées, portées sur un pétiole renflé à sa base; fleurs disposées en grappes axillaires, simples et pendantes.

LARDIZABALA, du nom d'un Espagnol qui s'intéresse vivement aux progrès de la Botanique.

Obs. Le caractère général du *Lardizabala* place évidemment ce nouveau genre dans la famille des Ménispermoïdes, à laquelle il se rapporte par ses tiges grimpantes, par ses fleurs disposées en grappes et à sexes distincts, par ses feuilles calycinales, ses pétales et ses étamines au nombre de 6, par son pistil composé de 3 à 6 ovaires qui deviennent autant de fruits, et par ses semences réniformes. Le *Lardizabala* diffère seulement des genres connus de cet ordre par ses fruits, qui, au lieu d'être monospermes, renferment chacun plusieurs semences. Ce caractère, qui indique une nouvelle section à établir dans les Ménispermoïdes, fortifie les rapports qui lient cette famille avec l'ordre précédent.

§. II. *Fruits drupacés, monospermes; quelques-uns sujets à avorter.*

MENISPERMUM, T. *Act. Par.* 1705, *pl.* 4; L. J. G. *pl.* 46, 70. *Ménisperme.* Dioïque. Fl. M. Cal. 6-phylle, muni extérieurement de deux bractées. Cor. Pétales 6-8, un peu épaissis à leur sommet, plus courts que les folioles du calyce. Ét. 16 (6, 3.

dans le *Menispermum virginicum*. Juss.); anthères 4-lobées. Fl. F. Cal. et Cor. comme dans la fleur mâle. Ét. 8, stériles. Ovaires, styles et stigmates 2-6. Fruits drupacés, comprimés, réniformes ou globuleux, sujets à avorter et un seul persistant. Périsperme formé, selon l'observation de Gærtner, de deux lames charnues, et divisé en deux loges dont chacune reçoit un cotylédon. — Feuilles quelquefois peltées; fleurs disposées en grappes supraaxillaires et terminales. Nombre des parties sujet à varier.

Menispermum, formé de deux mots grecs qui signifient *Lune*, *Semence;* ainsi nommé, parce que ses semences ont à peu près la forme d'un croissant.

Obs. On fait avec les semences du *Menispermum Cocculus* L. ou coque du Levant, une pâte qu'on emploie avec succès contre la vermine à laquelle les enfans sont sujets, et contre les maladies de la peau.

Les Ménispermoïdes diffèrent sur-tout des Glyptospermes, par leur calyce polyphylle, par la structure des semences, par la situation de l'embryon dans le périsperme, et par la radicule supérieure. Elles se rapprochent des Berbéridées, par leurs feuilles alternes et dépourvues de stipules, par leurs étamines en nombre déterminé, opposées aux pétales, et par leur périsperme charnu.

ORDRE V.

LES BERBÉRIDÉES, *BERBERIDEÆ.*

Les plantes de cette famille, la plupart exotiques, présentent dans la déhiscence de leurs anthères, un caractère simple, facile à saisir, et propre à les distinguer de tous les végétaux dicotylédones, dont la corolle est polypétale, et dont les étamines sont hypogynes. Leur tige, frutescente ou herbacée, souvent droite, rarement épineuse, est quelquefois garnie, dans presque toute sa longueur, de rameaux alternes. Les feuilles, dont la situation est la même que celle des rameaux, sont presque toujours solitaires et rarement fasciculées, simples ou composées, ordinairement nues, quelquefois garnies de stipules. Les fleurs, en général petites et peu éclatantes, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle en nombre déterminé, ou divisé. Pétales en même nombre que les folioles du calyce, et leur étant souvent opposés, tantôt simples, tantôt munis à leur base

d'un pétale intérieur. Étamines en nombre égal à celui des pétales, et opposées à ces parties de la corolle; anthères adnées aux filamens, s'ouvrant, par une petite valve, de la base au sommet. Ovaire simple; style unique ou nul; stigmate presque toujours simple. Fruit uniloculaire, ordinairement polysperme. Semences insérées au fond de la loge. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons planes; radicule inférieure.

BERBERIS, T. *pl.* 385; L. J. G. *pl.* 42; LAM. *pl.* 253. *Vinettier, Épine-Vinette.* CAL. 6-phylle, muni extérieurement de 3 bractées. COR. Pétales 6, onguiculés, biglanduleux intérieurement à leur base, opposés aux folioles calycinales. ÉT. 6. Style o; stigmate large orbiculaire, persistant. Baie petite, ovale-cylindrique, rarement presque sphérique, 1-loculaire, 2-3-sperme. — Arbrisseaux; feuilles alternes, fasciculées dans un grand nombre d'espèces; faisceaux de feuilles ou bourgeons entourés à leur base d'écailles imbriquées, et munis en dessous d'une épine simple ou composée; fleurs se développant dans le centre du bourgeon, disposées ordinairement en grappes, rarement solitaires ou presque en corymbes;

pédicelles munis à leur base d'une petite bractée. Filamens des étamines engagés dans les glandes des pétales, et s'en détachant avec élasticité au moment de la fécondation. JUSS.

BERBERIS (Gal.). Ce mot, indien d'origine, signifie, dans cette langue, la coquille qui donne la perle du commerce.

LEONTICE, L. J. LAM. *pl.* 254. LEONTOPETALON, T. *pl.* 484. CAL. 6-phylle, caduc. COR. Pétales 6, opposés aux folioles calycinales, munis chacun à leur onglet d'une petite écaille. ÉT. 6. Style court, inséré obliquement sur l'ovaire; stigmate simple. Capsule vésiculeuse, bacciforme, globuleuse-acuminée, 1-loculaire, 3-4-sperme. Semences globuleuses. — Herbes; feuilles alternes, ailées ou 1-2-3-ternées; pétiole commun dilaté à sa base, et formant une demi-gaine; fleurs disposées en grappe terminale; pédoncules munis d'une bractée à leur base.

LEONTICE, formé de *Leontopetalon*, qui signifie en grec, *folium leoninum;* ainsi nommé, parce que les feuilles représentent en quelque sorte le pied d'un lion. TOURNEFORT.

OBS. Lamarck rapporte le *Leontice Leontopeta-*

loïdes L., dont la corolle est monopétale, à son genre *Tacca*.

EPIMÈDIUM, T. *pl.* 117; L. J. LAM. *pl.* 83. CAL. formé de 4 folioles ouvertes et caduques, dont deux munies d'une petite bractée à leur base. COR. Pétales 4, ouverts, conformes au calyce et opposés à ses folioles, munis chacun d'un pétale intérieur en forme de cornet et de couleur différente. ÉT. 4. Style 1, latéral; stigmate simple. Silicule oblongue, 1-loculaire, 2-valve, polyspérme. — Herbe à tige simple, entourée d'écailles près de sa racine, trichotome et feuillée dans sa partie supérieure; feuilles pétiolées, 2-3-ternées; folioles en cœur, pointues, ciliées sur les bords; fleurs disposées en une panicule lâche; divisions de la panicule munies d'une bractée.

EPIMEDIUM (Dioscor. Pl.). Peut-être ainsi nommé, parce que la panicule de fleurs naît sur le milieu de la tige.

Genre ayant de l'affinité avec les BERBÉRIDÉES.

HAMAMELIS, L. J. LAM. *pl.* 88. CAL. 4-fide, muni extérieurement de deux écailles.

Cor. Pétales 4, alongés en forme de languette, alternes avec les divisions du calyce, et munis, à leur base interne, d'une petite écaille. Ét. 4, alternes avec les pétales; anthères arrondies, 2-loculaires, adnées à un filament court, s'ouvrant sur chaque côté en une valve operculiforme presque libre. Ovaire terminé par deux styles courts; stigmates simples. Capsule coriace, à demi-entourée par la base persistante du calyce, 2-loculaire, s'ouvrant au sommet en deux valves bifides, 2-sperme. Semences oblongues, luisantes, marquées d'un ombilic à leur sommet, recouvertes d'une arille coriace qui s'ouvre avec élasticité en deux valves. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons planes; radicule opposée à l'ombilic. — Arbres de moyenne grandeur, dont le port ressemble à celui de l'Aune; feuilles alternes stipulacées; fleurs sessiles, souvent ramassées 3 ensemble, et munies d'un involucre 3-phylle; écailles des pétales presque semblables à des étamines stériles. Corolle quelquefois nulle; fleurs souvent diclines. Linn.

Hamamelis (Athen.). Nom que les Anciens

donnoient au *Mespilus amelanchier* L., à cause de la saveur douce de ses fruits.

Obs. On cultive l'*Hamamelis* en pleine terre; il fleurit dans l'automne, et ses fruits mûrissent au printemps suivant. — Ce genre diffère des Berbéridées par la situation alterne des pétales et des étamines, par le style multiple, et par la structure du fruit.

Les Berbéridées s'éloignent des Ménispermoïdes, par leur ovaire simple et par la manière dont s'ouvrent leurs anthères. Elles se rapprochent des Papaveracées par leurs feuilles souvent alternes, par les anthères adnées aux filamens, par le style quelquefois nul, par le stigmate simple, par le fruit uniloculaire polysperme, par le périsperme charnu, et par l'embryon dont la radicule est inférieure. Ne pourroit-on pas encore ajouter que l'*Epimedium* semble présenter une transition naturelle des Berbéridées aux Papaveracées? — Les Lauriers ont de l'affinité avec les Berbéridées par la déhiscence de leurs anthères, mais ils en diffèrent sur-tout par l'absence de la corolle, et par leurs étamines périgynes. Juss.

ORDRE VI.

LES PAPAVERACÉES, *PAPAVERACEÆ.*

Les Papaveracées contiennent un suc propre diversement coloré, qui s'écoule abondamment, lorsqu'on coupe quelque partie du

végétal. Les plantes de cette famille sont ordinairement herbacées et vivaces par leurs racines. Leur tige, presque toujours rameuse, rarement simple et scapiforme, porte des feuilles alternes, simples ou composées, terminées, dans quelques espèces de *Fumaria*, par une vrille, que l'on peut regarder comme la partie supérieure du pétiole dont les feuilles sont avortées. Les fleurs terminales, rarement solitaires, sont disposées en épi, en panicule ou en ombelle.

FRUCTIFICATION.

Calyce ordinairement diphylle et caduc. Pétales souvent quatre. Étamines en nombre déterminé ou indéterminé; anthères biloculaires, marquées de quatre sillons, et roulées en spirale dans l'*Argemone* au moment de leur maturité. Ovaire simple; style presque toujours nul; stigmate divisé. Fruit uniloculaire (rarement biloculaire) communément polysperme; placentas latéraux. Semences à demi-recouvertes par une enveloppe membraneuse. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure.

Obs. Les plantes de cette famille paroissent agir particulièrement sur les nerfs. Leurs racines sont apéritives. Le suc propre qu'elles contiennent en

abondance, est regardé comme narcotique ou comme assoupissant et calmant. Leurs semences, ainsi que celles des Crucifères, fournissent de l'huile qu'on tire par expression.

§. I. *Étamines en nombre indéterminé. Anthères adnées aux filamens.*

SANGUINARIA, L. J. G. *pl.* 180; LAM. *pl.* 449. Pétales 8. Stigmate capité, 2-sillonné, persistant. Capsule ovale-oblongue, amincie au sommet, 2-valve; valves appliquées contre deux montans ou nervures filiformes séminifères de chaque côté et persistantes, caduques. — Feuille unique radicale; hampe 1-flore; suc propre de couleur de sang.

SANGUINARIA; ainsi nommé, à cause de la couleur du suc propre.

ARGEMONE, T. *pl.* 121; L. J. G. *pl.* 60; LAM. *pl.* 452. *Argemone.* CAL. quelquefois 3-phylle. COR. Pétales 5-6. Stigmate capité, à 5 crénelures, persistant. Capsule ovoïde, relevée de 4-6 angles, s'ouvrant au sommet en 4-6 valvules; autant de placentas linéaires, adnés aux angles saillans dans l'intérieur de la capsule, aboutissans au stigmate, persistans après la chute des val-

ves. — Fleurs solitaires terminales ; suc propre jaunâtre.

ARGEMONE (Dioscor. Pl.). Formé du mot grec *Argema*, qui signifie la taie ou cette pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil.

OBS. Gærtner rapporte à ce genre le *Papaver cambricum* L., dont la capsule s'ouvre par des valves et non par des pores.

PAPAVER, T. *pl.* 119; L. J. G. *pl.* 60; LAM. *pl.* 451. *Pavot, Coquelicot.* Stigmate pelté, étoilé, persistant. Capsule globuleuse ou oblongue, lisse ou hérissée, s'ouvrant au sommet, sous la couronne du stigmate, par plusieurs trous, 1-loculaire dans le centre, multiloculaire près des parois; placentas en nombre égal à celui des rayons du stigmate, adnés aux parois de la capsule et saillans dans leur intérieur. — Fleurs solitaires terminales; suc propre de couleur de lait.

PAPAVER (Pl.) vient, à ce que l'on croit, du mot *papa*, qui signifie la bouillie dont on nourrit les enfans, et dans laquelle on mêloit autrefois de la semence de Pavot. TOURNEF.

OBS. Le *Papaver orientale*, rapporté du Levant par Tournefort, contribue par la beauté de ses fleurs et l'élégance de son feuillage, à l'ornement des jardins. — L'huile qu'on tire des semences du *Papaver*

somniferum L., connue sous le nom d'huile d'Œillette, est douce et agréable. Son usage n'est nullement dangereux, comme l'a démontré Rosier. Le sue, qui découle par incision des capsules de cette espèce, est le véritable *Opium*. L'*Opium* des boutiques, appelé aussi *Meconium*, est le suc qu'on tire par expression de toute la plante. — L'infusion ou une légère décoction des fleurs du Coquelicot, *Papaver Rheas* L., seules ou mêlées avec la Véronique officinale, est employée avec succès contre le rhume et la pleurésie.

GLAUCIUM, T. *pl.* 130; J. G. *pl.* 115. CHELIDONIUM, L. LAM. *pl.* 450, *fig.* 2. *Glauciene*. Stigmate capité, 2-lobé ou 3-fide, persistant. Capsule siliqueuse alongée, presque cylindrique. — Fleurs solitaires, terminales; étamines nombreuses; suc propre non coloré.

GLAUCIUM (Dioscor. Pl.); ainsi nommé, à cause de la couleur glauque de la plante.

OBS. Dans le *Glaucium violaceum* JUSS. (*Chelidium Hybridum* L.), le fruit est 1-loculaire, 3-valve, muni de 3 placentas latéraux, saillans. — Dans les *Glaucium Phœniceum* et *Luteum* GÆRTN. (*Chelidonium corniculatum* et *Glaucium* L.), le fruit s'ouvre en 2 valves, et il paroît 2-loculaire, parce que l'espace, qui existe entre les deux montans ou placentas, est rempli par une substance épaisse et fongueuse.

CHELIDONIUM, T. *pl.* 116; L. J. G. *pl.* 115; LAM. *pl.* 450, *fig.* 1. *Chélidoine*,

Éclaire. Stigmate petit, 2-fide, persistant. Capsule siliqueuse alongée, mince, 1-loculaire, 2-valve; placentas filiformes, intravalvulaires ou situés dans les sutures des valves, persistans. — Pédoncules axillaires et terminaux, multiflores, disposés en ombelle; fleurs jaunes; étamines environ 12; suc propre de couleur jaune dorée.

CHELIDONIUM (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *Hirondelle;* ainsi nommé, parce qu'on croyoit que cet oiseau guérissoit les yeux malades de ses petits avec le suc de cette plante.

BOCCONIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 25; L. J. G. *pl.* 44; LAM. *pl.* 394. *Boccone.* COR. o. ÉT. 8-12. Style 2-fide, persistant; stigmates roulés en dehors, hispides intérieurement. Capsule siliqueuse, elliptique, comprimée, 2-valve, 1-sperme; valves s'ouvrant à leur base. — Arbrisseau; feuilles grandes; fleurs terminales disposées en panicule, divisions de la panicule munies d'une bractée; suc propre jaunâtre.

BOCCONIA, du nom d'un Botaniste de Sicile.

OBS. Les valves de la capsule du *Bocconia* sont caduques; mais les deux montans, auxquels elles étoient attachées, persistent.

§. II. *Étamines en nombre déterminé.*

HYPECOUM, T. *pl.* 115; L. J. G. *pl.* 115; LAM. *pl.* 88. CAL. très petit. COR. Pétales 3-lobés, deux intérieurs plus petits connivens. ÉT. 4. Styles 2, très courts; stigmates simples. Capsule siliqueuse, articulée; articulations 1-spermes. — Feuilles multifides ailées ou pinnatifides; fleurs terminales disposées en ombelle corymbiforme, de couleur jaune.

HYPECOUM (Dioscor. Pl.) vient, selon Linneus, d'un mot grec qui signifie *je résonne;* ainsi nommé, parce qu'on entend remuer les semences en agitant la silique. Peut-être est-il formé d'un autre mot grec qui signifie *soumis, flexible;* parce que la plante est petite, pliante.

FUMARIA, T. *pl.* 237; L. J. LAM. *pl.* 597. CAPNOIDES, T. *pl.* 237. CYSTI-CAPNOS, BOERH. *Fumeterre.* CAL. très petit. COR. Pétales inégaux et irréguliers, dont 1 (rarement 2) éperonné à sa base. ÉT. Filamens dilatés à leur base et rapprochés, portant chacun à leur sommet 3 anthères. Style très court; stigmate orbiculaire, 2-sillonné. Fruit mono-polysperme. — Feuilles multipartites, quelquefois 2-ailées ou 2-ternées; fleurs disposées en épis terminaux.

Fumaria (Pl.); ainsi nommé, parce que le suc de la Fumeterre ordinaire produit sur les yeux les mêmes effets que la fumée. Pl. *liv.* 25, 13.

Obs. Gærtner a divisé le *Fumaria* L. en trois genres, à raison des différences que présentent, dans les espèces, la nature et la structure du fruit. *Voy. Gærtn. pl.* 115, *fig.* 1, 2, 3.

Fumaria. Noix sphérique, 1-loculaire, 1-sperme. Semence attachée, par un petit cordon ombilical, à la paroi intérieure du fruit.

Capnoides. Capsule siliqueuse 1-loculaire, 2-valve. Semences portées sur deux placentas filiformes, insérés dans les sutures des valves.

Cysticapnos. Capsule membraneuse, 1-loculaire, renfermée dans un involucre grand, presque globuleux, 2-valve. Semences adhérentes aux bords renflés de la capsule.

La Fumeterre officinale est d'un usage fréquent en médecine. Elle convient dans les maladies de la peau et dans celles des viscères du bas-ventre. On la fait bouillir légérement dans du petit-lait, et on en prend la décoction à jeun.

La famille des Papaveracées diffère sur-tout de celle des Berbéridées par ses étamines dont les anthères ne s'ouvrent point de la base au sommet, et par ses semences portées sur des placentas latéraux. Elle se rapproche des Crucifères par les genres, dont la corolle est à 4 pétales, et dont le fruit est une capsule siliqueuse bivalve, munie de deux placentas latéraux intravalvulaires.

ORDRE VII.

LES CRUCIFÈRES, *CRUCIFERÆ.*

Le nom de Crucifères a été donné aux plantes de cette famille, parce que leur corolle est formée de 4 pétales ordinairement ouverts et disposés en croix. Ces plantes sont la plupart bisannuelles ou vivaces par leurs racines. Leur tige est cylindrique ainsi que les rameaux. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et dépourvus d'écailles, sont presque toujours alternes (opposées dans une seule espèce, *Lunaria rediviva* L.), simples ou composées, entières ou lobées. Les fleurs, rarement axillaires, communément terminales, affectent d'abord une disposition corymbiforme : mais à mesure qu'elles parviennent à leur développement, les pédoncules communs s'alongent pour former la grappe ou la panicule.

Fructification.

Calyce tétraphylle ; folioles oblongues, concaves, souvent inégales, lâches ou conniventes, presque toujours caduques, deux opposées

opposées fesant communément une saillie de chaque côté au dessous de la fleur. Corolle formée de quatre pétales, égaux en général, disposés en croix, alternes avec les folioles du calyce, ordinairement onguiculés, portés sur un disque hypogyne. Étamines six, ayant la même insertion que la corolle, tétradynames, c'est-à-dire, quatre plus longues égales entr'elles, insérées sur le sommet du disque, opposées deux à deux, soit entre elles, soit avec les folioles plus larges du calyce, et deux plus courtes insérées au dessous des bords du disque, opposées, soit entr'elles, soit avec les folioles plus étroites du calyce; anthères marquées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux. Ovaire simple, porté sur le disque staminifère, renflé quelquefois à sa base entre les grandes et les petites étamines, et paroissant alors quadriglanduleux; style unique, souvent très court et presque nul; stigmate ordinairement simple, persistant. Fruit siliqueux alongé, ou siliculeux court, communément biloculaire et polysperme, s'ouvrant du bas en haut en deux valves parallèles. Cloison membraneuse, toujours parallèle ou engagée dans les sutures des valves, selon l'observation de Desfontaines, sé-

minifère sur chacun de ses bords, quelquefois plus longue que les valves, et saillante. Perisperme nul. Embryon courbé; radicule penchée sur le bord supérieur et intérieur des lobes qui sont planes, presque foliacés, ordinairement simples, rarement tripartites comme dans le *Lepidium sativum* L.

Obs. Les caractères que nous venons d'exposer conviennent généralement aux Crucifères. Il est néanmoins quelques plantes qui présentent des exceptions : par exemple, la corolle est irrégulière dans les *Iberis*; le *Lepidium ruderale* et le *Cardamine impatiens* sont quelquefois apétales; les étamines sont au nombre de quatre dans le *Lepidium nudicaule* L. et dans le *Cardamine hirsuta* L., au nombre de deux dans les *Lepidium bonariense* et *ruderale*, au nombre de deux ou de trois dans le *Lepidium virginicum* L. La structure de la silique présente aussi quelques différences que nous ferons connoitre dans l'exposition des caractères génériques.

Les plantes de cette famille contiennent en général un mucilage susceptible de s'altérer et de se décomposer. Elles ont une qualité âcre, très active, excitante. On les regarde comme résolutives, toniques et anti-scorbutiques. La plupart contiennent de l'alcali volatil. Macquer soupçonne que leur arome est salin, et il lui donne pour caractères, d'être piquant et pénétrant sans offenser les nerfs. Son opinion n'est point généralement adoptée; car parmi les Chimistes, les uns, comme l'observe Fourcroy, le croient acide, et les autres pensent qu'il est

alcalin. Il paroît, d'après les travaux de Déyeux et de Beaumé, que le soufre se trouve combiné avec le principe odorant des plantes anti-scorbutiques, et que c'est ce corps combustible, réduit à l'état de fluide élastique par sa combinaison avec l'hydrogène, qui constitue l'arome des Crucifères.

Quelques plantes de cette famille sont potagères et économiques, c'est-à-dire que leurs racines, leurs feuilles, etc. sont employées à la nourriture de l'homme et des animaux. Les graines du *Camelina* ou *Myagrum sativum* L., fournissent de l'huile qu'on tire par expression, et l'on pourroit en obtenir également de celles de toutes les Crucifères.

Plusieurs Crucifères contribuent, par la beauté de leurs fleurs, à la décoration de nos parterres.

§. I. *Les Érucacées. Style presque nul. Fruit siliqueux, bi ou multiloculaire, terminé par une languette.*

RAPHANUS, T. *pl.* 114; L. J. G. *pl.* 143; Lam. *pl.* 566. *Raifort, Radis.* Cal. connivent. Disque de l'ovaire 4-glanduleux. Silique cylindrique-acuminée, charnue, évalve, multiloculaire; loges membraneuses, disposées longitudinalement sur deux rangs. — Racine tubéreuse, fusiforme ou sphéroïde.

Raphanus (Théophr. Pl.), *qui paroit facile-*

ment, en grec ; ainsi nommé, parce que les graines lèvent promptement.

Obs. La racine du *Raphanus sativus* L., est fusiforme ; c'est le Radis mince, alongé, rougeâtre. La racine du *Raphanus sativus niger* est le gros Radis, d'une saveur âcre et piquante. La racine du *Raphanus sativus oleiferus* est le Radis arrondi, rougeâtre, ou la petite Rave.

RAPHANISTRUM, T. *pl.* 115 ; G. *pl.* 143. Raphanus, L. J. Différence du genre précédent : pétales veinés ; silique moniliforme dans sa maturité ; loges disposées longitudinalement sur un seul rang.

Raphanistrum, formé de *Raphanus*.

SINAPIS, T. *pl.* 112 ; L. J. G. *pl.* 143 ; Lam. *pl.* 566. *Sanve, Moutarde.* Cal. lâche, très ouvert. Cor. Onglets des pétales droits. Disque de l'ovaire 4-glanduleux. Silique oblongue, 2-loculaire, 2-valve, terminée par une languette saillante.

Sinapis (Hippocr. Théophr. Dioscor. Pl.), formé de deux mots grecs qui signifient *nuisible aux yeux ;* ainsi nommé, à cause de sa grande acrimonie.

BRASSICA, T. *pl.* 106 ; L. J. G. *pl.* 143 ; Lam. *pl.* 565. Napus, T. Rapa, T. *pl.* 113. Eruca, T. *pl.* 111. *Chou, Navet, Rave.* Cal. connivent, gibbeux à sa base. Disque de l'ovaire 4-glanduleux. Stigmate

émoussé. Silique ordinairement alongée, et souvent comprimée. — Fleurs disposées en grappe simple ou en panicule. Racine fusiforme dans le *Napus* T., orbiculaire et déprimée dans le *Rapa* T.

Brassica (Pl.), corrompu, selon Varron, de *Præseca ;* ainsi nommé, parce que les feuilles sont découpées (*quia, inquit, ex ejus scapo, folia minutatim præsecantur*).

Obs. Le calyce est de la même couleur que la corolle dans les *Napus* et *Rapa* T. ; il est verdâtre dans le *Brassica* T. — La cloison se termine en une languette saillante ensiforme dans l'*Eruca* T. Ce caractère démontre l'affinité qui existe entre les *Sinapis* et *Brassica*. — La partie que l'on mange dans les Choux-fleurs, est due à une surabondance de nourriture qui se porte dans les branches naissantes de la véritable tige, et qui les transforme en une masse granulée, charnue et tendre. Si on laissoit croître cette masse, elle se ramifieroit, et produiroit des fleurs et des semences. — Les Choux sont cultivés pour notre nourriture ; tantôt ce sont les feuilles que l'on mange, comme dans le *Brassica oleracea* L. ; tantôt ce sont les racines, comme dans le *Brassica napus*, *Var.* β. L. (*Navet cultivé*), et dans le *Brassica rapa* L. (Rave, Rabiole, Turnep.). On retire de l'huile des semences du *Brassica napus Var.* α. L. (*Navette*, *Rabette*). Lamarck regarde cette plante comme le type des deux précédentes.

§. II. *Les Cheiranthoides. Style presque nul. Fruit siliqueux, biloculaire, terminé par une pointe ordinairement très courte.*

ARABIS, L. J. Lam. *pl.* 563. Turritis, T. L. J. G. *pl.* 143. Leucoium, T. *Tourète.* Cal. connivent; deux folioles souvent plus grandes et gibbeuses à leur base. Disque de l'ovaire nu, ou 2-4-glanduleux. Silique longue, linéaire, souvent redressée et serrée contre la tige. — Tige ordinairement simple, droite; fleurs disposées en un épi quelquefois très long.

Arabis, corrompu de *Draba*, selon Dodoëns.

Obs. Lamarck a réuni les genres *Turritis* et *Arabis* L., parce que, selon lui, les quatre glandes squamiformes, oblongues et réfléchies du disque, qui sont le principal caractère de l'*Arabis*, n'existent que dans l'espèce appelée *Alpina.*

HESPERIS, T. *pl.* 108; L. J. Lam. *pl.* 564; Cheiranthus, L. J. G. *pl.* 143; Lam. *pl.* 564, *fig.* 1. Erysimum, L. J. Leucoium, T. *pl.* 107, *lett.* L-O. *Julienne.* Cal. serré; folioles linéaires, dont deux opposées gibbeuses à leur base. Cor. Pétales souvent obliques. Disque de l'ovaire 2-glanduleux; stigmate à deux lames plus conniventes au

sommet qu'à leur base. Silique longue, cylindrique, quelquefois légérement comprimée. Semences sans rebord. — Silique terminée quelquefois par 2-3 pointes peu saillantes.

Hesperis (Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *Soir;* ainsi nommé, parce que les fleurs sont plus odorantes pendant la nuit que durant le jour.

Obs. Desfontaines regarde comme congénères de l'*Hesperis* les espèces de *Cheiranthus* L., dont les semences ne sont point garnies d'un rebord, telles que les *Cheiranthus chius*, *maritimus*, etc. — L'*Erysimum alliaria* L., dont la silique est cylindrique, paroît devoir être rapporté au genre *Hesperis*.

CHEIRANTHUS, L. J. Leucoium, T. *pl.* 107, *lett.* A-K. *Giroflée.* Différence du genre précédent : stigmate échancré ou 2-fide, semences garnies d'un rebord.

Cheiranthus, formé de *Kheiri*, mot arabe qui signifie *Giroflée* ou *Violette blanche*, et d'*Anthos* qui signifie en grec *fleur*.

ERYSIMUM, T. *pl.* 111; L. J. G. *pl.* 143. Sisymbrium, Hesperis, Turritis, T. Cheiranthus, Lam. *pl.* 564, *fig.* 2. Cal. connivent fermé. Disque de l'ovaire 2-glanduleux. Stigmate capité. Silique 4-gone.

Erysimum (Dioscor.) vient peut-être d'un mot grec qui signifie *estimé;* ainsi nommé, à cause des

vertus que les Anciens attribuoient à la plante qu'ils appeloient *Erysimum*.

Obs. Desfontaines regarde comme congénères de l'*Erysimum*, les espèces de *Cheiranthus* L., dont la silique est tétragone, et dont les semences ne sont pas garnies d'un rebord, telles que les *Cheiranthus quadrangulus* L'Hérit., *erysimoides*, *helveticus*, *etc.* L. — Ne doit-on pas rapporter au genre suivant l'*Erysimum officinale* ou *Velar*, dont les siliques serrées contre l'axe de l'épi qui les porte, sont cylindriques et terminées en pointe conique?

SISYMBRIUM, T. *pl.* 109; L. J. Lam. *pl.* 565. Erysimum, Eruca, Hesperis, T. Cal. lâche, ouvert. Cor. Pétales à onglet court, ouverts. Stigmate obtus. Silique longue, cylindrique; valves droites, ne s'ouvrant pas avec élasticité. — Feuilles simples ou pinnatifides ou ailées; fleurs disposées en épis ou en panicules, rarement solitaires et axillaires.

Sisymbrium (Dioscor.), nom donné par les Anciens, à plusieurs plantes aquatiques très différentes.

RADICULA, Hall. Sisymbrium, L. J. Œd. *Fl. Dan. pl.* 409. Différence du genre précédent: silique courte, ovoïde ou oblongue-ovale.

Radicula, *petite racine*, diminutif de *Radix*.

Obs. Il faut rapporter à ce genre les *Sisymbrium sylvestre*, *islandicum*, *amphibium* et *pyrenaicum* L.

CARDAMINE, T. *pl.* 109; L. J. G. *pl.* 143; LAM. *pl.* 562. SISYMBRIUM, T. *Cresson.* CAL. petit, entr'ouvert. COR. Pétales ouverts; onglets longs, droits. Silique s'ouvrant élastiquement en deux valves qui se roulent sur elles-mêmes de la base au sommet; cloison de la longueur des valves. — Feuilles simples ou ternées ou ailées.

CARDAMINE (Dioscor.). On a donné ce nom à certaines plantes, parce qu'elles approchent du goût du Cresson, appelé *Cardamum* en grec et en latin.

OBS. Ne doit-on pas rapporter au genre *Sisymbrium*, le *Cardamine petræa* L., dont les valves du fruit ne sont pas roulées sur elles-mêmes?

DENTARIA, T. *pl.* 110; L. J. LAM. *pl.* 562. *Dentaire.* CAL. oblong, connivent. COR. Pétales planes, onguiculés. Stigmate échancré. Silique comme dans le *Cardamine*; cloison un peu plus longue que les valves. — Feuilles ordinairement digitées ou ailées. Disque de l'ovaire 4-glanduleux dans quelques espèces, selon Scopoli.

DENTARIA, formé du mot latin *dens;* ainsi nommé, parce que la racine est hérissée de dents formées par les bases des pétioles qui persistent sous la forme d'écailles orbiculaires, charnues et imbriquées.

§. III. *Les Alyssoides. Style apparent. Fruit siliculeux, biloculaire, rarement uniloculaire.*

LUNARIA, T. *pl.* 105; L. J. G. *pl.* 142; Lam. *pl.* 561. *Lunaire.* Cal. connivent; deux folioles gibbeuses et comme pochées à leur base. Cor. Lames des pétales entières, obtuses ou arrondies. Ovaire pédicellé; style court; stigmate échancré. Silicule grande, entière, elliptique comprimée-plane. Semences 2-4 dans chaque loge. — Feuilles simples, les inférieures souvent opposées.

Lunaria vient du mot latin *Luna;* ainsi nommé, parce que le fruit ressemble en quelque sorte à la figure de la lune lorsqu'elle est pleine.

RICOTIA, L. J. G. *pl.* 142; Lam. *pl.* 561. Lunaria, T. Différence du genre précédent : pétales en cœur renversé, ovaire sessile, stigmate aigu, silicule ovale-oblongue, loges 1-2-spermes. — Feuilles ailées, folioles lobées.

Ricotia, du nom d'un Botaniste italien?

Obs. Il existe dans le fruit du *Ricotia,* selon la remarque de Gærtner, une cloison membraneuse très mince, apparente avant la maturité, et adhérente ensuite si étroitement aux valves, que la silicule paroît uniloculaire.

BISCUTELLA, L. J. LAM. *pl.* 560. THLASPIDIUM, T. *pl.* 101. CAL. comme dans la Lunaire, coloré. COR. Pétales oblongs ouverts au sommet. Silicule comprimée-plane, 2-lobée; lobes presque orbiculaires, 1-loculaires, évalves, 1-spermes, adnés latéralement à la base du style. — Feuilles simples.

BISCUTELLA; ainsi nommé, à cause de son fruit à double écusson.

CLYPEOLA, L. J. G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 560. JONTHLASPI, T. *pl.* 99. PELTARIA, L. CAL. droit. COR. Pétales oblongs entiers. Silicule presque orbiculaire comprimée-plane, à peine échancrée, 1-loculaire, 1-sperme. — Feuilles simples.

CLYPEOLA signifie en latin *petit bouclier;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

OBS. Le *Peltaria* L. ne diffère du *Clypeola*, que par sa silicule ovée à rebours et quelquefois oligosperme. — Les *Clypeola maritima* et *tomentosa* L., dont la silicule est 2-loculaire, sont rapportés, par plusieurs Auteurs, au genre *Alyssum.*

ALYSSUM, T. *pl.* 104; L. J. G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 559. CLYPEOLA, L. CAL. connivent. COR. Pétales ouverts au sommet. Silicule orbiculaire, comprimée, oligosperme. — Plantes herbacées, quelquefois suffru-

tescentes; feuilles simples, souvent recouvertes de poils étoilés.

ALYSSUM (Dioscor. Pl.), *qui ôte la rage*, en grec; ainsi nommé, à cause de la propriété que les Anciens lui attribuoient.

OBS. Dans les espèces d'*Alyssum* à fleurs jaunes, les filamens des deux étamines plus courtes sont dentés à leur base, et ceux des quatre étamines plus longues sont quelquefois bifurqués à leur sommet. — Le calyce persiste dans l'*Alyssum calycinum* L.

VESICARIA, T. *pl.* 483; LAM. 559. ALYSSOIDES, T. *pl.* 104. ALYSSUM, L. J. Différence du genre précédent : silicule globuleuse renflée ou vésiculeuse, semences planes et munies d'un large rebord, ou arrondies et nues.

VESICARIA; ainsi nommé, à cause de la forme vésiculeuse du fruit.

DRABA, L. J. G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 556. ALYSSON, LUNARIA, T. CAL. droit. COR. Pétales oblongs, peu ouverts, à onglet court, entiers ou échancrés ou 2-fides. Style très court. Silicule ovale-oblongue, légérement comprimée, 2-loculaire, polysperme. — Plantes herbacées, petites; tige feuillée ou presque nue; feuilles radicales disposées en rosette.

DRABA (Dioscor.), *âcre*, en grec; ainsi nommé, à cause de sa saveur.

Obs. Lamarck rapporte à ce genre les *Alyssum deltoideum*, *incanum* et *clypeatum* L. Jussieu observe que, dans cette dernière espèce, les filamens sont munis de dents.

COCHLEARIA, T. *pl.* 101; L. J. Lam. *pl.* 558. Lepidium, T. Nasturtium, T. *pl.* 102. *Cranson.* Cal. entr'ouvert; folioles concaves. Cor. Pétales ouverts. Style court. Silicule globuleuse ou ovoïde, presque scabre; valves gibbeuses, obtuses, quelquefois un peu écartées.— Feuilles souvent simples.

Cochlearia, formé de *Cochlear*, *Cuiller*. Nom donné à l'espèce la plus commune, à cause de la forme de ses feuilles.

Obs. Les espèces dont le fruit paroît formé de deux globes, doivent-elles constituer un genre nouveau?

CORONOPUS, Hall. G. *pl.* 142, Lam. *pl.* 558. Différence du genre précédent: silicule arrondi-réniforme muriquée évalve; loges 1-spermes. — Tiges étalées, couchées; feuilles pinnatifides, lobes découpés; fleurs disposées en grappes courtes, latérales, souvent opposées aux feuilles.

Coronopus, formé de deux mots grecs qui signifient *pied de Corneille*.

IBERIS, L. J. G. *pl.* 141; Lam. *pl.* 557. Thlaspi, T. *pl.* 101. Thlaspidium, T. Cal. ouvert. Cor. irrégulière; pétales ou-

verts, 2 extérieurs plus grands. Silicule orbiculaire, légérement comprimée, entourée d'un rebord aigu et échancré au sommet; valves en forme de nacelle; loges 1-spermes. — Feuilles simples ou pinnatifides; fleurs blanches ou purpurines. Quelques espèces suffrutescentes.

Iberis (Dioscor. Pl.); ainsi nommé, parce que la première espèce connue croissoit en Ibérie.

THLASPI, T. L. J. G. *pl.* 141; Lam. *pl.* 557, *fig.* 1. *Thlaspi.* Cal. ouvert. Cor. Pétales égaux. Silicule semblable à celle de l'*Iberis;* loges polyspermes. — Feuilles simples.

Thlaspi (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *je presse;* ainsi nommé, parce que son fruit est plane, comprimé.

CAPSELLA, Cæsalp. Bursa Pastoris, T. *pl.* 103. Thlaspi, L. J. G. *pl.* 141; Lam. *pl.* 557, *fig.* 2. Différence du genre précédent: silicule triangulaire sans rebord. — Feuilles radicales pinnatifides.

Capsella, formé de *capsa*, *petit coffre* ou *petite bourse;* ainsi nommé, à cause de la forme de son fruit.

NASTURTIUM, T. Lepidium, L. J. G. *pl.* 141. Cal. ouvert. Cor. Pétales égaux. Silicule conforme à celle de l'*Iberis* ou du

Thlaspi; loges 1-spermes. — Feuilles ordinairement simples.

NASTURTIUM (Pl.), formé des mots latins *nasus* et *torquere;* ainsi nommé, parce que l odeur et l'acrimonie des semences excitent l'éternuement.

OBS. Ce genre diffère de l'*Iberis*, par sa corolle régulière; du *Thlaspi*, par les loges du fruit qui sont monospermes; et du *Lepidium*, par la silicule munie d'un petit rebord, échancrée, à loges monospermes. — On doit rapporter à ce genre les espèces de *Lepidium* appelées par Linneus, *chalepense*, *nudicaule*, *cardamine*, *sativum*, *virginicum*, etc.

LEPIDIUM, T. *pl.* 103. L. J. LAM. *pl.* 556. *Passerage.* Différence du *Nasturtium:* silicule ovoïde, sans rebord, non échancrée; loges oligospermes. — Feuilles pinnatifides ou ailées.

LEPIDIUM (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *écaille;* ainsi nommé, parce que la Passerage commune étoit employée pour faire disparoître les écailles ou taches de rousseur qui viennent au visage.

CAMELINA, DODON. *Pempt.* 532. MYAGRUM, L. J. LAM. *Caméline.* CAL. peu ouvert. COR. Pétales onguiculés. Style conique ou subulé, persistant. Silicule ovoïde ou pyriforme; loges polyspermes.

CAMELINA vient du mot français *Caméline*, selon Dodoëns.

OBS. Il faut rapporter à ce genre, qu'on devroit

peut-être réunir au *Vesicaria* T., les *Myagrum sativum* et *saxatile* L.

ANASTATICA, L. J. G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 555. THLASPI, T. *Jerose, Rose de Jéricho.* CAL. droit. COR. Pétales ouverts. Style subulé, persistant. Silicule presque globuleuse; valves plus longues que la cloison, saillantes, auriculées; loges dispermes.

ANASTATICA, formé de deux mots grecs qui signifient *je suis debout* ou *je suis ressuscité;* ainsi nommé, parce que la Rose de Jéricho semble revivre lorsqu'on la plonge dans l'eau tiède.

OBS. Gærtner rapporte l'*Anastatica syriaca* L. au genre *Bunias.* — La Rose de Jéricho, *Anastatica hierochuntica* L., est une petite plante herbacée, très rameuse, qui porte des feuilles simples spatulées et un peu charnues. Ses fleurs sont blanches, petites, et ramassées par paquets. Lorsque les fruits sont mûrs, les feuilles tombent, les rameaux se rapprochent et s'entrelacent. La plante, dans cet état, fait en quelque sorte l'effet d'un hygromètre. Elle paroit sensible aux impressions de l'air; ses rameaux s'ouvrent par l'humidité, et se contractent en forme de boule par la sécheresse. Les Charlatans se sont souvent servis de cette plante pour abuser l'ignorance ou la crédulité.

VELLA, L. J. G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 555. CAL. droit, cylindracé. COR. Pétales onguiculés, ouverts au sommet. Silicule globuleuse; cloison plane, obtuse, deux fois plus longue

longue que les valves; loges oligospermes. — Arbrisseaux à feuilles entières, ou herbes à feuilles pinnatifides; onglets des pétales très longs dans le *Vella Pseudo-Cytisus* L.

VELLA. Nom que Galien donnoit à une espèce de *Sisymbrium*.

§. IV. *LES MYAGROIDES. Style apparent ou presque nul. Fruit siliculeux, uniquadriloculaire, évalve; loges monospermes, quelques-unes sujettes à avorter.*

MYAGRUM, T. *pl.* 99; L. J. G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 553, *fig.* 1. CAL. peu ouvert. COR. Pétales onguiculés. Style conique ou subulé, persistant. Silicule subéreuse, turbinée, comprimée, 3-loculaire; loges supérieures stériles, loge inférieure 1-sperme.

MYAGRUM (Dioscor. Pl.), *attrape-mouche*, en grec.

OBS. De toutes les espèces de *Myagrum* L., celle qui est appelée *perfoliatum*, est la seule qui paroisse convenir au genre dont nous venons d'exposer les caractères.

RAPISTRUM, T. *pl.* 99; G. *pl.* 141. MYAGRUM, L. J. CRAMBE, L.S. Différence du genre précédent : silicule oblongue et 2-articulée, ou presque globuleuse et 2-locu-

laire; une loge ou une articulation souvent stérile, et l'autre 1-sperme.

RAPISTRUM, formé du mot latin *Rapa*, qui signifie *Rave*.

OBS. Il faut rapporter à ce genre, les *Myagrum perenne*, *orientale*, *rugosum*, *hispanicum*, *paniculatum* L. et le *Crambe fruticosa* L.S.

BUNIAS, L. J. G. *pl.* 142. ANASTATICA, L. MYAGRUM, LAM. *pl.* 553, *fig.* 3. CAL. ouvert. COR. Onglets des pétales droits. Style presque nul. Silicule drupacée, arrondie, presque osseuse, parsemée de tubercules ou hérissée de pointes, 2-loculaire.

BUNIAS (Dioscor.), même étymologie que *Bunium*.

OBS. Gærtner rapporte à ce genre les *Bunias orientalis*, *ægyptiaca*, *balearia*, *spinosa* L., et l'*Anastatica syriaca* L.

ERUCAGO, T. *pl.* 103. BUNIAS, L. J. G. *pl.* 142. MYAGRUM, LAM. *pl.* 553, *fig.* 2. Différence du genre précédent; silicule 4-gone et 4-loculaire, deux loges au sommet et deux à la base.

ERUCAGO, formé d'*Eruca*. Ce nom vient, selon Bauhin, d'*erodere*, *ronger*; ainsi nommé, à cause de sa saveur âcre et brûlante.

OBS. Il faut rapporter à ce genre le *Bunias Erucago* L.

CAKILE, T. *pl.* 483; G. *pl.* 141; LAM. *pl.* 554. BUNIAS, L. J. CAL. presque connivent.

COR. ouverte. Style filiforme. Silicule subéreuse, oblongue acuminée, obscurément 4-gone, 2-articulée, se séparant dans les articulations ; articulation supérieure très grande, profondément échancrée à sa base, 1-loculaire, 1-sperme ; articulation inférieure petite, presque turbinée, tantôt solide, tantôt 1-loculaire, et alors stérile ou 1-sperme.

CAKILE, nom arabe employé par Serapion pour désigner la plante à laquelle Prosper Alpin a donné le nom de *Sinapi marinum*.

OBS. Il faut rapporter à ce genre les *Bunias Cakile* et *Myagroïdes* L.

PUGIONIUM, G. *pl.* 142. BUNIAS *(Cornuta)*, L. J. CAL. court. COR. Pétales étroits, entiers, acuminés. Ovaire 2-loculaire; style court. Silicule membraneuse, comprimée, transversalement ovale, terminée à chacune de ses extrémités par un appendice alongé ensiforme, munie sur ses côtés de pointes divergentes, 1-loculaire dans la maturité, 1-sperme. Semence arillée. — Feuilles linguiformes, entières, semi-amplexicaules; fleurs petites disposées en grappes terminales; pédoncules très écartés.

PUGIONIUM, formé du mot latin *pugio*, *poignard*;

ainsi nommé, à cause de la forme des deux appendices du fruit.

Obs. Lamarck a réuni les genres *Myagrum* et *Bunias* L., et il a conservé celui de *Cakile* T.

CRAMBE, T. *pl.* 100; L. J. G. *pl.* 142; Lam. *pl.* 553. Rapistrum, T. Cal. peu ouvert. Cor. Pétales onguiculés, ouverts au sommet. Filamens des 4 plus longues étamines bifurqués à leur sommet, une seule pointe de la bifurcation anthérifère. Disque de l'ovaire 2-glanduleux; style presque nul. Silicule coriace, 2-articulée; articulation supérieure 1-2-sperme, articulation inférieure tantôt solide, tantôt 1-loculaire stérile ou 1-sperme. — Feuilles grandes comme celles de l'Acanthe; panicule très rameuse; fleurs blanches.

Crambe (Hippocr. Pl.) vient d'un mot grec qui signifie *sec*, *aride;* ainsi nommé, parce que l'espèce connue des Anciens croissoit dans les lieux secs.

ISATIS, T. *pl.* 100; L. J. G. *pl.* 142; Lam. *pl.* 554. *Pastel*, *Guède.* Cal. peu ouvert. Cor. Pétales onguiculés, ouverts. Style 0; stigmate capité. Silicule (presque semblable au fruit du Frêne) elliptique ou ovale-oblongue, comprimée, 1-loculaire, 1-sperme; valves spongieuses-subéreuses, naviculaires, se séparant difficilement. — Plantes

herbacées, très élevées, employées dans la teinture. Feuilles simples; fleurs jaunes disposées en grappes terminales, dont l'ensemble forme une panicule.

Isatis (Dioscor.) vient, selon les étymologistes, d'un mot chaldéen qui signifie *feu*.

Obs. La famille des Crucifères, reconnue depuis long-temps par les Botanistes pour très naturelle, constitue la cinquième classe de la méthode de Tournefort, et la quinzième du système de Linneus (Tétradynamie). Elle diffère des Papaveracées par sa corolle insérée sur un disque hypogyne, par ses étamines tétradynames, par la structure du fruit, par l'absence du périsperme et par l'embryon dont la radicule est courbée sur les lobes. Elle se rapproche des Capparidées parmi lesquelles on trouve des genres dont la corolle est à 4 pétales, dont les étamines sont au nombre de six, dont le fruit est une silique, et dont les semences sont portées sur des placentas latéraux, intravalvulaires. De plus, l'embryon est dépourvu de périsperme dans ces deux familles, et les feuilles sont alternes.

ORDRE VIII.

LES CAPPARIDÉES, *CAPPARIDEÆ.*

Les plantes de cette famille ont été désignées par le nom de Capparidées, à cause des rapports qu'elles ont avec le genre Caprier. Leur tige, rarement herbacée, presque toujours frutescente ou arborescente, s'élève souvent dans une direction droite. Les feuilles qui sortent de boutons coniques nus et dépourvus d'écailles, sont alternes, simples, entières, rarement ternées ou digitées. On trouve quelquefois à leur base deux stipules, ou deux épines, ou deux glandes. Les fleurs, remarquables par leur ovaire stipité, souvent grandes et d'un aspect agréable, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle, ou monophylle divisé. Corolle formée de quatre ou cinq pétales souvent alternes avec les folioles ou divisions du calyce. Étamines rarement en nombre déterminé, plus souvent en nombre indéterminé. Ovaire simple, ordinairement stipité; stipes

quelquefois staminifère et glanduleux à sa base; style nul ou très court; stigmate simple. Fruit siliqueux ou bacciforme, uniloculaire, polysperme. Semences souvent réniformes, nichées dans la pulpe du fruit ou portées sur des placentas latéraux. Périsperme nul (quelquefois la tunique intérieure de la semence est charnue ou renflée, et représente en quelque sorte un périsperme). Embryon semi-circulaire; radicule courbée sur les lobes qui sont presque cylindriques et appliqués l'un contre l'autre.

CLEOME, L. J. G. *pl.* 76; LAM. *pl.* 567.

SINAPISTRUM, T. *pl.* 116. *Mozambé.* CAL. 4-phylle, petit, ouvert, caduc. COR. Pétales 4, détournés d'un seul côté, montans. ÉT. ordinairement 6, quelquefois 10-24, tantôt rapprochées des pétales, tantôt insérées sur le stipes de l'ovaire, et situées au dessous de cet organe; filamens déclinés. Ovaire stipité; stipes long ou court, muni à sa base de 3 glandes opposées aux trois folioles supérieures du calyce; stigmate capité. Capsule siliqueuse, stipitée ou presque sessile, oblongue, cylindracée ou légérement comprimée, 2-valve. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux à deux placentas filiformes, intravalvulaires. — Plan-

tes herbacées ou suffrutescentes, ordinairement d'une odeur forte, hérissées de poils glanduleux; feuilles munies à leur base de deux glandes ou rarement de deux épines, simples ou ternées ou digitées; fleurs disposées en épis terminaux; pédicelles munis de bractées.

CLEOME, nom donné par Octave Horace, à une plante qui ressembloit au *Sinapi*.

OBS. Le *Cleome fruticosa* L., dont le fruit est pulpeux, est congénère, selon Lamarck, du *Cadaba* FORSK.

CAPPARIS, T. *pl.* 139; L. J. LAM. *pl.* 446. BREYNIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 16. *Caprier.* CAL. à 4 folioles coriaces concaves, dont deux inférieures gibbeuses à leur base. COR. Pétales 4, obtus, ouverts, plus grands que le calyce. ÉT. nombreuses, ordinairement saillantes. Ovaire stipité; stipes non staminifère, glanduleux à sa base du côté des folioles calycinales gibbeuses; stigmate capité. Fruit charnu ovoïde ou sphérique dans le *Capparis* T., alongé siliquiforme dans le *Breynia* PLUM. Semences nichées dans la pulpe. — Arbres et arbrisseaux; feuilles simples, souvent munies de deux épines dans les espèces dont le fruit est bacciforme, ordinairement nues ou 2-glanduleuses dans

les espèces dont le fruit imite une silique; fleurs solitaires axillaires ou presque disposées en corymbes terminaux.

CAPPARIS (Théophr. Dioscor.). Ce nom, adopté par les Grecs, est, selon les étymologistes, d'origine arabe.

OBS. Les boutons à fleur du *Capparis spinosa* qui croît dans les départemens méridionaux, confis au vinaigre, portent le nom de *Capres*. On appelle *Cornichons de Caprier* les jeunes fruits que l'on confit de la même manière.

CRATEVA, L. J. LAM. *pl.* 395. TAPIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 21. CAL. petit, 4-fide, inégal, caduc. COR. Pétales 4, détournés d'un seul côté. ÉT. nombreuses, insérées sur le stipes de l'ovaire. Stigmate capité. Baie pomiforme ou ovoïde, stipitée, recouverte d'une écorce mince (2-loculaire, BROW.). Semences nichées dans la pulpe. — Arbres; feuilles ternées; fleurs disposées en panicules terminales.

CRATEVA, du nom d'un Médecin grec, très versé dans la connoissance des plantes, selon Hippocrate.

MORISONIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 23; L. J. G. *pl.* 78; LAM. *pl.* 595. *Mabouïa d'Amérique.* CAL. monophylle 2-fide. COR. Pétales 4, ouverts. ÉT. nombreuses; filamens réunis en tube à leur base. Ovaire stipité; stig-

mate large, ombiliqué. Baie pomiforme, recouverte d'une écorce dure et scabre. Semences nichées dans la pulpe. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles simples coriaces luisantes; pédoncules alternativement multiflores axillaires; fleurs d'un blanc-sale, peu odorantes, ayant à peine un pouce de diamètre.

MORISONIA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste anglais.

Genres ayant de l'affinité avec les CAPPARIDÉES.

RESEDA, T. *pl.* 238; L. J. G. *pl.* 76; LAM. *pl.* 410. LUTEOLA, T. *pl.* 238. SESAMOIDES, T. *Reseda*, *Gaude.* CAL. 4-6-partite. COR. Pétales hypogynes, 4-6 ou un plus grand nombre, irréguliers, ordinairement laciniés, le supérieur glanduleux et gibbeux à sa base. ÉT. 11-15, hypogynes; filamens courts, anthères droites. Ovaire presque sessile. Styles 3-5 ou nuls; stigmates 3-5. Capsule anguleuse, 1-loculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet; placentas latéraux. Semences réniformes attachées sur chaque côté des placentas. Périsperme nul. Embryon semi-circulaire. — Plantes her-

bacées; feuilles alternes 2-glanduleuses à leur base, entières dans les *Luteola* et *Sesamoïdes* T., découpées dans le *Reseda* du même auteur; fleurs disposées en épis terminaux; capsule du *Reseda* oblongue prismatique émoussée à son sommet, celle du *Luteola* plus courte, profondément divisée et comme surmontée de trois pointes, celle du *Sesamoïdes* 5-partite, ouverte, paroissant formée de 5 capsules ouvertes en étoile.

Reseda (Pl.) vient du mot latin *sedare*, *appaiser;* ainsi nommé, parce qu'on s'en servoit autrefois, comme nous l'apprend le Naturaliste romain, pour appaiser les inflammations.

Obs. Le *Reseda* diffère des Capparidées, par le nombre de certaines parties de la fleur, mais il s'en rapproche par la structure du fruit. — Le *Reseda luteola* L. est employé pour teindre les laines en jaune : on peut aussi s'en servir pour teindre en vert, mais il faut auparavant aluner les étoffes et les passer à la cuve d'indigo.

PARNASSIA, T. *pl.* 127; L. J. G. *pl.* 60; Lam. *pl.* 216. Cal. 5-partite, persistant. Cor. marcescente, formée de 5 pétales hypogynes, alternes avec les divisions du calyce. Écailles 5 intérieures insérées sur les onglets des pétales, munies de cils glandu-

leux à leur sommet. ÉT. 5, hypogynes, alternes avec les pétales; filamens subulés de la longueur de la corolle; anthères vacillantes. Ovaire sessile; style nul; stigmates 4 persistans. Capsule ovale-globuleuse, 4-sillonnée, 1-loculaire dans le centre et 4-loculaire sur les côtés, 4-valve au sommet, polysperme; placentas adnés longitudinalement sur le milieu des valves. Semences très menues. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure. — Plante herbacée; feuilles radicales cordiformes pétiolées; hampe monophylle à son milieu, uniflore à son sommet.

PARNASSIA; ainsi nommé, parce que l'espèce qui constitue ce genre, croît sur le mont Parnasse.

OBS. La capsule du *Parnassia* est 4-loculaire sur les côtes par la saillie des placentas, et 1-loculaire dans le centre, parce que les placentas ne se réunissent point dans l'axe du fruit. — Le *Parnassia* semble se rapprocher des Capparidées par quelques caractères du fruit; mais il en diffère par son port, par sa fleur et par son embryon qui est droit.

La famille des Capparidées diffère sur-tout de celle des Crucifères, par le nombre des étamines et par le fruit uniloculaire. Elle se rapproche des Saponacées, par le nombre des divisions du calyce, par la corolle à 4 pétales, par le périsperme qui est nul, et par l'embryon dont la radicule est courbée sur les lobes.

ORDRE IX.

LES SAPONACÉES, *SAPONACEÆ.*

Le végétal qui produit, selon le rapport des voyageurs, le meilleur ou le plus délicat de tous les fruits connus, a été placé par Jussieu dans l'ordre des Saponacées. Les plantes qui appartiennent à cette famille sont exotiques, rarement herbacées, plus souvent frutescentes ou arborescentes. Leur tige, quelquefois grimpante ou sarmenteuse, ordinairement droite, à cime rameuse et touffue, porte des feuilles alternes une ou plusieurs fois composées. Les fleurs, en général petites et d'une couleur peu éclatante, naissent, soit dans les aisselles des feuilles, soit au sommet des tiges ou des rameaux. Elles sont ordinairement disposées en grappes, quelquefois en corymbes ou en panicules.

Fructification.

Calyce polyphylle, ou monophylle souvent divisé. Corolle formée de quatre ou cinq pétales portés sur un disque hypogyne, tantôt nus, tantôt velus ou glanduleux à leur partie moyenne et intérieure, tantôt munis à leur

base d'un appendice pétaliforme. Étamines ordinairement au nombre de huit, également insérées sur le disque hypogyne; filamens distincts; anthères 2-loculaires, 4-sillonnées, s'ouvrant sur les sillons latéraux. Ovaire simple, quelquefois didyme; style unique ou triple; stigmate unique ou double ou triple. Fruit multiple, ou simple et 1-3-loculaire; loges ou péricarpes monospermes, rarement dispermes. Semences marquées quelquefois d'une cicatrice à leur ombilic, attachées à l'angle interne des loges. Embryon dépourvu de périsperme; radicule courbée sur les lobes qui sont eux-mêmes souvent recourbés.

§. I. *Pétales doublés, ou munis à leur onglet d'un appendice pétaliforme.*

CARDIOSPERMUM, L. J. G. *pl.* 79; LAM. *pl.* 317. CORINDUM, T. *pl.* 246. *Pois de merveille.* CAL. 4-phylle. COR. Pétales 4. ÉT. 8. Styles 3; stigmates 3. Capsules 3, renflées, membraneuses, connées par le moyen d'un axe et imitant une capsule vésiculeuse, 3-lobée. Semences globuleuses, marquées à l'ombilic d'une cicatrice cordiforme. — Plantes herbacées, tiges foibles,

sarmenteuses, feuilles 2-ternées; pédoncules solitaires, axillaires, munis de deux vrilles au dessous de leur sommet, multiflores; fleurs disposées en corymbe.

CARDIOSPERMUM, formé de deux mots grecs qui signifient *Semence en cœur;* ainsi nommé, à cause de la cicatrice cordiforme qui se trouve à l'ombilic des semences.

PAULLINIA, L. J. G. *pl.* 79; LAM. *pl.* 318. SERJANIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 35. CURURU, PLUM. CAL. 4-phylle. COR. Pétales 4, glanduleux à leur base. ÉT. 8. Styles 3; stigmates 3. Capsule pyriforme, 3-gone, munie quelquefois de trois ailes saillantes, 3-loculaire, 3-valve; cloisons insérées dans les sutures des valves (*Serjania*), ou opposées aux valves (*Cururu*). Semences marquées à l'ombilic d'une cicatrice 2-lobée. — Arbrisseaux grimpans, sarmenteux; feuilles 1-2-3-ternées ou ailées avec impaire, ou surcomposées; pédoncules solitaires axillaires, munis dans leur milieu de deux vrilles, multiflores; fleurs disposées en grappes.

PAULLINIA, du nom d'un Botaniste danois.

SAPINDUS, T. *pl.* 440; L. J. G. *pl.* 70; LAM. *pl.* 307. *Savonier.* CAL. 4-phylle

coloré ; folioles 2 extérieures. COR. Pétales 4, glanduleux à leur base. ÉT. 8. Styles 3; stigmates 3. Drupes 3 bacciformes étroitement unis, dont 2 sujets à avorter. Semences globuleuses. — Arbres, feuilles ailées ou ternées; fleurs disposées en panicules terminales.

SAPINDUS, formé des deux mots latins *sapo*, *indus*; ainsi nommé, parce que l'écorce du fruit est employée aux mêmes usages que le savon.

KOELREUTERIA, LAXM. *Nov. Comment. petrop.* 16, *pl.* 18; L'HÉRIT. *Sert. Angl. pl.* 19; LAM. *pl.* 308. SAPINDUS, L. CAL. 5-phylle. COR. Pétales 4, glanduleux à leur base, deux fois plus longs que les folioles du calyce. ÉT. 8, environ de la longueur du calyce; filamens velus; anthères oblongues, droites, velues. Ovaire stipité; style 3-gone; stigmate 3-fide. Capsule presque ovoïde, membraneuse, vésiculeuse, 3-loculaire; loges dispermes; une semence sujette à avorter. — Arbrisseau, feuilles ailées avec impaire; folioles pinnatifides; fleurs disposées en panicules terminales.

KOELREUTERIA, du nom d'un Botaniste allemand.

§. II. *Pétales simples.*

ORNITROPHE, COMMERS. J. LAM. *pl.* 309. CAL.

CAL. 4-partite. COR. Pétales 4, barbus sur le milieu du disque. ÉT. 8. Ovaire didyme; style 1; stigmate 2-fide. Drupe 1 (un des ovaires sujet à avorter), pyriforme, petit; noyau osseux, 1-sperme. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles ternées; fleurs disposées en grappes axillaires, quelques-unes simplement mâles par l'avortement du pistil.

ORNITROPHE, *nourriture d'oiseau*, en grec; ainsi nommé, parce que les Merles recherchent son fruit.

EUPHORIA, COMMERS. J. LAM. *pl.* 306. LIT-CHI, SONNER. *It. Ind. et Chin. pl.* 129. SCYTALIA, G. *pl.* 42. CAL. petit, 5-denté ou 5-fide. COR. Pétales 5, très petits, velus intérieurement dans leur partie moyenne, réfléchis. ÉT. ordinairement 8, rarement 6. Ovaire didyme; style bifide à son sommet; stigmates simples. Baie didyme; l'une très petite et avortée; l'autre coriace globuleuse, hérissée de tubercules scutiformes, 1-loculaire, 1-sperme. Semence entourée d'un arille mou. — Arbres; feuilles ailées sans impaire; fleurs petites, disposées en panicules terminales, munies de bractées très courtes, quelques-unes stériles.

EUPHORIA, formé d'un mot grec qui signifie *fertile*.

Obs. Ce genre est mentionné dans Gmelin sous trois noms différens, savoir, *Euphoria*, *Litchi* et *Scytalia*. *Voy.* Act. de la Soc. d'Hist. Nat. de Paris. — Les deux espèces connues d'*Euphoria*, savoir, le *Lit-chi* et le *Lon-gan*, produisent les fruits les plus estimés de l'Inde. Ces végétaux, originaires de la Chine et de la Cochinchine, où ils croissent en abondance, ont été introduits à l'Ile-de-France par Poivre, intendant et véritable père de cette colonie, ainsi que de celle de la Réunion.

MELICOCCA, L. J. G. *pl.* 42; Lam. *pl.* 306.

Cal. 4-partite, ouvert, persistant. Cor. Pétales 4, réfléchis entre les divisions du calyce. Ét. 8, courtes. Style 1, court; stigmate pelté, ombiliqué, prolongé sur les côtés. Baie presque arrondie, lisse ou muriquée, coriace, quelquefois 2-3-sperme, plus souvent 1-sperme par avortement. Semence pourvue d'un arille bacciforme, obscurément sillonnée, creusée d'une fossette à l'ombilic. — Arbre; feuilles ailées sans impaire, 2-juguées; côte ou nervure moyenne des folioles plane; fleurs disposées en grappes terminales.

Melicocca, *fruit mielleux*, en grec; ainsi nommé, parce que la pulpe des fruits est d'une saveur douce.

Obs. La famille des Saponacées diffère sur-tout de celle des Capparidées, par le nombre des étamines, qui est toujours déterminé, et par le fruit souvant

multiloculaire à loges 1-spermes. Elle se rapproche de celle des Malpighiacées par l'absence du périsperme, par les étamines en nombre déterminé et insérées sur un disque hypogyne, par la tige presque toujours frutescente ou arborescente, etc. — L'insertion des étamines est-elle réellement hypogyne dans cette famille et dans la suivante? Juss. (*Voy. vol.* 1, Hypogyne).

ORDRE X.

LES MALPIGHIACÉES, *MALPIGHIACEÆ*.

Nous avons cru pouvoir réunir dans une même série la famille des Érables et celle des Malpighies Juss., parce que de tous les caractères énoncés pour distinguer ces deux ordres, les uns, tels que le nombre des étamines et des styles, ne paroissent pas assez importans; et les autres, tels que l'embryon courbé et les lobes planes, ou l'embryon droit et les lobes repliés sur eux-mêmes, conviennent indifféremment à plusieurs genres dans chaque famille. Nous ne pensons pas cependant que les genres compris dans la famille des Malpighiacées ne doivent constituer qu'un seul et même ordre. Il est probable que ces genres seront rapportés à différentes

familles, lorsque la découverte des genres analogues aura enrichi la science : mais comme nous ne connoissons point en ce moment d'ordres et de genres intermédiaires, il semble que rien n'empêche de rassembler dans la même série ceux qui nous sont connus, en les plaçant dans des sections différentes.

Les Malpighiacées ont de grands rapports avec les plantes de l'ordre précédent : ce sont des arbres et des arbrisseaux la plupart exotiques, très rameux, qui s'élèvent quelquefois à 70 pieds de hauteur. Les feuilles qui sortent de boutons coniques et couverts d'écailles (enduites d'un suc épais et gluant dans le Marronier), sont constamment opposées, presque toujours simples, quelquefois munies de stipules. Les fleurs axillaires et terminales, remarquables en général par leurs pétales onguiculés, quelquefois néanmoins dépourvues de corolle, presque toujours hermaphrodites, portées sur des pédicelles souvent articulés dans leur milieu et munis de deux petites écailles, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, ordinairement quinquepartite et persistant. Corolle insérée sur un

disque hypogyne, formée le plus souvent de cinq pétales onguiculés et alternes avec les divisions du calyce. Étamines en nombre déterminé, insérées sur le disque qui porte la corolle; filamens libres ou réunis à leur base; anthères arrondies. Ovaire simple ou trilobé; styles un-trois; stigmates un-trois, rarement six. Fruit simple triloculaire, ou multiple et composé de deux ou trois capsules ailées jointes ensemble; loges ou capsules ne contenant ordinairement qu'une seule semence. Embryon dépourvu de périsperme; radicule courbée sur les lobes lorsqu'ils sont droits, ou radicule droite et lobes repliés par le bas.

§. I. *Étamines distinctes. Stigmates un ou deux.*

HIPPOCASTANUM, T. *pl.* 382; G. *pl.* 111; LAM. *pl.* 273. ÆSCULUS, L. J. *Marronier d'Inde.* CAL. campanulé, petit, 5-denté. COR. Pétales 5, inégaux, à limbe arrondi et légérement ondulé, ouverts. Ét. 7; filamens subulés, déclinés, inégaux; anthères presque vacillantes. Style subulé; stigmate simple. Capsule arrondie, coriace, hérissée de pointes piquantes, 3-loculaire, 3-valve;

cloisons adnées au milieu des valves. Semences 2 dans chaque loge (1 sujette à avorter), presque globuleuses, recouvertes d'une écorce coriace et luisante, marquées à leur base d'une large tache cendrée, insérées sur la partie de la cloison qui est voisine de l'axe du fruit. Embryon courbé; radicule penchée sur les lobes qui sont très épais, et qui adhèrent dans la maturité du fruit; plumule grande, formée de 2 folioles digitées. — Arbre; feuilles digitées; fleurs disposées en pyramides terminales, quelquefois simplement mâles par l'avortement du pistil dont il existe toujours un rudiment.

Hippocastanum, *Châtaigne de Cheval*, en grec; ainsi nommé, parce qu'on fesoit moudre autrefois les fruits du Marronier, pour en mêler ensuite la farine avec le fourrage destiné aux chevaux attaqués d'une toux violente, ou tourmentés par quelque colique.

Obs. Le Marronier d'Inde, originaire de l'Asie, est naturalisé dans presque toute l'Europe. Son feuillage procure une ombre délicieuse. Ses fleurs, blanches ou jaunâtres, panachées de rouge, et disposées en pyramides nombreuses espacées avec grace, parent ce végétal de la manière la plus riche et la plus élégante. Ses semences ont beaucoup de ressemblance avec celles du Châtaignier, mais elles en diffèrent sur-tout par leur saveur qui est extrêmement

acerbe. On s'en est servi pour nourrir la volaille, pour chauffer les poêles, et l'on prétend qu'elles pourroient être employées à la fabrication de la colle. Le citoyen Grenet a obtenu de leurs cendres lessivées une grande quantité de potasse. — Le premier Marronier qu'on ait vu en France, fut planté au jardin de Soubise en 1615; le second fut planté au jardin du Mus. d'Hist. Nat. en 1656, et il y vécut jusqu'en 1767. On conserve dans le cabinet une zone du tronc de cet individu.

PAVIA, Boerh. *Hort. Lugd. Bat. pl.* 60; Lam. *pl.* 273. Æsculus, L. J. Différence du genre précédent. Cal. tubuleux, 5-denté. Cor. formée de 4 pétales inégaux et rapprochés, les deux supérieurs plus étroits. Ét. 6-8, très saillantes; filamens capillaires droits. Capsule pyriforme; inerme.—Fleurs disposées en épis.

Pavia, du nom d'un Botaniste hollandais.

Obs. L'*Æsculus* et le *Pavia*, qui tiennent le milieu entre les Saponacées et l'*Acer*, ne devroient-ils pas former une nouvelle famille?

ACER, T. *pl.* 386; L. J. G. *pl.* 116. *Érable.* Cal. ordinairement 5-partite. Cor. formée le plus souvent de 5 pétales alternes avec les divisions du calyce et presque toujours de la même couleur. Ét. communément 8; filamens subulés; anthères oblongues. Pist. Ovaire didyme; style simple, quel-

quefois 2-partite; stigmates 2, acuminés, réfléchis. Samares 2, munies à leur sommet d'une aile membraneuse, réunies à leur base, 1-loculaires, 1-2-spermes. Embryon courbé; radicule penchée sur les lobes qui sont ridés dans l'*Acer tataricum*, plissés dans l'*Acer campestre*, repliés sur eux-mêmes dans les *Acer rubrum* et *pseudo-platanus*. GÆRTN. — Arbres indigènes et exotiques; feuilles souvent lobées, rarement ailées avec impaire ou ternées; pétiole dilaté à sa base et semi-amplexicaule; fleurs axillaires et terminales, disposées en grappes ou en bouquets corymbiformes (agrégées dans l'*Acer rubrum*); pédicelle de chaque fleur muni d'une bractée à sa base.

ACER; ainsi nommé, selon les Lexicographes, *quòd acre et durum sit ejus lignum*, parce que son bois est dur.

OBS. Le nombre des parties de la fructification varie dans les différentes espèces de ce genre. Quelquefois le calyce est 4-9-partite, la corolle est nulle ou formée de 4-9-pétales, les étamines sont au nombre de 5-12, et le fruit est tricapsulaire. La corolle de l'*Acer pseudo-platanus*, L. est à peine distincte du calyce; l'*Acer rubrum*, L. est dioïque, de même que l'*Acer negundo*, L. Ne doit-on pas conclure de ces différences, et de celles que présente la structure de la semence, que l'*Acer* contient des espèces qui

ne sont point congénères? — Linneus a placé le genre *Acer* dans la polygamie monoécie, parce qu'on trouve sur la même plante des fleurs hermaphrodites et des fleurs simplement mâles ou simplement femelles. Il semble que l'absence d'un des deux organes de la fécondation doit être attribuée à l'avortement, puisqu'on observe des rudimens plus ou moins saillans d'étamines ou de pistil dans les fleurs unisexuelles des Érables.

Les Érables exotiques sont susceptibles d'être cultivés en pleine terre dans notre climat. — On retire dans le Canada, par les incisions faites au tronc des *Acer saccharinum* et *rubrum* L., une eau claire, limpide, qu'on fait chauffer dans des chaudières, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis la consistance d'un sirop épais. On verse ensuite ce sirop dans des moules, et l'on obtient par le refroidissement des pains d'un sucre roux qu'on raffine par les procédés ordinaires. On distingue les deux sortes de sucres fournis par les espèces ci-dessus mentionnées; l'un s'appelle sucre d'Érable, et l'autre sucre de Plaîne. On croit que ce dernier est fourni par l'*Acer rubrum* L.

L'*Acer*, qui a beaucoup de rapports avec l'*Æsculus*, n'en a-t-il pas encore davantage par ses fruits secs et ailés, avec le *Banisteria* et quelques genres voisins?

§. II. *Étamines monadelphes. Stigmates trois.*

BANISTERIA, Houst. L. J. G. *pl.* 116;

LAM. *pl.* 381. ACER, PLUM. CAL. 5-partite; divisions 1-glanduleuses sur chacun de leurs bords. COR. Pétales 5 crénelés, à onglet linéaire. ÉT. 10; filamens plus courts que la corolle. PIST. Ovaire 3-lobé; styles 3. Samares 3 (1-2, sujettes à avorter), munies à leur sommet d'une aile longue et membraneuse, 1-spermes. Embryon droit; cotylédons planes-convexes, acuminés; radicule inférieure. — Arbres et arbrisseaux la plupart sarmenteux; pétioles des feuilles quelquefois 2-glanduleux à leur base ou à leur sommet.

BANISTERIA, du nom d'un Botaniste anglais.

HIPTAGE, G. *pl.* 116. MADABLOTA, SONNER. *Voy. aux Ind.* vol. 2, pag. 238, *pl.* 135. GÆRTNERA, SCHREB. BANISTERIA, LAM. Différence du genre précédent : folioles du calyce munies d'une seule glande, ovaire simple, style 1, samare munie de 4 ailes inégales. — Arbre de moyenne grandeur, couvert dans toutes ses parties de petits poils couchés; fleurs disposées en grappes terminales.

HIPTAGE, peut-être formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *voler*, et l'autre *terre*; ainsi nommé, à cause des ailes du fruit.

TRIOPTERIS, L. J. G. *pl.* 116; LAM. *pl.* 382. HIRÆA, JACQ. *Amer.* CAL. très petit, 5-partite. COR. Pétales 5, à onglet linéaire. ÉT. 10; filamens alternes plus courts. PIST. Ovaire 3-lobé; styles 3; stigmates 3 (3-6 JUSS.). Samares 3, globuleuses, munies de trois ailes dont une souvent plus courte et plus étroite, 1-spermes. Embryon courbé; radicule supérieure. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux souvent sarmenteux; fleurs disposées en panicule.

TRIOPTERIS, *trois ailes*, en grec.

MALPIGHIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 36; L. J. LAM. *pl.* 381. *Malpighie.* CAL. à 5 divisions, dont quelques-unes extérieurement 2-glanduleuses. COR. Pétales 5, à onglet linéaire. ÉT. 10; filamens égaux, plus courts que la corolle. Styles 3. Baie globuleuse, contenant trois noyaux oblongs, anguleux, 1-spermes. Lobes de l'embryon repliés sur eux-mêmes. — Arbres ou arbrisseaux, quelques-uns sarmenteux; feuilles munies dans quelques espèces, soit en dessous, soit sur leurs bords, de poils ou soies piquantes attachées par le centre et libres à leurs extrémités; pétioles souvent appendiculés intérieurement à leur base ou dila-

tés; pédoncules axillaires ou terminaux, uni ou multiflores.

MALPIGHIA, du nom d'un Professeur de Médecine à Bologne, qui a écrit sur l'anatomie des plantes.

OBS. Le *Malpighia*, qui se rapproche des genres de cette section par beaucoup de caractères, paroît néanmoins en différer, sur-tout par son fruit qui est une baie, et par les lobes de l'embryon, qui sont repliés sur eux-mêmes.

§. III. *Genre ayant de l'affinité avec les MALPIGHIACÉES.*

ERYTHROXYLUM, BROW. L. J. LAM. *pl.* 383. CAL. turbiné, 5-denté. COR. Pétales 5, dépourvus d'onglet, et munis à leur base d'une écaille échancrée. ET. 10, filamens monadelphes; de la longueur de la corolle; anthères arrondies, droites. PIST. Ovaire simple; styles et stigmates 3. Drupe oblong, cylindrique, anguleux, contenant un noyau 1-sperme. Périsperme o. Lobes de l'embryon planes, droits. — Arbres ou arbrisseaux; rameaux alternes, comprimés à leur sommet, quelquefois écailleux; feuilles alternes, distiques, entières; fleurs latérales, pédonculées, solitaires ou fasciculées; fruit semblable à celui du *Berberis*.

ERYTHROXYLUM, *bois rouge*, en grec.

Obs. Jussieu observe que l'*Erythroxylum* diffère des Malpighies, par ses feuilles alternes, par ses pétales dont les onglets sont élargis et appendiculés, par le fruit souvent 1-loculaire, et par les lobes de l'embryon qui sont droits.

Les Malpighiacées diffèrent des Saponacées par leurs feuilles opposées et presque toujours simples, par le nombre des étamines, par la structure de la corolle, etc. Elles se rapprochent des Hypéricoïdes par leurs feuilles simples et opposées, par leur style souvent triple, par leur fruit ordinairement 3-loculaire, et par leur embryon dépourvu de périsperme.

ORDRE XI.

LES HYPÉRICOIDES, *HYPERICOIDEÆ.*

Les plantes de cette famille auroient été désignées par le caractère que présentent leurs feuilles, lorsqu'on les place entre l'œil et la lumière, si ce caractère ne convenoit également aux Hespéridées, aux Myrtoïdes et à plusieurs autres végétaux. Leur tige herbacée ou suffrutescente ou frutescente, rarement couchée, ordinairement droite et cylindrique, porte des feuilles opposées, quelquefois croisées, souvent ponctuées, c'est-à-dire, parsemées de petites vésicules qui contiennent de l'huile essentielle. Les fleurs, presque toujours

terminales et de couleur jaune, sont disposées en corymbe.

FRUCTIFICATION.

Calyce quadri ou quinquepartite. Corolle formée de quatre ou cinq pétales. Étamines nombreuses, polyadelphes. Ovaire simple, ordinairement surmonté de plusieurs styles; stigmates simples. Fruit polysperme, rarement bacciforme et uniloculaire, plus souvent capsulaire et presque toujours multiloculaire; loges formées par les rebords rentrans des valves, en nombre égal à celui des styles. Semences très petites, insérées sur les bords des valves ou sur un placenta central dans les fruits capsulaires, portées sur des placentas latéraux dans les fruits bacciformes. Périsperme nul. Embryon droit; lobes semi-cylindriques, radicule inférieure.

ASCYRUM, L. J. G. *pl.* 62. HYPERICOIDES, PLUM. *nov. gen. pl.* 7; LAM. *pl.* 644. CAL. à quatre divisions, dont deux intérieures plus grandes, persistant. COR. Pétales 4. Étamines nombreuses, réunies à leur base en quatre faisceaux. Style peu apparent. Stigmates 2 (1, LINN.). Capsule 1-loculaire, 2-valve, séminifère sur les bords des valves. — Arbrisseaux, feuilles sessiles.

munies de deux petites glandes à leur base.

Ascyrum (Dioscor.), formé de la particule privative *a*, et d'un mot grec qui signifie *âpreté*, comme si l'on disoit : *plante sans âpreté*, ou *plante lisse*.

HYPERICUM, T. L. J. Lam. *pl.* 643. *Millepertuis.* Cal. 5-partite. Cor. Pétales 5. Ét. différemment polyadelphes. Styles 2-3-5; autant de stigmates. Capsule 2-3-5-loculaire; 2-3-5-valve (rarement une baie); cloisons formées par les rebords rentrans des valves; placenta communément central. — Plantes herbacées ou suffrutescentes ou frutescentes; tiges cylindracées ou gladiées ou 4-gones.

Hypericum (Dioscor. Pl.), nom de la plante en grec.

Obs. Comme le genre *Hypericum* L. renferme plusieurs espèces qui diffèrent entr'elles, soit dans le nombre des faisceaux des étamines, soit dans le nombre des styles et des loges du fruit, soit dans la nature et dans la structure du péricarpe, nous croyons devoir faire connoître les différens genres que ces espèces pourroient former.

Ascyrum, T. *pl.* 131. Ét. 4-8-adelphes; styles 5; capsule 5-loculaire. — Plusieurs espèces gonflées d'un suc résineux, jaunâtre.

Brathys, L.S. J. Smith. *Icon. Pl. pl.* 41. Ét. 1-adelphes; styles 5; capsule 5-loculaire.

Hypericum, T. *pl.* 131; G. *pl.* 62. Ét. 5-adelphes; styles 3; capsule 3-loculaire.

ELODEA, ADANS. ÉT. 3-5-adelphes; styles 3; capsule 3-loculaire. — Disque de l'ovaire et onglets des pétales glanduleux.

ANDROSÆMUM, T. *pl.* 128; G. *pl.* 59. *Toutesaine.* ÉT. 5-adelphes; styles 3; baie 1-loculaire; trois placentas attachés chacun aux parois de la baie, par le moyen d'une lame d'abord entière, ensuite 2-fide, et laissant alors un espace vide entre ses deux divisions. — Suc propre rouge.

KNIFFA, ADANS. ÉT. 5-adelphes; styles 2; capsule 2-loculaire.

OBS. Il n'existe point d'espèce d'*Hypericum* à un seul style. Celle que Linneus a nommée *Hypericum monogynum*, a réellement 5 styles étroitement réunis et imitant un seul style.

Les Hypéricoïdes diffèrent sur-tout des Malpighiacées, par leurs étamines en nombre indéterminé, et par leur fruit polysperme. Elles se rapprochent des Guttifères, par le nombre et la situation de leurs parties, et par le suc résineux qui découle de certaines espèces d'*Hypericum* originaires de la Guiane.

ORDRE XII.

LES GUTTIFÈRES, *GUTTIFERÆ.*

LE nom de Guttifères a été donné par Jussieu aux plantes de cette famille, parce que la plupart fournissent un suc végétal qui découle naturellement ou par incision, soit de leurs

leurs racines, soit de leur tronc, soit de leurs branches. Ce suc végétal ne tarde point à s'épaissir à l'air; il devient concret, et il forme une masse assez transparente, quelquefois non inflammable, soluble dans l'eau, et ordinairement d'une saveur douceâtre (*gomme*), quelquefois inflammable, et seulement soluble dans l'esprit-de-vin (*résine*). Les plantes de cette famille sont toutes exotiques. Leur tige frutescente ou arborescente porte des feuilles opposées, ordinairement coriaces, entières, glabres, traversées par une nervure longitudinale de laquelle partent plusieurs nervures latérales et parallèles. Les fleurs, ordinairement complètes et hermaphrodites, quelquefois diclines par l'avortement d'un des organes sexuels, naissent dans les aisselles des feuilles, ou au sommet des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calyce mono ou polyphylle, rarement nul. Corolle formée le plus souvent de quatre pétales. Étamines ordinairement en nombre indéterminé; filamens presque toujours distincts, rarement monadelphes ou polyadelphes; anthères adnées aux filamens. Ovaire simple; style unique ou nul; stigmate simple ou divisé. Fruit ordinairement 1-loculaire,

souvent évalve, mono ou polysperme. Semences grandes, insérées sur un placenta central, ou adhérentes aux parois internes des valves. Embryon droit, dépourvu de périsperme; lobes coriaces, planes; radicule inférieure.

§. I. *Style nul.*

MANGOSTANA, RUMPH. *Amb.* 1, *pl.* 43; G. *pl.* 105. CAMBOGIA, L. J. GARCINIA, L. J. LAM. *pl.* 405. *Mangoustan.* CAL. 4-phylle, persistant. COR. Pétales 4. ÉT. 12 ou un plus grand nombre. Stigmate sessile, lobé, persistant. Baie recouverte d'une écorce coriace, sphérique, couronnée par le stigmate, multiloculaire; loges 1-spermes. Semences anguleuses, entourées d'une pulpe succulente, quelques-unes sujettes à avorter.

MANGOSTANA, nom malais.

OBS. Le *Mangostana Garcinia* G. est un arbre dont la forme est presque la même que celle de nos Pommiers. Il découle des incisions faites à ses branches un suc jaunâtre qui s'épaissit et devient concret. Ses feuilles, portées sur un pétiole court et renflé, sont ovales, pointues, entières, lisses, fermes et longues environ de 6-8 pouces. Ses fleurs, presque solitaires, résident dans les aisselles des feuilles au sommet des rameaux. Les fruits, dont la grosseur approche de celle d'une orange, exhalent un parfum suave, et flattent le goût par une agréable saveur. —

Le *Mangostana Cambogia* est un arbre de 10-12 pieds de circonférence. Il découle des incisions faites à l'écorce de ses racines ou de son tronc, une liqueur très-visqueuse, sans odeur, et qui, à ce que l'on croit, forme en se séchant cette gomme-résine opaque et d'un jaune safran, connue dans le commerce sous le nom de *Gomme-Gutte*. Les fruits de cette espèce sont relevés de 8-10 côtes saillantes, et ils ont une saveur légérement acide.

CLUSIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 10. L. J. CAL. formé de 4-6 folioles (quelquefois de 9-16) ovales-arrondies, concaves, imbriquées, persistantes. COR. Pétales 4-6, ouverts, plus grands que le calyce. ÉT. nombreuses (5-8 dans le *Clusia alba*, selon JACQ.), plus courtes que la corolle. Stigmate sessile, pelté, étoilé, persistant. Capsule sphéroïde, grande, 4-12-loculaire, creusée de 4-12 sillons, s'ouvrant du sommet à la base en 4-12-valves coriaces, arquées, et surmontées chacune d'un rayon du stigmate. Semences nombreuses, petites, recouvertes d'une pulpe succulente, portées sur un placenta central anguleux, ou insérées sur des placentas adhérens intérieurement au sommet des valves. — Arbres dont toutes les parties contiennent un suc visqueux et laiteux qui roussit à l'air; pédoncules axil-

laires ou plus souvent terminaux, 1-2-3-flores; pédicelles munis de petites bractées; un des organes sexuels sujet à avorter.

Clusia, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste (l'Ecluse) né à Arras.

GRIAS, L. J. Cal. 1-phylle, cyathiforme, découpé en 4 segmens égaux. Cor. Pétales 4. Ét. nombreuses; anthères arrondies. Pist. Ovaire enfoncé dans le calyce; stigmate 4-gone. Drupe globuleux, acuminé à la base et au sommet, contenant un noyau creusé de 8 sillons, 1-sperme.

Grias, formé d'un mot grec qui signifie *comestible;* ainsi nommé, parce que les Espagnols de l'Amérique font mariner les fruits du *Grias*, connus sous le nom de *Poires-d'Anchois*, pour les présenter dans les desserts, et pour les envoyer en Europe.

Obs. Le *Grias cauliflora* L., figuré par Sloan. *Jam. vol.* 2, *pl.* 217, croît naturellement à la Jamaïque. Cet arbre, qui s'élève à environ vingt pieds de hauteur, est remarquable par son tronc droit, simple et garni seulement à son sommet de feuilles très longues. Les fleurs, d'un jaune pâle, portées sur des pédoncules fort courts, solitaires ou ramassées plusieurs ensemble, naissent au dessous des feuilles.

§. II. *Style unique.*

MAMMEA, L. J. Lam. *pl.* 458. Mamei, Plum. *nov. gen. pl.* 4. Cal. 2-phylle, coriace,

coloré, caduc. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses; anthères oblongues. Stigmate capité. Baie très grosse, arrondie, obscurément 4-gone, recouverte d'une écorce épaisse, renfermant une pulpe charnue analogue pour la couleur à celle de nos abricots, 4-sperme. Semences ovales-oblongues, coriaces, scabres. — Arbres; feuilles grandes, elliptiques, très entières, coriaces, d'un vert luisant, parsemées de points nombreux et transparens comme celles du Millepertuis; fleurs solitaires ou géminées axillaires, quelquefois simplement mâles sur le même pied ou sur un individu distinct, selon l'observation de Jacquin.

MAMMEA, nom américain.

OBS. Le *Mammea americana* est un des plus beaux arbres de l'Amérique. Il s'élève souvent à la hauteur de soixante-dix pieds. Ses fruits, qui ont quelquefois jusqu'à sept pouces de diamètre, sont très recherchés. Leur chair, ferme, aromatique, de couleur jaune, a une saveur douce et agréable. Il faut, avant de les manger, selon l'observation de Jacquin, avoir soin d'enlever leur seconde écorce qui adhère assez fortement à la pulpe, et qui est d'une amertume considérable. Cette amertume n'est pas d'abord très sensible; mais elle ne tarde pas à se manifester, et son impression se conserve même pendant 2 ou 3 jours, parce que la partie résineuse

qu'elle contient s'attache aux dents, et ne se dissout pas aisément dans la salive. — Il découle des incisions faites à cet arbre, une gomme qui fait mourir les *Chiques*, insectes qui s'insinuent sous les ongles des doigts des pieds, s'y multiplient, et incommodent beaucoup les colons.

MESUA, L. J. NAGASSARIUM, RUMPH. *Amb.* 7, *pl.* 2. CAL. 4-phylle, persistant. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses; filamens réunis à leur base en forme de godet. Stigmate épais, concave. Noix 4-gone, acuminée, coriace, s'ouvrant dans la maturité en 2 ou 4 valves, 1-4-sperme. — Arbre de moyenne grandeur, très rameux; feuilles presque semblables à celles du Saule ou de l'Olivier, striées; fleurs axillaires ou terminales presque solitaires, d'une odeur agréable; semence semblable à une Châtaigne, bonne à manger.

MESUA, du nom d'un Médecin arabe.

OBS. Il découle du fruit du *Mesua*, lorsqu'il n'est pas encore parvenu à sa maturité, un suc épais et visqueux.

RHEEDIA, L. J. LAM. *pl.* 457. VANRHEEDIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 18. *Cyroyer.* CAL. nul. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses. Stigmate infundibuliforme. Baie ovoïde, lisse, renfermant, sous une peau très mince, deux ou trois semences ovales-oblongues, entourées

d'une pulpe succulente. — Arbre à rameaux articulés, étendus horizontalement; fleurs axillaires rapprochées.

RHEEDIA, genre consacré à la mémoire de l'auteur de l'*Hortus Malabaricus*.

OBS. Il découle des articulations des rameaux du *Rheedia*, une résine jaune, d'une odeur assez agréable.

CALOPHYLLUM, L. J. G. *pl.* 43; LAM. *pl.* 459. CAL. 4-phylle, coloré, caduc; folioles 2 extérieures plus courtes. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses, anthères oblongues. Stigmate capité. Drupe globuleux ou ovoïde, contenant un noyau 1-sperme. — Arbres; feuilles luisantes, coriaces, remarquables par leurs nervures latérales qui sont très nombreuses et d'une finesse extrême; fleurs axillaires et terminales; pédoncules opposés; pédicelles 3-flores.

CALOPHYLLUM, *Beau feuillage*, en grec.

OBS. Lorsqu'on entame l'écorce du *Calophyllum inophyllum* L., il en découle une liqueur visqueuse et jaunâtre qui ne tarde pas à s'épaissir.

Les plantes de cette famille diffèrent des Hypéricoïdes par leurs étamines presque toujours distinctes, par leur style simple ou nul, par leur fruit 1-loculaire, par leurs semences grandes, et par les lobes de l'embryon qui sont coriaces. Elles se rapprochent des Hespéridées par leur port, par l'absence du périsperme, par leur embryon droit, etc.

ORDRE XIII.

LES HESPÉRIDÉES, *HESPERIDEÆ.*

Ce nom, qui rappelle les pommes d'or du fameux jardin des Hespérides dont parle la fable, nous a paru très propre à désigner les plantes de cette famille. Les Hespéridées ont une tige frutescente ou arborescente, munie quelquefois d'épines que la culture et la vieillesse font souvent disparoître. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques nus ou dépourvus d'écailles, sont alternes, souvent simples, quelquefois composées, d'un beau vert, et parsemées dans plusieurs genres de points vésiculeux et transparens. Les fleurs, qui exhalent un parfum suave, sont constamment hermaphrodites, et affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, souvent divisé. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, élargis à leur base, insérés autour d'un disque hypogyne. Étamines ayant la même insertion que la corolle, rarement en nombre

indéterminé; filamens distincts ou monadelphes ou polyadelphes. Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou plus rarement divisé. Fruit ordinairement mou, quelquefois capsulaire, uni ou multiloculaire; loges mono ou dispermes. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons charnus, planes-convexes; radicule supérieure.

§. I. *Fruit monosperme.* Feuilles non ponctuées.

XIMENIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 21; L. J. LAM. *pl.* 297. CAL. très petit, 4-fide, persistant. COR. Pétales 4, alternes avec les découpures du calyce, velus intérieurement, connivens à leur base, roulés en dehors à leur sommet. ÉT. 8; filamens courts; anthères oblongues, droites. Stigmate simple. Drupe ovale-oblong, contenant un noyau monosperme. — Arbres de moyenne grandeur, inermes ou plus souvent épineux; feuilles simples; pédoncules axillaires, uni ou multiflores; fleurs exhalant une odeur semblable à celle de l'encens brûlé.

XIMENIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

HEISTERIA, JACQ. *Amer. pl.* 81; L. J.

LAM. *pl.* 354. *Bois Perdrix.* CAL. très petit, 5-fide, persistant. COR. Pétales 5. ÉT. 10; filamens planes, les alternes plus courts; anthères arrondies. Style court; stigmate presque 4-fide. Drupe semblable à une olive, 1-sperme, entouré à sa base par le calyce devenu très grand, campanulé, coloré, ouvert à son limbe, et 5-lobé. — Arbre dont le port ressemble à celui d'un Laurier; feuilles simples, très entières; fleurs petites, solitaires et axillaires; fruit recherché par les tourterelles appelées *Perdrix* par les créoles.

HEISTERIA, du nom d'un Botaniste allemand.

§. II. *Fruit polysperme mou.* Feuilles parsemées de points transparens.

MURRAYA, L. J. G. *pl.* 93; LAM. *pl.* 352. MARSANIA, SONNER. *Ind.* 2, *pl.* 139. *Buis de Chine.* CAL. très petit, 5-partite, persistant. COR. Pétales 5, quelquefois 6, connivens à leur base en forme de cloche, écartés et ouverts au sommet. ÉT. 10, rarement 11, 12; filamens inégaux, presque polyadelphes à leur base, anthères droites. PIST. Ovaire entouré à sa base d'un petit disque

en forme de godet (Nectaire L.); stigmate capité, 5-gone. Baie sèche, globuleuse, petite, parsemée de points ou glandes miliaires, 1-2-sperme. Semences chagrinées. — Arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire; folioles alternes; fleurs disposées en corymbes terminaux.

MURRAYA, du nom d'un Botaniste allemand.

COOKIA, SONNER. *Ind.* 2, *pl.* 130; J. LAM. *pl.* 354. *Wampi de la Chine.* CAL. très petit, 5-partite. COR. Pétales 5, ouverts. ÉT. 10; filamens distincts, de la longueur de la corolle; anthères droites. PIST. Ovaire légérement stipité, hérissé; stigmate capité. Baie ovoïde, veloutée, ponctuée, multiloculaire; loges 1-spermes, quelques-unes sujettes à avorter. — Arbre; feuilles ailées avec impaire; folioles alternes; fleurs disposées en grappes-paniculées et terminales.

COOKIA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre voyageur anglais.

OBS. Les Chinois cultivent le *Wampi* à Canton, dans les petits jardins qui forment les cours de leurs maisons.

CITRUS, T. *pl.* 395 et 396; L. J. G. *pl.* 121; LAM. *pl.* 639. AURANTIUM, T. *pl.* 393 et

394. LIMON, T. *pl.* 397. *Oranger, Citronnier, Limon.* CAL. petit, 5-fide. COR. Pétales 5, ouverts. ÉT. environ 20; filamens rapprochés en cylindre, serrés à leur base et polyadelphes. Stigmate globuleux. Baie recouverte de deux écorces, dont une extérieure mince jaunâtre parsemée de vésicules innombrables, et l'autre intérieure charnue coriace et blanchâtre, divisée par des cloisons membraneuses très minces diaphanes en 9-18 loges remplies d'une chair pulpeuse, et contenant chacune 1-3 semences cartilagineuses. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles simples, munies souvent dans leurs aisselles d'épines solitaires; pédoncules axillaires ou terminaux uni ou multiflores.

CITRUS, formé, selon quelques auteurs, du nom d'une ville d'Asie appelée *Citrea*.

OBS. Dans l'*Aurantium* T., les pétioles des feuilles sont ailés, et les fruits sphériques ont une saveur douce et agréable. Dans le *Citrus* T., les pétioles des feuilles sont nus, et les fruits d'une forme ovale-oblongue sont très acides. Dans le *Limon* T., les pétioles des feuilles sont nus, et les fruits presque ovoïdes sont mamelonés à leur sommet.

Jussieu a observé que les semences du *Citrus Aurantium* L. renferment trois embryons qui ne sont

séparés par aucune membrane. Gærtner a vu plusieurs fois l'embryon de la semence du *Citrus Decumanus* L., partagé en 18-20 petits cotylédons écailleux qui se séparoient facilement les uns des autres, et qui n'étoient réunis par aucune radicule commune.

LIMONIA, L. J. G. *pl.* 58; LAM. *pl.* 353.

CAL. 5-partite, très petit. COR. Pétales 5. ÉT. 10. Stigmate simple. Baie globuleuse, 3-loculaire, 3-sperme. Semences entourées de pulpe. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles simples ou ternées ou ailées avec impaire; épines axillaires, solitaires ou géminées; fleurs axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

LIMONIA; ainsi nommé, à cause de son affinité avec les Limons de Tournefort. Le nom de *Limon*, inconnu aux Anciens, selon J. Bauhin, ne se trouve que dans les auteurs du seizième siècle.

OBS. Les fleurs du *Limonia trifoliata* L. sont à 5 pétales et à 5 étamines. JUSS. Celles du *Limonia pusilla* GÆRTN. sont à 4 pétales et à 10 ou à un plus grand nombre d'étamines. — Le *Limonia monophylla* L., dont la corolle est à 4 pétales, dont les étamines au nombre de 8 sont monadelphes, dont les feuilles sont simples, doit appartenir à la famille de Méliacées. JUSS.

§. III. *Fruit polysperme capsulaire.* Feuilles non ponctuées.

THEA, KÆMPF. *Amœn. exot. pag.* et *pl.* 606; L. J. G. *pl.* 95; LAM. *pl.* 474. *Thé.* CAL. 5-6-partite, persistant. COR. Pétales 5-6, quelquefois 9, dont trois extérieurs plus petits. ÉT. nombreuses. Stigmates 3. Capsule coriace, tantôt simplement globuleuse, tantôt formée de deux et plus souvent de 3 globes adhérens, 3-loculaire, 3-valve; loges oligospermes (monospermes dans la maturité, GÆRTN.). Semences globuleuses anguleuses, recouvertes d'une tunique dure et solide, insérées à l'angle central des loges. — Arbrisseaux; fleurs solitaires, axillaires.

THEA, formé du mot chinois *Thée*, qui est le nom de la plante.

OBS. Le Thé est originaire du Japon et de la Chine. Il fut introduit en Europe vers l'an 1666, et ce ne fut que vers 1715 qu'on en fit usage. — Cels pense que le *Thea bohea* L. est une variété du *Thea viridis.* — Le Thé est regardé comme tonique. L'odeur aromatique qu'il répand lui est communiquée par plusieurs plantes avec lesquelles on le mêle, et sur-tout par l'*Olea odorata* L.

Les Hespéridées diffèrent des Guttifères par leurs feuilles alternes ordinairement ponctuées, par leur

corolle insérée autour d'un disque hypogyne, par leurs étamines dont le nombre est souvent déterminé, par leur fruit quelquefois multiloculaire, et par la radicule de l'embryon qui est droite. De plus, elles ne donnent aucune espèce de gomme ou de résine. Elles se rapprochent des Méliacées par leurs feuilles alternes, par leur calyce monophylle, par le nombre déterminé des étamines, par l'unité de l'ovaire et du style, par leur stigmate simple ou divisé, et par leur fruit multiloculaire à loges 1-2-spermes.

ORDRE XIV.

LES MÉLIACÉES, *MELIACEÆ.*

Les Méliacées sont remarquables et faciles à distinguer par leurs fleurs, dont les anthères sont situées au sommet ou sur la face interne d'un tube cylindracé formé par la réunion des étamines. Cette famille comprend des arbres et des arbrisseaux exotiques qui intéressent généralement, soit par la beauté et l'élégance de leur feuillage, soit par l'utilité qu'on en retire. Leur tige droite et rameuse s'élève à plus de cent pieds de hauteur dans les *Cedrela* et *Swietenia.* Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et écailleux, sont alternes, dépourvues de stipules, simples ou

composées. Les fleurs, en général d'un aspect agréable, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, divisé ou seulement découpé au sommet. Corolle formée de quatre ou cinq pétales dilatés et presque toujours connivens à leur base. Étamines en nombre égal à celui des pétales, ou plus souvent en nombre double; filamens connés en un tube cylindrique, anthérifère à son sommet ou sur sa face interne. Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou très rarement divisé. Fruit, baie ou plus souvent capsule, uni ou multiloculaire; loges mono ou dispermes; valves en nombre égal à celui des loges; cloisons adnées au milieu des valves. Périsperme charnu ou nul. Embryon souvent droit, quelquefois arqué; radicule presque toujours supérieure.

§. I. *Feuilles simples.*

CANELLA, MURR. G. *pl.* 77. WINTERANIA, L. J. LAM. *pl.* 399. CAL. ouvert, à 3 découpures arrondies. COR. Pétales 5. ÉT. Filamens réunis dans toute leur longueur

gueur en un godet conique, tronqué, muni intérieurement de 16 anthères sessiles et conniventes. Stigmate triple. Baie petite, arrondie, 3-loculaire (deux loges sujettes à avorter); loges dispermes. Semences ordinairement globuleuses, terminées par une pointe recourbée, insérées à l'angle central des loges. Périsperme corné. Embryon courbé. — Arbre; pédoncules multiflores, axillaires ou terminaux.

CANELLA, *Canelle blanche des boutiques;* ainsi nommé, parce que l'écorce de l'espèce connue a l'odeur et la saveur de la véritable Canelle qui est fournie par le *Laurus Cinnamomum* L.

OBS. La Canelle blanche des boutiques ne doit pas être confondue avec le *Cortex Winteranus. Voy.* DRYMIS, *vol.* 3, *pag.* 70.

AITONIA, L.S. J. LAM. *pl.* 571. CAL. petit, à 4 découpures. COR. Pétales 4. ÉT. 8; filamens connés en un tube 8-fide; découpures saillantes et anthérifères à leur sommet. Style de la longeur des étamines; stigmate obtus. Baie membraneuse, 4-angulaire, 1-loculaire. Semences portées sur un placenta cylindrique.

AITONIA, genre consacré à la mémoire de l'auteur de l'*Hortus Kewensis.*

OBS. L'*Aitonia Capensis*, originaire du C. B. E.

fleurit tous les ans chez le citoyen Cels. C'est un arbrisseau dont la tige cylindrique, rameuse, rougeâtre, haute environ de 5-6-pieds, porte des feuilles lancéolées, très entières, glabres et naissant plusieurs ensemble comme par paquets alternes. Les fleurs, solitaires, axillaires, campanulées et ordinairement pendantes, sont d'une belle couleur rouge. Les fruits ont, selon l'observation de L.F.S., quelque ressemblance avec ceux du *Physalis Alkekengi*.

TURRÆA, L. J. LAM. *pl.* 351. CAL. 5-denté. COR. Pétales 5, alongés en forme de languette. ÉT. 10; filamens connés en un tube très long, 10-fide; découpures anthérifères. Stigmate un peu épais. Capsule formée de 5 coques dispermes. — Arbrisseaux; fleurs axillaires.

TURRÆA, du nom d'un Botaniste italien.

§. II. *Feuilles composées.*

SANDORICUM, RUMPH, 1. *pl.* 64; J. LAM. *pl.* 350. *Hantol des Philippines.* CAL. court, campanulé, 5-denté. COR. Pétales 5, linéaires. ÉT. 10; filamens connés en un tube 10-denté et anthérifère à son orifice. Stigmates 5, bifides. Baie de la grosseur d'une orange, presque tomenteuse en dehors, pulpeuse intérieurement, contenant 4 ou 5 semences entourées chacune d'un

arille coriace, comprimé, inférieurement bivalve. — Arbre; feuilles ternées; fleurs disposées en grappes-paniculées axillaires.

SANDORICUM, formé de *Sandori*, nom que les Indiens donnent à la plante.

OBS. Le fruit du Hantol est acide; il ressemble sous divers égards à celui du Mangoustan. On fait avec sa pulpe une gelée ou une conserve dont on fait usage dans les desserts.

MELIA, L. J. G. *pl.* 180; LAM. *pl.* 352. AZEDARACH, T. *pl.* 387. *Azédarach.* CAL. très petit, 5-fide. COR. Pétales 5, oblongs. ÉT. 10; filamens connés en un tube cylindrique, 10-denté à son sommet; anthères adnées à la face interne des dents. Stigmate capité. Drupe globuleux, contenant un noyau 5-loculaire, 5-sperme. Périsperme charnu, très mince. — Arbrisseaux; fleurs disposées en panicules axillaires.

MELIA. Hippocrate et Théophraste donnoient ce nom au Frêne.

OBS. On ne connoît que deux espèces de *Melia;* l'une, *Azedarach*, qui est originaire de la Syrie, et qui se trouve presque naturalisée dans le département du Var, a les feuilles 2 fois ailées, et les fleurs purpurines; l'autre, *Azadirach'a*, qui croît dans les Indes orientales, a les feuilles simplement ailées, et les fleurs d'un blanc jaunâtre. Le nombre des loges

du fruit varie dans cette dernière espèce, selon l'observation de Gærtner.

AQUILICIA, L. J. G. *pl.* 57 et 108; LAM. *pl.* 139. CAL. turbiné, 5-denté. COR. Pétales 5, ovales. ÉT. 5; filamens connés en un tube urcéolé, 5-lobé; anthères stipitées, alternes avec les lobes. Stigmate obtus. Baie globuleuse, déprimée, 5-6-gone, 1-loculaire, contenant 3-6 osselets. Périsperme cartilagineux, lobé. Embryon légérement arqué; radicule inférieure. GÆRTN. — Arbrisseaux dont le port ressemble presque à celui du Sureau; feuilles 2 fois ailées; fleurs disposées en corymbes rameux et ombelliformes.

AQUILICIA, plante connue à l'île de France, sous le nom de *Bois de Source.*

§. III. *Genres ayant de l'affinité avec les MÉLIACÉES.*

SWIETENIA, JACQ. L. J. CAVAN. *Dissert.* 7, *pl.* 209; G. *pl.* 96. CAL. très petit, 5-fide, caduc. COR. Pétales 5. ÉT. 10; filamens connés en un tube 10-denté à son limbe, 10 anthérifère à son orifice; anthères oblongues. Style unique; stigmate capité.

Capsule grande, ovoïde, ligneuse, 5-loculaire (1-loculaire dans la maturité, GÆRTN.), polysperme, s'ouvrant de la base au sommet en 5 valves appliquées par leurs bords contre les angles d'un placenta central et 5-gone. Semences nombreuses, imbriquées, comprimées, munies à leur sommet d'une aile membraneuse. Périsperme charnu, mince. Embryon droit; radicule inférieure. — Arbres; feuilles ailées avec impaire; folioles falciformes, la terminale plus grande; fleurs petites, disposées en grappes axillaires.

SWIETENIA, du nom d'un célèbre Médecin qui contribua beaucoup à l'établissement du jardin botanique de Vienne.

OBS. Le *Swietenia* est un arbre d'un beau port, dont le bois, dur, compacte et d'un brun rougeâtre, est connu à Saint-Domingue sous le nom d'*Acajou à meubles*. L'écorce de ses rameaux est cendrée et parsemée de points tuberculeux. — Le *Swietenia*, qui se rapproche des Méliacées par les caractères de la fleur, en diffère beaucoup par la structure du fruit.

CEDRELA, L. J. G. *pl.* 95; LAM. *pl.* 137. CAL. très petit, 5-denté. COR. Pétales 5, obtus, dilatés et rapprochés à leur base. ÉT. 5; filamens réunis en tube dans la moitié

de leur longueur ; anthères oblongues, droites. PIST. Ovaire porté sur le tube formé par la réunion des étamines ; style simple ; stigmate capité. Capsule conforme à celle du *Swietenia*, mais plus petite et recouverte d'une écorce plus mince. Semences terminées inférieurement par une aile membraneuse. Périsperme charnu. Embryon droit ; radicule supérieure. — Arbre ; feuilles ailées avec impaire ; fleurs disposées en une panicule lâche.

CEDRELA, formé de *Cedrus* ; ainsi nommé, à cause de la résine aromatique que produit l'espèce connue.

OBS. Le bois du *Cedrela* est léger, roussâtre et odorant ; il est employé dans la construction, et on lui donne à la Martinique le nom d'*Acajou à planches*. Son écorce est d'une odeur désagréable, sur-tout lorsqu'elle est fraîche.

Les Méliacées se distinguent des Hespéridées, par leurs feuilles qui ne sont pas ponctuées, par le tube que forment les filamens des étamines, par la cloison adnée au milieu des valves dans les fruits multiloculaires, et par la présence du périsperme dans plusieurs genres. Elles paroissent se rapprocher des Sarmentacées, par la conformité qui existe entre le port des plantes de cette famille et celui des *Aquilicia* et *Melia*.

ORDRE XV.

LES SARMENTACÉES, *SARMENTACEÆ.*

LINNEUS avoit donné le nom de *Sarmentaceæ* à une série dont la plupart des végétaux n'ont entr'eux aucune espèce d'affinité, et dont plusieurs même ne sont pas réellement sarmenteux. Nous avons cru pouvoir faire une application plus juste de ce nom, en le restreignant uniquement aux plantes qui ont des rapports marqués avec la Vigne. En effet, le nom de *Sarmentum* ou Sarment est employé exclusivement par tous les Auteurs latins et français, pour désigner les rameaux souples et plians qui partent des nœuds de ce végétal.

Les Sarmentacées ont une tige frutescente ou rarement arborescente, sarmenteuse et noueuse. Ces plantes s'élèvent souvent à une hauteur assez considérable par le moyen des vrilles dont les jeunes branches sont munies. Les feuilles qui sortent de boutons coniques, nus ou dépourvus d'écailles, sont alternes et garnies de stipules. C'est dans le point opposé

à celui de l'insertion des feuilles que naissent les vrilles et les pédoncules florifères.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, court, presque entier. Corolle formée de quatre ou six pétales élargis à leur base. Étamines en nombre égal à celui des pétales, insérées sur un disque hypogyne; filamens distincts, opposés aux pétales. Ovaire simple; style unique ou nul; stigmate simple. Baie uni ou multiloculaire, mono ou oligosperme. Semences osseuses. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicule inférieure.

CISSUS, L. J. LAM. *pl.* 84. VITIS, T. CAL. très petit, presque entier. COR. Pétales 4. ÉT. 4, insérées sur un disque qui entoure l'ovaire. Style 1; stigmate aigu. Baie globuleuse, 1-sperme. — Feuilles simples ou 1-2-ternées ou digitées; fleurs disposées en corymbes ou en ombelles, munies d'un involucre polyphylle.

CISSUS (Dioscor.), nom que les Grecs donnoient à l'*Hedera*.

VITIS, T. *pl.* 384; L. J. G. *pl.* 106; LAM. *pl.* 145. *Vigne*. CAL. très petit, 5-denté. COR. Pétales 5, presque toujours adhérens à leur sommet, s'ouvrant à leur base, et se

détachant en forme de coiffe. Ét. 5. Style o; stigmate capité. Baie globuleuse ou plus rarement ovoïde, 1-loculaire (5-loculaire avant la maturité), 5-sperme. Semences attachées par un petit cordon ombilical au sommet d'un axe ou placenta central. — Feuilles simples, ou ternées ou digitées ou 2 fois ailées; fleurs disposées en grappes, formées quelquefois de 6 pétales et munies de 6 étamines.

Vitis (Virg.), latin radical: peut-être dérive-t-il de l'allemand *wid*, d'où ont été formés les mots latins *vitilis*, *vitex*, *vitis*, *viburnum*, etc.

Obs. Les vrilles sont quelquefois florifères, et doivent être regardées comme des pédoncules stériles.

Les Sarmentacées ont quelques rapports avec les *Melia* et *Aquilicia*, soit par leurs pétales dilatés à la base, soit par les feuilles alternes et souvent conformes, soit par l'inflorescence, soit enfin par le disque staminifère qui entoure l'ovaire, et qu'on pourroit en quelque sorte assimiler au tube formé par la réunion des filamens dans les Méliacées; cependant elles en diffèrent par la présence des stipules, par les fleurs opposées aux feuilles, par les anthères toujours saillantes hors du disque, et par le fruit uniloculaire. Elles paroissent aussi avoir quelque affinité avec les *Menispermum*, *Cissampelos*, etc. dont la tige est sarmenteuse, dont les feuilles sont alternes, et dont les fleurs sont souvent disposées en

grappes ; mais elles s'en éloignent par leur style unique, par leur ovaire simple, par la structure de la semence, par la présence des vrilles et des stipules, par les grappes de fleurs opposées aux feuilles, etc. Linneus, n'ayant aucun égard aux différences que fournissent la situation de l'ovaire libre ou adhérent, et l'insertion hypogyne ou épigyne des étamines, avoit réuni le *Vitis* et le *Cissus* avec l'*Hedera* et l'*Aralia*. Ces genres, qui constituent la famille des Sarmentacées, ont été rapprochés avec plus de fondement des Géranioides par Jussieu. En effet, outre la conformité qui existe entre ces deux ordres, soit dans la situation de l'ovaire, soit dans l'insertion des étamines, on remarque encore dans plusieurs espèces du genre *Geranium* L., une tige frutescente, des feuilles alternes garnies de stipules, des pédoncules opposés aux feuilles, etc. Juss.

ORDRE XVI.

LES GÉRANIOIDES, *GERANIOIDEÆ*.

Ce nom exprime non-seulement les rapports que les plantes de cette famille ont avec le *Geranium* L., mais il indique encore un caractère qui est propre au plus grand nombre d'entr'elles, et qui consiste dans la forme du fruit terminé par une pointe longue ayant quelque ressemblance avec le bec d'une Grue.

Ces plantes, en général d'un aspect agréable, ont une racine communément fibreuse, quelquefois tubéreuse, d'où s'élèvent une ou plusieurs tiges suffrutescentes ou herbacées, rarement nulles. Les feuilles garnies de stipules sont opposées ou alternes, simples ou composées. Les pédoncules 1-2-multiflores ont une insertion différente. Ils naissent à l'opposite des feuilles lorsqu'elles sont alternes, et ils sortent de leurs aisselles lorsqu'elles sont opposées.

FRUCTIFICATION.

Calyce simple, à cinq folioles ou à cinq divisions, persistant. Corolle régulière ou irrégulière, formée de cinq pétales onguiculés. Étamines en nombre déterminé; filamens inégaux, monadelphes et souvent réunis en anneau à leur base, fertiles ou quelques-uns stériles; anthères oblongues vacillantes. Ovaire simple, pentagone, nu ou entouré de 5 glandes alternes avec les onglets des pétales, porté quelquefois sur un stipes plus ou moins prolongé fistuleux et ouvert du côté de la fleur. Style unique; stigmates cinq d'abord connivens, ensuite écartés et réfléchis. Fruit simple et 5-loculaire, ou multiple et formé de 5 coques aristées; loges et coques 1-2-spermes.

Périsperme nul. Lobes de l'embryon repliés sur eux-mêmes de bas en haut; radicule un peu courbée.

ERODIUM, L'Hérit. *Geraniol. pl.* 1-6. Geranium, T. L. J. Lam. *pl.* 573, *fig.* 2. Cal. 5-phylle. Cor. régulière. Ét. 5. Cinq petites écailles alternes avec les filamens. Ovaire muni à sa base de 5 glandes mellifères. Fruit formé de 5 coques aristées, presque toujours 1-spermes; arêtes adnées au style persistant, roulées en spirale, barbues intérieurement, s'ouvrant avec les coques de la base au sommet.

Erodium, formé d'un mot grec adopté par les Latins, qui signifie en francais, *Cigogne* ou *Héron;* ainsi nommé, à cause du fruit dont la pointe alongée a quelque ressemblance avec le bec du Héron ou avec celui de la Cigogne.

GERANIUM, L'Hérit. *id. pl.* 36-40; T. L. J. Lam. *pl.* 573, *fig.* 1. Différence du genre précédent: étamines 10, écailles 0, arêtes des coques nues et n'étant point roulées en spirale.

Geranium (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec adopté par les Latins, qui signifie *Grue;* ainsi nommé, parce que la pointe qui termine le fruit ressemble en quelque sorte au bec de cet oiseau.

PELARGONIUM, L'Hérit. *id. pl.* 7-36;

LAM. *pl.* 574. GERANIUM, T. L. J. CAL. 5-partite; division supérieure terminée en un tube capillaire et décurrent le long du pédoncule. COR. irrégulière. ÉT. 10, dont 3, quelquefois 5, stériles. Ovaire stipité. Fruit comme dans l'*Erodium.* — Plantes exotiques, la plupart originaires du C. B. E.

PELARGONIUM, formé d'un mot grec adopté par les Latins, qui signifie *Cigogne*; ainsi nommé, parce que le fruit se rapproche par sa forme du bec de cet oiseau.

OBS. Jean Burman est le premier qui ait divisé le genre *Geranium* en deux; savoir, *Geranium* et *Pelargonium.* Il rapportoit au genre *Geranium* toutes les espèces dont la corolle est régulière, et au genre *Pelargonium*, toutes celles dont la corolle est irrégulière. L'Héritier, observant que non-seulement la corolle étoit régulière ou irrégulière dans les diverses espèces de *Geranium* L., mais encore que le nombre des étamines varioit, que le fruit présentoit quelques différences, a divisé ce genre en trois; savoir, *Erodium*, *Geranium* et *Pelargonium.* Cavanilles, qui a publié de savantes dissertations sur les plantes monadelphes, a cru devoir conserver dans son entier le genre *Geranium* L. Ce célèbre Botaniste a décrit avec le plus grand soin cent trente-cinq espèces de ce genre, et il en a présenté le tableau général à la tête de sa quatrième dissertation, *pag.* 194.

MONSONIA, L. J. CAV. *Diss. pl.* 74; L'HÉRIT. *id. pl.* 41, 42; LAM. *pl.* 638. CAL. 5-

partite; divisions égales, acuminées. COR. régulière, formée de 5 pétales insérés à la base du tube staminifère. ÉT. Filamens tantôt 15 réunis à leur base en forme d'anneau, tantôt 5 aplatis réunis à leur base en forme de godet, 3-partites à leur sommet et 3-anthérifères. Capsule 5-gone, 5-loculaire (loges 1-spermes?). — Plantes herbacées ayant quelquefois le port des Anemones; tige feuillée, rarement épineuse, quelquefois nulle.

MONSONIA, du nom d'une Anglaise célèbre par son zèle pour les progrès de l'Histoire Naturelle.

Genres ayant de l'affinité avec les GÉRANIOIDES.

TROPÆOLUM, L. J. G. *pl.* 79; LAM. *pl.* 277. CARDAMINDUM, T. *pl.* 244. *Capucine.* CAL. profondément 5-fide, éperonné, coloré. COR. irrégulière, formée de 5 pétales insérés au calyce et alternes avec ses divisions; 2 supérieurs sessiles, 3 inférieurs munis chacun d'un onglet oblong et cilié. ÉT. 8, portées sur le disque qui entoure l'ovaire; filamens distincts, inégaux, plus courts que les pétales; anthères oblongues, droites, 2-loculaires. PIST. Ovaire 3-gone;

style cylindrique, de la longueur des étamines; stigmates 3, aigus. Fruit formé de 3 baies presque réniformes, fongueuses, attachées à la base du style qui persiste, 1-spermes. Embryon grand, dépourvu de périsperme; cotylédons aplatis, 2-dentés au sommet, adhérens dans la maturité; radicule supérieure. — Herbes exotiques; tiges foibles, étalées ou volubles; feuilles alternes, dépourvues de stipules, simples, peltées ou rarement digitées; pédoncules longs, axillaires, 1-flores; étamines sensiblement irritables.

Tropæolum, c'est-à-dire, *petit trophée*; ainsi nommé, parce que les feuilles représentent des boucliers, et que les fleurs ressemblent à des casques, etc.

Obs. Ce genre a quelque affinité avec les Géranioïdes, soit par l'éperon dont la découpure supérieure du calyce est munie, et qui a quelques rapports avec le tube de la division supérieure du calyce du *Pelargonium*, soit par la situation des étamines et des pétales, soit par le style unique et le stigmate multiple, soit par les péricarpes également attachés à la base du style, soit par l'absence du périsperme; mais il en diffère par l'absence des stipules, par les étamines distinctes, par les fleurs qui ne naissent point à l'opposite des feuilles, et par les lobes de l'embryon qui sont droits. Juss.

BALSAMINA, T. *pl.* 235; J. G. *pl.* 113.

IMPATIENS; L. LAM. *pl.* 725. *Balsamine.* CAL. 2-phylle, coloré, caduc. COR. hypogyne, irrégulière, formée de 4 pétales; le supérieur large en voûte, l'inférieur court éperonné à sa base, les deux latéraux plus grands appendiculés à leur base ou quelquefois profondément 2-fides. ÉT. 5, hypogynes; filamens courts, d'abord monadelphes, ensuite distincts; anthères réunies en tube. PIST. Ovaire simple; style 0; stigmate aigu. Capsule oblongue, 5-loculaire (1-loculaire dans la maturité, par la contraction des cloisons), polysperme, s'ouvrant avec élasticité en 5 valves qui se roulent intérieurement en spirale; cloisons membraneuses adhérentes d'un côté au placenta central et de l'autre au milieu des valves, se contractant dans la maturité. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes-convexes; radicule supérieure. — Herbes; feuilles alternes, rarement opposées, toujours dépourvues de stipules; pédoncules axillaires, uni ou multiflores.

BALSAMINA (Gal.), formé du mot latin *Balsamum*, *Baume;* ainsi nommé, parce que l'*Impatiens Balsamina* L. entroit dans la composition d'un baume employé à la guérison des blessures.

OBS. Ce genre avoit été rapporté à la famille des Papavéracées

Papavéracées par B. de Jussieu ; à la vérité il s'en rapproche par son calyce diphylle, par sa corolle à 4 pétales et par l'absence du style, mais il en diffère, selon l'observation d'A. L. de Jussieu, par ses anthères en nombre déterminé et réunies, par son fruit multiloculaire et multivalve, par le placenta central et par les feuilles quelquefois opposées. Il a aussi quelques rapports avec les espèces de *Geranium* originaires d'Afrique; mais il s'en éloigne par son éperon tout à fait libre, et par la structure différente des étamines, du fruit et de la semence. Juss.

OXALIS, L. J. G. *pl.* 113; Lam. *pl.* 391. Oxys, T. *pl.* 19. *Surelle.* Cal. 5-partite, persistant. Cor. hypogyne, régulière, formée de 5 pétales onguiculés; onglets courts, réunis par le côté. Ét. 10, hypogynes; filamens réunis à leur base, alternativement plus courts; anthères droites, arrondies. Pist. Ovaire simple; styles et stigmates 5. Capsule courte ou oblongue, 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; loges mono ou polyspermes; valves à bords rentrans septiformes et attachés au placenta central, extérieurement bipartites, se divisant avec élasticité. Semences comprimées, marquées de stries transversales, arillées; arille charnu, s'ouvrant avec élasticité au sommet, se roulant sur lui-même, et lançant au loin la semence. Périsperme cartilagineux. Em-

bryon droit; cotylédons foliacés, elliptiques; radicule supérieure. — Herbes caulescentes ou scapiformes; racine quelquefois tubéreuse; feuilles alternes, ternées ou plus rarement ailées sans impaire, portées sur un pétiole dilaté à sa base, roulées en forme de crosse avant leur développement, comme celles des Fougères; pédoncules terminaux dans les tiges scapiformes, axillaires ou terminaux dans les tiges feuillées, et alors, ou 1-flores et garnis de deux écailles dans leur partie moyenne, ou portant plusieurs fleurs disposées en ombelles munies d'un involucre court.

Oxalis (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *acide*.

Obs. Ce genre diffère des Géranioïdes, par le nombre des styles, par la forme et par la déhiscence de la capsule, par l'embryon droit, par la présence du périsperme. Il paroît se rapprocher de la famille des Rutacées, par la structure du fruit et de la semence; mais il en diffère par les étamines monadelphes, par le nombre des styles, etc.

La famille des Géranioïdes diffère sur-tout de celle des Sarmentacées, par la monadelphie des étamines, par le nombre des stigmates, par la nature et par la structure du fruit. Elle se rapproche des Malvacées, par son port, par la monadelphie des étamines, par ses feuilles quelquefois alternes et presque toujours munies de stipules.

ORDRE XVII.

LES MALVACÉES, *MALVACEÆ*.

Les plantes de cette famille ont été appelées Colonnifères par Royen, Linneus, etc. à cause de la réunion des filamens des étamines de plusieurs genres en un faisceau tubuleux cylindrique ou colonniforme. Leur tige, herbacée, frutescente ou arborescente, est ordinairement cylindrique, rarement anguleuse, le plus souvent droite, quelquefois couchée, presque toujours rameuse et couverte de poils nombreux de forme différente. Parmi les arbres que renferme cette famille, il en est dont le tronc a souvent plus de vingt-cinq pieds de diamètre, tel que l'*Adansonia*, et qui s'élèvent à plus de cent vingt pieds de hauteur, comme le *Bombax*. Les feuilles qui sortent de boutons coniques nus, terminaux ou axillaires, sont alternes, simples, palmées ou digitées, toujours garnies de stipules, quelquefois munies en dessous, près de leurs nervures, d'une ou de plusieurs glandes, comme dans l'*Urena*, le *Gossypium*, quel-

ques espèces d'*Hibiscus*, etc. Les fleurs, terminales ou axillaires, presque toujours hermaphrodites, très rarement diclines par l'avortement d'un des organes sexuels, sont en général assez grandes et d'un aspect agréable.

FRUCTIFICATION.

Calyce à cinq divisions ou à cinq découpures, souvent double, c'est-à-dire, entouré d'un calyce extérieur mono ou polyphylle. Corolle régulière, formée de 5 pétales distincts hypogynes, ou connés inférieurement et adhérens à la base d'une colonne tubuleuse. Étamines hypogynes, en nombre déterminé ou indéterminé; filamens tantôt réunis dans presque toute leur étendue en un tube cylindracé pressé contre le style et corollifère dans sa partie inférieure, tantôt réunis simplement à leur base en un anneau ou godet, et alors, ou tous anthérifères, ou quelques-uns stériles mêlés parmi ceux qui sont fertiles; anthères situées au sommet ou à la surface du tube cylindracé, libres, arrondies ou réniformes, creusées de 4 sillons longitudinaux. Ovaire simple, quelquefois stipité; style ordinairement unique; stigmate rarement simple. Fruit ou multiloculaire et s'ouvrant en plusieurs valves septifères sur le milieu, ou

formé de plusieurs capsules presque toujours verticillées autour de la base du style, quelquefois ramassées en tête et portées sur un réceptacle commun, s'ouvrant ordinairement par leur côté intérieur et rarement évalves. Semences solitaires ou nombreuses dans chaque loge et dans chaque capsule, insérées soit à l'angle intérieur, soit sur le réceptacle central du fruit qui unit les loges et les capsules. Embryon dépourvu de périsperme; lobes froncés ou recroquevillés, courbés sur la radicule.

Obs. Les plantes de cette famille contiennent beaucoup de mucilage. Elles sont adoucissantes et émollientes. On les emploie intérieurement et extérieurement.

§. I. *Etamines en nombre indéterminé, connées en un tube corollifère. Fruit multicapsulaire; capsules ramassées en tête.*

PALAVA, Cav. *Dissert.* 1, *pl.* 11; J. Lam. *pl.* 577. Cal. simple, 5-fide. Anthères au sommet du tube. Stigmates nombreux. Capsules nombreuses, 1-spermes, évalves. — Herbes; fleurs solitaires, axillaires.

Palava, du nom d'un Botaniste espagnol.

MALOPE, L. Cav. *pl.* 27, *fig.* 1, 2; L'Hé-

RIT. *Stirp. pl.* 50; J. LAM. *pl.* 583. MALACOIDES, T. *pl.* 25. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur 3-phylle. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates nombreux. Capsules nombreuses, 1-spermes, évalves. — Herbes; fleurs grandes, axillaires; calyce intérieur étroit, calyce extérieur plus large.

MALOPE (Pl.), corrompu d'un mot grec dont on se servoit pour désigner une espèce de Mauve.

§. II. *Etamines en nombre indéterminé, connées en un tube corollifère. Fruit multicapsulaire; capsules verticillées, disposées orbiculairement ou conniventes en une seule.*

MALVA, T. *pl.* 24; L. CAV. *pl.* 15-26; J. G. *pl.* 136; LAM. *pl.* 582. ALCEA, T. *Mauve.* CAL. double; l'intérieur 5-fide, l'extérieur 3-phylle, rarement 1-2-4-phylle. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates 8 ou un plus grand nombre. Capsules en nombre égal à celui des stigmates, disposées circulairement, évalves, 1-spermes, rarement 2-3-spermes (2-loculaires et 2-spermes dans les *Malva prostrata* et

Caroliniana, Cav.). — Plantes rarement frutescentes ; fleurs axillaires ou terminales.

Malva, formé d'un mot grec qui signifie *j'amollis;* ainsi nommé, parce que l'espèce appelée *rotundifolia* est employée comme émolliente.

ALTHÆA, T. L. Cav. *pl.* 28-30 ; J. Lam. *pl.* 581. Alcea, T. L. Lam. *pl.* 581. Malva, T. *Guimauve.* Différence du genre précédent : calyce extérieur 6-9-fide, capsules nombreuses et 1-spermes. — Plantes herbacées, quelques-unes ligneuses droites ; fleurs axillaires ou disposées en épis terminaux.

Althæa (Théophr. Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *médicament;* ainsi nommé, à cause des grandes vertus qu'on attribuoit à l'espèce nommée *officinalis.*

LAVATERA, T. *Act. Par.* 1706, *pl.* 3 ; L. Cav. *pl.* 31, 32 ; J. G. *pl.* 136 ; Lam. *pl.* 582. Althæa, Malva, T. Différence du *Malva* : calyce extérieur 3-fide, capsules nombreuses et 1-spermes. — Herbes ou arbrisseaux ; fleurs axillaires.

Lavatera, du nom d'un Médecin de Zurich.

Obs. Les capsules du *Lavatera trimestris* L. sont recouvertes par un opercule orbiculaire et plane.

MALACHRA, L. Cav. *pl.* 33 ; J. Lam. *pl.* 580. Involucre grand, 3-6-phylle, multi-

flore. CAL. double dans chaque fleur; l'intérieur 5-fide, l'extérieur 8-12-phylle. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates 10. Capsules 5, disposées circulairement, 1-spermes. — Herbes; fleurs axillaires.

MALACHRA, formé d'un mot grec qui signifie *mou*; ainsi nommé, soit à cause de la vertu émolliente des espèces de ce genre, soit parce que leur bois est très mou.

PAVONIA, CAV. *pl.* 45-47; J. LAM. *pl.* 585. HIBISCUS, L. CAL. double; l'intérieur 5-fide, l'extérieur 5-20-phylle ou multipartite. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates 8-10. Capsules 5, disposées circulairement, 2-valves, 1-spermes. — Plantes ordinairement frutescentes; fleurs axillaires ou disposées en épis terminaux. Capsules épineuses à leur sommet dans quelques espèces.

PAVONIA, du nom d'un des auteurs de la Flore du Pérou et du Chili.

URENA, DILL. *Elth. pl.* 430; L. CAV. *pl.* 183-185; J. G. *pl.* 135; LAM. *pl.* 583. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur 5-fide. Anthères au sommet du tube. Stigmates 10. Capsules 5 conniventes, muriquées extérieurement, évalves, 1-spermes.

— Herbes ou sous-arbrisseaux, nervures principales des feuilles munies en dessous d'une glande poreuse; fleurs axillaires et terminales.

URENA, de *Uren*, nom du Malabar.

NAPÆA, L. J. G. *pl.* 136; LAM. *pl.* 579. SIDA, CAV. *pl.* 132. CAL. simple, campanulé, 5-fide. Anthères au sommet du tube. Stigmates 10. Capsules 10, conniventes en une seule, évalves, 1-spermes. — Herbes très élevées; pédoncules multiflores, axillaires ou disposés en corymbes terminaux.

NAPÆA, formé d'un mot grec qui signifie *bois*, ou peut-être du nom d'une Nymphe des bois.

OBS. Les fleurs sont dioïques dans le *Napæa scabra* L.; l'ovaire avorte dans les fleurs mâles, et les étamines sont stériles dans les fleurs femelles.

SIDA, L. CAV. *pl.* 1-9, 12, 13; L'HÉRIT. *Stirp.* 51-64; J. LAM. *pl.* 578. ABUTILON, T. G. *pl.* 135. CAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet du tube. Styles 5-30, rapprochés à leur base (rarement un seul); même nombre de stigmates. Capsules en nombre égal à celui des styles, conniventes en une seule, 1-loculaires, 1-3-spermes (5-spermes dans le *Sidá vesicariá* CAV.), 2-valves. — Plantes herbacées ou frutes-

centes, rarement arborescentes; fleurs axillaires ou terminales; pédicelles articulés avec le calyce, et se séparant de cet organe dans le point de l'articulation, selon l'observation de Cavanilles.

SIDA, nom qu'Hippocrate donnoit au *Punica*, et Théophraste au *Nymphæa*.

OBS. Les pétales sont souvent obliques dans les espèces dont le fruit est formé de 5-10 capsules 1-spermes. CAVAN.

§. III. *Etamines en nombre indéterminé, connées en un tube corollifère. Fruit simple, multiloculaire.*

ANODA, CAV. *pl.* 10-11; J. SIDA, L. G. *pl.* 134. CAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet du tube. Style 1; stigmates nombreux (10-25). Capsule hémisphérique en dessous, déprimée ou plane et étoilée en dessus, multiloculaire; loges 1-spermes. — Herbes; fleurs solitaires axillaires; pédoncules non articulés.

ANODA, nom donné par les Anciens à une plante qui avoit de l'affinité avec les *Sida*, peut-être appelée *Anoda*, parce qu'elle est dépourvue de nœuds.

SOLANDRA, MURR. *Comment. Gott.* 1784, *pl.* 1; J. LAM. *pl.* 580. CAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet et à la surface du

tube. Style 1; stigmates 5. Capsule oblongue, 5-loculaire, polysperme, s'ouvrant en 5-valves; cloisons adnées au milieu des valves; placenta central, filiforme. — Herbe droite; fleurs axillaires et terminales.

SOLANDRA, du nom d'un Botaniste suédois.

HIBISCUS, L. CAV. *pl.* 50-70; J. G. *pl.* 134; LAM. *pl.* 584. KETMIA, T. *pl.* 26. CAL. double; l'intérieur 5-fide ou 5-denté, l'extérieur polyphylle ou multipartite. Anthères au sommet et à la surface du tube. Style 1; stigmates 5. Capsule de forme différente, 5-loculaire, 5-valve; loges polyspermes, rarement 1-spermes. — Herbes ou arbrisseaux; fleurs axillaires et terminales.

HIBISCUS (Théophr. Dioscor.), nom radical en grec, par lequel on désignoit une espèce de Mauve arborescente.

OBS. Quelques espèces d'*Hibiscus*, telles que l'*Esculentus* et le *Tiliaceus*, ont une capsule 10-loculaire. *Voy.* CAV. et GÆRTN. — Jussieu observe que la côte moyenne des feuilles est glanduleuse en dessous dans quelques espèces.

MALVAVISCUS, DILL. *Elth. pl.* 170; CAV. *pl.* 48, *fig.* 1; J. G. *pl.* 135. HIBISCUS, L. CAL. double; l'intérieur tubuleux 10-strié 5-denté, l'extérieur 8-phylle. COR. Pétales 5, roulés et munis d'un appendice sur un

des côtés de leur base. Anthères au sommet et à la surface du tube contourné et saillant. Style 1; stigmates 10. Baie 5-loculaire, 5-sperme. — Arbrisseau; fleurs solitaires, axillaires.

MALVAVISCUS, c'est-à-dire, *Malva viscosa* ou *Mauve visqueuse.*

GOSSYPIUM, L. CAV. *pl.* 164-169; J. G. *pl.* 134; LAM. *pl.* 586. XILON, T. *pl.* 27. *Cotonnier.* CAL. double; l'intérieur cyathiforme presque 5-lobé, l'extérieur plus grand, à 3 découpures profondément et inégalement dentées. Anthères au sommet et à la surface du tube. Style 1; stigmates 3-4. Capsule 5-loculaire, 5-valve, polysperme. Semences enveloppées chacune dans un floccon de duvet laineux, attachées sur deux rangs à l'angle central des loges. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux dont quelques-uns presque herbacés; côte moyenne des feuilles, glanduleuse en dessous dans quelques espèces; fleurs axillaires.

GOSSYPIUM (Théophr. Pl.), nom grec qu'on croit emprunté des Égyptiens, qui les premiers ont cultivé le coton.

OBS. Toutes les espèces de *Gossypium* fournissent un coton plus ou moins recherché. Celle qui est la

plus généralement cultivée est le *Gossypium herbaceum* L. Ce végétal, originaire de l'Afrique et des Indes orientales, est presque naturalisé en Candie, à Chypre, à Malte, en Sicile, etc. On recueille avec soin le duvet qui entoure ses semences dans le temps de la maturité du fruit, et on l'expose pendant quelque temps au soleil. Pour le séparer de la graine, on se sert d'un moulin appelé *Moulin à passer le coton.*

§. IV. *Etamines en nombre déterminé, connées en un tube corollifère. Fruit multiloculaire.*

FUGOSIA, J. CIENFUEGOSIA, CAV. *pl.* 72, *fig.* 2; LAM. *pl.* 577. CAL. double; l'intérieur 5-fide, l'extérieur environ 12-phylle, très court. Anthères en petit nombre, presque verticillées sur le milieu de la surface du tube. Style 1; stigmate en massue. Capsule globuleuse, 3-loculaire, 3-sperme. — Herbe; fleurs solitaires, axillaires et terminales.

FUGOSIA, diminutif de *Cienfuegosia*. Cienfuegos, Botaniste espagnol, étoit contemporain des Bauhins.

§. V. *Etamines en nombre déterminé ou indéterminé, toutes fertiles et connées à leur base en un godet sessile.*

MELOCHIA, DILL. *Elth. pl.* 176; L. CAV.

pl. 172-175; J. G. *pl.* 113; LAM. *pl.* 571. CAL. simple, 5-fide. ÉT. 5. Styles 5; stigmates 5. Capsules 5, entourées par le calyce qui est devenu anguleux, conniventes, surmontées à leur sommet de deux pointes recourbées, 2-valves, presque toujours 1-spermes, rarement 2-spermes. — Herbes ou arbrisseaux; fleurs axillaires et terminales, quelquefois rapprochées par paquets.

MELOCHIA, corrompu, ainsi que Malope, du mot grec *Malake*.

RUIZIA, CAV. *pl.* 36 et 37; J. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur plus petit, 3-phylle, caduc. COR. Pétales obliques, falciformes. ÉT. nombreuses. Styles 10, courts; stigmates 10. Fruit petit, globuleux-ombiliqué, formé de 10 capsules saillantes et conniventes en une seule, 1-loculaires, 2-spermes. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; fleurs disposées en corymbes ombelliformes, axillaires et terminaux.

RUIZIA, du nom d'un des Auteurs de la Flore du Pérou.

MALACHODENDRUM, CAV. *pl.* 158, *fig.* 2; J. LAM. *pl.* 593. STUARTIA (*Pentagyna*), L'HÉRIT. *Stirp. pl.* 74. CAL. 5-partite,

muni d'une bractée. COR. formée ordinairement de 6 pétales crénelés. ÉT. nombreuses. PIST. Ovaire 5-sillonné; styles 5; stigmates 5, rapprochés en tête. Capsules 5, 1-spermes. — Arbrisseau, feuilles alternes, dépourvues de stipules; fleurs grandes, solitaires, axillaires, soyeuses extérieurement.

MALACHODENDRUM, *arbre mou*, en grec.

OBS. Il n'est pas encore démontré que le *Malachodendrum* appartienne aux Malvacées, et qu'il doive être séparé du *Stuartia*. La connoissance de la structure de l'embryon peut seule déterminer l'ordre et même le genre auxquels il faut le rapporter.

GORDONIA, L. CAV. *pl.* 171 et 172; J. LAM. *pl.* 594. CAL. simple, à 5 divisions coriaces arrondies. COR. Pétales insérés à la base du godet formé par la réunion des étamines. ÉT. nombreuses. Style 1; stigmates 5. Capsule petite, conique, 5-loculaire, 5-valve; cloisons adnées au milieu des valves; loges 2-spermes. Semences comprimées, ailées. — Arbrisseaux; fleurs solitaires, axillaires.

GORDONIA, du nom d'un Anglais qui s'intéressoit aux progrès de la Botanique.

OBS. Le *Gordonia* diffère un peu des Malvacées par son port et par ses feuilles dépourvues de stipules, mais il s'en rapproche par la structure de l'embryon. JUSS. — Cels cultive les *Gordonia La-*

sianthus L., *pubescens* LAM. et *Franklini* L'HÉRIT.

HUGONIA, L. CAV. *pl.* 73; J. LAM. *pl.* 572. CAL. simple, à 5 divisions dont deux extérieures, persistant. ÉT. 10. Styles 5; stigmates 5. Baie pisiforme, contenant 5 noyaux 2-valves et 1-spermes. — Arbrisseaux; fleurs presque disposées en corymbes axillaires et terminaux. Rameaux de l'*Hugonia Mystax* L. munis de deux vrilles ligneuses et recourbées en forme de crosse.

HUGONIA, du nom d'un Médecin allemand.

BOMBAX, L. CAV. *pl.* 151-156; J. LAM. *pl.* 587. CEIBA, PLUM. *Fromager*. CAL. simple, campanulé, coriace, 5-lobé. COR. Pétales réunis à leur base, insérés sur le godet formé par la réunion des étamines. ÉT. 5 (quelquefois en nombre indéterminé). Style 1; stigmate capité ou 5-fide. Capsule grande, oblongue, ligneuse, cylindrique ou ovoïde ou turbinée, 5-loculaire, 5-valve, polysperme. Semences nombreuses, enveloppées d'un duvet épais, portées sur un placenta central, colonniforme. — Arbres; écorce du tronc tantôt inerme et quelquefois subéreuse, tantôt recouverte d'aiguillons nombreux grands et ligneux; feuilles

feuilles digitées; fleurs axillaires et fasciculées, ou terminales et disposées en grappe.

Bombax, corrompu du mot grec *Bombyx*, qui signifie *Ver à soie;* ainsi nommé, à cause du duvet qui entoure les semences.

ADANSONIA, L. Cav. *pl.* 157; J. Lam. *pl.* 588. *Baobab du Sénégal.* Cal. simple, cyathiforme, 5-fide, coriace, caduc. Cor. Pétales insérés à la base du tube formé par la réunion des étamines. Ét. nombreuses; filamens connés dans leur moitié inférieure. Style 1, alongé, contourné; stigmates 10. Capsule très grande, ovale, ligneuse, évalve, pulpeuse intérieurement, 10-loculaire; cloisons membraneuses; loges polyspermes. Semences réniformes, presque osseuses, entourées de pulpe. — Arbre dont le tronc a environ trente pieds de diamètre; feuilles digitées; fleurs solitaires axillaires.

Adansonia, genre consacré à la mémoire de l'Auteur des *Familles des Plantes.*

§. VI. *Étamines presque toujours en nombre déterminé, connées à leur base en un godet sessile, quelques-unes stériles mêlées parmi les fertiles.*

VELAGA, Adans. G. *pl.* 133. Pentapetes, L. Cav. *pl.* 43, *fig.* 2, et *pl.* 44; J. Pte-

ROSPERMUM, LAM. *pl.* 576. CAL. simple, coriace, oblong, 5-fide. COR. Pétales oblongs, de la longueur du calyce. ÉT. connées à leur base en un tube court; 15 filamens fertiles séparés de trois en trois par 1 filament stérile plus long. Style 1; stigmate un peu épais. Capsule ligneuse, ovale ou presque en massue, 5-loculaire; loges 2-valves, polyspermes. Semences oblongues comprimées, terminées par une aile membraneuse. — Arbres; feuilles simples; fleurs axillaires ou terminales; fruit presque semblable à celui du *Theobroma*.

VELAGA, nom que les habitans de Ceylan donnent au *Pentapetes suberifolia* L.

THEOBROMA, L. J. LAM. *pl.* 635. CACAO, T. *pl.* 444. AUBL. *pl.* 275 et 276; G. *pl.* 122. *Cacaoyer*. CAL. 5-partite, coloré intérieurement, caduc. COR. Pétales insérés au bas du tube formé par la réunion des étamines, concaves ou creusés en forme de poche à leur base, puis rétrécis et alongés en une languette entière, recourbée, dilatée à son sommet. ÉT. 10, connées en tube à leur base; filamens 5, stériles, lancéolés, de la longueur des pétales; les autres filamens alternes, plus courts, réfléchis, fer-

tiles, portant chacun 1 anthère didyme, solitaire, 2-loculaire, enfoncée dans la cavité d'un pétale. Style 1, subulé, à peine plus long que les filamens fertiles; stigmates 5. Capsule d'une forme presque semblable à celle d'un Concombre, coriace, ligneuse, tomenteuse, 5-gone et raboteuse, 5-loculaire; loges polyspermes. Semences amygdaliformes, entourées d'une pulpe gélatineuse fondante, attachées à un placenta colonniforme, central. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles grandes; fleurs petites, éparses en faisceaux sur les branches; pédoncules 1-flores.

THEOBROMA, formé de deux mots grecs qui signifient *nourriture des dieux*.

OBS. Le *Theobroma Cacao* L. croît naturellement dans l'Amérique méridionale, et particulièrement au Mexique. Cet arbre, de taille moyenne, est très intéressant par le grand usage que l'on fait des amandes de ses fruits. *Voy.* GEOFF. *Mat. Médic.* 409; LINN. *amœnit. acad. vol.* 7, *pag.* 254, et le poeme latin de Geoffroy sur l'*Hygiène*

ABROMA, JACQ. *Hort. vol.* 3, *pl.* 1; J. G. *pl.* 64; LAM. *pl.* 636 et 637. THÉOBROMA, L. CAL. 5-partite, persistant. COR. Pétales onguiculés; onglets rétrécis et canaliculés vers leur sommet, dilatés dans leur partie

inférieure, concaves, en voûte et connivens en une espèce de godet; lames des pétales planes ovales. ÉT. connées en un tube court, 10-partite à son sommet; 5 divisions courtes 3-fides et 3-anthérifères, 5-alternes stériles linéaires droites recourbées au sommet. Styles 5, rapprochés; stigmates 5. Capsule oblongue, tronquée, relevée sur les côtés de 5 ailes saillantes qui se terminent en une pointe comprimée et corniforme, 5-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties, polysperme; cloisons doubles, formées par les rebords rentrans des valves. Semences ovales-globuleuses, recouvertes d'un arille à leur base, insérées sur deux rangs au bord central des cloisons. — Arbrisseau; fleurs axillaires.

ABROMA, formé de la particule primative *a*, et d'un mot grec qui signifie *nourriture;* comme si l'on disoit : *plante qui ne peut servir à la nourriture.*

OBS. L'*Abroma fastuosum* est cultivé chez le citoyen Cels; il a fleuri en messidor an IV.

GUAZUMA, PLUM. CAV. *Pl. Hisp. pl.* 299; J. LAM. *pl.* 637. THEOBROMA, L. *Orme d'Amérique.* CAL. 3-partite, réfléchi, caduc. COR. Pétales concaves ou creusés en forme de poche à leur base, alongés dans leur partie supérieure en une languette bifur-

quée à son sommet. ÉT. 10, connées à leur base en forme de godet; 5 filamens stériles, 5 alternes plus courts fertiles et 3-anthérifères. Style 1; stigmates 5 JUSS. (1, CAV.). Capsule globuleuse, ligneuse, hérissée de tubercules, 5-loculaire, polysperme. Semences anguleuses, attachées sur deux rangs à un placenta central presque globuleux. — Arbres et arbrisseaux; fleurs disposées en grappes courtes, axillaires et terminales.

GUAZUMA, nom américain.

DOMBEYA, CAV. *pl.* 38-42; J. G. *pl.* 137. PENTAPETES, LAM. *pl.* 576, *fig.* 2. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur 3-phylle. COR. Pétales ouverts. ÉT. 20: filamens connés à leur base en un petit godet corollifère; 15 filamens fertiles séparés de 3 en 3 par un filament stérile plus long. Style 1; stigmates 5. Fruit globuleux ou turbiné, formé de 5 capsules conniventes 1-loculaires 2-valves et presque toujours 1-spermes. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; fleurs en corymbes ombelliformes, axillaires et terminaux; pétales obliques presque falciformes dans quelques espèces, marcescens dans d'autres.

DOMBEYA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Voyageur et Naturaliste français.

PENTAPETES, G. *pl.* 134; LAM. *pl.* 576, *fig.* 1. DOMBEYA, CAV. *pl.* 43, *fig.* 1; J. Différence du genre précédent : capsule simple 5-loculaire, loges polyspermes, semences insérées sur deux rangs au bord central des cloisons.

PENTAPETES, nom que Théophraste et Dioscoride donnoient à la *Quintefeuille*.

ASSONIA, CAV. *pl.* 42, *fig.* 1; J. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur bractéiforme monophylle 3-lobé. COR. Pétales obliques, falciformes. ÉT. presque comme dans le *Dombeya;* filamens stériles plus courts que les fertiles. Styles et stigmates 5. Fruit globuleux, ombiliqué, 5-capsulaire; capsules conniventes, 1-loculaires, 2-spermes. — Arbrisseau nommé par les habitans de l'île de la Réunion, *Bois de senteur bleu:* fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

ASSONIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

BYTTNERIA, L. CAV. *pl.* 148-150; J. LAM. *pl.* 140. CAL. simple, 5-fide, ouvert, caduc. COR. Pétales retrécis en coin vers leur base et courbés en dedans ou arqués,

dilatés dans leur partie supérieure qui est divisée en 3 lobes; lobes latéraux très courts, le moyen filiforme très long. ÉT. connées en un godet court, muni à son limbe de 10 dents, dont 5 stériles, et 5 fertiles dianthérifères recouvertes par la base concave des pétales. PIST. Ovaire sessile, entouré par le godet; style 1; stigmate 5-gone. Fruit globuleux, muriqué, formé de 5 capsules presque adhérentes s'ouvrant intérieurement et monospermes. — Arbrisseaux armés d'aiguillons; rameaux ordinairement anguleux, quelquefois sarmenteux; côte moyenne des feuilles glanduleuse ou renflée en dessous à sa base dans quelques espèces; fleurs axillaires.

BYTTNERIA, du nom d'un Hollandais, professeur de Botanique à Gottingue.

§. VII. *Étamines ordinairement en nombre déterminé et fertiles, connées à leur base en un godet qui fait presque corps avec l'ovaire; godet et ovaire portés sur le même stipes.*

AYENIA, L. CAV. *pl.* 147; J. G. *pl.* 79; LAM. *pl.* 732. CAL. simple, 5-partite, caduc. COR. Pétales insérés à la base du stipes de

l'ovaire, munis d'un onglet filiforme long courbé en arc, dilatés à leur sommet, connivens en une étoile plane, surmontés dans leur partie moyenne d'une glande pédicellée. Godet recouvert par l'étoile que forment les pétales, muni à son limbe de 10 dents, dont 5 obtuses stériles, et 5 alternes filiformes monandres. PIST. Ovaire stipité; style 1; stigmate presque 5-lobé. Fruit globuleux, petit, muriqué, formé de 5 coques conniventes s'ouvrant élastiquement en 2 valves et 1-spermes. — Sous-arbrisseaux; fleurs axillaires très petites; pédoncules 1-flores.

AYENIA, du nom d'un Français zélé pour les progrès de la Botanique.

KLEINHOVIA, L. CAV. *pl.* 146; J. G. *pl.* 137; LAM. *pl.* 734. CAL. simple, 5-partite, caduc. COR. Pétales insérés à la base du stipes de l'ovaire, lancéolés, inégaux; pétale supérieur plus large, en voûte. Godet très petit, 5-fide; divisions 3-anthérifères. PIST. Ovaire porté sur un long stipes; style 1; stigmate crénelé. Capsule renflée ou vésiculeuse, turbinée, 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; loges 1-spermes. Semences globuleuses. — Arbre de moyenne grandeur;

fleurs très petites, disposées en panicules axillaires et terminales.

KLEINHOVIA, du nom du directeur du jardin botanique de Java.

HELICTERES, L. J. G. *pl.* 64; LAM. *pl.* 735. ISORA, PLUM. *nov. gen. pl.* 37. CAL. simple, tubuleux, coriace, tomenteux en dehors, 5-fide, inégal. COR. Pétales insérés à la base du stipes de l'ovaire, ordinairement alongés et ligulés, rétrécis à leur base en un onglet filiforme de la longueur du calyce, 2-denté ou plus rarement frangé à son sommet. Godet tantôt oblong, à découpures nombreuses anthérifères, tantôt à 10 ou 15 divisions, dont 5 squamiformes stériles appliquées contre l'ovaire, et 5-10 filiformes anthérifères placées 2 à 2 ou solitaires entre les divisions stériles. PIST. Ovaire porté sur un long stipes, 5-sillonné; style 1, subulé; stigmate presque 5-fide. Fruit ovale ou oblong, formé de 5 coques conniventes, rarement droites, plus souvent roulées en spirale et engagées les unes dans les autres, 1-loculaires, polyspermes, s'ouvrant intérieurement. — Arbres de moyenne grandeur, tomenteux; pédoncules axillaires pauciflores.

HELICTERES ; ainsi nommé, à cause des coques roulées en spirale.

STERCULIA, L. CAV. *pl.* 141-144 ; J. LAM. *pl.* 736. CAL. coriace, 5-partite. COR. o. Godet ouvert, glabre ou velu, 5-denté ; dents 2-3-anthérifères. PIST. Ovaire 5-sillonné, porté sur un long stipes ; style 1, subulé ; stigmate en massue, 2-5-fide. Fruit formé de 5 coques presque ligneuses, ovales-réniformes, écartées ou presque réfléchies, pédicellées, 1-loculaires, s'ouvrant intérieurement, polyspermes. Semences insérées le long des bords des coques. — Arbres ; feuilles simples ou digitées ; stipules caduques ; fleurs disposées en panicules terminales, divisions de la panicule munies de bractées ; ovaire sujet à avorter.

STERCULIA, nom emprunté de la fable.

OBS. Les Malvacées constituent une famille parfaitement naturelle. Elles se rapprochent des Géranioïdes, par leur port, par la monadelphie des étamines, par le nombre et la situation des pétales ; mais elles en diffèrent par leurs feuilles toujours alternes, par les pédoncules qui ne sont jamais opposés aux feuilles, par leurs étamines souvent en nombre indéterminé, et par les lobes recroquevillés de l'embryon. — La corolle de toutes les Malvacées doit être regardée comme polypétale, 1.° parce qu'elle l'est évidemment dans plusieurs genres de cette fa-

mille; 2.° parce que dans les genres dont la corolle a été appelée monopétale par Tournefort, les pétales n'adhèrent point entr'eux, mais seulement au tube formé par la réunion des étamines; 3.° parce qu'on ne trouve point dans la corolle des *Malva*, *Lavatera*, etc. les caractères qui conviennent aux corolles réellement monopétales. L'observation et l'analogie prouvent aussi que l'insertion des étamines est hypogyne; en effet, on ne peut douter que les étamines ne soient insérées sous le pistil dans les genres dont le godet est stipité. Ces genres, qui diffèrent un peu des véritables Malvacées, ne peuvent néanmoins en être séparées, puisqu'ils leur sont conformes par le caractère essentiel que fournissent les lobes de l'embryon. Juss.

Les Malvacées se rapprochent des Tiliacées, par leurs feuilles alternes garnies de stipules, par leurs étamines ordinairement en nombre indéterminé, par les cloisons élevées sur le milieu des valves dans les fruits qui sont simples. Ne pourroit-on pas encore ajouter que les genres de la première section de la famille suivante, participant également aux principaux caractères des Malvacées et des Tiliacées, servent de lien à ces deux familles?

ORDRE XVIII.

LES TILIACÉES, *TILIACEÆ.*

PARMI les genres assez nombreux que renferme l'ordre des Tiliacées, il n'en est qu'un seul, savoir, le Tilleul, qui offre une espèce originaire d'Europe. Les végétaux de cette famille, presque toujours frutescens ou arborescens, rarement herbacés, ont une racine médiocrement rameuse qui s'enfonce verticalement dans la terre. Leur tige, recouverte en général d'une écorce souple, porte des feuilles alternes, simples et munies de stipules. Les fleurs, ordinairement complètes, rarement apétales ou dioïques, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle ou multipartite. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, distincts (nuls dans le *Sloanea*), alternes avec les divisions ou les folioles du calyce. Étamines ordinairement en nombre indéterminé et distinctes, ou plus rarement peu nombreuses et monadelphes. Ovaire simple; style souvent unique, rarement multiple ou nul; stig-

mate simple ou divisé. Fruit, baie ou capsule, ordinairement multiloculaire; loges mono ou polyspermes; cloisons insérées sur le milieu des valves dans les fruits capsulaires. Périsperme charnu. Embryon quelquefois un peu courbé; cotylédons planes; radicule presque toujours inférieure.

§. I. *Étamines en nombre déterminé et monadelphes.*

WALTHERIA, L. CAV. *pl.* 170, 171; J. LAM. *pl.* 570. CAL. double; l'extérieur 3-phylle unilatéral caduc, l'intérieur turbiné 5-fide persistant. COR. Pétales 5, insérés à la base du tube staminifère. ÉT. 5; filamens réunis dans toute leur étendue en un tube muni au sommet de 5 dents anthérifères. Style 1; stigmates plusieurs, capillaires courts. Capsule membraneuse, 1-loculaire, 1-sperme. — Arbrisseaux; feuilles un peu épaisses, tomenteuses; fleurs ramassées par petits paquets sessiles, ordinairement axillaires, de couleur jaune. Étamines du *Waltheria ovata* CAV. simplement monadelphes à leur base.

WALTHERIA, du nom d'un Botaniste allemand, professeur de médecine à Leipsic.

HERMANNIA, T. *pl.* 432; L. CAV. *pl.* 177-182; J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 570. CAL. campanulé, 5-fide. COR. Pétales 5, à onglets semi-tubuleux et à lame élargie plane, connivens à leur base, plus grands que le calyce. ÉT. 5; filamens dilatés, membraneux, réunis en anneau à leur base; anthères sagittées, conniventes. Styles 5, rapprochés; stigmates simples. Capsule 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; loges polyspermes. Embryon un peu courbé. — Arbrisseaux; fleurs axillaires et terminales, souvent géminées, de couleur jaune.

HERMANNIA, du nom d'un célèbre professeur de Botanique à Leide.

MAHERNIA, L. CAV. *pl.* 176 et 177; J. LAM. *pl.* 218. Différence du genre précédent : onglets des pétales planes; filamens des étamines rétrécis à leur base, dilatés et en cœur renversé dans leur milieu, filiformes à leur sommet.

MAHERNIA, corrompu d'*Hermannia*, par la transposition des deux premières syllabes.

OBS. Le *Mahernia pinnata* L. est cultivé chez le citoyen Cels. L'ovaire de cette espèce est surmonté de 5 styles très rapprochés.

§. II. *Étamines distinctes, presque toujours en nombre indéterminé. Fruit multiloculaire.*

ANTICHORUS, L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 295. CAL. 4-phylle, ouvert, caduc. COR. Pétales 4. ÉT. 8; filamens sétacés, plus courts que la corolle; anthères arrondies. Style 1; stigmate simple. Capsule oblongue, siliquiforme, 4-loculaire, 4-valve, polysperme. Semences anguleuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge, et insérées au bord central des cloisons. — Petite plante herbacée à tiges couchées et étalées sur la terre; fleurs très petites, axillaires, de couleur jaune.

ANTICHORUS peut signifier *qui est à la place*, ou *qui pourroit se prendre pour le Corchorus;* en effet, ces deux genres ont une grande affinité.

CORCHORUS, T. *pl.* 135; L. J. G. *pl.* 64 et 179; LAM. *pl.* 478. GUAZUMA, PLUM. *Corète.* CAL. 5-phylle, caduc. COR. Pétales 5. ÉT. nombreuses; filamens capillaires; anthères arrondies. Style nul ou fort court; stigmates 1-3. Capsule siliquiforme, 2-5-loculaire, 2-5-valve, polysperme. Semences comme dans le genre précédent. — Plantes

herbacées ou rarement frutescentes; fleurs axillaires de couleur jaune, disposées souvent par petits faisceaux opposés aux feuilles; dentelures inférieures des feuilles terminées chacune par un filament dans quelques espèces.

CORCHORUS (Théophr. Pl.), nom que les Anciens ont donné à différentes plantes.

OBS. Le *Corchorus capsularis* L. est une plante herbacée originaire de l'Inde. Rumphe nous apprend que sa tige s'élève jusqu'à dix pieds de hauteur, qu'on la fait macérer dans l'eau, comme celle du Chanvre, et qu'on tire de son écorce une filasse dont on fait beaucoup d'usage. Gærtner a observé que les fruits de cette espèce étoient sphériques et divisés en dix loges, dont 5 grandes fertiles, et 5 plus petites stériles. — Le *Corchorus olitorius* L. est cultivé dans l'Égypte et dans les grandes Indes, comme plante potagère.

HELIOCARPOS, L. J. G. *pl.* 49; LAM. *pl.* 409. CAL. 4-phylle, coloré, caduc. COR. Pétales 4, plus courts et plus étroits que les folioles du calyce, obtus à leur sommet. ÉT. environ 16; anthères didymes. Styles 2; stigmates simples. Capsule presque en massue, légérement comprimée, pubescente, 2-loculaire, 2-valve; valves munies le long de leurs bords de rayons filiformes et plumeux. Semence solitaire dans chaque loge, insérée

insérée à un tubercule saillant sur le milieu de la cloison qui est opposée aux valves. Radicule supérieure. — Arbrisseau dont l'écorce cendrée est parsemée de points tuberculeux ou de petites callosités blanchâtres; feuilles presque semblables à celles du Tilleul, dentées en scie; dents inférieures glanduleuses-concaves; fleurs terminales disposées en panicule.

Heliocarpos, formé de deux mots grecs dont l'un signifie *Soleil*, et l'autre *Semence*; ainsi nommé, parce que le fruit est bordé de rayons qui représentent en quelque sorte un petit soleil.

TRIUMFETTA, Plum. *nov. gen. pl.* 8; L. J. G. *pl.* 111; Lam. *pl.* 400. *Lappulier.* Cal. 5-phylle, caduc. Cor. Pétales 5, linéaires, obtus, concaves, aristés sous le sommet. Ét. 16. Style 1; stigmate simple. Capsule globuleuse, petite, hérissée de tous côtés de pointes crochues, 4-loculaire, évalve; loges 2-spermes. Radicule supérieure. — Arbrisseaux; feuilles dentées; dents inférieures glanduleuses-concaves dans quelques espèces; fleurs axillaires.

Triumfetta, du nom d'un Botaniste italien.

Obs. Dans le *Triumfetta Bartramia* L., les pétales sont glanduleux à leur base, le fruit est formé de 3-4 petites coques 2-loculaires évalves, et les se-

mences sont adnées aux parois des coques. Gærtner a fait de cette espèce un genre auquel il donne le nom de *Bartramia*.

SPARMANNIA, L.S. J. LAM. *pl.* 468. CAL. 4-phylle. COR. Pétales 4, plus longs que les folioles du calyce. ÉT. nombreuses; filamens extérieurs renflés à leur base, stériles, plus courts. PIST. Ovaire 5-gone, hérissé; style 1. Stigmate tronqué, mamelonné. Capsule 5-angulaire, hérissée de toutes parts, et sur-tout sur les angles, de pointes roides, 5-loculaire; loges 2-spermes. — Arbrisseau dont le port ressemble à celui du *Triumfetta;* pédoncules opposés aux feuilles, comme dans le *Geranium*, multiflores; fleurs disposées en ombelles munies d'un involucre polyphylle très court.

SPARMANNIA, du nom d'un Botaniste suédois.

SLOANEA, PLUM. *nov. gen. pl.* 15; J. CAL. 5-10-partite. COR. 0. ÉT. nombreuses; anthères oblongues, adnées à des filamens courts, foliacées à leur sommet. PIST. Ovaire velu; style 1; stigmate simple. Capsule coriace-ligneuse, arrondie, hérissée de pointes dures aiguës courbées en différens sens, 5-loculaire, 5-valve; loges (1-2, sujettes à avorter) 1-3-spermes. Semences oblongues,

enveloppées d'un arille charnu. — Arbres dont le bois est tendre; feuilles grandes; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux, munies chacune d'une petite bractée.

SLOANEA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Le *Sloanea* PLUM. diffère beaucoup du *Sloanea* L. que Jussieu rapporte au genre suivant. — Les fleurs du *Sloanea* PLUM. sont-elles réellement apétales? — Le *Sloanea Sinemariensis* AUBL. *pl.* 212, et LAM. *pl.* 469, dont le bois est dur, dont le stigmate est 4-5 fide, dont la capsule alongée est hérissée de soies molles, dont les valves sont peu adhérentes, et dont les loges sont 1-2-spermes, doit-il appartenir au genre *Sloanea* de Plumier? JUSS.

APEIBA, MARCG. AUBL. *pl.* 213-216; J. G. *pl.* 121; LAM. *pl.* 470. SLOANEA, L. CAL. 5-partite, grand. COR. Pétales 5 onguiculés, de la longueur des divisions du calyce ou plus courts. ÉT. nombreuses; anthères linéaires, adnées à des filamens courts, foliacées et acuminées à leur sommet. PIST. Ovaire velu; style 1, insensiblement dilaté; stigmate perforé, infundibuliforme, dentelé à son limbe. Baie grande, coriace, orbiculaire, déprimée, ombiliquée à son sommet, creusée à sa base d'un trou formé par la chute du pédoncule, hérissée de poils roides ou d'aspérités semblables aux dents d'une

lime (ayant à peu près la figure d'un oursin), multiloculaire, polysperme. Semences ovoïdes ou arrondies, nichées dans la pulpe du fruit. — Arbres dont le bois est léger; feuilles grandes; pédoncules solitaires, opposés aux feuilles, comme dans le *Geranium*, di ou trichotomes, multiflores, munis de 2-4 bractées dans les divisions, et de deux stipules à leur base.

Apeiba, nom que les habitans du Brésil donnent à l'espèce qu'Aublet désigne par le nom de *Tibourbou*.

Obs. Jussieu et Schreber rapportent à ce genre le *Sloanea* de Linneus. — Dans l'*Apeiba aspera*, le calyce est quelquefois 4-partite, et la corolle 4-pétale. — Les semences sont grandes et en petit nombre dans quelques espèces.

MUNTINGIA, Plum. *nov. gen. pl.* 6; L. J. G. *pl.* 59; Lam. *pl.* 468. *Bois de soie*, *Calabure*. Cal. 5-partite, caduc. Cor. Pétales 5, arrondis, onguiculés, très ouverts. Ét. nombreuses; filamens courts; anthères arrondies. Pist. Ovaire globuleux; style o; stigmates 5-6, épais, disposés en étoile, persistans. Baie sphérique, de la grosseur d'une cerise, multiloculaire, polysperme. Semences très petites, nichées dans la pulpe du fruit. — Arbre de moyenne grandeur;

feuilles inégales à leur base, un de leurs côtés étant plus étroit que l'autre; fleurs solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules.

MUNTINGIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

OBS. Le *Muntingia Calabura*, qui s'élève environ à trente pieds de hauteur, ressemble à l'Orme par son port. Cet arbre est commun dans les bois à Saint-Domingue. On fait des cordes avec son écorce. — Gærtner observe que la plante de Rhéede, rapportée par Linneus au *Calabura*, appartient à un autre genre.

FLACURTIA, COMMERS. L'HERIT. *Stirp. pl.* 30, 31; J. *Ramontchi.* Dioïque. CAL. à 5-7 divisions arrondies petites. COR. o. FL. M. ÉT. nombreuses (50-100) portées et ramassées sur un réceptacle hémisphérique; anthères arrondies. FL. F. Ovaire arrondi; style presque nul; stigmate dilaté, à 5-9 découpures sillonnées et disposées en étoile, persistant. Baie globuleuse, multiloculaire; loges 2-spermes. Semences osseuses. — Arbrisseaux ayant une grande ressemblance avec notre Prunier (ce qui a fait donner le nom d'*Ile aux Prunes* à la côte de Madagascar, où le Ramontchi croît en abondance); feuilles alternes; épines solitaires souvent axillaires; fleurs au sommet des rameaux, disposées en grappes courtes dans

les individus mâles, presque solitaires dans les individus femelles. Baie semblable à une prune, devenant 5-gone en se desséchant.

FLACURTIA, du nom d'un Français qui a écrit le premier sur l'Hist. Nat. de Madagascar.

STUARTIA, CAV. *Dissert. pl.* 149, *fig.* 2; L'HERIT. *pl.* 73; J. LAM. *pl.* 593. CAL. 5-partite, persistant. COR. Pétales 5. ÉT. nombreuses. Style 1; stigmate capité, presque 5-lobé. Capsule ligneuse, conique, portée sur le calyce réfléchi, 5-loculaire, 5-valve; cloisons attachées au milieu des valves; loges 1-2-spermes. — Arbrisseau; fleurs grandes, solitaires, axillaires.

STUARTIA, du nom de Jean Stuart, comte de Bute, qui s'intéressoit vivement aux progrès de la Botanique.

OBS. Le citoyen Michaux nous a donné plusieurs semences de cette plante appelée *Stewartia Virginica* par Cavanilles, et *Stuartia Malachodendron* par L'Heritier. Nous avons reconnu, en les analysant, la justesse des observations de Jussieu, qui, le premier, a découvert que l'embryon étoit plane et entouré d'un périsperme charnu. Si ce caractère existe également dans les semences du *Malachodendron* CAV., alors il sera évident que ce genre peut être réuni au *Stuartia*, et que tous les deux doivent appartenir à la famille des Tiliacées.

GREWIA, L. J. G. *pl.* 106; LAM. *pl.* 467. CAL. 5-phylle, coriace, tomenteux en dehors, coloré intérieurement, caduc. COR. Pétales 5, munis intérieurement à leur base d'une petite écaille. ÉT. nombreuses. PIST. Ovaire porté sur un stipes court, épais, corollifère à sa base et staminifère à son sommet; style 1; stigmate 4-fide. Baie contenant deux ou quatre osselets 1-2-4-loculaires. — Arbres ou arbrisseaux; pédoncules axillaires ou terminaux 1-3-flores, rarement multiflores.

GREWIA, du nom d'un célèbre Anglais qui a écrit sur l'anatomie des plantes.

OBS. Les pétales des *Grewia asiatica* et *Malococca* sont nus à leur base, selon l'observation de Jussieu. — Gærtner a rétabli le genre *Microcos* BURM., auquel il rapporte le *Grewia Microcos* L.

TILIA, T. *pl.* 381; L. J. G. *pl.* 113; LAM. *pl.* 467. *Tilleul.* CAL. 5-partite, caduc. COR. Pétales 5, munis chacun d'une écaille à leur base dans le *Tilia* d'Amérique, nus dans le *Tilia* d'Europe. ÉT. nombreuses; anthères arrondies. PIST. Ovaire globuleux, velu; style filiforme, plus long que les étamines dans le *Tilia* d'Europe, persistant; stigmate capité, 5-denté à son limbe. Noix petite, globuleuse, coriace, relevée de 5

nervures, 5-loculaire, 5-sperme (4 loges et 4 semences sujettes à avorter). Lobes de l'embryon sinués ou dentés. — Arbres; feuilles en cœur; pédoncules solitaires axillaires, tri ou multiflores, très longs, libres dans leur partie supérieure, adnés inférieurement à une portion de la nervure moyenne d'une bractée membraneuse et lancéolée.

TILIA (Pl.), *Philyra* ou *Phillyrea* (Théophr. Dioscor.). Ces deux noms, l'un latin et l'autre grec, ont, selon C. B., le même sens, et signifient l'écorce intérieure que nous désignons par le nom de *Liber*. Martinius pense que *Tilia* est formé d'un mot grec qui signifie *penna*, *aile;* ainsi nommé, à cause des bractées qui ressemblent en quelque sorte à des ailes.

Obs. On emploie les fleurs de Tilleul en infusion contre les vapeurs, les étourdissemens, etc.— L'écoroe des jeunes Tilleuls qu'on laisse rouir dans l'eau, se détache par couches ou lames minces avec lesquelles on fait des cordes.

§. III. *Étamines en nombre indéterminé, distinctes. Fruit uniloculaire. Genre ayant de l'affinité avec les* TILIACÉES.

BIXA, L. J. G. *pl.* 61; LAM. *pl.* 469. MITELLA; T. *Roucouyer*. CAL. grand, 5-partite (pétales extérieurs, LINN.), coloré, muni

en dehors à sa base de 5 glandes ou de 5 tubercules (calyce, LINN.). COR. Pétales 5, alternes avec les divisions du calyce. ÉT. très nombreuses, à peu près de la longueur de la corolle; filamens capillaires; anthères arrondies. PIST. Ovaire velu; style 1; stigmate 2-fide. Capsule conique, acuminée, hérissée de petites soies roides, 1-loculaire, 2-valve, polysperme; valves tapissées intérieurement d'une membrane sur le milieu de laquelle est adné longitudinalement un placenta linéaire, peu saillant. Semences turbinées, munies d'un tubercule à leur sommet, creusées d'un sillon sur leur surface extérieure, recouvertes d'une pellicule rougeâtre ou matière humide qui adhére fortement aux doigts (1). Périsperme charnu; cotylédons foliacés, courbés en différens sens; radicule inférieure. — Arbre de la grandeur d'un Prunier, mais plus touffu; écorce d'un gris-brun; bois tendre et facile à rompre; feuilles presque semblables à celles du Tilleul, alternes, garnies de stipules; fleurs de cou-

(1) Cette matière, macérée et cuite, forme une pâte qui est connue dans le commerce, sous le nom de *Roucou* ou *Rocou*.

leur de chair, disposées en panicule au sommet des rameaux.

Bixa, nom américain.

Obs. Le *Bixa* diffère sur-tout des Tiliacées, selon l'observation de Jussieu, par son fruit 1-loculaire, et il se rapproche par ce caractère de l'Hélianthème. — Le Roucou de Cayenne est celui qui est le plus estimé. La récolte se fait deux fois l'année. On connoît que le fruit est mûr, lorsque la capsule s'ouvre d'elle-même sur l'arbre. — Les Caraïbes font un grand usage du Roucou pour rougir leur corps. Il est probable néanmoins qu'ils ne se contentent pas de l'employer comme ornement; ils ont reconnu sans doute l'utilité de cette substance qui, formant un enduit sur leur peau, empêche que le soleil ne la fasse gerser, et la préserve des piqûres de certains insectes (*Culex penetrans*, Fabric.) que la malpropreté dans laquelle ils vivent, attire en grande quantité autour de leurs cases.

Les Tiliacées diffèrent des Malvacées par leurs étamines ordinairement distinctes, par leur périsperme charnu, et par les lobes de l'embryon, qui ne sont point recroquevillés. Les genres de la première section offrent, soit dans leur port, soit dans leurs étamines monadelphes, une transition naturelle des Malvacées aux Tiliacées : on douteroit même à laquelle de ces deux familles on doit rapporter les *Mahernia*, *Hermannia*, etc. si les caractères fournis par la structure de l'embryon ne l'emportoient sur ceux que présentent les organes de la fleur. Les genres dont le fruit est 1-loculaire, diffèrent de ceux dont le

fruit est multiloculaire, par le placenta qui n'est point saillant sur chaque valve. Ce caractère, qui convient également à quelques genres de l'ordre suivant, démontre l'affinité qui existe entre les Tiliacées et les Cistoïdes.

ORDRE XIX.

LES CISTOIDES, *CISTOIDEÆ*.

C'EST dans le Levant et dans les parties méridionales de l'Europe que croissent, en général, les plantes de cette famille. Leur tige, frutescente, suffrutescente ou herbacée, porte des feuilles simples, presque toujours opposées, munies ou dépourvues de stipules. Les fleurs, d'un aspect agréable, sont communément disposées en grappe terminale, ou presque en ombelle corymbiforme. La durée de leur existence est très courte; leurs pétales ouverts en rose se détachent promptement, et souvent même le jour où la fleur s'est épanouie.

FRUCTIFICATION.

Calyce à cinq divisions. Corolle formée de cinq pétales. Étamines nombreuses. Ovaire simple; style unique; stigmate simple. Cap-

sule polysperme, uniloculaire trivalve, ou multiloculaire multivalve; valves séminifères le long de leur partie moyenne; placenta septiforme et distinguant les loges, ou linéaire et peu saillant. Semences nombreuses, petites. Périsperme charnu. Embryon roulé en spirale, ou radicule simplement courbée sur les lobes.

CISTUS, T. *pl.* 136; L. J. G. *pl.* 76; LAM. *pl.* 477, *fig.* 2, 3, 4. *Ciste.* CAL. à 5 divisions presque égales, persistant. Capsule multiloculaire, multivalve; valves en nombre égal à celui des loges, septifères sur leur milieu. Semences attachées à la base du bord central des cloisons. Embryon roulé en spirale. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles opposées, dépourvues de stipules; fleurs disposées en ombelles terminales, blanches ou purpurines.

CISTUS (Dioscor.), grec radical.

OBS. Le *Cistus creticus* L., cultivé dans les îles de l'Archipel, fournit le véritable *Ladanum.* Pour obtenir cette substance, qui est résineuse, gluante, roussâtre, et d'une odeur assez agréable, on promène sur toute la plante, dans les grandes chaleurs, des rateaux garnis de lanières de cuir; la substance gluante qui est sur les feuilles, s'attache aux lanières qu'on racle ensuite avec des couteaux. — Le *Cistus*

creticus n'est pas la seule espèce qui produise du *Ladanum*. On en retire du *Cistus ladaniferus* L. qui croit en Espagne et dans le Portugal, du *Cistus cyprius* LAM. etc. — Cels cultive toutes les espèces du genre *Cistus*, mentionnées, soit dans Murray, soit dans Aiton, à l'exception du *Cistus capensis*, dont l'existence ne paroit pas démontrée, et du *Cistus scabrosus*.

HELIANTHEMUM, T. *pl.* 128; J. G. *pl.* 76. CISTUS, L. LAM. *pl.* 477, *fig.* 1. *Hélianthème*. CAL. à 5 divisions, dont deux ordinairement extérieures et plus petites, persistant. Capsule 1-loculaire, 3-valve; valves tapissées intérieurement d'une membrane très mince. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux, à une nervure adnée longitudinalement sur le milieu de la membrane. Embryon courbé. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles opposées ou plus rarement alternes, munies ou dépourvues de stipules; fleurs ordinairement disposées en grappes terminales, rarement en ombelles, le plus souvent de couleur jaune, quelquefois de couleur purpurine ou blanchâtre.

HELIANTHEMUM, de deux mots grecs qui signifient *fleur de Soleil*.

OBS. On remarque un mouvement spontané dans les étamines de plusieurs Hélianthèmes.

Genre ayant de l'affinité avec les CISTOIDES.

VIOLA, T. *pl.* 236; L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 725. *Violette.* CAL. à 5 divisions aiguës, prolongées au-delà de leur base. COR. Pétales 5 inégaux; le supérieur plus grand, éperonné à sa base. ÉT. 5; filamens distincts, deux appendiculés à leur base et pénétrant dans l'éperon du pétale supérieur; anthères réunies en tube, membraneuses à leur sommet. Style simple, engainé par le tube formé par la réunion des anthères, saillant; stigmate aigu ou urcéolé. Capsule 3-gone, 1-loculaire, 3-valve, polysperme. Semences attachées le long du milieu des valves, par de petits cordons ombilicaux. Périsperme charnu. Embryon droit; lobes orbiculaires; radicule inférieure. — Plantes herbacées, rarement frutescentes; feuilles alternes, munies de stipules; pédoncules axillaires 1-flores; fleur souvent renversée.

VIOLA (Dioscor.). Ce mot dérive du grec ION, qui signifie *Violette;* les Latins ont ajouté un v, selon leur coutume, pour remplacer l'esprit doux. Quant au nom grec lui-même, il vient de la nymphe

Io. Les poëtes ont supposé qu'après sa métamorphose, la Violette parut pour lui servir de pâture.

Obs. L'*Ipecacuanha*, employé en médecine comme vomitif ou comme purgatif, est fourni par la racine d'une espèce de Violette qui croît dans le Brésil et au Pérou.

Les Cistoïdes diffèrent des Tiliacées, par leurs feuilles ordinairement opposées, le plus souvent dépourvues de stipules, et par leur embryon courbé ou roulé en spirale. Le *Viola* et les autres genres de la Guiane, mentionnés par Jussieu, annoncent probablement l'existence d'un ordre nouveau qui tiendra le milieu entre les Cistoïdes et les Rutacées. Ces genres ont de l'affinité avec l'Hélianthème par leur fruit; mais ils en diffèrent par leurs étamines en nombre déterminé, par leur fruit quelquefois 3-loculaire, et par leur embryon qui n'est pas courbé. Ces caractères les rapprochent des premiers genres de la famille suivante.

ORDRE XX.

LES RUTACÉES, *RUTACEÆ*.

Jussieu a donné le nom de Rutacées aux plantes de cette famille, à cause des rapports nombreux qui les unissent avec la Rue. Leur tige herbacée ou frutescente, rarement arborescente, porte des feuilles simples ou composées, tantôt alternes et dépourvues de sti-

pules, tantôt munies de stipules et ordinairement opposées. Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles ou au sommet de la tige et des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, ordinairement à cinq divisions. Corolle formée presque toujours de cinq pétales alternes avec les divisions du calyce. Étamines en nombre déterminé et distinctes, communément dix, dont cinq alternes opposées aux pétales, et cinq alternes opposées aux divisions du calyce. Ovaire simple; style unique; stigmate rarement divisé. Fruit multiloculaire ou multicapsulaire; loges ou capsules ordinairement au nombre de cinq, mono ou polyspermes. Périsperme charnu (rarement nul). Embryon droit; cotylédons foliacés; radicule souvent supérieure.

§. I. *Feuilles munies de stipules, presque toujours opposées.*

TRIBULUS, T. *pl.* 141; L. J. G. *pl.* 69; LAM. *pl.* 346. *Herse.* CAL. 5-partite. COR. formée de 5 pétales. ÉT. 10. Stigmate presque 5-fide. Noix 5 ou un plus grand nombre, étroitement rapprochées, ordinairement

ment armées de pointes, transversalement 2-4-loculaires, 2-4-spermes. Semences attachées à l'angle central des loges. Embryon dépourvu de périsperme; radicule inférieure. — Herbes souvent étalées; feuilles opposées, ailées sans impaire, une ordinairement plus petite ou sujette à avorter; fleurs solitaires alternes, situées dans l'aisselle de la feuille plus courte, de couleur jaune. Fruit du *Tribulus maximus* L. formé de 10 noix mutiques. Une espèce 5-andre, selon Forskal.

Tribulus (Théophr.), formé de deux mots grecs qui signifient *trois pointes;* ainsi nommé, à cause des pointes dont le fruit est armé dans plusieurs espèces.

FAGONIA, T. *pl.* 141; L. J. G. *pl.* 113; Lam. *pl.* 346. Cal. 5-partite, caduc. Cor. Pétales 5, onguiculés. Ét. 10. Stigmate 1. Capsule arrondie, 5-gone ou 5-lobée, acuminée, 5-loculaire; loges 2-valves, 1-spermes. Semences insérées par un petit cordon ombilical à un placenta 5-gone, subulé, central. — Plantes herbacées, ligneuses à leur base; feuilles opposées, simples ou ternées; stipules spinescentes dans quelques espèces; fleurs solitaires, axillaires.

Fagonia, du nom d'un Botaniste français.

ZYGOPHYLLUM, L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 345. FABAGO, T. *pl.* 135. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, onguiculés. ÉT. 10; filamens munis intérieurement à leur base d'écailles conniventes qui entourent l'ovaire. Stigmate simple. Capsule oblongue, 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; cloisons adnées longitudinalement au milieu des valves; loges polyspermes. Semences attachées au bord central des cloisons, disposées sur deux rangs dans chaque loge. Périsperme o. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles conjuguées ou très rarement simples; fleurs solitaires, axillaires.

ZYGOPHYLLUM, *joug*, *feuille*, en grec; ainsi nommé, à cause des feuilles conjuguées.

OBS. Jussieu rapporte au genre suivant le *Zygophyllum arboreum* L., dont la tige arborescente est formée d'un bois très dur, dont les feuilles sont ailées sans impaire, dont les pédoncules sont multiflores, et dont les étamines sont munies d'une écaille à leur base.

GUAIACUM, PLUM. *nov. gen. pl.* 17; L. J. G. *pl.* 113; LAM. *pl.* 342. *Gayac.* CAL. 5-partite, inégal. COR. Pétales 5. ÉT. 10; filamens nus. PIST. Ovaire porté sur un stipes fort court; style 1; stigmate simple. Capsule presque turbinée, anguleuse, 5-

loculaire; loges 1-spermes. Semences munies à leur sommet d'un cordon ombilical court, inséré dans l'angle central des loges. — Arbres dont le bois est dur, compacte, pesant, résineux; feuilles ailées sans impaire; pédoncules axillaires, 1-flores.

GUAIACUM, nom américain.

OBS. Le bois de Gayac est employé à faire des meubles, des ustensiles, etc. : on s'en sert aussi en médecine comme d'un excellent sudorifique. — Le *Guaïacum Afrum* L. constitue le genre *Schotia* de Jacquin.

§. II. *Feuilles alternes, dépourvues de stipules.*

RUTA, T. *pl.* 133; L. J. G. *pl.* 111; LAM. *pl.* 345. *Ruë.* CAL. 4-5-partite, petit, persistant. COR. Pétales 4-5, onguiculés, concaves. ÉT. 8-10; filamens dilatés à leur base. PIST. Ovaire creusé autour de sa base de 8-10 pores mellifères; style 1; stigmate simple. Capsule presque globuleuse, 4-5-lobée, 4-5-loculaire, s'ouvrant entre les lobes, polysperme. Semences réniformes, anguleuses, insérées à l'angle central des loges. — Plantes herbacées ou suffrutescentes, d'une odeur forte; feuilles

simples ou plus souvent 1-2-ailées; fleurs terminales, disposées en corymbe ou en cyme.

Ruta (Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *je défends* ou *je conserve ;* ainsi nommé, à cause du grand usage que les Anciens fesoient de la Ruë, pour conserver ou pour rétablir la santé.

Obs. Dans le *Ruta graveolens* L., toutes les fleurs, à l'exception de la supérieure, ont le calyce 4-partite, la corolle tétrapétale, les étamines au nombre de 8, et la capsule 4-loculaire.

PEGANUM, L. J. G. *pl.* 95; Lam. *pl.* 401. Harmala, T. *pl.* 133. Cal. 5-partite, persistant; divisions longues et étroites, quelques-unes dentées. Cor. Pétales 5. Ét. environ 15; filamens dilatés à leur base. Stigmate triquètre. Capsule globuleuse, 3-gone, 3-loculaire, 3-valve, polysperme. Cloisons adnées longitudinalement sur le milieu des valves. Semences insérées au bord central des cloisons, disposées horizontalement dans chaque loge. Radicule inférieure. — Herbes; feuilles simples ou multifides; fleurs extra-axillaires, solitaires.

Peganum (Hippocr.), formé d'un mot grec qui signifie *je coagule* ou *je resserre ;* ainsi nommé, à cause de ses propriétés médicinales. — *Peganum* est le nom que les Grecs donnoient à la Ruë.

DICTAMNUS, L. J. LAM. *pl.* 344. FRAXINELLA, T. *pl.* 243; G. *pl.* 69. *Fraxinelle.* CAL. 5-partite, très petit, caduc. COR. Pétales 5, lancéolés, onguiculés, inégaux, ouverts. ÉT. 10; filamens subulés, déclinés, inégaux, hérissés de petits tubercules ou points glanduleux. PIST. Ovaire légérement stipité; style décliné, plus court que les étamines; stigmate simple. Capsules 5, réunies par leur bord interne, disposées en étoile, presque triangulaires, comprimées, acuminées extérieurement au sommet, s'ouvrant intérieurement, et contenant chacune un arille cartilagineux, 2-valve, 2-sperme. — Herbe parsemée de points glanduleux; feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en grappes terminales.

DICTAMNUS, formé de *Dicta*, montagne de Crète. Théophraste et Dioscoride donnoient ce nom à l'Origan.

OBS. La Fraxinelle répand une odeur qui forme autour de la plante une atmosphère inflammable. Il suffit d'approcher un corps combustible en ignition pour allumer cette vapeur. L'eau distillée de la Fraxinelle, et sur-tout de ses fleurs, est un cosmétique très doux et fort agréable.

§. III. *Genres ayant de l'affinité avec les* RUTACÉES.

MELIANTHUS, T. *pl.* 245; L. J. LAM. *pl.* 552. CAL. grand, profondément 5-fide, coloré, persistant : découpures inégales; l'inférieure écartée, plus petite que les autres, fortement gibbeuse à sa base, concave intérieurement, et renfermant dans sa cavité une glande qui est presque recouverte d'une membrane propre, et qui contient une liqueur mielleuse. COR. Pétales 5, en forme de languettes; 4 inférieurs déclinés, adhérens dans leur partie moyenne, libres à leur base et à leur sommet; le cinquième, tantôt rapproché des autres, tantôt distant et situé entre les deux découpures supérieures du calyce. ÉT. 4, placées autour de l'ovaire; 2 filamens supérieurs distincts, 2 inférieurs plus courts, connés à leur base et situés entre l'ovaire et la glande; anthères vacillantes. PIST. Ovaire oblong, 4-gone; style simple; stigmate presque 4-fide. Capsule membraneuse, vésiculeuse, 4-lobée ou presque 4-capsulaire; lobes comprimés, en en forme d'ailes, distincts au sommet, s'ouvrant par l'angle intérieur, connés par leur

bord inférieur en cloisons étroites et échancrées intérieurement à leur sommet, 1-loculaires ; loges 1-spermes dans leur partie moyenne. Semences insérées dans les échancrures des cloisons, arrondies, luisantes. Embryon entouré d'un périsperme charnu; lobes courts ; radicule longue. — Arbrisseaux; feuilles alternes, ailées avec impaire, munies de stipules distinctes ou connées et adhérentes intérieurement au pétiole qui est ailé ; fleurs disposées en épis axillaires ou terminaux, munies chacune d'une bractée.

Melianthus, formé de deux mots grecs dont l'un signifie *Miel*, et l'autre *Fleur;* ainsi nommé, à cause de la liqueur mielleuse contenue au fond de la découpure inférieure du calyce.

Obs. Le *Melianthus*, qui a de l'affinité avec le *Tropæolum*, par la structure du calyce, par la situation des pétales et des étamines, se rapproche davantage du *Dictamnus*, par son port, par son fruit, et par le périsperme qui entoure l'embryon. Il diffère néanmoins de ces deux genres par un grand nombre de caractères. Juss.

DIOSMA, L. J. G. *pl.* 94; Lam. *pl.* 127. Cal. profondément 5-fide, muni intérieurement à sa base de 5 écailles ou d'un disque dont le limbe est à 5 lobes, persistant. Cor. Pétales 5, insérés sous le disque et oppo-

sés à ses divisions ou aux petites écailles, ordinairement marcescens. Ét. 5, ayant la même insertion que la corolle, alternes avec les pétales. Pist. Ovaire entouré à sa base du disque calycinal; style simple; stigmate capité. Capsule formée de 3-5 coques oblongues, un peu comprimées, pointues, conniventes, intérieurement semi-bivalves, renfermant chacune un arille conforme et cartilagineux, qui s'ouvre avec élasticité, et qui contient une ou plusieurs semences ovales-oblongues et luisantes. Périsperme charnu, mince. Embryon droit; cotylédons planes-convexes; radicule supérieure. — Arbrisseaux d'un port élégant, semblable à celui des Bruyères; feuilles opposées ou éparses, souvent rapprochées et linéaires, ponctuées en dessous dans quelques espèces; fleurs terminales disposées en corymbes, ou rapprochées en têtes; calyces quelquefois parsemés de points glanduleux.

Diosma, *odeur des dieux*, en grec; ainsi nommé, à cause de l'odeur suave que répandent toutes les parties de la plante, et sur-tout les fruits.

Obs. Ce genre, rapporté à la famille des Rutacées par B. de Jussieu, a de l'affinité avec le *Dictamnus*, par son fruit multicapsulaire et par ses semences arillées; mais il en diffère par son port, par le nom-

bre des étamines, et par le disque de la fleur qui est peut-être périgyne. Juss.

Les genres de la première section des Rutacées, dont les feuilles sont accompagnées de stipules, ont de l'affinité avec le *Geranium ;* mais ils en diffèrent par leur périsperme charnu, et par les lobes de l'embryon, qui ne sont point repliés sur eux-mêmes. Ils ressemblent par leur port, au *Cassia* et aux autres genres de la famille des Légumineuses, dont les feuilles sont munies de stipules et ailées sans impaire, dont les étamines sont au nombre de dix, dont le style est simple, etc. ; mais ils s'en éloignent par leurs feuilles opposées, par leur fruit multiloculaire et sur-tout par leurs étamines hypogynes. Juss.

La famille des Rutacées diffère de celle des Cistoïdes, par les étamines dont le nombre est déterminé, et par l'embryon dont la radicule n'est pas courbée sur les lobes. Elle se rapproche de celle des Caryophyllées par le calyce monophylle, par les pétales alternes avec les divisions du calyce, et par les étamines en nombre déterminé.

ORDRE XXI.

LES CARYOPHYLLÉES, *CARYOPHYLLEÆ.*

TOURNEFORT, qui désignoit l'Œillet par le nom de *Caryophyllus*, étoit fondé à donner aux plantes qui ont du rapport avec ce genre, le nom de Caryophyllées; mais depuis que

les Botanistes ont substitué le nom de *Dianthus* à celui de *Caryophyllus*, en se servant de ce dernier pour indiquer le Giroflier, genre de la famille des Myrtoïdes, il paroît évident que le nom de Caryophyllées ne convient plus pour exprimer la série des plantes qui ont de l'affinité avec l'Œillet. Nous avons cru néanmoins devoir conserver cette dénomination, parce qu'elle a été adoptée par le plus grand nombre des Botanistes qui se sont occupés de l'établissement des ordres naturels.

Les plantes de cette famille sont en général herbacées, et originaires d'Europe. Leurs tiges, ordinairement cylindriques, ne s'élèvent tout au plus qu'à trois ou quatre pieds de hauteur. Elles sont garnies de rameaux axillaires, opposés et comme articulés à chaque nœud. Les feuilles opposées et connées à leur base, ou très rarement verticillées, sont constamment simples et entières, ordinairement dépourvues de stipules. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, sujettes à doubler par la culture, naissent communément dans les aisselles des feuilles; quelquefois elles résident au sommet des tiges ou des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, tubuleux ou divisé, presque toujours persistant. Corolle rarement nulle, plus souvent formée de pétales onguiculés, alternes avec les laciniures du calyce, et en même nombre qu'elles. Étamines en nombre déterminé, quelquefois en nombre moindre que celui des pétales, plus souvent en nombre égal et alors alternes avec les pétales, ou en nombre double de ces mêmes pétales, une moitié des étamines étant hypogyne, et l'autre moitié alterne épipétale. Ovaire simple (1); style multiple (rarement unique); stigmates en nombre égal à celui des styles. Fruit capsulaire, presque toujours polysperme, uni ou multiloculaire. Semences insérées à un placenta central, ou attachées chacune au fond de la capsule par un petit cordon ombilical. Périsperme farineux, central, c'est-à-dire, entouré par l'embryon qui est courbé ou roulé en spirale. Radicule inférieure.

---

(1) On trouve sous l'ovaire de la plupart des Caryophyllées, sur-tout de celles dont les fleurs sont décandres, une lame ou espèce de disque auquel sont attachées les étamines. Les pétales également portées sur le disque, sont situées un peu au dessus des étamines.

§. I. *Calyce divisé. Étamines trois. Style unique ou plus souvent triple.*

ORTEGIA, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 29. CAL. 5-partite. COR. o. Style 1; stigmate capité. Capsule 1-loculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet en trois valves. Semences attachées au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Feuilles opposées, munies de très petites stipules; pédoncules souvent multiflores, axillaires ou terminaux. Stigmate triple dans l'*Ortegia dichotoma* L.

ORTEGIA, du nom de Joseph Ortega, Botaniste espagnol.

OBS. L'embryon est absolument droit dans l'*Ortegia*, selon l'observation de Gærtner.

LŒFLINGIA, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 29. CAL. 5-partite; divisions munies de deux dents à leur base. COR. Pétales 5, très petits, connivens. Style 1, stigmates 3 (CAV.) Capsule 1-loculaire, 3-valve. — Feuilles opposées, munies de stipules en forme d'appendices; fleurs solitaires, axillaires, sessiles.

LŒFLINGIA, du nom d'un Botaniste suédois, disciple de Linneus, qui voyagea en Espagne et en Amérique.

HOLOSTEUM, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 51. ALSINE, T. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, bipartites. Styles 3. Capsule 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 6 valves. — Feuilles opposées, munies de stipules dans l'*Holosteum cordatum* L.; fleurs en corymbes dichotomes axillaires et terminaux, disposées en ombelle dans une espèce et quelquefois 4-5 andres 4-styles.

HOLOSTEUM (Dioscor. Pl.), *tout os* ou *osseux*, en grec, ainsi nommé par antiphrase.

POLYCARPON, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 51. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, très courts, échancrés, persistans. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 3-valve. Semences attachées au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Feuilles verticillées au nombre de 4, garnies de stipules; fleurs disposées en corymbes dichotomes et terminaux.

POLYCARPON, formé de deux mots grecs qui signifient *plusieurs fruits*.

MOLLUGO, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 52. CAL. 5-partite, coloré intérieurement. COR. o. Styles 3. Capsule 3-loculaire, 3-valve. — Feuilles opposées ou plus souvent verticillées; fleurs axillaires ou terminales.

MOLLUGO (Pl.), formé du mot latin *mollis*; ainsi nommé, parce que la plante est de nature molle.

MINUARTIA, L. J. LAM. *pl.* 52; CAV. *Pl. Hisp. pl.* 277. CAL. 5-partite. COR. suppléée par les crénelures d'un disque qui entoure l'ovaire. Styles 3. Capsule très petite, 1-loculaire, 3-valve. — Feuilles opposées; fleurs sessiles dans la dichotomie de la tige.

MINUARTIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

OBS. Les fleurs du *Minuartia dichotoma* sont quelquefois 4-6-7-andres, selon l'observation de Cavanilles.

QUERIA, L. J. LAM. *pl.* 52. CAL. 5-partite. COR. o. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 3-valve, 1-sperme.

QUERIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

OBS. Ce genre, dont le port ressemble à celui du *Minuartia*, en diffère sur-tout par son fruit 1-sperme. — Le *Queria canadensis* (G. *pl.* 128) diffère du *Queria hispanica* par sa tige dichotome et 1-flore dans le point de dichotomie, par ses feuilles munies de stipules, par son calyce dont les découpures sont mucronées extérieurement, et par sa capsule évalve. Le port de cette plante ressemble à celui du *Linum catharticum*, JUSS. GÆRTN.

§. II. *Calyce divisé. Étamines quatre. Styles deux ou quatre.*

BUFONIA, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 87.

CAL. 4-partite. COR. Pétales 4. Styles 2. Capsule 1-loculaire, 2-valve, 2-sperme. Semences attachées par un petit cordon ombilical au fond de la capsule. — Feuilles semblables à celles des Graminées ; fleurs disposées en panicules serrées et terminales, quelquefois à 2-3-étamines.

BUFONIA, formé du mot latin *Bufo*, qui signifie *Crapaut ;* ainsi nommé, parce que le *Bufonia tenuifolia* croît dans les lieux marécageux.

SAGINA, L. J. G. *pl.* 129 ; LAM. *pl.* 90. ALSINE, T. CAL. 4-partite. COR. Pétales 4 (rarement 0). Styles 4. Capsule 4-loculaire L. (1-loculaire G.), 4-valve. — Herbes très petites ; fleurs presque solitaires, terminales et axillaires, portées sur de longs pédoncules ; pétales souvent caducs.

SAGINA, formé d'un mot latin qui signifie *engrais*. Nom donné par Cæsalpin à une plante de la famille des Graminées (*Holcus* L.).

§. III. *Calyce divisé. Étamines cinq ou huit. Styles un-quatre.*

ALSINE, T. *pl.* 126 ; L. J. G. *pl.* 129 ; LAM. *pl.* 214. *Morgeline.* CAL. 5-partite. COR. Pétales 5. ÉT. 5. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 3-valve. — Fleurs axillaires et terminales.

ALSINE (Dioscor. Pl.) vient d'un mot grec qui signifie *nemus;* ainsi nommé, parce que la première espèce connue se plaît dans les forêts.

OBS. Les pétales sont bifides, et le nombre des étamines est sujet à varier dans l'*Alsine media* ou *Mouron des oiseaux.*

HAGÆA. * POLYCARPÆA, LAM. *Journ. d'Hist. Nat.* n.° 13, *pl.* 25. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, échancrés, plus courts que le calyce. ÉT. 5. Style 1. Capsule 3-gone, 1-loculaire, 3-valve. Semences attachées au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Tiges nombreuses, étalées sur la terre, noueuses; rameaux dichotomes, très ouverts; feuilles verticillées au nombre de 12, spatulées, munies en dessous de stipules scarieuses; fleurs panachées de vert et d'un blanc argenté, munies de bractées scarieuses, disposées en panicule rameuse et plusieurs fois dichotome. Une fleur solitaire dans chaque point de dichotomie.

HAGÆA, du nom du citoyen Lahaye, jardinier botaniste, qui, employé dans le voyage entrepris pour la recherche de l'infortuné de la Pérouse, trouva sur le pic de Ténériffe l'espèce qui constitue ce genre.

PHARNACEUM, L. J. G. *pl.* 130; LAM.

pl.

pl. 214. CAL. 5-partite, coloré intérieurement. COR. o. ÉT. 5. Styles 3. Capsule 3-loculaire, 3-valve. — Feuilles ordinairement verticillées; fleurs axillaires ou terminales. Port du *Mollugo*. Capsule du *Pharnaceum distichum*, 1-loculaire. Quelques espèces munies de stipules.

PHARNACEUM, du nom d'un roi du Pont.

OBS. Ce genre ne diffère du *Mollugo* que par le nombre des étamines.

MOERHINGIA, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 314. ALSINE, T. CAL. 4-partite. COR. Pétales 4. ÉT. 8. Styles 2. Capsule 1-loculaire, 4-valve. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux au fond de la capsule. — Plante herbacée touffue; fleurs presque solitaires, axillaires ou terminales, portées sur de longs pédoncules.

MOERHINGIA, du nom d'un Académicien de Pétersbourg.

ELATINE, L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 320. ALSINASTRUM, VAILL. *pl.* 2, *fig.* 2, et *pl.* 1, *fig.* 6. CAL. 4-partite. COR. Pétales 4, sessiles. ÉT. 8. Ovaire orbiculaire, déprimé; styles 4. Capsule 4-loculaire, 4-valve; cloisons adnées à un placenta central, opposées aux sutures des valves. — Herbes aqua-

tiques, étalées, très petites; feuilles verticillées ou opposées; fleurs axillaires très petites, quelquefois à 3 pétales et à 6 étamines dans l'*Elatine hydropiper* L., quelquefois à 4 étamines dans l'*Elatine alsinastrum* L.

Elatine, nom donné par Dioscoride, Pline et Galien, à une espèce de Véronique.

§. IV. *Calyce divisé. Étamines dix. Styles trois ou cinq.*

SPERGULA, L. J. G. *pl.* 130; Lam. *pl.* 392. Alsine, T. *Spargoute.* Cal. 5-partite. Cor. Pétales 5, entiers. Styles 5. Capsule 1-loculaire, 5-valve. Semences munies d'un rebord membraneux. — Feuilles opposées et dépourvues de stipules, ou verticillées et munies de stipules; fleurs axillaires et terminales, quelquefois 5-andres.

Spergula vient du mot latin *spargo*; ainsi nommé, selon Linneus, parce que les semences se répandent ou se dispersent au loin.

CERASTIUM, L. J. G. *pl.* 130; Lam. *pl.* 392. Myosotis, T. *pl.* 126. *Céraiste.* Cal. 5-partite. Cor. Pétales 5, bifides. Styles 5. Capsule globuleuse de la longueur du calyce, ou presque cylindrique et plus lon-

gue que le calyce, 1-loculaire, s'ouvrant au sommet. — Fleurs terminales.

CERASTIUM, formé d'un mot grec qui signifie *cornue*; ainsi nommé, à cause de la forme de la capsule.

OBS. Le nombre des étamines et des styles varie dans quelques espèces de *Cerastium*, qui sont peut-être congénères de l'*Alsine*, comme l'observe Jussieu.

CHERLERIA, HALL. L. J. LAM. *pl.* 379. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, très petits, échancrés. Styles 3. Capsule 3-loculaire, 3-valve; loges 2-spermes. — Petite plante herbacée, formant des gazons épais et très serrés, semblable à une mousse; feuilles linéaires, disposées au sommet des tiges et des rameaux en une rosette dans le centre de laquelle naît une fleur.

CHERLERIA, du nom d'un Botaniste suisse, collaborateur de J. Bauhin.

ARENARIA, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 378. ALSINE, T. *Sabline.* CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, entiers. Styles 3. Capsule 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 valves; placenta très court. — Fleurs axillaires ou terminales.

ARENARIA, formé d'un mot latin qui signifie *sable*; ainsi nommé, parce plusieurs espèces de ce genre se plaisent dans les lieux sablonneux.

OBS. Les *Arenaria rubra* et *media* L., dont les

feuilles sont garnies de stipules, dont les fleurs sont quelquefois 5-8-andres et 5-styles, et dont les semences sont munies d'un rebord membraneux, paroissent, selon l'observation de Jussieu, devoir être rapportées au genre *Spergula*.

STELLARIA, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 378. ALSINE, T. *Stellaire*. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, 2-partites. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 6-valve; placenta très court. — Fleurs ordinairement terminales. Pétales 5-fides dans le *Stellaria radians* L.

STELLARIA, formé du mot latin *stella*; ainsi nommé, parce que les pétales sont ouverts en étoile.

§. V. *Calyce tubuleux. Etamines dix, dont cinq alternes hypogynes, et cinq alternes ordinairement épipétales. Styles deux ou trois ou cinq.*

GYPSOPHILA, L. J. LAM. *pl.* 375. LYCHNIS., T. CAL. campanulé, à 5 divisions profondes et membraneuses sur leurs bords. COR. Pétales 5, presque sessiles. Styles 2. Capsule 1-loculaire, 5-valve. — Fleurs très nombreuses, petites, disposées en panicule di ou trichotome, dioïques dans le *Gypsophila paniculata* L.

Gypsophila, formé de deux mots grecs qui signifient *amie du plâtre;* ainsi nommé, parce que plusieurs espèces croissent sur les murs.

Obs. Le *Gypsophila saxifraga* L., dont le calyce est muni de 4 écailles, paroît être congénère du *Dianthus.* Juss. — Le *Gypsophila struthium* est suffrutescent à sa base : les racines et les feuilles de cette plante, broyées et mêlées dans l'eau, donnent une écume semblable à celle du savon. On s'en sert en Italie et dans plusieurs pays, pour dégraisser et blanchir les laines.

SAPONARIA, L. J. G. *pl.* 130; Lam. *pl.* 376. Lychnis, T. *Saponaire, Savonière.* Cal. tubuleux, 5-denté, nu à sa base. Cor. Pétales 5; onglets étroits, de la longueur du calyce; lames obtuses, entières ou 2-fides, nues ou barbues. Styles 2. Capsule 1-loculaire, s'ouvrant au sommet. — Fleurs axillaires ou plus souvent disposées en corymbes terminaux; calyce anguleux dans quelques espèces.

Saponaria; ainsi nommé, à cause de la propriété des feuilles du *Saponaria officinalis*, qui, broyées et mêlées dans l'eau, forment une écume semblable à celle du savon.

Obs. La variété du *Saponaria officinalis* est monopétale. — Gærtner a observé dans quelques espèces des cloisons étroites situées à la base de la capsule.

DIANTHUS, L. J. G. *pl.* 129; Lam. *pl.* 376. Caryophyllus, T. *pl.* 174. *Œillet.* Cal.

tubuleux, 5-denté, muni à sa base d'écailles imbriquées. COR. Pétales 5, onguiculés, souvent dentés à leur limbe. Styles 2, ordinairement recourbés. Capsule cylindrique 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 4-valves. — Fleurs terminales, quelquefois solitaires, quelquefois nombreuses, et alors agrégées ou distinctes. Quelques espèces suffrutescentes.

DIANTHUS, *fleur de Jupiter*, en grec.

SILENE, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 377. LYCHNIS, T. CAL. tubuleux-ventru, 5-denté. COR. Pétales 5, onguiculés; onglets étroits de la longueur du calyce; lame plane, obtuse, souvent 2-fide, toujours munie à sa base intérieure de deux appendices en forme de dents. Styles 3. Capsule 3-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5-6-valves. — Pédoncules uni ou multiflores, axillaires ou terminaux, situés quelquefois dans la dichotomie ou point de bifurcation de la tige et des rameaux. Quelques espèces suffrutescentes à leur base.

SILENE (Théophr.), formé, selon Linneus, d'un mot grec qui signifie *écumeux*.

CUCUBALUS, T. *pl.* 176; L. J. G. *pl.* 77; LAM. *pl.* 377. LYCHNIS, T. *Carnillet.* Dif-

férence du genre précédent : calyce quelquefois vésiculeux, lames des pétales nues à leur base. — Fleurs ordinairement terminales et disposées en épis paniculés.

CUCUBALUS (Pl.), *mauvaise blessure*, en grec; ainsi nommé, parce que l'espèce connue des Anciens étoit employée contre la morsure des serpens.

OBS. Dans le *Cucubalus bacciferus* L., la tige est comme grimpante, les lames des pétales sont munies de quelques dents ou d'un appendice à leur base, et le fruit est une baie 1-loculaire, évalve. — Le *Cucubalus otites* L. est dioïque par l'avortement d'un des organes sexuels.

LYCHNIS, T. *pl.* 175; L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 391. CAL. tubuleux, 5-denté. COR. Pétales 5, onguiculés, souvent fendus à leur limbe. Styles 5. Capsule ordinairement 1-loculaire, rarement 3-5-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties. — Fleurs disposées en corymbes terminaux, quelquefois en épis paniculés.

LYCHNIS (Téophr.), formé d'un mot grec qui signifie *lampe;* ainsi nommé, parce que les tiges et les feuilles de l'espèce connue des Anciens étoient employées pour former des mèches. PL.

OBS. Dans le *Lychnis dioïca* L., un des organes sexuels avorte, et il n'en existe aucun vestige dans la fleur. — Les *Lychnis alpina* et *quadridentata* ont quelquefois un style de moins.

AGROSTEMMA, L. J. G. *pl.* 130. LYCHNIS, T. CAL. coriace, tubulé, anguleux, 5-denté. COR. Pétales 5, onguiculés; onglets de la longueur du tube du calyce; lames obtuses, légérement échancrées, munies à leur base d'un appendice aigu. Styles 5. Capsule 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 valves.

AGROSTEMMA, formé de deux mots grecs qui signifient *couronne des champs*; ainsi nommé, à cause de la beauté de ses fleurs.

GITHAGO, DESFONT. LICHNYS, T. AGROSTEMMA, L. J. Différence du genre précédent : divisions du calyce terminées chacune par une longue foliole, pétales sans appendice.

GITHAGO, formé du mot *Gith*, employé par Dioscoride et par Pline pour désigner la *Nielle*.

§. VI. *Calyce tubuleux. Étamines au dessous de dix. Styles deux ou trois.*

VELEZIA, L. J. G. *pl* 129; LAM. *pl.* 186. CAL. tubuleux, alongé, grèle, 5-denté. COR. Pétales 5 onguiculés, très courts; onglets filiformes; lames échancrées. ÉT. 5-6. Styles 2. Capsule cylindrique, 1-loculaire, 4-valve au sommet. — Plante herbacée,

roide, dichotome; fleurs 1-2, axillaires, presque sessiles.

VELEZIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

DRYPIS, MICH. *nov. gen. pl.* 23; L. J. G. *pl.* 128; LAM. *pl.* 214. CAL. tubuleux, strié, 5-denté. COR. Pétales 5 onguiculés, 2-dentés à leur orifice, 2-partites à leur limbe. ÉT. 5. Styles 3. Capsule 1-loculaire, s'ouvrant transversalement, 1-sperme. Semence réniforme. — Feuilles linéaires, mucronnées, piquantes; stipules et bractées garnies de dents subulées; fleurs terminales rapprochées par paquets.

DRYPIS, formé d'un mot grec qui signifie *je déchire;* ainsi nommé, à cause des feuilles qui sont piquantes et comme épineuses.

§. VIII. *Genres ayant de l'affinité avec les CARYOPHYLLÉES.*

FRANKENIA, L. J. LAM. *pl.* 262. CAL. presque cylindrique, 5-denté. COR. Pétales 5; onglets intérieurement canaliculés. ÉT. 6. Style 1; stigmates 2-3. Capsule 1-loculaire, 3-valve, polysperme. — Plantes herbacées, très petites, étalées; feuilles opposées, très courtes; fleurs petites, terminales et rapprochées par petits paquets, ou axillaires

et sessiles, quelquefois 5-10-andres et à fruit 3-loculaire, selon Adanson.

FRANKENIA, du nom d'un Botaniste suédois.

LINUM, T. *pl.* 176; L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 219. *Lin.* CAL. 5 partite, persistant. COR. Pétales 5, onguiculés. ÉT. 5; anthères sagittées. Écailles 5, alternes avec les étamines. Styles 5; stigmates 5. Capsule globuleuse, acuminée, multiloculaire, multivalve; valves géminées formant chacune par leurs rebords rentrans une loge 1-sperme. Semences insérées à l'angle central des loges, ovoïdes, comprimées, luisantes. Périsperme nul. Cotylédons planes, droits; radicule supérieure. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles souvent alternes, rarement opposées; fleurs à 4 étamines et à 4 styles dans le *Linum radiola* L.

LINUM (Dioscor. Pl.), formé, selon Martinius, d'un mot grec qui signifie *glabre*, ou *lisse*; ainsi nommé, parce que la surface des semences est parfaitement unie.

OBS. Le genre *Linum* se rapproche des Caryophyllées par plusieurs caractères; mais il en diffère par la structure du fruit et de la semence. — Le Lin commun (*Linum usitatissimum* L.) est un des végétaux les plus utiles; il est employé dans les arts, en médecine, et il est indispensable dans les usages de la vie.

LECHEA, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 52.

CAL. 3-partite, persistant. COR. Pétales 3. ÉT. 3, quelquefois 4-5. Style 0; stigmates 3, plumeux. Capsule 1-loculaire, semi-trivalve, 3-sperme; placentas 3, linéaires, placés dans le centre de la capsule. Périsperme charnu. Embryon légérement arqué. — Herbes ou sous-arbrisseaux dont le port ressemble à celui du Lin; feuilles alternes ou opposées; fleurs axillaires ou disposées en panicules terminales.

LECHEA, du nom d'un Botaniste suédois.

OBS. Les Caryophyllées diffèrent des autres plantes polypétales hypogynes, par leur embryon courbé ou roulé en spirale autour d'un périsperme farineux. Ce caractère convient également aux Amarantoïdes et aux Portulacées; mais il est facile de distinguer ces deux familles de celle des Caryophyllées, puisque dans l'une les fleurs sont apétales, et que dans l'autre les étamines sont périgynes.

CLASSE QUATORZIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

ÉTAMINES PÉRIGYNES.

CALYCE monophylle, libre ou adhérent, simplement découpé au sommet ou profondément divisé. Corolle périgyne, c'est-à-dire, insérée soit à la base soit au sommet du calyce, presque toujours polypétale, quelquefois nulle, très rarement d'une seule pièce, les pétales étant alors réunis en un seul. Étamines périgynes, en nombre déterminé ou indéterminé, souvent distinctes, quelquefois réunies par leurs filamens. Ovaire communément libre simple ou multiple, plus rarement adhérent et alors toujours simple; chaque ovaire surmonté d'un style simple ou multiple ou nul; stigmate entier ou divisé. Fruit ordinairement simple libre ou adhérent, uni ou multiloculaire, quelquefois multiple et alors toujours libre, péricarpes partiels uniloculaires. Fleurs diclines dans certains genres par l'avortement d'un des organes sexuels.

Obs. Les plantes dont la corolle est polypétale, présentent une longue série d'ordres distribués en trois classes dans la méthode de Jussieu. Les ordres dans lesquels les étamines sont épigynes, constituent la douzième classe. On trouve dans la treizième, les ordres conformes par l'hypogynie des étamines, et la quatorzième classe contient ceux dont les étamines sont périgynes.

Les caractères qui résultent de la périgynie des étamines dans les plantes polypétales, sont à peu près les mêmes que ceux qui ont été énoncés dans le préambule des plantes apétales périgynes, c'est-à-dire que le calyce est toujours monophylle, que le nombre des étamines peut être déterminé ou indéterminé, et que l'ovaire est libre ou adhérent, simple ou multiple. Les caractères propres aux polypétales périgynes consistent dans la corolle presque toujours présente, communément polypétale et non staminifère, constamment périgyne.

Quoique la présence de la corolle soit un des principaux caractères de cette classe, on observe néanmoins que cet organe manque quelquefois, et qu'on trouve dans les plantes périgynes, ainsi que dans les hypogynes, des genres apétales mêlés parmi les polypétales. On ne sera pas surpris de cette exception, qui est plus fréquente dans cette classe que dans la précédente, si l'on considère que la corolle devient moins essentielle, lorsqu'elle ne porte pas les étamines.

Une autre exception, quoique plus rare, est la conversion de la corolle polypétale en corolle monopétale. On en voit quelques exemples dans les Portulacées, les Succulentes, les Légumineuses et les

Rhamnoïdes. Mais il faut observer que cette exception ne se trouve jamais dans les genres munis d'un grand nombre d'étamines (1). Elle ne se rencontre que dans ceux dont les étamines en nombre déterminé sont alors soumises à la loi générale, changent de situation, et de périgynes qu'elles étoient, deviennent le plus souvent épipétales. Au reste, celui qui étudiera et cherchera à reconnoître les différens modes d'insertion dans les plantes de cette classe, s'apercevra sans peine de l'uniformité qui existe dans la situation des étamines de chaque ordre. A la vérité, cette situation est difficile à déterminer dans quelques familles où elle paroît autant appartenir à l'hypogynie qu'à la périgynie; mais dans ce cas, l'analogie et l'examen de l'origine du disque staminifère viennent au secours de l'observateur, et confirment la décision qu'il adopte.

La désignation de cette classe, fondée sur les caractères primaires et essentiels, est aussi simple que facile. Il n'en est pas de même de la distribution des ordres qui doivent la composer. Le défaut de caractères généraux parmi ceux qui sont secondaires, rend cetravail très difficile. Ce n'est point à la situation et au nombre des organes sexuels que le Botaniste peut avoir recours, puisqu'on rencontre dans

(1) On objectera peut-être que certaines espèces de *Mimosa*, quoique polyandres, ont néanmoins leur corolle monopétale; mais il ne faut pas perdre de vue l'observation importante de Jussieu, savoir, que les étamines en nombre indéterminé dans les plantes monopétales, sont toujours monadelphes, c'est-à-dire, réunies dans une plus ou moins grande partie de la longueur des filamens.

la même famille, comme, par exemple, dans les Ficoïdées, les Saxifragées, les Mélastomées, les Rosacées, des genres dont l'ovaire est libre ou adhérent, simple ou multiple, et dont les étamines, ordinairement en nombre indéterminé, sont néanmoins quelquefois en nombre déterminé. Il paroît que c'est dans l'intérieur de la semence qu'il faut chercher les caractères propres à la distribution des familles. Ces caractères, qui ont été employés avec succès dans la disposition des ordres hypogynes, ne doivent pas être négligés dans l'établissement de la série des ordres périgynes. Juss.

Les connoissances que nous avons acquises sur la structure de la semence, et dont nous sommes redevables aux observations de Gærtner, nous ont déterminés à faire quelques changemens dans la série des ordres de cette classe. Nous avons cru devoir mettre à leur tête les Portulacées et les Ficoïdées, qui se rapprochent évidemment des Caryophyllées par leur embryon courbé et par leur périsperme farineux central. Nous avons placé, après ces deux ordres, les Succulentes et les Saxifragées, dont l'embryon droit est entouré par un périsperme charnu. Viennent ensuite les ordres dont l'embryon est dépourvu de périsperme; savoir, les Cactoïdes, les Mélastomées, les Calycanthèmes, etc. Parmi ces ordres, il en est quelques-uns, tels que les Rosacées, les Légumineuses et les Térébintacées, dans lesquels plusieurs plantes ont la membrane intérieure de la semence renflée, et imitant en quelque sorte un périsperme. Enfin le classe est terminée par la famille des Rhamnoïdes, dont l'embryon est entouré

d'un périsperme charnu. Ce caractère, qui est également propre aux Tithymaloïdes, prouve qu'il existe une certaine affinité entre ces deux familles, et établit une transition entre la quatorzième classe et la quinzième.

Les caractères les plus essentiels ayant été employés pour constituer les ordres de cette classe et pour les rapprocher, il est évident que, dans le tableau que nous présentons pour indiquer leurs caractères distinctifs, ou ceux par le moyen desquels on peut distinguer une plante d'un ordre d'avec celle d'un autre ordre, nous devons avoir recours, non-seulement aux caractères qui ont servi à les établir, mais encore à tous ceux qui, n'ayant pas par eux-mêmes une certaine valeur, en acquièrent néanmoins lorsqu'ils sont constans dans la famille où on les indique. C'est ainsi que les Portulacées, conformes avec les Ficoïdes par la structure de la semence, se distinguent par la situation de leur corolle.

Ord. 1. Portulacées. Périsperme farineux central. Embryon courbé ou annulaire. *Corolle insérée à la base ou au milieu du calyce.*

Ord. 2. Ficoïdées. Périsperme farineux, central ou latéral. Embryon courbé ou annulaire. *Corolle insérée au sommet du calyce.*

Ord. 3. Succulentes. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure. *Ovaire multiple.*

Ord. 4. Saxifragées. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure. *Ovaire simple; styles deux. Fruit surmonté de deux pointes. Feuilles dépourvues de stipules.*

Ord. 5. Cactoides. Périsperme nul. Embryon courbé

courbé ou presque en spirale. *Étamines en nombre indéterminé. Pétales nombreux.*

Ord. 6. Mélastomées. Périsperme nul. Embryon courbé. *Étamines en nombre déterminé et double de celui des pétales ; filamens garnis de deux soies ; anthères recourbées au sommet. Pétales insérés au sommet du calyce. Loges du fruit polyspermes.*

Ord. 7. Calycanthèmes. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure. *Étamines en nombre déterminé. Ovaire libre. Feuilles dépourvues de stipules.*

Ord. 8. Épilobiènes. Périsperme nul. Embryon droit. *Étamines en nombre déterminé. Ovaire adhérent. Feuilles dépourvues de stipules.*

Ord. 9. Myrtoides. Périsperme nul. Embryon droit ou courbé. *Étamines en nombre indéterminé. Pétales en nombre déterminé. Feuilles dépourvues de stipules, souvent ponctuées.*

Ord. 10. Rosacées. Périsperme nul. Embryon droit. *Étamines presque toujours en nombre indéterminé. Feuilles alternes munies de stipules.*

Ord. 11. Légumineuses. Périsperme nul. Embryon quelquefois courbé. *Corolle souvent papillonacée. Étamines presque toujours réunies par leurs filamens. Fruit légumineux.*

Ord. 12. Térebintacées. Périsperme nul. Embryon courbé. *Corolle régulière ; pétales insérés à la base du calyce. Étamines libres, en nombre déterminé. Loges du fruit monospermes.*

Ord. 13. Rhamnoides. Périsperme charnu. Embryon droit. *Ovaire simple. Feuilles munies de stipules.*

ORDRE I.

LES PORTULACÉES, *PORTULACEÆ.*

La famille des Portulacées, analogue à celle des Caryophyllées par la structure de la semence, nous a paru devoir commencer la série des ordres qui composent la quatorzième classe. Elle renferme des plantes ordinairement herbacées, vivaces ou annuelles, quelquefois grasses où charnues. Les tiges, dont la forme est cylindrique, ainsi que celle des rameaux, portent des feuilles opposées ou alternes, souvent succulentes, presque toujours dépourvues de stipules, quelquefois munies dans leurs aisselles d'un petit faisceau de poils. Les fleurs affectent différentes dispositions.

Fructification.

Calyce libre, divisé à son sommet. Corolle rarement monopétale ou nulle, plus souvent formée de pétales dont le nombre est déterminé, insérée à la base ou au mileu du calyce, alterne avec les divisions de cette enveloppe extérieure, lorsqu'elles sont en nombre égal à celui des pétales. Étamines ayant la même insertion que la corolle, ordinairement

en nombre déterminé. Ovaire simple libre (rarement adhérent ou semi-adhérent); style unique, ou double, ou triple, ou rarement nul; stigmate souvent multiple. Fruit capsulaire, uni ou multiloculaire; loges mono ou polyspermes. Périsperme farineux central. Embryon courbé ou annulaire.

§. I. *Fruit uniloculaire.*

PORTULACA, T. *pl.* 118; L. J. G. *pl.* 128; LAM. *pl.* 402. *Pourpier.* CAL. 2-valve à son sommet, comprimé, persistant. COR. Pétales 5. ÉT. 6-12 ou un plus grand nombre. Ovaire semi-adhérent dans quelques espèces; style 1, court; stigmates 4-5. Capsule s'ouvrant circulairement, polysperme; placentas 5, libres, écartés, GÆRTN. Semences très petites. — Herbes succulentes; feuilles charnues, opposées ou alternes, munies quelquefois dans leur aisselle d'un faisceau de poils; fleurs situées au sommet des rameaux, solitaires ou rapprochées, toujours entourées d'un involucre polyphylle extérieur, quelquefois de poils nombreux et intérieurs.

PORTULACA (Pl.); ainsi nommé, selon quelques

Auteurs, à sause de la forme des feuilles du *Portulaca oleracea*, qui ressemblent à une petite porte.

Obs. Dans le *Portulaca quadrifida*, la corolle est 4-partite, les étamines sont au nombre de 8, et l'ovaire est adhérent. Linn. — Les espèces de *Portulaca* L., dont la capsule s'ouvre en 3 valves, doivent être rapportées au genre suivant.

TALINUM, Adans. J. G. *pl.* 128; Lam. *pl.* 402. Portulaca, L. Cal. 2-partite. Cor. Pétales 5. Ét. nombreuses. Style 1; stigmates 3. Capsule 3-valve, polysperme; placenta presque globuleux, libre, spongieux, attaché au fond de la capsule. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles alternes, un peu épaisses, munies quelquefois de poils dans leurs aisselles; fleurs terminales, disposées en grappes ou en panicules.

Talinum, formé, selon Adanson, d'un mot qu'emploient les nègres du Sénégal, pour désigner une plante dont ils mangent les feuilles en salade.

CLAYTONIA, L. J. G. *pl.* 129; Lam. *pl.* 144. Cal. 2-valve, persistant. Cor. Pétales 5, presque onguiculés. Ét. 5, insérées à l'onglet des pétales; anthères penchées. Style 1; stigmates 3. Capsule recouverte par le calyce, s'ouvrant avec élasticité en 3 valves, 3-sperme. Semences attachées au fond de

la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Herbes; feuilles radicales; hampe munie de deux feuilles opposées, multiflore à son sommet; fleurs disposées en grappe.

CLAYTONIA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Jacquin, *Coll. vol.* 1, *pag.* 160, *pl.* 22, a fait un genre du *Claytonia portulacaria* L. *Syst.*, auquel il donne le nom de *Portulacaria*.

MONTIA, MICH. *nov. gen. pl.* 13, *fig.* 2; L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 50. ALSINOIDES, VAILL. *Bot. Par. pl.* 3, *fig.* 4. CAL. 2-valve, rarement 3-valve, persistant. COR. monopétale à 5 divisions (pétales 5, VAILL.), dont trois alternes plus petites et staminifères. ÉT. 3, rarement 5. Styles 3; stigmates 3. Capsule turbinée, recouverte par le calyce, 3-valve, 3-sperme. Semences attachées au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Plante herbacée très petite, croissant dans les lieux fangeux et aquatiques; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires ou terminales.

MONTIA, du nom d'un Botaniste italien.

TELEPHIUM, T. *pl.* 128; L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pl.* 213. CAL. 5-partite, persistant. COR. Pétales 5, de la longueur du calyce. ÉT. 5; filamens subulés, plus courts que

la corolle; anthères penchées. Styles 3; stigmates simples. Capsule 3-quètre, 3-valve, polysperme; placenta central, libre, muni à son sommet de cordons ombilicaux très courts. — Plantes herbacées; tiges étalées; feuilles alternes (opposées dans une espèce, selon Linneus), munies de stipules; fleurs disposées en corymbes terminaux.

TELEPHIUM (Dioscor. Pl.), du nom de Telèphe, roi de Mysie.

CORRIGIOLA, L. J. G. *pl.* 75; LAM. *pl.* 213. Différence du genre précédent : divisions du calyce à bords membraneux et blanchâtres; noix recouverte par le calyce, arrondie, 3-gone, monosperme; semence attachée au sommet de la noix par un cordon ombilical qui naît du fond de la capsule.

CORRIGIOLA, formé du mot latin *corrigia*, qui signifie en français, *courroie*, *attache*.

OBS. Jussieu doute que le *Corrigiola repens* FORSK. soit congénère.

SCLERANTHUS, L. J. G. *pl.* 126; LAM. *pl.* 374. ALCHIMILLA, T. *Gnavelle*. CAL. tubuleux, resserré à son orifice, 5-fide à son limbe. COR. 0. ÉT. 5-10, insérées sur le calyce. Styles 2; stigmates simples. Capsule 1-sperme, recouverte par le calyce. —

Plantes petites herbacées ; feuilles opposées, linéaires ; fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

SCLERANTHUS, formé de deux mots grecs qui signifient, selon Linneus, *fleur cendrée.*

OBS. L'ovaire du *Scleranthus* est adhérent, selon Gærtner. — La présence d'un périsperme farineux central empêche de rapporter ce genre à la famille des Daphnoïdes, avec laquelle il a beaucoup d'affinité.

§. II. *Fruit multiloculaire.*

TRIANTHEMA, L. J. G. *pl.* 128 ; LAM. *pl.* 375. CAL. à 5 découpures colorées intérieurement, mucronées au dessous de leur sommet. COR. 0. ÉT. 5, rarement 10-12. Styles 1-2 ; stigmates simples. Capsule oblongue, entourée dans sa partie inférieure de la base du calyce, tronquée au sommet, s'ouvrant circulairement, 2-loculaire ; loges 2-spermes ; une semence au dessus de l'autre. — Herbes ; feuilles opposées, dont une plus petite ; fleurs axillaires, rapprochées 3 à 3, sessiles.

TRIANTHEMA, formé de deux mots grecs qui signifient *trois fleurs ;* ainsi nommé, parce qu'on trouve communément trois fleurs dans les aisselles des feuilles.

LIMEUM, L. J. G. *pl.* 76; LAM. *pl.* 275. CAL. à 5 divisions membraneuses sur leurs bords, persistant. COR. Pétales 5, presque onguiculés, plus courts que le calyce. ÉT. 7 ou en plus petit nombre; filamens dilatés et réunis à leur base. Styles 2, très courts; stigmates simples. Capsule 2-loculaire, polysperme, LINN. (fruit se divisant en deux semences, GÆRTN.). — Herbe couchée; feuilles alternes; fleurs disposées en corymbes terminaux. Port du *Telephium*.

LIMEUM (Pl.), appelé originairement *Læmeum*, est formé d'un mot grec qui signifie *peste*, *contagion*. Ce nom étoit donné, selon Pline, à une plante vénéneuse.

GISEKIA, L. J. LAM. *pl.* 275. CAL. à 5 divisions scarieuses sur leurs bords, persistant. COR. o. ÉT. 5; filamens dilatés et scarieux dans leur partie inférieure, filiformes dans la supérieure. Ovaire 5-partite. Styles et stigmates 5. Fruit recouvert par le calyce, formé de 5 capsules rapprochées, 1-spermes, évalves. — Herbe à tiges couchées, étalées, rameuses; feuilles opposées et alternes, entières, un peu succulentes, granulées; fleurs petites, pédicel-

lées, disposées par 5-8 à chaque nœud des tiges, formant des espèces de verticilles ou de petites ombelles simples; pédoncules 1-flores.

GISEKIA, du nom d'un Botaniste allemand.

Obs. Comme la structure de la semence du *Gisekia* ne nous est pas connue, nous ne pouvons prononcer si ce genre appartient réellement à la famille des Portulacées, ou s'il ne devroit pas être rapporté à l'ordre des Succulentes, avec lequel il a une si grande affinité.

Les genres de la première section des Portulacées semblent se rapprocher des Cactoïdes par leur fruit 1-loculaire, et par le port du *Portulaca pilosa* dont les feuilles sont munies, dans leurs aisselles, d'un petit faisceau de poils; mais ils en diffèrent par plusieurs caractères, et sur-tout par leur périsperme farineux central. — La conformité de la structure des semences des Portulacées et des Ficoïdées, prouve l'affinité qui existe entre ces deux familles.

ORDRE II.

LES FICOIDÉES, *FICOIDEÆ.*

Les plantes comprises dans les cinq premiers ordres de cette classe, avoient été réunies en une seule famille par le plus grand nombre des Auteurs qui se sont occupés de la recherche des rapports naturels. Ant. Laur. de Jussieu est le premier qui les ait divisées en plusieurs séries ou familles particulières. Celle à laquelle il a donné le nom de *Ficoïdeæ*, est caractérisée, soit par la nature et la situation du périsperme, soit par la situation de la corolle. Les plantes de cette famille ont une tige herbacée ou suffrutescente. Leurs feuilles opposées ou alternes, rarement radicales, sont souvent charnues, succulentes, d'une épaisseur plus ou moins considérable, et d'une forme très différente. Les fleurs, quelquefois vivement colorées et munies d'un si grand nombre de pétales, qu'elles paroissent doubles, ou qu'elles ont en quelque sorte l'aspect de fleurs composées, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, libre ou adhérent, à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes. Corolle formée de pétales ordinairement en nombre indéterminé, insérée au sommet du calyce, quelquefois nulle, le calyce étant alors coloré intérieurement. Étamines nombreuses, également insérées au sommet du calyce; anthères oblongues, penchées. Ovaire simple, libre ou adhérent; styles nombreux; stigmates simples. Fruit capsulaire ou drupacé, multiloculaire; loges en nombre égal à celui des styles, ordinairement polyspermes, rarement 1-spermes. Semences insérées à l'angle intérieur des loges, ou portées sur un placenta central. Périsperme farineux, central ou latéral. Embryon courbé.

§. I. *Ovaire libre.*

REAUMURIA, L. J. LAM. *pl.* 489. CAL. à 5 découpures profondes, entouré à sa base de folioles nombreuses linéaires imbriquées, persistant. COR. Pétales 5, munis à leur base intérieure de deux appendices ciliés. Styles 5 rapprochés. Capsule 5-loculaire (1-loculaire, FORSK.), 5-valve, po-

lysperme. Semences laineuses. — Sous-arbrisseau dont le port ressemble à celui du *Salsola*; feuilles très petites ramassées; fleurs solitaires, terminales, sessiles.

REAUMURIA, genre consacré à la mémoire du célèbre Réaumur.

SESUVIUM, L. J. LAM. *pl.* 434. CAL. campanulé, 5-fide, coloré intérieurement, marcescent. COR. o. ÉT. plus courtes que le calyce. Styles 3-4. Capsule 3-4-loculaire, s'ouvrant circulairement. — Feuilles opposées semi-amplexicaules; fleurs solitaires axillaires.

SESUVIUM, synonyme de *Sedum*, selon Adanson.

OBS. La corolle est connée avec le calyce, et elle le tapisse intérieurement, selon l'observation de Jacquin, *Amer. pag.* 155.

AIZOON, L. J. G. *pl.* 75; LAM. *pl.* 437. CAL. 5-partite, persistant. COR. o. ÉT. environ 15, insérées 3 à 3 dans les sinus du calyce. Styles 5. Capsule 5-gone, 5-loculaire, 5-valve. Semences nombreuses attachées par de petits cordons ombilicaux à un placenta conforme à la capsule. — Feuilles alternes, solitaires ou géminées et inégales; fleurs solitaires, axillaires.

AIZOON (Théophr. Dioscor.), synonyme de *Sempervivum*.

GLINUS, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 413. ALSINE, T. *Glinole.* CAL. 5-partite, connivent, coloré intérieurement, persistant. COR. Pétales 5, étroits, en forme de languette, 2-3-fides à leur sommet. ÉT. environ 15. Styles 5. Capsule 5-loculaire, 5-valve. Semences nombreuses, attachées par des cordons ombilicaux filiformes très longs à l'angle central des loges. — Plantes herbacées rampantes, souvent tomenteuses; feuilles alternes, géminées et inégales; fleurs axillaires, ramassées par paquets.

GLINUS, nom que Théophraste donnoit à une espèce d'Érable.

OBS. Jussieu regarde comme congénère de l'*Aizoon*, le *Glinus crystallinus* FORSK. — Le genre *Glinus* a été rapporté par B. de Jussieu, Linneus et Adanson, à la famille des Caryophyllées; mais si l'on observe qu'il a presque le port de l'*Aizoon*, qu'il est polyandre, et que les étamines sont insérées sur un disque adné à la base du calyce, on préférera, à l'exemple d'A. L. de Jussieu, de le réunir aux Ficoïdées.

§. II. *Ovaire adhérent.*

MESEMBRYANTHEMUM, L. J. G. *pl.* 126; LAM. *pl.* 438. FICOIDES, T. *Act. Par.* 1705. *Ficoïde.* CAL. 5-fide, persistant.

COR. Pétales nombreux, linéaires, disposés sur plusieurs rangées, légérement réunis à leur base. Styles 5, rarement 4-10. Capsule turbinée ou arrondie, charnue à sa base, ombiliquée et rayonnée à son sommet, multiloculaire, s'ouvrant sur la face antérieure ou horizontale de chaque rayon. Semences nombreuses attachées par de petits cordons ombilicaux à un placenta central. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles ordinairement opposées, très-rarement alternes, charnues, d'une forme différente; fleurs solitaires, axillaires ou extra-axillaires ou plus souvent terminales.

MESEMBRYANTHEMUM, c'est-à-dire, *Fleur de Midi;* parce que, comme l'observe Bergius, auteur de ce genre, les fleurs s'épanouissent à peu près vers l'heure de midi.

TETRAGONIA, L. J. G. *pl.* 127 et 179; LAM. *pl.* 437. CAL. 4-5-fide, coloré intérieurement, persistant. COR. o. Styles 4-5. Drupe coriace, 4-gone ou muni de 4 ailes, contenant un noyau 4-8-loculaire; loges 1-spermes. — Herbes ou sous-arbrisseaux; racines quelquefois tubéreuses; feuilles alternes, solitaires ou plus rarement géminées; fleurs axillaires et solitaires, ou

terminales et disposées en grappe ; fleur supérieure souvent 5-fide, 5-style et 5-loculaire.

TETRAGONIA, formé de deux mots grecs qui signifient *quatre angles;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

OBS. L'affinité qui existe entre l'*Aizoon* et les espèces de *Mesembryanthemum* dont les feuilles sont alternes, prouve que les Ficoïdées, quoique différentes entr'elles par la situation de l'ovaire, doivent néanmoins être réunies dans la même famille. — Les Ficoïdées nous paroissent peu distinctes des Portulacées, et nous pensons que ces deux familles ne devroient peut-être en former qu'une seule. En effet, le caractère distinctif des Ficoïdées, fourni par l'insertion de la corolle et des étamines au sommet du calyce, paroît arbitraire; et de plus, il n'est pas constant dans tous les genres, comme on peut le voir dans le *Glinus.*

ORDRE III.

LES SUCCULENTES, *SUCCULENTÆ.*

LES plantes de cette famille, appelées *Succulentæ* par Linneus, à cause de leurs feuilles épaisses et charnues, ont une racine ordinairement fibreuse, quelquefois tubéreuse, comme dans plusieurs espèces de *Cotyledon.*

Leur tige herbacée ou suffrutescente, presque toujours rameuse, ne s'élève environ qu'à la hauteur de trois pieds. Elle porte des feuilles alternes ou opposées, quelquefois réunies à leur base et formant un anneau autour des branches qui les traversent. Les fleurs, rarement diclines, sont disposées en cyme corymbiforme, quelquefois en grappe terminale.

FRUCTIFICATION.

Calyce libre, à divisions en nombre déterminé. Corolle formée le plus souvent de pétales insérés à la base du calyce, en nombre égal et alternes avec les divisions de cet organe, rarement monopétale tubuleuse ou divisée. Étamines en nombre égal à celui des pétales et alternes avec eux, ou en nombre double, une moitié des étamines étant alors insérée sur l'onglet des pétales, et l'autre moitié alterne étant attachée à la base du calyce; anthères arrondies. Ovaires en nombre égal à celui des pétales ou à celui des divisions de la corolle, lorsqu'elle est d'une seule pièce, réunis intérieurement à leur base, entourés chacun extérieurement d'une glande ou d'une écaille orbiculaire, terminés par un style court; stigmates simples, adnés à la face

interne

interne des styles. Capsules en nombre égal à celui des ovaires, uniloculaires, polyspermes, intérieurement 2-valves. Semences menues, attachées aux bords des valves. Périsperme charnu, mince. Embryon droit; radicule inférieure.

Obs. Les glandes ou écailles qui entourent la base des ovaires dans les Succulentes, sont formées, selon la remarque d'Adanson, par les bords saillans du disque sur lequel est porté le pistil.

TILLÆA, Mich. *nov. gen. pl.* 20; L. J. G. *pl.* 112; Lam. *pl.* 90. Sedum, Vaill. *Bot. Par. pl.* 10, *fig.* 2. *Tillée.* Cal. 3-4-partite. Cor. Pétales 3-4. Ét. 3-4. Ovaires 3-4. Capsules 3-4. — Plantes herbacées très petites; feuilles opposées; fleurs axillaires.

Tillæa, du nom d'un Botaniste italien.

Obs. L'absence des glandes est le seul caractère qui distingue essentiellement le *Tillæa*, dont le nombre des parties s'éleve quelquefois jusqu'à 5, du genre suivant. Gærtn.

CRASSULA, Dill. *Hort. Eltham.* L. J. Lam. *pl.* 220. *Crassule.* Cal. 5-partite. Cor. 5-partite. Ét. 5. Ovaires 5. Capsules 5. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles alternes ou opposées, quelquefois connées, très rarement ailées; fleurs terminales rapprochées

par paquets, ou disposées, soit en corymbes, soit en épis.

CRASSULA, formé du mot latin *crassus ;* ainsi nommé, à cause des feuilles qui sont succulentes.

OBS. Jussieu rapporte au genre suivant les espèces dont la corolle est tubuleuse.

COTYLEDON, T. *pl.* 19 ; L. J. LAM. *pl.* 389. *Cotylet.* CAL. 5-partite. COR. monopétale, tubuleuse, 5-fide. ÉT. 10, rarement 5, insérées sur la corolle. Ovaires 5. Capsules 5. — Herbes ou sous-arbrisseaux ; feuilles opposées ou alternes, quelquefois ailées ; fleurs terminales disposées en corymbes ou en épis.

COTYLEDON (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *cavité*; ainsi nommé, à cause des feuilles de quelques espèces, qui sont pour ainsi dire creusées en bassin.

RHODIOLA, L. J. ANACAMPSEROS, T. Dioïque. CAL. 4-partite. COR. Pétales 4. FL. M. ÉT. 8. Ovaires 4, avortés. FL. F. Ovaires 4. Capsules 4. — Plante herbacée ; feuilles alternes, planes; fleurs disposées en corymbes serrés et terminaux.

RHODIOLA ; ainsi nommé, parce que la racine a une odeur de rose.

SEDUM, T. L. J. G. *pl.* 65 ; LAM. *pl.* 390. ANACAMPSEROS, T. *Trique, Orpin.* CAL.

5-partite. Cor. Pétales 5. Ét. 10. Ovaires 5. Capsules 5. — Plantes herbacées; feuilles alternes, planes ou cylindriques; fleurs disposées en corymbes axillaires et plus souvent terminaux.

Sedum (Pl.) vient du mot latin *sedare*, qui signifie *apaiser;* ainsi nommé, à cause des vertus qu'on attribue en médecine à plusieurs espèces de ce genre.

SEMPERVIVUM, L. J. G. *pl.* 65; Lam. *pl.* 413. Sedum, T. *pl.* 410. *Joubarbe.* Cal. 6-12-partite. Cor. Pétales 6-12 (monopétale dans le *Sempervivum montanum* L.) Ét. 6-12. Ovaires 6-12. Capsules 6-12. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles alternes, planes, très simples, éparses ou imbriquées sur les tiges, ramassées en rosettes sur les souches non développées; fleurs disposées en cyme rameuse ou en panicule terminale, icosandres dans le *Sempervivum arboreum.*

Sempervivum (Pl.); ainsi nommé, parce que les feuilles sont toujours vertes dans plusieurs espèces.

SEPTAS, L. J. Lam. *pl.* 276. Cal. 7-partite. Cor. Pétales 7. Ét. 7. Ovaires 7. Capsules 7, parallèles. — Plante herbacée très petite; feuilles radicales; hampe multiflore; fleurs disposées en ombelle.

SEPTAS, formé du mot *septem;* ainsi nommé, à cause du nombre des parties dans la fructification.

Genre ayant de l'affinité avec les SUCCULENTES.

PENTHORUM, L. J. G. *pl.* 65; LAM. *pl.* 390. CAL. 5-fide. COR. Pétales 5, alternes avec les découpures du calyce, très petits (rarement 0). ÉT. 10. Ovaires 5, adhérens intérieurement à leur base. Fruit arrondi pentagone, formé de 5 capsules réunies étroitement à leur base, libres et écartées à leur sommet, 5-loculaire. Semences nombreuses, très petites, insérées sur les cloisons. — Plante herbacée; feuilles alternes, non succulentes, semblables à celles du Pêcher; fleurs terminales, disposées en épis simples ou en épis paniculés.

PENTHORUM. Il semble qu'il faudroit écrire *Pentorum*, qui signifie en grec, *cinq bornes; quia fructus instar quinque turrium.* GRONOV. *Fl. Virg.* pag. 71.

OBS. Ce genre, comme l'a observé Jussieu, diffère des Succulentes par son port et par la structure de son fruit.

Les Succulentes, qui ont du rapport avec les Ficoïdées par la présence du périsperme, par leur port et par leurs feuilles souvent charnues, en diffèrent

par la nature du périsperme, par leur embryon central et par leur ovaire multiple. Elles se rapprochent des Saxifragées par la nature du périsperme, par la structure de l'embryon. De plus, on trouve dans les Saxifragées quelques espèces dont les feuilles sont charnues.

ORDRE IV.

LES SAXIFRAGÉES, *SAXIFRAGEÆ.*

Les plantes de cette famille, que l'on pourroit nommer Dicéroïdes (1), parce que leur fruit est comme fourchu ou terminé par deux pointes, ont une racine fibreuse et rameuse, quelquefois tubéreuse. Leurs feuilles, le plus souvent simples, charnues et succulentes dans quelques espèces, sont radicales lorsque la tige est scapiforme, et alternes ou plus rarement opposées lorsqu'elle est caulescente. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, affectent différentes dispositions.

---

(1) Il seroit inutile d'exprimer le mot *fruit* dans la formation du nom de cette famille, à l'exemple de Linneus, qui a désigné les plantes de la famille des Bruyères par le nom de Bicornes, sans y joindre celui d'anthères.

FRUCTIFICATION.

Calyce libre ou adhérent dans une plus ou moins grande partie de son étendue, à quatre ou cinq découpures, persistant. Corolle rarement nulle, plus souvent formée de quatre ou cinq pétales insérés au sommet du calyce et alternes avec ses découpures. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double. Ovaire simple, libre ou adhérent dans une plus ou moins grande partie de son étendue; styles et stigmates deux, persistans. Fruit capsulaire, terminé par deux pointes, bivalve au sommet, ou s'ouvrant par un trou situé entre les deux pointes, uni ou biloculaire; cloison formée dans les fruits biloculaires par les rebords rentrans des valves. Semences nombreuses, portées sur la cloison, ou insérées au fond de la capsule. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure.

§. I. *Corolle polypétale. Plantes herbacées.*

TIARELLA, L. J. LAM. *pl.* 373. MITELLA, T. CAL. 5-fide. COR. Pétales 5, entiers. ÉT. 10, saillantes. Ovaire libre. Capsule oblongue, bicorne, 1-loculaire, s'ouvrant en deux valves, dont une plus grande.

Semences insérées au fond de la capsule. — Feuilles la plupart radicales, simples ou ternées; hampe munie quelquefois de deux feuilles alternes; fleurs terminales disposées en un épi lâche.

TIARELLA, *petite tiare;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

MITELLA, T. *pl.* 126; L. J. G. *pl.* 44; LAM. *pl.* 373. Différence du genre précédent : pétales laciniés ou pinnatifides; valves de la capsule égales. — Feuilles simples, la plupart radicales; hampe nue ou munie de deux feuilles opposées.

MITELLA, *petite mitre;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

HEUCHERA, L. J. G. *pl.* 36; LAM. *pl.* 184. CAL. 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. 5, saillantes. Ovaire adhérent. Capsule turbinée, terminée par deux pointes ou cornes réfléchies, 2-loculaire, s'ouvrant par un trou situé entre les deux pointes; cloison épaissie et séminifère dans sa partie moyenne, creusée d'un trou assez profond dans la maturité. GÆRTN.

HEUCHERA, du nom d'un professeur de Botanique à Wittemberg.

OBS. Ce genre renferme deux espèces; l'une, *Heuchera americana*, a les feuilles radicales, et les

fleurs disposées en grappe composée pyramidale ; l'autre, *Heuchera dichotoma*, a une tige rameuse et dichotome, des feuilles opposées et des fleurs axillaires.

SAXIFRAGA, T. *pl.* 129 ; L. J. G. *pl.* 36 ; LAM. *pl.* 372. GEUM, T. *Saxifrage*. CAL. 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. 10. Ovaire libre dans le *Geum* T., semi-adhérent dans le *Saxifraga* du même auteur. Capsule de forme différente, d'une structure semblable à celle de l'*Heuchera*.—Feuilles alternes ou plus rarement opposées, souvent charnues, entières ou découpées, quelquefois toutes radicales ; fleurs différemment disposées.

SAXIFRAGA ; ainsi nommé, parce que plusieurs espèces naissent dans les fentes des rochers. Pline, liv. 22, 21, dit qu'on a donné à quelques plantes le nom de Saxifrages, parce qu'elles sont propres à dissoudre le calcul de la vessie.

§. II. *Corolle polypétale. Plantes frutescentes ou arborescentes.*

HYDRANGEA, L. J. G. *pl.* 30 ; LAM. *pl.* 370. CAL. 5-denté. COR. Pétales 5, caducs. ÉT. 10 ; filamens alternes plus longs. Ovaire adhérent. Capsule presque hémisphérique, couronnée par les dents du calyce, surmontée par les styles persistans, 2-locu-

laire, s'ouvrant par un trou central situé entre les styles. — Arbrisseaux; feuilles opposées; fleurs terminales, rarement axillaires, disposées en corymbe ou en cyme, celles de la circonférence souvent formées d'un calyce 2-5-partite grand corolliforme, d'une corolle très petite à 2-5 pétales, de 6-8-10 étamines, dépourvues d'ovaire et quelquefois 1-styles.

HYDRANGEA, formé de deux mots grecs qui signifient *eau*, *vase*.

OBS. Les *Heuchera*, *Saxifraga* et *Hydrangea* diffèrent si peu dans les parties de la fructification, que le célèbre Gærtner ne craint point d'avancer qu'on pourroit appeler l'*Heuchera*, *Saxifraga pentandra*, et l'*Hydrangea*, *Saxifraga arborea*. — Cels cultive trois espèces de ce genre, savoir, *Hydrangea arborescens* L., feuilles ovales glabres, fleurs toutes fertiles; — *Hydrangea dentata* (*radiata*, WALTH. *fl. Carol.*) tige et rameaux sillonnés, feuilles ovales dentées tomenteuses en dessous, fleurs terminales et axillaires, celles de la circonférence stériles; — *Hydrangea serrata*, tige et rameaux lisses, feuilles dentées en scie et simplement blanchâtres en dessous, fleurs terminales, celles de la circonférence stériles. Ces 3 espèces sont originaires de l'Amérique septentrionale.

HORTENSIA, COMMERS. J. LAM. *pl.* 380.
HYDRANGEA (*hortensis*), SMITH. *Icon. pict.*

pl. 12. *Rose du Japon.* Fleurs extérieures. CAL. 4-5-partite, grand, corolliforme, marcescent; divisions ovées à rebours, inégales, ouvertes. COR. très petite, formée de 4-5 pétales ovales-concaves, égaux, caducs. ÉT. ordinairement 10, quelquefois 6-8; filamens cylindriques, amincis et subulés à leur sommet, de la longueur de la corolle, s'élevant à la même hauteur; anthères didymes, arrondies, droites. Rudiment d'un ovaire avorté; styles 2-3, épais, connivens; stigmates obtus.

Fleurs intérieures. CAL. adhérent, 4-5-denté. COR. plus grande que le calyce, formée de 4-5 pétales alternes avec les dents du calyce, ovales-concaves, très ouverts, caducs. ÉT. comme dans les fleurs extérieures. Ovaire adhérent, 3-loculaire; styles 2-3-4, écartés; stigmates obtus. Fruit..... 3-loculaire, renfermant un grand nombre de semences. — Arbrisseau peu élevé, remarquable par les gros bouquets de fleurs qui terminent les tiges et les rameaux; feuilles elliptiques, opposées, dépourvues de stipules; fleurs de couleur rose, les extérieures stériles, comme dans le *Viburnum opulus*, et d'une structure différente de

celle des fleurs placées dans la bifurcation des pédoncules.

HORTENSIA, formé du mot latin *hortensis*, qui signifie *de jardin;* genre ainsi nommé, parce que l'espèce qui lui appartient, et dont on ignore le lieu natal, est cultivée à la Chine et au Japon, comme plante d'ornement.

OBS. Les caractères fournis par le nombre et l'insertion des étamines, ainsi que par la grande quantité des ovules qui sont contenus dans l'ovaire, semblent prouver que l'*Hortensia* doit appartenir à la famille des Saxifragées. — Ce genre a beaucoup de rapport avec l'*Hydrangea* auquel on pourroit le réunir, à l'exemple du célèbre Smith; mais il paroît en différer, par ses fleurs stériles très nombreuses, par ses fleurs fertiles solitaires et situées dans la bifurcation des pédoncules, par ses étamines de grandeur égale, et sur-tout par son ovaire, qui, étant divisé intérieurement en 3 loges, annonce un fruit 3-loculaire. — L'*Hortensia* fleurit tous les ans dans le jardin du citoyen Cels. Les fleurs de cet arbrisseau subsistent et conservent leur éclat pendant une grande partie de l'été.

WEINMANNIA, L. J. LAM. *pl.* 313. *Tanrouge.* CAL. 4-partite. COR. Pétales 4. ÉT. 8, courtes. Ovaire libre, entouré à sa base d'un disque 8-glanduleux. Capsule ovale, terminée par deux pointes subulées, 2-loculaire, 2-valve à son sommet, 6-8-sperme. — Arbres ou arbrisseaux dont le port

ressemble à celui de plusieurs espèces de Sumac; feuilles opposées, rarement simples ou ternées, plus souvent ailées avec impaire, portées sur un pétiole ailé et articulé, munies dans quelques espèces d'une stipule simple intermédiaire très grande et caduque; fleurs disposées en grappes longues, axillaires et terminales; pédoncules uniflores fasciculés.

WEINMANNIA, du nom d'un Apothicaire de Ratisbonne, auteur du *Phytanthoza iconographia*.

CUNONIA, L. J. LAM. *pl.* 371. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5. ÉT. 10, saillantes. Ovaire libre. Capsule comme dans le *Weinmannia*, polysperme. — Arbres; feuilles opposées, ailées avec impaire; pétioles articulés; fleurs disposées en grappes axillaires; stipules planes, pétiolées.

CUNONIA, du nom d'un Danois qui a décrit en vers plusieurs plantes étrangères.

§. III. *Genres ayant de l'affinité avec les* SAXIFRAGÉES. *Corolle nulle. Plantes herbacées.*

CHRYSOSPLENIUM, T. *pl.* 60; L. J. G. *pl.* 44; LAM. *pl.* 374. *Dorine*, *Saxifrage dorée*. CAL. 4-5-fide, coloré, persistant.

COR. o. ÉT. 8-10, courtes. Ovaire adhérent; styles et stigmates 2. Capsule surmontée de deux pointes, 1-loculaire, 2-valve, polysperme. Semences insérées au fond de la capsule. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure. — Feuilles un peu épaisses, simples, opposées ou alternes; fleurs petites, sessiles, terminales, entourées de feuilles florales, toutes 4-fides et 8-andres, à l'exception de la fleur supérieure qui est quelquefois 5-fide et 10-andre.

CHRYSOSPLENIUM, formé de deux mots grecs qui signifient *or*, *rate*, c'est-à-dire, plante à fleurs de couleur d'or et propre à guérir les maladies de la rate.

ADOXA, L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 320. MOSCHATELLINA, T. *pl.* 68. *Moscatelle.* CAL. 4-5-fide (corolle LINN.), muni extérieurement à sa base de 2-4 écailles (calyce LINN.) persistantes. COR. o. ÉT. 8-10. Ovaire adhérent; styles et stigmates 4-5. Baie globuleuse, 4-5-loculaire (1-loculaire dans la maturité), 4-5-sperme. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule supérieure. — Feuilles biternées radicales; hampe munie dans son milieu de deux feuilles opposées, terminée souvent par 5

fleurs rapprochées en tête. Fleurs latérales 5-fides, 10-andres, 5-styles, 5-spermes; fleur supérieure ayant une cinquième partie de moins.

ADOXA, formé de la particule privative *a*, et d'un mot grec qui signifie *gloire*, c'est-à-dire, plante sans gloire, sans éclat.

OBS. Les *Chrysosplenium* et *Adoxa*, dont la corolle est nulle, dont la fleur terminale présente un nombre de parties différent de celui que l'on observe dans les autres fleurs, ne paroissent pas devoir appartenir à la famille des Saxifragées; mais il n'est aucun autre ordre, comme l'observe Jussieu, auquel on puisse les associer plus convenablement. — L'*Adoxa* se rapproche, par plusieurs caractères, des Araliacées, et sur-tout du *Panax;* mais il en diffère essentiellement par ses étamines périgynes et par la nature du périsperme.

§. IV. *Genres tenant le milieu entre les SAXIFRAGÉES et les CACTOIDES.*

CERCODIA, BANKS, J. G. *pl.* 32; LAM. *pl.* 319. TETRAGONIA, L.S. HALORAGIS, JACQ. *Icon. vol.* 1, *pl.* 69. CAL. urcéolé, 4-gone, à limbe 4-fide court et persistant. COR. Pétales 4, linéaires, insérés entre les dents du calyce. ÉT. 8; filamens très courts; anthères oblongues, 4-gones, opposées deux à deux aux pétales. Ovaire adhérent;

styles 4; stigmates simples. Drupe 4-gone, couronné par le limbe du calyce, contenant un noyau 4-loculaire et 4-sperme. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule supérieure. — Sous-arbrisseau à tige 4-gone; feuilles opposées; fleurs petites, presque verticillées dans les aisselles des feuilles.

CERCODIA, formé d'un mot grec qui signifie *queue*.

OBS. Ce genre se rapproche des Saxifragées par l'embryon muni d'un périsperme charnu, par les pétales alternes avec les divisions du calyce, par les étamines en nombre double des pétales; mais il en diffère par quelques autres caractères, tels que le nombre des styles, la nature et la structure du fruit, etc.

RIBES, L. J. LAM. *pl.* 146. GROSSULARIA, T. *pl.* 409; G. *pl.* 28. *Groseillier, Cassis.* CAL. ventru, 5-fide, coloré. COR. Pétales 5, insérés au sommet du calyce et alternes avec ses divisions. ÉT. 5, également insérées au sommet du calyce et opposées à ses divisions. Ovaire adhérent; style 2-fide; stigmates obtus. Baie globuleuse, ombiliquée, 1-loculaire, polysperme. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux, à deux placentas oblongs, opposés et adnés

aux parois de la baie. Embryon droit, très petit, situé à la base d'un périsperme charnu très dur et presque corné. — Arbrisseaux inermes ou épineux; épines simples ou divisées; boutons écailleux naissant dans l'aisselle des épines; feuilles alternes; pétioles dilatés à leur base, semi-amplexicaules, garnis de cils quelquefois spinescents dans les individus mutiques; pédoncules axillaires ou sortant des bourgeons, 1-3-flores dans les espèces épineuses, disposés en grappes et multiflores dans les espèces dépourvues d'épines; fleurs munies d'une bractée, dioïques dans le *Ribes Alpinum.*

Ribes, mot arabe qui signifie *aigre, acide.*

Obs. Le *Ribes* a de l'affinité avec les Saxifragées par ses feuilles alternes, par l'insertion des pétales et des étamines au sommet du calyce, et par la présence du périsperme; mais il paroît s'en éloigner par son port, par son ovaire 1-style, par son fruit bacciforme, etc. Il se rapproche aussi du *Cactus* par les épines dont plusieurs espèces sont pourvues, par ses feuilles alternes, par son ovaire adhérent, par son fruit bacciforme, 1-loculaire; mais il en diffère essentiellement par le nombre déterminé des pétales et des étamines, par la présence du périsperme et par la forme de l'embryon.

Les Saxifragées diffèrent des Succulentes par leurs pétales

pétales attachés au sommet du calyce, et par leur ovaire simple. Elles se rapprochent des Cactoïdes par le moyen du *Ribes*, qui semble tenir le milieu entre ces deux familles.

ORDRE V.

LES CACTOIDES, *CACTOIDEÆ*.

Le genre *Cactus* L., qui paroît jusqu'à présent devoir constituer seul la famille que nous désignons par le nom de Cactoïdes, comprend un grand nombre d'espèces presque toutes charnues, succulentes, munies d'aiguillons en faisceaux, et ordinairement dépourvues de feuilles. La forme et la direction de ces espèces varient tellement, que plusieurs Auteurs n'ont pas hésité d'en former différens genres. En effet, parmi ces espèces, les unes, savoir, le *Melocactus*, l'*Echinomelocactus*, sont globuleuses, méloniformes, et présentent une masse arrondie d'un volume plus ou moins considérable; les autres, telles que le *Cereus* et le *Cactus*, sont tantôt droites, semblables en quelque sorte à des cierges; tantôt rampantes, quelquefois grimpantes, ou même parasites des grands arbres

au tronc desquels elles sont suspendues : quelques-unes, comme l'*Opuntia*, sont composées d'articulations communément aplaties ou comprimées ; enfin un petit nombre, parmi lesquelles on remarque le *Pereskia*, s'élèvent sous la forme d'arbres ou d'arbrisseaux. La plupart des tiges aphylles non aplaties, sont relevées d'un plus ou moins grand nombre de côtes saillantes, sur lesquelles on aperçoit des faisceaux d'épines divergentes et implantées sur un duvet cotonneux en forme d'écusson. Dans les espèces formées d'articulations aplaties, les faisceaux d'épines sont épars ; et dans celles dont la tige est ligneuse, tantôt les épines sont fasciculées, tantôt les nœuds des tiges sont munis d'aiguillons, dont deux ordinairement plus saillans, courbés et à peu près semblables à ceux des ronces. Les plantes de cette dernière division portent des feuilles alternes de la grandeur et de la consistance de celles du Pourpier. Les fleurs, en godet dans le *Pereskia* et l'*Opuntia*, presque cylindriques dans la plupart des autres espèces, d'une longueur démesurée dans l'*Epiphyllum*, sont hermaphrodites dans les tiges aphylles, et diclines dans les tiges feuillées. Leur disposition

est très différente : elles sont terminales et rapprochées en tête dans le *Melocactus ;* éparses autour de la plante et sortant entre les tubercules ou mamelons dont elle est hérissée, dans l'*Echino-melocactus ;* situées à l'aisselle des faisceaux d'épines, dans le *Cereus ;* placées sur le bord supérieur des articulations, dans l'*Opuntia*, ou entre les crénelures des articulations dans l'*Epiphyllum ;* portées plusieurs ensemble sur des pédoncules communs latéraux et axillaires, dans le *Pereskia*. Ces fleurs, remarquables en général par leur éclat et leur grandeur, subsistent peu de temps après leur épanouissement, et quelques-unes répandent une odeur suave.

CACTUS, L. J. G. *pl.* 138; LAM. *pl.* 414. ECHINO-MELOCACTUS, HERM. *Parad. pl.* 136. MELO-CACTUS, T. *pl.* 425. CEREUS, J. OPUNTIA, T. *pl.* 122. EPIPHYLLUM, HERM. PERESKIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 26. *Cacte, Cierge, Nopal.* CAL. urcéolé ou très long et tubuleux, souvent recouvert d'écailles nombreuses et imbriquées, couronnant l'ovaire, caduc. COR. formée de pétales nombreux, insérés au sommet du calyce, disposés sur plusieurs rangs, presque réunis à leur base, les intérieurs plus grands. ÉT.

nombreuses, également insérées au sommet du calyce; filamens réunis à leur base, plus courts que les pétales; anthères oblongues. Ovaire simple, adhérent; style 1; stigmate multifide. Baie ombiliquée à son sommet, lisse ou hérissée d'aspérités formées par les débris des écailles, 1-loculaire, polysperme. Semences nichées dans la pulpe de la baie, souvent entourées d'un rebord calleux, munies de deux tuniques, dont une extérieure cartilagineuse, l'autre intérieure membraneuse et appliquée immédiatement sur l'embryon. Périsperme o. Embryon courbé ou presque roulé en spirale.

Cactus (Théophr. Dioscor.), grec radical. Nom que les Anciens donnoient à une plante aiguillonnée, charnue, et dont les fruits étoient bons à manger.

Obs. Les Cactes à tige anguleuse ressemblent par leur port aux espèces d'Euphorbe, dont la tige est également anguleuse; mais dans celles-ci, les épines sont solitaires ou géminées; dans les Cactes au contraire, elles sont fasciculées et portées sur un duvet cotonneux en forme d'écusson. — Dans les espèces de *Cactus* dont la tige est feuillée, une partie des épines avorte souvent dans les jeunes rameaux, de sorte que chaque faisceau ne paroît composé que d'une ou de deux épines; mais alors on aperçoit les rudimens des épines avortées, ou quelques poils qui semblent en tenir lieu. — La tige du *Cactus cylin-*

dricus Juss., est épaisse, cylindrique, dépourvue de côtes et d'angles. Son écorce est creusée de sillons qui, en se croisant, forment des rhombes ou des losanges. On trouve au sommet de chaque rhombe un écusson cotonneux, d'où partent des épines en faisceaux. — Les pétales extérieurs du *Cactus Pereskia* sont nombreux, presque capillaires, et les pétales intérieurs sont ovales. — On observe un mouvement particulier de contraction dans les étamines du *Cactus Opuntia*. Lorsqu'on les touche avant l'émission de la poussière fécondante, les filamens se couchent circulairement les uns sur les autres. — Le stigmate du *Cactus flagelliformis* n'est presque point divisé. — Les fruits du *Cactus parasiticus* ressemblent assez exactement à des Groseilles. Ceux de la plupart des autres espèces sont plus grands, et ont à peu près la forme d'une Figue, d'où est venu le nom de *Figuier d'Inde*. — C'est sur le *Cactus cochenillifer* que s'élève la Cochenille (*Coccus cacti*, Linn. Fab.) (1). Le *Cactus opuntia* est cultivé en Espagne, où il produit des fruits d'une saveur douce et bons à manger.

Les Cactoïdes diffèrent des Saxifragées par l'absence du périsperme, par leurs étamines en nombre indéterminé, et par leurs pétales nombreux. Elles n'ont pas une grande affinité avec les Melastomées; cependant elles s'en rapprochent par un grand nombre de caractères, tels que l'absence du périsperme, l'embryon courbé, l'ovaire adhérent, la corolle insérée au sommet du calyce, etc.

---

(1) Voyez le Traité de la Culture du Nopal, par Thiery de Menonville, 2 vol. in-8.° Paris, Delalain. 1787.

ORDRE VI.

LES MÉLASTOMÉES, *MELASTOMEÆ.*

ANTOINE L. DE JUSSIEU est le premier qui, observant les caractères propres aux Mélastomées, les ait distinguées des Epilobiènes, dont elles fesoient partie, soit dans la disposition des plantes du jardin de Trianon, soit dans l'exposition des familles par Adanson. Les végétaux qui constituent ce nouvel ordre sont tous exotiques. Leur tige, ordinairement ligneuse, rarement herbacée, porte des feuilles opposées, simples, relevées de trois ou de plusieurs nervures longitudinales. Les fleurs, toujours hermaphrodites et complètes, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle tubuleux, libre ou adhérent, nu ou entouré d'écailles. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, insérés au sommet du calyce, et alternes avec ses découpures. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre déterminé et double de celui des pétales; filamens munis souvent vers leur sommet de deux

soies ou appendices; anthères oblongues, terminées en pointe recourbée, insérées par leur base au sommet des filamens, d'abord penchées lorsque les filamens sont courbés en dedans, ensuite droites lorsque les filamens se redressent. Ovaire libre ou adhérent; style unique; stigmate simple. Fruit, baie ou capsule, tantôt libre et recouvert par le calyce resserré à son sommet, tantôt adhérent et adné au calyce, divisé intérieurement en plusieurs loges qui contiennent chacune beaucoup de semences. Périsperme nul. Embryon courbé; cotyledons planes-convexes, courts; radicule inférieure.

§. I. *Ovaire adhérent ou semi-adhérent.*

MELASTOMA, L. J. G. *pl.* 126; LAM. *pl.* 361. GROSSULARIA, PLUM., T. *Mélastome.* CAL. 5-fide ou 5-denté ou presque entier. COR. Pétales 5. ÉT. 10. Capsule remplie d'une pulpe molle, 5-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties. Semences nombreuses, menues, nichées dans la pulpe du fruit. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; fleurs axillaires et terminales, disposées en corymbes ou en panicules ou

en épis, quelquefois à 4 pétales et à 5 étamines. Ovaire simplement recouvert par le calyce, selon Linneus; semi-adhérent, selon Jacquin; libre ou adhérent, selon Aublet. Fruit quelquefois 2-3-4-loculaire.

MELASTOMA, *bouche noire*, en grec; ainsi nommé, parce que les fruits du *Melastoma malabathrina*, qui sont d'un goût agréable et fort recherchés, noircissent la bouche de ceux qui les mangent.

OBS. Le *Melastoma* renferme plusieurs espèces qui doivent être observées de nouveau sur des individus vivans, selon la remarque de Jussieu. En effet, parmi les plantes rapportées par Aublet à ce genre, on en trouve qui présentent des différences, soit dans la tige herbacée (*Melastoma bivalvis*, *trivalvis* et *villosa*), soit dans le calyce 10-denté (*Melastoma arborescens* et *flavescens*), ou muni de squamules (*Melastoma bivalvis* et *trivalvis*), soit dans les étamines dont 5 sont stériles (*Melastoma grandiflora*), ou seulement au nombre de 8 (*Melastoma discolor*), soit dans l'ovaire adhérent au calyce (*Melastoma arborescens*, *racemosa*, etc.), ou simplement recouvert (*Melastoma grandiflora*, *villosa*, etc.), soit dans le fruit qui est ou une baie 3-loculaire (*Melastoma rufescens*, *alata*, *racemosa*), ou une capsule 2-valve (*Melastoma bivalvis*), ou une capsule 3-valve (*Melastoma trivalvis*), ou une capsule 5-valve (*Melastoma scandens*). Gærtner, frappé de toutes ces différences, pense que le caractère essentiel de ce genre doit consister dans les semences qui sont nichées dans la pulpe du fruit.

OSBECKIA, L. J. G. *pl.* 126; LAM. *pl.* 283. CAL. à limbe 4-partite et muni entre chaque division d'une petite écaille ciliée, ou à limbe 5-fide et nu. COR. Pétales 4-5. ÉT. 8-10; anthères terminées par une pointe longue, filiforme et recourbée. Ovaire couronné de soies roides. Capsule ovoïde, hérissée, couronnée par le limbe du calyce, 4-5 loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties. Semences nombreuses, petites, insérées dans chaque loge sur un placenta adné longitudinalement à l'axe du fruit. — Tige 4-gone; fleurs terminales, sessiles, entourées de quatre feuilles plus longues que la fleur.

OSBECKIA, du nom d'un Suédois, disciple de Linneus.

§. II. *Ovaire libre.*

RHEXIA, L. J. G. *pl.* 112; LAM. *pl.* 283. CAL. 4-fide. COR. Pétales 4. ÉT. 8; anthères arquées. Capsule recouverte par le calyce, 4-loculaire, s'ouvrant au sommet en 4 parties. Semences nombreuses, creusées à leur base d'un ombilic concave, portées dans chaque loge sur un placenta stipité. — Plantes ordinairement herbacées; tige

4-gone; pédoncules axillaires et terminaux uni ou multiflores.

Rhexia vient d'un mot grec qui signifie *fracture;* ainsi nommé, parce que les étamines paroissent brisées dans le point d'insertion des anthères sur les filamens.

Obs. Les Mélastomées diffèrent des Cactoïdes, par le port, par le nombre déterminé des pétales et des étamines, par la forme des anthères, etc. Elles se rapprochent des Calycanthèmes par leur calyce tubuleux corollifère et staminifère à son limbe, et par le nombre déterminé des étamines.

ORDRE VII.

LES CALYCANTHÈMES, *CALYCANTHEMÆ.*

Quoique le nom de Calycanthèmes convienne à toutes les plantes dont la fleur est portée sur le calyce, nous avons cru néanmoins pouvoir l'adopter pour désigner une partie de celles dont la corolle est spécialement insérée au sommet du calyce (1). Ces plantes, en général herbacées et annuelles, rarement frutescentes, ont une tige souvent cylindrique, droite et garnie de rameaux tétra-

(1) Linneus a donné le nom de *Calycanthemæ* aux plantes qui constituent les familles appelées par Jussieu, Mélastomes, Onagres, Salicaires.

gones, alternes ou opposées. Les feuilles qui sortent de boutons coniques et nus, sont simples, opposées ou alternes, sessiles ou presque sessiles. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, souvent dépourvues de corolle, résident dans les aisselles des feuilles, ou sont placées au sommet des tiges et des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calyce libre, tubuleux ou urcéolé, persistant. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, insérés au sommet du calyce et alternes avec ses divisions, quelquefois nulle. Étamines en nombre égal à celui des pétales, quelquefois en nombre double, attachées au milieu du calyce; anthères petites, s'ouvrant en deux loges par des sillons latéraux. Ovaire simple, libre; style unique; stigmate souvent capité. Capsule entourée ou recouverte par le calyce, uni ou multiloculaire, polysperme. Semences insérées sur un placenta central. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure.

§. I. *Fleurs polypétales.*

PEMPHIS, FORST. *nov. gen. pl.* 34; J. LYTHRUM, L.S. LAM. *pl.* 408, *fig.* 2. CAL. tur-

biné, sillonné, 12-fide à son limbe; découpures alternes plus courtes. COR. Pétales 6. ÉT. 12, dont 6 alternes plus courtes; anthères vacillantes. Pistil lagéniforme. Capsule presque sphérique, acuminée par le style persistant, 1-loculaire, 6-valve (s'ouvrant transversalement à la base, JUSS.), polysperme. Semences anguleuses, portées sur un placenta central, denté et peu saillant. — Arbrisseau incane; feuilles opposées; fleurs solitaires axillaires; pédoncules munis de deux bractées à leur base.

PEMPHIS, *petite bouteille*, en grec; ainsi nommé, à cause de la forme du pistil.

OBS. Ce genre diffère essentiellement du *Lythrum* par la structure de son fruit.

GINORIA, JACQ. *Amer. pl.* 91; L. J. LAM. *pl.* 407. CAL. urcéolé, 6-fide, coloré. COR. Pétales 6, onguiculés. ÉT. 12; anthères réniformes. Capsule globuleuse, déprimée, acuminée par le style persistant, creusée de 4 sillons, 1-loculaire, 4-valve, polysperme. Semences très petites, portées sur un placenta central grand et presque arrondi. — Arbrisseau d'un port élégant; feuilles opposées; pédoncules 1-flores, axillaires et terminaux; fleurs d'un aspect agréable.

GINORIA, du nom d'un Allemand, gouverneur de la Toscane, très zélé pour l'avancement de la Botanique.

LAWSONIA, L. J. LAM. *pl.* 296. ALCANNA, G. *pl.* 110. *Henné.* CAL. 4-fide. COR. Pétales 4. ÉT. 8, opposées par paires aux pétales; anthères arrondies. Baie sèche globuleuse, déprimée au sommet, mucronnée par le style persistant, obscurément 4-sillonnée, 4-loculaire, polysperme. Semences anguleuses attachées à un placenta central. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur dont le port ressemble presque à celui du Troêne; rameaux quelquefois terminés en une pointe spinescente; feuilles opposées; fleurs en grappes composées, axillaires et terminales, dont l'ensemble forme une panicule.

LAWSONIA, du nom d'un Naturaliste écossais.

OBS. Les *Lawsonia inermis* et *spinosa* L. appartiennent à la même espèce, selon l'observation de Desfontaines et de Lamarck. — Les *Lawsonia purpurea* et *acronychia* du Dict. ne sont pas congénères du *Lawsonia*, selon Jussieu. — Le *Lawsonia alba*, *Dict.* ou le Henné est cultivé chez le citoyen Cels. Cet arbrisseau, dont les fleurs sont très odorantes, s'élève jusqu'à douze pieds de hauteur. Il croît naturellement dans les Indes orientales, dans la Perse, l'Arabie, l'Egypte, etc. Les habitans de ces contrées,

sur-tout les femmes, sont dans l'usage de se peindre les ongles, le bout des doigts, les cheveux, ainsi que certaines parties du visage, avec les feuilles de cet arbrisseau. Il suffit pour cela, comme nous l'a appris le citoyen Desfontaines, d'écraser ces feuilles, et de les appliquer sur les parties qu'on veut peindre.

LYTHRUM, L. J. G. *pl.* 62; LAM. *pl.* 408. SALICARIA, T. *pl.* 129. *Salicaire.* CAL. cylindrique, strié, muni à son limbe de 12 dents, dont 6 alternes plus courtes et quelquefois nulles. COR. Pétales 6. ÉT. 12, disposées sur deux rangs; anthères petites, arrondies, vacillantes. Capsule oblongue recouverte par le calyce, 2-loculaire, 2-valve; valves quelquefois 2-fides au sommet; placenta central, adné à chaque côté de la cloison qui est opposée aux valves. — Plantes presque toutes herbacées; feuilles ordinairement opposées ou presque verticillées, rarement alternes; fleurs souvent disposées en épis axillaires ou terminaux, quelquefois axillaires et presque solitaires, 6-andres dans le *Lythrum Hyssopifolium* L., et à 4 pétales dans le *Lythrum Thymifolium* L.

LYTHRUM, formé d'un mot grec qui signifie *sang*; ainsi nommé, à cause de la couleur des fleurs.

OBS. La tunique intérieure de la semence du

Lythrum virgatum L. est tapissée d'une lame charnue. GÆRTN.

ACISANTHERA, BROWN. *Jam. pl.* 22, *fig.* 1; J. RHEXIA, L. CAL. ventru, 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. 10; anthères sagittées, vacillantes. Capsule recouverte et couronnée par le calyce, arrondie, 2-loculaire. Semences nombreuses, insérées dans chaque loge sur un placenta particulier. — Herbe; feuilles opposées; fleurs alternativement axillaires, solitaires.

ACISANTHERA, formé de deux mots grecs qui signifient *anthères pointues ou sagittées.*

OBS. Ce genre diffère du *Rhexia*, selon la remarque de Jussieu, par les feuilles qui ne sont pas munies de plusieurs nervures, par la situation des fleurs, par la forme des anthères, et par le nombre des parties de la fructification.

PARSONSIA, BROWN. *Jam. pl.* 21, *fig.* 2; J. LYTHRUM, L. CAL. tubuleux, strié, ventru à sa base, 6-denté à son limbe. COR. Pétales 6, onguiculés. ÉT. 6-9, très courtes. Capsule petite, membraneuse, recouverte par le calyce, 1-loculaire. Semences 2-6 portées sur un placenta central. — Herbe; feuilles opposées; fleurs alternativement axillaires, solitaires.

PARSONSIA, du nom d'un Botaniste anglais.

Obs. On doit rapporter à ce genre le *Lythrum Parsonsia*, et peut-être le *Lythrum Melanium*. Juss.

CUPHEA, Brown, Jacq. *Hort. vol.* 2, *pl.* 177; J. G. *pl.* 44; Lam. *pl.* 407. Lythrum, L.S. Cal. tubuleux, strié, légérement renflé à sa base, 5-6-denté à son limbe; dent supérieure plus large. Cor. Pétales 6, inégaux, ouverts; les deux supérieurs plus grands. Ét. 10-12, sur plusieurs rangs; filamens inégaux dont deux courts et plus velus; anthères arrondies. Style persistant. Capsule oblongue, recouverte par le calyce, 1-loculaire, s'ouvrant sur le côté et alors cymbiforme, oligosperme. Semences portées sur un placenta central, saillant à travers l'ouverture de la capsule. — Plante herbacée, visqueuse; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires.

Cuphea, formé peut-être d'un mot grec qui signifie *bossu* ou *voûté*; ainsi nommé, parce que la capsule paroît gibbeuse, lorsque le placenta s'est fait jour à travers. Adanson pense que ce genre a été consacré à la mémoire d'un célèbre Mécanicien anglais.

§. II. *Fleurs souvent apétales.*

ISNARDIA, L. J. Lam. *pl.* 77. Cal. campanulé, 4-fide. Cor. 0. Ét. 4. Capsule entourée par la base du calyce, 4-gone, 4-loculaire,

4-loculaire, polysperme. — Plante herbacée marécageuse et rampante, dont le port ressemble à celui du *Peplis portula* L.; feuilles opposées; fleurs très petites, axillaires, opposées, sessiles.

ISNARDIA, du nom d'un Botaniste français.

AMMANNIA, L. J. LAM. *pl.* 77. CAL. campanulé, strié, 8-denté. COR. Pétales 4, quelquefois o. ÉT. 4; anthères didymes. Capsule recouverte par le calyce, 4-loculaire, polysperme. — Plantes herbacées, aquatiques; feuilles opposées; plusieurs fleurs axillaires, sessiles, très petites, opposées et comme verticillées. Calyce de l'*Ammannia baccifera* L., 4-denté et plus court que la capsule.

AMMANNIA, du nom d'un Botaniste russe, auteur de l'ouvrage intitulé *Stirpes Rhutenicæ*.

GLAUX, T. *pl.* 60; L. J. LAM. *pl.* 141. CAL. campanulé, coloré, à 5-lobes roulés en dehors. Corolle o. ÉT. 5; anthères arrondies. Capsule globuleuse, entourée par le calyce, 1-loculaire, 5-valve, 5-sperme; placenta globuleux, creusé par les semences. — Herbe maritime, rampante; feuilles opposées; fleurs très petites, axillaires, presque solitaires, sessiles.

Glaux (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *cæsius*, *bleu;* ou corrompu, selon le sentiment le plus généralement adopté, d'un mot grec qui signifie *lac*, et ainsi nommé, à cause de la propriété qu'on attribuoit au *Glaux maritima* L.

PEPLIS, L. J. G. *pl.* 51; Lam. *pl.* 262. Glaux, T. Glaucoides, Mich. *nov. gen. pl.* 18. Cal. campanulé, 12-denté; dents alternes plus courtes. Cor. Pétales 6, quelquefois 0. Ét. 6; anthères arrondies. Capsule recouverte par le calyce, 2-loculaire, évalve, polysperme; placenta charnu adné aux deux côtés de la cloison. — Plante herbacée, marécageuse, rampante; feuilles opposées; fleurs très petites, axillaires, solitaires, opposées.

Peplis, nom que Dioscoride donnoit à une espèce d'Euphorbe. *Peplos* signifie en grec, *robe;* en effet, l'*Euphorbia peplis* semble couvrir la terre de ses rameaux.

Obs. Jussieu regarde le *Peplis tetrandra* Jacq. et Linn., dont les feuilles sont munies de stipules, dont la corolle est monopétale 4-andre, dont l'ovaire est adhérent, et dont le stigmate est double, comme devant appartenir à la famille des Rubiacées, et comme ayant beaucoup d'affinité avec l'*Oldenlandia* ou le *Gomozia*.

Les Calycanthèmes diffèrent des Mélastomées, par leur embryon droit et par la structure des étamines. Elles ont une si grande affinité avec les Épilobiènes,

qu'on devroit peut-être, à l'exemple de Linneus, les réunir à cet ordre. En effet, dans ces deux familles, l'embryon est droit, la radicule est presque toujours inférieure, le périsperme est nul, le fruit est ordinairement multiloculaire, les étamines sont en nombre déterminé, les pétales sont insérés au sommet du calyce, et les feuilles sont alternes ou opposées. La seule différence que l'on y observe, consiste dans l'ovaire qui est libre dans les Calycanthèmes, et adhérent dans les Épilobiènes. Mais ce caractère est-il assez important pour exiger la distinction et la séparation de ces deux ordres? Ne trouve-t-on pas dans cette classe un grand nombre de familles, telles que les Saxifragées, les Portulacées, les Ficoïdes, les Mélastomées et les Rosacées, dans lesquelles l'ovaire est tantôt libre, tantôt adhérent?

ORDRE VIII.

LES ÉPILOBIÈNES, *EPILOBIANÆ.*

LINNEUS avoit réuni les plantes de cette famille avec celles de l'ordre précédent. En effet, les Épilobiènes ont un si grand rapport avec les Calycanthèmes, qu'à l'exception de la différence qui résulte de l'ovaire adhérent dans les premières, et libre dans les autres, il n'est point de caractères qu'on puisse assigner pour les distinguer. Ces plantes, herbacées ou

frutescentes, rarement arborescentes, ont une tige ordinairement droite et cylindrique. Les feuilles qui sortent de boutons coniques et dépourvus d'écailles, sont alternes ou opposées, toujours simples. Les fleurs, en général d'un aspect agréable et d'une couleur éclatante, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, tubuleux, adhérent, divisé à son limbe. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, insérés au sommet du calyce et alternes avec ses divisions. Étamines en nombre égal ou en nombre double de celui des pétales, également insérées au sommet du calyce. Ovaire simple, adhérent; style unique; stigmate simple ou divisé. Fruit adhérent, ordinairement multiloculaire et polysperme, rarement uniloculaire et monosperme, surmonté quelquefois par le limbe du calyce qui persiste. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicule presque toujours inférieure.

OBS. Comme la famille des Épilobiènes renferme un grand nombre de plantes, dont la plupart sont exotiques, nous avons cru devoir nous borner à décrire les genres dont les espèces croissent dans nos climats, ou sont cultivées dans nos jardins.

§. I. *Noix uniloculaire. Étamines en nombre égal à celui des pétales.*

TRAPA, L. J. G. *pl.* 26 et 95; LAM. *pl.* 75. TRIBULOIDES, T. *pl.* 431. *Mâcre*, *Saligot*, *Cornuelle*, *Châtaigne* ou *Truffe d'eau.* CAL. 4-partite, persistant. COR. Pétales 4. Anthères penchées. Ovaire 2-loculaire; stigmate échancré. Noix coriace, dure, presque turbinée ou 4-gone, armée de 2-4 pointes épineuses formées par les divisions persistantes du calyce. Semence grande, charnue. — Herbes à tige simple et enfoncée dans l'eau; feuilles caulinaires verticillées, finement découpées et comme radiciformes; feuilles florales rhomboïdales, flottantes sur la surface des eaux, portées sur des pétioles creux et ventrus; fleurs solitaires, axillaires.

TRAPA, dérivé, selon quelques Auteurs, d'un mot grec qui signifie *je tourne;* ainsi nommé, parce que le fruit armé de pointes tourne sous le pied qui pose dessus.

OBS. Gærtner a observé que l'embryon du *Trapa* étoit formé de deux lobes inégaux, dont l'un très grand, et l'autre très petit, en forme d'écaille, situé à la base de la radicule. Il suit de cette observation, que le *Trapa* doit être considéré comme une plante

dicotylédone, quoique, dans la germination, il n'y ait qu'un seul lobe qui s'élève hors de terre.

La corolle réellement polypétale, l'absence du périsperme, etc. semblent prouver que le *Trapa* doit être placé dans la famille des Épilobiènes, à laquelle il avoit déjà été rapporté par Adanson.

§. II. *Capsule multiloculaire. Étamines en nombre égal à celui des pétales.*

CIRCÆA, T. *pl.* 155; L. J. G. *pl.* 24; LAM. *pl.* 16. *Circée.* CAL. court, à limbe 2-partite et caduc. COR. Pétales 2. Anthères droites, arrondies. Stigmate échancré. Capsule pyriforme, hérissée de poils, 2-loculaire, évalve; loges 1-spermes. Semences insérées au fond des loges. — Herbes; feuilles opposées; fleurs disposées en grappes terminales, alternes sur l'axe de la grappe.

CIRCÆA (Dioscor. Pl.), du nom d'une fameuse Magicienne.

LOPEZIA, CAV. *Pl. Hisp. vol.* 1, *pl.* 18. CAL. 4-partite, coloré, caduc. COR. Pétales 3 (5, CAV.) onguiculés; deux latéraux opposés, planes, obtus à leur sommet, et un inférieur replié, échancré au sommet, renfermant les organes sexuels, plus court. ÉT. 3 (1, CAV.), dont deux supérieures,

pétaliformes, stériles, géniculées et tuberculeuses à leur base (Pétales, Cav.), et une inférieure fertile, sortant insensiblement du pétale dans lequel elle étoit engagée, se redressant, et se rapprochant des deux étamines stériles; filament dilaté et concave à sa base; anthère didyme, droite. Style filiforme, à peine de la longueur de l'étamine fertile; stigmate capité, velu ou frangé. Capsule globuleuse, d'abord bacciforme, se desséchant ensuite dans la maturité, 4-loculaire, 4-valve; loges polyspermes; placenta central, 4-gone. Semences très petites. — Plante herbacée; tige 4-gone et rameuse; feuilles alternes; fleurs nombreuses, nuancées de blanc et de pourpre, petites, solitaires aux aisselles des feuilles de l'extrémité de la tige et des rameaux, portées sur des pédoncules longs et filiformes, dont l'ensemble forme une grappe ou une panicule lâche.

Lopezia, du nom d'un Espagnol qui a écrit sur l'Histoire naturelle du nouveau continent.

Obs. Le *Lopezia racemosa* Cav. est originaire du Mexique. Cette jolie plante, que nous avons vu fleurir dans plusieurs jardins de Paris, mérite d'augmenter le nombre des espèces destinées à embellir nos parterres.

LUDWIGIA, L. J. G. *pl.* 31; LAM. *pl.* 77. CAL. urcéolé, à limbe 4-partite et persistant. COR. Pétales 4. Anthères oblongues, droites. Stigmate 4-gone. Capsule 4-gone, obtuse, couronnée, percée d'un trou circulaire à son sommet, s'ouvrant sur les angles, 4-loculaire, polysperme; cloisons attachées au milieu des valves. Semences nombreuses, petites, insérées sur les angles saillans d'un placenta central. — Herbes ou sous-arbrisseaux; racines quelquefois charnues; feuilles alternes ou opposées; fleurs solitaires axillaires.

LUDWIGIA, du nom d'un Botaniste allemand.

§. III. *Capsule uni-multiloculaire. Étamines en nombre double des pétales.*

JUSSIÆA, L. J. G. *pl.* 31; LAM. *pl.* 280. ONAGRA, PLUM. T. CAL. alongé, cylindrique, à limbe 4-5-partite et persistant. COR. Pétales 4-5. Anthères ovales ou oblongues, vacillantes. Stigmate capité, 4-5 strié. Capsule oblongue, anguleuse, quelquefois cylindrique, couronnée, 4-5-loculaire, 4-5-valve, polysperme; cloisons attachées au milieu des valves. Semences nombreuses,

petites, insérées sur un placenta anguleux et central. — Plantes ordinairement herbacées, rarement frutescentes; feuilles alternes; fleurs solitaires axillaires.

JUSSIÆA, genre consacré à la gloire des célèbres Jussieu. *Voy. vol.* 1, *pag.* 278.

OBS. Le *Jussiæa* ne diffère du genre suivant que par le limbe du calyce, qui persiste et qui couronne le fruit.

ŒNOTHERA, L. J. LAM. *pl.* 279. ONAGRA, T. *pl.* 156; G. *pl.* 32. *Onagre.* CAL. alongé, cylindrique, à limbe 4-partite et caduc. COR. Pétales 4. Anthères oblongues, penchées. Stigmate 4-fide. Capsule cylindrique, presque 4-gone, nue à son sommet, 4-loculaire, 4-valve, etc. comme dans le *Jussiæa.*

ŒNOTHERA. Ce nom, que Théophraste donnoit à une autre plante de cette famille, a été substitué par Linneus à celui d'*Onagra.* « *Quid Botanicis cum asinis vel onagris? Quid animalia hybrida pro nominibus plantarum?* »

EPILOBIUM, L. J. G. *pl.* 31; LAM. *pl.* 278. CHAMÆNERION, T. *pl.* 157. *Neriette*, *Épilobe.* CAL. alongé, cylindrique, à limbe 4-fide et caduc. COR. Pétales 4, souvent échancrés à leur sommet. Étamines alternes plus courtes; anthères ovales, penchées.

Stigmate 4-fide. Capsule en forme de silique, très longue, grêle, communément 4-gone, nue à son sommet, 4-loculaire, 4-valve, etc. comme dans le *Jussiœa*. Semences chevelues. — Plantes ordinairement herbacées, rarement frutescentes; feuilles opposées ou alternes; fleurs solitaires axillaires ou disposées en épis terminaux, alternes sur l'axe de l'épi et munies d'une bractée à leur base; filamens des étamines droits ou déclinés.

Epilobium signifie en grec, *Violette sur une silique;* ainsi nommé, parce que les fleurs, ordinairement d'une couleur semblable à celle de la Violette, sont portées sur un ovaire alongé et conforme en quelque sorte à une silique.

Obs. Ce genre diffère sur-tout du précédent par ses semences chevelues. — L'*Epilobium spicatum* Lam. *Dict.*, est une des plus belles plantes qui croissent en Europe. On prétend que les aigrettes de ses semences, mêlées et battues avec du coton, pourroient servir à faire de la toile.

GAURA, L. J. G. *pl.* 127; Lam. *pl.* 281. Cal. cylindrique, à limbe 4-partite et caduc. Cor. Pétales 4, onguiculés, montans, rangés d'un seul côté. Étamines munies d'une glande à leur base; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire 4-loculaire; un ou plusieurs ovules dans chaque loge; stigmate

4-lobé. Drupe acuminé à ses deux extrémités, 4-gone, strié; noyau conforme au drupe, ordinairement 1-loculaire et 1-sperme, mais présentant toujours les vestiges des cloisons et des semences qui avortent. — Plantes herbacées; feuilles alternes; fleurs disposées en petits bouquets serrés, corymbiformes, situés aux extrémités des rameaux.

GAURA, formé peut-être d'un mot grec qui signifie *superbe;* ainsi nommé, à cause de la beauté de la plante.

OBS. Le noyau du *Gaura biennis* L., est 4-fide à son sommet, et percé d'un trou à sa base. Les lobes de l'embryon sont convolutés et inégaux. GÆRTN.

§. IV. *Genre ayant également de l'affinité avec les ÉPILOBIÈNES et avec les MYRTOIDES.*

FUCHSIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 14; L. J. LAM. *pl.* 282. SKINNERA, FORST. *nov. gen. pl.* 29. DORVALLIA, COMMERS. CAL. infundibuliforme, coloré, à limbe 4-fide et caduc. COR. Pétales 4, ordinairement plus courts que les découpures du calyce. ÉT. 8; filamens filiformes, aussi longs ou plus longs que le calyce; anthères oblongues, droites. Ovaire adhérent, ovale-oblong; style fili-

forme, de la longueur des étamines; stigmate épais, obtus (4-lobé dans le *Skinnera* FORST.). Baie ovoïde ou oblongue, 4-loculaire, polysperme. — Plantes herbacées ou ligneuses; feuilles opposées ou verticillées au nombre de 3; fleurs axillaires ou disposées en grappes terminales, portées sur des pédoncules longs et pendans; corolle de la même couleur que le calyce, excepté dans le *Fuchsia magellanica* LAM., dont le calyce est d'un rouge écarlate, tandis que la corolle est d'un violet foncé.

FUCHSIA, du nom d'un Botaniste allemand.

OBS. Le *Fuchsia* et plusieurs autres genres mentionnés dans la quatrième section du *Genera* de Jussieu, semblent se rapprocher, par leur port et par plusieurs caractères, de la famille des Myrtoïdes; mais ils en diffèrent sur-tout par le nombre déterminé des étamines.

Les Épilobiènes se rapprochent des Myrtoïdes par leur embryon dépourvu de périsperme, par leur ovaire adhérent, par leur fruit souvent multiloculaire, et par leur corolle insérée au sommet du calyce. Elles ressemblent par leur port aux Campanulacées et aux Cucurbitacées; mais elles ne sont ni Monopétales lactescentes, comme les premières, ni Apétales Diclines et munies de vrilles, comme les secondes. JUSS.

ORDRE IX.

LES MYRTOIDES, *MYRTOIDEÆ*.

Ce nom indique non-seulement les rapports que les plantes de cet ordre ont avec le Myrte, mais il désigne encore la propriété qui est commune à toutes les plantes de cette famille, et qui consiste dans l'odeur aromatique de quelques-unes de leurs parties. Les Myrtoïdes, presque toutes exotiques, généralement remarquables par la beauté de leur feuillage, ont une tige frutescente ou arborescente. Les feuilles qui ornent les branches et les rameaux sont simples, le plus souvent opposées, rarement alternes : quelquefois celles qui résident dans la partie inférieure sont opposées, tandis que celles qui se trouvent dans la partie supérieure sont alternes. Elles sont ponctuées dans plusieurs genres, ainsi que dans la famille des Hespéridées, c'est-à-dire qu'on y observe des points qui, regardés en face de la lumière, paroissent transparens. Les fleurs, hermaphrodites et complètes, exhalent souvent une odeur agréable. Elles

varient dans leur disposition, et elles sont tantôt solitaires et axillaires, tantôt opposées sur des pédoncules multiflores, tantôt disposées en grappes et alternes sur l'axe qui leur est commun.

Fructification.

Calyce monophylle, urcéolé ou tubuleux, adhérent ou rarement semi-adhérent, tantôt nu, tantôt muni à sa base de deux écailles, persistant. Corolle formée de pétales dont le nombre déterminé égale celui des divisions du calyce, attachés au sommet de cet organe, et alternes avec ses divisions. Étamines en nombre indéterminé, insérées sur le calyce au dessous des pétales, le plus souvent libres, quelquefois polyadelphes. Ovaire simple, adhérent ou rarement semi-adhérent; style unique; stigmate simple ou très rarement divisé. Fruit, baie ou drupe ou quelquefois capsule, adhérent ou rarement semi-adhérent, uni ou multiloculaire; loges contenant une ou plusieurs semences. Périsperme nul. Embryon droit ou courbé presque en demi-cercle; cotylédons ordinairement planes (roulés en spirale dans le *Punica*); radicule supérieure ou inférieure.

§. I. *Fleurs solitaires axillaires ou opposées sur des pédoncules multiflores.* Feuilles ordinairement opposées et ponctuées.

ALANGIUM, LAM. *Dict.* J. ANGOLAM, RHEED. *Mal.* 4, *pl.* 17 et 26. *Angolan.* CAL. divisé en 6-10 dents. COR. Pétales 6-10, linéaires, recourbés en arc. ÉT. 10-12, plus courtes que la corolle; anthères adnées aux côtés des filamens. Stigmate capité. Baie charnue, sphérique, recouverte d'une peau épaisse et un peu coriace, couronnée par les dents du calyce, 1-loculaire, contenant dans une pulpe succulente 1-3 semences presque lenticulaires. — Arbres dont le tronc, de 6-12 pieds de circonférence, s'élève à 80 ou 100 pieds de hauteur; rameaux alternes, terminés souvent en une pointe spinescente; feuilles alternes, non ponctuées; fleurs 1-3, axillaires.

ALANGIUM, nom employé, de même que celui d'*Angolam*, par les habitans du Malabar, pour désigner plusieurs espèces de ce genre.

OBS. L'*Alangium*, qui a beaucoup de rapport avec la famille des Myrtoïdes, semble se rapprocher des Épilobiènes, par le nombre déterminé des étamines. JUSS. — Rheede nous apprend que les racines et les feuilles de l'*Alangium decapetalum* LAM., ont une

saveur amère et une odeur aromatique, que le bois du tronc de cet arbre est fort dur, et que ses fruits sont un mets délicieux.

EUCALYPTUS, L'Herit. *Sert. Angl. pl.* 20. J. Lam. *pl.* 422. Cal. turbiné, tronqué et entier à son sommet. Cor. Pétale calyptriforme, caduc. Ét. très longues; anthères vacillantes. Stigmate simple. Capsule recouverte par la base du calyce, 4-loculaire, s'ouvrant au sommet en 4 valves, polysperme. Semences petites, anguleuses (insérées à un placenta central?). — Arbres originaires de la Nouvelle-Hollande, dont le tronc, de 6-7 pieds de diamètre, s'élève à plus de 150 pieds.

Eucalyptus, formé de deux mots grecs qui signifient *bien couvert;* ainsi nommé, à cause de la corolle qui recouvre, en forme de coiffe, les organes sexuels.

Obs. La corolle de l'*Eucalyptus* ne seroit-elle pas formée de plusieurs pétales étroitement réunis et connés en un seul? — L'espèce de ce genre, qui est cultivée depuis quelques années en Angleterre, en France, et que L'Heritier a nommée *Eucalyptus obliqua*, a les feuilles alternes, entières, ponctuées, et plus prolongées sur un des côtés de leur base que sur l'autre; les pédoncules courts et multiflores sont insérés sur les rameaux au-dessous des feuilles.

MELALEUCA, L. J. G. *pl.* 35; Lam. *pl.* 641.

641. CAL. turbiné, à limbe 5-denté et caduc. COR. Pétales 5. ÉT. réunies à leur base ou dans leur partie inférieure en 5 faisceaux. Stigmate simple. Capsule entièrement recouverte par le calyce adhérent, 3-loculaire, 3-valve, polysperme. Semences petites, oblongues, presque toujours ailées dans leur maturité, insérées à un placenta central. — Arbres et arbrisseaux; feuilles alternes, entières, ponctuées; pédoncules courts, multiflores, insérés sur les rameaux au dessous des feuilles.

MELALEUCA, *noir* et *blanc*, en grec; ainsi nommé, parce que le tronc de l'espèce appelée par Linneus *Leucadendra*, est noirâtre et comme brûlé dans la partie inférieure, tandis qu'il est blanchâtre dans la partie supérieure

OBS. Les espèces de ce genre qui fleurissent chez Cels, ont la corolle de couleur herbacée, les étamines très longues, d'un rouge plus ou moins vif, et les anthères petites, vacillantes, jaunâtres.

METROSIDEROS, BANKS, G. *pl.* 34; LAM. *pl.* 421 (*fig.* 1 ?). CAL. turbiné, presque campanulé, à limbe 5-denté et souvent caduc. COR. Pétales 5. ÉT. distinctes. Stigmate simple. Capsule entièrement recouverte par le calyce adhérent, 3-4-loculaire, 3-4-valve. Semences très nombreuses

et semblables à des paillettes avant la maturité, anguleuses ou arrondies et peu nombreuses dans la maturité, insérées à un placenta central. — Arbres et arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes, entières, ponctuées, souvent traversées dans leur longueur par 3 ou 5 nervures.

METROSIDEROS (Just. Scalig.). Ce nom signifie en grec, selon Rumphe, *vol.* 3, *pag.* 17, un arbre dont le bois a la dureté ou la couleur du fer. Ce Botaniste avoit donné le nom de *Mètrosidéros* au végétal que Linneus a nommé *Mimusops Kanki.*

LEPTOSPERMUM, FORST. *nov. gen. pl.* 36; J. G. *pl.* 35; LAM. *pl.* 423. CAL. campanulé, à limbe 5-fide et souvent caduc. COR. Pétales 5. ÉT. distinctes; anthères vacillantes. Stigmate globuleux. Capsule semi-adhérente au calyce, 5-loculaire, 5-valve, polysperme. Semences comme dans le genre précédent. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes, entières, ponctuées, souvent traversées dans leur longueur par 3 ou 5 nervures; pédoncules 1-multiflores, terminaux ou axillaires, quelquefois situés au dessous de l'aisselle des feuilles.

LEPTOSPERMUM, *semences menues*, en grec.

OBS. Ce genre paroît peu distinct du *Mètrosidéros.*

FABRICIA, G. *pl.* 35. Différence du genre précédent : capsule multiloculaire ; loges 1-oligospermes; semences ailées.

Fabricia, genre consacré à la mémoire d'un des plus célebres entomologistes de ce siecle.

Obs. L'espèce qui constitue ce genre, et plusieurs de celles qui appartiennent aux genres précédens, sont cultivées et fleurissent chez le citoyen Cels.

PHILADELPHUS, L. J. G. *pl.* 35; Lam. *pl.* 420. Syringa, T. *pl.* 389. *Syringa.* Cal. turbiné, à limbe 4-fide. Cor. Pétales 4. Ét. environ 20. Stigmate 4-fide. Capsule semi-adhérente, 4-loculaire, 4-valve, polysperme; cloisons opposées aux valves, renflées et séminifères sur leur bord central. Semences très petites, arillées; arille oblong, frangé à son sommet, acuminé à sa base. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur ; feuilles opposées non ponctuées; fleurs terminales disposées en corymbe ou presque en épi, munies chacune d'une bractée, formées quelquefois de 5 pétales ; fruit quelquefois 5-loculaire.

Philadelphus (Athen.), genre consacré à la mémoire de Ptolémée, roi d'Égypte, surnommé Philadelphe.

Obs. Le périsperme charnu qui entoure, selon Gærtner, l'embryon du *Philadelphus*, ne doit-il

pas être considéré comme un renflement de la membrane interne de la semence? — Le style du *Philadelphus Coronarius* L., devient 4-partite dans la maturité du fruit.

PSIDIUM, L. J. LAM. *pl.* 416. GUAIAVA, T. *pl.* 443; G. *pl.* 38. *Goyavier.* CAL. 4-5-fide, muni de deux écailles à sa base. COR. Pétales 4-5. ÉT. nombreuses. Stigmate tronqué. Baie couronnée par les découpures du calyce; 4-5-loculaire. Semences nombreuses, nichées dans une pulpe succulente. Embryon légérement courbé. — Arbres; rameaux 4-gones; feuilles opposées, ponctuées; fleurs solitaires axillaires, pédonculées.

PSIDIUM. Nom que plusieurs anciens Botanistes donnoient au Grenadier.

OBS. Le Goyavier commun, *Psidium Pyriferum* L., originaire des Indes occidentales, est cultivé dans le jardin du Mus. d'Hist. Nat. et chez le citoyen Cels. Cet arbre, de moyenne grandeur, a un tronc droit, recouvert d'une écorce parsemée de taches roussâtres. Ses feuilles ovales-oblongues, relevées en dessous de plusieurs nervures latérales parallèles et saillantes, ont près de quatre pouces de longueur. Ses fleurs, de couleur blanche, et un peu plus grandes que celles du Syringa, sont peu odorantes. Ses fruits, dont la forme approche de celle d'une poire, deviennent jaunâtres dans la maturité. Ils contiennent une pulpe succulente, de couleur de chair, et d'une saveur exquise.

MYRTUS, T. 409; L. J. G. *pl.* 38; LAM. *pl.* 419. *Myrte.* CAL. rarement entier, ordinairement 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. nombreuses. Stigmate obtus. Baie couronnée par le limbe du calyce, 2-3-loculaire; loges 1-5-spermes. Semences presque osseuses. Embryon courbé. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; feuilles ponctuées, presque toujours opposées, munies, ainsi que celles du *Psidium*, de deux pointes en forme de stipules; fleurs tantôt solitaires, garnies de deux écailles à leur base et axillaires, tantôt disposées en corymbe ou en panicule, et alors axillaires ou terminales, quelquefois à 4 pétales avec un calyce 4-fide.

MYRTUS (Théophr.), formé d'un mot grec ou peut-être d'un mot arabe, qui signifient l'un et l'autre *parfum;* ainsi nommé, à cause de l'odeur suave que répandent les fleurs, de même que les feuilles, lorsqu'elles sont froissées.

OBS. Le *Myrtus Pimenta* L. est originaire des Indes occidentales. Cet arbre, qui s'élève à environ trente pieds de hauteur, pousse un grand nombre de branches couvertes vers leur sommet de feuilles alternes d'un vert gai et luisantes. Les fleurs, disposées en corymbes au sommet des jeunes rameaux, ont un calyce 4-fide muni de 4 écailles à sa base, et une corolle à 4 pétales. Le fruit, de la grosseur

d'une groseille, noir dans sa maturité, est divisé intérieurement en deux loges 1-spermes. Brown nous apprend que cette espèce de Myrte est cultivée avec beaucoup de soin à la Jamaïque, à cause de ses fruits qu'on emploie comme épices, et dont on tire par distillation une huile essentielle aussi estimée que celle du Cannellier, *Laurus Cinnamomum* L.

EUGENIA, MICH. *nov. gen. pl.* 108; L. J. LAM. *pl.* 418. *Jambosier.* CAL. 4-fide. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses. Stigmate simple. Baie pyriforme ou sphérique, couronnée par les découpures du calyce, 1-loculaire, 1-sperme, rarement 2-3-sperme. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles opposées, ponctuées; pédoncules axillaires ou terminaux, uni ou multiflores.

EUGENIA, genre consacré à la mémoire du prince Eugène.

OBS. Ce genre est peu distinct du précédent. — Jussieu, Gærtner, Lamarck, etc. rapportent à un des genres suivans les *Eugenia acutangula* et *racemosa* L., dont les feuilles sont alternes, et dont les fleurs sont disposées en grappe. — Le genre Jambosier renferme un grand nombre d'espèces, dont quelques-unes sont remarquables, soit par la beauté de leurs fleurs, soit par la saveur exquise de leurs fruits. — L'*Eugenia Jambos* L., originaire des Indes orientales, est un arbre de moyenne grandeur, dont le feuillage luisant forme un contraste agréable avec les fleurs qui sont de couleur blanche, et aussi

grandes que celles du Caprier. Les fruits, à peu près de la grosseur et de la forme d'un œuf, contiennent une pulpe succulente qui répand un parfum suave. Rhéede nous apprend que les habitans du Malabar ont une grande vénération pour cet arbre, parce qu'ils prétendent que leur dieu Wistnov est né sous son ombrage. L'*Eugenia Jambos* fleurit, et donne même des fruits depuis plusieurs années, chez le citoyen Lemonnier à Montreuil près Versailles.

CARYOPHYLLUS, T. *pl.* 432; L. J. G. *pl.* 33; LAM. *pl.* 417. *Giroflier.* CAL. oblong, infundibuliforme, 4-fide, muni à la base intérieure de ses découpures d'un rebord quadrangulaire. COR. Pétales 4. ÉT. insérées sur le rebord quadrangulaire du calyce (4-adelphes, GÆRTN.). Stigmate simple. Baie coriace, surmontée par le limbe du calyce, 1-2-loculaire, 1-2-sperme. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles opposées, ponctuées; fleurs disposées en corymbes terminaux, munies à leur base de deux petites écailles opposées et caduques.

CARYOPHYLLUS (Pl.), *Feuille de Noix*, en grec.

OBS. Le *Caryophyllus aromaticus* L. croît naturellement aux îles Moluques. Ce végétal est cultivé dans nos Colonies orientales depuis 1770, époque à laquelle il y fut introduit par Poivre, qui étoit intendant de l'île de la Réunion. Ses boutons à fleurs, connus sous le nom de *clous de Girofle*, sont une des

épiceries les plus estimées. On en tire, par la distillation, une huile essentielle dont les Parfumeurs font beaucoup d'usage.

PUNICA, T. *pl.* 402; L. J. G. *pl.* 38; LAM. *pl.* 415. *Grenadier.* CAL. campanulé, coriace, 5-6-fide, coloré. COR. Pétales 5-6. ÉT. nombreuses. Stigmate capité. Baie grande, sphérique, recouverte d'une écorce coriace, couronnée par les découpures du calyce, divisée intérieurement par un diaphragme transversal en deux cellules inégales, la supérieure plus grande 7-9 loculaire, l'inférieure plus petite 3-4-loculaire; cloisons membraneuses. Semences nombreuses, anguleuses, entourées d'un arille pulpeux. Lobes de l'embryon roulés en spirale. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; rameaux axillaires presque 4-gones, terminés à leur sommet en une pointe piquante; feuilles ponctuées, ordinairement opposées, rarement verticillées ou alternes, munies quelquefois dans leurs aisselles d'épines simples; fleurs 4-5, rapprochées au sommet des rameaux, presque sessiles.

PUNICA (on sous-entend *Malus*); ainsi nommé, soit à cause du lieu natal de la plante, soit à cause de la couleur du fruit.

Obs. Le Grenadier commun, *Punica Granatum* L., est naturalisé dans nos départemens méridionaux. On le multiplie facilement par marcottes ou par les drageons enracinés qui se trouvent auprès des gros pieds. Ses fleurs sont connues dans les boutiques sous le nom de *Balaustes*.

§. II. *Fleurs disposées en grappes, et alternes sur l'axe commun.* Feuilles presque toujours alternes et non ponctuées.

LAGERSTROMIA, Lam. *pl.* 473; L. J. Munchausia, L. J. Adamboe, Rheed. *Mal.* 4, *pl.* 20-22. Cal. campanulé ou turbiné, 6-fide. Cor. Pétales 6, onguiculés, ondulés sur leurs bords. Ét. connées à leur base en 6 faisceaux. Stigmate tronqué ou obtus. Capsule semi-adhérente, ovale-arrondie, mutique ou acuminée par le style, creusée de 6 sillons, s'ouvrant supérieurement en 6 valves, et divisée intérieurement en 6 loges polyspermes. — Arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes; faisceaux des étamines distingués dans le *Lagerstromia Chinensis* Lam., par un filament très long.

Lagerstromia, du nom d'un Suédois qui s'intéressoit aux progrès de l'Hist. Nat.

Obs. Nous avons cru pouvoir rapporter le *La-*

gerstromia à la famille des Myrtoïdes, soit à cause des feuilles ponctuées dans l'espèce appelée *Chinensis* par Lamarck, soit à cause des étamines nombreuses, soit à cause de l'ovaire qui est semi-adhérent, selon l'observation de Rumphe. « *Flores in calycis centro rotundum abscondentes germen.* » Nous pouvons encore ajouter que la structure du fruit de l'*Adamboë*, que nous avons observé dans l'herbier de Jussieu, est conforme à celle de plusieurs Myrtoïdes; c'est-à-dire que les cloisons sont opposées aux valves, et que les semences comprimées sont insérées à un placenta anguleux et central.

BUTONICA, RUMPH. *Amb.* 3, *pl.* 114, 115, 116; LAM. *pl.* 590 et 591; J. BARRINGTONIA, FORST. *nov. gen. pl.* 38; L.S. G. *pl.* 101. MAMMEA (*Asiatica*), L. COMMERSONA, SONNER. *Guin. pl.* 8-9. SAMSTRAVADI, RHEED. *Mal.* 4, *pl.* 6-7. STRAVADIUM, J. EUGENIA (*Acutangula* et *racemosa*), L. CAL. 2-4-fide à son limbe. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses, connées à leur base en un cylindre court. Ovaire 4-loculaire; style persistant; stigmate simple. Drupe 4-gone, couronné par le limbe du calyce; noyau fibreux, également 4-gone 1-sperme. — Arbres; feuilles fort rapprochées les unes des autres, longues d'un pied dans le *Barringtonia speciosa* G., ou *Eugenia racemosa* L.; fleurs grandes; fruits oblongs ou

en forme de pyramide renflée à sa base, semblables à des bonnets carrés; 3 loges et 3 semences sujettes à avorter.

BUTONICA, formé du mot *Huttum*, dont se servent les habitans d'Amboine pour désigner quelques espèces de ce genre.

OBS. Les Myrtoïdes diffèrent sur-tout des Épilobiènes par le nombre indéterminé des étamines. Elles se rapprochent des Rosacées par leur ovaire adhérent, par leurs étamines nombreuses, et par les genres dont les feuilles sont alternes, non ponctuées.

ORDRE X.

LES ROSACÉES, *ROSACEÆ*.

L'ARBRISSEAU dont les fleurs ont une couleur si tendre, une odeur si douce et une forme si agréable, sur-tout au moment où les pétales s'épanouissent, a donné son nom à cette famille. Les végétaux qui la composent, quoique de nature différente, prouvent néanmoins par les rapports nombreux et frappans qui les unissent, combien la distribution que les Anciens fesoient des plantes en herbes et en arbres étoit futile et erronée.

Les racines des Rosacées sont en général

rameuses et fibreuses. Dans les végétaux arborescens, le tronc, recouvert d'une écorce ordinairement grossière et ridée, produit un grand nombre de branches rameuses qui sont toujours alternes, communément cylindriques, et qui s'élèvent souvent avec grâce en formant une cime ou tête majestueuse. Dans les végétaux herbacés et frutescens, la tige, droite ou rampante, quelquefois armée d'aiguillons crochus, porte des branches également alternes et ordinairement cylindriques. Les feuilles, presque toujours condupliquées avant leur développement, sont alternes, garnies de stipules, simples ou composées, portées sur des pétioles cylindriques et creusés en dessus d'un léger sillon. Les fleurs, communément hermaphrodites, et complètes, sujettes à doubler par la culture, affectent différentes dispositions. Dans quelques genres, comme dans le Prunier, le Cérisier, l'Amandier, etc. elles paroissent avant les feuilles.

FRUCTIFICATION.

Calyce adhérent tubuleux, ou libre et en forme de godet, ordinairement divisé à son limbe, presque toujours persistant. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, le plus souvent 5, insérés au sommet du calyce

et alternes avec ses divisions, quelquefois nuls. Étamines presque toujours en nombre indéterminé, insérées sur le calyce au dessous des pétales; anthères arrondies, droites, s'ouvrant en deux loges par les sillons latéraux. Ovaire simple adhérent et polystyle dans les Pommacées, libre et monostyle dans les Amygdalées, multiple et libre dans les Rosiers, Agrimoniées, Dryadées et Ulmaires. Styles latéraux ou situés sur le côté interne des ovaires, ordinairement vers leur sommet, quelquefois vers leur base, comme dans l'*Alchimilla*, l'*Aphanes*, le *Chrysobalanus*, etc.; stigmates simples, presque toujours tronqués obliquement sur leur face interne et creusés d'un sillon. Fruit de nature et de structure différente; tantôt une pomme multiloculaire couronnée par le calyce (Pommacées); tantôt une ou deux ou plusieurs semences contenues dans le calyce qui persiste, se resserre à son orifice et fait les fonctions de péricarpe (Rosiers, Agrimoniées); tantôt plusieurs semences portées sur un placenta commun (Dryadées); tantôt plusieurs capsules uniloculaires, mono ou polyspermes (Ulmaires); tantôt une seule capsule ou une seule baie uniloculaire mono ou polysperme (Pro-

ckiènes) (1); tantôt un drupe charnu ou coriace, renfermant un noyau mono ou disperme (Amygdalées). Semences marquées sur le côté et un peu au dessous du sommet d'un ombilic auquel est inséré un petit filament qui tire son origine du fond du péricarpe. Membrane intérieure de la semence, quelquefois un peu renflée et légérement charnue. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicule supérieure ou inférieure.

Obs. Les racines de plusieurs plantes de cette famille passent pour diurétiques. Les feuilles et les fleurs de quelques espèces sont regardées comme vulnéraires, astringentes et purgatives. La plupart des fruits charnus ont d'abord une saveur acide; mais à mesure qu'ils approchent de la maturité, ils deviennent doux et sucrés. — Les expériences curieuses de Duhamel sur l'eau distillée des feuilles du *Cerasus Laurocerasus* L. prouvent qu'il y a dans cette famille quelques plantes suspectes.

---

(1) Nous avons cru pouvoir passer sous silence la section des *Prockiæ* Juss., parce qu'il nous semble que la description des genres qu'elle contient, et dont aucun n'est cultivé dans nos jardins, ne contribueroit pas à donner une connoissance plus parfaite des caractères qui constituent la famille des Rosacées. Ceux qui désireront étudier les genres de cette section, pourront consulter le *Genera Plantarum* de Jussieu.

§. I. *Pommacées. Ovaire simple, adhérent, polystyle. Pomme ombiliquée et couronnée par le limbe du calyce, multiloculaire. Radicule inférieure.* Arbres ou arbrisseaux; fleurs hermaphrodites complètes; étamines en nombre indéterminé.

MALUS, T. *pl.* 406; J. Pyrus. L. *Pommier.* Cal. 5-fide. Cor. Pétales 5. Ét. environ 20. Styles 5, connés à leur base et velus. Pomme sphéroïde, glabre, ombiliquée à ses deux extrémités, 5-loculaire dans le centre; loges cartilagineuses contenant chacune deux semences ou deux pépins; tunique extérieure des semences cartilagineuse. — Feuilles simples, entières, tomenteuses en dessous; fleurs le plus souvent fasciculées, axillaires ou situées au sommet des bourgeons.

Malus, formé, selon G. B., du mot éolien *Malon*, qui signifie *Pomme.*

Obs. Le *Malus sylvestris* est épineux. — On pourroit regarder les fruits des *Malus*, *Pyrus*, etc. comme formés de plusieurs capsules entourées d'une chair solide.

PYRUS, T. *pl.* 404; L. J. G. *pl.* 87; Lam. *pl.* 435. *Poirier.* Différence du genre précédent : styles entièrement distincts;

pomme glabre, turbinée, ombiliquée seulement au sommet. — Feuilles ordinairement glabres; fleurs ramassées au sommet des rameaux, presque disposées en épis, portées sur de longs pédoncules.

Pyrus. Quelques Auteurs prétendent que ce nom vient de la forme pyramidale du fruit.

Obs. Le *Pyrus sylvestris* est épineux. — Duhamel pense que la famille nombreuse du Poirier est divisée en deux branches, dont l'une reconnoît le Poirier sauvage pour son auteur, et l'autre paroît être le fruit de l'union du Coignassier avec le Poirier. Les alliances contractées, soit entre les individus des deux branches, soit entre les individus d'une même branche, ont multiplié presqu'à l'infini les variétés du Poirier. On peut encore, continue le même auteur, soupçonner que le Poirier vivant solitaire dans les bois n'a pas dédaigné tout commerce avec les *Sorbus*, *Cratægus*, *Mespilus*, etc.

CYDONIA, T. *pl.* 405; J. Pyrus, L. G. *pl.* 87. *Coignassier.* Ce genre diffère du *Pyrus* par les divisions du calyce qui sont grandes et dentées, par le fruit qui est tomenteux avant son développement parfait, par les semences au nombre de 8 dans chaque loge et disposées sur deux rangs, par les feuilles tomenteuses en dessous, et par les fleurs solitaires, terminales, presque sessiles.

Cydonia, du nom d'une ville de Crète.

MESPILUS,

MESPILUS, T. *pl.* 410; L. J. G. *pl.* 87; LAM. *pl.* 436. CRATÆGUS, L. *Néflier*, *Azérolier*, *Aubépine*. CAL. 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. 20. Styles et stigmates 2-5 (très rarement 1). Pomme sphérique, 2-5-sperme. Semences osseuses. — Feuilles simples, entières ou lobées: pédoncules communément multiflores et disposés en corymbes terminaux.

MESPILUS (Théophr. Dioscor.). Grec radical.

OBS. Les fleurs du *Mespilus germanica* L., sont terminales, solitaires, sessiles; celles du *Mespilus oxyacantha* JUSS., ou *Cratægus oxyacantha* L., sont monostyles.

CRATÆGUS, T. L. J. LAM. *pl.* 433. MESPILUS, L. *Alisier*. Différence du genre précédent: semences cartilagineuses.

CRATÆGUS (Théophr.) vient, selon Linneus, d'un mot grec qui signifie *robur*, *force*; ainsi nommé, à cause de la dureté du bois.

SORBUS, T. L. J. LAM. *pl.* 434. PYRUS, G. *pl.* 87. *Sorbier*, *Cormier*, *Cochesne*. Différence du *Mespilus*: styles et stigmates 3; pomme globuleuse ou turbinée, molle, 3-sperme; semences cartilagineuses. — Feuilles ailées ou plus rarement semi-ailées; fleurs disposées en corymbes terminaux.

SORBUS (Pl.), formé peut-être d'un mot arabe qui

signifie *boisson ;* ainsi nommé, parce qu'on fait avec le fruit du *Sorbus aucuparia* L. une liqueur fermentée qu'on dit être agréable à boire.

Obs. Linneus a distingué les *Cratægus*, *Mespilus*, et *Sorbus* par le nombre des styles et des semences; mais comme le nombre des styles varie dans les espèces d'un même genre, et comme les semences sont sujettes à avorter, il semble que les caractères assignés par Jussieu doivent être préférés dans la distinction de ces genres qu'on n'hésiteroit pas à réunir en un seul si l'on ne craignoit de déroger à l'usage reçu. — On appelle vulgairement Cormiers, Sorbiers, les espèces qui portent des fruits semblables à de petites poires; et l'on donne le nom de Cochesnes à celles qui produisent des fruits globuleux d'un beau rouge orangé.

§. II. *Rosiers. Ovaires en nombre indéterminé, recouverts par le calyce en forme de godet et resserré à son orifice; chaque ovaire monostyle. Semences en nombre égal à celui des ovaires. Radicule supérieure.* Arbrisseaux; fleurs hermaphrodites complètes; étamines en nombre indéterminé.

ROSA, T. *pl.* 408; L. J. G. *pl.* 73; Lam. *pl.* 440. *Rosier*, *Églantier.* Cal. en forme de godet, resserré à son orifice, divisé à son limbe en 5 découpures persistantes, dont 2

munies d'appendices sur chaque côté, 2 dépourvues d'appendices, et 1 appendiculée seulement sur un côté. COR. Pétales 5. ÉT. nombreuses, courtes. Chaque style terminé par un stigmate simple. Calyce baccifórme, sphérique ou ovoïde, contenant un grand nombre de semences oblongues, presque osseuses et hispides. — Arbrisseaux munis ordinairement d'aiguillons épars; feuilles ailées avec impaire; stipules en forme d'ailes, adnées à la base du pétiole commun; fleurs terminales, solitaires ou disposées en corymbes, souvent grandes, sujettes à doubler par la culture.

ROSA (Pl.). Ce nom est formé du mot grec *Rodon*, qui signifie *Rose*.

OBS. Le citoyen Michaux a trouvé en Perse une Rose à feuilles simples, dont les stipules sont terminées en pointes épineuses, et dont toutes les découpures du calyce sont dépourvues d'appendices. — Cels cultive une nouvelle espèce de Rosier rapportée de la Chine par lord Macartney. Les tiges de cette plante sont presque couchées, très rameuses et pubescentes; ses folioles sont ovées à rebours, finement dentées, d'un vert foncé et luisant; ses fleurs, solitaires et de couleur blanche, ont un calyce soyeux dont les divisions sont lancéolées, pointues, et dépourvues d'appendices; l'ovaire est globuleux, glabre, et les pétales, presque en cœur, sont surmon-

montées dans leur échancrure, d'une petite pointe en forme d'arête. — On trouve sur le Rosier sauvage des excroissances rougeâtres, légères, spongieuses, hérissées de filamens rameux, connues sous le nom de *Bédéguar*. Ces excroissances sont formées par la sève qui afflue avec plus d'abondance dans les parties du Rosier, où l'espèce de mouche appelée par Fabricius *Cynips Rosæ*, a enfoncé son aiguillon pour y déposer ses œufs.

§. III. *Agrimoniées. Ovaires en nombre déterminé (rarement un seul), recouverts par le calyce en forme de godet et resserré à son orifice; chaque ovaire monostyle. Semences en nombre égal à celui des ovaires. Radicule supérieure.* Plantes la plupart herbacées; fleurs souvent apétales, quelquefois diclines; étamines communément en nombre déterminé.

POTERIUM, L. J. Lam. *pl.* 777. Pimpinella, T. *pl.* 68; G. *pl.* 32. *Pimprenelle.* Dioïque. Cal. 4-fide, coloré, muni à sa base de 3 écailles. Cor. o. Fl. M. Ét. 30. Fl. F. Ovaires 2; styles 2; stigmates 2 en forme de pinceau. Semences 2, contenues dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Herbes; feuilles ailées avec impaire; stipules adnées à la base du pétiole;

fleurs terminales, rapprochées en tête ou disposées en épi.

POTERIUM (Dioscor. Pl.), *Coupe*, en grec ; ainsi nommé, à cause de la forme du calyce.

OBS. Le port du *Poterium spinosum* L. est presque semblable à celui d'un Rosier. Cette espèce paroît s'éloigner du genre, par sa tige frutescente et très rameuse, par ses rameaux terminés en une pointe spinescente, et par les calyces des fleurs, qui deviennent bacciformes après la fécondation. JUSS.

SANGUISORBA, L. J. LAM. *pl.* 85. PIMPINELLA, T. G. *pl.* 32. *Sanguisorbe.* CAL. 4-fide, coloré, muni à sa base de deux écailles. COR. o. ÉT. 4. Ovaires 2 ; styles 2 ; stigmates 2, simples. Semences 2, contenues dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Herbes ; feuilles et inflorescence comme dans le *Poterium.*

SANGUISORBA, formé des deux mots latins *sanguinem sorbere ;* ainsi nommé, à cause de sa vertu pour étancher le sang.

OBS. Gærtner a réuni les *Poterium* et *Sanguisorba* L. en un seul genre, auquel il a conservé le nom de *Pimpinella* T.

ANCISTRUM, FORST. *nov. gen. pl.* 2 ; L.S. J. G. *pl.* 32 ; LAM. *pl.* 22. CAL. turbiné, muni à sa base de deux écailles, garni à son limbe de 4 dents surmontées d'une arête terminée par 4 crochets. COR. Pétales 4. ÉT.

2. Ovaire 1; style 1; stigmate en forme de pinceau. Semence 1, contenue dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Herbes; feuilles et inflorescence comme dans le *Poterium*.

ANCISTRUM, formé d'un mot grec qui signifie en latin *Hamus;* ainsi nommé, à cause des crochets qui terminent les arêtes dont le limbe du calyce est muni.

OBS. Nous avons observé, dans le jardin du citoyen Cels, une nouvelle espèce d'*Ancistrum*, originaire du Pérou. Cette plante diffère des autres espèces connues du genre, par ses folioles ovales-oblongues et dentées en scie, par le calyce des fleurs nu à sa base, et par les arêtes dont le nombre est toujours au dessous de quatre.

AGRIMONIA, T. *pl.* 155; L. J. G. *pl.* 73; LAM. *pl.* 409. AGRIMONOIDES, T. *pl.* 155. *Aigremoine.* CAL. oblong, 5-fide, hérissé extérieurement dans sa partie moyenne de soies nombreuses et crochues à leur sommet, entouré à sa base d'un très petit calyce 2-partite. COR. Pétales 5. ÉT. 12-20. Ovaires 2; styles 2; stigmates 2. Semences 2, contenues dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Herbes; feuilles ailées avec impaire; folioles alternativement inégales; fleurs disposées en épis terminaux, munies chacune de 3 bractées.

Agrimonia. Ce nom est corrompu, selon Linneus, d'*Argemonia*.

Obs. Doit-on regarder comme congénère l'espèce appelée *Agrimonoïdes* par Linneus, dont les feuilles caulinaires sont ternées, dont les fleurs 7-8-andres 1-gynes 1-styles sont disposées en corymbe terminal, dont le calyce extérieur est campanulé et multifide, et dont le fruit glabre ne contient qu'une seule semence? Juss.

NEURADA, L. J. G. *pl.* 32; Lam. *pl.* 393. Cal. hémisphérique, à 5 divisions persistantes et incisées, partagé intérieurement en 10 loges ou fossettes. Cor. Pétales 5. Ét. 10. Ovaires 10, renfermés dans les fossettes du calyce; styles et stigmates 10. Capsule formée par le calyce persistant, déprimée, orbiculaire, évalve, 10-loculaire, muriquée sur sa surface supérieure, inerme sur sa surface inférieure; loges 1-spermes. Semences ovales-globuleuses et presque osseuses. — Plante herbacée, tomenteuse, à tiges étalées; feuilles alternes, sinuées, munies de stipules subulées; fleurs solitaires, axillaires, pédonculées.

Neurada, synonyme de *Poterium* dans Dioscoride, et formé d'un mot grec qui signifie *nerf*.

Obs. Lorsque l'on dépose dans le sein de la terre un fruit de *Neurada*, il n'y a ordinairement qu'une seule semence qui lève. La tige de la jeune plante

est entourée pendant quelque temps à sa base, de la capsule qui persiste sous la forme d'anneau. — Nous avons observé le *Neurada procumbens* L. chez le citoyen Cels, et nous pensons que cette plante doit appartenir à la famille des Rosacées, à laquelle B. de Jussieu l'avoit rapportée. En effet, ses feuilles sont alternes et munies de stipules; sa corolle et ses étamines sont périgynes; son péricarpe, hérissé comme celui de l'*Agrimonia*, est 1-loculaire et formé par le calyce persistant, et son embryon est dépourvu de périsperme.

CLIFFORTIA, L. *Hort. Cliff. pag.* 463, *pl.* 31; J. Dioïque. CAL. 3-fide. COR. 0. FL. M. ÉT. environ 30; anthères didymes. FL. F. Ovaires 2; styles 2 (latéraux?); stigmates 2. Semences 2, contenues dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Arbrisseaux; feuilles simples ou ternées, engainantes à leur base; fleurs axillaires presque sessiles.

CLIFFORTIA, du nom d'un Hollandais, propriétaire d'un riche jardin de Botanique, dont Linneus a décrit les plantes dans le superbe ouvrage qui porte le nom d'*Hortus Cliffortianus*.

APHANES, L. J. G. *pl.* 73; LAM. *pl.* 87. ALCHIMILLA, T. *Percepier.* CAL. à 8 découpures, dont 4 alternes plus petites. COR. 0. ÉT. 4, très courtes. Ovaires 2; styles 2, stigmates 2. Semences 2, recou-

vertes par le calyce connivent. — Petite plante herbacée; feuilles simples, très petites, engainantes à leur base; fleurs sessiles, ramassées dans les aisselles des feuilles

APHANES, *invisible*, en grec; ainsi nommé, à cause de la petitesse des fleurs.

OBS. Si les fleurs de l'*Aphanes* sont 1-gynes et 1-spermes, comme le pensent plusieurs Botanistes, il est évident que ce genre doit être réuni au suivant. — Trois étamines sont sujettes à avorter dans l'*Aphanes*, selon l'observation de Desfontaines.

ALCHIMILLA, T. *pl.* 289; L. J. G. *pl.* 73; LAM. 86. *Alchimille, Pied-de-Lion.* CAL. tubuleux, à limbe ouvert et divisé en 8 découpures, dont 4 alternes plus courtes. COR. 0. ÉT. 4, très courtes. Ovaire 1; style 1; stigmate simple. Semence 1, recouverte par le calyce connivent. — Herbes; feuilles palmées ou presque digitées; fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

ALCHIMILLA; ainsi nommé, parce que, selon Linneus, les Alchimistes employoient la rosée de ses feuilles.

SIBBALDIA, L. J. G. *pl.* 73; LAM. *pl.* 221. FRAGARIA, T. CAL. ouvert à son limbe et divisé en dix découpures, dont 5 alternes plus étroites. COR. Pétales 5. ÉT. 5. Ovaires, styles et stigmates 5. Semences 5, recou-

vertes par le calyce connivent. — Herbes; feuilles ternées; folioles simples, dentées ou découpées; fleurs axillaires et terminales, quelquefois 10-gynes.

SIBBALDIA, du nom d'un Médecin écossais.

§. IV. *DRYADÉES. Ovaires en nombre indéterminé, portés sur un réceptacle commun; chaque ovaire monostyle. Semences en nombre égal à celui des ovaires, nues ou plus rarement bacciformes. Radicule supérieure.* Plantes la plupart herbacées; fleurs hermaphrodites complètes; étamines en nombre indéterminé.

TORMENTILLA, T. *pl.* 153; L. J. LAM. *pl.* 444. *Tormentille.* CAL. à 8 découpures, dont 4 alternes plus petites. COR. Pétales 4. Réceptacle séminifère sec, très petit. — Herbes; feuilles digitées; fleurs axillaires et terminales presque solitaires.

TORMENTILLA, formé d'un mot latin qui signifie *tranchée;* ainsi nommé, à cause des vertus attribuées au *Tormentilla erecta* pour guérir les coliques.

OBS. Ce genre ne diffère du suivant que par le nombre des parties.

POTENTILLA, L. J. LAM. *pl.* 442. QUINQUEFOLIUM, T. *pl.* 153. PENTAPHYLLOIDES,

FRAGARIA, T. *Potentille, Quintefeuille.* CAL. ouvert, à 10 découpures, dont 5 alternes plus petites. COR. Pétales 5. Réceptacle séminifère sec, très petit. — Plantes ordinairement herbacées, rarement frutescentes; feuilles ailées avec impaire dans le *Pentaphylloïdes* T., digitées dans le *Quinquefolium* T., ternées dans le *Fragaria* T.; stipules en forme d'ailes, adnées à la base du pétiole; fleurs souvent disposées en corymbes terminaux.

POTENTILLA; ainsi nommé, à cause des vertus attribuées aux *Potentilla anserina* et *reptans* L.

FRAGARIA, T. *pl.* 152; L. J. G. *pl.* 73; LAM. *pl.* 442. *Fraisier.* CAL. et COR. comme dans le *Potentilla.* Réceptacle séminifère grand, pulpeux, bacciforme, coloré, d'une saveur agréable, souvent caduc. — Herbes stolonifères; feuilles ternées, très rarement digitées ou simples; stipules adnées au pétiole; fleurs le plus souvent disposées en corymbes terminaux, quelques-unes dioïques.

FRAGARIA, formé du mot latin *fragare;* ainsi nommé, parce que les fraises ont une odeur agréable.

COMARUM, L. J. G. *pl.* 73; LAM. *pl.* 444. PENTAPHYLLOIDES, T. *Comaret.* CAL. et COR. comme dans le *Potentilla.* Récep-

tacle séminifère grand, ovoïde, spongieux, persistant. — Herbe marécageuse; feuilles ailées avec impaire; stipules adnées au pétiole et engainant la tige; pédoncules pauciflores, axillaires et terminaux; pétales plus courts que le calyce.

Comarum. Théophraste donnoit ce nom à l'*Arbutus*.

Obs. Scopoli regarde le *Comarum* comme congénère du *Potentilla*.

GEUM, L. J. G. *pl.* 74; Lam. *pl.* 443. Caryophyllata, T. *pl.* 151. A, D, F, G. *Benoite*. Cal. et Cor. comme dans le *Potentilla*. Réceptacle séminifère oblong et velu. Semences terminées par des arêtes longues, geniculées, crochues à leur sommet. — Herbes; feuilles digitées ou plus souvent ailées avec impaire; foliole terminale ordinairement plus grande; stipules adnées au pétiole; pédoncules terminaux ou axillaires, pauciflores.

Geum (Pl.), formé peut-être d'un mot grec qui signifie *terre*. Tournefort avoit donné ce nom à un genre qui renfermoit les espèces de *Saxifraga* L., dont l'ovaire est tout à fait libre.

Obs. Les racines du *Geum urbanum* L., ont une odeur de girofle. Pline et les anciens Botanistes donnoient à cette plante le nom de *Caryophyllata*.

— Gærtner rapporte au genre *Geum* le *Dryas pentapetala* L.

DRYAS, L. J. G. *pl.* 74; LAM. *pl.* 443. CARYOPHYLLATA, T. *pl.* 151, B, E, I, K. CAL. ouvert, à 5-8 découpures égales. COR. Pétales 5-8. Réceptacle conique, déprimé, creusé de petites fossettes, pubescent. Semences terminées par une arête longue et plumeuse. — Herbes; feuilles simples ou ailées avec impaire; stipules adnées au pétiole; fleurs presque solitaires, terminales, portées sur de longs pédoncules.

DRYAS. Ce nom, que la fable donnoit aux nymphes immortelles des bois, a été adopté par Linneus, parce que les feuilles de l'espèce appelée *Octopetala* ressemblent en quelque sorte à celles du Chêne.

RUBUS, T. 385; L. J. G. *pl.* 73; LAM. *pl.* 441. *Ronce*, *Framboisier*. CAL. ouvert, 5-fide. COR. Pétales 5. Réceptacle fongueux, conique, court. Semences nombreuses, bacciformes, très rapprochées, formant une baie composée. — Plantes rarement herbacées et alors toujours inermes, plus souvent frutescentes et ordinairement aiguillonnées; feuilles simples ou ternées ou digitées, ailées dans quelques espèces découvertes par Commerson; fleurs communément terminales, très rarement axil-

laires, souvent disposées en grappes-paniculées, quelquefois solitaires.

Rubus, formé, selon quelques Auteurs, du mot latin *ruber;* ainsi nommé, parce que les fruits de la Ronce sont rouges avant leur maturité.

Obs. Dans le *Rubus odoratus* L., les fleurs sont disposées en corymbe, et dioïques par avortement. — Solander et Linneus ont observé que le *Rubus Chamæmorus* est monoïque sous terre, c'est-à-dire, que les racines de l'individu mâle et de l'individu femelle sont réunies ou adhèrent ensemble, et qu'il est dioïque hors de terre, c'est-à-dire que les tiges des deux individus se séparent et sont distinctes. — Le *Rubus arcticus*, qui est très difficile à cultiver, comme l'observe Linneus, fleurit et fructifie tous les ans chez le citoyen Cels. Les fruits de cette plante furent d'une grande ressource pour le célèbre Botaniste suédois, dans le voyage qu'il fit en Laponie. « Je serois ingrat, dit-il, envers ce végétal bienfaisant, dont les fruits, d'un suc aussi agréable que restaurant, ont ranimé tant de fois mes forces épuisées par la faim et les fatigues, si je n'en présentois à mes lecteurs une description complète. » *Voy. Fl. Lap. édit.* 1, *pag.* 162.

§. V. *Ulmaires. Ovaires en nombre déterminé, monostyles. Capsules en nombre égal à celui des ovaires, mono ou polyspermes. Radicule supérieure.* Plantes ordinairement frutescentes ; fleurs presque toujours hermaphrodites et complètes ; étamines en nombre indéterminé.

SPIRÆA, T. *pl.* 389; L. J. G. *pl.* 69; Lam. *pl.* 439. Ulmaria, T. *pl.* 141. Barba-Capræ, T. *pl.* 141. Filipendula, T. *pl.* 150. *Filipendule, Reine des Prés.* Cal. ouvert, 5-fide. Cor. Pétales 5. Ovaires 3-12. Capsules 3-12, 1-loculaires, intérieurement 2-valves. Semences 1-3, insérées à la suture intérieure des valves. — Plantes herbacées ou frutescentes; feuilles simples ou ternées ou ailées avec impaire; stipules adnées au pétiole, quelquefois très petites et même nulles; fleurs axillaires, plus souvent terminales, disposées en corymbes ou en panicules, rarement fasciculées.

Spiræa (Théophr.). Quelques Auteurs prétendent que ce nom vient d'un mot grec qui signifie *corde;* ainsi nommé, parce que les branches de quelques espèces sont flexibles et pliantes.

Obs. Les racines du *Filipendula* T. sont tubéreuses et suspendues à des fibres. — Les fleurs du

Barba-Capræ T. ou *Spiræa Aruncus* L., sont dioïques et trigynes. Les feuilles de cette plante sont deux fois ailées. — Le *Spiræa* T. est frutescent. Les capsules de ce genre sont droites et en petit nombre. — Les *Filipendula* et *Ulmaria* T. sont herbacés. Les fruits de ces deux genres sont formés de plusieurs capsules, droites dans le premier et contournées dans le second.

§. VI. *Amygdalées. Ovaire simple, libre, monostyle. Fruit drupacé; noyau 1-2-sperme. Membrane intérieure de la semence un peu renflée et légérement charnue. Radicule supérieure.* Arbres ou arbrisseaux; fleurs hermaphrodites complètes; étamines en nombre indéterminé.

CHRYSOBALANUS, L. J. Lam. *pl.* 428. Icaco, Plum. *nov. gen. pl.* 5. *Icaque, Prune-Coton.* Cal. campanulé, 5-fide. Cor. Pétales 5. Drupe de la grosseur et à peu près de la forme d'une Prune de Damas. Noyau ridé, creusé de 5 sillons longitudinaux, s'ouvrant en 5 valves, 1-sperme. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles entières, munies de stipules; fleurs disposées en grappes axillaires et terminales.

Chrysobalanus, formé de deux mots grecs qui signifient *glans aurea;* ainsi nommé, à cause de la couleur des fruits.

Obs.

Obs. Les fruits du *Chrysobalanus* varient dans leur couleur, qui est le plus souvent jaunâtre. La chair de ces fruits est pulpeuse, blanchâtre, adhérente au noyau et d'une saveur douce.

CERASUS, T. *pl.* 401; J. PADUS, J. B. LAURO-CERASUS, T. *pl.* 403. PRUNUS, L. LAM. *pl.* 432, *fig.* 2, 3. *Cerisier*, *Pútier*, *Laurier-Cerise*. CAL. campanulé, 5-lobé, caduc. COR. Pétales 5. ÉT. 20-30. Drupe charnu, arrondi, glabre, légérement sillonné d'un côté; noyau lisse, arrondi, marqué latéralement d'un angle plus ou moins saillant, 1-2-sperme. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles condupliquées avant leur développement, garnies de stipules, glanduleuses à leur base dans plusieurs espèces, toujours vertes dans le *Lauro-Cerasus* T.

CERASUS (Théophr.), du nom d'une ville d'Asie, appelée Cerasonte.

Obs. Le Cerisier est originaire d'Asie. Lucullus l'apporta à Rome après avoir vaincu Mithridate. — Dans le *Cerasus* T., les fleurs paroissent avant les feuilles, et elles sortent par faisceaux de bourgeons, portées chacune sur un long pédoncule. — Dans le *Padus* et le *Lauro-Cerasus*, les fleurs sont disposées en grappes axillaires et terminales. — Il existe une variété du *Cerasus sativa*, qui est polygyne. — Le calyce persiste dans le *Padus*, comme

vulgairement sous le nom de Bois de Sainte-Lucie.

Les Cerisiers, plantés dans une terre trop substantielle, sont sujets à une maladie causée par l'épanchement du suc propre dans le tissu cellulaire et dans les vaisseaux lymphatiques. Lorsque l'épanchement n'a pas fait beaucoup de progrès, on peut sauver la branche, en entamant l'endroit affecté et en le couvrant de cire; mais si la maladie a déjà exercé ses ravages, il faut couper la branche pour sauver le tronc.

On divise les Cerisiers en deux classes. La première renferme les espèces ou variétés qui portent des fruits ronds et acides, tels que le Cerisier nain précoce, le Cerisier ordinaire, le Gobet, la Cerise de Montmorency, etc.; leurs feuilles sont fermes, de moyenne grandeur et se tiennent droites. L'autre classe comprend les Merisiers dont le fruit est petit, les Guigniers dont le fruit est tendre, les Bigarreautiers qui ont le fruit ferme et de bon goût. Toutes les espèces de cette dernière classe ont le fruit en forme de cœur et d'une saveur douce; leurs feuilles sont grandes et pendantes. Il y a en outre quelques espèces mitoyennes.

On fait avec les Cerises acides ou à fruit rond, une liqueur agréable qu'on appelle Vin de Cerise. — Les Tourneurs recherchent le bois du Merisier, et les Ébénistes emploient celui des *Cerasus Padus* et *Mahaleb*. *Voy.* DUHAMEL, *Arb.*

PRUNUS, T. *pl.* 398; L. J. G. *pl.* 93; LAM. *pl.* 432, *fig.* 1. *Prunier*. CAL. COR. ÉT. comme dans le *Cerasus*. Drupe plus

grand, glabre, ovoïde ou arrondi, légérement sillonné d'un côté; noyau 1-2-sperme, ovoïde, légérement comprimé, acuminé au sommet, raboteux à l'extérieur et sillonné près de ses bords qui sont anguleux. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles convolutées avant leur développement, garnies de stipules, divisées le plus souvent sur leurs bords en dents aiguës; dents inférieures munies de glandes concaves.

PRUNUS (Théophr. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *nucleus*, *Amande*.

OBS. Les fleurs des Pruniers paroissent avant les feuilles. Elles sortent par faisceaux des bourgeons, et elles sont portées chacune sur un pédoncule court. — Le *Prunus sylvestris* est armé d'épines. Son fruit, de couleur bleuâtre ou violet foncé, est petit et acerbe; tandis que celui des autres espèces, sujet à varier dans sa couleur, est plus grand, et a une saveur douce.

ARMENIACA, T. *pl.* 399; J. LAM. *pl.* 431. PRUNUS, L. *Abricotier.* CAL. COR. ÉT. comme dans le *Cerasus.* Drupe arrondi, un peu plus gros que celui du Prunier, sillonné d'un côté, de couleur jaune, tomenteux; noyau 1-2-sperme, arrondi, légérement comprimé, marqué sur les côtés

de deux sutures saillantes, dont une aiguë et l'autre obtuse. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles en cœur, convolutées avant leur développement.

ARMENIACA (Dioscor.), du nom d'un royaume d'Orient, d'où ce fruit fut apporté à Rome.

Obs. Les fleurs de l'Abricotier paroissent avant les feuilles. Elles sortent des bourgeons, comme celles des Pruniers; mais elles sont solitaires ou en petit nombre, et toujours sessiles.

Linneus a réuni en un seul genre les *Cerasus*, *Prunus* et *Armeniaca*. A la vérité, ces trois genres de Tournefort ne sont pas établis d'après des caractères tranchés; cependant les différences assignées par le célèbre Botaniste français semblent suffire pour autoriser la distinction que les Anciens en avoient faite et qui semble consacrée par l'usage.

AMYGDALUS, T. *pl.* 402; L. J. G. *pl.* 93; LAM. *pl.* 430. PERSICA, T. *pl.* 400. *Amandier, Pêcher.* CAL. COR. ÉT. comme dans le *Cerasus*. Drupe tomenteux, sillonné d'un côté; noyau 1-2-sperme, acuminé au sommet, parsemé sur toute sa surface de points nombreux ou creusé de crevasses irrégulières. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles condupliquées avant leur développement, garnies de stipules, ordinairement lancéolées et dentées en scie.

Amygdalus (Hippoc.), formé, selon Vossius, d'un mot grec qui signifie en français *stries;* ainsi nommé, parce que le noyau est creusé, sur sa surface, de stries ou de crevasses. Peut-être *Amygdalus* vient-il, comme le pense Martinius, d'un mot hébreu qui signifie *vigilans*, et ainsi nommé, parce que les fleurs des Amandiers, et sur-tout celles de l'espèce originaire d'Orient, annoncent le retour du printemps.

Obs. Les fleurs de l'*Amygdalus* paroissent avant les feuilles. Elles sortent des bourgeons au nombre d'une ou de deux, et elles sont presque sessiles. — Le drupe de l'*Amygdalus* T. est sec, coriace; le noyau qu'il contient est parsemé de points nombreux. Le drupe du *Persica* T. est plus grand, plein de suc, d'une saveur agréable; son noyau est crevassé. — Duhamel, *Arbr. Fruit. pag.* 127, fait mention d'une espèce ou plutôt d'une variété (*Amygdalo-persica*) qui, participant également des caractères de l'*Amygdalus* et du *Persica* T., semble prouver que ces deux genres doivent être réunis.

§. VII. *Genre ayant de l'affinité avec les Rosacées.*

CALYCANTHUS, L. J. Lam. *pl.* 445; Ait. *Hort. Kew. pl.* 10. Cal. urcéolé (écailleux à sa base dans le *Calycanthus præcox*), divisé; divisions plus ou moins nombreuses, colorées, caduques. Cor. Pétales plus longs que les divisions du calyce dans le *Caly-*

canthus floridus, et plus courts dans le *Calycanthus præcox*. Ét. nombreuses, insérées à l'orifice du calyce, plus courtes que ses divisions; anthères oblongues, adnées aux filamens. Plusieurs ovaires entourés par le calyce, terminés chacun par un style persistant; stigmates glanduleux. Semences en nombre égal à celui des ovaires, munies chacune d'une queue ou pointe particulière, renfermées dans le calyce qui est devenu succulent et bacciforme. — Arbrisseaux; feuilles opposées, dépourvues de stipules; fleurs d'un pourpre obscur dans le *Calycanthus floridus*, jaunâtres et paroissant avant les feuilles dans le *Calycanthus præcox*.

Calycanthus, formé de deux mots grecs qui signifient *Calyce* et *Fleur;* ainsi nommé, parce que les divisions du calyce ressemblent à des pétales.

Obs. Le *Calycanthus* a beaucoup d'affinité par son fruit avec le *Rosa;* mais il en diffère sur-tout par ses feuilles opposées et dépourvues de stipules. Il ressemble aussi par son port au *Philadelphus* et à plusieurs Myrtoïdes, mais il s'en éloigne par son ovaire multiple. Juss.

Tournefort donnoit le nom de Rosacées à toutes les plantes polypétales régulières qui ne sont ni ombellifères, ni crucifères, et qui n'imitent point la fleur de l'Œillet ou celle du Lis. Ce n'est point

d'après une définition aussi vague, que B. et Ant. Laur. de Jussieu ont réuni dans la famille qui porte également le nom de Rosacées, ces végétaux dont la plupart nous intéressent encore plus, par les fruits délicieux et succulens qu'ils nous présentent, que par la beauté de leurs fleurs. Les plantes qui appartiennent véritablement à la famille des Rosacées, sont celles qui offrent les principaux caractères de la Rose, savoir, un calyce 1-phylle corollifère et staminifère, des pétales égaux et en nombre déterminé, un ovaire multiple, chaque ovaire surmonté d'un style latéral, des semences nombreuses dépourvues de périsperme, un embryon droit, et des feuilles alternes munies de stipules. Ces plantes ont communément plusieurs ovaires libres, des étamines nombreuses et une fleur pourvue de corolle; néanmoins il arrive quelquefois que les fleurs sont apétales, que les étamines sont en nombre déterminé, que les ovaires sont recouverts par le calyce, que le nombre de ces ovaires se contracte, qu'il est réduit à l'unité, et qu'alors l'ovaire est quelquefois adhérent. Ces exceptions ont servi à établir dans la famille des Rosacées, différentes sections qui sont toutes parfaitement naturelles. Le Botaniste peut à son gré former de ces sections autant d'ordres distincts, ou les réunir en un seul; mais il ne peut les écarter les unes des autres.

Les genres de la section des Agrimoniées, qui sont apétales, avoient été rapportés à un ordre très éloigné de celui des Rosacées, dans la première disposition des ordres naturels, tracée au jardin des Plantes en 1774; mais la grande affinité de ces

genres apétales avec l'*Ancistrum*, qui est polypétale et qui réunit les principaux caractères des Rosacées, prouve qu'ils doivent être rapprochés de cette famille, et même qu'ils lui appartiennent.

La section des Pommacées a été placée au commencement de cette famille, à cause de son affinité avec les Myrtoïdes à feuilles alternes : elle en diffère néanmoins par son style multiple et par ses feuilles garnies de stipules. La section des Amygdalées, qui termine la famille des Rosacées, se rapproche évidemment des premiers genres de la famille des Légumineuses, par ses feuilles alternes garnies de stipules, par sa corolle régulière, par l'ovaire simple libre 1-style, par le renflement de la membrane intérieure de la semence, qui imite en quelque sorte un périsperme, et par l'embryon qui est droit. Juss.

ORDRE XI.

LES LÉGUMINEUSES, *LEGUMINOSÆ*.

Les plantes de cette famille ont été nommées Légumineuses, à cause de leur fruit qui porte le nom de gousse ou de légume. Quelques Botanistes les ont appelées Papillonacées, parce que leur corolle, d'une structure irrégulière, représente en quelque sorte un papillon qui prend son vol. Comme ce dernier nom ne peut convenir à plusieurs

végétaux de cette famille, dont la corolle est régulière, nous avons cru devoir, à l'exemple de Jussieu, adopter celui de Légumineuses, qui présente beaucoup moins d'exceptions.

Les plantes légumineuses ont une tige herbacée ou frutescente ou arborescente, cylindrique, rameuse, ordinairement droite, quelquefois voluble de droite à gauche, c'est-à-dire, se roulant dans un sens opposé au mouvement du soleil, rarement rampante. Les feuilles, munies de stipules, presque toujours alternes (opposées dans un très petit nombre d'espèces), sont simples, ternées, digitées, 1-2, rarement 3 fois ailées avec impaire ou sans impaire, la foliole terminale étant alors quelquefois remplacée par une vrille. On observe sur plusieurs de ces feuilles, particulièrement sur celles de l'*Indigofera*, de l'*Onobrychis* T., de quelques espèces d'*Astragalus*, etc. des poils en fuseau, couchés horizontalement et attachés dans le milieu de leur longueur. Dans un certain nombre de genres, tels que le *Dolichos*, le *Clitoria*, le *Glycine*, le *Phaseolus*, etc. les folioles sont articulées avec le pétiole commun qui lui-même est articulé avec les branches. Les fleurs, généralement hermaphro-

dites, quelquefois diclines par avortement, présentent plusieurs différences dans leur disposition.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, différemment divisé. Corolle polypétale, très rarement nulle ou d'une seule pièce, insérée à la base du calyce. Pétales cinq, ou quelquefois un nombre moindre, réguliers presque égaux; plus souvent quatre irréguliers, savoir, un supérieur et extérieur qui embrasse à demi les autres et qui est ordinairement plus grand, appelé *Étendard*, deux latéraux auxquels on donne le nom d'*Ailes*, et un inférieur, nommé *Carène*, qui est intérieur, courbé en montant, comme l'avant d'une nacelle, simple ou bipartite. Étamines presque toujours dix, insérées sur le calyce au dessous des pétales; filamens quelquefois distincts ou seulement presque réunis à leur base, quelquefois monadelphes dans toute leur étendue, plus souvent diadelphes, c'est-à-dire, neuf filamens connés en un tube fendu dans toute sa longueur sous l'étendard, le dixième étant solitaire et appliqué contre la fissure du tube; anthères distinctes, communément arrondies, quelquefois oblongues et vacillantes. Ovaire

simple, libre; style unique; stigmate simple. Fruit très rarement capsulaire, 1-loculaire, presque 1-sperme, bivalve ou ne s'ouvrant point; le plus souvent légumineux, bivalve (trivalve dans le *Moringa*, quadrivalve dans une espèce de *Mimosa*), tantôt uniloculaire mono ou polysperme, tantôt divisée dans sa longueur en plusieurs loges monospermes, quelquefois pulpeuses, formées par des cloisons transversales. Semences en général arrondies ou réniformes, ombiliquées, attachées à une seule suture latérale. Radicule de l'embryon droite, et membrane intérieure de la semence étant renflée, charnue, imitant en quelque sorte un périsperme dans les plantes dont la fleur est régulière: radicule de l'embryon courbée sur les lobes, et nulle apparence de périsperme dans les plantes dont la fleur est irrégulière. Lobes de l'embryon formés la plupart d'une substance farineuse et très nourrissante, se changeant ordinairement, comme dans les autres plantes dicotylédones, en feuilles séminales; quelquefois distincts des feuilles séminales, et ne s'élevant que très peu hors de terre dans la germination.

Obs. La plupart des plantes légumineuses sont

employées pour la nourriture de l'homme et des animaux. Celles dont l'odeur est nauséabonde sont plus ou moins purgatives. Il en est qui sont d'une grande ressource dans les arts, telles que l'*Indigofera*, l'*Hæmatoxylum*, etc.

§. I. *Corolle régulière. Légume multiloculaire, le plus souvent bivalve; cloisons transversales; loges monospermes. Étamines distinctes.* Arbres ou arbrisseaux (rarement herbes); feuilles ailées sans impaire.

MIMOSA, T. *pl.* 375; L. J. G. *pl.* 155. ACACIA, T. *pl.* 375; G. *pl.* 148. *Acacie, Sensitive.* CAL. tubuleux, 3-5-denté. COR. ou infundibuliforme et 5-fide, ou formée de 5 pétales, ou nulle. ÉT. 4-10 ou en nombre indéterminé, distinctes ou plus rarement monadelphes, quelquefois stériles, toujours saillantes. Légume alongé, de substance et de forme différentes, quelquefois ailé ou articulé (s'ouvrant en 4 valves dans l'espèce appelée *quadrivalvis*), lisse ou plus rarement muriqué. — Plantes arborescentes ou frutescentes ou suffrutescentes, quelquefois munies d'aiguillons épars ou situés à la base des pétioles; feuilles 1-2 fois ailées, rarement simples; pétiole glan-

duleux dans quelques espèces ; fleurs ramassées en tête ou disposées en épis, axillaires ou terminales, quelques-unes mâles ou femelles par l'avortement d'un des organes sexuels ; légume articulé dans le *Mimosa* T., continu ou non articulé dans l'*Acacia* du même auteur.

Mimosa, formé, comme l'observe Tournefort, du mot latin *mimus*.

Obs. L'exposition du caractère générique ne prouve-t-elle pas que le *Mimosa* L. doit être divisé en plusieurs genres? — Les racines de plusieurs espèces de *Mimosa* ont une odeur d'ail. — Toutes les espèces de *Mimosa* dont les feuilles sont simples, ont néanmoins des feuilles ailées lorsqu'elles commencent à pousser. — Les fruits des *Mimosa inga* et *fagifolia* L. renferment une pulpe d'un goût sucré et agréable. Les Indiens mettent les jeunes fèves ou semences du *Mimosa scandens* L. sur des charbons ardens ; et lorsqu'elles se sont dépouillées de leur tunique extérieure, ils en mangent la substance. — Il découle naturellement du tronc et des branches du *Mimosa nilotica* L., une gomme transparente et jaunâtre qui paroît être la gomme arabique du commerce ; et l'on présume aussi, comme le dit Lamarck, que c'est des gousses de cette espèce, qu'on retire par expression le suc gommeux, épaissi, compacte, dur et d'un roux noirâtre, qu'on nomme dans les boutiques *vrai Acacia*. — Le *Mimosa senegalensis* Lam. donne aussi une gomme blanche qu'on apporte en France du Sénégal. Quoique cette gomme soit plus estimée

que celle qui nous vient d'Egypte, on la confond néanmoins avec elle dans les boutiques sous le même nom de *Gomme arabique* (1). — Plusieurs espèces de *Mimosa*, telles que les *pudica*, *viva*, *sensitiva*, *casta*, *pigra*, *quadrivalvis* L., *postrata* LAM., ont la propriété singulière de se contracter, et de resserrer certaines de leurs parties sur elles-mêmes lorsqu'on les touche. C'est pour cette raison qu'on les a nommées *herbes vives*, *herbes sensibles* ou *sensitives* en général. *Voy. Anc. Encyclop. Art. Sensitive;* Duhamel, *Phys. des arb. tom.* 2, pag. 157; et Lamarck, *Dict. art. Acacie.*

GLEDITSIA, L. J. G. *pl.* 146; DUHAM. *Arb.* 1, *pl.* 105. *Février.* Polygame dioïque. FL. M. CAL. 3-fide. COR. Pétales 3. ÉT. 6. Ovaire 0. FL. HERM. CAL. 4-fide. COR. Pétales 4. ÉT. 6. Ovaire 1. Légume oblong, comprimé; loges pulpeuses. FL. F. CAL. 5-fide; COR. Pétales 5. ÉT. 2; filamens très courts, stériles. Ovaire et légume comme dans les fleurs hermaphrodites. — Arbres

(1) Toute la gomme arabique qui vient par la voie du commerce, dit le citoyen Swediaur (*Voy.* le n.° 8 du *Bull. de la Soc. philomat.*), n'est pas ramassée sur les arbres. La manière la plus ordinaire d'en obtenir une grande quantité, est de creuser au pied des vieux troncs. On trouve alors de grosses masses de gomme qui ont suinté des racines. Les naturels nettoient ces morceaux de la terre qui les salit, soit en les lavant, soit en les fondant ensemble.

la plupart épineux ; feuilles 1-2 fois ailées ; fleurs petites, de couleur herbacée, disposées en grappes axillaires ou terminales, tantôt dioïques, tantôt hermaphrodites mêlées avec les mâles, tantôt mâles et femelles mêlées ensemble.

GLEDITSIA, du nom d'un Botaniste allemand.

GYMNOCLADUS, LAM. J. GUILANDINA, L. BONDUC, DUHAM. *Arb. pl.* 42. *Chicot.* CAL. infundibuliforme, 5-fide. COR. Pétales 5, courts. ÉT. 10, non saillantes, quelques-unes par fois stériles. Légume lisse, oblong, large, légèrement comprimé, pulpeux intérieurement, le plus souvent multiloculaire et à loges 1-spermes, très rarement 1-loculaire et 1-sperme. Semences osseuses, presque globuleuses. — Arbres de moyenne grandeur, inermes ; feuilles 1 fois ailées, folioles alternes ; fleurs disposées en épis paniculés et terminaux, dioïques dans le *Gymnocladus canadensis* LAM. (*Guilandina dioica* L.), appelé *Chicot* par les Canadiens, à cause de sa cime qui, dépouillée de son beau feuillage pendant l'hiver, ne présente qu'un petit nombre de branches courtes.

GYMNOCLADUS, *rameau nu*, en grec.

CERATONIA, L. J. G. *pl.* 146; CAV. *Pl. Hisp. vol.* 2, *pl.* 113. SILIQUA, T. *pl.* 344. *Caroubier.* CAL. très petit, 5-fide. COR. 0. ÉT. 5, rarement 6-7; filamens beaucoup plus longs que le calyce; anthères droites. Ovaire entouré d'un disque charnu, 5-lobé, staminifère en dehors. Légume alongé, comprimé, 4-gone par la dessication, presque coriace; loges pulpeuses. Semences dures, luisantes. — Arbre; feuilles ailées; folioles sur 2-5 rangs, arrondies ou ovales-obtuses, presque opposées, lisses, fermes, coriaces; fleurs disposées en petites grappes axillaires, hermaphrodites ou dioïques par l'avortement d'un des organes sexuels.

CERATONIA (Paul Eginette) signifie, en grec, *Gousse cornue.*

OBS. Le Caroubier croît en Provence, dans le royaume de Naples, en Espagne, en Egypte, dans le Levant; ses fruits contiennent une pulpe noirâtre, mielleuse, assez agréable à manger; son bois est dur et propre aux mêmes usages que celui du Chêne vert. *Voy.* CAVAN. *vol.* 2, *pag.* 8.

TAMARINDUS, T. *pl.* 445; L. J. G. *pl.* 146; LAM. *pl.* 25. *Tamarinier.* CAL. turbiné à sa base, divisé à son limbe en 4 découpures profondes, réfléchies et caduques.

COR.

COR. Pétales 3, redressés, ouverts, crénelés, presque égaux. ÉT. 7-9. Filamens réunis seulement à leur base, 3 plus longs arqués et anthérifères, les autres stériles. Ovaire oblong, stipité. Légume oblong, comprimé, gibbeux, contenant une substance pulpeuse entre les deux écorces qui le recouvrent, 1-3-loculaire, 1-3-sperme. Semences comprimées, luisantes. — Arbre; feuilles ailées; folioles opposées sur plusieurs rangs; fleurs d'une odeur agréable, disposées en grappes au sommet des rameaux, munies chacune de deux bractées caduques, plusieurs sujettes à avorter.

TAMARINDUS, formé du mot arabe *tamar*, qui signifie *Fruit*, et du mot latin *indus;* comme si l'on disoit, *Fruit* de l'*Inde*.

OBS. Le *Tamarindus orientalis* (BLACKW. *Herb. pl.* 221) differe du *Tamarindus occidentalis* (BLACKW. *pl.* 201), par son légume qui est plus long et qui renferme un grand nombre de semences. GÆRTN.

PARKINSONIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 3; L. J. LAM. *pl.* 336. *Parkinset, Sigaline.* CAL. urcéolé, divisé à son limbe en 5 découpures profondes et caduques. COR. Pétales 5, onguiculés, presque égaux; l'inférieur plus large. ÉT. 10. Légume alongé, cylindrique, acuminé, moniliforme ou gib-

beux par la saillie des semences (1-loculaire?), recouvert de 2 tuniques bivalves, polysperme. — Arbre de moyenne grandeur, épineux; épines simples ou 3-partites; feuilles 2-5 situées dans les aisselles des épines, ailées; folioles nombreuses, alternes, très petites; pétiole commun plane, comprimé, aminci à son sommet; fleurs d'une odeur agréable, disposées en grappes axillaires ou terminales; légume quelquefois court et monosperme.

PARKINSONIA, du nom d'un Botaniste anglais.

SCHOTIA, JACQ. *Icon. vol.* 1, *pl.* 75; J. LAM. *pl.* 331. GUAIACUM (*Afrum*), L. CAL. turbiné, coloré, divisé à son limbe en 5 lobes caducs. COR. Pétales 5, rapprochés, connivens en un tube ventru. ÉT. 10; filamens subulés, droits, un peu plus longs que la corolle; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire stipité. Légume oblong, mucroné, comprimé. Semences oblongues, de couleur brune, marquées d'un ombilic blanchâtre. — Arbre de moyenne grandeur, touffu, toujours vert, dont le bois blanchâtre est très dur; feuilles ailées, semblables à celles du Lentisque; pétiole commun dilaté sur ses bords, canaliculé anté-

rieurement ; folioles alternes et opposées ; stipules subulées, caduques ; fleurs disposées en épi, ou fasciculées sur les rameaux qui sont nus ou presque nus ; pédoncules, calyces, corolles et pistils d'un rouge vif.

SCHOTIA, du nom du directeur du jardin impérial de Schœnbrunn.

CASSIA, T. *pl.* 392 ; L. J. G. *pl.* 147 ; LAM. *pl.* 332. SENNA, T. *pl.* 390 ; G. *pl.* 146. *Casse, Séné.* CAL. 5-partite, coloré, caduc. COR. Pétales 5 ; les inférieurs écartés et un peu plus grands que les autres. ÉT. 10 ; filamens 3 supérieurs à anthères stériles, filamens 3 inférieurs plus longs à anthères arquées et fertiles, filamens 4 latéraux à anthères courtes et également fertiles. Ovaire stipité. Légume membraneux, plus ou moins comprimé et 2-valve dans le *Senna* T. ; ligneux, cylindrique, évalve et souvent pulpeux dans le *Cassia* du même auteur. — Plantes frutescentes ou suffrutescentes, très rarement herbacées ; feuilles ailées ; folioles opposées sur un ou plusieurs rangs ; pétiole commun ordinairement glanduleux à sa base ou entre les folioles ; fleurs axillaires, disposées en épi ou rarement presque solitaires.

Cassia, dérivé, selon les lexicographes, du mot hébreux *Ketsiâh*.

Obs. Gærtner a rétabli les deux genres *Cassia* et *Senna* de Tournefort. — Le *Cassia fistula* L., qui croît naturellement en Égypte et dans les Indes orientales, a été transporté en Amérique, où il est maintenant comme naturalisé. Les fruits de cette espèce sont des gousses ligneuses, cylindriques, noirâtres, pendantes, longues d'un à deux pieds, et divisées dans toute leur longueur, en plusieurs loges par des cloisons minces, transversales et parallèles. Chaque loge 1-sperme est enduite d'une pulpe un peu sucrée, qui est un purgatif très doux et un des meilleurs laxatifs que l'on connoisse. — Lamarck pense que le Séné que l'on vend en Europe sous le nom de Séné d'Alexandrie, ou de Séné du Levant, appartient au *Cassia lanceolata* Forsk., qui croît en Arabie. Cette espèce, ajoute le Botaniste français, a été confondue par Linneus avec le Séné que l'on cultive en Italie (*Cassia Senna*), et qui est originaire du Levant ou de l'Afrique septentrionale.

§. II. *Corolle régulière. Légume uniloculaire, bivalve. Étamines dix, distinctes.* Arbres ou arbrisseaux; feuilles ordinairement ailées sans impaire. (Légume trivalve dans le *Moringa*).

MORINGA, Burm. *Thes. Zeyl. pl.* 75; J. G. *pl.* 147; Lam. *pl.* 337. Guilandina, L.

Ben, *Noix de Ben*. CAL. profondément 5-fide, caduc. COR. Pétales 5, sessiles, égaux; quatre inférieurs, et un supérieur redressé. ÉT. courtes, inégales (quelques-unes stériles ou pourvues d'anthères plus petites?). Légume long environ d'un pied, subulé, 3-gone, s'ouvrant en 3 valves distinctes et creusées alternativement, sur leur partie moyenne, d'une fossette dans laquelle sont reçues les semences tantôt aptères ou nues, tantôt triptères ou garnies de 3 ailes. — Arbres inermes; feuilles 3 fois ailées avec impaire; pinnules et folioles opposées; fleurs disposées en panicules axillaires et terminales.

MORINGA, formé de *Moringou*, nom que les habitans du Malabar donnent à une espèce du genre.

OBS. Le *Moringa*, que Linneus avoit réuni au *Guilandina*, semble s'éloigner, par quelques caractères, de la famille des Légumineuses; il en diffère sur-tout par son fruit, qui, s'ouvrant en trois valves, devroit plutôt, selon l'observation de Gærtner, porter le nom de capsule que celui de légume, par la structure de ses feuilles, et par ses semences qui ne sont point attachées aux sutures des valves. — Le *Moringa pterygosperma* GÆRTN. est originaire des Indes orientales. Rheede et Rumphe nous apprennent qu'on racle les racines de cet arbre et qu'on s'en sert comme du Raifort, dont elles ont le goût âcre et

piquant. Ses fleurs, d'une couleur blanchâtre, exhalent, sur-tout au coucher du soleil, une odeur très agréable. Les habitans du Malabar font cuire les légumes lorsqu'ils sont encore verts et tendres, et ils en font usage pour la nourriture. Les graines fournissent par expression une huile qui a la propriété de ne point rancir en vieillissant.

PROSOPIS, L. J. LAM. *pl.* 340. CAL. hémisphérique, 4-5-denté. COR. Pétales 5, sessiles, égaux. ÉT. presque égales. Légume alongé, grêle, aigu, polysperme. — Arbre épineux; feuilles ailées; folioles opposées sur plusieurs rangs; fleurs petites, disposées en épis terminaux et axillaires.

PROSOPIS, *masque*, en grec; nom que Dioscoride donnoit à la Bardane.

CADIA, FORSK. VITMANN, *Summa Plant. tom.* 3, *pag.* 141. L'HERIT. *Mag. Encycl. 1.ère année*, *tom.* 5, *pag.* 20. PANCIATICA, PICCINOLI, *Hort. Panciat.* 1793, *pag.* 9. SPAENDONCEA, DESFONT. *Déc. philos. littér. et polit.* n.° 56, *pag.* 260. CAL. campanulé, 5-fide. COR. Pétales 5 (rarement 6-7), disposés en cloche, presque sessiles, égaux. ÉT. 10 (rarement 12-14), rangées circulairement et rapprochées des pétales; filamens subulés, légérement arqués, gibbeux intérieurement à leur

base, de la longueur de la corolle, égaux entr'eux; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire stipité. Légume linéaire comprimé, membraneux, polysperme. Semences 8-10, ovales-oblongues, luisantes. — Arbrisseau dont le port ressemble à celui d'un Tamarin; feuilles ailées avec impaire; folioles nombreuses, tantôt opposées, tantôt alternes; stipules sétacées, arides, caduques; fleurs d'un violet pourpre, inodores, renversées, disposées en grappes axillaires pendantes et plus courtes que les feuilles.

CADIA, nom arabe.

HÆMATOXYLUM, L. J. LAM. *pl.* 340. *Campêche, Bois de Campêche.* CAL. turbiné, 5-fide. COR. Pétales 5, égaux, à peine plus longs que le calyce. Filamens barbus intérieurement à leur base. Stigmate tronqué ou échancré. Légume lancéolé, comprimé, aminci à ses deux extrémités, se divisant dans sa partie moyenne en deux valves qui ont chacune la forme d'une nacelle, 2-3-sperme. Semences oblongues, aplaties. — Arbre épineux; feuilles ailées; folioles opposées sur 3-4 rangs, en cœur renversé, striées; fleurs petites, jaunâtres, disposées en grappes simples et axillaires.

HÆMATOXYLUM, *bois sanguin*, en grec.

Obs. L'*Hæmatoxylum* croît à Saint-Domingue, à la Jamaïque, et particulièrement aux environs de Campêche; son bois est employé pour teindre en rouge ou en violet.

ADENANTHERA, L. J. G. *pl.* 149; LAM. *pl.* 334. *Condori.* CAL. très petit, 5-denté. COR. Pétales 5, égaux. Anthères vacillantes, glanduleuses extérieurement à leur sommet. Légume très long, comprimé, membraneux, s'ouvrant en deux valves qui se contournent, polysperme. Semences écartées, presque arrondies, luisantes, de couleur écarlate. — Arbres; feuilles 2 fois ailées; pinnules presque opposées; folioles alternes; fleurs disposées en grappes simples, axillaires ou terminales.

ADENANTHERA, c'est-à-dire, *Anthères glanduleuses*, en grec.

POINCIANA, T. *pl.* 391; L. J. G. *pl.* 150; LAM. *pl.* 333. *Poincillade.* CAL. turbiné, coloré, à limbe 5-partite inégal et caduc. COR. Pétales 5, onguiculés, plus grands que les divisions du calyce; 4 presque égaux entr'eux; le cinquième d'une forme différente, plus grand ou plus petit. ÉT. très saillantes; filamens déclinés, velus à leur base; anthères oblongues, vacillantes.

Légume oblong, comprimé, plane (multiloculaire, GÆRTN.), polysperme. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux, munis quelquefois d'aiguillons sur la tige et sur les pétioles; feuilles 2 fois ailées; pinnules et folioles opposées; fleurs d'un aspect agréable, portées sur de longs pédoncules, disposées en grappes lâches, axillaires et terminales.

POINCIANA, du nom d'un Gouverneur des Antilles.

CÆSALPINIA, PLUM. *nov. gen. pl.* 9; L. J. G. *pl.* 144; LAM. *pl.* 335. *Brésillet, Sapan.* CAL. urcéolé, 5-fide; division inférieure plus longue. COR. Pétales 5, presque égaux, l'inférieur plus agréablement coloré. ÉT. un peu plus longues que les pétales; filamens arqués, laineux à leur base; anthères arrondies, droites. Légume oblong, comprimé, muni quelquefois à son sommet d'une pointe oblique (2-loculaire et évalve, selon Gærtner, dans le *Cæsalpinia vesicaria* L.), polysperme. — Arbres et arbrisseaux employés pour la teinture, munis communément d'aiguillons sur la tige ainsi que sur les pétioles; feuilles 2 fois ailées; pinnules et folioles opposées; fleurs

disposées en grappes simples ou en panicules axillaires et terminales; fruit ordinairement glabre, lanugineux dans le *Cæsalpinia Mimosoïdes* LAM., et hérissé dans le *Cæsalpinia echinata* ou Brésillet de Fernambouc, LAM.

CÆSALPINIA. Genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste italien.

OBS. Jussieu doute que le *Cæsalpinia echinata* soit congénère. Cette espèce ne pourroit-elle pas être rapportée au genre suivant?

GUILANDINA, L. J. G. *pl.* 148; LAM. *pl.* 336. BONDUC, PLUM. *nov. gen. pl.* 39. *Bonduc, Queniquier.* CAL. urcéolé à 5 divisions profondes, presque égales. COR. Pétales 5, sessiles, presque égaux. ÉT. non saillantes; filamens laineux à leur base; anthères vacillantes. Style court. Légume ovoïde, ventru-comprimé, lisse ou muriqué, 1-3-sperme. Semences osseuses, presque globuleuses, luisantes. — Arbres ou arbrisseaux munis d'aiguillons sur la tige ainsi que sur les pétioles; feuilles 2 fois ailées; pinnules et folioles opposées; fleurs disposées en grappes ou en panicules axillaires et terminales.

GUILANDINA, du nom d'un Professeur de Botanique à Padoue.

Obs. Les espèces dont le fruit est lisse ne devroient-elles pas être rapportées au genre *Cæsalpinia* ? Juss.

§. III. *Corolle régulière ou presque régulière. Étamines distinctes ou seulement réunies à leur base. Légume uniloculaire, bivalve (rarement évalve).* Arbres ou arbrisseaux ; feuilles ailées sans impaire ou conjuguées ou presque simples.

CYNOMETRA, L. J. G. *pl.* 156 ; Lam. *pl.* 331. Cal. 4-partite, réfléchi. Cor. Pétales 5, égaux. Ét. 10, distinctes ; anthères 2-fides à leur sommet. Légume charnu, comprimé, à demi-arrondi ou tronqué sur un côté, tuberculeux, 1-sperme. Semence grande, solide, conforme au légume. — Arbres ; feuilles conjuguées ; pédoncules multiflores, insérés sur le tronc ou sur les rameaux.

Cynometra, formé de deux mots grecs qui signifient *canis matrix* ; ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

HYMENÆA, L. J. G. *pl.* 145 ; Lam. *pl.* 330. Courbaril, Plum. *nov. gen. pl.* 36. *Courbaril.* Cal. turbiné (muni de deux bractées ?), coriace, divisé à son limbe en

5 découpures profondes, obtuses, caduques. Cor. Pétales 5, presque égaux Ét. 10; filamens distincts, courbés dans leur partie moyenne; anthères oblongues, vacillantes. Légume grand, ligneux, ovale-oblong, légérement comprimé, rempli d'une pulpe sèche ou farineuse, évalve, polysperme. Semences ovoïdes, légérement comprimées, entourées d'un tissu fibreux et plongées dans la pulpe. — Arbres résineux; feuilles conjuguées; fleurs disposées en corymbes terminaux.

Hymenæa, nom poétique; ainsi nommé, parce que les deux folioles peuvent être regardées comme une image de l'union conjugale.

Obs. Le Courbaril croît aux Antilles, dans la Guiane, et dans d'autres régions de l'Amérique méridionale. Aublet nous apprend qu'il découle de son tronc et de ses branches une grande quantité de gomme jaunâtre, transparente, difficile à fondre, et qui a beaucoup de rapports avec la gomme copal. Cette gomme, que M. Sprengel affirme être la gomme Animé, est d'une odeur agréable et brûle comme le Camphre.

BAUHINIA, Plum. *nov. gen. pl.* 13; L. J. Lam. *pl.* 329. Cal. irrégulier, 5-fide, s'ouvrant longitudinalement sur le côté inférieur, caduc et se détachant à sa base. Cor. Pétales 5, onguiculés, oblongs, on-

dulés, presque égaux. ÉT. distinctes, inégales : filamens déclinés; 9 plus courts que la corolle et quelquefois stériles, le dixième beaucoup plus long et toujours fertile. Ovaire stipité. Légume alongé, comprimé, polysperme. Semences aplaties, réniformes ou elliptiques. — Arbres ou arbrisseaux, quelquefois grimpans; feuilles simples divisées en 2 lobes plus ou moins profonds; fleurs disposées en grappes axillaires ou terminales.

BAUHINIA, genre consacré par Plumier à la mémoire de Jean et de Gaspard Bauhin; ainsi nommé, parce que les feuilles partagées en deux lobes réunis dans une plus ou moins grande partie de leur étendue, rappelleront à jamais aux Botanistes le souvenir de deux frères également célèbres dans les fastes de la science.

OBS. Les étamines sont diadelphes dans les *Bauhinia divaricata* et *acuminata* L., et le filament solitaire est deux fois plus long que les autres.

§. IV. *Corolle irrégulière papillonacée. Étamines dix, distinctes ou rarement réunies à leur base. Légume uniloculaire, bivalve.* Arbres ou arbrisseaux; feuilles simples ou ternées ou ailées avec impaire.

CERCIS, L. J. G. *pl.* 144; LAM. *pl.* 328.

SILIQUASTRUM, T. *pl.* 414. *Gainier*, *Arbre de Judée.* CAL. urcéolé, 5-denté, gibbeux à sa base. COR. Pétales 5, onguiculés; étendard arrondi; ailes grandes; carène 2-phylle, renfermant les organes sexuels. ÉT. distinctes; filamens déclinés, subulés, inégaux. Ovaire presque stipité. Légume oblong, comprimé, gibbeux par la saillie des semences, bordé dans sa suture supérieure d'une aile étroite et membraneuse. Semences arrondies, attachées à la suture supérieure du légume. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles simples; fleurs paroissant avant les feuilles, et naissant par bouquets ou par faisceaux le long des branches et sur le tronc, de couleur pourpre, quelquefois presque entièrement blanches.

CERCIS. Linneus pense que ce nom est celui dont Théophraste s'est servi pour désigner l'arbre de Judée.

OBS. Le *Cercis Siliquastrum* L. est un des plus beaux arbres que l'on puisse cultiver pour l'agrément. *Voy.* Duhamel, *Arb.* 2, *pag.* 264.

ANAGYRIS, T. *pl.* 415; L. J. LAM. *pl.* 328. *Bois puant.* CAL. urcéolé, 5-denté, persistant. COR. Pétales 5; étendard en cœur renversé, fort court; ailes un peu plus

longues que l'étendard ; carène 2-phylle, très longue. ÉT. distinctes. Légume alongé, comprimé, un peu courbé, presque gibbeux, polysperme. Semences réniformes, bleuâtres dans leur maturité. — Arbrisseaux ; feuilles ternées ; stipule opposée à la base de chaque pétiole, engainant la tige, simple et 2-fide, caduque ; fleurs axillaires, rapprochées par bouquets, jaunâtres.

ANAGYRIS (Dioscor.), formé de deux mots grecs qui signifient *avec courbure ;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit et des semences.

OBS. Les semences de l'*Anagyris fœtida* L. passent pour être un puissant vomitif.

SOPHORA, L. J. G. *pl.* 149 ; LAM. *pl.* 325. VIRGILIA, LAM. *pl.* 326. PODALYRIA, LAM. *pl.* 327. CAL. urcéolé, 5-denté (rarement 5-fide), persistant. COR. Pétales 5 ; ailes et carène 2-phylle de la longueur de l'étendard, quelquefois plus courtes. ÉT. distinctes. Ovaire stipité. Légume souvent alongé et moniliforme. — Arbres ou arbrisseaux ; feuilles ailées avec impaire ou ternées ou plus rarement simples ; fleurs axillaires ou terminales, ordinairement disposées en grappe, très rarement presque solitaires.

SOPHORA, nom donné anciennement à une plante

de la même famille. *Voy.* Linneus, *Hort. Clifford.* pag. 156.

Obs. Le *Sophora* ressemble par la structure de sa corolle, à un grand nombre de Diadelphes; mais il en diffère par ses étamines distinctes. — L'espèce appelée *australis* a, selon Gærtner, plus d'affinité avec le *Crotalaria* qu'avec le *Sophora*. — Lamarck a divisé le *Sophora* L. en trois genres caractérisés ainsi qu'il suit :

Sophora, Cal. 5-denté. Étendard plus court que les ailes. Légume articulé; articulations distinctes et réunies par des étranglemens plus ou moins alongés. — *Feuilles ailées.*

Virgilia, Cal. 5-denté. Étendard plus long que les ailes. Légume non articulé, comprimé. — *Feuilles ailées.*

Podalyria, Cal. 5-fide. Étendard aussi long que les ailes. Légume non articulé, court et renflé. — *Feuilles ternées ou simples.*

§. V. *Corolle irrégulière papillonacée. Étamines dix, presque toujours diadelphes (rarement monadelphes). Légume uniloculaire, bivalve.* Arbrisseaux ou herbes; feuilles simples ou ternées ou plus rarement digitées; stipules libres ou adnées à la base du pétiole, quelquefois peu apparentes.

ULEX, L. J. G. *pl.* 151; Lam. *pl.* 621. Genista-Spartium, T. *pl.* 112. *Ajonc, Jomarin.* Cal. à 4 divisions profondes, colorées,

colorées, inégales ; 2 grandes opposées, 2 très petites également opposées et caduques. Carène diphylle. Ét. monadelphes. Légume renflé, excédant à peine le calyce, oligosperme. — Sous-arbrisseaux rameux ; rameaux épineux à leur sommet ; feuilles simples, presque nulles, spiniformes ; fleurs axillaires ou disposées en épis au sommet des rameaux, de couleur jaune.

Ulex (Pl.), formé du mot latin *uligo*, selon quelques Auteurs ; ainsi nommé, à cause des lieux où croît la plante.

Obs. Pline, liv. 33, c. 4, nous apprend qu'on retiroit de l'or des cendres de l'*Ulex*.

ASPALATHUS, L. J. G. *pl.* 144 ; Lam. *pl.* 620. Cal. à 5 découpures aiguës, la supérieure plus grande. Étendard réfléchi ; ailes plus courtes que l'étendard ; carène 2-fide. Ét. monadelphes à leur base. Légume ovoïde, petit, terminé en pointe, ordinairement velu, contenant 1-3 semences réniformes. — Sous-arbrisseaux ; feuilles simples, fasciculées, ordinairement linéaires ; fleurs sessiles, souvent latérales, quelquefois terminales et rapprochées par paquets ou disposées en épis, de couleur jaune.

Aspalathus, nom que Dioscoride donnoit au Cytise.

Obs. L'*Aspalathus* se distingue aisément de tous les genres voisins par ses feuilles fasciculées. — Jussieu doute que les espèces dont les feuilles sont planes, comme dans l'*Aspalathus Ebenus* L., ou ternées, comme dans l'*Aspalathus orientalis* L., ou digitées, comme dans l'*Aspalathus indica* L., soient congénères. — Lamarck a rapporté à ce genre le *Dorycnium* T., ou le *Lotus Dorycnium* L., et l'*Anthyllis Hermanniæ* L.

BORBONIA, L. J. Lam. *pl.* 619, *fig.* 1. Cal. en cloche ou turbiné, à 5 découpures acuminées, roides, presque égales. Carène 2-phylle, connivente au sommet. Stigmate échancré. Légume oblong, comprimé, mucroné, oligosperme. — Arbrisseaux; feuilles semblables à celles du *Ruscus*, roides, simples, sessiles, ordinairement multinerves; stipules presque nulles; pédoncules axillaires ou terminaux uni ou multiflores.

Borbonia, genre consacré à la mémoire de Gaston, fils d'Henri IV.

Obs. Linneus a observé que les étamines ne sont qu'au nombre de 9 dans le *Borbonia*.

LIPARIA, L. J. Borbonia, Lam. *pl.* 619, *fig.* 2. Cal. urcéolé, 2-labié; lèvre supérieure 3-fide, lèvre inférieure plus longue, 2-dentée ou entière et alors quelquefois pétaloïde. Carène 2-phylle, connivente au

sommet. Trois anthères portées sur des filamens plus courts que les autres, situées au sommet de la gaine staminifère. Stigmate simple. Légume ovoïde, oligosperme. — Arbrisseaux le plus souvent velus, quelquefois glabres et semblables par leur port au *Borbonia;* feuilles simples, sessiles, velues ou glabres; stipules presque nulles; fleurs axillaires ou terminales, rarement solitaires.

LIPARIA, formé d'un mot grec qui signifie *beau* ou *éclatant;* ainsi nommé, parce que les feuilles sont presque toujours soyeuses et argentées.

OBS. Ce genre, dont les étamines sont toujours au nombre de 10, selon Linneus, a été réuni au précédent par Lamarck.

SPARTIUM, L. GENISTA, T. *pl.* 411; J. LAM. *pl.* 619, *fig.* 1. CAL. campanulé, 5-denté ou 2-labié; lèvre supérieure à 2 dents, lèvre inférieure à 3 dents. COR. Étendard en cœur renversé; carène 2-phylle. ÉT. monadelphes. Stigmate velu longitudinalement sur un côté. Légume comprimé, mono ou polysperme. — Arbrisseaux et sous-arbrisseaux rarement épineux; feuilles simples ou ternées, quelquefois simples et ternées dans une même espèce; stipules très petites ou presque nulles; fleurs terminales ou

axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

SPARTIUM (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *lien, petite corde;* ainsi nommé, parce qu'on se servoit des rameaux de l'espèce dont parle Dioscoride pour lier la vigne.

GENISTA, L. J. LAM. *pl.* 619, *fig.* 3. SPARTIUM et GENISTA-SPARTIUM, T. *pl.* 412. GENISTELLA, T. *pl.* 413. CYTISUS, LAM. *Genét.* CAL. tubulé, 2-labié; lèvre supérieure à 2 dents, lèvre inférieure à 3 dents. COR. Étendard oblong; carène échancrée. ÉT. monadelphes. Légume oblong, mono ou polysperme. — Arbrisseaux et sous-arbrisseaux inermes ou épineux; feuilles ternées ou simples et alors quelquefois décurrentes sur une tige aplatie, bordée sur ses côtés d'une aile rétrécie d'espace en espace et comme articulée; stipules très petites ou presque nulles; fleurs terminales ou axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

GENISTA, formé du mot latin *Genu*, selon Rai; ainsi nommé, parce que les branches sont pliantes.

OBS. Ce genre peut se distinguer du précédent, soit par la forme de l'étendard, soit par la structure de la carène, soit par le stigmate qui est glabre.

CYTISUS, T. *pl.* 416; L. J. LAM. *pl.* 618. CAL. campanulé ou cylindrique, 2-labié; lèvre supérieure 2-dentée, lèvre inférieure

3-dentée. COR. Étendard relevé ou montant, réfléchi sur les côtés ; carène renfermant les organes sexuels. ÉT. presque toujours diadelphes ; anthères 5 oblongues, et 5 alternes arrondies dans quelques espèces. Légume oblong, rétréci à sa base, polysperme. — Arbrisseaux et sous-arbrisseaux inermes ; feuilles ternées ; stipules très petites ou presque nulles ; fleurs terminales ou axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

CYTISUS, formé, selon Pline, liv. 13, c. 14, du nom d'une île de l'Archipel.

OBS. Il est difficile d'assigner des caractères tranchés pour distinguer les *Spartium*, *Genista* et *Cytisus*. En effet, les espèces qui appartiennent à ces genres ont des points de contact si multipliés et si frappans, qu'il n'est aucun Botaniste qui ne convienne qu'on pourroit les réunir toutes en un seul et même genre. Mais pour faciliter l'étude de ces espèces, il est avantageux de les diviser en plusieurs groupes ou genres secondaires. Tournefort en avoit établi 6, dont 3 seulement, savoir, le *Spartium*, le *Genista* et le *Cytisus*, ont été conservés par Linneus. Lamarck a supprimé le *Spartium* du Botaniste suédois, et il rapporte toutes les espèces de ce genre, à l'exception de celles qui sont sous les numéros 11, 12, 15, 16 du *Syst. veget. edit.* 14, au *Genista*. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans les feuilles simples avec ou sans mélange de feuilles ternées, et dans

les étamines monadelphes ; celui du *Cytisus* est fondé sur les feuilles ternées et sur les étamines diadelphes. Ce dernier genre comprend le plus grand nombre des Cytises de Linneus, les espèces de Genêt mentionnées dans le *Syst. veget. edit.* 14, sous les numéros 1, 2, 3, et celles du *Spartium* déjà indiquées. Nous avons cru devoir conserver les trois genres de Linneus, parce qu'en adoptant la réforme du citoyen Lamarck, il est des espèces qu'il seroit impossible de rapporter à leur genre. Parmi celles que nous pourrions citer, nous indiquerons seulement le *Cytisus proliferus* L., qui fleurit tous les ans chez le citoyen Cels, et que nous avons observé plusieurs fois. Cette espèce ne peut être congénère, ni du Cytise, puisque ses étamines sont monadelphes, ni du Genêt, puisque toutes ses feuilles sont ternées.

CROTALARIA, T. L. J. G. *pl.* 148; LAM. *pl.* 617. *Crotalaire.* CAL. à 3 divisions profondes, l'inférieure presque 3-fide. COR. Étendard souvent plus long que les ailes et la carène. ÉT. réunies dans leur partie inférieure en une gaine membraneuse fendue sur le dos. Légume stipité, renflé. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles simples ou ternées ou plus rarement digitées; stipules quelquefois presque nulles, quelquefois très visibles et alors ordinairement distinctes du pétiole; fleurs souvent disposées en épis terminaux ou axillaires

ou opposés aux feuilles; légume court et 1-2-sperme dans un grand nombre d'espèces, quelquefois alongé et polysperme, comme dans le *Crotalaria retusa* L., etc.

CROTALARIA, formé d'un mot grec qui signifie *instrument qui fait du bruit;* ainsi nommé, parce que les enfans, dans les Indes, aiment à jouer avec les rameaux du *Crotalaria laburnifolia* L., lorsqu'ils sont chargés de fruits; ils les agitent, et le bruit que font les gousses en se choquant les unes les autres, joint à celui qui est produit par les semences qui sont sans cesse repoussées d'une valve à l'autre, leur sert d'amusement.

OBS. Jussieu pense que le genre *Crotalaria* L. renferme quelques espèces qui ne sont point congénères.

LUPINUS, T. *pl.* 213; L. J. G. *pl.* 150; LAM. *pl.* 616. *Lupin.* CAL. à deux découpures entières ou dentées. Carène presque 2-phylle. ÉT. monadelphes à leur base; anthères 5 oblongues, et 5 alternes arrondies. Légume coriace, oblong, polysperme. — Herbes; feuilles digitées; stipules adnées à la base du pétiole; fleurs disposées en épis terminaux, alternes ou presque verticillées sur l'axe de l'épi, nues ou munies de bractées.

LUPINUS (Pl.) vient, selon quelques Auteurs, de *lupus;* parce que, dit-on, le Lupin dévore la

terre où il est cultivé, ainsi que le loup dévore les animaux qu'il rencontre.

Obs. Le *Lupinus integrifolius* L., a, selon Jussieu, plus d'affinité avec le *Crotalaria* qu'avec le *Lupinus*.

ONONIS, L. J. G. *pl.* 154; Lam. *pl.* 616. Anonis, T. *pl.* 229. *Bugrane*, *Arrête-Bœuf.* Cal. campanulé, à 5 découpures linéaires. Découpure inférieure placée sous la carène. Étendard très grand, strié. Ét. monadelphes à leur base. Légume renflé, sessile, oligosperme. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles ternées; folioles presque toujours garnies de dents aiguës; stipules adnées à la base du pétiole; fleurs axillaires ou terminales, sessiles ou le plus souvent pédonculées, de couleur jaune ou pourpre; pédoncules mutiques ou aristés, uni ou multiflores; légume oblong dans certaines espèces, très court dans d'autres, excédant à peine le calyce et 1-2-sperme.

Ononis (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *Ane;* ainsi nommé, parce que les ânes recherchent l'Arrête-Bœuf ordinaire.

Obs. Lamarck a rapporté aux genres *Cytisus* et *Lotus* les espèces d'*Ononis* L. qui sont originaires du C. B. E.

ARACHIS, L. J. G. *pl.* 144; Lam. *pl.* 615.

ARACHIDNA, PLUM. *nov. gen. pl.* 37. CAL. profondément 2-labié; lèvre supérieure 4-fide et inégale, lèvre inférieure entière. COR. renversée. ÉT. monadelphes à leur base; dixième filament plus court et stérile, selon l'observation d'Adanson. Légume oblong, coriace, presque cylindrique, un peu renflé, parsemé de nervures saillantes qui le font paroître réticulé, 1-3-sperme, s'ouvrant à peine. — Herbe; feuilles ailées sans impaire; folioles bijuguées; stipules grandes adnées au pétiole; fleurs solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules, de couleur jaune.

ARACHIS, *id est, planta ad Aracum accedens.* PLUM.

OBS. L'*Arachis* croît naturellement dans les contrées méridionales de l'Amérique et de l'Asie. Il paroît, comme l'observe Lamarck, que les fleurs qui résident dans les aisselles des feuilles supérieures avortent communément, tandis que celles qui naissent dans les aisselles des feuilles inférieures sont fertiles. Celles-ci produisent des gousses qu'on trouve ordinairement enfoncées dans la terre, et auxquelles on donne le nom de *Pistaches de terre.* Les semences, qui sont comme obliquement tronquées sur un côté, contiennent sous une pellicule rougeâtre, une substance blanche, farineuse, oléagineuse et nourrissante.

ANTHYLLIS, L. J. G. *pl.* 145; LAM. *pl.* 615. VULNERARIA, T. *pl.* 211. BARBA-JOVIS, T. *pl.* 419. ERINACEA, T. EBENUS, L. *Anthyllide, Vulnéraire.* CAL. ovale-oblong ou campanulé, souvent renflé dans sa partie moyenne et rétréci à son orifice, velu, 5-denté, inégal, persistant. Étendard plus long que les ailes et la carène. ÉT. monadelphes à leur base. Légume petit, renfermé dans le calyce, 1-2-sperme. — Tiges herbacées dans le *Vulneraria* T., frutescentes dans les autres genres du même Auteur; rameaux de l'*Erinacea* T., nombreux, presque opposés, terminés en une pointe piquante; feuilles ternées ou plus souvent ailées avec impaire, simples dans l'*Erinacea* T.; stipules presque toujours adnées à la base du pétiole, rarement presque nulles; pédoncules communément terminaux, multiflores; fleurs rapprochées par paquets.

ANTHYLLIS (Dioscor. Pl.), formé, selon quelques Auteurs, de deux mots grecs qui signifient *fleur velue*, parce que la plupart des calyces sont couverts de poils.

OBS. Le genre *Ebenus* L. diffère seulement de l'*Anthyllis*, par son calyce muni de 5 arêtes plumeuses et un peu plus longues que la corolle, par

les ailes qui sont très courtes, et par son fruit qui ne contient qu'une seule semence velue. Lamarck a réuni ces deux genres, et il a rapporté l'*Anthyllis Hermanniæ* à l'*Aspalathus*.

KUHNISTERA, LAM. *Dict.* ANONYMOS, WALT. *Fl. Carol.* n.° 102. Fleurs terminales agrégées dans un calyce commun imbriqué et écailleux, disposées en corymbe. CAL. propre tubuleux, à 5 découpures linéaires et plumeuses. COR. Pétales 5, onguiculés; étendard libre et distinct, inséré à la base de l'ovaire; ailes et carène 2-phylle portées sur le limbe du tube formé par la réunion des étamines. ÉT. 5, monadelphes. Légume recouvert par le calyce dont les découpures représentent une aigrette. — Tige rameuse; feuilles ailées avec impaire; stipules adnées par leur base au pétiole; chaque fleur séparée par une écaille.

KUHNISTERA; ainsi nommé, parce que son port ressemble à celui de la plante appelée *Kuhnia* par Linneus. (*Adam Kuhn, né à Philadelphie, disciple de Linneus*).

OBS. La plante dont Jussieu donne une courte description après avoir exposé les caractères du *Dalea*, est, selon Michaux, l'*Anonymos* de Walter. — Le *Kuhnistera* diffère sur-tout du genre suivant, par ses fleurs disposées en corymbe, par son calyce

commun, et par les divisions plumeuses du calyce propre.

DALEA, L. *Hort. Cliff. pag.* 363, *pl.* 22. J. PSORALEA, L. CAVAN. *Pl. Hisp. pl.* 86. CAL. rarement tubuleux, plus souvent campanulé, 5-fide ou 5-denté, persistant. COR. souvent veinée; pétales 5, onguiculés; étendard libre et distinct, inséré à la base de l'ovaire; ailes et carène 2-phylle attachées au tube formé par la réunion des étamines ou insérées à son sommet. ÉT. 5-10, monadelphes. Style latéral. Légume court, 1-sperme. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire, souvent ponctuées; stipules adnées par leur base au pétiole; fleurs terminales, munies chacune d'une bractée ciliée, disposées en un épi serré; calyce quelquefois ponctué.

DALEA, du nom d'un Pharmacien anglais.

OBS. Nous avons observé l'année dernière, dans le jardin du citoyen Cels, la plante qui nous a déterminé à conserver le *Dalea*, en réformant son caractère générique. Cette plante, herbacée, vivace, remarquable par l'élégance de son port, est originaire de l'Amérique septentrionale. Elle pousse d'une racine rameuse, fibreuse, plusieurs tiges simples, cylindriques, glabres, striées, feuillées dans presque toute leur étendue, tombantes, de la grosseur d'une plume de corbeau, et longues environ de deux

pieds. Ses feuilles sont ternées ou ailées avec un petit nombre de folioles linéaires. Les fleurs pentandres, d'une belle couleur pourpre, situées au sommet des tiges, sont d'abord ramassées en tête; mais à mesure qu'elles approchent de leur développement, la tête s'alonge et forme un épi serré et cylindrique.

Parmi les espèces qui nous paroissent devoir être rapportées à ce genre, les unes sont connues des Botanistes, telles que les *Psoralea Dalea* L. (*Spec. pl.*), *lagopus*, *nutans*, *tomentosa* et *citriodora* CAV. *Pl. Hisp. pl.* 86, 201, 240 et 271; les autres, que nous avons vues dans l'herbier de Jussieu, ne sont pas encore décrites et figurées. — Le *Dalea* diffère surtout du genre suivant, par la structure de la corolle et par le style latéral.

PSORALEA, L. J. LAM. *pl.* 614. CAL. turbiné, 5-fide, ponctué ou parsemé de points calleux, persistant. COR. veinée; pétales 5, onguiculés, libres et distincts. ÉT. 10, monadelphes ou diadelphes. Légume 1-sperme. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles rarement simples, plus souvent ternées ou ailées avec impaire, ordinairement parsemées de points glanduleux; stipules adnées par leur base au pétiole; fleurs axillaires ou terminales, quelquefois solitaires, communément disposées en épi ou rapprochées en tête, munies chacune d'une

bractée; divisions du calyce souvent inégales, quelquefois fortement acuminées et comme aristées.

PSORALEA, formé d'un mot grec qui signifie en français, *Gale;* ainsi nommé, à cause des points glanduleux que l'on trouve non-seulement sur les calyces des fleurs, mais encore sur les feuilles et sur les tiges de quelques espèces.

OBS. Les points calleux s'observent difficilement dans les espèces dont le calyce est très velu. — Parmi les espèces de ce genre, les unes ont les étamines diadelphes, telles que les *Psoralea pinnata*, *bracteata*, *aphylla*, *glandulosa*, *palæstina*, *corylifolia*, etc. L.; les autres ont les étamines monadelphes, telles que les *Psoralea enneaphylla* L., *reclinata*, CAV. *Pl. Hisp.*, *pl.* 87; *bipedunculata*, JACQ. *Icon. vol.* 2, *pl.* 190, etc.; enfin, il en est dont les étamines sont monadelphes à leur base et diadelphes dans leur partie supérieure, telles que les *Psoralea repens*, *bituminosa* L., *emphysodes*, JACQ. *Coll. vol.* 4, *pl.* 144, etc. Ces différences ne paroissent pas assez importantes pour nécessiter la division du *Psoralea* en trois genres. En effet, les espèces de *Psoralea*, dont les étamines sont en partie monadelphes et en partie diadelphes, rapprochent et unissent celles qui sont entièrement monadelphes ou diadelphes.

TRIFOLIUM, T. *pl.* 228; L. J. G. *pl.* 153; LAM. *pl.* 613. *Trèfle.* CAL. tubuleux, 5-fide, persistant. Carène ordinairement simple, plus courte que les ailes et l'éten-

dard. Légume très petit, recouvert par le calyce, s'ouvrant à peine, 1-2-sperme. — Herbes; feuilles ternées, digitées dans le *Trifolium Lupinaster;* stipules adnées à la base du pétiole; fleurs rapprochées en tête ou disposées en épis serrés, munies de bractées, terminales et axillaires; corolles quelquefois monopétales et staminifères, comme dans le *Trifolium pratense*, etc.

TRIFOLIUM (Hippoc. Dioscor. Pl.); ainsi nommé, à cause des feuilles qui sont ternées ou composées de trois folioles.

MELILOTUS, T. *pl.* 229; J. LAM. *pl.* 613. TRIFOLIUM, L. G. *pl.* 153. *Mélilot.* Différence du genre précédent : légume plus long que le calyce; foliole moyenne pétiolée; fleurs disposées en épis lâches.

MELILOTUS (Gal.), formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *miel*, et l'autre *doux*.

MEDICAGO, T. *pl.* 231; L. J. G. *pl.* 155; LAM. *pl.* 612. MEDICA, T. *pl.* 231. *Luzerne.* CAL. presque cylindrique, à 5 découpures égales. Carène un peu écartée de l'étendard. Légume falciforme dans le *Medica* T., courbé en dedans ou roulé en spirale dans le *Medicago* T., olygosperme ou polysperme. — Plantes le plus souvent

herbacées, rarement frutescentes; feuilles ternées; folioles dentées; stipules petites, adnées à la base du pétiole; pédoncules axillaires et terminaux, uniflores ou multiflores; fleurs disposées en épis ou rapprochées par paquets.

MEDICAGO, formé de *Medica* (Dioscor.); ainsi nommé, parce que la semence de la Luzerne ordinaire a été apportée de la Médie.

OBS. La plante appelée par Linneus *Medicago arborea*, est le Cytise dont Virgile parle si souvent dans ses Églogues. — La Luzerne cultivée est une plante économique des plus utiles. *Voy.* ROZIER, *Cours d'Agriculture*, *vol.* 6, *pag.* 335.

TRIGONELLA, L. J. G. *pl.* 152; LAM. *pl.* 611. FŒNUM-GRÆCUM, T. *pl.* 230. *Fénu-Grec.* CAL. campanulé, à 5 découpures presque égales. Ailes ouvertes ainsi que l'étendard, et représentant ensemble une corolle à 3 pétales égaux; carène très pétite. Légume oblong, plus ou moins comprimé, acuminé, polysperme. — Herbes; feuilles ternées; folioles souvent cunéiformes et finement dentées; stipules petites, distinctes du pétiole; fleurs axillaires et terminales, solitaires presque sessiles ou disposées tantôt en épis, tantôt en ombelles sur un pédoncule souvent aristé.

Légume

Légume du *Trigonella Fœnum-græcum* L., beaucoup plus long que celui des autres espèces.

TRIGONELLA, diminutif de *Trigona;* ainsi nommé, à cause des trois angles que forment en quelque sorte les deux ailes et l'étendard de la corolle.

LOTUS, T. *pl.* 227; L. J. G. *pl.* 153; LAM. *pl.* 611. DORYCNIUM, T. *pl.* 211. *Lotier.* CAL. tubuleux, à 5 découpures égales, persistant. Ailes ordinairement plus courtes que l'étendard, conniventes en dessus longitudinalement. Légume oblong, cylindrique ou anguleux, en général droit, polysperme. — Herbes; feuilles ternées, pétiolées; folioles sessiles; stipules grandes, distinctes du pétiole, semblables aux folioles; pédoncules solitaires, axillaires et terminaux, portant une ou plusieurs fleurs disposées en ombelles, souvent monophylles à leur sommet, quelquefois aphylles comme dans le *Dorycnium* T., ou *Lotus Dorycnium* L., rapporté par Lamarck au genre *Aspalathus.* Étamines 5 alternes plus courtes dans les *Lotus edulis*, *creticus*, etc.

LOTUS, nom donné par les Anciens à plusieurs plantes différentes. *Voy.* SPRENGEL, *Antiq. Botan.*

OBS. Dans quelques espèces de *Lotus*, le légume

paroît articulé, parce que les valves sont comme moulées sur les semences.

DOLICHOS, L. J. G. *pl.* 150; LAM. *pl.* 610.

PHASEOLUS, T. *Dolique.* CAL. campanulé, court, à 4-5 dents inégales. Etendard muni à sa base de deux callosités parallèles qui compriment les ailes. Légume oblong, polysperme, sujet à varier dans sa forme. Semences arrondies ou réniformes, ombiliquées latéralement; ombilic muni d'une callosité saillante, oblongue ou circulaire. — Herbes à tige communément voluble; feuilles ternées, pétiolées; stipules distinctes du pétiole; folioles articulées sur le pétiole commun; arêtes ou stipules 2 au sommet du pétiole propre de la foliole terminale, et une seule stipule à la base de chaque pétiole des folioles latérales; fleurs souvent disposées en épis axillaires; calyces quelquefois munis de deux bractées à leur base; légumes ordinairement glabres, rarement velus ou hérissés de poils rudes et piquans qui excitent des démangeaisons cuisantes, lorsqu'ils pénètrent la peau; lobes de l'embryon distincts des feuilles séminales.

DOLICHOS, formé d'un mot grec qui signifie *long.* Théophraste donnoit ce nom à une espèce de Haricot dont la gousse étoit fort longue.

PHASEOLUS, T. *pl.* 232; L. J. G. *pl.* 150; LAM. *pl.* 610. *Haricot.* Différence du genre précédent : calyce 2-labié, lèvre supérieure échancrée, lèvre inférieure 3-dentée; étendard réfléchi; carène et organes sexuels contournés en spirale; ombilic de la semence n'ayant point de callosité saillante.

PHASEOLUS, formé du mot latin *Phaselus*, qui signifie *petit navire;* ainsi nommé, à cause de la forme des semences.

OBS. Les semences du *Phaseolus vulgaris* varient infiniment dans leur grandeur, dans leur forme et dans leur couleur.

ERYTHRINA, L. J. LAM. *pl.* 608. CORALLODENDRON, T. *pl.* 446. CAL. tubuleux, court, à limbe presque tronqué et entier ou divisé en deux lobes inégaux. Étendard lancéolé, très long; ailes et carène 2-phylle très courtes. ÉT. monadelphes à leur base. Légume alongé, acuminé, ordinairement cylindrique, noueux ou gibbeux par la saillie des semences, polysperme. Semences réniformes, ombiliquées latéralement. — Arbres de moyenne grandeur, aiguillonnés ou inermes, quelquefois arbrisseaux presque herbacés; feuilles comme dans le *Dolichos* (simples dans l'*Erythrina planisiliqua* L.); fleurs ordinairement d'un

pourpre vif, axillaires et fasciculées ou terminales et disposées en épis.

ERYTHRINA, formé d'un mot grec qui signifie *rouge;* ainsi nommé, à cause de la couleur des fleurs.

OBS. Dans l'*Erythrina Crista-galli* L., la carène est aussi longue que l'étendard, et les étamines sont diadelphes. — Dans l'*Erythrina isopetala* LAM., l'étendard, les ailes et la carène sont presque de la même longueur. — Le légume est 1-sperme dans l'*Erythrina monosperma* LAM. Jussieu pense que c'est cette plante qui donne la résine connue dans le commerce sous le nom de *Gomme-laque.* Ce sentiment est aussi celui de Lamarck.

CLITORIA, L. J. G. *pl.* 149; LAM. *pl.* 609.

TERNATEA, T. *Act. Par.* 1706, *pl.* 1. CAL. tubuleux, 5-denté, muni ordinairement de deux bractées à sa base. COR. horizontale; étendard très grand, couvrant les autres pétales; ailes oblongues, plus courtes que l'étendard; carène arquée, plus courte que les ailes. Légume alongé et comprimé, souvent linéaire, quelquefois articulé, polysperme. — Herbes à tige voluble; feuilles ternées, ou plus rarement ailées avec impaire; folioles articulées comme dans le *Dolichos*, aristées à leur base; stipules distinctes du pétiole; pédoncules axillaires, 1-2-flores ou portant plusieurs fleurs disposées en épis.

CLITORIA ; ainsi nommé, à cause d'une prétendue ressemblance avec une partie des organes de la génération de la femme.

OBS. Les fleurs de *Clitoria ternatea* L., fournissent une teinture bleue. Le tube formé par la réunion des étamines est renflé à sa base dans cette espèce, et il contient une liqueur mielleuse.

GLYCINE, L. J. G. *pl.* 154 ; LAM. *pl.* 609. PHASEOLUS, ASTRAGALUS, T. CAL. 2-labié ; lèvre supérieure échancrée, lèvre inférieure à 3 découpures inégales. Sommet falciforme de la carène repoussant et rejetant en arrière l'étendard. Style cylindracé roulé en spirale. Légume oblong, polysperme. — Tige herbacée voluble, rampante dans les *Glycine subterranea* et *monoica* L., dont les légumes mûrissent sous terre, frutescente à sa base dans le *Glycine frutescens* L. ; feuilles simples dans le *Glycine monophylla* L., ailées avec impaire dans les *Glycine frutescens* et *apios* L., ternées dans les *Glycine subterranea*, *monoica*, *tomentosa*, etc. L. ; folioles articulées comme dans le *Dolichos*, insérées sur des pétioles aristés ou glanduleux ; stipules distinctes du pétiole commun ; pédoncules axillaires 1-2-flores ou portant plusieurs fleurs disposées en grappe

et munies souvent de deux bractées; légume 2-loculaire dans quelques espèces qui ont les feuilles ailées, et qui sont probablement congénères de l'*Astragalus*. Juss.

Glycine, formé d'un mot grec qui signifie *doux*.

Obs. Le caractère distinctif du *Glycine* se tire, selon Linneus, de l'étendard qui est repoussé par la carène et comme réfléchi. Ce genre renferme, selon l'observation de Jussieu et de Gærtner, plusieurs espèces qui doivent être rapportées à d'autres genres.

§. VI. *Corolle irrégulière papilionacée. Étamines dix, diadelphes, rarement monadelphes. Légume uniloculaire (biloculaire dans l'Astragalus et dans le Bisserula), bivalve.* Herbes ou arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; feuilles ailées avec impaire.

ABRUS, L. J. G. *pl.* 151; Lam. *pl.* 608. Orobus, T. Cal. obscurément 4-lobé; lobe supérieur plus large. Ét. 9 (le dixième nul?), connées à leur base, libres dans leur partie supérieure. Légume court, légérement comprimé, mucroné à son sommet, oligosperme. Semences presque sphériques, luisantes, ordinairement d'une couleur écarlate, ayant une tache orbiculaire d'un

beau noir près de leur ombilic. — Sous-arbrisseau à tige volubile; feuilles ailées; foliole terminale sujette à avorter; stipules distinctes du pétiole; fleurs disposées en grappes axillaires, souvent 1-latérales sur l'axe qui les porte, rouges, inodores.

ABRUS, formé d'un mot grec qui signifie *mollis* ou *tener;* ainsi nommé, selon Rumphe, parce que les feuilles sont très minces.

AMORPHA, L. *Hort. Cliff. pag.* 353, *pl.* 19; J. G. *pl.* 144; LAM. *pl.* 621. CAL. 5-denté. Étendard ovale-concave, obtus; ailes et carène o. ÉT. monadelphes à leur base, saillantes. Légume presque courbé en croissant, tuberculé, 1-2-sperme, à peine long de 4 lignes. — Herbes et arbrisseaux; folioles souvent parsemées de points transparens, articulées et aristées à leur base, comme dans le *Dolichos;* stipules distinctes du pétiole; fleurs nombreuses émaillées de violet et de jaune, disposées en épis terminaux et axillaires.

AMORPHA, formé de *a* privatif, et d'un mot grec qui signifie *forme*, c'est-à-dire, *fleur sans forme* ou *fleur difforme;* ainsi nommé, parce que les fleurs sont dépourvues d'ailes et de carène.

PISCIDIA, L. J. LAM. *pl.* 605. PSEUDOACACIA, PLUM. CAL. campanulé, à limbe di-

visé en 5 dents inégales. Étendard échancré; ailes de la longueur de l'étendard. Légume pédonculé, linéaire-oblong, un peu comprimé, muni de 4 ailes longitudinales, larges, membraneuses ou coriaces. Semences oblongues et un peu réniformes. — Arbres; folioles articulées; fleurs disposées en grappes axillaires et terminales.

Piscidia; ainsi nommé, parce que les feuilles et les branches écrasées et jetées dans l'eau enivrent les poissons.

ROBINIA, L. J. G. *pl.* 145; Lam. *pl.* 606. Pseudoacacia, T. *pl.* 417. Cal. petit, campanulé, à limbe presqu'entier ou obscurément 4-lobé. Stigmate velu antérieurement. Légume oblong, comprimé, polysperme. Semences comprimées. — Arbres ou arbrisseaux; folioles comme dans le *Dolichos*; stipules distinctes du pétiole; pédoncules axillaires et terminaux, pauciflores ou portant plusieurs fleurs disposées en grappes.

Robinia, du nom de Jean Robin, professeur de Botanique à Paris, au commencement du dix-septième siècle.

Obs. Jussieu pense qu'il faut examiner de nouveau plusieurs espèces de ce genre, et les comparer avec les *Dalbergia* et *Galedupa*, qui ont de l'affinité

avec le *Robinia*, mais qui en diffèrent par la forme et par la structure du légume. — Aiton a rapporté au *Sophora*, le *Robinia subdecandra* L'HERIT. *Stirp. nov. pl.* 75. — Cels cultive une nouvelle espèce de *Robinia* originaire de la Caroline méridionale. Cette plante, qui a beaucoup de rapport avec le *Robinia Pseudoacacia*, et dont le bois pourroit être employé aux mêmes usages, comme nous l'a appris le citoyen Michaux, se distingue sur-tout par ses jeunes rameaux qui sont parsemés, ainsi que les pétioles des feuilles et les pédoncules des fleurs, de glandes nombreuses remplies d'une humeur visqueuse, et par ses fleurs d'une belle couleur de chair, disposées en thyrse.

CARAGANA, ROYEN. LAM. *pl.* 607; J. ROBINIA, L. *Caragan.* CAL. campanulé, 5-denté à son limbe. Stigmate glabre, tronqué. Légume oblong, presque cylindrique, 4-6-sperme. Semences presque sphériques. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles ailées sans impaire ou digitées; pétiole commun terminé par une pointe acuminée, et plus souvent par une épine; stipules distinctes du pétiole, ordinairement dures et spinescentes; pédoncules axillaires, 1-3-flores.

CARAGANA, formé de *Carà-caragàn*, nom tartare.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre les espèces 5-9 du *Syst. Veget. edit.* 14.

ASTRAGALUS, T. *pl.* 233; L. J. G. *pl.*

154; LAM. *pl.* 622 et 623. TRAGACANTHA, T. *pl.* 234. *Astragale.* CAL. tubuleux, 5-denté. Étendard plus long que les ailes et la carène. Légume sujet à varier dans sa forme, tantôt court renflé, tantôt alongé un peu grêle, courbé ou crochu, toujours 2-loculaire; cloison double parallèle aux valves. — Plantes rarement suffrutescentes, plus souvent herbacées droites ou couchées; feuilles ailées avec impaire dans l'*Astragalus* T., qui est herbacé, ailées sans impaire dans le *Tragacantha* T., qui est suffrutescent; stipules ordinairement distinctes du pétiole, adnées dans le *Tragacantha;* fleurs rapprochées en tête ou disposées soit en grappes, soit en épis.

ASTRAGALUS (Dioscor. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *os du talon* ou *vertèbre.*

OBS. Les Astragales se distinguent aisément de toutes les autres plantes de la famille des Légumineuses, par leur fruit 2-loculaire à cloison parallèle aux valves. Cette cloison est formée par les rebords rentrans de la suture inférieure, qui se prolongent en un feuillet membraneux jusqu'à la suture supérieure. — Dans le *Tragacantha* T., la foliole impaire ou terminale est suppléée par une pointe longue et spinescente.

La gomme adragant est fournie par deux espèces

de ce genre : l'une appelée par Lamarck, *Dict.* n.° 62, *Astragalus creticus*, et observée en Candie par Tournefort, qui a fait figurer, pag. 55 du tome 1 de son *Voyage du Levant*, une portion de tronc d'où l'on voit sortir la gomme adragant sous la forme de filamens; l'autre, découverte par Labillardière sur le mont Liban, décrite et figurée dans le *Journal de Physique* 1790, *pag.* 46, et nommée *Astragalus gummifera.* Selon Tournefort, les fibres se raccourcissant dans les grandes chaleurs, expriment le suc glaireux dont toute la plante est imbue, et l'obligent de s'assembler dans le cœur et dans les interstices des fibres : ce suc extravasé se congèle en gros filets dans l'intérieur des branches, ainsi que dans les trachées de l'écorce; il s'y racornit par son séjour, et les fibres de la plante continuant de se raccourcir, font avancer les filets, pour ainsi dire, comme autant de vermisseaux qui crèvent l'écorce dans les endroits où elle résiste le moins. Selon Labillardière, l'humidité des nuages et les rosées de la nuit provoquent l'écoulement de la gomme.

BISERRULA, L. J. G. *pl.* 154; LAM. *pl.* 622. PELECINUS, T. *pl.* 234. CAL. tubuleux, 5-fide. Étendard plus long que les ailes et la carène. Légume oblong, plane, denté sur ses bords, traversé dans le milieu par une suture longitudinale, 2-loculaire, 4-valve; cloison très étroite, simple, opposée aux valves. Semences 8 dans chaque loge, arrondies-réniformes, comprimées.

— Herbes; stipules distinctes du pétiole; fleurs disposées en épis.

Biserrula; ainsi nommé, à cause du fruit denté en scie sur ses deux bords.

Obs. Le fruit paroît formé, selon Gærtner, de deux légumes unis étroitement par un de leurs bords.

PHACA, L. J. G. *pl.* 154; Astragaloides, T. *pl.* 223. Fleurs et port de l'*Astragalus*. Légume semi-biloculaire; demi-cloison formée par les rebords rentrans de la suture supérieure et non de l'inférieure, comme dans les Astragales.

Phaca, nom qu'Hippocrate et Dioscoride donnoient à la Lentille.

Obs. Ne devroit-on pas rapporter à ce genre l'*Astragalus Tragacantha*, dont le fruit est semi biloculaire, et regarder, à l'exemple de Lamarck, comme congénères du *Colutea*, les *Phaca australis* et *alpina* dont le fruit est 1-loculaire sans aucune apparence de cloison?

COLUTEA, T. *pl.* 418; L. J. G. *pl.* 154; Lam. *pl.* 624. *Baguenaudier*. Cal. campanulé, 5-fide, persistant. Stigmate crochu et velu en dessous. Légume grand, vésiculeux, membraneux, polysperme. — Herbes ou arbrisseaux; stipules distinctes du pétiole; pédoncules 2-flores ou plus souvent multiflores, fleurs disposées en épis axillaires et terminaux.

COLUTEA (Théophr.), formé d'un mot grec qui signifie *mutiler*.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre le *Cytisus pinnatus* PALL. *Fl. Ross. pl.* 47. — Les feuilles et les gousses du *Colutea arborescens* sont purgatives. On pourroit, en augmentant la dose, les substituer à celles du Séné.

GLYCYRRHIZA, T. *pl.* 210; L. J. G. *pl.* 148; LAM. *pl.* 625. *Réglisse.* CAL. tubuleux, 2-labié; lèvre supérieure à 4 découpures inégales, lèvre inférieure simple et linéaire. Carène 2-phylle. Légume court, un peu comprimé, glabre ou muriqué, 3-6-sperme. — Herbes ou arbrisseaux; stipules distinctes du pétiole; fleurs rapprochées en tête ou disposées en épis.

GLYCYRRHIZA (Dioscor. Pl.), formé de deux mots grecs qui signifient *racine douce*.

GALEGA, T. *pl.* 222; L. J. LAM. *pl.* 625. *Lavanèse.* CAL. campanulé, à 5 dents subulées et presque égales. Légume oblong, droit, légérement comprimé, souvent gibbeux par la saillie des semences, polysperme. — Plantes rarement frutescentes, plus souvent herbacées, quelques-unes employées pour la teinture; stipules distinctes du pétiole; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux; légumes striés

obliquement ou creusés d'un sillon transverse entre chaque semence.

GALEGA, nom italien. (*Vox deducta ab italis ad latinos.* MENTZ. *Ind. nom. pl. multil.*).

OBS. Le *Galega officinalis* L. passe pour sudorifique et alexitère. Quelques Auteurs pensent qu'il pourroit être employé utilement contre les maladies pestilentielles, les fièvres malignes, etc. — L'espèce appelée *Galega tinctoria* est originaire de l'Inde. Linneus nous apprend, *Flor. Zeyl.* n.° 302, que c'est cette plante qui fournit l'indigo aux habitans de Ceylan.

INDIGOFERA, L. J. G. *pl.* 148; LAM. *pl.* 626. *Indigotier.* CAL. ouvert, 5-denté. Carène munie sur chaque côté d'un éperon subulé. Légume oblong, linéaire, presque cylindrique, droit ou courbé en faucille, polysperme. Semences d'une forme cubique dans un grand nombre d'espèces. — Plantes herbacées ou frutescentes employées la plupart pour la teinture; feuilles rarement simples, quelquefois ternées, le plus souvent ailées avec impaire; folioles articulées dans quelques espèces et aristées à leur base, comme dans le *Phaseolus*; stipules distinctes du pétiole; pédoncules axillaires, 1-2-flores ou plus souvent multiflores, fleurs disposées en épis; calyces

souvent couverts de petits poils couchés et blanchâtres; légume court, disperme dans les *Indigofera enneaphilla* et *disperma* L.

INDIGOFERA; ainsi nommé, parce que plusieurs espèces de ce genre fournissent l'indigo.

Obs. L'indigo le plus généralement employé en Europe est fourni par l'*Indigofera Anil* LAM., qui est cultivé dans les Antilles et dans d'autres parties de l'Amérique méridionale. *Voy.* LABAT, *Voyag. vol.* 1.

§. VII. *Corolle irrégulière papillonacée. Étamines dix, diadelphes. Légume uniloculaire, bivalve.* Herbes; feuilles ailées ou conjuguées; pétiole commun terminé par une vrille (par une foliole dans le *Cicer*); stipules distinctes du pétiole.

LATHYRUS, T. *pl.* 216 et 217; L. J. G. *pl.* 152; LAM. *pl.* 632. CLYMENUM, T. *pl.* 218. APHACA, T. *pl.* 223. NISSOLIA, T. *Gesse.* CAL. campanulé, à 5 découpures dont deux supérieures plus courtes. Étendard plus grand que les ailes et la carène. Style plane, élargi dans sa partie supérieure; stigmate velu ou pubescent sur sa surface antérieure. Légume oblong, polysperme. Semences globuleuses ou quelque-

fois un peu anguleuses. — Tiges étalées ou droites ou grimpantes, cylindriques ou anguleuses, quelquefois ailées lorsque les pétioles sont décurrens; pétiole 2-phylle ou feuilles conjuguées dans le *Lathyrus* T.; pétiole polyphylle ou feuilles ailées dans le *Climenum* T., dont l'étendard est souvent muni à sa base de deux callosités; pétiole aphylle dans l'*Aphaca* T., dont les stipules très grandes imitent des feuilles opposées et simples; pétiole dilaté, ayant l'apparence d'une feuille de Gramen, dépourvu de feuilles et de vrilles dans le *Nissolia* T.; pédoncules axillaires et terminaux, 1-2-flores ou multiflores; pédicelles munis d'une bractée.

Lathyrus (Théophr.), formé d'un mot grec qui signifie *cacher;* ainsi nommé, parce que l'étendard recouvre les ailes et la carène.

Obs. Comme les *Lathyrus*, *Pisum* et *Vicia* ne présentent point de distinctions frappantes dans les caractères génériques tirés de la fructification, il semble que, pour rapporter plus facilement chaque espèce à son genre, l'on doit sur-tout consulter le port. En effet, les larges stipules de presque tous les Pois, et les folioles petites et nombreuses des Vesces, suffisent pour distinguer au premier coup-d'œil ces deux genres de celui du *Lathyrus*: — Lamarck a trouvé sur le *Lathyrus Aphaca*, fort jeune, de véritables feuilles

feuilles ayant le caractère général de celles des autres Gesses. Ces feuilles consistent en une et même deux paires de folioles lancéolées, portées sur les vrilles inférieures; elles tombent promptement, et la plante paroît aphylle. Le même Botaniste pense que les feuilles simples du *Lathyrus Nissolia* ne sont autre chose que des pétioles dilatés.

PISUM, T. *pl.* 215; L. J. G. *pl.* 152; LAM. *pl.* 633. OCHRUS, T. *pl.* 219, 220. *Pois.* CAL. et COR. comme dans le *Lathyrus.* Style triangulaire, creusé inférieurement en forme de carène; stigmate velu. Légume oblong, polysperme. Semences globuleuses; ombilic arrondi. — Tige grimpante ou droite; pétioles polyphylles; folioles grandes; stipules plus grandes que les folioles; pédoncules axillaires, 2-flores ou multiflores.

PISUM (Hippocr. Pl.) vient, selon Lemery, d'un mot grec qui signifie *tomber;* ainsi nommé, parce que les tiges de plusieurs espèces tombent sur la terre lorsqu'elles ne sont point appuyées. Isidore prétend que le nom de *Pisum* vient de celui de la ville de Pise.

OBS. Ce genre diffère du précédent, par la forme du style et par la grandeur des stipules. — Dans l'*Ochrus* T., l'ombilic de la semence est oblong, le pétiole est aphylle, dilaté sur ses bords, décurrent, dépourvu de stipules, et muni de vrilles à son sommet.

OROBUS, T. *pl.* 214; L. J. G. *pl.* 151; LAM. *pl.* 633. *Orobe.* CAL. tubuleux, 5-denté à son limbe; 2 dents supérieures plus courtes et plus profondes. Style grèle, linéaire, velu à son sommet. Légume oblong, presque cylindrique, polysperme. Semences arrondies; ombilic quelquefois linéaire. — Tige souvent droite; feuilles conjuguées ou bijuguées ou ailées; stipules dentées à leur base ou auriculées; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux.

OROBUS (Hippocr. Théophr. Dioscor.), formé de deux mots grecs qui signifient *esca bovis*, *nourriture des bœufs.*

VICIA, T. *pl.* 221; L. J. G. *pl.* 151; LAM. *pl.* 634. *Vesce.* CAL. tubuleux, 5-fide ou 5-denté : dents supérieures plus courtes. Style filiforme, presque horizontal ou formant un angle droit avec l'ovaire, velu supérieurement et inférieurement à son sommet. Légume oblong, polysperme. Semences arrondies; ombilic latéral, quelquefois linéaire. — Tige droite ou grimpante, souvent grèle; feuilles ailées, folioles nombreuses; stipules petites; fleurs axillaires, 1-3 sessiles ou disposées en épis et pédonculées.

VICIA (Pl.) vient du mot latin *vincire*, qui signifie *lier;* ainsi nommé, parce que la Vesce semble lier et serrer par le moyen de ses vrilles les plantes voisines. *Voy.* VARR. *liv.* 1, *chap.* 31.

FABA, T. *pl.* 212; J. VICIA, L. *Féve.* CAL. 5-fide. Étendard plus long que les ailes et la carène. Légume oblong, coriace, un peu renflé, 2-4-sperme. Semences grandes, oblongues; ombilic terminal. — Tige droite; feuilles ailées; folioles disposées sur 2-3 rangs; vrilles presque nulles; stipules oblongues; pédoncules axillaires, multiflores; fleurs blanchâtres; ailes tachées de noir.

FABA (Pl.), latin radical qui répond au *bab* des Hongrois ou *bob* des Polonais.

ERVUM, T. *pl.* 221; L. J. G. *pl.* 151; LAM. *pl.* 634. LENS, T. *pl.* 210. VICIA, T. *Ers, Lentille.* CAL. divisé en 5 dents subulées, profondes, presque égales et souvent aussi longues que la corolle. Étendard plus grand que les ailes; ailes plus longues que la carène. Stigmate glabre. Légume oblong, comprimé, ou cylindrique, gibbeux par la saillie des semences, 1-4-sperme. — Tige droite, grèle; feuilles ailées; stipules petites; pédoncules 1-2-flores ou multiflores, axillaires; semences globuleuses dans l'*Ervum* T., orbiculaires et convexes des deux côtés

dans le *Lens* T., arrondies dans le *Vicia* du même Auteur.

ERVUM (Virg. Pl.), corrompu d'*Orobus*.

OBS. L'*Ervum* se distingue principalement du *Vicia*, par son fruit qui ne renferme qu'un petit nombre de semences, et par son style qui est glabre dans toute son étendue.

CICER, T. *pl.* 210; L. J. G. *pl.* 151; LAM. *pl.* 632. *Pois-Chiche*, *Garvance*. CAL. 5-fide, presque aussi long que la corolle; 4 découpures supérieures penchées sur l'étendard qui est grand, et 1 inférieure située sous la carène qui est très petite. Légume rhomboïdal, renflé, 2-sperme. — Tige droite; feuilles ailées avec impaire; folioles et stipules dentées; pédoncules presque 1-flores, axillaires; semences semblables en quelque sorte à la tête d'un belier.

CICER (Pl.), latin radical. Quelques Auteurs prétendent que *Cicer* vient d'un mot grec qui signifie *force*.

OBS. Jussieu doute que le *Cicer nummularium* LAM., dont les feuilles sont simples, soit congénère. Cette espèce se rapproche davantage par son port du *Crotalaria*. — Le *Cicer arietinum* L. est hérissé de poils, au sommet desquels on aperçoit, surtout lorsque le temps est sec et lorsqu'il fait chaud, un globule transparent qui contient, selon l'observation de Deyeux, un acide oxalique pur et à nu. *Voy. Journ. de Phys. flor. An* 6.

§. VIII. *Corolle irrégulière, papillonacée. Etamines dix, diadelphes. Légume articulé; articulations monospermes.* Herbes ou arbrisseaux, plus rarement arbres; feuilles simples ou ternées ou plus souvent ailées avec impaire; stipules distinctes du pétiole.

SCORPIURUS, L. J. G. *pl.* 155; LAM. *pl.* 631. SCORPIOIDES, T. *pl.* 226. CAL. à 5 découpures presque égales. Carène 2-partite à sa base. Légume presque cylindrique, coriace, contourné en spirale, lisse ou rugueux ou muriqué. — Herbes rampantes; feuilles simples, rétrécies en pétiole à leur base; fleurs 1-4 disposées en ombelle et portées sur des pédoncules solitaires, axillaires, très longs.

SCORPIURUS, formé de deux mots grecs qui signifient *queue de Scorpion.*

ORNITHOPUS, L. J. G. *pl.* 155; LAM. *pl.* 631. ORNITHOPODIUM, T. *pl.* 224. *Pied-d'oiseau.* CAL. tubuleux, à 5 dents presque égales, persistant. Carène très petite. Légume subulé, grêle, arqué. — Feuilles ternées ou ailées; stipules petites; pédoncules solitaires, axillaires ou terminaux;

1-flores ou portant 3-4 fleurs disposées en ombelle; articulations des légumes presque cylindriques.

ORNITHOPUS, *Pied-d'oiseau*, en grec.

HIPPOCREPIS, L. J. LAM. *pl.* 630. FERRUM EQUINUM, T. *pl.* 225. *Fer-à-cheval.* CAL. à 5 dents inégales. Étendard porté sur un onglet plus long que le calyce. Légume oblong, comprimé, membraneux, plus ou moins courbé, échancré sur un de ses côtés; échancrures profondes et arrondies. — Herbes; feuilles ailées avec impaire; stipules petites; pédoncules axillaires et terminaux, uniflores ou portant plusieurs fleurs disposées en ombelle.

HIPPOCREPIS, *Chaussure* ou *Fer de cheval*, en grec; ainsi nommé, à cause des échancrures unilatérales du légume.

CORONILLA, T. *pl.* 419; L. J. G. *pl.* 155; LAM. *pl.* 630. SECURIDACA, T. *pl.* 224; G. *pl.* 153; LAM. *pl.* 629. EMERUS, T. *pl.* 418. *Coronille.* CAL. fort court, campanulé, 5-denté; 2 dents supérieures rapprochées, 3 inférieures plus petites. Étendard à peine plus long que les ailes. Légume oblong, souvent articulé; articulations distinctes et réunies par des étran-

glemens plus ou moins alongés. — Herbes ou sous-arbrisseaux ; feuilles ailées avec impaire ; pédoncules axillaires ou terminaux multiflores ; fleurs disposées en ombelles.

CORONILLA, diminutif de *Corona ;* ainsi nommé, à cause de la disposition des fleurs.

OBS. Jussieu pense qu'on devroit peut-être rapporter à l'*Ornithopus* quelques espèces de *Coronilla*, et rétablir ensuite les trois genres de Tournefort.

CORONILLA, T. Légume presque cylindrique, articulé. Semences oblongues.

SECURIDACA, T. Légume large, comprimé-plane, subulé. Semences presque carrées.

EMERUS, T. Onglets des pétales plus longs que le calyce. Légume grêle, subulé, à peine articulé. Semences cylindriques. — Tige frutescente ; onglet de l'étendard muni à sa base d'une ou de deux callosités.

HEDYSARUM, T. *pl.* 225 ; L. J. G. *pl.* 155 ; LAM. *pl.* 628. ONOBRYCHIS, T. *pl.* 211 ; G. *pl.* 148. ALHAGI, T. *pl.* 489. *Sainfoin.* CAL. 5-fide, persistant. Carène transversalement obtuse. Légume formé d'articulations orbiculaires et comprimées. — Plantes ordinairement herbacées, rarement suffrutescentes ; feuilles simples ou géminées ou ternées ou ailées avec impaire ; pétioles des folioles articulés sur le pétiole

commun, presque toujours pourvus d'une stipule filiforme dans les feuilles ternées; fleurs rarement axillaires et portées sur des pédoncules uni ou multiflores, plus souvent terminales disposées en épi ou en panicule, ordinairement munies de bractées de forme et de grandeur différente; légume sujet à varier dans sa forme, tantôt presque cylindrique à articulations tronquées, tantôt comprimé et communément rétréci sur les deux côtés dans les articulations ou seulement sur un côté.

Hedysarum (Dioscor.). Ce nom peut signifier en grec, *odeur douce;* en effet, les fleurs de l'espèce dont il est fait mention dans les ouvrages de pharmacopée (*Hedysarum coronarium* L.), répandent une odeur agréable.

Obs. Gærtner pense qu'on doit rapporter à ce genre le *Glycyrrhiza aspera* Pall., dont les légumes sont moniliformes. — Les feuilles de l'*Hedysarum girans* L., présentent un phénomène frappant. *Voy. vol.* I, Irritabilité. — Comme le genre *Hedysarum* L. renferme un grand nombre d'espèces qui diffèrent par plusieurs caractères, ne seroit-il pas convenable de rétablir les trois genres de Tournefort, en y ajoutant le *Stylosanthes* de Swartz?

Hedysarum, T. Légume oblong, comprimé, articulé. — Feuilles ordinairement ternées.

Onobrychis, T. Ailes de la corolle extrêmement

courtes. Légume court, hérissé de pointes. — Feuilles presque toujours ailées.

ALHAGI, T. Légume coriace, presque cylindrique, à peine articulé. — Tige frutescente; feuilles simples; stipules peu apparentes; épines très longues axillaires, quelquefois rameuses et florifères. (L'*Alhagi* T. donne par incision un suc mielleux, connu sous le nom de *Manne d'Alhagi*).

STYLOSANTHES, Sw. *prod. pag.* 108. Calyce tubulé, très long, corollifère. Ovaire situé sous la corolle. Légume 2-articulé, crochu. — Feuilles ternées.

ÆSCHINOMENE, L. J. G. *pl.* 155; LAM. *pl.* 629. *Agaty*. CAL. campanulé, 2-labié à son limbe; lèvre supérieure 2-fide, lèvre inférieure 3-dentée. Légume oblong, comprimé, lobé ou crénelé sur un de ses côtés. — Plantes ordinairement herbacées, rarement arborescentes; feuilles ailées avec impaire; stipules petites; pédoncules multiflores, axillaires et terminaux; légume lisse ou presque scabre.

ÆSCHINOMENE (Pl.). Ce nom, synonyme de *Mimosa* dans les écrits des anciens Auteurs, paroît formé de deux mots grecs qui peuvent signifier, *se contractant par pudeur*. (*Quoniam appropinquante manu folia contrahit.* PL. *liv.* 24, *chap.* 17).

OBS. Jussieu doute que l'*Æschinomene Sesban* L., dont le calyce est à 5 dents égales, et dont le légume presque cylindrique et non articulé s'ouvre en deux valves, appartienne à ce genre. — Gærtner pense

qu'il faudroit supprimer entièrement l'*Æschinomene* L., et rapporter une partie des espèces de ce genre à l'*Hedysarum*, et l'autre partie au *Galega*.

DIPHYSA, JACQ. *Amer. pl.* 181, *fig.* 51; J. LAM. *pl.* 605. CAL. campanulé, à 5 découpures inégales. Étendard réfléchi et renversé en arrière, plus long que les autres pétales; ailes oblongues, obtuses, montantes; carène falciforme, acuminée, plus courte que les ailes. Légume oblong, comprimé-plane, recouvert sur chaque surface d'une vessie grande, oblongue, renflée, entièrement fermée. — Arbrisseau; feuilles ailées avec impaire; pédoncules 2-3-flores, axillaires; fleurs jaunes.

DIPHYSA, *double vessie*, en grec; ainsi nommé, parce que les deux surfaces du fruit sont recouvertes par une vessie qui se forme dans les deux sutures opposées du légume.

§. IX. *Corolle irrégulière papillonacée. Étamines presque toujours dix et diadelphes. Fruit le plus souvent légumineux, uniloculaire, ordinairement monosperme et ne s'ouvrant point.* Arbres ou arbrisseaux; feuilles communément ailées avec impaire; stipules distinctes du pétiole, caduques.

DALBERGIA, L.S. J. LAM. *pl.* 601. PTE-

ROCARPUS, L. CAL. campanulé, 5-denté. Étendard à onglet linéaire, plus grand que les autres pétales; carène bifide ou diphylle à sa base, onguiculée. ÉT. tantôt 10 diadelphes; chaque faisceau étant divisé à son sommet en 5 découpures toutes anthérifères ou seulement 4 anthérifères et 1 stérile; tantôt 9 triadelphes, savoir, deux faisceaux à 4 divisions anthérifères, le troisième entier et monandre. Légume stipité, membraneux ou cartilagineux, comprimé-plane, mince, arrondi ou oblong et en forme de languette, 1-3-sperme. Semences comprimées, écartées. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire ou ternées; fleurs axillaires, disposées en grappes ou en épis.

DALBERGIA, du nom de deux Naturalistes suédois, dont l'un voyagea dans l'Amérique méridionale, et l'autre fut médecin du roi de Suède.

OBS. Le *Dalbergia monetaria* croît à Surinam. Il découle des incisions faites à la racine et à la tige de cet arbrisseau, dont le bois est de couleur rouge, un suc résineux qui ressemble au Sang-Dragon. — Lamarck a rapporté au genre *Dalbergia*, le *Pterocarpus ecastaphyllum* L., figuré dans Browne, *Hist. Jam. pl.* 32, *fig.* 1.

GEOFFRÆA, JACQ. *Amer.* L. J. LAM.

pl. 604. UMARI, *Pis. Brés. liv.* 3, *chap.* 13. CAL. campanulé, 5-denté. Étendard plus grand que les ailes et la carène qui sont presque égales. ÉT. 10, diadelphes. Drupe ovoïde, sillonné sur ses côtés et contenant un noyau également ovoïde, presque ligneux, 2-valve, 1-sperme. — Arbres de moyenne grandeur, souvent épineux sur le tronc et sur les branches; feuilles ailées avec impaire; folioles opposées; fleurs disposées en grappes axillaires ou en panicules, d'une odeur forte et désagréable; drupes presque semblables à ceux de l'Amandier.

GEOFFRÆA, du nom d'Etienne-François Geoffroy, auteur d'un ouvrage sur la matière médicale.

NISSOLIA, JACQ. *Amer.* et *Hort.* 2, *pl.* 167; L. J. G. *pl.* 145; LAM. *pl.* 600. CAL. campanulé, à 5 dents inégales. Pétales presque de la même longueur; étendard réfléchi. ÉT. 10, diadelphes ou monadelphes avec une fente dorsale. Légume stipité, membraneux, comprimé, renflé à sa base, 1-sperme, ne s'ouvrant point, aminci à son sommet qui se termine en une aile oblongue et obtuse. — Arbres ou arbrisseaux à rameaux volubles; feuilles ter-

nées ou ailées avec impaire; fleurs disposées en grappes simples ou composées, axillaires ou terminales; fruit semblable à une moitié de celui de l'Érable, articulé dans le *Nissolia fruticosa* L.

NISSOLIA, du nom d'un Botaniste français.

PTEROCARPUS, LOEFL. L. J. G. *pl.* 156; LAM. *pl.* 602. CAL. campanulé, 5-denté. Étendard onguiculé, ouvert, plus grand que les ailes et la carène. ÉT. 10, monadelphes à leur base. Légume stipité, arrondi ou échancré sur un côté et presque falciforme, comprimé, bordé d'une aile membraneuse, relevé de plusieurs nervures simples ou rameuses, 1-sperme, ne s'ouvrant point. — Arbres ou arbrisseaux, feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en épis axillaires.

PTEROCARPUS, *fruit ailé*, en grec.

OBS. Il découle des incisions faites au tronc des *Pterocarpus Draco* et *Santalinus* L., un suc résineux, semblable au Sang-Dragon, qui est d'abord liquide et qui se durcit promptement.

§. X. *Corolle irrégulière (quelquefois nulle). Étamines dix distinctes. Légume capsulaire, uniloculaire, ordinairement monosperme et ne s'ouvrant point.* Arbres ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire ou simples; stipules distinctes du pétiole, caduques.

COPAIFERA, L. J. LAM. *pl.* 342. COPAIVA, JACQ. *Amer. pl.* 86. *Copahu, Copaier.* CAL. 0. COR. Pétales 4 ouverts, JACQ. L. LAM. (CAL. 4-partite. COR. 0 ou pétales caducs? JUSS.). ÉT. 10, distinctes; anthères arrondies. Légume ovoïde, pointu à son sommet, 2-valve, 1-sperme. Semence entourée d'un arille bacciforme. — Arbre élevé, d'un beau port; feuilles ailées avec impaire; folioles alternes, un peu coriaces, traversées inégalement par leur nervure longitudinale, ou plus étroites d'un côté que de l'autre; fleurs disposées en grappes paniculées et axillaires, de couleur blanche.

COPAIFERA, qui porte ou qui produit le Copahu.

OBS. Jussieu pense que ce genre a peut-être plus d'affinité avec les Térébintacées qu'avec les Légumineuses. — Le *Copaifera* croît naturellement dans le Brésil, dans la Guiane, et aux environs de Tolu.

Il découle des incisions faites à son tronc un suc résineux, connu dans les boutiques sous le nom de *Baume de Copahu*. Cette liqueur, d'abord limpide, s'épaissit peu à peu; son goût est âcre, amer, aromatique; sa couleur est d'un blanc jaunâtre, et son odeur est pénétrante. On l'emploie intérieurement et extérieurement en médecine.

MYROSPERMUM, JACQ. *Amer. pl.* 174, *fig.* 34; J. LAM. *pl.* 341. CAL. campanulé, à limbe presque entier et à peine 5-denté. COR. papillonacée; ailes et carène 2-phylle presque égales, onguiculées, étroites; étendard en cœur renversé, onguiculé, plus grand que les autres pétales. ÉT. 10, distinctes; filamens déclinés, contenus dans la carène, persistans après la chute des pétales; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire stipité. Légume oblong, comprimé à sa base et muni d'une aile membraneuse, renflé à son sommet, 1-loculaire, ne s'ouvrant point, oligosperme. Semences réniformes, quelques-unes sujettes à avorter. — Arbrisseau; feuilles ailées avec impaire; folioles alternes; fleurs disposées en grappes presque terminales; semences pénétrées du suc balsamique qui remplit les loges du fruit.

MYROSPERMUM, *semence parfumée*, en grec.

Obs. Jussieu regarde comme congénère du *Myrospermum*, la plante appelée *Saumerium*, dans l'herbier du Pérou de Joseph de Jussieu son oncle. Cette plante arborescente est le vrai *Quina-Quina* des Péruviens (*Voy. Act. Par.* 1738, pag. 237), et elle diffère infiniment du *Cinchona officinalis* L., auquel les Européens donnent également le nom de *Quina-Quina* ou *Quinquina*. Cette confusion de nom vient de ce que l'écorce du *Cascara* de *Loxa* (*Cinchona officinalis* L.) a été substituée en Europe au *Quina-Quina* des Péruviens (*Saumerium*, Jos. Juss.). Le nouveau fébrifuge a été confondu avec l'ancien; il a prévalu, et a retenu le nom du premier qui est aujourd'hui presque entièrement oublié.

§. XI. *Genres ayant de l'affinité avec les* Légumineuses.

SECURIDACA, Jacq. *Amer.* L. J. Lam. *pl.* 599. Cal. à 3 divisions colorées, dont une supérieure et deux inférieures, persistant. Cor. papillonacée; étendard 2-phylle, oblong, droit, un peu plus court que la carène avec laquelle il est conné à sa base; ailes planes, obtuses, grandes, très ouvertes, écartées des autres pétales; carène entière, condupliquée, appendiculée à son sommet, un peu plus grande que les ailes. Ét. 8, monadelphes avec une fente dorsale, contenues

contenues dans la carène. Ovaire libre; style subulé, plus long que les étamines; stigmate dilaté, presque denté. Légume semblable à celui du *Nissolia*, ovoïde, renflé et 1-sperme à sa base, terminé par une aile membraneuse, oblongue, obtuse, très grande. Semence oblongue. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux grimpans; feuilles alternes, simples, munies de stipules; fleurs disposées en épis axillaires ou terminaux.

SECURIDACA vient du mot latin *Securis*, *instrument à couper;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit.

OBS. Le *Securidaca* semble se rapprocher, par son port et par son calyce coloré, du *Polygala;* mais il est polypétale, et son fruit 1-loculaire ressemble beaucoup à une samare de *Banisteria*. JUSS.

BROWNEA, JACQ. *Amer. pl.* 121 et *Collect. vol.* 4, *pag.* 223, *pl.* 9, *fig.* 2; L. J. LAM. *pl.* 575. CAL. double; l'extérieur turbiné et 2-fide, l'intérieur infundibuliforme et 5-fide. COR. Pétales 5, insérés sur le tube du calyce intérieur, onguiculés, presque égaux. ÉT. 10-11, ayant la même insertion que la corolle; filamens subulés, droits, alternativement plus courts, réunis à leur base en une gaine fendue sur un côté; an-

thères oblongues, vacillantes. Ovaire libre, oblong, stipité; stipes adné à un côté de la paroi du calyce intérieur; style subulé, droit; stigmate simple. Légume oblong, acuminé, comprimé-plane, 2-valve, 1-loculaire, polysperme. Semences grandes, inégalement arrondies, presque carrées, ponctuées. — Arbre de moyenne grandeur, dont le bois jaunâtre est assez dur; feuilles ailées sans impaire; folioles opposées sur 2-3 rangs; fleurs sortant par petits paquets des bourgeons axillaires, grandes et d'un aspect agréable; étamines saillantes et deux fois plus longues que la corolle dans l'*Hermesia* LOEFFL., que Jussieu et Lamarck regardent comme congénère.

BROWNEA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Les genres qui appartiennent à la famille des Légumineuses, présentent une série que toute méthode exacte et parfaite doit conserver dans son intégrité. Tournefort, en séparant les plantes arborescentes des plantes herbacées, et Linneus en distinguant les végétaux décandres ou diclines de ceux dont les fleurs sont diadelphes ou hermaphrodites, avoient rompu et transposé les anneaux de la chaîne qui unit les êtres conformes par le plus grand nombre de leurs rapports. Ainsi le caractère primaire des Légumineuses ne consiste, ni dans la nature de la tige, ni dans la connexion des étamines, ni même

dans la corolle papillonacée à laquelle s'associent les corolles régulières; mais il doit être fourni par le calyce monophylle, par l'insertion périgyne de la corolle polypétale et des étamines en nombre déterminé, par l'ovaire libre, par le style simple, par le fruit légumineux et l'insertion unilatérale des semences.

Les genres de cette famille se divisent naturellement en deux grandes sections qui se présentent chacune avec des caractères propres et particuliers. Dans la première, la corolle est régulière et pentapétale, la membrane intérieure de la semence est renflée et imite en quelque sorte un périsperme, la radicule de l'embryon est droite, les étamines sont ordinairement distinctes, et les feuilles sont ailées sans impaire. Cette première division a de l'affinité avec les Amygdalées; mais elle en diffère sur-tout par la nature du fruit, par le nombre déterminé des étamines, et par la structure des feuilles. Dans la seconde section qui renferme un plus grand nombre de genres, la corolle est papillonacée et ordinairement tétrapétale, l'embryon est dépourvu de toute apparence de périsperme, la radicule est courbée sur les lobes, les étamines sont le plus souvent réunies, et la structure des feuilles est sujette à varier. Cette seconde division a une affinité évidente avec les premiers genres de la famille des Térébintacées. Les sous-divisions de ces deux grandes sections sont caractérisées par les étamines distinctes ou réunies, par le fruit légumineux ordinairement 1-loculaire, rarement multiloculaire, presque toujours bivalve, quelquefois évalve, communément continu, articulé dans

un certain nombre de genres. Les caractères secondaires ont été tirés de la structure des feuilles et du point d'attache des stipules, parce que l'observation n'a pas encore découvert dans la fructification des caractères ultérieurs plus solides. Cependant il n'est pas encore démontré que l'on doive séparer les végétaux à feuilles ailées, de ceux dont les feuilles sont ternées ou simples; il n'est pas encore démontré que l'on doive s'attacher aux caractères fournis par les stipules qui sont tantôt adnées au pétiole en forme d'ailes, tantôt distinctes du pétiole et alors ou persistantes ou caduques. Si l'on admettoit les caractères fournis par ces différences, il faudroit refaire ceux des genres de Linneus qui varient dans la structure des feuilles et dans le point d'attache des stipules, et déterminer les espèces qui sont parfaitement congénères, afin d'assigner avec certitude la place que chacune doit obtenir dans une série constante et immuable.

On trouve dans la famille des Légumineuses plusieurs exceptions frappantes. 1.° La corolle est nulle dans le *Ceratonia;* elle est formée de 3 pétales dans les *Gleditsia*, *Tamarindus*, et d'un seul dans l'*Amorpha;* enfin, elle est monopétale et staminifère dans quelques espèces de *Mimosa* et de *Trifolium*. 2.° Le nombre des étamines, qui ne s'élève pas jusqu'à 10 dans les *Gleditsia*, *Ceratonia*, est indéterminé dans quelques espèces de *Mimosa*. Quelquefois les étamines deviennent monadelphes, c'est-à-dire que le dixième filament appliqué sur la fissure latérale de la gaine formée par la réunion des 9 autres filamens, contracte adhérence avec cette gaine et fait dispa-

roitre la fente. 3.° Le légume s'ouvre en 3 valves dans le *Moringa*, et en 4 valves dans une espèce de *Mimosa*. 4.° La semence ordinairement farineuse est oléagineuse dans l'*Arachis* et le *Moringa*. 5.° Le fruit mûrit sous terre dans l'*Arachis* et dans quelques espèces de *Glycine*, de *Latyrus*, de *Vicia*, de *Trifolium*. 6.° Les organes sexuels sont quelquefois séparés dans les *Gleditsia*, *Mimosa*, *Gymnocladus*, *Glycine*, etc. 7.° Les feuilles du *Moringa* sont 3 fois ailées avec impaire ; celles de plusieurs *Spartium* L. et de l'*Erinacea* T. sont presqué opposées. 8.° Le *Glycine Apios* est lactescent. 9.° Le *Phaseolus*, le *Dolychos* et quelques genres voisins présentent, dans leur germination, des feuilles séminales entièrement distinctes des lobes ou cotylédons qui persistent et qui ne s'élèvent presque point hors de terre. Ce caractère frappant présage l'établissement d'une nouvelle section.

On remarque un mouvement journalier dans les feuilles d'un grand nombre de Légumineuses, surtout dans celles qui sont ailées sans impaire. Ces feuilles s'ouvrent horizontalement pendant le jour, lorsque le ciel est serein ; et elles s'abaissent, se rapprochent par paires, semblent se livrer au sommeil, lorsque le soleil abandonne l'horizon, ou lorsque l'atmosphère est chargée d'humidité. *Voy. vol.* 1, SOMMEIL.

Les feuilles de la Sensitive se plient sur leur articulation, lorsqu'on les touche, ou lorsqu'on souffle un peu vivement dessus. JUSS. *Voy. vol.* 1, IRRITABILITÉ.

ORDRE XII.

LES TÉRÉBINTACÉES, *TEREBINTACEÆ.*

Le nom de Térébintacées a été donné aux plantes de cette famille, à cause du rapport qu'elles ont avec le végétal qui fournit un suc visqueux, connu dans le commerce sous le nom de *Térébenthine*. Ces plantes ont une tige arborescente ou frutescente. Leurs feuilles alternes, dépourvues de stipules, sont simples, ternées ou ailées avec impaire, ordinairement munies d'une nervure longitudinale et saillante, de laquelle partent plusieurs nervures transversales. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites et complètes, affectent différentes dispositions.

Fructification.

Calyce monophylle, libre. Corolle formée de pétales en nombre déterminé (rarement nuls), insérés à la base du calyce, en nombre égal à celui de ses divisions et alternes avec elles. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre égal à celui des pétales et alternes avec eux, ou en nombre double. Ovaire libre, simple ou multiple en nombre

déterminé. Dans les fleurs à ovaire simple, style souvent unique et terminé par un stigmate entier ou profondément divisé, quelquefois multiple avec un nombre égal de stigmates, rarement nul; fruit, capsule ou baie ou drupe, à une ou plusieurs loges monospermes. Dans les fleurs à ovaire multiple, autant de styles et de stigmates simples que d'ovaires; même nombre de capsules toutes monospermes et distinctes. Semences ordinairement renfermées dans un noyau osseux. Périsperme nul (membrane intérieure de la semence quelquefois renflée, charnue et imitant en quelque sorte un périsperme); radicule de l'embryon penchée sur les lobes.

Obs. Plusieurs plantes de cette famille rendent, par incision, un suc propre qui est d'une grande ressource dans les arts, et qui est employé avec succès dans la médecine. Quelquefois ce suc propre devient concret, et forme une résine sèche et cassante connue sous le nom de *Mastic*, de *Copal*, de *Vernis*, etc.; quelquefois il reste dans un état presque liquide, et on lui donne alors le nom de *Baume*, de *Térébenthine*, etc. — On mange les fruits ou plutôt quelques parties du fruit dans plusieurs espèces : tantôt c'est le réceptacle ou le pédoncule, comme dans le *Cassuvium;* tantôt ce sont les amandes, comme dans l'*Anacardium*, le *Pistacia*, le *Juglans;* tantôt c'est le brou des drupes, comme dans le *Mangifera*, le *Spondias cytherea*, etc.

§. I. *Ovaire simple. Fruit uniloculaire, monosperme.*

CASSUVIUM, Rumph. *Amb.* 1, *pag.* 177, *pl.* 69; Lam. *pl.* 322; J. Acajou, T. *pl.* 435. Acajuba, G. *pl.* 40. Anacardium, L. *Acajou.* Cal. 5-partite. Cor. Pétales 5, deux fois plus longs que le calyce. Ét. 10; filamens 9 courts et terminés chacun par une anthère oblongue, le dixième plus long et portant une anthère qui tombe au moment où la fleur s'épanouit. Style 1; stigmate simple. Noix réniforme, portée sur un réceptacle grand, pyriforme et charnu. Semence ayant la même forme que la noix. — Arbre de moyenne grandeur (*Anacardium occidentale* L.), gommifère; feuilles simples, grandes; fleurs petites, blanchâtres, munies à leur base d'un grand nombre de bractées, disposées en panicule terminale, quelques-unes simplement mâles par l'avortement de l'ovaire; étamines 8-10 monadelphes à leur base, avec une seule anthère fertile, selon Rottboll; noix contenant sous son écorce une huile caustique et très inflammable; pédoncule

ou réceptacle du fruit connu sous le nom de *Pomme d'Acajou*, formé d'une substance spongieuse et succulente.

CASSUVIUM vient, selon Rumphe, de *Cadju*, nom malais.

OBS. La gomme qui découle du *Cassuvium*, par les incisions faites à son tronc, est employée pour donner aux meubles un lustre qui plaît à la vue.

ANACARDIUM, L. LAM. *pl.* 208; J. G. *pl.* 40. SEMECARPUS, L.S. *Anacarde.* CAL. campanulé, semi-5-fide. COR. Pétales 5, plus grands que le calyce. ÉT. 5; anthères oblongues. Styles 3; stigmates 3. Noix comprimée, cordiforme, plus large à sa base, portée sur un pédoncule dilaté, épaissi, turbiné ou semblable à une cupule. Semence ayant la même forme que la noix.—Arbres; feuilles et fleurs comme dans le *Cassuvium*; semence bonne à manger.

ANACARDIUM, formé de deux mots grecs, dont l'un est une préposition qui a différentes acceptions, et l'autre qui est substantif, signifie *Cœur;* ainsi nommé, selon G. B., à cause du fruit, qui a en quelque sorte la forme et la couleur d'un cœur desséché. « *A cordis resiccati tum similitudine, tum colore.* »

OBS. La substance de la noix de l'*Anacardium* est creusée de cellules qui contiennent une gomme-résine noire et luisante.

MANGIFERA, L. J. G. *pl.* 100; LAM. *pl.*

138. *Manguier*. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, plus longs que le calyce. ÉT. 5; anthères didymes, vacillantes. Style 1; stigmate simple. Drupe sujet à varier dans sa forme, dans ses dimensions et sa couleur, contenant un noyau oblong, comprimé, couvert extérieurement de fibres ligneuses et capillaires. Semence oblongue. — Arbres; feuilles et fleurs comme dans le *Cassuvium*; quatre étamines stériles et une seule fertile dans le *Mangifera indica*, selon Jacquin; drupe bon à manger et d'une saveur délicieuse.

MANGIFERA, c'est-à-dire, *qui porte le Manga*, nom que les Malais donnent au fruit du Manguier.

RHUS, T. *pl.* 381; L. J. G. *pl.* 44; LAM. *pl.* 207. TOXICODENDRON, T. *pl.* 381; G. *pl.* 44. COTINUS, T. *Sumac*, *Vernis*, *Fustet*. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, un peu plus longs que le calyce. ÉT. 5; anthères petites. Styles 3, très courts ou nuls; stigmates 3. Drupe renfermant un noyau 1-sperme. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire dans le *Rhus* T., ternées dans le *Toxicodendron* T., simples dans le *Cotinus* T.; fleurs terminales, disposées en panicules

ou en grappes serrées, quelquefois simplement mâles et mêlées parmi les hermaphrodites (*Rhus Cotinus* L.), quelquefois mâles sur un pied et femelles sur l'autre (*Rhus radicans*, etc. L.), quelquefois monostyles (*Rhus Toxicodendron* L.).

Rhus (Hippoc. Dioscor.), formé par apocope, d'un mot grec qui signifie *rouge;* ainsi nommé, à cause de la couleur du fruit. *Voy.* G. B. *Pin.*, et J. B. *Hist. Pl.* 1, *pag.* 555.

Obs. Il découle des incisions faites aux troncs des vieux Sumacs, une résine dont on pourroit faire un vernis analogue à celui de la Chine. — Kok, docteur en médecine et professeur à l'université de Louvain, a employé de nos jours avec succès l'extrait du *Rhus radicans* contre la paralysie. — Le *Rhus Toxicodendron* est si vénéneux, que le simple attouchement de ses feuilles cause des pustules, des érysipèles. — On coupe tous les ans les rejetons du *Rhus coriaria* L., au pied des racines; on les fait sécher, et on les réduit en une poudre grossière dont les corroyeurs se servent pour apprêter les peaux de plusieurs animaux.

§. II. *Ovaire simple. Fruit multiloculaire; quelques loges sujettes à avorter.*

CNEORUM, L. J. Lam. *pl.* 27. Chamælea, T. *pl.* 421; G. *pl.* 70. *Camélée.* Cal. très petit, 3-denté, persistant. Cor. Pétales 3,

oblongs. ÉT. 3, très courtes; anthères petites. Style 1; stigmate 3-fide. Baie petite, sèche, formée de 3 coques 1-spermes. — Arbrisseau; feuilles simples, semblables à celles de l'Olivier; pédoncules 1-3-flores, axillaires.

CNEORUM, formé d'un mot grec qui signifie *rado*, *mordeo*; ainsi nommé, parce que ses feuilles ont une saveur âcre et caustique. Théophraste et Dioscoride donnoient le nom de *Cneorum* à une espèce de *Daphne*.

OBS. Les organes de la fructification ont souvent une quatrième partie de plus.

RUMPHIA, L. J. LAM. *pl.* 25. CAL. 3-fide, persistant. COR. Pétales 3, oblongs. ÉT. 3, de la longueur des pétales; anthères petites. Style 1; stigmate 3-gone. Drupe coriace, turbiné, creusé de 3 sillons, contenant un noyau 3-loculaire et 3-sperme. — Arbre; feuilles simples, semblables à celles du Tilleul; fleurs disposées en grappes axillaires.

RUMPHIA, du nom de l'auteur de l'*Herbarium Amboinense*.

COMOCLADIA, BROWN. L. JACQ. *Amer.* J. LAM. *pl.* 27. CAL. à 3 divisions. COR. Pétales 3, plus grands que le calyce. ÉT. 3, très courtes; anthères arrondies. Style 0; stigmate simple. Drupe oblong, arqué,

succulent, marqué au sommet de 3 points, contenant un noyau conforme, membraneux et 1-sperme. — Arbres dont le tronc donne par incision un suc visqueux, aqueux ou laiteux, qui noircit au contact de l'air; feuilles ailées avec impaire; folioles opposées, velues et dentées ou glabres et entières; fleurs axillaires, disposées en grappes-paniculées, quelques-unes tétrandres avec un calyce 4-fide.

Comocladia, formé de deux mots grecs dont l'un signifie *coma*, et l'autre *ramus;* ainsi nommé, parce que les rameaux sont chargés de feuilles à leur sommet.

Obs. Jussieu rapporte à ce genre le *Pseudo-brasilium* Plum. *Mss.* 6, *pl.* 79, ou Brésillet bâtard qui est souvent employé dans la teinture à la place du véritable bois de Brésil (*Cæsalpinia echinata* Lam.).

AMYRIS, L. J. Lam. *pl.* 303. *Balsamier.* Cal. 4-denté, persistant. Cor. Pétales 4, ouverts. Ét. 8. Style 1, épais; stigmate capité. Drupe sec, arrondi, contenant un noyau globuleux, luisant, 1-sperme. — Arbrisseaux ou arbres; feuilles ternées ou ailées avec impaire, parsemées de points transparens dans quelques espèces; fleurs disposées en panicules axillaires et terminales.

AMYRIS, formé d'un mot grec qui signifie *fluo*; ainsi nommé, parce qu'il découle du tronc de plusieurs espèces, un suc résineux et souvent balsamique.

OBS. Jussieu pense que le fruit de l'*Amyris* est multiloculaire, et que plusieurs loges avortent. — L'*Icicariba*, MARCG. *Bras.* 98, regardé comme synonyme de l'*Amyris elemifera*, laisse couler, par les incisions que l'on fait à son écorce, un suc résineux dont l'odeur approche de celle de l'Anis. Linneus, *Mat. medic. pag.* 101, observe que ce suc résineux ou que cette résine, d'une couleur verte, un peu jaunâtre, est le véritable Elémi d'Amérique. — L'*Amyris opobalsamum* L. est originaire de l'Arabie. Cet arbrisseau s'élève à la hauteur du Troêne. Il découle de son tronc, ou naturellement, ou par les incisions que l'on y pratique, un suc résineux auquel on attribue de grandes propriétés, et qu'il est très difficile de se procurer. On l'appelle *Baume de Judée, de la Mecque, d'Egypte, de Syrie*, ou *Baume blanc. Voy.* P. ALPIN. *Hist. Nat. Egypt. liv.* 3, *chap.* 15, *pag.* 192, et *Plant. Egypt. chap.* 14, *pag.* 26, *pl.* 14; VESLING. *Vindic. Opobals.*

SCHINUS, L. J. G. *pl.* 140. MOLLE, T. *Poivrier d'Amérique.* Dioïque. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5. FL. M. ÉT. 10; anthères arrondies. Rudiment de l'ovaire avorté. FL. F. Filamens stériles. Ovaire 1; style 0; stigmates 3. Baie pisiforme, 3-loculaire, 3-sperme. Semences globuleuses. — Arbrisseaux dont le suc propre est bal-

samique; feuilles ailées avec impaire, semblables à celles du Lentisque; folioles alternes ou presque opposées sur plusieurs rangs, d'une saveur poivrée; fleurs disposées en grappes paniculées, axillaires et terminales, dioïques par avortement.

SCHINUS, formé de *Schinos*, grec radical, nom que Dioscoride donnoit au Lentisque.

TEREBINTHUS, T. *pl.* 345; J. LENTISCUS, T. PISTACIA, L. *Térébinthe, Lentisque, Pistachier.* Dioïque. FL. M. Grappe amentacée à écailles 1-flores. CAL. 5-fide, très petit. COR. o. ÉT. 5; anthères presque sessiles, 4-gones. FL. F. Grappe plus lâche. CAL. 3-fide, très petit. COR. o. Ovaire 1; styles 3; stigmates 3, un peu épais. Drupe sec, ovoïde ou presque globuleux, contenant un noyau osseux et 1-sperme. — Arbres plus ou moins élevés, du tronc desquels il découle, par les incisions que l'on y pratique, un suc en général résineux et connu sous le nom de *Térébenthine* ou de *Mastic*; feuilles du *Terebinthus* T., ternées ou ailées avec impaire et à folioles presque opposées sur 2-4 rangs; feuilles du *Lentiscus* T., ailées sans impaire, étroites, à folioles presque alternes sur

4-5 rangs et portées sur un pétiole commun canaliculé, dilaté sur ses bords, acuminé à son sommet; grappes axillaires; semences de quelques espèces bonnes à manger.

TEREBINTHUS, formé, selon Martinius, de deux mots arabes, et selon Lobel, d'un mot grec qui signifie *Cicer;* ainsi nommé, parce que le fruit a presque la figure et la grosseur d'un Pois-Chiche. *Voy. Voss. Etymol.*

OBS. Jussieu doute que la fleur soit réellement apétale dans toutes les espèces de *Terebinthus.* — Il découle des incisions faites aux Lentisques de l'île de Chio, un suc résineux appelé *Mastic.* Cette résine est employée pour fortifier l'estomac. Les Turcs en mâchent presque continuellement pour parfumer leur haleine, fortifier leurs gencives et blanchir leurs dents.

BURSERA, JACQ. *Amer. pl.* 65; L. J. LAM. *pl.* 256. *Gomart.* CAL. ordinairement 3-fide, quelquefois 5-fide, petit, caduc. COR. Pétales 3, quelquefois 5, ouverts. ÉT. 6, quelquefois 8 ou 10. Style très court; stigmate capité, rarement 3-fide. Baie coriace et drupacée, contenant 1-5 noyaux anguleux d'un côté et convexes de l'autre. — Arbres résineux; feuilles quelquefois ternées, plus souvent ailées avec impaire; folioles opposées sur deux ou trois rangs; fleurs disposées en grappes axillaires et terminales,

minales, souvent dépourvues de pistil et alors polygames.

BURSERA, du nom d'un Allemand, célèbre par de fréquens voyages entrepris pour l'avancement et les progrès de la Botanique.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre deux plantes originaires de l'Ile-de-France : l'une, appelée *Bois de Colophane* (*Colophonia*, COMMERS.), est arborescente et résineuse; ses feuilles sont ailées avec impaire, ses fleurs ont un calyce 3-fide et une corolle à 3 pétales, ses étamines sont au nombre de 6, et l'ovaire avorte : l'autre, connue sous le nom de *Colophanier bâtard* (*Marignia*, COMMERS.), est également arborescente et résineuse; ses fleurs ont un calyce petit à 5 divisions, et une corolle à 5 pétales; ses étamines sont au nombre de dix, et l'ovaire porte un stigmate sessile.

TOLUIFERA, L. J. *Tolu*, *Baumier de Tolu*. CAL. campanulé, 5-denté. COR. Pétales 5, dont 4 linéaires égaux, le cinquième en cœur et plus grand. ÉT. 10, très courtes. Style 0; stigmate 1. Fruit pisiforme, 4-loculaire, 4-sperme. (MILLER). — Arbre résineux; feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en grappes axillaires.

TOLUIFERA, c'est-à-dire, arbre qui porte le *Tolu*.

SPONDIAS, L. SONNER. *ind.* 2, *pl.* 123; J. G. *pl.* 103; LAM. *pl.* 384. MONBIN, PLUM. *nov. gen. pl.* 22. *Monbin*. CAL. petit, pres-

que campanulé, 5-denté, caduc. Cor. Pétales 5, ouverts. Ét. 10, insérées sur un disque glanduleux; filamens alternes plus courts; anthères petites. Styles 3-5, écartés; stigmates simples, obtus. Drupe ovoïde, marqué à son sommet de 3-5 points formés par la chute des styles, et contenant un noyau hérissé de fibres, 5-angulaire, 5-loculaire, 5-sperme. — Arbres; feuilles ailées avec impaire; folioles presque opposées sur 5-10 rangs; fleurs disposées en grappes paniculées axillaires et terminales, quelquefois 8-andres avec un fruit 4-loculaire; drupes bons à manger.

Spondias, nom donné par Téophraste à une espèce de Prunier.

§. III. *Ovaire multiple. Fruit formé de plusieurs capsules monospermes.*

AYLANTHUS, Desfont. *Act. Par.* 1786. L'Herit. *Stirp. pl.* 84. J. Monoïque ou plus rarement hermaphrodite. Cal. très petit, 5-denté. Cor. Pétales 5, semi-tubuleux à leur base. Fl. M. Ét. 10; filamens subulés; anthères ovales, penchées. Fl. F. Ovaires 3-5, courbés en dedans; styles 3-5, intérieurs; stigmates 3-5, épaissis, dilatés.

Capsules 3-5, oblongues, membraneuses, comprimées, linguiformes, renflées dans leur milieu, 1-spermes. Fl. Herm. Ét. 2-3, etc. comme dans les fleurs femelles. — Arbre originaire de la Chine, dont la cime très élevée est garnie d'un feuillage épais; feuilles ailées avec impaire; fleurs petites, herbacées, disposées en panicules terminales.

Aylanthus. Ce mot, dans la langue des habitans d'Amboine, signifie *arbor cœli*, c'est-à-dire, arbre dont la cime semble se perdre dans les nues.

BRUCEA, Mill. *Fasc. pl.* 25; L'Herit. *Stirp. pl.* 10. J. Dioïque. Cal. 4-partite. Cor. Pétales 4, insérés sur le réceptacle. Fl. M. Glande 4-lobée (Ovaire avorté? Juss.), au centre et au fond de la fleur. Ét. 4, insérées sur le réceptacle et alternes avec les lobes de la glande. Fl. F. Filamens 4, stériles. Ovaires, styles, stigmates et capsules au nombre de 4. — Arbrisseaux originaires d'Abyssinie, dont le port approche de celui d'un petit Noyer; feuilles ailées avec impaire, presque fasciculées au sommet des rameaux; folioles opposées, sur 6 rangs; fleurs mâles ramassées par petits paquets écartés, portées sur des pé-

doncules communs axillaires, très velus, presque semblables à des chatons longs et menus.

Brucea, du nom de l'Auteur du voyage en Abyssinie et aux sources du Nil.

Obs. Les feuilles du *Brucea ferrugina* L'Herit., sont employées dans le pays comme anti-dyssentériques.

§. IV. *Genres ayant de l'affinité avec les Térebintacées, et se rapprochant des Rhamnoides par l'embryon muni d'un périsperme charnu.*

CNESTIS, J. Lam. *pl.* 387. Cal 5-partite, tomenteux extérieurement. Cor. Pétales 5 (insérés sur le réceptacle?). Ét. 10, ayant la même insertion. Ovaires 5, velus; styles et stygmates 5. Capsules 5 (quelques-unes, souvent 4; sujettes à avorter), légumini-formes, courtes, coriaces, 2-valves, 1-spermes, hérissées intérieurement et extérieurement de poils cuisans.—Arbrisseaux, dont quelques-uns sont grimpans; feuilles alternes, ailées avec impaire ou plus rarement ternées; fleurs disposées en épis axillaires et fasciculés.

Cnestis, formé d'un mot grec qui signifie *scalpo*,

je gratte ; ainsi nommé, à cause des poils cuisans dont le fruit est hérissé.

FAGARA, L. J. G. *pl.* 68; LAM. *pl.* 84. CAL. 4-5-fide, très petit, persistant. COR. Pétales 4-5, ouverts. ÉT. 4-5. Ovaire simple; style 1; stigmate 2-lobé. Fruit presque pisiforme, 1-capsulaire (rarement 2-5-capsulaire), 2-valve, 1-sperme. Semence arrondie, luisante. — Arbres de moyenne grandeur et plus souvent arbrisseaux inermes ou aiguillonnés; feuilles alternes, simples ou ternées ou plus souvent ailées avec impaire, parsemées de points transparens; pétiole commun ailé; fleurs fasciculées ou presque disposées en grappes axillaires.

FAGARA, nom arabe donné par Avicenne, au fruit de l'espèce appelée par Lamarck *Fagara Avicennæ.*

OBS. Le *Fagara piperita* L., est originaire du Japon. L'écorce, les feuilles et les fruits de cette plante ont une saveur aromatique, poivrée et brûlante. On s'en sert dans le pays pour assaisonner les mets.

ZANTHOXYLUM, L. J. G. *pl.* 68. *Clavalier.* Dioïque. CAL. 5-partite. COR. o. FL. M. ÉT. presque toujours 5. Rudiment du pistil. FL. F. Ovaires 5 (rarement plus ou moins), ordinairement stipités; même nombre de styles et de stigmates. Capsules en

nombre égal à celui des ovaires, stipitées, 1-loculaires, 1-spermes, s'ouvrant intérieurement. Semences attachées par leur sommet à un placenta sétacé qui naît de la base de la capsule. — Arbres de moyenne grandeur, aiguillonnés ou inermes; feuilles alternes, ailées avec impaire, souvent parsemées de points transparens; fleurs axillaires, fasciculées ou quelquefois disposées en grappes; nombre des parties sujet à varier par la culture ou par avortement.

ZANTHOXYLUM, formé de deux mots grecs qui signifient *bois jaune*.

OBS. Le *Zanthoxylum Clava Herculis* L., a souvent des fleurs qu'on prendroit pour hermaphrodites, si l'on ne fesoit attention à la différence qui existe entre le pistil de ces fleurs, et celui des fleurs véritablement femelles. — L'espèce nommée *Zanthoxylum trifoliatum* est congénère du *Panax*, selon la remarque de L'Heritier. — Jussieu observe que le *Zanthoxylum*, quoique apétale et multicapsulaire, a néanmoins beaucoup d'affinité avec le *Fagara*. L'on trouve en effet dans ce dernier genre des espèces dont le fruit est bi-multicapsulaire : d'où l'on peut conclure que quelques capsules avortent dans les espèces unicapsulaires.

PTELEA, L. J. G. *pl.* 49; LAM. *pl.* 84. CAL. petit, 4-partite. COR. Pétales 4, ouverts. ÉT. 4, alternes avec les pétales.

Ovaire simple ; style court ; stigmates 2. Capsule membraneuse, comprimée, légérement renflée dans le milieu, bordée d'une large membrane orbiculaire, 2-loculaire, évalve, 2-sperme. — Arbrisseau ; feuilles alternes, ternées, parsemées de points transparens ; fleurs presque disposées en corymbes axillaires et terminaux, quelquefois à 5 pétales, à 5 étamines, à 3 stigmates et à fruit 3-loculaire, quelquefois dioïques, selon Medicus.

PTELEA, nom que Dioscoride donnoit à l'Orme.

§. V. *Genres ayant de l'affinité avec les TÉRÉBINTACÉES. Embryon dépourvu de périsperme.*

DODONÆA, L. J. G. *pl.* 111; LAM. *pl.* 304. CAL. 4-partite, caduc. COR. o. ÉT. 8; anthères oblongues, conniventes, presque sessiles. Ovaire simple; style unique, stigmate presque 3-fide. Capsule 3-quètre, 3-loculaire, 3-valve ; loges 2-spermes ; valves comprimées en forme de carène, munies sur le dos d'une aile membraneuse, appliquées par leurs bords contre les angles d'un placenta central membraneux et 3-

gone. Semences arrondies, insérées par le moyen de deux petits tubercules sur les faces du placenta. Embryon roulé en spirale. — Arbrisseaux; feuilles simples, alternes; fleurs presque disposées en grappes axillaires et terminales, quelquefois à 7 étamines; calyce quelquefois 3-5-partite; une aile et une loge de la capsule sujettes à avorter.

DODONÆA, du nom d'un Botaniste flamand.

Obs. Les feuilles du *Dodonæa angustifolia* L., froissées entre les doigts, répandent une odeur qui approche de celle de la Pomme Reinette.

AVERRHOA, L. J. LAM. *pl.* 385. *Carambolier, Bilimbi.* CAL. petit, 5-partite. COR. Pétales 5, onguiculés, ouverts. ÉT. 10; filamens réunis en anneau à leur base, alternativement plus courts, tantôt tous anthérifères, tantôt les alternes stériles et à peine visibles. Ovaire 5-gone; styles 5, persistans; stigmates 5. Baie charnue, presque ovoïde, 5-angulaire, sillonnée profondément entre les angles, 5-loculaire; loges mono-polyspermes. — Arbres de moyenne grandeur, originaires des Indes orientales; feuilles alternes, ailées avec impaire; folioles alternes sur plusieurs rangs;

fleurs disposées en grappes paniculées, naissant sur le tronc ou à la base des rameaux et quelquefois dans les aisselles des feuilles, petites, purpurines (plusieurs sujettes à avorter). Fruits d'une acidité agréable, bons à manger et employés en médecine.

AVERRHOA, du nom d'un Médecin arabe.

JUGLANS, L. J. G. *pl.* 89; LAM. *pl.* 781. NUX, T. *pl.* 346. *Noyer.* Monoïque. FL. M. Chaton formé de deux espèces d'écailles, les unes intérieures et les autres extérieures; écailles extérieures triangulaires, attachées sur le dos des intérieures qui sont transversalement oblongues et 3-fides sur chaque côté. COR. 0. ÉT. 12-24, insérées sur un disque glanduleux; anthères droites, presque sessiles. FL. F. Deux ou trois bourgeons contigus, 1-flores, formés chacun de 4 feuilles caduques. CAL. adhérent, 4-fide, croissant insensiblement pour former l'écorce du fruit. COR. 0. Ovaire adhérent; styles 2, courts; stigmates en massue, déchirés à leur sommet. Drupe ovoïde et contenant un noyau osseux, rugueux ou lisse à l'extérieur, ordinairement 2-valve, divisé dans l'intérieur en quatre

demi-loges, 1-sperme. Semence sinueuse, 4-lobée dans sa partie inférieure; lobes séparés par des cloisons membraneuses appelées *zeste*. Embryon droit; cotylédons charnus, 2-lobés; radicule supérieure. GÆRTN. — Arbres; feuilles alternes, ternées dans le *Juglans baccata* L., ailées avec impaire dans les autres espèces; fleurs femelles au sommet des rameaux; chatons mâles écartés, axillaires; drupe presque sec, teignant d'une couleur noire; noyau marqué d'une suture et entouré d'un rebord renflé dans le *Juglans regia* L.; semences bonnes à manger et fournissant par expression de l'huile employée à plusieurs usages.

JUGLANS (Théophr.), *quasi jovis glans, gland des dieux, gland par excellence.*

OBS. Le *Juglans* se rapproche, par son port, des Térébintacées; mais il en diffère, soit par l'ovaire adhérent, soit par la structure des fleurs et de la semence. — Le *Juglans regia* L. est originaire du nord de la Perse. Michaux a trouvé cet arbre en grande quantité dans les forêts qui avoisinent la mer Caspienne. Son bois est estimé pour faire des meubles, pour monter des armes, etc. M. Trattinick, Botaniste allemand, a vu un individu du *Juglans regia*, qui ne donnoit jamais de chatons, et qui portoit tous les ans une grande quantité de noix à coque tendre, très grosses et bonnes à manger.

L'ordre des Térébintacées ne paroit pas déterminé avec assez de précision. Il semble qu'il renferme plusieurs familles qui seront caractérisées dans la suite, d'après les différences que présentent les fruits, les semences, etc. Cet ordre a été divisé par Jussieu en 5 sections. Les genres de la première section se distinguent par leurs feuilles simples, par leur fruit 1-sperme, par la radicule de l'embryon, qui est inférieure ou latérale courbée en dedans et montante : ils se rapprochent par ce dernier caractère des Légumineuses 1-spermes qui les précèdent ; mais ils en diffèrent par l'absence des stipules, et par leurs étamines insérées profondément à la base du calyce. Les genres de la seconde et de la troisième section, qui constituent les véritables Térébintacées, sont caractérisés par leur fruit ordinairement drupacé et contenant quelques noyaux monospermes, par la radicule de l'embryon presque toujours supérieure, courbée en dedans et descendante, par leurs feuilles communément ternées ou ailées. L'insertion des étamines est équivoque et obscure dans les genres de ces deux sections ; elle a lieu, ainsi que dans quelques ordres de la classe XIII (*Voy. vol.* 3, *pag.* 47), sur un disque glanduleux qui est situé entre le pistil et le calyce, et qui tire son origine ou de la base de ces deux organes, ou de la base d'un seul. Cependant comme la nature de ce disque est évidemment calycinale dans quelques genres, on conclut par analogie, qu'elle l'est également dans ceux dont l'insertion des étamines est douteuse. Les genres de la quatrième section sont remarquables par leur fruit formé de plusieurs capsules 1-spermes, ou divisé en plu-

sieurs loges également 1-spermes, par l'embryon droit qu'entoure un périsperme charnu, et par leurs feuilles simples ou plus souvent composées, ordinairement parsemées de points transparens. La présence et la nature du périsperme rapprochent les plantes de cette section de la famille des Rhamnoïdes. On trouve dans la cinquième section quelques genres qui ne paroissent pas avoir beaucoup de rapport avec les divisions ci-dessus énoncées; mais il est probable que ces genres annoncent l'existence d'ordres nouveaux et inconnus. Juss.

ORDRE XIII.

LES RHAMNOIDES, *RHAMNOIDEÆ.*

Les Rhamnoïdes, caractérisées par l'ovaire simple, par le périsperme charnu, par l'embryon droit et par les feuilles dépourvues de stipules, se distinguent aisément de tous les ordres qui appartiennent à la quatorzième classe. Leur tige frutescente ou arborescente est garnie de rameaux alternes ou opposés. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques, rarement nus, plus souvent couverts d'écailles imbriquées, ont une situation conforme à celle des branches et des rameaux. Elles sont communément simples, toujours munies de

stipules, quelquefois persistantes, mouchetées ou bordées de blanc et de jaune dans certaines espèces. Les fleurs, en général petites et peu éclatantes, presque toujours complètes, très rarement apétales ou diclines, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce libre, monophylle, muni souvent à sa base intérieure d'un disque glanduleux, divisé ou découpé à son limbe; divisions et découpures en nombre égal à celui des pétales. Corolle très rarement nulle, formée ordinairement de cinq, quelquefois de quatre ou de six pétales alternes avec les divisions du calyce, insérés au sommet de cet organe ou sur le disque dont il est muni à sa base, onguiculés et squamiformes ou dilatés et réunis dans leur partie inférieure. Étamines en nombre égal à celui des pétales, ayant la même insertion, et leur étant alternes ou opposées. Ovaire libre, entouré par le disque glanduleux du calyce; style et stigmate uniques ou multiples en nombre déterminé. Fruit, baie divisée intérieurement en plusieurs loges monospermes ou contenant plusieurs noyaux également monospermes, quelquefois une capsule divisée en plusieurs loges

mono ou dispermes, s'ouvrant en plusieurs valves septifères sur leur milieu. Semences souvent ombiliquées à leur base. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons planes; radicule inférieure.

§. I. *Étamines alternes avec les pétales. Fruit capsulaire.*

STAPHYLEA, L. J. G. *pl.* 69; LAM. *pl.* 210. STAPHYLODENDRON, T. *pl.* 386. *Staphylin.* CAL. profondément 5-fide, concave, coloré, muni à sa base intérieure d'un disque urcéolé. COR. Pétales 5, insérés sur le bord du disque, de la même couleur que le calyce. ÉT. 5, ayant la même insertion que la corolle. Ovaire 2-3-partite; styles et stigmates 2-3. Fruit 2-3-capsulaire; capsules connées dans leur moitié inférieure, membraneuses, vésiculeuses, s'ouvrant intérieuremeut au sommet; placenta sous la forme d'une nervure épaisse, adné longitudinalement au milieu de la cloison. Semences osseuses, presque globuleuses, tronquées et ombiliquées à leur base. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles opposées, munies de longues stipules, ternées ou ailées avec impaire; fleurs dis-

posées en grappes terminales, garnies de bractées.

STAPHYLEA, diminutif de *Staphylodendron*, qui est formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *Raisin*, et l'autre *Arbre*; probablement ainsi nommé, à cause des fleurs disposées en grappes.

EVONYMUS, T. *pl.* 388; L. J. G. *pl.* 113; LAM. *pl.* 131. *Fusain.* CAL. 5-partite ou 5-fide, plane, muni à sa base intérieure d'un disque pelté. COR. Pétales 5, insérés sur le bord extérieur du disque, ouverts. ÉT. 5, portées chacune sur une glande saillante au-dessus du disque. Style 1; stigmate 1. Capsule 5-angulaire, 5-loculaire, 5-valve. Semences arillées ou enveloppées d'une tunique propre colorée et pulpeuse, insérées à l'angle central des loges. — Arbres plus ou moins élevés, à rameaux 4-gones; feuilles opposées; stipules peu sensibles; pédoncules axillaires, solitaires, opposés, 1-flores ou portant plusieurs fleurs disposées en ombelles.

EVONYMUS (Théophr.), *bon nom*, en grec; ce qui est dit par antiphrase, car l'espèce à laquelle on a donné ce nom est nuisible aux bestiaux.

OBS. Le nombre des parties de la fructification diminue d'un cinquième dans certaines espèces et quelquefois sur le même individu. — Le citoyen

Ledru a observé que la semence des Fusains renfermoit deux embryons. — Reichard a rapporté à ce genre le *Colpoon* de Bergius, dont Jussieu a fait un genre sous le nom de *Fusanus*. — Le bois de l'*Evonymus europæus* L., renfermé dans un petit canon de fer bien bouché et exposé au feu, se convertit en un charbon tendre dont les dessinateurs font usage. Les fruits de cette espèce sont purgatifs: on prétend que, réduits en poudre, ils détruisent promptement la vermine à laquelle les enfans sont sujets.

POLYCARDIA, J. LAM. *pl.* 132. COMMERSONIA, COMMERS. *Herb.* CAL. très petit, 5-lobé. COR. Pétales 5, arrondis. ÉT. 5, filamens courts; anthères arrondies. Ovaire globuleux; style 1; stigmate lobé. Capsule coriace, 5-loculaire, 5-valve (quelquefois 3-4-loculaire et 3-4-valve); cloisons séminifères sur chaque côté de leur base. Semences en petit nombre, oblongues, munies à leur ombilic d'un arille calyciforme et lacinié. — Arbrisseau originaire de Madagascar; feuilles alternes, ovales-oblongues, entières; pédoncules florifères terminaux ou alternes, avec les feuilles, munis sur chaque côté d'une aile saillante et arrondie à son sommet, presque semblables à des feuilles en cœur renversé;

fleurs

fleurs 3-4, dans le sinus ou échancrure supérieure du pédoncule.

POLYCARDIA, formé de deux mots grecs qui signifient *pluriès cordata*, *plusieurs fois en cœur*.

CELASTRUS, L. J. G. *pl.* 95; L'HERIT. *Stirp. pl.* 25. CAL. très petit, 5-lobé. COR. Pétales 5, onguiculés, ouverts. ÉT. 5; filamens oblongs. Ovaire petit, plongé dans un disque large et creusé de dix stries; style court; stigmates 3. Capsule 3-gone, 3-loculaire, 3-valve. Semences insérées au bord central des cloisons, glabres, semi-arillées; arille 4-fide. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes; pédoncules axillaires, plusieurs fois dichotomes, multiflores; capsule 3-4-loculaire dans le *Celastrus scandens*.

CELASTRUS, nom que Théophraste donnoit à un arbre toujours vert, probablement à une espèce de *Rhamnus* L.

§. II. *Étamines alternes avec les pétales. Fruit mou, drupe ou baie.* Pétales dilatés et réunis à leur base dans quelques genres.

MYGINDA, JACQ. *Amer. pl.* 16; L. J. LAM. *pl.* 76. CAL. très petit, 4-partite. COR. Pétales 4, ouverts. ÉT. 4; filamens courts;

anthères arrondies. Styles 4, courts; stigmates simples. Drupe pisiforme, contenant un noyau 1-sperme.—Arbrisseaux; feuilles opposées; pédoncules solitaires, axillaires, bifides, multiflores; fleurs très petites.

MYGINDA, du nom d'un voyageur qui fit présent à Jacquin des plantes qu'il avoit cueillies dans l'île Barbade.

OBS. Jussieu soupçonne que le fruit du *Myginda* n'est monosperme que par avortement. — Smith, Jacquin, Lamarck, etc. ont réuni au *Myginda*, le *Rhacoma* L., qui n'en diffère, d'après les observations de ces auteurs, que par son style simple, par son calyce 4-fide, et par le pédoncule commun qui n'est point 2-fide. *Voy.* JACQ. *Collect. vol.* 4, et *Icon. vol.* 2, *fasc.* 12.

ELÆODENDRUM, JACQ. *Icon. pl.* 48; G. *pl.* 57; LAM. *pl.* 132. RUBENTIA, COMMERS. J. CAL. très petit, 5-partite. COR. Pétales 5, ouverts, à onglet large. ÉT. 5; filamens courts; anthères arrondies. Style très court; stigmate simple. Drupe en forme d'olive, contenant un noyau osseux, hérissé extérieurement de fibres roides, 3-loculaire; loges 1-2 sujettes à avorter, la troisième contenant deux semences, dont une seule féconde. — Arbres; rameaux opposés, noueux; feuilles opposées, alongées et très

étroites dans les jeunes rameaux, ovales et courtes dans les anciens rameaux; pédoncules axillaires, dichotomes et multiflores; fleurs munies de bractées à la base de leurs pédoncules propres.

ELÆODENDRUM, *Bois d'olive*, en grec; nom sous lequel les espèces de ce genre sont connues à l'Ile-de-France, ainsi que sous celui de *Bois rouge*.

CASSINE, L. J. G. *pl.* 92; LAM. *pl.* 130. CAL. très petit, 5-partite. COR. Pétales 5, ouverts, élargis à leur base et presque réunis. ÉT. 5. Style 0; stigmates 3. Baie 3-loculaire, 3-sperme, ombiliquée par les stigmates persistans. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes; pédoncules axillaires.

CASSINE. Les Sauvages de la Floride se servent de ce nom pour désigner un arbrisseau nommé par Aiton, *Ilex vomitoria*. *Voy. Hort. Kew.*

ILEX, L. J. LAM. *pl.* 89. AQUIFOLIUM, T. *pl.* 371; G. *pl.* 92. *Houx*. CAL. très petit, 4-denté. COR. 4-partite ou formée de 4 pétales réunis à leur base. ÉT. 4. Style 0; stigmates 4. Baie petite, arrondie, contenant 4 osselets 1-spermes. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes, toujours vertes dans quelques espèces et munies de dents épineuses; pé-

doncules axillaires, multiflores; fleurs quelquefois pentandres, et alors baies pentaspermes.

Ilex (Virg.). Ce mot paroît dérivé de celui d'*Elah*, qui est hébreu, et qui signifie *Chêne*.

Obs. Michaux a observé que toutes les espèces d'*Ilex* qui croïssent dans l'Amérique septentrionale, sont dioïques. — Le Houx commun croît naturellement dans les climats tempérés de l'Europe. Les fleurs de cet arbrisseau sont quelquefois simplement mâles par l'avortement du pistil. Son bois est susceptible d'un beau poli. On fait avec l'écorce moyenne une glu dont on se sert pour prendre les oiseaux. Les baies sont regardées comme purgatives : on les torréfie dans l'île de Corse, pour se procurer un breuvage analogue à celui du café. — L'infusion théiforme des feuilles de l'*Ilex vomitoria* Ait., ou *Thé des Apalaches* (*Cassine peragua* L.), est très diurétique. Cette infusion donne une liqueur enivrante, lorsque les feuilles ont été torréfiées.

PRINOS, L. J. Lam. *pl.* 255. *Apalachine.* Cal. très petit, 6-fide. Cor. 6-partite, plane. Ét. 6; filamens subulés; anthères oblongues. Style court; stigmate simple. Baie arrondie, contenant 6 osselets 1-spermes. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes, toujours vertes dans quelques espèces; pédoncules axillaires souvent multiflores; fleurs petites, quel-

quefois 5-7-8-fides, 5-7-8-andres, 5-7-8-spermes.

PRINOS, nom que Théophraste donnoit à l'*Ilex*.

§. III. *Étamines opposées aux pétales. Fruit drupacé.*

RHAMNUS, T. *pl.* 366; L. J. G. *pl.* 106; LAM. *pl.* 128. FRANGULA, T. *pl.* 383. ALATERNUS, T. *pl.* 366. *Nerprun*, *Bourgène*, *Alaterne*. CAL. urcéolé, 4-5-fide. COR. Pétales 4-5, très petits, squamiformes, rarement nuls. ÉT. 4-5. Style 1; stigmate 2-4-fide. Baie 2-4-loculaire, 2-4-sperme. Semences munies à leur base, d'un ombilic cartilagineux et saillant. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; rameaux terminés dans quelques espèces par une pointe piquante; feuilles presque opposées ou plus souvent alternes, toujours vertes et luisantes dans l'*Alaternus* T.; fleurs axillaires, quelquefois dioïques par avortement; cloisons du fruit très minces, sujettes à disparoître dans la maturité.

RHAMNUS (Théophr. Dioscor. Pl.), nom donné par les Anciens à des plantes très différentes. *Voy.* J. B. *liv.* 6, *pag.* 29.

OBS. Les genres *Rhamnus*, *Frangula*, *Alater-*

nus T., peuvent être distingués par les caractères suivans :

Rhamnus T. Pétales 4. Étamines 4. Baie tétrasperme.

Frangula T. Pétales 5. Étamines 5. Baie tétrasperme, plus souvent disperme. Gærtn.

Alaternus T. Pétales 5 (souvent nuls). Étamines 5. Baie 3-sperme. — Feuilles toujours vertes.

Le suc des fruits du *Rhamnus Catharticus* L., concentré et dépuré dans des vessies avec un peu d'alun dissous dans l'eau, donne le *vert de vessie* employé dans les arts. — Les fruits du *Rhamnus infectorius* L., fournissent une teinture jaune : on en fait aussi un sirop purgatif. — Le bois du *Rhamnus Frangula* L. (Bourgène) est employé pour faire la poudre à canon ; l'écorce des racines de cet arbrisseau purge fortement. — Lorsque le *Rhamnus Alaternus* L. n'est pas couvert de fleurs ou de fruits, on pourroit le confondre avec le *Phillyrea*, à cause de son feuillage toujours vert et luisant ; mais on le distingue aisément, si l'on observe que ses feuilles sont alternes et stipulacées. — Le *Rhamnus pentaphyllus* L. est congénère du *Rhus*, selon l'observation de Desfontaines.

ZIZIPHUS, T. *pl.* 403 ; J. G. *pl.* 43 ; Lam. *pl.* 185. Rhamnus, L. *Jujubier*. Cal. ouvert, 5-fide. Cor. Pétales 5, squamiformes, insérés sur un disque glanduleux situé à la base du calyce. Ét. 5, ayant la même insertion que la corolle. Ovaire entouré par le disque ; styles et stigmates 2. Drupe

ovoïde, contenant un noyau 2-loculaire et 2-sperme. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes, relevées de 3-5 nervures dans plusieurs espèces; stipules souvent spinescentes; fleurs axillaires; drupe rarement 1-sperme.

ZIZIPHUS. Ce nom, arabe d'origine, a été donné par les Anciens à plusieurs plantes différentes.

OBS. Desfontaines a prouvé, dans un Mémoire imprimé parmi ceux de l'Académie des Sciences, 1788, que le *Lotos* des Anciens étoit une espèce de *Ziziphus*, appelée par Linneus *Rhamnus Lotus*. Le nom de Lotophages avoit été donné au peuple qui se nourrissoit du fruit de cet arbrisseau.

PALIURUS, T. *pl.* 387; J. G. *pl.* 43; LAM. *pl.* 210. RHAMNUS, L. *Paliure*, *Argalou*. CAL. COR. ÉT. et ovaire comme dans le *Ziziphus*. Styles et stigmates 3. Drupe sec, hémisphérique, tronqué, entouré d'un large rebord membraneux et strié, contenant un noyau 2-3-loculaire, 2-3-sperme. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles alternes ordinairement trinerves; stipules spinescentes; pédoncules axillaires, multiflores.

PALIURUS (Théophr. Virg. Pl.), formé d'un mot grec qui signifie *Arbuste épineux*.

§. IV. *Étamines opposées aux pétales. Fruit formé de 3 coques.*

COLLETIA, COMMERS. J. LAM. *pl.* 129. CAL. urcéolé, à limbe 4-6-fide, ouvert ou réfléchi. COR. Pétales 4-6, insérés au sommet du calyce entre ses divisions, squamiformes, condupliqués. ÉT. 4-6, renfermées dans les pétales. Style 1; stigmate 3-lobé. Coques petites, 1-spermes, entourées inférieurement par la base du calyce qui persiste. — Arbrisseaux très épineux; rameaux opposés, presque aphylles; fleurs solitaires ou ramassées par petits paquets, situées dans les aisselles des épines qui sont opposées en croix.

COLLETIA, du nom d'un Botaniste français.

OBS. Cels cultive une espèce de *Colletia* dont nous avons observé les fleurs, qui sont pourvues de pétales.

CEANOTHUS, L. J. G. *pl.* 106; LAM. *pl.* 129. CAL. turbiné, 5-fide. COR. Pétales 5, squamiformes, onguiculés à leur base, concaves ou creusés en cuilleron à leur sommet. ÉT. 5, renfermées dans les pétales. Ovaire 3-gone; style 3-fide; stigmates simples. Baie sèche, portée sur la base

persistante du calyce, contenant 3-4 coques 1-spermes et s'ouvrant intérieurement. — Arbrisseaux, feuilles alternes; fleurs disposées en grappes axillaires ou terminales.

CEANOTHUS, nom donné par Théophraste, à une plante épineuse qu'Adanson regarde comme congénère du *Cirsium*.

PHYLICA, L. J. G. *pl.* 24; LAM. *pl.* 127. CAL. turbiné, 5-fide. COR. Pétales 5, squamiformes, connivens intérieurement, très petits. ÉT. 5. Style 1; stigmate simple. Capsule (quelquefois presque bacciforme) recouverte par le calyce, ovale-globuleuse, formée de 3 coques convexes d'un côté, anguleuses de l'autre, s'ouvrant intérieurement avec élasticité et 1-spermes. Semences munies à leur base d'un ombilic charnu. — Sous-arbrisseaux dont le port ressemble à celui des Bruyères; feuilles alternes ou ramassées et verticillées, ordinairement dépourvues de stipules; fleurs presque toujours terminales, rapprochées en tête et munies d'un involucre, rarement distinctes et axillaires, quelques-unes dioïques, quelques-unes pourvues de 3 stigmates.

PHYLICA, nom que Théophraste donnoit à l'Alaterne.

OBS. Le port des espèces de ce genre diffère en-

tièrement de celui des plantes de la famille des Rhamnoïdes. — Les espèces du genre *Phylica* sont toutes originaires du C. B. E. Aiton en a mentionné huit, dont six sont cultivées chez Cels, savoir, les *Phylica ericoides*, *pubescens*, *eriophora*, *plumosa*, *spicata* et *buxifolia*.

§. V. *Genres ayant de l'affinité avec les* RHAMNOIDES. *Ovaire rarement libre.*

BRUNIA, L. J. Fleurs terminales rapprochées en tête. Réceptacle commun hérissé de paillettes. CAL. commun polyphylle. CAL. propre libre, 5-partite. COR. Pétales 5, alongés, étroits, onguiculés. ÉT. 5, insérées à l'onglet des pétales. Ovaire libre. Style unique ou double ou 2-fide; stigmates 2. Drupe sec, ovoïde, contenant un noyau presque osseux et 2-loculaire; loges oligospermes. Semences comprimées. Périsperme très mince, presque nul. Embryon droit; radicule supérieure. — Arbrisseaux dont le port ressemble à celui de l'*Erica* ou du *Protea*; feuilles linéaires, alternes ou très rapprochées et imbriquées.

BRUNIA, du nom d'un célèbre voyageur (Corneille Bruyn, né à la Haye).

STAAVIA, DAHL; THUMB. *Prod. Fl. Cap.*

BRUNIA (*radiata et glutinosa*), L. Diffé-

rence du genre précédent. Folioles du calyce commun colorées, ouvertes en étoile. CAL. propre adhérent, 5-fide. Ovaire adhérent; style 2-fide. Capsule ovoïde, couronnée par les divisions du calyce, 1-loculaire, 3-valve, 1-sperme. — Sous-arbrisseaux; feuilles linéaires, éparses, souvent ponctuées.

STAAVIA, du nom d'un disciple de Linneus.

COUANIA, JACQ. *Amer.* L. J. CAL. adhérent, turbiné, 5-fide, muni intérieurement d'un disque membraneux qui se prolonge en 5 divisions opposées aux découpures du calyce. COR. Pétales 5, squamiformes, condupliqués. ÉT. 5, contenues dans les pétales. Ovaire adhérent; style 1; stigmates 3. Fruit triquètre, formé de 3 capsules 3-gones, presque toujours munies sur le dos de deux ailes, monospermes et évalves. Périsperme très mince ou presque nul. — Arbrisseaux sarmenteux et grimpans à l'aide des vrilles qui terminent les jeunes rameaux; feuilles alternes, munies de stipules; fleurs disposées en grappes terminales, quelquefois simplement mâles par l'avortement du pistil. Port du *Vitis* et du *Paullinia.* JUSS.

GOUANIA, genre consacré à la mémoire du savant Professeur de Botanique de Montpellier.

PLECTRONIA, L. J. LAM. *pl.* 146. CAL. turbiné, 5-denté, persistant, fermé à son orifice par 5 écailles velues. COR. Pétales 5, insérés à l'orifice du calyce. ÉT. 5, recouvertes par les écailles du calyce; filamens très courts; anthères didymes. Ovaire adhérent; style 1; stigmate capité. Baie 2-loculaire; loges 1-spermes. — Arbre à rameaux 4-gones; feuilles opposées, très entières; fleurs disposées en corymbes axillaires.

PLECTRONIA, nom que Dioscoride donnoit à une espèce de Centaurée.

AUCUBA, THUMB. *Fl. Jap. pl.* 12 et 13; J. LAM. *pl.* 759. CAL. urcéolé, 4-denté, court, persistant. COR. Pétales 4, insérés au sommet du calyce, caducs. FL. M. ÉT. 4, attachées au dessous des pétales et alternes avec eux; filamens épais, courts; anthères didymes. Réceptacle convexe-plane, creusé dans le milieu d'une fossette carrée. FL. F. ovaire adhérent; style 1, épais, très court, persistant; stigmate simple, capité. Baie presque charnue, 1-sperme. — Arbres; rameaux dichotomes; feuilles rapprochées au sommet des rameaux, pétiolées, oppo-

sées, d'un vert luisant, souvent tachetées de jaune ; fleurs disposées en panicules terminales.

Aucuba, nom sous lequel la plante est connue dans le Japon.

Obs. L'*Aucuba Japonica* est cultivé au Muséum d'Hist. Nat. de Paris, chez le citoyen Cels, etc. Il fleurit sur la fin de l'hiver.

Les Rhamnoïdes sont principalement caractérisées par leur embryon plane, droit, entouré d'un périsperme charnu. Ce caractère les rapproche non-seulement des genres de la quatrième section de l'ordre précédent, mais encore des Tithymaloïdes qui sont placées à la tête de la classe suivante. — Les Rhamnoïdes présentent deux divisions parfaitement naturelles : dans l'une, les étamines alternes avec les pétales, qui sont dilatés à leur base, unissent les corolles presque monopétales aux corolles polypétales, et les fruits en baie aux fruits capsulaires : dans l'autre, les étamines opposées aux pétales, qui sont onguiculés, rapprochent les fruits drupacés des fruits capsulaires formés de 3 coques. La structure des capsules est différente dans les deux sections ; dans la première, les capsules s'ouvrent en plusieurs valves septifères sur leur milieu, et dans la dernière, les capsules sont formées de coques bivalves qui s'ouvrent intérieurement, comme dans les Tithymaloïdes. Cette différence ne prouveroit-elle pas, comme le soupçonne Jussieu, que l'ordre des Rhamnoïdes doit être divisé en deux familles distinctes ?

L'*Ilex* et les autres genres dont la corolle est presque monopétale, ont beaucoup d'affinité avec les Hilospermes. Ils s'en rapprochent par leur port, par leurs feuilles alternes, par leurs fleurs axillaires, par leur corolle presque monopétale, et par leur fruit qui est une baie à loges 1-spermes; mais ils ont encore plus de rapport avec les Rhamnoides par leur corolle si profondément divisée, qu'on doit la regarder comme polypétale, par leurs étamines alternes avec les pétales, par leurs pédoncules multiflores, et par leurs feuilles munies de stipules.

CLASSE QUINZIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES APÉTALES.

ÉTAMINES IDIOGYNES OU SÉPARÉES DU PISTIL.

FLEURS monoïques ou dioïques, très rarement hermaphrodites. Calyce monophylle, souvent remplacé par une écaille. Corolle toujours nulle, paroissant quelquefois représentée par des écailles ou par les divisions intérieures du calyce. Étamines insérées à la base ou au sommet du calyce, quelquefois portées sur l'écaille qui supplée au défaut du calyce, ordinairement en nombre déterminé; filamens presque toujours libres et distincts, rarement réunis en un pivot central qui s'élève du fond du calyce. Ovaire souvent simple, quelquefois multiple, ordinairement libre; style unique ou multiple, rarement nul; stigmate simple ou multiple. Fruit libre

ou adhérent, sujet à varier dans sa substance (baie, capsule, etc.), dans sa structure (uni ou multiloculaire), etc.

Obs. Les dix dernières classes que nous venons de parcourir nous ont présenté une série nombreuse d'ordres remarquables par leurs semences bilobées. Cette série, riche de la réunion des organes sexuels dans la même fleur, et n'admettant qu'un petit nombre d'exceptions, a paru souvent, si je puis m'exprimer ainsi, couler de source, et ne rencontrer aucun obstacle dans sa marche; quelquefois aussi embarrassée par des entraves, cette marche a été lente et difficile. La classe dont nous allons nous occuper offre également une suite d'ordres parfaitement caractérisés par leurs semences bilobées; mais ces ordres diffèrent des précédens par les organes sexuels qui résident séparément dans des fleurs distinctes. Cette séparation des organes sexuels ne paroît pas devoir être considérée comme un effet de l'avortement, puisqu'on ne découvre ordinairement aucune trace, aucun rudiment de l'organe sexuel avorté; aussi est-il impossible de soumettre les plantes comprises dans les ordres de cette classe à la loi des insertions, qui est fondée sur la position respective des étamines et du pistil. C'est la raison pour laquelle Jussieu, regardant ces plantes comme irrégulières, les a reléguées dans une classe particulière.

Les ordres qui renferment les plantes à fleurs unisexuelles, sont les Tithymaloïdes, les Cucurbitacées, les Urticées, les Amentacées et les Conifères.

C'est

C'est d'après les caractères fournis par la présence ou l'absence du périsperme, par la structure de l'embryon et par l'inflorescence, que ces ordres ont été distingués. La famille des Tithymaloïdes et celle des Conifères sont les seules qui soient munies d'un périsperme. L'embryon est plane dans le premier de ces ordres, et il est cylindrique dans le second. Les Conifères et les Amentacées sont presque toutes remarquables par leurs fleurs portées sur un chaton : cette disposition convient aussi à quelques plantes qui tiennent le milieu entre la famille des Urticées et celle des Amentacées, mais elle est absolument différente dans les Cucurbitacées et dans les Tithymaloïdes.

La corolle est absolument nulle dans les fleurs Amentacées. Elle manque également dans la plupart des plantes diclines rapportées aux ordres de cette classe. A la vérité, il est un petit nombre de Tithymaloïdes dans lesquelles on pourroit soupçonner son existence; mais l'analogie porte à conclure que l'organe, regardé comme une corolle par plusieurs Botanistes, doit être considéré comme un assemblage d'écailles calycinales et pétaloïdes.

Comme nous avons vu des plantes dielines se glisser parmi les hermaphrodites dans les ordres précédens, de même nous trouvons dans cette classe quelques plantes hermaphrodites mêlées parmi les diclines. Ces exceptions réciproques prouvent que la Nature ne s'est assujettie à aucune loi, et elles semblent annoncer que dans l'établissement d'une méthode naturelle, au lieu de ranger les végétaux à la suite les uns des autres, on devroit peut-être les

disposer par groupes selon l'ordre des rapports (1).

Les Tithymaloïdes se rapprochent, par plusieurs caractères, des Rhamnoïdes, et sur-tout des genres dont le fruit est formé de 3 coques. Plusieurs plantes de la famille des Urticées ont aussi beaucoup de rapport avec les Chénopodées, dont elles ne diffèrent que par la séparation des organes sexuels et par l'absence du périsperme. Il existe donc, comme on a eu occasion de le dire plusieurs fois, une certaine affinité, soit entre les ordres hermaphrodites et les ordres diclines, soit entre les ordres apétales et les ordres polypétales. Juss.

Les ordres de la quinzième classe peuvent être caractérisés ainsi qu'il suit :

Ord. 1. Tithymaloides. Fruit formé de deux ou de plusieurs coques. Périsperme charnu. Cotylédons planes. *Étamines portées sur le réceptacle. Plantes communément lactescentes.*

Ord. 2. Cucurbitacées. Baie à écorce ordinairement solide. Périsperme nul. *Anthères formées souvent de lignes qui serpentent côte à côte. Tige sarmenteuse, rampante ou grimpante.*

Ord. 3. Urticées. Fleurs distinctes ou rassemblées dans un involucre commun. Fruit tantôt une seule semence arillée, nue ou recouverte par le calyce, tantôt plusieurs semences portées sur le même réceptacle ou renfermées dans le même involucre.

---

(1) *Plantæ omnes utrinque affinitatem monstrant, uti territorium in mappâ geographicâ.* Linn. Phil. Bot. n.° 77. Toutes les plantes semblent se toucher et correspondre entr'elles, comme les régions d'une Mappemonde.

Périsperme nul. *Plantes souvent lactescentes. Feuilles presque toujours rudes au toucher.*

Ord. 4. Amentacées. Fleurs disposées en chatons. Semences nues ou capsules presque toujours uniloculaires. Périsperme nul.

Ord. 5. Conifères. Fruits en forme de cône. Périsperme charnu. Cotylédons cylindriques. *Fleurs mâles souvent disposées en chatons. Feuilles toujours vertes.*

ORDRE I.

LES TITHYMALOIDES, *TITHYMALOIDEÆ.*

Le nom de Tithymale, formé, selon plusieurs Auteurs, de deux mots grecs qui signifient *Mamelle tendre*, nous a paru propre à désigner les plantes de cette famille, dont la plupart contiennent un suc propre blanchâtre ou liqueur laiteuse. Ces plantes, herbacées ou frutescentes ou arborescentes, ont une tige cylindrique et rameuse. Leurs feuilles, presque toujours simples, quelquefois palmées ou digitées, très rarement nulles, sont alternes ou opposées, ordinairement accompagnées de stipules, et quelquefois munies de glandes sur leur pétiole. Les fleurs, en général petites et de couleur herbacée, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoïques ou dioïques ou très rarement hermaphrodites. Calyce tubuleux ou multipartite, simple ou formé de divisions disposées sur deux rangs, les intérieures quelquefois pétaloïdes. Pétales nuls, à moins qu'on ne donne ce nom aux divisions intérieures du calyce.

FL. M. Étamines en nombre déterminé ou indéterminé; filamens insérés sur le réceptacle ou s'élevant du centre du calyce, distincts ou connés, quelquefois rameux, quelquefois articulés, séparés dans quelques genres par des paillettes ou écailles qui leur sont interposées.

FL. F. Ovaire unique, libre, sessile ou stipité, tantôt surmonté de plusieurs styles, ordinairement de trois, et devenant une capsule dont les loges ou coques, en nombre égal à celui des styles, contiennent une ou deux semences; tantôt surmonté d'un seul style terminé par trois ou par plusieurs stigmates, et devenant un fruit dont les loges ou coques, en nombre égal à celui des stigmates, contiennent une ou deux semences. Loges ou coques s'ouvrant intérieurement avec élasticité en deux valves dans tous les fruits. Se-

mences à demi-arillées, insérées au sommet d'un axe central persistant. Périsperme charnu entourant l'embryon qui est ordinairement droit, plane, rarement arqué ou presque roulé en spirale ; radicule supérieure.

Obs. Le suc propre, les racines et les graines de plusieurs plantes de cette famille sont des émétiques et des purgatifs violens. *Voy. vol.* 1, Semence.

§. I. *Styles en nombre déterminé, ordinairement trois.*

MERCURIALIS, T. *pl.* 308; L. J. G. *pl.* 107. *Mercuriale.* Dioïque ou plus rarement Monoïque. Cal. 3-partite. Fl. M. Ét. 9-12, distinctes; filamens capillaires, droits, de la longueur du calyce; anthères globuleuses, didymes. Fl. F. Ovaire didyme, creusé d'un sillon longitudinal sur chacune de ses faces. Ét. 2 stériles; filamens courts, insérés à la base des sillons et appliqués contre l'ovaire. Styles 2, divergens, réfléchis, frangés sur leur côté interne; stigmates simples. Capsule formée de deux coques monospermes. — Herbes; feuilles opposées, pourvues de stipules; fleurs axillaires ou terminales, disposées en épis ou seulement fasciculées.

MERCURIALIS, nom emprunté de la fable.

EUPHORBIA, L. J. LAM. *pl.* 411. TITHYMALUS, T. *pl.* 18; G. *pl.* 107. *Euphorbe, Tithymale.* Hermaphrodite. CAL. monophylle (Corolle, T.), turbiné, divisé à son limbe en 8-10 dents, dont 4-5 intérieures courbées en dedans, et 4-5 alternes extérieures (Pétales, L.), de forme différente, un peu épaisses, glanduliformes ou pétaloïdes, tantôt simples, tantôt 2-3-fides ou plus rarement multifides. ÉT. ordinairement 12 (quelquefois plus, rarement moins), se développant successivement; filamens insérés sur le réceptacle, articulés dans leur partie moyenne; anthères didymes. Paillettes ou écailles (Pétales., ADANS.) interposées entre les étamines, presque toujours en nombre indéterminé, simples, ou plus souvent rameuses, quelquefois frangées. Ovaire central, stipité, 3-gone; styles 3, bifides; stigmates obtus. Capsule lisse ou tuberculée, portée sur un pivot courbé en dehors de la fleur, formée de 3 coques 1-spermes. — Plantes lactescentes, herbacées ou frutiqueuses, droites ou rarement rampantes, aphylles ou plus souvent feuillées; tige ordinairement cylindrique,

quelquefois épaisse, hérissée de tubercules ou relevée, comme celle de plusieurs *Cactus*, d'angles qui sont munis longitudinalement d'aiguillons solitaires ou géminés; feuilles rarement nulles, plus souvent alternes et dépourvues de stipules, quelquefois opposées et alors ordinairement garnies de stipules, très rarement ternées et verticillées; pédoncules 1-3-flores et nus dans les espèces aphylles, quelquefois solitaires axillaires dans les espèces feuillées, plus souvent 2-5 ou en plus grand nombre, terminaux, plusieurs fois dichotomes, disposés en ombelles et munis d'un nombre égal de bractées qui imitent un involucre. Une fleur solitaire dans chaque point de dichotomie.

Euphorbia, du nom d'un Médecin de Juba roi de Mauritanie.

Obs. Plusieurs espèces de ce genre présentent sur le même individu des fleurs unisexuelles et des fleurs hermaphrodites. — Jussieu considère les fleurs des Euphorbes sous un point de vue très différent de celui auquel se sont arrêtés tous les Botanistes. Il est porté à croire que l'organe appelé *fleur* est une enveloppe multiflore, dans le centre de laquelle réside une seule fleur femelle entourée de beaucoup de fleurs mâles monandres et séparées les unes des

autres par des écailles qui tiennent lieu de calyce, à peu près comme dans le *Buxus*.

PHYLLANTHUS, L. J. G. *pl.* 108; LAM. *pl.* 756. *Niruri*. Monoïque. CAL. 6-partite, coloré. FL. M. ÉT. 3, rapprochées à leur base. FL. F. Ovaire entouré à sa base de 12 glandes; styles 3, stigmates 6. Capsule mince, orbiculaire, creusée de 6 sillons, formée de 3 coques 1-2-spermes. Embryon linéaire, presque en spirale. — Plantes rarement herbacées, plus souvent frutescentes; rameaux alternes, munis de stipules à leur base, quelquefois aplatis ou comprimés, garnis de feuilles alternes, florifères dans les aisselles des feuilles, tombant souvent avec elles, et alors semblables aux pétioles des feuilles ailées; feuilles ou folioles garnies de stipules; fleurs situées dans les aisselles des rameaux et des feuilles, rarement terminales, tantôt solitaires, tantôt rapprochées par paquets monoïques ou dioïques.

PHYLLANTHUS, formé de deux mots grecs dont l'un signifie *Feuille* et l'autre *Fleur*; ainsi nommé, parce que les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles ou des folioles.

OBS. Gærtner ne regarde point comme congénère du *Phyllanthus* l'espèce appelée *Emblica* par

Linneus, dont le fruit est drupacé, et dont l'embryon n'est point roulé en spirale.

KIGGELLARIA, L. *Hort. Clifford. pl.* 29; J. G. *pl.* 44. Dioïque. CAL. 10-partite; divisions intérieures pétaloïdes (Corolle, L.), munies chacune à leur onglet d'une petite écaille trilobée. FL. M. ÉT. 10; filamens courts, distincts; anthères oblongues, perforées à leur sommet. FL. F. Ovaire arrondi; styles 5; stigmates filiformes. Capsule globuleuse, coriace, scabre, 1-loculaire, s'ouvrant en 5 valves, olygosperme. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles alternes, dépourvues de stipules; fleurs mâles disposées en corymbes axillaires; fleurs femelles solitaires, axillaires.

KIGGELLARIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

OBS. Ne peut-on pas conjecturer que les cloisons s'oblitèrent dans le fruit du *Kiggellaria*, puisque l'ovaire paroît être multiloculaire?

CLUTIA, BOERH. L. J. G. *pl.* 107. Dioïque. CAL. 10-partite; divisions intérieures pétaloïdes. Cinq petites écailles intérieures au fond du calyce. FL. M. Écailles 3-partites, glanduleuses intérieurement à leur base. ÉT. 5, écartées; filamens connés dans leur partie inférieure en un stipes central. FL.

F. Écailles 2-lobées, dépourvues de glandes. Ovaire arrondi; styles 3, 2-fides; stigmates obtus. Capsule globuleuse, stipitée, scabre, sillonnée, formée de 3 coques monospermes. — Arbrisseaux; feuilles alternes, munies de stipules; fleurs axillaires.

CLUTIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

ANDRACHNE, L. J. G. *pl.* 108; LAM. *pl.* 797. TELEPHIOIDES, T. *pl.* 485. Différence du genre précédent. Monoïque. Écailles intérieures du calyce 2-fides dans les fleurs mâles et femelles, non glanduleuses. Deux semences dans chaque coque. — Plante herbacée dont le port ressemble à celui du *Telephium*.

ANDRACHNE, nom que Théophraste donnoit au *Portulaca*.

AGYNEJA, L. J. Monoïque. FL. M. Calyce à 6 divisions ouvertes, muni intérieurement d'un disque court et divisé en 6 lobes. ÉT. Stipes central, obtus, plus court que le calyce; anthères 3, arrondies, didymes, adnées à la face antérieure du stipes et situées un peu au-dessous de son sommet. FL. F. CAL. à 6 divisions ouvertes, dont 3 intérieures, persistant. PIST. Ovaire déprimé, creusé dans son centre d'une fossette

d'où sortent 3 styles aplatis, sillonnés longitudinalement, réfléchis, terminés chacun par deux stigmates roulés en dehors. Capsule presque ovoïde, tronquée, 3-loculaire ou formée de 3 coques 2-spermes; axe central en forme de massue. — Sous-arbrisseaux; tiges rameuses, étalées, presque couchées; feuilles alternes, munies de stipules, disposées sur deux rangs, presque sessiles; fleurs mâles et femelles rapprochées en groupe au sommet des rameaux, munies de bractées; fleurs mâles dans la partie inférieure du groupe; fleurs femelles dans la partie supérieure.

AGYNEJA, formé de *a* privatif, et d'un mot grec qui signifie *femme;* ainsi nommé, parce que Linneus, auteur de ce genre, croyoit que l'ovaire étoit dépourvu de style.

OBS. L'*Agyneja impubes* L., qui nous a fourni le caractère générique, est cultivé chez Cels, et a fleuri cette année (an 6).

BUXUS, T. *pl.* 345; L. J. G. *pl.* 108; LAM. *pl.* 761. *Buis, Bouis.* Monoïque. CAL. 4-partite. FL. M. Calyce entouré d'une écaille 2-fide. ÉT. 4-5, insérées sous le rudiment de l'ovaire. FL. F. Calyce entouré de trois petites écailles. Ovaire 3-gone, surmonté de 3 styles épais, écartés,

persistans ; stigmates 3, obtus, hispides. Capsule coriace, arrondie, surmontée de trois petites pointes, formée de 3 coques dispermes. — Arbres ou arbrisseaux ; rameaux opposés, 4-gones, entourés à leur base de 4 ou de plusieurs bractées (débris des bourgeons) petites, persistantes; feuilles opposées, portées sur un pétiole très court, décurrent sur les rameaux ; fleurs rapprochées par petits paquets axillaires, sessiles, écailleux; une seule fleur femelle au centre de chaque paquet, et plusieurs fleurs mâles situées autour d'elle.

Buxus, corrompu du mot grec *Puxos*, dont se servoit Théophraste pour désigner la même plante.

ADELIA, L. J. Dioïque. Cal. 3-5-partite. Fl. M. Plusieurs étamines monadelphes ; filamens connés en forme de cylindre. Fl. F. Ovaire arrondi ; styles 3 ou o ; stigmates 3, déchirés. Capsule arrondie, formée de 3 coques monospermes. — Arbrisseaux ; feuilles alternes ; fleurs axillaires disposées en épis ou rapprochées par paquets ou simplement géminées.

Adelia, peut-être formé de *a* privatif et de *delos*, qui signifie en grec *manifestus*, *visible ;* ainsi nommé, parce que les fleurs sont très petites.

Obs. Cels cultive un petit arbrisseau qui passe pour être l'individu femelle de l'*Adelia Acidoton :* les écailles des bourgeons persistent souvent à la base des feuilles, les fleurs sont axillaires solitaires ou géminées, le calyce est 5-partite, et l'ovaire est surmonté de 3 styles bifides.

RICINUS, T. *pl.* 307; L. J. G. *pl.* 107; Lam. *pl.* 792. *Ricin.* Monoïque. Fl. M. Cal. 5-partite. Ét. nombreuses, filamens rameux, connés en un seul faisceau à leur base. Fl. F. Cal. 3-partite. Ovaire presque globuleux; styles 3, 2-fides; stigmates simples. Capsule hérissée, creusée de 3 sillons, formée de 3 coques 1-spermes. — Plantes herbacées, rarement frutescentes; feuilles alternes, munies de stipules, peltées, pétiolées; pétiole souvent glanduleux à son sommet; fleurs disposées en épis paniculés et terminaux, les inférieures mâles, les supérieures femelles.

Ricinus; ainsi nommé, selon plusieurs Auteurs, à cause de la ressemblance de ses semences avec l'insecte que les Anciens appeloient *Ricinus.*

Obs. Desfontaines a vérifié dans les environs du Bildulgérib l'observation faite par Rai (*Meth. pag.* 15) au sujet du *Ricinus communis.* Cette plante, herbacée dans nos climats, est arborescente en Afrique, et elle s'élève de 20 à 25 pieds de hauteur.

JATROPHA, L. J. G. *pl.* 108; LAM. *pl.* 791. MANIHOT, T. *pl.* 438. *Médicinier*, *Manioc*. Monoïque. CAL. 5-partite ou 5-lobé, pétaloïde, quelquefois entouré dans les fleurs mâles d'un petit calyce également 5-partite. FL. M. ÉT. 10; filamens connés dans leur partie inférieure; les 5 extérieurs quelquefois plus courts, quelquefois distincts, quelquefois entourés de 5 glandes; anthères vacillantes. FL. F. Ovaire arrondi, creusé de 3 sillons; styles 3, 2-fides; stigmates simples. Capsule formée de trois coques monospermes. — Herbes ou arbrisseaux; racines tubéreuses dans quelques espèces; feuilles alternes, munies de stipules, ordinairement palmées, souvent glanduleuses au sommet de leur pétiole; fleurs disposées en corymbes axillaires ou terminaux; corymbes monoïques.

JATROPHA, formé, selon Linneus, de deux mots grecs qui signifient *medicamentum edo*.

OBS. Le *Jatropha gossypifolia* L., est quelquefois polygame, selon Jacquin. *Voy. Collect. vol.* 1, *pag.* 154, et *Icon. vol.* 2, *pag.* 225. — Le suc propre du *Jatropha Curcas* est âcre et astringent; il exhale une odeur vireuse et narcotique. La vertu éminemment purgative de ses semences et de celles du *Jatropha multifida* L., réside dans l'embryon.

Boyle est le premier qui ait fait cette observation importante. — La racine du *Jatropha Manihot* L., contient un suc laiteux qui est un poison mortel. On est parvenu à en séparer la partie nuisible, et à conserver la portion nourrissante ou fécule dont on fait un pain d'un usage commun dans presque toute l'Amérique et dans plusieurs endroits de l'Asie et de l'Afrique. *Voy.* Labat, *Voyage aux îles d'Amér. vol.* 1.

HEVEA, Aubl. *pl.* 335. Lam. *Dict.* Caoutchouc, Rich. *Obs. Phys.* 1785, *vol.* 2, *pag.* 138. Siphonia, Schreb. Lam. *Ill. pl.* 790. Monoïque. Cal. urcéolé, semi-5-fide. Fl. M. Ét. 5; filamens réunis en une petite colonne cylindrique plus courte que le calyce; anthères ovales, adnées un peu au-dessous du sommet de la colonne. Fl. F. Ovaire globuleux, conique; styles 0; stigmates 3, un peu épais, aplatis, bilobés. Capsule formée de trois coques ligneuses, 1-2-spermes. Semences entourées d'une tunique mince et cassante. — Arbre lactescent ou gonflé d'un suc résineux qui devient élastique en se desséchant, et avec lequel on fait différens ustensiles (*Voy.* Aubl. et Lam. *Dict.*); rameaux garnis à leur extrémité de feuilles alternes et ternées; fleurs mâles nombreuses, disposées en grappes;

une seule fleur femelle au sommet de chaque grappe.

HEVEA, nom de pays.

ALEURITES, FORST. *pl.* 56; J. LAM. *pl.* 791. *Bancoulier.* Monoïque. CAL. double : l'extérieur très petit, 3-fide ; l'intérieur à 5 divisions (Pétales, FORST.) pétaloïdes, écailleuses intérieurement à leur base. FL. M. ÉT. nombreuses; filamens connés en un réceptacle cylindracé, conique; anthères arrondies. FL. F. Ovaire conique; styles 0; stigmates deux très courts. Baie grande, globuleuse, contenant 2 coques monospermes. Semences globuleuses, couvertes de deux tuniques. — Arbre dont les différentes parties sont comme saupoudrées de farine; feuilles alternes; fleurs disposées en panicules.

ALEURITES signifie en grec, *farineux.*

OBS. Jussieu observe qu'on doit rapporter à ce genre l'*Ambinux* de Commerson, connu sous le nom de *Noix de Bancoul.* Cette plante est la même que le *Croton molucanum* L. Elle est saupoudrée de farine, ainsi que l'*Aleurites*, et son fruit est également formé de deux coques.

CROTON, L. J. G. *pl.* 107; LAM. *pl.* 790. RICINOIDES, T. *pl.* 423. Monoïque, très rarement dioïque. CAL. 10-partite; divisions alternes

alternes souvent intérieures et pétaloïdes, quelquefois nulles. Fl. M. Ét. 8-15 ou un plus grand nombre; filamens réunis à leur base. Cinq glandes fort petites, attachées au réceptacle. Fl. F. Ovaire arrondi; styles 3, 2-fides; stigmates 6 ou un plus grand nombre. Capsule presque globuleuse, lisse ou tuberculée, formée de 3 coques monospermes. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles munies de stipules, presque toujours alternes, rarement opposées; fleurs axillaires ou terminales, ordinairement disposées en épis dioïques ou plus souvent monoïques; fleurs mâles à la partie supérieure des épis monoïques, fleurs femelles situées dans la partie inférieure.

Croton, synonyme de *Ricinus* dans Dioscoride.

Obs. Jussieu pense que plusieurs espèces de *Croton* L., doivent être rapportées au genre *Sapium*. — Le *Croton tinctorium* L. intéresse par l'espèce de teinture qu'on obtient de son suc, et qui est connue sous le nom de *Tournesol*. Cette plante herbacée croît naturellement dans nos départemens méridionaux, etc.

ACALYPHA, L. J. G. *pl.* 107; Lam. *pl.* 789. Monoïque. Cal. 3-partite, muni d'une bractée. Fl. M. Bractée petite, squamiforme. Ét. 8-16; filamens réunis à leur

base. Fl. F. Bractée grande, en cœur, involucriforme. Ovaire arrondi; styles 3; stigmates 6 ou un plus grand nombre. Capsule stipitée, formée de 3 coques monospermes. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles alternes, munies de stipules; fleurs disposées en épis axillaires; fleurs mâles dans la partie supérieure de l'épi, fleurs femelles dans sa partie inférieure.

Acalypha signifie en grec, *qui n'est pas bon à toucher*. Dioscoride donnoit ce nom à l'Ortie.

§. II. *Style unique.*

TRAGIA, Plum. *nov. gen. pl.* 12; L. J. Lam. *pl.* 754. Monoïque. Fl. M. Cal. 3-partite. Ét. 3, presque sessiles. Fl. F. Cal. 5-partite. Ovaire arrondi; stigmates 3. Capsule formée de 3 coques monospermes. — Plantes herbacées ou frutiqueuses, quelquefois grimpantes; feuilles alternes, pourvues de stipules; fleurs munies de bractées; fleurs mâles disposées en épis axillaires, fleurs femelles solitaires, situées à la base de l'épi ou dans son aisselle.

Tragia, nom latin d'un Médecin et Botaniste allemand (le Bock ou le Bouk).

Obs. Les espèces dont les fleurs sont munies de

3 styles et de stigmates divisés, doivent être rapportées à quelqu'un des genres de la section précédente.

STILLINGIA, L. J. Monoïque. Involucre (Calyce, L.) coriace, urcéolé, entier, multiflore dans les fleurs mâles, uniflore et persistant dans les fleurs femelles. CAL. (Corolle, L.) tubuleux, infundibuliforme, cilié à son limbe. FL. M. ÉT. 2, saillantes; filamens légérement réunis à leur base. FL. F. Ovaire arrondi; style filiforme; stigmates 3. Capsule formée de 3 coques monospermes, entourée à sa base de l'involucre qui est devenu très grand. — Arbrisseau lactescent; feuilles alternes; épis situés dans la dichotomie des rameaux, solitaires, terminaux, monoïques; fleurs mâles dans la partie supérieure de l'épi, fleurs femelles dans la partie inférieure.

STILLINGIA, du nom d'un Naturaliste anglais.

OBS. Le *Stillingia sylvatica* passe pour un excellent siphilitique. LINN.

SAPIUM, BROWN. JACQ. *Amer. pl.* 158; J. LAM. *pl.* 792. HIPPOMANE, CROTON, L. *Gluttier.* Monoïque. FL. M. CAL. campanulé, semi-bifide. ÉT. 2; filamens réunis à leur base, écartés dans le reste de

leur longueur, 2-anthérifères à leur sommet, ou un seul filament 4-anthérifère. Fl. F. Cal. campanulé, court, 3-denté à son limbe. Ovaire ovoïde; style court; stigmate 3-fide. Capsule formée de 3 coques monospermes. — Plantes arborescentes; feuilles alternes, munies de stipules caduques; pétioles quelquefois 2-glanduleux à leur sommet; épis simples, terminaux, monoïques ou garnis de fleurs mâles dans leur partie supérieure, et pourvus de fleurs femelles dans leur partie inférieure; fleurs mâles rapprochées par petits paquets; fleurs femelles distinctes, quelquefois écartées de l'épi mâle, solitaires, axillaires ou terminales; deux glandes à la base de chaque fleur femelle et de chaque paquet de fleurs mâles.

Sapium, ou plutôt Sappium, nom donné par Pline à une espèce de Pin.

Obs. Jussieu rapporte à ce genre l'*Hippomane biglandulosa* L., et il pense que plusieurs espèces de *Croton*, telles que le *sebiferum*, etc., sont congénères du *Sapium*. — L'*Hippomane biglandulosa* L. ou *Sapium aucuparium* Jacq., croît dans l'Amérique méridionale. Cet arbre, d'un port élégant, s'élève environ à 30 pieds de hauteur. Ses feuilles, situées au sommet des rameaux, sont ovales-lancéolées,

acuminées, dentelées et d'une consistance un peu coriace. Les épis de fleurs ont à peu près 6 pouces de long. Il découle des incisions faites aux différentes parties de cet arbre, un suc propre laiteux, glutineux, qui s'épaissit promptement, et dont les Américains se servent, comme d'une glu, pour prendre les oiseaux. — Le *Croton sebiferum* L. ou *Sapium sebiferum* Juss., croît naturellement à la Chine sur le bord des ruisseaux. Cet arbre s'élève à la hauteur de nos Poiriers. Son tronc droit est terminé par une cime formée de rameaux longs, flexibles, garnis dans leur partie supérieure de feuilles nombreuses, ovales-rhomboïdales, éparses et très entières. Lorsque les fruits sont parvenus à leur maturité, les valves des coques tombent, et les semences restent suspendues à l'arbre, attachées à leur placenta. Les Chinois font un grand usage de ces fruits. Ils en tirent, par des procédés simples, un suif d'une blancheur éclatante, dont ils se servent pour faire de la chandelle.

HIPPOMANE, L. J. Lam. *pl.* 793. Mancanilla, Plum. *nov. gen. pl.* 30. *Mancenillier.* Monoïque. Fl. M. Cal. très petit, 2-fide et connivent au sommet. Filament grêle, droit, plus long que le calyce; anthères 4, arrondies, disposées en croix sur les parties latérales de l'extrémité du filament. Fl. F. Cal. petit, 3-partite. Ovaire arrondi; style court; stigmates plusieurs, ordinairement 7. Drupe charnu,

arrondi, un peu déprimé, légérement ombiliqué; noyau dur, ligneux, de la grosseur d'un marron, obtus à sa base, acuminé au sommet, sillonné profondément, armé dans son pourtour d'apophyses pointues et tranchantes, s'ouvrant en 7 valves, divisé intérieurement en 7 loges monospermes. — Arbre contenant dans toutes ses parties un suc propre laiteux qui est un violent poison; feuilles alternes, munies de stipules; pétiole glanduleux à son sommet; fleurs mâles rassemblées par petits faisceaux munis d'une bractée concave caduque et 2-glanduleuse à sa base, disposés alternativement sur un axe, et formant par leur ensemble un épi simple, lâche et terminal; fleurs femelles solitaires, terminales, situées sur d'autres rameaux; fruits ayant la forme, la couleur et l'odeur d'une petite pomme.

Hippomane (Théophr. Virg. Pl.), formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *cheval*, et l'autre *fureur*.

Obs. Théophraste avoit donné le nom d'*Hippomane* à une espèce d'Euphorbe. Linneus a cru devoir l'employer pour désigner le plus dangereux des végétaux, *assumpsi itaque hoc verbum ut nominarem vegetabile quoddam, quo tetrius nullum;* en effet,

une seule goutte du suc de Mancenillier reçue sur le dos de la main, y produit bientôt une ampoule qui se remplit de sérosité, comme feroit un charbon ardent : qu'on juge, d'après cet essai, dit Jacquin, des ravages que feroit le suc de cet arbre pris à l'intérieur. C'est dans le suc de l'*Hippomane* que les Indiens trempent les bouts des flèches qu'ils veulent empoisonner.

HURA, L. *Hort. Cliff. pl.* 34; J. LAM. *pl.* 793. *Sablier.* Monoïque. FL. M. Chaton ovoïde, recouvert ou imbriqué d'un grand nombre d'écailles 1-flores. Calyce de chaque fleur court, urcéolé, tronqué. Stipes situé au centre du calyce, 2-fide à son sommet, tuberculé dans sa partie moyenne; tubercules verticillés sur deux ou trois rangs, munis chacun en dessous de deux anthères. FL. F. solitaire. CAL. urcéolé, entier et recouvrant l'ovaire, ou quelquefois 3-partite dans la maturité; style long, infundibuliforme; stigmate très grand, concave-pelté et radié. Capsule ligneuse, orbiculaire, déprimée, creusée sur les côtés de 12-18 sillons et relevée d'un pareil nombre d'angles arrondis, divisée en 12-18 loges qui contiennent chacune 1 semence, et qui s'ouvrent avec une forte explosion sur le milieu des angles et sur cha-

que sillon en 24-36 demi-valves. — Arbre lactescent dont le tronc devient armé d'aiguillons dans sa vieillesse; feuilles alternes, munies de stipules caduques; pétioles glanduleux à leur sommet; chaton mâle simple, porté sur un long pédoncule, terminal ou situé dans l'aisselle d'un rameau; fleur femelle solitaire, peu éloignée du chaton.

Hura, nom sous lequel cet arbre est connu depuis long-temps dans la Guiane.

Obs. Aublet nous apprend que quelques colons ayant voulu purger leurs nègres avec une ou deux graines du *Hura*, peu s'en fallut qu'il n'en coutât la vie aux malades.

OMPHALEA, L. J. Lam. *pl.* 753. Monoïque. Cal. 4-partite Fl. M. Stipes dilaté, 2-3 anthérifère sur ses côtés. Fl. F. Ovaire globuleux; style court, charnu; stigmates 3. Capsule bacciforme, 3-loculaire, 3-sperme. — Arbrisseaux; feuilles alternes, munies de stipules; pétiole 2-glanduleux à son sommet; fleurs axillaires ou terminales, disposées en épis ou en panicules.

Omphalea, diminutif d'*Omphalandria* Brown., qui est formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *Ombilic* ou *Centre*, et l'autre *Mari*; ainsi nommé, parce que les anthères sont portées sur un stipes central.

Obs. Jussieu doute que l'espèce d'Aublet, *pl.* 328, soit congénère de l'*Omphalea.* — La plante connue à Saint-Domingue sous le nom de *Noisettier*, figurée et décrite par Nicolson, pag. 276, ne doit-elle pas appartenir à ce genre, ou plutôt n'est-elle pas la même espèce que l'*Omphalea triandra* L. ?

PLUKENETIA, Plum. *nov. gen. pl.* 13, et *Icon. pl.* 226; L. J. Lam. *pl.* 788. Monoïque. Cal. 4-partite. Fl. M. Ét. 8; filamens réunis. Quatre glandes barbues (ovaire avorté, Plum.) situées à la base des étamines. Fl. F. Ovaire quadrangulaire; style très long, en forme de trompe d'éléphant; stigmate pelté, divisé en 4 lobes ponctués sur le milieu de leur surface supérieure. Capsule déprimée, 4-angulaire, à 4 coques en forme de nacelle et 1-spermes. — Arbrisseau voluble dont le port ressemble à celui du Taminier ou de la Bryone; feuilles alternes; fleurs mâles disposées en grappes axillaires; fleur femelle solitaire à la base de la grappe.

Plukenetia, du nom d'un Botaniste anglais.

DALECHAMPIA, Plum. *nov. gen. pl.* 38; L. J. Lam. *pl.* 788. Monoïque. Fl. M. Ombelle environ 10-flore, entourée d'un involucre 2-phylle. Cal. 5-6-partite. Ét. nombreuses; filamens réunis en une co-

lonne plus longue que le calyce. Fl. F. involucre 3-phylle, 3-flore. Cal. à 10-12 divisions dentées ou ciliées et persistantes. Ovaire arrondi; style dilaté à son sommet; stigmate capité-pelté. Capsule stipitée, formée de 3 coques monospermes. — Arbrisseaux grimpans; feuilles caulinaires alternes, munies de stipules, simples ou divisées en 3-5 folioles; feuilles florales 2, en forme d'involucre, opposées, sessiles, ordinairement 3-fides à leur sommet, munies l'une et l'autre à leur base de deux stipules; pédoncule commun axillaire; pédoncules propres des fleurs mâles, munis sur un côté d'écailles nombreuses et serrées; fleurs femelles situées vers le sommet du pédoncule qui porte l'ombelle des fleurs mâles.

Dalechampia, du nom d'un Botaniste français.

Obs. Le caractère essentiel de l'ordre des Tithymaloïdes se tire du périsperme charnu qui entoure l'embryon, de l'insertion des étamines au centre du calyce, du fruit multiloculaire, des loges qui s'ouvrent avec élasticité, et de l'attache des semences au sommet d'un axe central. Cette famille se rapproche de celle des Rhamnoïdes, par le périsperme charnu et par le fruit multiloculaire; mais elle en diffère par l'insertion des étamines au fond du calyce, et par les fleurs en général Diclines et Apétales.

On trouve dans l'ordre des Tithymaloïdes quelques genres qui semblent s'éloigner, sous certains rapports, du caractère général, comme l'*Euphorbia* dont les fleurs sont hermaphrodites, l'*Aleurites* dont le calyce intérieur ressemble à une corolle, le *Kiggellaria* dont le fruit est 1-loculaire, etc. Néanmoins ces genres, conformes à l'ordre entier par un grand nombre de caractères, ne peuvent en être séparés, et doivent lui appartenir, selon l'observation de Jussieu.

ORDRE II.

LES CUCURBITACÉES, *CUCURBITACEÆ*.

Cet ordre avoit été rapproché de celui des Campanulacées, soit dans la disposition des plantes établie à Trianon par B. de Jussieu, soit dans celle qui a eu lieu dans le jardin de Paris en 1774; mais des observations ultérieures ont déterminé l'auteur du *Genera Plantarum*, etc. à le transporter dans la classe des plantes Diclines. Les Cucurbitacées, remarquables en général par la structure de leurs anthères, ont une racine ordinairement tubéreuse. Leur tige, herbacée, sarmenteuse, rampante ou grimpante, souvent hérissée de poils roides et même quelquefois

piquans, porte des feuilles alternes, presque toujours simples et rudes au toucher. Il sort communément de l'aisselle de chaque feuille une vrille simple ou ramifiée qui se roule en spirale autour des différens corps qu'elle rencontre. Les fleurs naissent aussi dans les aisselles des feuilles. Elles sont solitaires ou disposées en grappes souvent corymbiformes.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoïques, rarement dioïques, plus rarement hermaphrodites. Calyce adhérent, resserré au dessus de l'ovaire, ensuite dilaté, campaniforme, quinquefide, ordinairement coloré (Corolle, T. L.), marcescent, muni extérieurement, dans le point où il se resserre, de cinq appendices (divisions du calyce, T. L.) de couleur verte, qu'on peut regarder comme les découpures extérieures du calyce, puisqu'elles adhèrent à cet organe, et qu'elles tombent en même temps. Corolle nulle.

FL. M. Étamines trois ou cinq, attachées à la partie resserrée du calyce; filamens quelquefois distincts dans toute leur étendue, quelquefois entièrement réunis ou seulement à leur base, quelquefois séparés à leur base et réunis à leur sommet; anthères oblongues,

adnées aux filamens, souvent jointes ensemble par les côtés; deux anthères dans les fleurs triandres, et quatre dans les fleurs pentandres, communément géminées et 4-loculaires, c'est-à-dire, composées chacune de 4 lignes qui serpentent côte à côte, et qui s'ouvrent par un sillon dans toute leur longueur; la troisième ou la cinquième anthère étant simple et biloculaire, c'est-à-dire, composée seulement de deux lignes conformes à celles des autres anthères. Ovaire avorté ou stérile.

Fl. F. Filamens stériles ou nuls. Ovaire adhérent; style unique ou rarement multiple; stigmate presque toujours multiple. Baie le plus souvent charnue et très grosse, sujette à varier dans sa forme et dans sa couleur, recouverte en général d'une écorce solide, se détachant dans sa maturité du pédoncule au sommet duquel elle est articulée, selon l'observation du citoyen Duchesne, uniloculaire mono-polysperme ou multiloculaire et toujours polysperme; cloisons composées de fibres qui se croisent, et qui représentent un réseau dont les mailles sont très serrées, lorsque la chair aqueuse qui les entoure est desséchée. Semences cartilagineuses ou crustacées, souvent arillées, attachées ho-

rizontalement par de longs filets dans l'angle que forment les cloisons sur les parois du fruit. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes.

Obs. Les fruits des plantes de cette famille sont en général rafraîchissans.

§. I. *Style unique. Fruit uniloculaire, monosperme.*

GRONOVIA, Houst. L. J. Lam. *pl.* 144. Hermaphrodite. Cal. campanulé, 5-fide, coloré, muni intérieurement de 5 petites écailles arrondies (pétales L.). Ét. 5, alternes avec les écailles. Stigmate obtus. Baie sèche, petite, arrondie. — Plante herbacée munie de vrilles, grimpante, d'une odeur forte et désagréable; feuilles hérissées d'aspérités ou de poils piquans; fleurs petites, d'un jaune verdâtre, portées sur des pédoncules divisés presqu'en corymbe. Stigmate 2-lobé et fruit relevé de 5 côtes (Houst.).

Gronovia, du nom d'un Botaniste hollandais.

SICYOS, L. J. G. *pl.* 88; Lam. *pl.* 796. Sicyoides, T. *pl.* 28. Monoïque. Cal. campanulé, à 5 divisions obtuses, muni extérieurement à sa base de 5 dents subulées.

Fl. M. Ét. 3; filamens réunis à leur base, deux à anthères géminées, le troisième à anthère simple. Fl. F. Stigmate 3-fide. Baie ovale-acuminée, petite, hérissée de poils rudes. — Pédoncules courts, multiflores.

Sycios, nom sous lequel Théophraste désignoit le Concombre.

Obs. Le *Sicyos edulis* Jacq. *Amer. pl.* 163, dont le limbe du calyce est creusé de dix fossettes, dont les anthères au nombre de cinq sont distinctes, dont le stigmate est 5-fide, et dont le fruit 5-sillonné, plus grand qu'un œuf d'oie, est hérissé de poils mous, doit-il être regardé comme congénère? Juss.

§. II. *Style unique. Fruit uniloculaire, polysperme.*

BRYONIA, T. *pl.* 28; L. J. G. *pl.* 88; Lam. *pl.* 796. *Bryone, Couleuvrée.* Monoïque ou plus rarement dioïque. Cal. comme dans le *Sicyos.* Fl. M. Ét. 3; filamens réunis à leur base, deux diandres et le troisième monandre. Fl. F. Style 3-fide; stigmates 3, échancrés. Baie petite, presque globuleuse, lisse, oligosperme. — Pédoncules courts uni ou multiflores; fruit quelquefois sillonné (triloculaire, selon Adanson; 4-6-loculaire, selon Gærtner.).

Bryonia (Théophr.), formé d'un mot grec qui signifie *pousser abondamment;* ainsi nommé, parce que la Bryone pousse quantité de tiges qui se jettent de tous côtés.

Obs. La Bryone blanche est commune dans les haies. La racine de cette plante est purgative, etc. *Voy.* Geoff. *Mat. médic.*

ELATERIUM, Jacq. *Amer. pl.* 154; L. J. Lam. *pl.* 743. Monoïque. Cal. hypocratériforme; tube cylindrique; limbe partagé en 5 découpures lancéolées, aiguës, très ouvertes; une petite dent entre chaque découpure. Fl. M. Filamens réunis en une colonne droite; anthères rapprochées en une seule. Fl. F. Style épais; stigmate capité. Capsule coriace, réniforme, hérissée de pointes molles, s'ouvrant avec élasticité en deux valves, contenant dans une pulpe aqueuse plusieurs semences ovales-acuminées, comprimées. — Pédoncules mâles multiflores; pédoncules femelles uniflores.

Elaterium; ainsi nommé, à cause de l'élasticité avec laquelle s'ouvre le fruit.

§. III. *Style unique. Fruit multiloculaire, polysperme.*

MELOTHRIA, L. J. Lam. *pl.* 28. Hermaphrodite ou monoïque. Cal. hypocratériforme;

forme; tube cylindrique ou filiforme; limbe partagé en 10 découpures, dont 5 alternes extérieures, très petites, aiguës, et 5 alternes intérieures, grandes, colorées, arrondies, ouvertes en roue. ÉT. 3; filamens coniques, deux diandres et un monandre. Style cylindrique; stigmates 3. Baie petite, oblongue, 3-loculaire. — Pédoncules 1-flores; fleurs quelquefois simplement mâles.

MELOTHRIA, formé de *Melothron*, nom que Théophraste donnoit à la Bryone, selon G. B.

LUFFA, CAV. *Pl. Hisp. pl.* 9, 10. CUCUMIS, JACQ. *Hort. vol.* 3, *pl.* 73, 74. Monoïque. CAL. à 10 découpures, dont 5 alternes intérieures grandes, dilatées à leur sommet, et 5 alternes extérieures plus petites, acuminées. FL. M. ÉT. 5; filamens distincts, insérés chacun sur un tubercule tomenteux; anthères globuleuses, sillonnées horizontalement. FL. F. Filamens 5, stériles; style simple, court; stigmates 3-4, en massue. Baie oblongue, turbinée, creusée de dix sillons, relevée d'angles aigus et saillans, triloculaire, s'ouvrant au sommet. Semences nombreuses, ovales, comprimées, arillées. — Fleurs mâles disposées en une grappe axillaire, simple, droite, à la base

de laquelle on trouve une fleur femelle solitaire et sujette à avorter.

LUFFA, nom arabe.

OBS. Cavanilles pense que le *Luffa arabum* VESLING. *pag.* 198, est congénère.

MOMORDICA, T. *pl.* 29, 30; L. J. G. *pl.* 88; LAM. *pl.* 794. ELATERIUM, BOERH. *Momordique, Pomme de merveille, Papangaye.* Monoïque. CAL. grand, évasé, veiné, ridé ou plissé, 5-fide, coloré, muni extérieurement à sa base de 5 divisions plus petites, étroites. FL. M. ÉT. 3; filamens joints à leur sommet, deux diandres et un monandre; anthères réunies. FL. F. Filamens 3, stériles. Ovaire triloculaire; style 3-fide; stigmates 3. Baie ovale ou oblongue, médiocrement charnue, quelquefois sèche, s'ouvrant avec élasticité, uniloculaire à l'époque de la maturité. Semences comprimées, arillées. — Pédoncules uni ou multiflores.

MOMORDICA vient du mot latin *mordere;* ainsi nommé, parce que les semences sont raboteuses et comme rongées dans quelques espèces.

OBS. Le fruit du *Momordica* T., est tuberculeux. Parvenu à sa maturité, il se crève latéralement. Ses semences sont arillées, raboteuses sur leur superficie, et inégales sur leurs bords. — Le fruit de

l'*Elaterium* Boerh. est petit, rude, très hispide; il se sépare avec élasticité du pédoncule qui le supporte, et lance au loin, par l'ouverture pratiquée à sa base, ses semences et le suc visqueux qu'il contient. L'*Elaterium* est la seule espèce du genre qui croisse naturellement en Europe. La tige de cette plante présente une exception remarquable dans la famille des Cucurbitacées. Elle n'est ni grimpante, ni rampante, ni pourvue de vrilles. Le suc du fruit, exprimé et épaissi en consistance d'extrait, est connu dans les boutiques sous le nom d'*Elaterion*.

CUCUMIS, T. *pl.* 31, 32; L. J. G. *pl.* 88; Lam. *pl.* 795. Melo, T. *pl.* 32. Colocynthis et Anguria, T. *Concombre, Melon, Coloquinte.* Monoïque. Cal. comme dans le *Momordica*, mais plus grand, campanulé, et à découpures extérieures subulées. Fl. M. Ét. comme dans le *Momordica.* Disque central 3-gone, tronqué, recouvert par les étamines. Fl. F. Filamens 3, stériles. Style court; stigmates 3, épais, 2-partites. Baie grande, 3-loculaire; cloisons membraneuses et succulentes; chaque loge divisée en deux loges secondaires qui se subdivisent en un grand nombre de cellules remplies de pulpe. Semences très nombreuses, horizontales, ovales, pointues, comprimées, à bords aigus, contenues dans les cellules. — Feuilles des *Colocynthis*

et *Anguria* T., palmées-laciniées ; celles des *Cucumis* et *Melo* du même auteur, en cœur et anguleuses ; pédoncules courts uni ou multiflores ; fruit du *Cucumis* T., oblong, presque cylindrique, recouvert d'une peau mince, verruqueux, d'une saveur fade ; fruit du *Melo* T., ovoïde ou globuleux, charnu, recouvert d'une écorce épaisse et réticulée d'une manière plus ou moins apparente, souvent toruleux, c'est-à-dire, formé de côtes arrondies, saillantes et parallèles, d'une odeur suave ; fruit du *Colocynthis* T., globuleux, environ de la grosseur du poing, contenant une pulpe spongieuse d'une amertume insupportable et violemment purgative ; fruit de l'*Anguria* T., plus petit que les autres, ovoïde, muriqué, pulpeux, bon à manger.

Cucumis (Virg. Pl.), dérivé, selon Varron, de *Curvus*, *Courbé ;* ainsi nommé, à cause de la forme du fruit (1).

CUCURBITA, T. *pl.* 36; L. J. G. *pl.* 88;

---

(1) *Tortusque per herbam*
Crescceret in ventrem Cucumis.
Virg. *Georg.* l. 4.

Lam. *pl.* 795. Pepo, T. *pl.* 33. Melopepo, T. *pl.* 34. Anguria, T. *Courge, Calebasse, Pepon, Potiron, Pastéque.* Monoïque. Cal. comme dans le genre précédent. Fl. M. Ét. comme dans le *Momordica.* Fossette centrale recouverte par les étamines. Fl. F. Filamens stériles très courts, réunis à leur base en un anneau un peu épais. Style court, 3-fide; stigmates dilatés. Baie souvent d'un volume considérable, d'une structure semblable à celle du *Cucumis*, dont elle ne diffère, selon Gærtner, que par les cellules des semences qui ne sont point remplies de pulpe. Semences comme dans le *Cucumis*, renflées sur leurs bords, ordinairement entières, échancrées au sommet dans le *Cucurbita* T. — Pédoncules courts, presque 1-flores.

Cucurbita, même étymologie que *Cucumis*, selon plusieurs Auteurs.

Obs. Le citoyen Duchesne, Professeur d'Hist. Nat. à l'école centrale du département de Seine et Oise, a cultivé, pendant plusieurs années, les espèces de ce genre, à dessein de constater par des fécondations croisées, quelles étoient les espèces primitives. Il en a reconnu quatre, qu'il regarde comme la souche de toutes les autres, puisqu'elles ne peuvent se féconder entr'elles:

1.° La Calebasse, *Cucurbita Lagenaria* L. Calyce très ouvert, presque en étoile. Semences échancrées au sommet. — Feuilles en cœur.

2.° Le Potiron, *Cucurbita Pepo* L. Calyce campanulé, à limbe réfléchi. — Feuilles en cœur.

3.° Le Pepon, *Cucurbita Melo-Pepo* L. Calyce campanulé, à limbe droit. — Feuilles en cœur.

4.° La Pastéque, *Cucurbita Citrullus* L. Calyce presque en roue. Semences colorées. — Feuilles laciniées-palmées.

TRICHOSANTHES, L. J. LAM. *pl.* 794. COLOCYNTHIS, PLUM. ANGUINA, MICH. *nov. gen. pl.* 9. *Anguine.* Monoïque. CAL. en massue, très long, glabre, presque cylindrique, partagé à son limbe en 10 découpures, dont 5 extérieures très petites, réfléchies, aiguës, et 5 intérieures plus grandes, ouvertes, ciliées ou frangées. FL. M. ÉT. comme dans le *Momordica.* FL. F. Style filiforme; stigmates 3, subulés. Baie charnue, oblongue, 3-loculaire; loges écartées. Semences comprimées, arillées. — Pédoncules uni ou multiflores.

TRICHOSANTHES, formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *Chevelue*, et l'autre *Fleur;* ainsi nommé, à cause des cils ou franges que l'on remarque sur les bords des divisions du calyce.

CERATOSANTHES, BURM. ADANS. J. TRICHOSANTHES, PLUM. *Icon. pl.* 24. Dif-

férence du genre précédent : découpures intérieures du calyce munies à leur sommet de deux pointes roulées en dehors; fruit presque semblable à une datte, oblong, 4-loculaire, contenant plusieurs semences arrondies et comprimées. — Racine tubéreuse, très grosse; feuilles palmées; pédoncules longs, bi ou multiflores.

CERATOSANTHES, *Fleur cornue*, en grec.

§. IV. *Genres qui ont de l'affinité avec les CUCURBITACÉES.*

PASSIFLORA, L. J. LAM. *pl.* 732. GRANADILLA, T. *pl.* 124; G. *pl.* 60 et 177. *Grenadille, Fleur de Passion.* Hermaphrodite. CAL. libre, urcéolé à sa base, 10-partite à son limbe; divisions grandes, de la même couleur, se flétrissant ensemble; 5 extérieures (Calyce, T. L.), souvent mucronnées au dessous du sommet, 5 intérieures (Pétales, T. L.) pétaloïdes. COR. 0. Couronne intérieure (Nectaire, L.) insérée à la base du limbe du calyce sous les divisions intérieures, colorée, frangée en son bord ou divisée en deux ou trois rangées de filamens, dont les extérieurs sont les

plus longs. Ovaire libre, stipité; styles 3, épaissis vers leur sommet, presque en massue, ouverts; stigmates capités. ÉT. 5, insérées sous l'ovaire au sommet du stipes; filamens connés à leur base, distincts et très ouverts dans leur partie supérieure; anthères oblongues, vacillantes. Baie charnue, recouverte quelquefois d'une écorce solide, sujette à varier dans sa forme et dans sa grosseur, presque toujours lisse, 1-loculaire, polysperme; placentas 3, linéaires, adhérens aux parois internes de l'écorce de la baie. Semences comprimées, arillées. Embryon droit, plane, entouré d'un périsperme charnu. — Plantes exotiques, en général herbacées, quelquefois ligneuses, grimpantes; feuilles alternes, munies de stipules, simples, entières ou lobées, très rarement divisées; pétiole nu ou muni de glandes sur chaque côté; vrilles axillaires; pédoncules 1-3, axillaires, uniflores, multiflores dans le *Passiflora holosericea*, communément articulés au dessous du calyce; articulation presque toujours munie d'un involucre quelquefois très petit ou monophylle, plus souvent 3-phylle ou partagé en trois divisions ordi-

nairement entières, rarement découpées.

PASSIFLORA; ainsi nommé, parce qu'on a cru voir dans les différentes parties de la fleur quelques rapports avec les instrumens de la passion de Jésus-Christ.

OBS. Le *Passiflora* se rapproche des Cucurbitacées par sa tige grimpante, par sa couronne florale qui peut être assimilée aux rides dont est sillonné le fond du calyce des *Momordica*, *Cucumis*, *Cucurbita*, etc., par les filamens des étamines réunis à leur base, par le fruit qui se détache, lorsqu'il est mûr, du pédoncule au sommet duquel il est articulé, par ses semences arillées et attachées aux parois de la baie; néanmoins il paroît s'en éloigner par ses fleurs hermaphrodites, par son ovaire libre, par la présence du périsperme, et par ses feuilles munies de stipules. JUSS. — Le *Passiflora* paroît avoir aussi de l'affinité avec l'ordre des Capparidées et avec celui des Malvacées; mais il diffère sur-tout de ces deux familles, par l'absence de la corolle et par la structure de l'embryon.

MURUCUIA, T. *pl.* 125; J. PASSIFLORA, L. Ce genre ne diffère du précédent que par l'absence de la couronne frangée, à la place de laquelle on trouve un tube conique et tronqué.

MURUCUIA, nom de pays.

PAPAYA, T. *pl.* 441. TREW., *Decad.* 1, *pl.* 7; J. G. *pl.* 122. CARICA, L. *Papayer.* Dioïque. CAL. très petit, 5-denté. FL. M.

Cor. infundibuliforme, 5-fide à son limbe. Ét. 10, insérées à l'orifice de la corolle; filamens alternes deux fois plus courts; anthères oblongues, droites. Fl. F. Cor. 5-partite. Ovaire libre, oblong; styles 5, courts; stigmates dilatés, comprimés, frangés. Baie grande, ovoïde ou en forme de Concombre, creusée de 5 sillons, charnue, 1-loculaire, polysperme. Semences insérées aux parois de la baie, ovales-globuleuses, arillées; arille bacciforme, recouvrant une enveloppe testacée et fragile. Périsperme charnu-oléagineux. Embryon droit; cotylédons planes; radicule supérieure.

Papaya, nom du Malabar.

Le *Papaya Carica* Gærtn. est originaire des deux Indes. Cet arbre, qui s'élève environ à quinze pieds de hauteur, contient dans toutes ses parties un suc propre laiteux et visqueux. Sa racine, qui s'enfonce perpendiculairement dans la terre, est formée d'une substance tendre, presque spongieuse, d'une odeur forte et désagréable. Le tronc, dont le bois a peu de consistance, est recouvert d'une écorce épaisse, molle, raboteuse et verdâtre. Il s'élève dans une direction droite, et ne présente dans toute son étendue aucune apparence de divisions ou de rameaux. Rheede nous apprend qu'il est creux dans sa partie supérieure, et qu'il a environ un pied d'épaisseur. Les feuilles, situées à son sommet, sont ramassées,

alternes, digitées ou plus souvent palmées, portées sur de longs pétioles, et munies de petites écailles dans les points où se rencontrent les nervures. Les fleurs qui naissent dans les aisselles des feuilles sont de couleur blanche, et répandent une odeur suave. Celles que produisent les individus mâles sont disposées en grappes longues et pendantes; celles qui viennent sur les individus femelles sont en petit nombre et portées sur un pédoncule épais, presque droit et fort court. Les fruits, dont la grosseur approche de celle d'un Concombre, ont une écorce mince. Leur chair est épaisse, ferme, succulente, et d'une saveur douce et agréable. — Trew et Commerson ont observé des fleurs hermaphrodites sur les individus mâles et femelles du *Papaya*. — Ce genre, qui se rapproche des Cucurbitacées par plusieurs caractères, en diffère sur-tout par son ovaire libre et par la présence du périsperme.

L'enveloppe colorée des Cucurbitacées doit être regardée comme un vrai calyce, puisque, selon l'observation de Jussieu, cette enveloppe adhère par sa base à l'ovaire, fait ensuite corps avec la partie inférieure des découpures extérieures calycinales, tire son origine du même point qu'elles, se flétrit et tombe en même temps. Cet ordre semble tenir le milieu entre les Tithymaloïdes et les Urticées, et servir de lien à ses deux familles. En effet, il a du rapport avec les Tithymaloïdes, dont quelques espèces sont grimpantes, monostyles et remarquables par leurs étamines rapprochées en cylindre, quoiqu'il en diffère par la forme des anthères et par la structure intérieure du fruit et des semences;

d'un autre côté, il se rapproche des Urticées par le moyen du Papayer, qu'on peut nommer genre équivoque, parce qu'il paroît, à quelques égards, autant appartenir à la famille des Urticées qu'à celle des Cucurbitacées. Juss.

ORDRE III.

LES URTICÉES, *URTICEÆ*.

Plusieurs plantes de cette famille contiennent un suc propre laiteux, âcre et caustique. Leur tige, herbacée, frutescente ou arborescente, porte des feuilles alternes ou opposées, ordinairement simples et presque toujours munies de stipules. Les fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites, affectent différentes dispositions. Elles sont solitaires ou situées sur un axe en forme de grappe, ou portées sur un réceptacle multiflore et quelquefois amentiforme, ou renfermées dans un involucre commun et monophylle.

Fructification.

Calyce toujours monophylle et divisé. Corolle nulle.

Fl. M. Étamines en nombre déterminé,

insérées à la base du calyce et opposées à ses divisions ; filamens quelquefois courbés en dedans de la fleur avant son développement parfait, se redressant ensuite avec plus ou moins d'élasticité ; anthères droites, 2-loculaires.

Fl. F. Ovaire simple, libre ; style tantôt nul, tantôt simple ou double, souvent latéral ; stigmates presque toujours deux. Fruit, ordinairement une seule semence renfermée dans un arille ou dans une enveloppe testacée et fragile, nue ou recouverte par le calyce devenu quelquefois mou et bacciforme, rarement polysperme par la réunion des semences dans le même involucre ou sur un réceptacle commun. Membrane intérieure de la semence, renflée et charnue dans quelques genres. Périsperme nul. Embryon droit ou courbé.

Obs. Plusieurs parties des plantes de cette famille sont d'une grande ressource dans les arts et dans l'usage de la vie ; quelques-unes servent à la nourriture, d'autres sont employées en médecine.

§. I. *Fleurs renfermées dans un involucre commun monophylle.*

FICUS, T. *pl.* 420 ; L. J. G. *pl.* 91 ; Trew.

Decad. pl. 73, 74. *Figuier.* Monoïque. Involucre pyriforme ou globuleux, charnu, muni à sa base de trois petites écailles, connivent et presque fermé à son sommet qui est garni de dents nombreuses disposées sur plusieurs rangs, rempli dans son intérieur de fleurs pédicellées. Fleurs mâles situées dans la partie supérieure de l'involucre commun, un peu au dessous du bord connivent connu sous le nom d'œil de figue. Fleurs femelles plus nombreuses, occupant le reste de la capacité de l'involucre commun.

Fl. M. Cal. 3-partite. Ét. 3. Rudiment d'un pistil. Fl. F. Cal. 5-partite. Style 1, latéral, persistant; stigmates 2. Semence presque lenticulaire, comprimée, nue ou enfoncée à demi dans le calyce. Fruit, involucre commun devenu mou, pulpeux, quelquefois succulent, renfermant un grand nombre de semences. — Arbres ou arbrisseaux lactescens; rameaux alternes; feuilles ayant la même disposition que les rameaux, toujours vertes dans quelques espèces, contenues, lorsqu'elles commencent à pousser, dans des stipules convolutées, acuminées, terminales, ordinairement caduques et for-

mant par leur chute des cicatrices sur les rameaux; fruits souvent axillaires, solitaires ou ramassés, rarement disposés en grappes terminales.

Ficus dérive, selon Vossius, d'un mot hébreu qui désigne le Figuier.

Obs. Gærtner, dans l'énumération des caractères du *Ficus Carica* L., dit que l'ovaire est semi-adhérent, que la semence, suspendue à un filament qui tire son origine du pédoncule de la fleur, est renfermée dans une espèce de péricarpe d'abord mou et se desséchant par la suite, auquel il donne le nom d'Utricule. Cette semence, ombiliquée sur le côté un peu au dessous du sommet, est formée, selon le même auteur, 1.° d'un périsperme charnu; 2.° d'un embryon crochu dont les lobes sont semi-cylindriques, rapprochés, arqués, et dont la radicule est légérement courbée en dedans, longue et supérieure.

Le Figuier commun (*Ficus Carica* L.) renferme un grand nombre de variétés; *voy. l'Hist. des plantes de Provence par* Garidel, *et le Dict. d'agriculture de* Rosier. — Dans les îles de l'Archipel, les habitans, pour se procurer des figues plus grosses et de meilleure qualité, font piquer de jeunes figues par des mouches (1) qui sortent des fruits d'un Figuier sauvage. Ce procédé s'appelle *Caprification*. Quelques Botanistes pensent que ces mouches contribuent à la fécondation en déposant le pollen dont elles sont chargées

(1) *Cynips sycomori*, Fabric.

sur les stigmates des fleurs femelles ; il en est d'autres qui présument que le renflement des figues doit être attribué à l'extravasation des sucs nourriciers occasionée par la piqûre des insectes.

Plusieurs espèces de Figuier nous présentent dans leur manière de se propager, les ressources nombreuses et variées que la nature déploie pour la reproduction des végétaux. Rheede nous apprend que les *Ficus benghalensis*, *indica*, etc. L. poussent de leur tronc que trois hommes pourroient à peine embrasser, ainsi que de leurs branches, de longs jets cylindriques qui gagnent la terre et s'y enracinent. Bientôt ces jets enracinés forment de nouveaux troncs qui pullulent à leur tour, de sorte qu'un seul arbre couvre souvent de ses rejets une étendue assez vaste pour pouvoir contenir plusieurs milliers d'hommes. Les habitans de l'Inde, en dirigeant les nouvelles productions, et en coupant celles qui pourroient nuire au but qu'ils se proposent, pratiquent des allées voûtées pour se mettre à l'abri de l'ardeur du soleil, et forment des berceaux qui leur servent de temples ou pagodes.

AMBORA, J. LAM. *pl.* 784. TAMBOURISSA, SONNER. *Ind.* 2, *pl.* 134. MITHRIDATEA, COMMERS. *Tamboul*, *Bois tambour*. Monoïque. FL. M. Involucre d'abord ovoïde, connivent, entier, se divisant ensuite en 4 parties entièrement ouvertes, parsemé sur toute sa superficie interne d'anthères nombreuses. FL. F. Involucre ovoïde, creux dans

dans son intérieur, ombiliqué ou percé d'un petit trou à son sommet. Ovaires nombreux, plongés dans les parois internes de l'involucre; autant de styles et de stigmates. Capsules en nombre égal à celui des ovaires, contenues dans l'involucre qui s'est accru et dilaté, monospermes, entourées d'un arille pulpeux. — Involucre quelquefois déchiré dans la maturité. Arbres lactescens; feuilles presque opposées, entières, toujours vertes; fleurs disposées en grappes, rarement solitaires, naissant sur le tronc et à la base des rameaux; fleurs femelles en petit nombre, mêlées parmi les mâles.

Ambora, nom donné aux espèces de ce genre par les habitans de Madagascar.

Obs. Jussieu soupçonne que chaque fleur est munie d'un calyce propre ou d'une écaille florale.

DORSTENIA, Plum. *nov. gen. pl.* 8; L. J. Lam. *pl.* 83. *Dorsténe*, *Contrayerva*. Involucre concave, ouvert, en forme de coupe, arrondi ou anguleux, couvert intérieurement de fleurs nombreuses et sessiles, devenant charnu dans la maturité. Fleurs mâles et fleurs femelles tantôt réunies dans le même involucre, tantôt séparées sur des involucres distincts qui nais-

sent du même pied. Chaque fleur munie d'un calyce simple ou plongée dans une fossette quadrangulaire. Fl. M. Ét. 4. Fl. F. Ovaire 1; style 1; stigmate 1. Semence 1. — Herbes; feuilles ordinairement radicales, pétiolées; involucres solitaires au sommet d'une hampe.

Dorstenia, du nom d'un Médecin et Botaniste allemand.

Obs. La racine fraîche du *Dorstenia Contrayerva* L. a un goût brûlant à peu près comme celui de la Pyrèthre. On la regarde comme un contre-poison très efficace. Le nom de *Contrayerva* a été donné à plusieurs plantes; mais il paroît que c'est l'espèce de *Dorstenia* dont nous venons de parler, qui est le vrai *Contrayerva* des Espagnols.

§. II. *Fleurs portées sur un réceptacle commun multiflore, ramassées en tête et munies d'écailles qui tiennent lieu d'involucre ou distinctes et éparses.*

BOEHMERIA, Jacq. *Amer. pl.* 157; J. Caturus (*ramiflorus*) L. Monoïque. Fl. M. Cal. tubuleux, 3-fide. Ét. 3. Fl. F. Cal. tubuleux, entier. Ovaire 1; style 1, subulé, droit, hérissé, très long; stigmate simple, aigu. Semence 1, très petite, renfermée dans le calyce persistant et resserré à

son bord. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles alternes, munies de stipules, rudes au toucher, presque pendantes, trinerves et traversées dans leur milieu (comme dans le *Celtis*) par une nervure oblique, de grandeur différente, les unes longues d'un pied, et les autres à peine longues de deux pouces; fleurs agrégées, sessiles, très petites, axillaires, séparées par des bractées ou paillettes; fleurs femelles situées dans la partie supérieure des jeunes rameaux; fleurs mâles placées dans la partie inférieure des anciens rameaux, devenue aphylle par la chute des feuilles.

BOEHMERIA, du nom d'un Professeur de Botanique à Wittemberg.

OBS. Swartz, *prodrom.* pag. 34, rapporte à ce genre l'*Urtica cylindrica* L.

URTICA, T. *pl.* 308; L. J. G. *pl.* 119; LAM. *pl.* 761. *Ortie.* Monoïque ou plus rarement dioïque. FL. M. Fleurs disposées en grappes. CAL. 4-partite. ÉT. 4; filamens longs, courbés avant le parfait développement de la fleur. Rudiment du pistil sous la forme d'une glande. FL. F. Fleurs disposées en grappes, plus rarement rapprochées en une tête sphérique. CAL. 2-

valve. Ovaire 1; style 0; stigmate velu. Semence 1, recouverte par le calyce persistant, membraneux, quelquefois mou et bacciforme. (Périsperme charnu, GÆRT.). Embryon droit; radicule supérieure. — Plantes ordinairement herbacées, souvent piquantes ou armées de poils subulés et articulés, rarement frutescentes; feuilles munies de stipules, opposées ou alternes.

URTICA (Pl.) vient du mot latin *urere*, qui signifie *brûler;* ainsi nommé, à cause des poils piquans dont la plupart des espèces sont hérissées.

FORSKALEA, L.S. *Fasc.* 1, *pl.* 1; J. G. *pl.* 68; LAM. *pl.* 388. Monoïque. Involucre 5-6-phylle (calyce L.), laineux, turbiné, multiflore, monoïque; fleurs rapprochées par un tissu laineux très serré, 9-10 mâles situées à la circonférence, 3-5 femelles placées dans le centre. FL. M. CAL. tubuleux (pétale L.), squamiforme; tube formé par les bords de l'écaille, qui sont courbés en dedans et réunis par un tissu laineux; limbe entier ou denté. ÉT. 1, attachée au fond du calyce; filament et anthère élastiques comme dans la Pariétaire. FL. F. Tissu laineux, fesant les fonctions de calyce. Ovaire 1; style 1; stigmate

simple, laineux, comprimé. Embryon droit. (Périsperme charnu et radicule supérieure, GÆRTN.). — Herbes hérissées dans toutes leurs parties de poils roides; feuilles simples, alternes, munies de stipules; involucres axillaires, 3-4, rapprochés, sessiles.

FORSKALEA, du nom d'un Botaniste suédois, auteur du *Flora Ægyptiaco-Arabica*.

OBS. Le tissu laineux qui se trouve autour des fleurs du *Forskalea* est si abondant, qu'il rend l'observation des organes extrêmement difficile. L'exposition du caractère générique faite par Linneus, diffère beaucoup de celle qui a été tracée par Jussieu; mais l'analogie qui existe entre le *Forskalea* et la Pariétaire confirme la description du Botaniste français.

PARIETARIA, T. *pl.* 289; L. J. G. *pl.* 119. *Pariétaire.* Polygamie Monoécie. Involucre à plusieurs divisions, contenant 3-5 fleurs, dont une femelle et les autres hermaphrodites. FL. HERM. CAL. à 4 découpures. ÉT. 4; filamens d'abord courbés, se redressant ensuite avec élasticité; anthères didymes, s'ouvrant avec élasticité. Ovaire 1; style 1; stigmate 1. Semence 1, recouverte par le calyce alongé et connivent à son sommet. Embryon droit. (Périsperme charnu et radicule supérieure,

GÆRTN.). FL. F. Différence. ÉT. o. — Plantes herbacées, quelques-unes rudes au toucher; feuilles alternes ou opposées, dépourvues de stipules dans quelques espèces; fleurs rapprochées par paquets axillaires.

PARIETARIA vient du mot latin *paries;* ainsi nommé, parce que l'espèce la plus généralement connue croît sur ou contre les murs.

PTERANTHUS, FORSK. J. LAM. *pl.* 764; DESFONT. *Fl. Atl.* CAMPHOROSMA, L. LOUICHEA, L'HERIT. *Stirp. pl.* 65. CAL. Quatre divisions oblongues, concaves, terminées par une pointe recourbée, inégales; deux opposées plus grandes et munies sur chaque côté vers leur sommet, d'une crête ou aile membraneuse. ÉT. 4, courtes; filamens subulés, 1-adelphes à leur base. Ovaire 1; style 2-fide; stigmates simples. Semence 1, recouverte par le calyce persistant. — Plante herbacée, très rameuse; rameaux articulés, dichotomes, les inférieurs verticillés presque couchés, les supérieurs opposés très ouverts; feuilles verticillées au nombre de 6 et munies de stipules, les deux extérieures plus grandes; fleurs situées au sommet des rameaux et dans le point de

dichotomie ; réceptacle commun en forme de cône renversé, comprimé, strié, creux, trichotome à son sommet, presque prolifère ; réceptacles partiels conformes au réceptacle commun, contenant 7 fleurs ; savoir, une fertile dans le centre, et trois sur chaque côté, dont deux stériles et celle du milieu féconde.

PTERANTHUS, *Fleur ailée*, en grec.

OBS. Ne devroit-on pas rapporter ce genre à l'ordre des Chénopodées et le placer après le *Camphorosma ?*

HUMULUS, L. J. LUPULUS, T. *pl.* 309 ; G. *pl.* 75. *Houblon.* Dioïque. FL. M. CAL. à 5 divisions. ÉT. 5 ; filamens courts ; anthères oblongues. FL. F. Écaille roulée à sa base et comme tubuleuse. Ovaire 1 ; styles 2 ; stigmates simples. Semence 1 ; arillée, entourée à sa base de l'écaille calycinale qui s'est accrue et qui est devenue membraneuse. Embryon roulé en spirale. — Plantes sarmenteuses, grimpantes, rudes au toucher ; feuilles opposées, quelquefois alternes dans la partie supérieure de la tige, munies de stipules connées en une seule qui est 2-fide ; fleurs mâles pédonculées, disposées aux sommités des rameaux

en petites grappes paniculées axillaires et terminales; fleurs femelles rapprochées en cônes ovoïdes-obtus, axillaires et terminaux, pédonculés, munis à leur base d'un involucre formé de quatre feuilles, couverts d'écailles imbriquées, très petites, attachées autour d'un axe et 1-flores.

HUMULUS vient du mot latin *humus*, qui signifie en français *sol-humide;* ainsi nommé, parce que le Houblon croit abondamment dans les terrains arrosés par les débordemens des fleuves.

OBS. L'Europe n'est pas le seul pays où croisse naturellement le Houblon. Le citoyen Michaux a observé cette plante dans les contrées les plus septentrionales de l'Amérique. Ses tiges, macérées et rouies, pourroient fournir de la filasse. — On mange les jeunes pousses de l'*Humulus* comme celles de l'*Asparagus officinalis* L. — Le fruit du Houblon entre dans la composition de la bière; il communique de l'amertume à cette liqueur, et il empêche qu'elle ne s'aigrisse.

CANNABIS, T. *pl.* 309. L. J. G. *pl.* 75. *Chanvre*. Dioïque. CAL. 5-partite. ÉT. 5; filamens courts; anthères oblongues. FL. F. CAL. oblong, s'ouvrant d'un côté dans toute sa longueur. Ovaire 1; styles 2; stigmates simples. Capsule crustacée, bivalve, presque globuleuse, petite, recouverte par le calyce. Embryon courbé. — Herbes à

tige droite et rude au toucher; feuilles digitées, munies de stipules, les inférieures opposées, les supérieures alternes, les florales quelquefois simples; fleurs mâles disposées en grappes paniculées axillaires et terminales; fleurs femelles portées sur les jeunes rameaux, axillaires, presque sessiles.

CANNABIS (Dioscor.), grec radical.

OBS. Le *Cannabis sativa* L. est originaire de l'Asie. La qualité de la toile qu'on retire des fibres de ce végétal, dépend non-seulement de la nature de la graine connue sous le nom de *Chenevis*, du terrain et de la culture; mais encore des procédés que l'on emploie. Les plus habiles agriculteurs pensent qu'il faut, après avoir fait rouir le Chanvre dans les eaux dormantes, après l'avoir séché et séranché, remettre la filasse dans l'eau pendant quelques jours, afin de faciliter la dissolution de la partie gommeuse qui entretient l'adhérence entre les fibres.

AMBROSIA, T. *pl.* 252; L. J. G. *pl.* 164; LAM. *pl.* 765. *Ambrosie.* Monoïque. FL. M. Involucres communs 1-phylles, hémisphériques, pédonculés, multiflores, disposés en une grappe longue, axillaire et terminale; fleurs portées sur un réceptacle nu. CAL. tubuleux, 5-fide. ÉT. 5; anthères distinctes, droites, parallèles. Style 1; stigmate simple. FL. F. 2-5, rapprochées par

petits paquets, situées dans les aisselles des feuilles qui sont au bas des grappes formées par les fleurs mâles, munies de 3 bractées. CAL. 1-phylle, entier, entouré vers le milieu de sa surface extérieure de 5 dents ou de 5 tubercules, persistant. Ovaire libre; styles 2, réunis à leur base; stigmates simples, roulés en dehors. Semence 1, recouverte par le calyce qui s'est endurci et qui est devenu coriace. Embryon droit. — Arbrisseaux ou herbes droites; feuilles rudes au toucher, les inférieures quelquefois opposées, les supérieures presque toujours alternes.

AMBROSIA (Dioscor. Virg. Pl.) vient, à ce qu'on prétend, de deux mots grecs qu'on peut traduire par *nourriture des dieux*.

OBS. On cultive dans le jardin du Muséum d'Hist. Nat. de Paris, une plante originaire du Pérou, rapportée par Linneus (*Suppl.*) au genre *Xanthium*, et par Lamarck (*Dict.*) au genre *Ambrosia;* Cavanilles, *Plant. Hisp. vol.* 2, n.° 219. *pl.* 200, en a fait un genre nouveau qu'il nomme FRANSERIA.

XANTHIUM, T. *pl.* 252; L. J. G. *pl.* 164; LAM. *pl.* 765. *Lampourde.* Monoïque. FL. M. Involucres communs polyphylles, hémisphériques, pédonculés, multiflores, rapprochés par petits paquets axillaires et

terminaux ; fleurs portées sur un réceptacle hérissé de paillettes. CAL. tubuleux, 5-fide. ÉT. 5 ; anthères distinctes, droites, parallèles. FL. F. Involucres situés au dessous de ceux qui contiennent les fleurs mâles, oblongs, monophylles, découpés à leur sommet, hérissés en dehors de pointes crochues, divisés intérieurement en deux loges 1-flores, persistans. CAL. 0. Ovaire 1, recouvert et non adhérent ; styles 2 ; stigmates simples. Involucre endurci, souvent muni de deux pointes à son sommet, 2-loculaire, disperme. Semence grande, oblongue. Embryon droit. — Herbes et arbrisseaux ; feuilles alternes, plus ou moins rudes au toucher, munies de chaque côté de leur base dans le *Xanthium spinosum* L., d'une épine grande et 3-partite.

XANTHIUM (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *blond* ou *jaune* ; ainsi nommé, parce que le *Xanthium strumarium* L., est propre, à ce qu'on dit, à teindre les cheveux en blond.

OBS. L'*Ambrosia* et le *Xanthium*, placés dans la famille des Composées, par les Botanistes qui ont disposé les plantes selon leurs rapports naturels, paroissent, d'après leur port et l'ensemble de leurs caractères, devoir être plutôt réunis à la famille des Urticées, comme l'a observé Jussieu.

THELIGONUM, L. J. LAM. *pl.* 777. CYNOCRAMBE, T. *pl.* 485; G. *pl.* 75. Monoïque. FL. M. CAL. turbiné, à deux découpures roulées en dehors. ÉT. 12 et au-delà. FL. F. CAL. 2-fide, plus petit que celui de la fleur mâle, persistant sur le côté de l'ovaire qui est surmonté d'un style terminé par un stigmate simple. Noix petite, globuleuse, munie à sa base d'un appendice calleux, 1-sperme. Semence globuleuse, tuberculée à sa base. Embryon annulaire. (Périsperme charnu et presque central, GÆRTN.). — Herbe; feuilles alternes, pétiolées; stipules engainantes, membraneuses et tridentées; fleurs axillaires sessiles; fleurs mâles dans la partie supérieure de la tige, fleurs femelles dans la partie inférieure.

THELIGONUM, nom que Théophraste et Dioscoride donnoient à la Mercuriale femelle (*Thelugonum* ou *Feminificum* en latin); ainsi nommé, parce qu'on croyoit que cette plante avoit la vertu de rendre les femmes fécondes.

OBS. Ne doit-on pas présumer, d'après l'observation de Gærtner, touchant la structure de la semence du *Theligonum*, que ce genre doit être rapporté à la famille des Chénopodées?

§. III. *Genres tenant le milieu entre les* URTICÉES *et les* AMENTACÉES.

PIPER, L. J. G. *pl.* 92; LAM. *pl.* 23. SAURURUS, PLUM. *nov. gen. pl.* 12. *Poivre.* Spadix cylindrique, amentiforme, couvert de fleurs nombreuses et serrées, ordinairement nu, rarement entouré de spathes. Écailles extérieures petites, 1-flores. CAL. nul, à moins qu'on ne donne ce nom à l'enveloppe extérieure de l'ovaire. Anthères 2, situées à la base de l'ovaire, opposées, arrondies. Style presque nul; stigmates 3-4, sétacées, hispides. Baie globuleuse, charnue, 1-sperme. (Périsperme presque granuleux, friable, perforé un peu au dessous de son sommet. Embryon niché dans la cavité du périsperme; lobes courts, écartés; radicule supérieure. GÆRTN.) — Tige herbacée ou frutescente, ordinairement grimpante et dichotome, rameuse; rameaux noueux, comme articulés; feuilles portées sur un pétiole amplexicaule, tantôt alternes, tantôt opposées et alors une étant souvent caduque ou sujette à avorter; spadix opposés aux feuilles lorsqu'elles sont alternes, axil-

laires lorsqu'elles sont opposées, ordinairement solitaires et nus, rarement fasciculés et munis de bractées, comme dans les *Piper peltatum* et *umbellatum* L.

PIPER (Pl.), nom indien adopté par les Grecs et les Latins.

Obs. Toutes les espèces de *Piper* ne sont pas hermaphrodites; il en est de dioïques comme l'espèce appelée *Cubeba* par L. — Jussieu pense que les *Piper peltatum* et *umbellatum* L., dont les spadix sont fasciculés et munis de bractées, ont plus d'affinité avec le *Cecropia* qu'avec le *Piper*. — Le *Piper* a quelques rapports avec la famille des Aroïdes; mais il en diffère par plusieurs caractères, sur-tout par son fruit constamment monosperme, et par son embryon dicotylédone dont la situation dans le périsperme est très différente de celle des plantes Aroïdes. — Gærtner observe qu'on ne peut pas étudier la structure de la semence des *Piper album* et *nigrum* L. dans les fruits que l'on vend dans le commerce, parce qu'ils ont été cueillis avant leur maturité.

CECROPIA, L. J. LAM. *pl.* 800. *Coulequin*, *Ambaïba*, *Bois trompette*. Dioïque. FL. M. Chaton couvert de fleurs nombreuses, imbriquées et sessiles. CAL. turbiné, anguleux, obtus, percé au sommet de deux pores. ÉT. 2, saillantes à travers les pores du calyce. FL. F. Chaton comme dans la fleur mâle. CAL., selon Jacquin, infun-

dibuliforme, 2-fide à son sommet. Corpuscules 2 (anthères stériles?) très petits, caducs, situés dans les sinus des découpures calycinales. Ovaire anguleux, obtus; style presque nul; stigmate capité. Fruit capsulaire selon Loeffling, bacciforme selon Linneus (formé par le calyce persistant?), anguleux, 1-sperme. Semence très petite. — Arbre à rameaux noueux et fistuleux entre les nœuds; feuilles alternes, situées dans les nœuds des rameaux, pétiolées, recouvertes dans leur jeunesse d'une membrane spathiforme qui s'ouvre sur les côtés et qui se détache promptement, peltées, palmées, vertes et scabres en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous; chatons fasciculés, grêles, cylindriques, renfermés dans des spathes ovales-pointues, pédonculées et caduques; fleurs de couleur herbacée.

CECROPIA, du nom d'un roi d'Athènes.

OBS. Le *Cecropia* croît à Saint-Domingue, à la Jamaïque, etc. L'écorce de cet arbre est formée de longues fibres qui se détachent aisément, et dont on se sert pour faire des cordages. Le bois du tronc, qui est léger, fort tendre et poreux, s'enflamme par le frottement.

ARTOCARPUS, FORST. *nov. gen. pl.* 51;

L.S. J. LAM. *pl.* 744 et 745. SITODIUM, BANKS, G. *pl.* 71 et 72. *Jaquier*, *Rima*, *Fruit à pain.* Monoïque. Chatons mâles et femelles portés sur le même individu, renfermés chacun séparément, dans leur jeunesse, entre deux écailles caduques. FL. M. Chaton cylindrique, épais, entièrement couvert de fleurs nombreuses, sessiles. CAL. 2-valve. ÉT. 1, fort courte. FL. F. Chaton épais et en massue, couvert dans tous les points de sa surface de fleurs sessiles, très serrées. CAL. alongé, prismatique, hexagone, presque charnu. Ovaire situé au fond du calyce; style filiforme, persistant, terminé par un ou deux stigmates. Semences en nombre égal à celui des ovaires, aristées à leur sommet, entourées chacune d'un arille pulpeux, enfoncées dans une masse charnue, et formant toutes ensemble, par leur réunion ou attache sur l'axe épais du chaton, une baie ovale-arrondie, raboteuse et parsemée à sa surface extérieure d'aréoles pentaëdres ou hexaëdres dues à la partie supérieure des calyces, qui s'est entièrement fermée. LAM. Périsperme o. Embryon droit; cotylédons de grandeur inégale; plumule formée de 4 folioles ovales-acuminées,

les-acuminées, opposées par paires; radicule supérieure. GÆRTN. — Arbres lactescens; rameaux terminés par un bourgeon pointu, formé de deux grandes écailles ou stipules caduques qui renferment les feuilles ou les chatons, et qui forment par leur chute des cicatrices ou impressions circulaires sur les rameaux; feuilles simples, alternes, entières ou découpées; chatons axillaires ou terminaux; fruits d'un volume considérable, situés ordinairement sur les grosses branches et sur le tronc.

ARTOCARPUS, formé de deux mots grecs qui signifient *panis*, *fructus*; ainsi nommé, parce que le fruit de l'espèce appelée *Artocarpus incisa* par Lamarck, tient lieu de pain aux habitans du pays où croît cet arbre précieux.

OBS. Le Rima ou l'*Artocarpus incisa* LAM., est un des arbres les plus utiles que l'on connoisse. Son fruit, dont la grosseur approche celle de la tête d'un enfant, sert à la nourriture des habitans de Batavia, des Moluques et des autres pays où il croît. Parmi les variétés de cet arbre intéressant, il en est une dont les fruits ne contiennent point de semences; les habitans d'Otaïti et des îles voisines lui ont donné la préférence sur toutes les autres, et ils la multiplient de bouture. — Rhumphe nous apprend que le fruit de l'espèce appelée *heterophylla* par Lamarck, est quelquefois si pesant, qu'un homme peut à peine

le soulever. La chair de ce fruit est un aliment difficile à digérer. — On lit dans Rheede, que les Indiens creusent le tronc de l'espèce que Lamarck nomme *hirsuta*, pour faire ces longues pirogues qu'ils appellent *Mansjous*. Quelques-unes de ces pirogues ont 80 pieds de longueur, sur une largeur de 9 pieds.

MORUS, T. *pl.* 362; L. J. G. *pl.* 126; LAM. *pl.* 762. *Mûrier.* Monoïque, rarement dioïque. Fleurs mâles et femelles sessiles, très serrées, portées sur des chatons oblongs ou ovoïdes, distincts. FL. M. CAL. 4-partite. ÉT. 4; filamens subulés, courbés avant le parfait développement de la fleur, ensuite droits, plus longs que le calyce. FL. F. CAL. 4-partite, persistant. Ovaire 1; styles 2, subulés, réfléchis; stigmates simples. Semence 1, recouverte par le calyce devenu mou et bacciforme. — Arbres lactescens; feuilles alternes ou plus rarement opposées, munies de stipules; chatons solitaires, axillaires; fruits bons à manger.

MORUS (Pl.) vient du mot grec *Moræa*, nom que Dioscoride donnoit au Mûrier.

OBS. Le fruit de chaque fleur femelle du *Morus* est, selon Gærtner, une capsule membraneuse, recouverte par le calyce, 1-loculaire, contenant deux semences attachées à son sommet par un petit fila-

ment. Une de ces deux semences avorte constamment; l'autre est ovale, amincie au sommet et presque lenticulaire. L'embryon, renfermé dans un périsperme charnu, est courbé; ses lobes sont oblongs, foliacés, étroits, planes, et la radicule est supérieure.

Le Mûrier blanc, originaire de la Chine, a été naturalisé de proche en proche, depuis ce pays jusque dans les climats septentrionaux de l'Europe. Ce fut sous le règne de Charles VII, que quelques pieds de cet arbre intéressant furent transportés en France. — Outre les avantages qu'on retire de la culture du Mûrier blanc, pour la nourriture du ver-à-soie, il en est beaucoup d'autres qui sont exposés dans le *Théâtre d'agriculture* d'Olivier de Serres, et que l'on reproduit néanmoins tous les jours comme de nouvelles découvertes. Les expériences qui ont été faites aux Gobelins, prouvent que cet arbre pourroit être employé, ainsi que le *Morus tinctoria* L. pour teindre en jaune. — Le citoyen Faujas, Professeur au Muséum d'Hist. Nat. de Paris, a fabriqué du papier avec les feuilles et l'écorce d'un grand nombre d'espèces de Mûrier. *Voy. Journ. de Phys., an II de la Rép., pag.* 33.

BROUSSONETIA, L'Herit. Papyria, Lam. *pl.* 762. Morus (*Papyrifera*), L. J. Dioïque. Fl. M. Chatons cylindriques. Cal. 4-fide. Ét. 4, etc. comme dans le *Morus*. Fl. F. Chatons globuleux, couverts de fleurs très serrées et séparées par une

écaille. CAL. tubulé, 3-4-denté. Réceptacle s'élevant du fond du calyce, terminé par deux prolongemens opposés entre lesquels l'ovaire est enchâssé. Style 1, latéral, très long; stigmate simple. Semence 1, renfermée dans une enveloppe crustacée, enchâssée dans le réceptacle qui s'alonge, déborde le calyce et devient succulent. — Port du *Morus*.

BROUSSONETIA, du nom d'un Naturaliste français.

OBS. Comme les citoyens L'Heritier et Lamarck n'ont pas encore publié la description de ce genre, c'est dans l'herbier que nous avons observé les caractères énoncés. Nous avons remarqué que plusieurs fleurs femelles étoient stériles, que les réceptacles des ovaires ne s'alongeoient point, que les écailles étoient tuberculées à leur sommet et très velues. — Le *Broussonetia papyrifera* est originaire du Japon. Cet arbre est cultivé avec succès dans plusieurs jardins des environs de Paris. Ceux qui désirent connoître comment le papier se fabrique avec cette plante, peuvent consulter Kæmpfer, *Amœn. Exot. Fasc.* 2, *pag.* 471, et *Fasc.* 5, *pag.* 895; Thunberg, *Fl. Jap. pag.* 72.

Les genres de cette famille sont divisés en trois sections; ceux de la première et de la seconde constituent véritablement l'ordre des Urticées. Il est cependant plusieurs de ces genres qui ne paroissent pas toujours se rapprocher par leur port; mais ils sont conformes dans les caractères de la fructifica-

tion, qui les unissent comme par un lien naturel. En effet, les fleurs ne se ressemblent pas seulement par leur structure ; elles ont encore une certaine affinité, considérées quant à leur disposition. C'est ainsi que l'involucre multiflore, concave et entièrement fermé dans le *Ficus*, se dilate dans l'*Ambora* et laisse apercevoir la fructification par une déhiscence plus ou moins grande ; il s'ouvre entièrement et présente une surface aplatie dans le *Dorstenia ;* il se renverse, devient convexe et imite un réceptacle dans le *Perebea* d'Aublet. Ce réceptacle se couvre de fleurs ramassées en une tête arrondie dans quelques espèces d'*Urtica* et de *Parietaria ;* mais comme ces espèces ne peuvent être séparées de leurs congénères dont les fleurs sont disposées en grappes et dont se rapprochent assez naturellement les *Cannabis*, *Humulus*, etc., il s'ensuit qu'elles lient ensemble les plantes à fleurs renfermées dans un involucre et celles dont les fleurs sont disposées en grappes.

Les genres de la troisième section ont quelque rapport avec ceux de la première et de la seconde ; mais ils en diffèrent par quelques caractères et surtout par leurs fleurs disposées en chatons. Ces genres, placés entre les Urticées et les Amentacées, servent de lien à ces deux ordres : ils pourroient même, comme l'a observé Jussieu, constituer une nouvelle famille qui seroit déterminée par les caractères suivans : *Fleurs très petites, disposées en chatons, ordinairement diclines. Calyce peu apparent. Étamines* 1-2. *Ovaire simple, libre ou recouvert ; style simple ou double. Fruit, semence recouverte par le calyce devenu mou et bacciforme.*

L'ordre des Urticées a beaucoup d'affinité avec celui des Chénopodées, par ses fleurs apétales quelquefois hermaphrodites, par ses étamines périgynes en nombre déterminé et par son fruit monosperme; mais il en diffère par les organes sexuels le plus souvent distincts et sur-tout par l'absence du périsperme.

Le *Ficus* et l'*Artocarpus* ont un port approchant de celui du *Magnolia*, auquel ils ressemblent par les stipules terminales roulées sur elles-mêmes et en forme de pointe, par les vestiges circulaires que laissent ces mêmes stipules lorsqu'elles sont tombées, et par l'agrégation des semences; mais dans le *Magnolia*, les fleurs sont polypétales, polygynes et solitaires, tandis que dans l'*Artocarpus* et le *Ficus*, elles sont apétales, monogynes et presque amoncelées. Juss.

ORDRE IV.

LES AMENTACÉES, *AMENTACEÆ*.

Le nom d'Amentacées a été donné aux plantes de cette famille, parce que leurs fleurs, et principalement les mâles, sont disposées autour d'un axe ou filet particulier appelé chaton (*Amentum*) (1). Ces plantes sont en général

---

(1) *Amentum* vient du mot grec ἄμμα, qui signifie *ligament*.

arborescentes. Leur tronc, recouvert d'une écorce plus ou moins épaisse et communément ridée, s'élève souvent à une grande hauteur. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et écailleux, sont alternes, munies de stipules, presque toujours simples. La plupart tombent tous les hivers; et celles qui leur succèdent ne paroissent ordinairement qu'après le développement des fleurs.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoïques ou dioïques (très rarement hermaphrodites), apétales. Fleurs mâles disposées en un chaton muni d'écailles attachées chacune à un calyce monophylle et staminifère, ou portant elles-mêmes les étamines lorsque le calyce manque. Étamines en nombre déterminé ou indéterminé; filamens distincts; anthères 2-loculaires, creusées de 4 sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux. Fleurs femelles amentacées ou fasciculées ou renfermées dans un involucre ou solitaires, tantôt pourvues d'un calyce monophylle, tantôt munies simplement d'une écaille. Ovaire presque toujours libre, ordinairement simple, rarement multiple et en nombre déterminé; style unique ou multiple; stigmates communément plusieurs. Semences

nues, ou péricarpes en nombre égal à celui des ovaires, le plus souvent uniloculaires, contenant une ou plusieurs semences. Périsperme nul. Embryon droit, ordinairement plane; radicule presque toujours supérieure.

Obs. Les végétaux de cette famille passent presque tous facilement en pleine terre dans notre climat : ils ne sont point résineux comme ceux de l'ordre suivant.

§. I. *Ovaire simple, libre. Plantes hermaphrodites.*

FOTHERGILLA, L. Jacq. *Icon. vol.* 1, *pl.* 100; J. Lam. *pl.* 480. Cal. tronqué, entier. Ét. 15-18; filamens beaucoup plus longs que le calyce; anthères presque didymes. Ovaire 2-fide à son sommet; styles 2, de la longueur des étamines; stigmates simples. Capsule 2-lobée, 2-loculaire; loges 2-valves, 1-spermes. Semences osseuses. — Arbrisseau dont le port ressemble à celui de l'Aune; fleurs disposées en épis terminaux, très serrées.

Fothergilla, du nom d'un célèbre Médecin anglais.

Obs. Le *Fothergilla*, dont les fleurs paroissent au commencement du printemps et avant que les nouvelles feuilles soient entièrement développées,

croît naturellement dans la Caroline. Cet arbuste est cultivé dans le jardin du citoyen Cels, où il fleurit et fructifie depuis plusieurs années.

ULMUS, T. *pl.* 372; L. J. G. *pl.* 49; LAM. *pl.* 185. *Orme.* CAL. campanulé, 4-5-denté, coloré, persistant. ÉT. 3-6, le plus souvent 4-5; filamens plus longs que le calyce; anthères droites. Ovaire comprimé; styles 2 courts ou 0; stigmates 2. Samare presque orbiculaire, comprimée, plane, membraneuse, renflée dans son milieu, monosperme. Semence lenticulaire. — Arbres ou plus rarement arbrisseaux; feuilles ordinairement prolongées sur un des côtés de leur base; fleurs souvent sessiles, quelquefois pédonculées, rapprochées par petits faisceaux écailleux et souvent axillaires, paroissant avant le développement des feuilles.

ULMUS (Pl.), latin radical, peut-être dérivé de quelque langue du Nord.

OBS. L'*Ulmus campestris* L. croît naturellement en Europe. On le multiplie de semences et de drageons enracinés. Son bois est employé pour le charronage et la charpente. — Les capsules de plusieurs espèces d'Ormes d'Amérique sont dentées sur leurs bords. MICHAUX.

CELTIS, T. *pl.* 383; L. J. G. *pl.* 77. *Micocoulier.* CAL. à 5 divisions. ÉT. 5; an-

thères presque sessiles. Ovaire ovoïde; styles et stigmates 2. Drupe globuleux, 1-sperme. Cotylédons sinueux et plissés. — Arbres; feuilles traversées inégalement dans leur longueur par la côte moyenne ou nervure principale, rudes au toucher; fleurs axillaires, presque solitaires ou disposées en grappes, quelques-unes simplement mâles avec un calyce à 6 divisions, mêlées parmi les hermaphrodites ou distinctes et situées dans les aisselles inférieures.

Celtis (Pl.), du nom d'un Peuple chez qui croissoit abondamment la première espèce connue.

Obs. B. de Jussieu a rapporté à ce genre le *Rhamnus micranthus* L., dont les fleurs sont apétales, dont les étamines sont opposées aux divisions du calyce, dont l'ovaire est surmonté de deux styles, et dont le fruit est une baie monosperme.

§. II. *Ovaire simple, libre. Plantes dioïques.*

SALIX, T. *pl.* 364; L. J. G. *pl* 90. *Saule.* Chatons couverts d'écailles imbriquées, 1-flores. Cal. 0. Fl. M. Ét. 2, rarement 1-3-5, dans chaque écaille; filamens filiformes, droits, saillans; anthères droites, arrondies. Glande oblongue, tronquée, petite, colorée, située à la base interne de

l'écaille (rudiment de l'ovaire?). Fl. F. Ovaire simple; style 1; stigmates 2. Capsule 1-loculaire, 2-valve, polysperme. Semences chevelues, attachées aux parois internes des valves. Radicule inférieure. — Arbres ou arbrisseaux ou sous-arbrisseaux dont quelques-uns presque herbacés; chatons axillaires ou terminaux, recouverts dans leur jeunesse d'une écaille simple et en forme de coiffe. Une espèce hermaphrodite.

Salix (Pl.) vient, dit-on, de *salire;* ainsi nommé, parce qu'il croît très vite (*sic dictum, eo quod salit et surgit citò*). Serv. *in Virg. Ecl.* 1.

Obs. Les Saules croissent très bien dans les lieux humides. On les multiplie aisément de boutures, et c'est par ce procédé qu'on a obtenu la grande quantité d'individus femelles du *Salix Babylonica* ou Saule pleureur qu'on trouve maintenant dans presque toute l'Europe. — Le charbon du bois de Saule est très inflammable : on s'en sert dans la composition de la poudre à canon. — Ne pourroit-on pas employer à quelque usage économique le duvet qui recouvre les semences des Saules? Scheffer, Naturaliste allemand, a fabriqué du papier avec celui que l'on trouve également sur les semences du Peuplier.

POPULUS, T. *pl.* 365; L. J. G. *pl.* 90; *Peuplier.* Chatons couverts d'écailles 1-flores, imbriquées, lâches, frangées sur

leurs bords ou palmées et ciliées, rétrécies en onglet à leur base, insérées sur le milieu du pédoncule de la fleur. CAL. très petit, urcéolé (nectaire, L.), à limbe oblique et très entier. FL. M. ÉT. 8, insérées au fond du calyce, saillantes; anthères oblongues, droites. FL. F. Ovaire simple, entouré à sa base par le calyce; style 1 très court ou nul; stigmates 4. Capsule 1-loculaire, 2-valve, polysperme. Semences insérées à la partie inférieure des valves, oblongues, munies d'une aigrette sessile. — Arbres; feuilles ordinairement en cœur et triangulaires; sommet des pétioles souvent comprimé, quelquefois muni de deux glandes; boutons à fleurs développés avant que les feuilles paroissent, quelques-uns gonflés dans leur jeunesse d'un suc balsamique; chatons entourés à leur base des écailles des boutons.

POPULUS (Pl.), dérivé, selon Vossius, du mot grec *polus*, qui signifie *beaucoup;* ainsi nommé, à cause de la grande quantité de feuilles que portent les Peupliers. Martinius pense que *Populus* vient d'un mot grec qui signifie *tremo;* ainsi nommé, parce que les feuilles du Peuplier portées sur un pétiole comprimé à son sommet, sont toujours agitées.

OBS. Les Peupliers se plaisent dans les terrains

humides et marécageux. — Le Peuplier d'Italie est remarquable par sa prompte végétation. Il s'élève à la hauteur de 18-20 pieds dans l'espace de trois ans. Son tronc est droit et d'un bel aspect. Duhamel observe que le produit de la plantation de cette espèce est souvent double, lorsque les autres arbres sont à peine en coupe.

MYRICA, L. J. G. *pl.* 39. GALE. T. *Act. Gall.* 1706, *pl.* 3. *Galé.* Chatons ovoïdes ou ovales-oblongs, couverts d'écailles en forme de croissant, imbriquées et 1-flores. CAL. 0. FL. M. ÉT. 4 (rarement 6); filamens courts; anthères droites, didymes. FL. F. Ovaire ovoïde; styles 2; stigmates simples. Péricarpe petit, 1-sperme, sec, capsulaire et trilobé à son sommet dans quelques espèces, plus souvent drupacé, globuleux et grenu extérieurement. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur, presque aromatiques; feuilles parsemées de points résineux jaunâtres et brillans; chatons axillaires ou terminaux, paroissant avant le développement des feuilles.

MYRICA, nom que Théophraste donnoit au *Tamarix*.

OBS. L'espèce appelée par Linneus *Myrica trifoliata*, fleurit tous les ans chez le citoyen Cels; elle est polypétale hermaphrodite, et elle paroit congénère du *Rhus*. Ne seroit-ce pas le *Rhus suave*

olens Ait.? On trouve aussi dans le jardin du célèbre cultivateur que nous venons de citer, les *Myrica cordifolia*, *cerifera* et *quercifolia* L. — Le *Myrica cerifera* L. croît naturellement dans les lieux humides et marécageux de la Louisiane, de la Caroline, etc. Ses fruits sont couverts d'une poudre blanche, semblable à de la farine onctueuse et grenue. Aiton distingue deux variétés de ce végétal, l'une qu'il appelle *angustifolia* (Catesb. *Car. pl.* 69), dont la culture demande beaucoup de soins, et qui fleurit rarement; l'autre qu'il nomme *latifolia* (Catesb. *Car. pl.* 13), qui s'est parfaitement aclimatée et qui résiste au froid le plus rigoureux. Les individus de chacune de ces variétés que nous regardons comme deux espèces très distinctes, fournissent dans les pays où ils croissent naturellement, lorsqu'ils sont bien vigoureux, 5-7 livres de baies, qui rendent près de deux livres de cire On retire cette cire par le moyen de l'eau bouillante, en remuant et froissant les fruits contre les parois du vase. Bientôt la cire se détache, et plus légère que l'eau, elle s'étend à sa surface et ne tarde pas à se figer. On fait avec cette cire des bougies qui répandent une odeur agréable lorsqu'elles brûlent et dont la lumière est unie et claire. Il est probable qu'on cultiveroit avec succès le *Myrica cerifera latifolia* Ait. dans les lieux où croît le *Myrica Gale*.

§. III. *Ovaire simple, libre. Plantes monoïques.*

COMPTONIA, Banks, G. *pl.* 90. Liqui-

DAMBAR (*peregrinum*) L. Fl. M. Chatons cylindriques, couverts d'écailles imbriquées, réniformes, acuminées, concaves, lâches, 1-flores, caduques. Cal. à 2 divisions en forme de nacelle et égales, plus court que l'écaille du chaton. Ét. Filamens 3, courts, bifurqués; chaque bifurcation portant une anthère. Fl. F. Chatons ovoïdes, couverts d'écailles imbriquées, serrées, semblables à celles du chaton mâle. Cal. à 6 divisions filiformes et opposées par paires, beaucoup plus long que l'écaille du chaton, persistant. Ovaire arrondi; styles 2, capillaires; stigmates simples. Noix elliptique, osseuse, luisante, 1-loculaire, 1-sperme. — Arbrisseau très rameux; feuilles découpées dans toute leur longueur en lobes nombreux, comme dans l'*Asplenium Ceterach* L., parsemées de points glanduleux et luisans; chatons axillaires, sessiles.

Comptonia, du nom d'un Evêque de Londres, qui s'intéressoit aux progrès de la Botanique.

Obs. Le *Comptonia asplenifolia* G. croît naturellement dans l'Amérique septentrionale; cet arbrisseau est cultivé dans le jardin du citoyen Cels, où il fleurit tous les ans.

BETULA, T. *pl.* 360; L. J. G. *pl.* 90; Lam. *pl.* 760, *fig.* 1 et 2. *Bouleau.* Fl. M. Cha-

tons grêles, longs, pendans, couverts d'écailles imbriquées, ternées, concaves, 1-flores; écaille du milieu plus grande et ovale; écailles latérales plus étroites et lancéolées. CAL. 0. ÉT. 12, insérées sur l'écaille du milieu. FL. F. Chatons plus gros et plus courts que ceux des fleurs mâles, couverts d'écailles imbriquées, horizontales, plus ou moins rétrécies dans leur partie inférieure, élargies et trilobées à leur sommet, 2-3-flores à leur base. CAL. 0. Ovaire comprimé, entouré d'une aile membraneuse, 2-loculaire; styles 2, persistans; stigmates simples. Samare entourée d'un rebord membraneux, 1-loculaire et 1-sperme dans la maturité. GÆRTN. — Arbres ou arbrisseaux; chatons axillaires, portés sur des pédoncules simples; écailles des chatons femelles en forme d'ancre dans le *Betula nigra*, et presque en forme de cœur dans le *Betula alba*.

BETULA. Les Auteurs donnent différentes étymologies de ce nom. Vossius croit qu'il est d'origine celte.

OBS. On retire du Bouleau blanc par les incisions que l'on fait à son tronc et à ses fortes branches, une grande quantité de sève ou liqueur un peu acide et agréable à boire. Cet arbre est un des plus communs

communs de l'Europe septentrionale. Linneus, dans sa *Flore de Laponie*, expose avec autant d'élégance que d'intérêt, les ressources nombreuses que procurent aux habitans du nord les différentes parties de ce végétal utile.

ALNUS, T. *pl.* 359; G. *pl.* 90. BETULA, L. J. LAM. *pl.* 760, *fig.* 3. *Aune*, *Verne*. FL. M. Chatons grêles, cylindriques, pendans, couverts d'écailles imbriquées, grandes, presque en cœur, auxquelles sont attachées trois écailles plus petites, presque arrondies, concaves et 1-flores. CAL. 4-partite. ÉT. 4; anthères 2-loculaires. FL. F. Chatons ovales-globuleux, couverts d'écailles imbriquées, amincies à leur base, dilatées vers leur sommet, 4-lobées à leur limbe, 2-flores. CAL. 0. Ovaire comprimé; styles et stigmates 2. Noix ovée à rebours, légérement comprimée, 2-loculaire; loges 1-spermes. — Arbre; chatons axillaires, portés sur des pédoncules rameux.

ALNUS (Virg. Pl.); ainsi nommé, *quòd alatur amne*, parce qu'il prospère sur le bord des eaux. ISID. *liv.* 17.

OBS. L'Aune sert à faire des échelles, des perches, etc. Quoique son bois soit très léger, néanmoins Vitruve, liv. 11, chap. 9, dit qu'il est incorruptible dans l'eau, et qu'il est excellent pour faire des pilotis. — Les Teinturiers et les Chapeliers

se servent de son écorce au lieu de noix de galle. — Linneus nous apprend que les Lapons emploient le liber de cet arbre pour teindre en rouge leurs vêtemens.

CORYLUS, T. *pl.* 347; L. J. G. *pl.* 89; LAM. *pl.* 780. *Coudrier, Noisetier.* FL. M. Chaton alongé, cylindrique, couvert d'écailles imbriquées, velues et tripartites; division moyenne de chaque écaille grande et recouvrant les divisions latérales. ÉT. 8; filamens très courts; anthères droites, oblongues. FL. F. Bourgeon écailleux renfermant plusieurs fleurs femelles, sessiles. CAL. de chaque fleur, 1-phylle, coriace, déchiré à son bord, persistant. Ovaire presque globuleux; styles 2, saillans, de couleur pourpre; stigmates simples. Noix ovale-globuleuse, osseuse, ratissée à sa base, recouverte par le calyce qui s'est fort alongé, 1-loculaire, presque toujours 1-sperme. Semence ayant la même forme que la noix, huileuse. — Arbres plus ou moins élevés; bourgeons contenant les fleurs femelles, ordinairement écartés des chatons.

CORYLUS (Gal.) vient, dit Martinius, d'un mot grec qui signifie *noix*.

§. IV. *Ovaire adhérent. Plantes monoïques.*

QUERCUS, T. *pl.* 349; L. J. LAM. *pl.* 779; G. *pl.* 37. ILEX, T. *pl.* 350. SUBER, T. *Chêne, Yeuse, Liége.* FL. M. Chaton filiforme, lâche, pendant; fleurs un peu écartées les unes des autres. CAL. à 5-9 découpures. ÉT. 5-9. FL. F. ordinairement sessiles sur les branches dans les aisselles supérieures ou quelquefois situées sur des pédoncules communs et isolés. Involucre 1-flore, formé de plusieurs folioles inégales, imbriquées, réunies dans presque toute leur étendue en une cupule hémisphérique et coriace. CAL. adhérent, 6-partite. Ovaire 3-loculaire; style 1, renflé à sa base, court; stigmates 3, réfléchis. Noix (appelée vulgairement *Gland*) ovoïde ou ovale-oblongue, lisse, ratissée à sa base, 1-loculaire, 1-sperme, enchâssée dans une cupule plus ou moins épaisse, entière en son bord, raboteuse en dehors et produite par l'involucre qui s'est accru. GÆRTN. — Arbres et arbrisseaux indigènes ou exotiques, la plupart d'une grande utilité et d'un aspect majestueux; feuilles caduques dans le *Quercus* T., toujours vertes dans l'*Ilex*

et le *Suber* du même Auteur; chatons axillaires.

QUERCUS (GAL.). Vossius pense que ce nom vient d'un mot grec qui signifie *durus*, *asper*; ainsi nommé, parce que son écorce est rude au toucher.

OBS. Les galles que l'on observe sur les Chênes sont occasionées par les piqûres des insectes; celles que l'on apporte du Levant sont employées pour teindre en noir et pour faire de l'encre. — On recueille sur le *Quercus coccifera* L., qui croît dans les départemens méridionaux de la France, le *Kermès*, insecte du genre des cochenilles (*Coccus ilicis*, L.), et on s'en sert dans la teinture et en médecine. — Le *Quercus Suber* L. est remarquable par son écorce fongueuse, connue sous le nom de *Liége*. Cette écorce se fend ou se détache d'elle-même si on n'a pas soin de l'enlever, et il s'en forme une nouvelle en dessous. On se procure le noir d'Espagne en brûlant cette écorce dans des vaisseaux fermés. — Le Chêne, à qui toute sorte de terrains et d'expositions semblent convenir, se multiplie très bien de graines: son bois est recherché pour la charpente des bâtimens et pour la construction des navires. Daubenton, dont les savans écrits ont beaucoup contribué aux progrès de l'histoire naturelle et de l'économie rurale, a reconnu que les charpentes des plus grands édifices, que l'on croyoit faites avec du bois de Châtaignier, étoient de bois de Chêne. L'écorce de cet arbre, pilée et réduite en poudre, forme le meilleur tan qu'on puisse employer pour la préparation des cuirs.

Les Botanistes connoissent maintenant deux espèces de Chêne à glands doux; l'une, originaire

d'Espagne, a été décrite par Lamarck (*Dict.*), sous le nom de *Chêne à feuilles rondes;* l'autre a été décrite par Desfontaines, sous le nom de *Quercus Ballota*. Cette seconde espèce croît en abondance dans les royaumes d'Alger et de Maroc. Ses fruits servent de nourriture, pendant une partie de l'hiver, à un grand nombre d'habitans du mont Atlas. Il seroit facile et en même temps très utile d'aclimater et de multiplier en France ce végétal intéressant. Il réussiroit sur les montagnes de nos provinces méridionales, dont la température approche de celle des lieux où il croît naturellement. *Voy. Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1790.

CARPINUS, T. *pl.* 348; L. J. G. *pl.* 89; LAM. *pl.* 780. *Charme.* Chatons oblongs, couverts d'écailles imbriquées, lâches, 1-flores. FL. M. Chaton grêle et alongé. Écailles ovales-acuminées, concaves, ciliées. ÉT. 6-14, fort courtes; anthères velues à leur sommet. FL. F. Chaton raboteux, lâche, pendant. Écailles oblongues, pétiolées, entières ou divisées, membraneuses, parsemées de veines qui se croisent en forme de réseau. CAL. adhérent, 6-denté à son limbe, persistant. Ovaire 2-loculaire, légérement comprimé; styles 2, filiformes; stigmates simples. Noix 1-loculaire, 1-sperme. — Arbres; chatons axillaires et terminaux.

CARPINUS (Pl.), latin radical.

Obs. Doit-on regarder comme congénère du *Carpinus*, l'*Ostrya* Mich., *pl.* 104, qui est peut-être dioïque, et dont les filamens des étamines sont rameux, dont les anthères sont échancrées, et dont les écailles du chaton femelle sont suppléées par des follicules membraneux, légérement comprimés, creux, contenant à leur base une noix libre et 2-loculaire? Juss. — Le *Carpinus Betulus* L. se trouve dans les forêts et bois taillis. On en forme des palissades connues sous le nom de *Charmilles;* son bois est employé dans le charronage et pour la monture des outils. Duham. *Arb.*

CASTANEA, T. *pl.* 352; G. *pl.* 37. Fagus, L. J. Lam. *pl.* 782, *fig.* 1. *Châtaignier.* Chatons linéaires, grêles, fort alongés, monoïques. Fl. M. rapprochées par petits paquets, recouvrant presque toute l'étendue du chaton. Cal. ordinairement 6-partite. Ét. 5-20; filamens filiformes beaucoup plus longs que le calyce; anthères arrondies. Fl. F. Involucres 1-3 situés à la base du chaton, globuleux, armés d'épines rameuses et piquantes, 4-fides, velus et soyeux intérieurement, ordinairement 3-flores, persistans. Cal. adhérent, lagéniforme, 5-6-denté à son limbe. Ovaire presque globuleux; styles 6, cartilagineux, persistans. Stigmates simples. Fruit, involucre renfermant 1-3 noix (*Châtaignes*) arron-

dies-mucronées, convexes d'un côté, aplaties de l'autre, coriaces, très glabres, ratissées à leur base, 1-loculaires, 1-spermes. Semence farineuse, conforme à la noix; lobes ridés et crevassés à l'extérieur, très adhérens. — Arbres et arbrisseaux; chatons axillaires; involucres 4-valves, contenant autant de noix qu'il y a eu de fleurs.

CASTANEA (Virg. Pl.), du nom d'une ville de la Pouille, peu éloignée de Tarente.

OBS. Les fleurs mâles et femelles ne sont pas toujours réunies sur le même chaton; quelquefois les fleurs femelles résident seules à la base de l'axe, quelquefois l'axe ne présente dans toute son étendue que des fleurs mâles. — Les noix qui sont renfermées dans l'involucre commun n'ont pas la même forme : celle du milieu est aplatie des deux côtés, tandis que les deux extérieures ne sont aplaties que par le côté où elles touchent la moyenne. — L'involucre du *Castanea sativa*, variété du *Castanea vulgaris* LAM., ne contient qu'une seule fleur et ne renferme ensuite qu'une seule noix. Cette noix, appelée *Marron*, est plus grosse que la Châtaigne, et elle est moins aplatie.

Le Châtaignier a de grands rapports avec le Hêtre; mais ces deux arbres, qui, selon l'observation de Haller, ne peuvent être greffés avec succès l'un sur l'autre, peuvent-ils appartenir au même genre? Guettard a observé sur les jeunes feuilles du Châtaignier, des glandes à houpe qui tombent

promptement, et il a remarqué ensuite à leur place des petits grains blancs, brillans et durs. Cet habile observateur n'a rien vu de semblable sur les feuilles du Hêtre.

Le Châtaignier se plaît dans les terres sablonneuses et limoneuses. Son fruit nourrit pendant une partie de l'année les habitans des départemens de la Haute-Vienne, de la Corrèze, etc. On ne fait cependant avec ce fruit ni pain ni bouillie. On prépare les Châtaignes de deux manières ; tantôt on les fait bouillir avec la peau lisse et coriace qui les recouvre ; tantôt, après avoir enlevé cette peau, on fait cuire les semences, et on les dépouille de leur enveloppe membraneuse par le moyen d'un instrument en forme de croix de Saint-André, dont les branches inférieures sont quarrées et garnies de coches nombreuses sur leurs angles. On tourne et retourne cet instrument dans la marmite où sont contenues les semences, jusqu'à ce qu'elles soient entièrement dérobées : on les mange alors avec du lait. Quand on veut conserver les Châtaignes, on les fait sécher sur une claie suspendue à une certaine hauteur, dans un appartement tout-à-fait clos ; on entretient un feu continuel et égal. Au bout de 12-15 jours, l'humidité dont elles étoient pénétrées s'est évaporée, l'embryon a perdu sa faculté germinative, et on peut les conserver dans cet état pendant une année entière.

FAGUS, T. *pl.* 351 ; G. *pl.* 37 ; L. J. LAM. *pl.* 782, *fig.* 2. *Hêtre.* FL. M. Chatons globuleux, pendans, portés sur de longs pé-

doncules. CAL. campanulé, à 5-6 découpures. ÉT. 8-12; filamens filiformes, plus longs que le calyce; anthères droites, oblongues. FL. F. Involucres communs ovales-globuleux, portés chacun sur un pédoncule court, presque droits, 2-flores, 4-fides, hérissés d'épines molles et velues, persistans. CAL. adhérent, 6-partite, tomenteux. Ovaire 3-loculaire; style 3-fide; stigmates simples. Fruit, involucre renfermant deux noix *(Faînes)* triquètres, coriaces, luisantes, 1-loculaires, 1-spermes. Semence huileuse, conforme à la noix; lobes de la semence unis et lisses en dehors, plissés irrégulièrement à l'intérieur. — Arbres; chatons mâles et involucres des fleurs femelles sortant ensemble des bourgeons qui se trouvent au sommet des jeunes rameaux, presque fasciculés; chatons mâles plus nombreux que les involucres des fleurs femelles; fruit entier formé de deux noix adnées par leur base à l'involucre commun qui s'ouvre en 4 valves hérissées en dehors, glabres et soyeuses en dedans.

FAGUS (Virg. Pl.) vient d'un mot grec qui signifie *edo, je mange;* ainsi nommé, parce qu'on peut se nourrir de son fruit.

OBS. Le Hêtre est un des plus beaux arbres de

nos forêts. Il croît beaucoup plus vîte que le Chêne. Quoique son bois ne soit pas d'une grande dureté, on en fait néanmoins usage dans la construction des vaisseaux; on s'en sert aussi pour faire des roues, des affûts de canon, des pelles, des sabots, etc. : c'est le meilleur de tous les bois pour brûler et pour faire du charbon. DUHAM. *Arb.* On retire des semences du Hêtre, une huile douce qui acquiert de la qualité en vieillissant. (Voyez l'instruction donnée par le citoyen Cels sur la meilleure manière de préparer l'huile de Faîne, imprimée dans la feuille du Cultivateur, an troisième de la République française.)

§. V. *Ovaire multiple. Plantes monoïques.*

LIQUIDAMBAR, L. J. G. *pl.* 90; LAM. *pl.* 783. *Liquidambar, Copalme.* FL. M. Chatons coniques, lâches, munis chacun à leur base d'un involucre à 4 feuilles et caduc. CAL. o. ÉT. nombreuses très serrées; filamens courts; anthères didymes. FL. F. Chatons globuleux, munis chacun à leur base d'un involucre conforme à celui des fleurs mâles. Réceptacle commun grand, sphérique, creusé d'alvéoles nombreuses. CAL. de chaque fleur campanulé, anguleux, glanduleux extérieurement à son limbe. Ovaires 2, 1-loculaires, très rapprochés, presque adhérens, surmontés

chacun d'un style long, subulé, recourbé à son sommet, persistant, terminé par un stigmate simple. Capsules 2 dans chaque alvéole du réceptacle commun, coriaces, 1-loculaires, s'ouvrant intérieurement, polyspermes. Semences attachées aux parois des capsules, oblongues, luisantes, ailées à leur sommet. — Arbre résineux; feuilles sinuées-palmées, comme dans plusieurs Érables; chatons disposés en grappes terminales, les inférieurs femelles, presque solitaires, portés sur de longs pédoncules.

LIQUIDAMBAR ou *Liquidum Ambar*, Ambre ou Baume liquide.

OBS. Le *Liquidambar styraciflua* L., croît naturellement dans l'Amérique septentrionale; mais il ne produit la substance liquide, résineuse et jaunâtre, connue sous le nom de *Baume de Copalme*, que dans les climats les plus chauds, tels que la Louisiane, la Caroline, etc. Cet arbre est cultivé avec le plus grand succès chez le citoyen Cels.

PLATANUS, T. *pl.* 363; L. J. G. *pl.* 90; LAM. *pl.* 783. *Platane.* Chatons globuleux. FL. M. ÉT. nombreuses et écailles linéaires entremêlées; anthères oblongues 4-gones, adnées aux filamens qui sont épaissis à leur sommet. FL. F. Ovaires nombreux, entourés d'écailles courtes, spa-

tulées et pubescentes, surmontés chacun d'un style persistant; stigmate crochu. Semences en nombre égal à celui des ovaires, rétrécies et velues à leur base, renflées et globuleuses dans leur partie moyenne, acuminées à leur sommet, très rapprochées. — Arbres; feuilles sinuées-palmées, comme dans plusieurs Érables; base des pétioles renflée et recouvrant le bouton qui se forme; chatons 2-3, portés sur un pédoncule commun, sessiles; pendans; chatons des fleurs femelles plus grands que ceux des fleurs mâles.

Platanus, formé d'un mot grec qui signifie *ample*, *large*; ainsi nommé, parce que les feuilles sont fort larges, ou parce que les rameaux forment à leur sommet une cime ample.

Obs. Les Platanes d'Orient et d'Occident sont naturalisés dans nos climats; ils se dépouillent tous les ans de leur écorce qui se détache par plaques. On les multiplie de marcottes et de boutures. Leur bois est employé pour le charronage; les feuilles sont dépourvues de stipules, mais on trouve vers le point de leur insertion une gaine foliacée qui entoure le rameau, et dont les bords s'élèvent comme une petite manchette inégalement dentelée.

La dix-neuvième classe de Tournefort comprend la famille des Amentacées et celle des Conifères. A la vérité ces deux familles, qui ont une grande

affinité par leurs fleurs apétales et diclines, par leur inflorescence et par la nature des plantes arborescentes qu'elles renferment, ne doivent point être écartées l'une de l'autre; mais elles ne peuvent être réunies, puisqu'elles diffèrent par leur port et par plusieurs caractères importans, tels que l'embryon qui est cylindrique et entouré d'un périsperme charnu dans les Conifères, tandis qu'il est plane et dépourvu de périsperme dans les Amentacées.

Les genres de la première section ont une grande affinité avec les Amentacées; mais comme ils en diffèrent par plusieurs caractères, et sur-tout par la disposition de leurs fleurs, il semble qu'on pourroit en former une famille distincte.

ORDRE V.

LES CONIFÈRES, *CONIFERÆ.*

Les plantes de cette famille, à laquelle on rapporte plusieurs genres qui comprennent des arbres résineux et toujours verts, se distinguent aisément par leur port de tous les végétaux connus. On les appelle *Conifères*, parce que la plupart, tels que le Pin, le Sapin, etc. produisent des fruits d'une structure particulière, auxquels les Botanistes ont donné depuis long-temps le nom de *Cônes*. La tige des *Pinus, Abies, etc.* s'élève

souvent à une grande hauteur, et l'on remarque dans toute son étendue plusieurs étages de branches, qui indiquent les pousses annuelles formées successivement pendant l'accroissement de l'individu. Les feuilles, nulles dans l'*Ephedra* et le *Casuarina*, sont presque toujours linéaires, aiguës et persistantes, souvent munies à leur base de paillettes qu'on peut regarder comme les débris des bourgeons, tantôt solitaires (*Cupressus*, *Abies*, *etc.*), tantôt réunies 2-5 dans une même gaine (*Pinus*), tantôt rassemblées en faisceaux (*Larix*). Les fleurs ont la même disposition que celles de l'ordre précédent.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleurs mâles presque toujours amentacées, munies chacune d'une écaille et souvent pourvues d'un calyce. Étamines insérées sur le calyce ou sur l'écaille qui en fait les fonctions, en nombre déterminé ou indéterminé; filamens distincts ou connés en un pivot qui est simple ou rameux. FL. F. ou solitaires comme dans le *Taxus*, ou rapprochées en tête comme dans le *Cupressus*, ou disposées en un cône recouvert d'écailles nombreuses, serrées et imbriquées qui séparent les fleurs comme

dans l'*Abies*. Calyce monophylle ou plus souvent une petite écaille fesant les fonctions de calyce. Ovaire libre, unique dans le *Taxus*, double dans le *Thuya*, multiple dans le *Cupressus*; styles rarement nuls, plus souvent en nombre égal à celui des ovaires; stigmates simples. Semences ou péricarpes 1-spermes en même nombre que les ovaires. Embryon cylindrique, situé dans le centre d'un périsperme charnu; lobes toujours au nombre de deux, ordinairement entiers, rarement divisés ou palmés comme dans le Pin.

Obs. Il découle du tronc des plantes de cette famille, soit naturellement, soit par incision, un suc propre résineux qui est d'une grande ressource dans les arts et pour les usages de la vie.

§. I. *Calyce staminifère.*

EPHEDRA, T. *pl.* 477; L. J. Dioïque. Fl. M. Chaton petit, couvert d'écailles imbriquées, lâches, arrondies, concaves et 1-flores. Cal. à 2 découpures; filamens des étamines réunis en une colonne centrale qui porte à son sommet plusieurs anthères, ordinairement 7, dont 4 latérales et 3 terminales. Fl. F. plusieurs calyces contenus

l'un dans l'autre, 1-phylles et 2-partites, persistans. Ovaires 2, situés dans le calyce qui est le plus élevé; styles 2, filiformes, courts; stigmates simples. Semences 2, planes d'un côté, convexes de l'autre, recouvertes par les écailles calycinales devenues succulentes et formant une espèce de baie. — Arbrisseaux dépourvus de feuilles; rameaux cylindriques, striés, noueux, articulés dans les nœuds, disposés en verticile où opposés; articulations engainées dans une membrane qui est 2-fide, et d'où sortent un ou plusieurs pédoncules uni ou multiflores.

Ephedra (Dioscor. Pl.), formé, selon Tournefort, de deux mots grecs qui peuvent signifier *supra*, *sedes;* ainsi nommé, parce que la première espèce connue est grimpante. *Polygonum bacciferum scandens*, C. B. *Pin.* 15.

Obs. Ce genre et le suivant ont de l'affinité avec l'*Equisetum*, auquel ils ressemblent beaucoup par leur port; mais ils en diffèrent par plusieurs caractères et sur-tout par la présence d'un périsperme charnu.

CASUARINA, L. Forst. *nov. gen. pl.* 52; J. G. *pl.* 91; Lam. *pl.* 746. *Filao.* Monoïque. Chatons couverts d'écailles presque membraneuses, lancéolées, verticillées, connées

connées à leur base; ciliées, 1-flores. Fl. M. Chaton grêle, cylindrique. Cal. 2-valve, plus court que les écailles du chaton. Ét. 1; filament alongé; anthère presque didyme. Fl. F. Chaton ovoïde, court. Cal. 2-valve, plus long que les écailles du chaton, persistant. Ovaire comprimé; style simple, 2-fide au sommet; stigmates presque capités. Semence 1, ovale, comprimée, ailée, contenue dans le calyce. Fruit entier ou cône presque globuleux, formé de l'agrégation des calyces qui se sont accrus et qui renferment chacun une semence. — Arbres très rameux, dépourvus de feuilles; rameaux verticillés, très grêles, filiformes, striés, articulés; articulations munies de petites écailles ovales-pointues et verticillées; chatons mâles terminaux, épaissis à leur sommet qui est obtus; cônes environ de la grosseur d'une noisette, portés sur des pédoncules courts, situés sur les anciens rameaux.

Casuarina; ainsi nommé, parce que les rameaux ont quelque ressemblance avec les plumes de l'oiseau appelé *Casoar*.

TAXUS, T. *pl.* 362; L. J. G. *pl.* 91. *If.* Dioïque ou très rarement monoïque. Fl. M.

CAL. gemmacé, formé de 4-7 écailles arrondies, concaves, scarieuses, imbriquées. ÉT. environ 10; filamens réunis dans toute leur étendue en une colonne saillante; anthères rapprochées en tête, d'abord arrondies, ensuite peltées et lobées après l'émission du pollen. FL. F. CAL. comme dans la fleur mâle. Ovaire ovoïde, légérement acuminé, porté sur un réceptacle orbiculaire, étroit et fongueux; style 0; stigmate 1. Noix osseuse, 1-sperme, presque entièrement recouverte par le réceptacle qui s'est accru et qui est devenu bacciforme. — Arbres très rameux; rameaux alternes; feuilles alternes, linéaires, toujours vertes; gemmes florales solitaires et axillaires.

TAXUS vient, selon Vossins, du mot latin *taxo*, qui signifie *je punis*; ainsi nommé, parce que l'If d'Europe est regardé comme vénéneux.

OBS. L'If d'Europe est monoïque, selon Lamarck. Cet arbre, qui vit très long-temps, étoit autrefois consacré à l'ornement des jardins, et on lui donnoit, par le moyen du ciseau, mille formes de fantaisie. Son bois, dur, rougeâtre, veiné, est incorruptible et prend un beau poli. Les Tourneurs et les Ébénistes emploient ses racines. Les Auteurs ne sont pas d'accord sur les qualités de son fruit; il en est qui le regardent comme un poison, tandis que d'autres

prétendent qu'on peut en manger beaucoup sans s'exposer au moindre danger.

§. II. *Calyce nul. Écailles staminifères.*

JUNIPERUS, T. *pl.* 361; L. J. G. *pl.* 91. CEDRUS, T. *pl.* 361. SABINA, C.B. *Genevrier, Sabine.* Dioïque ou rarement monoïque. FL. M. Chaton ovoïde, sessile, couvert d'écailles peltées, stipitées, verticillées, 1-flores. Anthères 4-8, presque sessiles, 1-loculaires. FL. F. Chaton globuleux, formé de 3 écailles stipitées, peltées, concaves, conniventes, 1-flores. Ovaire 1; style très court ou nul; stigmate tubuleux. Noix osseuse, glanduleuse à sa base, 1-sperme. Fruit entier ou cône sphérique, bacciforme, contenant 3 noix. — Arbres ou arbrisseaux ou sous-arbrisseaux toujours verts, résineux; rameaux ordinairement alternes; feuilles opposées dans le *Sabina* C.B., verticillées au nombre de 3 ou de 4 dans les *Juniperus* et *Cedrus* T., ouvertes, linéaires-oblongues et acuminées dans le premier de ces deux genres, courtes, squamiformes et imbriquées dans le second; chatons terminaux ou axillaires.

JUNIPERUS (Pl.), formé, selon C.B. de deux

mots latins, *junior pario;* ainsi nommé, parce que le Genevrier engendre de nouveaux fruits pendant que les autres mûrissent.

Obs. Le Genevrier commun croît dans les lieux incultes, arides et pierreux. Son bois, tendre et léger, passe pour diurétique et sudorifique. Ses fruits sont stomachiques, et l'on en fait du ratafia. Si l'on met infuser six boisseaux de baies de Genevrier et deux poignées d'Absinthe dans cent pintes d'eau, on se procure une boisson saine qui deviendroit meilleure en y ajoutant de la mélasse ou quelque corps muqueux susceptible d'exciter la fermentation. — On distille à la cornue le bois du *Juniperus Oxicedrus* L., et l'on en retire une huile fétide, connue sous le nom d'*Huile de Cade*, employée contre la gale et les ulcères des chevaux. — Le nom de *Thurifera*, donné par Linneus à une espèce de Genevrier, est, selon l'observation d'Adanson et de Lamarck, susceptible d'induire en erreur, puisqu'il n'est pas prouvé que ce soit cette espèce qui produise la résine connue dans le commerce sous le nom d'encens.

CUPRESSUS, T. *pl.* 358; L. J. G. *pl.* 91; Lam. *pl.* 787. *Cyprès.* Monoïque. Fl. M. Chaton ovoïde, couvert d'écailles (environ 20) arrondies, opposées, peltées à leur sommet, munies chacune à leur base de 4 anthères sessiles et 1-loculaires. Fl. F. Chaton strobiliforme, presque globuleux, formé de 8-10 écailles opposées, peltées, multiflores. Ovaires 4-8 sous chaque écaille,

surmontés chacun d'un stigmate cylindrique, fistuleux, ouvert à son sommet. Noix en nombre égal à celui des ovaires, osseuses, ovées à rebours, anguleuses, bordées d'une aile étroite, petites, 1-spermes. Fruit entier ou cône presque globuleux, formé de l'agrégation des écailles devenues épaisses, à peu près semblables à des têtes de clous et contenant chacune 4 ou plusieurs noix. — Arbres ou arbrisseaux; rameaux souvent alternes; feuilles du *Cupressus disticha* L. alternes, placées sur deux rangs opposés, linéaires, semblables à celles du Sapin ou de l'If, caduques; feuilles des autres espèces opposées ou verticillées au nombre de 3, ordinairement très courtes, squamiformes, imbriquées, toujours vertes; chatons terminaux; cônes terminaux ou axillaires.

Cupressus, formé de deux mots grecs qui signifient, selon Rai, *pario*, *æqualis*; ainsi nommé, parce que le Cyprès produit des rameaux égaux.

Obs. Le bois du Cyprès commun est très dur et presque incorruptible. Ses fruits sont astringens: on les regarde comme fébrifuges.

THUYA, T. *pl.* 358; L. J. G. *pl.* 91; Lam. *pl.* 787. *Arbre de vie.* Monoïque. Fl. M. Chaton ovoïde, formé de 6 écailles opposées

sur 3 rangs, concaves, obtuses à leur sommet, munies chacune à leur base intérieure de 4 anthères presque sessiles. Fl. F. Chaton ovoïde, strobiliforme, composé d'écailles oblongues, conniventes longitudinalement, munies en dehors, au dessous de leur sommet, d'un tubercule ou d'un petit onglet, 2-flores. Ovaires 2 sous chaque écaille, surmontés chacun d'un style très court; stigmate concave. Noix en nombre égal à celui des ovaires, munies sur leurs côtés d'un rebord membraneux plus ou moins saillant, 1-spermes. Fruit entier ou cône presque globuleux, formé de l'agrégation des écailles devenues épaisses, et contenant chacune deux noix. — Arbres ou arbrisseaux à feuillage toujours vert et souvent aplati; rameaux ouverts dans le *Thuya occidentalis*, droits dans le *Thuya orientalis;* feuilles squamiformes, courtes, opposées; chatons terminaux; cônes terminaux ou axillaires, lisses dans le *Thuya occidentalis*, raboteux dans le *Thuya orientalis*, 4-valves ou formés de 4 écailles dans le *Thuya articulata* Vahl.

Thuya (Théophr. Pl.) vient, selon quelques

Auteurs, d'un mot grec qui signifie *je parfume;* ainsi nommé, à cause de l'odeur que répandent les feuilles lorsqu'elles sont froissées.

Obs. Le *Thuya aphylla* L., est une espèce de *Tamarix*, selon l'observation de Vahl. — Le synonyme de Schaw, que Linneus rapporte au *Thuya Cupressoïdes*, appartient au *Thuya articulata* Vahl. Cette dernière espèce, qui ne parvient qu'à 3-6 pieds de hauteur dans les états de Tunis, s'élève à 25 pieds sur les confins du royaume de Maroc, selon l'observation de Desfontaines. Broussonet pense que c'est cet arbre qui fournit la résine connue dans le commerce sous le nom de *Sandarach.*

ABIES, T. *pl.* 353 et 354; J. Lam. *pl.* 785. Larix, T. *pl.* 357. Pinus, L. G. *pl.* 91. *Sapin, Mélèze.* Monoïque. Fl. M. Chaton oblong, couvert d'écailles nombreuses, disposées en spirale et imbriquées sur un axe commun, courtes, rétrécies à leur base, souvent dilatées à leur sommet qui est courbé en dedans. Ét. Anthères 2, oblongues, adnées aux deux côtés et sur la surface intérieure des écailles (filamens des étamines? Juss.), 1-loculaires, s'ouvrant longitudinalement, distinctes à leur base après la fécondation, et réunies à leur sommet en forme de capuchon.

Fl. F. Chaton couvert d'écailles petites, nombreuses, onguiformes, sessiles, pressées

contre l'axe commun, recouvertes extérieurement d'une écaille dorsale, colorée, acuminée, souvent plus grande et seule visible au commencement de la floraison. Ovaires 2, situés à la base des écailles intérieures; stigmates 2, glanduliformes. A mesure que le fruit mûrit, les écailles intérieures s'alongent, surpassent les écailles dorsales, et forment, par leur disposition en spirale et par leur recouvrement, un cône ovale ou oblong. Parmi ces écailles intérieures, les unes, fertiles, creusées en dedans à leur base, contiennent deux noix osseuses ou testacées, 1-spermes, recouvertes extérieurement d'une membrane propre qui les surmonte et les déborde en forme d'aile; tandis que les autres sont stériles et munies seulement de deux membranes vides. Les écailles dorsales des fleurs stériles sont sujettes à disparoître; celles des fleurs fertiles persistent souvent, mais elles se dessèchent et se flétrissent. Lobes de l'embryon palmés. Juss. — Arbres ou arbrisseaux; rameaux alternes ou verticillés; feuilles alternes, linéaires-acuminées, ordinairement toujours vertes, fasciculées ou disposées en rosette dans le

Larix T., distinctes dans l'*Abies* du même auteur; cônes solitaires ainsi que les chatons, terminaux dans l'*Abies*, épars sur la tige ou axillaires dans le *Larix*.

Abies (Pl.) vient, selon plusieurs Lexicographes, d'*abeo*; ainsi nommé, *quia in altitudinem tendit*, parce qu'il tend à s'élever.

Obs. Jussieu soupçonne que les écailles des chatons mâles sont les filamens des anthères. Ce célèbre Botaniste pense aussi que les écailles dorsales des fleurs femelles, qui disparoissent dans les fleurs stériles, peuvent être considérées comme des styles, et que les écailles intérieures sont autant d'ovaires. Ces ovaires deviennent un fruit 2-capsulaire ou 2-loculaire, dont la valve intérieure est représentée par l'enveloppe qui recouvre extérieurement chaque noix et qui la déborde en forme d'aile.

On distingue deux espèces de Sapin. Les uns, auxquels on a conservé ce nom, fournissent de la Térébenthine liquide appelée *Baume de Canada* ou *Giléad*; leur feuillage est aplati, et la pointe de leurs cônes est tournée vers le ciel. Les autres portent le nom d'*Epicea*; ils donnent de la résine qui découle des entailles faites à l'arbre: leur feuillage est cylindrique, et la pointe de leurs cônes est dirigée vers la terre. — Il découle du Mélèze un suc propre connu sous le nom de *Térébenthine de Venise*: il transpire aussi des feuilles du même arbre, durant les grandes chaleurs, une espèce de manne qui paroit sous la forme de petits grains blancs à peu près de la grosseur des semences de Coriandre. *Voy*. Duham. *Arb*. et *Arbust*.

PINUS, T. *pl.* 355 et 356; L. J. LAM. *pl.* 786. *Pin.* Différence du genre précédent. FL. F. Écailles intérieures oblongues, en massue, dilatées, inégales, anguleuses à leur sommet qui est ombiliqué en dehors. — Arbres résineux; feuilles 2-5 renfermées à leur base dans une gaine courte et cylindrique; chatons ramassés en une grappe terminale; cônes terminaux.

PINUS (Pl.) vient peut-être du mot grec *Pitus*, employé par Théophraste pour désigner le même arbre.

OBS. Le Pin se plait dans les terres arides et sablonneuses. Il peut être mis en valeur à l'âge de douze à quinze ans, si l'on a eu soin d'éclaircir et d'élaguer ses rameaux. Le suc propre qui découle depuis le mois de prairial jusqu'à celui de vendémiaire, des entailles faites successivement à l'arbre et sur ses différens côtés, est reçu dans un creux pratiqué en terre au bas de l'incision. Ce creux se remplit ordinairement tous les mois : on enlève la matière qu'il contient (connue sous le nom de *Térébenthine brute* ou *Geme molle*) avec un petit instrument de fer en forme de bêche, et on se sert de seaux de liége pour la transporter dans des réservoirs. On appelle *Barras*, *Galipot*, la résine qui s'est figée pendant l'été sur la surface et sur les bords de l'incision. C'est pendant l'hiver qu'on enlève cette incrustation, souvent épaisse de deux travers de doigts. Afin de procéder à cette opération, on étend une toile mouillée au pied de l'arbre pour recevoir la matière que l'on

détache en grattant fortement de haut en bas la surface et les bords de l'incision avec un fer tranchant, courbé, large de deux pouces et demi, et attaché à un long manche de bois.

Les Conifères ont une grande affinité avec les Amentacées, par la structure et la disposition de leurs fleurs; mais elles en diffèrent par la présence du périsperme, par la forme de l'embryon, par leur feuillage et par le port qui leur est propre. Elles ont été placées par Adanson après les Aroïdes. A la vérité ces deux familles, dont l'embryon cylindrique est situé au centre d'un périsperme charnu, ont entre elles quelques rapports; mais le nombre des lobes de l'embryon, la structure différente de plusieurs organes et le port ne permettent pas de les rapprocher.

Nous avons observé chez le citoyen Cels la germination des *Pinus sylvestris*, *Abies*, *Cedrus*, etc. et nous avons remarqué, 1.° que la radicule s'enfonçoit perpendiculairement dans la terre; 2.° que les lobes se divisoient chacun en plusieurs laciniures; 3.° que la plumule s'élançoit entre les deux lobes; 4.° que les lobes élevoient les débris de la semence, et qu'ils en étoient recouverts comme d'une coiffe. Il suit de ces observations, que la germination du *Pinus* et de quelques Conifères paroît un peu s'éloigner de celle des autres plantes dicotylédones dont les lobes ne sont point divisés; mais il ne faut pas en conclure, à l'exemple de quelques Botanistes, que l'embryon de ces plantes soit formé de plusieurs lobes, ou que ces plantes soient polycotylédones.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

E R R A T A.

Pag. 18, *lign. dernière*, 1-2-diphylle, *lisez :* 1-2-phylle

Pag. 344, *lign.* 9. 1-loculaire, *lisez :* 10-loculaire

Pag. 367, *lign.* 18, feuilles 1 fois ailées, *lisez :* feuilles 2 fois ailées,

Pag. 395, 396, 397, stipules adnées par leur base au pétiole, *lisez :* stipules distinctes du pétiole ;

TABLEAU

DU

REGNE VÉGÉTAL,

SELON

LA MÉTHODE DE JUSSIEU;

PAR E. P. VENTENAT,

De l'Institut national de France, l'un des Conservateurs de la Bibliothèque du Panthéon.

Providendum est ne plantæ cognatæ separentur, dissimiles et alienæ consocientur.

RAI, Method. 5.

TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE J. DRISONNIER.

AN VII.

PLANTES

D'ORDRES INDÉTERMINÉS.

Les genres dont nous avons donné la description dans le second et le troisième volume de cet ouvrage, se rapportent assez naturellement aux familles qui y sont mentionnées; mais il en est d'autres qui ont des caractères qui leur sont propres, et qui semblent annoncer l'existence de quelques ordres nouveaux, ou dont les caractères ne sont pas encore parfaitement connus, et qui peuvent appartenir aux familles déjà établies. En attendant que les Botanistes aient déterminé la place que ces genres doivent occuper, nous avons cru devoir les réunir sous le nom de *Plantes d'ordres indéterminés*, en les plaçant, à l'exemple de Jussieu, dans différentes séries établies d'après la présence ou l'absence de la corolle, la considération du nombre des parties de cet organe, et la situation de l'ovaire par rapport au calyce.

APÉTALES HERMAPHRODITES ÉLEUTHÉROGYNES.

CUSCUTA, T. *pl.* 422; L. J. G. *pl.* 62; LAM. *pl.* 88. *Cuscute.* CAL. double, persistant : l'extérieur turbiné, 4-5-fide; l'intérieur globuleux, resserré à son orifice, 4-5-fide à son limbe, pétaloïde, muni intérieurement à sa base de 4-5 petites écailles 2-fides, marcescent. ÉT. 4-5, insérées à l'orifice du calyce intérieur, alternes avec ses découpures, et opposées aux écailles qui sont situées à sa base. Ovaire globuleux; styles 2, courts; stigmates simples. Capsule recouverte par le calyce intérieur, s'ouvrant horizontalement, 2-loculaire; loges 2-spermes. Embryon filiforme, roulé en spirale autour d'un périsperme charnu. — Herbes parasites; tiges aphylles, filiformes, enlacées et entortillées autour de diverses plantes; fleurs sessiles, ramassées par paquets globuleux dans la Cuscute d'Europe.

CUSCUTA, formé d'un mot grec moderne, *Cassuta*, qui vient de *Cassuo* ou *Consuo* en latin; probablement ainsi nommé, à cause des longs filamens que pousse la plante.

Obs. Ce genre, qui semble se rapprocher des Amarantes par la structure de son embryon, paroît aussi avoir de l'affinité avec les Plantains ou avec les Dentelaires, par son calyce intérieur pétaloïde. Il est néanmoins très difficile d'assigner la famille à laquelle il faut le rapporter, car les Auteurs ne sont pas d'accord sur la structure de son embryon. Linneus dit qu'il est acotyledone, Adanson et Gærtner le regardent comme monocotyledone, et Jussieu présume qu'il est dicotyledone. — La Cuscute ne s'attache pas aux végétaux, comme le Gui. Elle prend d'abord racine dans la terre. Ses tiges s'accrochent ensuite à la première plante qu'elles rencontrent; elles s'y cramponnent, et pompent les sucs nourriciers à l'aide d'un grand nombre de petits mamelons ou espèces de suçoirs dont elles sont pourvues : bientôt le bas des tiges se dessèche, la racine meurt, et la plante continue néanmoins de vivre aux dépens de celle qui la supporte.

CORIARIA, Nissol. *Act. Gall.* 1711, *pl.* 12; L. J. *Rédoux.* Cal. à 5 divisions. Ét. 10 (quelquefois moins), hypogynes ou insérées sur un disque hypogyne; anthères presque sessiles, oblongues, droites, loges distinctes à leur base. Ovaires 5, réunis; styles 5, saillans; stigmates 5. Cinq petites glandes (Pétales L.) placées entre les ovaires, et insérées sur le disque calycinal. Capsules 5, conniventes, petites, 1-spermes, évalves, recouvertes sur le côté:

par les glandes qui se sont accrues, et qui, étant un peu succulentes, font paroître le fruit presque bacciforme. Périsperme nul. Embryon droit; radicule supérieure. — Arbrisseaux 4-gones, très rameux; feuilles opposées, sessiles, entières, presque trinerves; stipules membraneuses, axillaires; fleurs disposées en grappes simples axillaires et terminales, alternés sur le pédoncule commun de la grappe, munies chacune d'une bractée, et souvent diclines par l'avortement d'un des organes sexuels.

Coriaria, formé du mot latin *Corium;* ainsi nommé, à cause de son usage dans la préparation des cuirs.

Obs. Ce genre avoit été placé par B. de Jussieu dans sa famille des *Salsolæ;* mais il en diffère essentiellement par la structure de sa semence. Adanson l'a rapporté à sa famille des Cistes; mais cette famille nombreuse renferme des plantes qui ne paroissent pas avoir une grande affinité entr'elles. A. L. de Jussieu, dans le premier plan de la méthode naturelle qu'il avoit tracée au jardin des Plantes de Paris en 1774, avoit regardé le *Coriaria* comme ayant de l'affinité avec les Malpighies; il s'en rapproche en effet par plusieurs caractères, tels que l'embryon dépourvu de périsperme, la radicule droite, le nombre et l'insertion des étamines, la structure du calyce, les feuilles opposées, etc.; mais il en diffère par les lobes de l'embryon qui ne sont

point repliés sur eux-mêmes, par l'ovaire multiple, et par les fleurs apétales.

APÉTALES DICLINES ÉLEUTHÉROGYNES.

CERATOPHYLLUM, VAILL. *Act. Gall.* 1719, *pl.* 2, *fig.* 2; L. J. G. *pl.* 44; LAM. *pl.* 775. Monoïque. CAL. multipartite. FL. M. ÉT. en nombre double de celui des divisions du calyce (14-20); anthères oblongues, presque sessiles, saillantes. FL. F. Ovaire comprimé; style nul; stigmate oblique. Noix ovale-acuminée, 1-sperme. Périsperme nul. Embryon droit; vitellus charnu, 2-lobé; cotyledons multipartites, inégaux; radicule inférieure. GÆRTN. — Herbes aquatiques; feuilles verticillées, linéaires, dichotomes; fleurs axillaires et solitaires.

CERATOPHYLLUM, *Feuille cornue*, en grec.

OBS. Ce genre, qui se rapproche par plusieurs caractères de la famille des Calycanthèmes, paroît en différer sur-tout par le nombre indéterminé des étamines, et par la structure de la semence.

MYRIOPHYLLUM, VAILL. *Act. Gall.* 1719, *pl.* 2, *fig.* 3; L. J. G. *pl.* 68; LAM. *pl.* 775. Monoïque. CAL. à 4 divisions inégales. FL. M. ÉT. 8; filamens capil-

laires, plus longs que le calyce; anthères oblongues. Fl. F. Ovaires 2-4; styles nuls; stigmates 2-4, pubescens. Noix 2-4, coriaces, membraneuses, presque globuleuses, 1-spermes. Membrane intérieure de la semence renflée et charnue, imitant en quelque sorte un périsperme. Embryon cylindrique, légérement courbé; lobes très courts; radicule supérieure. Gærtn. — Herbes aquatiques; feuilles verticillées, linéaires, ailées; fleurs axillaires, sessiles, solitaires; fleurs mâles dans les verticilles supérieurs, fleurs femelles dans les verticilles inférieurs. Fleurs du *Myriophyllum verticillatum* L., souvent hermaphrodites.

Myriophyllum, formé de deux mots grecs qui signifient *Feuilles très nombreuses.*

Obs. Les fleurs du *Myriophyllum* ont, selon Vaillant, un calyce à 4 découpures, et une corolle à 4 pétales insérés au sommet du calyce. — Ce genre paroît avoir quelques rapports avec les Épilobiènes ou avec la seconde section des Calycanthèmes; mais il paroît s'éloigner de ces deux familles par son ovaire multiple.

NAIAS, L. J. Lam. *pl.* 799. Fucus, T. Fluvialis, Vaill. *Act. Gall.* 1719, *pl.* 3; Mich. *nov. gen. pl.* 8. *Naïade.* Monoïque. Fl. M. pédicellée. Cal. cylindracé, tron-

qué à sa base, divisé à son limbe en deux découpures. ÉT. 1; filament long; anthère 4-valve (corolle 4-fide, L.). FL. F. CAL. 0. Ovaire ovoïde; style 1; stigmates 2. Noix ovoïde, 1-4-sperme. — Plante herbacée, aquatique; feuilles verticillées au nombre de trois, engaînantes; fleurs solitaires, axillaires.

NAIAS, nom poétique donné à ce genre, parce que les espèces qui le constituent sont aquatiques.

OBS. Le *Naias* paroît avoir quelqu'affinité avec les genres qui composent la seconde section des Calycanthèmes.

CALLITRICHE, L. J. G. *pl.* 68; LAM. *pl.* 5. STELLARIA, VAILL. Monoïque ou Hermaphrodite. CAL. formé de deux folioles opposées et courbées en croissant. ÉT. 1, plus longue que le calyce. Ovaire arrondi; styles 2, recourbés; stigmates aigus. Semences 4, nues, munies sur leur côté extérieur d'un rebord membraneux. Périsperme charnu. Embryon légérement courbé; cotylédons très courts; radicule supérieure. GÆRTN. — Herbes aquatiques; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires.

CALLITRICHE (Pl.), *belle chevelure*, en grec.

OBS. Les fleurs du *Callitriche Autumnalis* L., sont

monoïques, selon Haller, et hermaphrodites, selon Linneus. — La structure de la semence du *Callitriche* semble éloigner ce genre de la famille des Calycanthèmes, quoiqu'il s'en rapproche par plusieurs caractères.

LENTICULA, T. Mich. *nov. gen. pl.* 11; J. Lemna, L. Lam. *pl.* 747. *Canillée, Lentille d'eau.* Monoïque. Cal. 1-phylle, entier, s'ouvrant par le côté. Fl. M. Ét. 2; filamens subulés, courbés en dedans; anthères didymes, globuleuses. Rudiment d'un pistil. Fl. F. Ovaire ovoïde; style court, persistant; stigmate simple. Capsule globuleuse-acuminée, 1-loculaire, oligosperme. Semences oblongues, striées. — Herbes extrêmement petites, flottantes à la surface des eaux tranquilles, composées communément de 2-3 petites feuilles jointes ensemble et munies de racines sur leur surface inférieure; fructification située dans le point de réunion des feuilles; fleurs mâles d'un côté, fleurs femelles de l'autre.

Lenticula; ainsi nommé, parce que les feuilles ont en quelque sorte la forme de lentilles.

Obs. Le *Lenticula*, qui a beaucoup de rapports avec les *Callitriche* et *Naias*, paroît avoir quelque affinité avec la famille des Calycanthèmes.

NEPENTHES, Breyn. *Prodr. p.* 85; L. J.

G. *pl.* 83. Dioïque. CAL. à 4 divisions profondes, persistant. FL. M. Pivot central droit, recouvert à son sommet d'anthères nombreuses (12), sessiles, rapprochées en tête. FL. F. Ovaire tronqué au sommet; style o; stigmate pelté, sessile, persistant. Capsule oblongue, 4-gone, 4-loculaire, 4-valve; cloisons fesant les fonctions de placentas, adnées au milieu des valves. Semences très nombreuses, linéaires oblongues, amincies aux deux extrémités. Périsperme charnu, situé dans le milieu de la semence. Embryon monocotyledone, filiforme, droit, presque de la longueur du périsperme; radicule inférieure. GÆRTN. — Plantes herbacées, croissant sur le bord des eaux ou à l'ombre des forêts, dont le port approche en quelque sorte de celui du *Sarracenia;* tige simple, feuillée à sa base, florifère dans sa partie supérieure; feuilles alternes, semi-amplexicaules, surmontées, comme dans les *Methonica* et *Flagellaria*, par la nervure moyenne qui s'alonge en forme de vrille, et qui porte une urne membraneuse, oblongue, creuse intérieurement, remplie d'eau, fermée à son sommet par une valve en forme d'oper-

cule ; fleurs disposées en grappes paniculées et terminales.

Nepenthes signifie, en grec, *tristitiam animo eximens ;* nom donné par Homère à un breuvage que formoit Hélène, pour dissiper les soucis de son époux. « *Si non Helenæ Nepentes*, dit Linnæus, *certè Botanicis omnibus erit ; quis enim Botanicus longissimo itinere profectus, si mirabilem hanc plantam reperiret, non admiratione raperetur, totus attonitus, præteritorum malorum oblitus, mirificam Creatoris manum, dum obstupescens adspiceret ?* — Si cette plante n'est pas le Nepenthes d'Hélène, elle le sera certainement pour tous les Botanistes ; car, quel est le Botaniste qui, s'il venoit à rencontrer dans le cours d'un long voyage cet admirable végétal, ne seroit point ravi d'admiration, et qui, frappé d'étonnement, n'oublieroit pas les fatigues qu'il a essuyées, reconnoissant avec surprise la main du Créateur, si féconde en merveilles ? »

Obs. Ce genre semble se rapprocher par quelques caractères, de la famille des Hydrocharidées. Jussieu en fait connoître trois espèces ; la première est le *Bandura* de Burmann, *Zeyl. pl.* 17 ; la seconde est le *Cantharifera* de Rumphe, *Amb.* 5, *pl.* 59 ; et la troisième est une plante qui existe dans son herbier, et qui lui a été donnée par Poivre, sous le nom de *Scyphus malacensis.*

APÉTALES DICLINES SYMPHYTOGYNES.

DATISCA, L. J. G. *pl.* 30. CANNABINA, T. *pl.* 488. *Cannabine.* Dioïque. FL. M. CAL. à 5 divisions égales. ÉT. environ 15; anthères presque sessiles, oblongues, saillantes. FL. F. CAL. 2-3-denté. Ovaire oblong, un peu saillant; styles 3, bifides, stigmates oblongs, velus. Capsule ovale-oblongue, trigone, couronnée par les dents du calyce et par les styles persistans, 1-loculaire, évalve, creusée à son sommet, polysperme. Semences nombreuses, très petites, insérées aux angles de la capsule, qui sont saillans intérieurement. Embryon cylindrique, droit, situé dans l'axe d'un périsperme charnu; radicule inférieure. GÆRTN. — Herbes s'élevant à la hauteur de 4-6 pieds; feuilles alternes, ailées avec impaire; fleurs disposées en grappes paniculées, munies chacune d'une bractée.

DATISCA, synonyme du *Catananche* de Dioscoride, selon Conrad Gesner et Adanson.

OBS. Ce genre semble se rapprocher par son port, du *Cannabis;* mais il en diffère essentiellement par la structure de sa semence, et par son fruit adhérent et polysperme.

MONOPÉTALES ÉLEUTHÉROGYNES.
COROLLE IRRÉGULIÈRE.

TOZZIA, MICH. *nov. gen. pl.* 16; L. J. LAM. *pl.* 522. CAL. tubuleux, court, 5-denté. COR. hypogyne, tubuleuse, 2-labiée; limbe à 5 lobes presque égaux. ÉT. didynames. Ovaire arrondi; style 1; stigmate simple. Capsule très petite, sphérique, 2-valve, 1-sperme, recouverte par le calyce. — Plante herbacée; racine tubéreuse; tige droite, rameuse, écailleuse à sa base; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires, pédonculées.

TOZZIA, du nom d'un Botaniste de Florence.

OBS. Le *Tozzia* a été rapporté à l'ordre des Lisimachies (Primulacées) par B. et A. L. de Jussieu, à celui des Personées par Linneus, et à celui des Verveines (Pyrénacées) par Adanson. Il diffère néanmoins de toutes ces familles par plusieurs caractères, et sur-tout par la structure de son fruit.

GLOBULARIA, T. *pl.* 265; L. J. G. *pl.* 44; LAM. *pl.* 56. *Globulaire.* CAL. tubuleux, 5-fide, persistant. COR. hypogyne, tubuleuse, 5-lobée, inégale. ÉT. 4, insérées au tube de la corolle. Ovaire ovoïde; style 1; stigmate simple. Semence 1, recouverte par le calyce connivent. Périsperme char-

nu. Embryon droit; radicule supérieure. GÆRTN. — Tige herbacée, simple, 1-flore au sommet; feuilles radicales souvent spatulées et échancrées; feuilles caulinaires petites ou presque nulles; fleurs rapprochées en tête, entourées d'un calyce commun polyphylle, portées sur un réceptacle commun garni de paillettes.

GLOBULARIA, formé du mot latin *globus*, qui signifie *boule;* ainsi nommé, à cause de la disposition des fleurs.

OBS. Le *Globularia Alypum* L., est un violent purgatif. Cette espèce diffère du genre par son calyce commun turbiné et imbriqué, par sa corolle 1-labiée et formée d'une languette à 3 dents, par son stigmate bifide, par sa tige frutescente et rameuse. — Le *Globularia* diffère des *Statice* et *Protea*, par la présence de la corolle et par la structure de la semence; des Primulacées, par son fruit et par la disposition de ses fleurs; des Dipsacées, par sa corolle hypogyne.

MONOPÉTALES, SYMPHYTOGYNES.

FLEURS SIMPLES.

CHLORANTHUS, SWARTZ, *Act. Lond.* 1787, *pl.* 14; L'HERIT. *Sert. Angl.* 35, *pl.* 2; J. NIGRINA, THUNB. *Fl. Jap. pag.* 5 et 65; LAM. *pl.* 71. CAL. semi-adhérent, entier à son limbe, muni d'une dent sur le

côté extérieur et d'une bractée à sa base, à peine visible. COR. Un seul pétale inséré au côté extérieur de l'ovaire, squamiforme, ovale-arrondi, concave, trilobé; lobes latéraux monandres, lobe moyen plus alongé et diandre. Anthères 4, sessiles, adnées intérieurement sur les bords des divisions du pétale, 2-valves. Ovaire semi-adhérent; style 0; stigmate capité, presque bilobé. Baie ovoïde, marquée vers son sommet d'une cicatrice formée par la chute du pétale et de la dent calycinale, transparente à sa base, 1-loculaire, 1-sperme. — Sous-arbrisseau glabre, stolonifère; rameaux opposés, noueux, poussant des racines dans les nœuds inférieurs; feuilles opposées; pétioles se réunissant à leur base en une gaine amplexicaule et garnie d'une stipule sur chaque côté; fleurs disposées en épis paniculés et terminaux, munies chacune d'une bractée qui persiste.

CHLORANTHUS, formé de deux mots grecs qui signifient *fleur verte;* ainsi nommé, parce que les fleurs ont une couleur herbacée.

OBS. Ce genre, dont les feuilles sont opposées et munies de stipules, n'auroit-il pas de l'affinité avec les Rubiacées? Doit-il être placé à côté du *Viscum*,

auquel il ressemble par son port ? Juss. — Le *Chloranthus*, qui fleurit tous les ans dans le jardin du citoyen Cels, est originaire de la Chine. On le voit souvent figuré dans les collections de plantes peintes de ce pays. Le docteur Lind, qui l'a rapporté vivant en Angleterre, en 1781, assure que les Chinois, pour donner aux feuilles du Thé l'odeur agréable qu'elles exhalent, sont dans l'usage de les mêler avec celles de cet arbrisseau.

SAMOLUS, T. *pl.* 60; L. J. G. *pl.* 30; LAM. *pl.* 101. *Samole, Mouron d'eau.* CAL. semi-adhérent, 5-fide, persistant. COR. hypocratériforme, 5-lobée; squamules 5, filiformes, situées à la base des sinus du limbe, conniventes. ÉT. 5, insérées à la base de la corolle, opposées à ses divisions, renfermées dans le tube. Ovaire adhérent à sa base; style 1; stigmate simple. Capsule presque globuleuse, entourée à sa base par le calyce qui lui est adné, 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 valves, polysperme. Placenta central, libre, pédicellé. Périsperme charnu. Embryon un peu cylindrique, légérement courbé; radicule inférieure. GÆRTN. — Tige herbacée; feuilles alternes; fleurs disposées en grappes axillaires et terminales; pédoncules munis d'une écaille dans leur partie moyenne;

corolle insérée dans le point où le calyce et l'ovaire cessent d'adhérer.

SAMOLUS (Pl.) vient du nom de l'île de *Samos*.

OBS. Le *Samolus* ne paroît pas devoir être rapporté à la famille des Primulacées, à cause de son ovaire presque adhérent ; il paroît avoir quelque affinité avec les Portulacées, mais il semble s'en éloigner par la structure de sa semence.

POLYPÉTALES ÉLEUTHÉROGYNES.
COROLLE RÉGULIÈRE.

AZIMA, LAM. J. MONETIA. L'HERIT. *Stirp. pl.* 1. CAL. ventru, campanulé, à 3-4 découpures. COR. Pétales 4, linéaires, alternes avec les découpures du calyce, presque réfléchis à leur sommet. ÉT. 4, insérées au réceptacle, alternes avec les pétales; filamens droits, épaissis ; anthères oblongues, penchées. Ovaire presque 4-gone ; style court; stigmate aigu. Fruit capsulaire, presque charnu, pisiforme, 1-loculaire, 2-sperme. Semences orbiculaires, légérement comprimées; une sujette à avorter. — Arbrisseau toujours vert; rameaux roides, épineux; feuilles opposées, très entières, coriaces, terminées par une pointe épineuse, munies à leur base de 4 épines

épines verticillées; fleurs solitaires, axillaires, sessiles, petites.

AZIMA, formé d'*Azimena*, nom d'une plante de Madagascar, à laquelle l'*Azima* ressemble par son port.

OBS. Ce genre a de l'affinité avec le *Carissa*, mais il en diffère par ses fleurs polypétales. JUSS.

COMMERSONIA, FORST. *nov. gen. pl.* 22; J. G. *pl.* 94; LAM. *pl.* 218. CAL. à 5 divisions ovales-pointues. COR. Pétales 5, insérés sur le calyce, alternes avec ses divisions, élargis de chaque côté à leur base par un lobe fléchi en dedans. ÉT. 5 très courtes, insérées à l'onglet des pétales; anthères droites, arrondies, didymes. Tube situé entre les étamines et l'ovaire (Nectaire, FORST.) à 10 divisions, dont 5 alternes lancéolées, et 5 alternes filiformes, velues. Ovaire globuleux, velu, relevé de 5 côtes; styles 5, rapprochés, droits; stigmates globuleux. Capsule globuleuse, hérissée de filets longs et plumeux, 5-loculaire; loges 2-spermes. Semences munies à leur ombilic d'un arille membraneux et frangé. Embryon droit, entouré d'un périsperme charnu; cotyledons planes, presque foliacés; radicule inférieure. GÆRTN.

— Arbre de moyenne grandeur; feuilles alternes (stipulacées?); fleurs petites, disposées en panicule.

COMMERSONIA, du nom d'un Naturaliste français, célèbre par son voyage autour du Monde, et dont les immenses collections sont déposées au Muséum d'Histoire naturelle.

OBS. Le *Commersonia* a beaucoup de rapports avec quelques genres de la famille des Tiliacées; mais il paroît s'en éloigner par le nombre et par l'insertion des étamines.

MONOTROPA, L. J. LAM. *pl.* 362. OROBANCHOIDES, T. *Act. Gall.* 1700. HYPOPITHYS, DILL. *Gen.* 7. CAL. formé de 4-5 folioles droites, colorées. COR. Pétales 4-5, hypogynes, alternes avec les folioles du calyce et de la même couleur, connivens avec elles et imitant un cylindre, oblongs, tronqués à leur sommet, concaves intérieurement à leur base et gibbeux en dehors. ÉT. 8-10, hypogynes, plus courtes que la corolle; filamens droits; anthères arrondies, droites, très petites. Ovaire arrondi, acuminé; style cylindrique, persistant; stigmate dilaté, infundibuliforme. Capsule presque ovoïde, creusée de 4-5 sillons, divisée intérieurement en 4-5 loges, s'ouvrant en 4-5 valves, polysperme; cloisons

adnées au milieu des valves. Semences très petites, portées sur un placenta tétragone ou pentagone, dont les angles correspondent aux cloisons et leur sont appliquées. — Plantes herbacées, parasites, croissant sur les racines des arbres; racine couverte d'un grand nombre d'écailles imbriquées; tige ordinairement simple, aphylle, garnie d'écailles alternes et distinctes; fleurs terminales, solitaires et décandres dans le *Monotropa uniflorâ*, disposées en un épi d'abord courbé, ensuite redressé dans le *Monotropa Hypopithys*, munies chacune d'une bractée, les supérieures (quelquefois une seule) à 10 étamines, à 5 pétales et à 5 loges; les inférieures à 8 étamines, à 4 pétales et à 4 ou 3 loges.

MONOTROPA, formé de deux mots grecs qui signifient *solus verto*, *je tourne seul*.

OBS. Le *Monotropa* a le port de l'*Orobanche*; mais il diffère de ce genre par un grand nombre de caractères, tels que la structure du fruit, le nombre des étamines, des pétales, etc. — Linneus nous apprend qu'on emploie en Suède le *Monotropa Hypopithys* desséché, pour guérir les bestiaux qui sont attaqués d'une toux violente.

DROSERA, L. J. G. *pl.* 61; LAM. *pl.* 220.
ROS SOLIS, T. *pl.* 127. *Rossolis.* CAL. 5-

fide, persistant. Cor. hypogyne, marcescente, formée de 5 pétales alternes avec les divisions du calyce et un peu plus grands. Ét. 5, hypogynes, alternes avec les pétales; anthères adnées aux filamens. Ovaire arrondi; styles 5, de la longueur des étamines; stigmates simples. Capsule turbinée ou arrondie, entourée par le calyce, recouverte par la corolle, 1-loculaire, s'ouvrant depuis le sommet jusqu'au milieu en 3-5 valves. Semences très nombreuses, ovales-oblongues dans le *Drosera longifolia* L., globuleuses dans le *Drosera rotundifolia* L., insérées à la paroi interne des valves. Périsperme charnu. Embryon globuleux, droit, situé à la base du périsperme, très petit. Gærtn. — Plantes herbacées, croissant dans les marais; feuilles radicales, alternes, parsemées de cils glanduleux; fleurs disposées en épi au sommet d'une hampe.

Drosera, formé d'un mot grec qui signifie *couvert de rosée;* ainsi nommé, à cause des glandes transparentes qui ressemblent à de petites gouttes d'eau, et qui surmontent les poils dont les feuilles sont hérissées. *Voy. vol.* 1, Irritabilité.

Obs. Le *Drosera* a été rapproché par Jussieu, de la famille des Capparidées; mais il paroît s'en

éloigner par l'ovaire sessile, par le style multiple, et par la présence du périsperme.

DIONÆA, L. J. LAM. *pl.* 362. CAL. formé de 5 folioles oblongues, pointues, persistantes. COR. Pétales 5, hypogynes, alternes avec les folioles du calyce, ovales-oblongs, obtus, concaves, ouverts en rose. ÉT. 10, hypogynes; filamens subulés, plus courts que les pétales; anthères arrondies, droites. Ovaire arrondi; style filiforme, un peu plus court que les étamines; stigmate dilaté, frangé en son bord. Capsule arrondie, 1-loculaire, polysperme. Semences très petites, insérées au fond de la capsule. — Herbe; feuilles radicales, alternes, portées sur un pétiole long, dilaté ou ailé comme dans les Orangers; fleurs portées sur une hampe, disposées en corymbe terminal, munies chacune d'une bractée.

DIONÆA, surnom de Vénus.

OBS. Le *Dionæa* croît dans les lieux humides et marécageux de la Caroline : il a quelques rapports avec le *Drosera;* mais il en diffère par son calyce polyphylle, par le nombre des étamines, par la forme et la situation des anthères, par son style unique, et par l'attache des semences. Cette plante est remarquable par l'irritabilité dont ses feuilles sont douées. *Voy. vol.* 1, IRRITABILITÉ.

ARISTOTELIA, L'Herit. *Stirp. pl.* 16; J. Lam. *pl.* 399. Cal. turbiné, muni intérieurement d'un disque très large, 5-6 fide à son limbe. Cor. Pétales 5-6, alternes avec les découpures du calyce et insérés sur la partie extérieure de son disque. Ét. 15-18, ayant la même insertion que la corolle, opposées trois à trois aux découpures du calyce et alternes avec les pétales; filamens courts; anthères oblongues, droites. Ovaire arrondi; style 3-fide; stigmates 3. Baie pisiforme, trigone, 3-loculaire; loges 1-2-spermes. Semences convexes d'un côté, anguleuses de l'autre, insérées à l'angle intérieur des loges. Embryon plane dans un périsperme charnu. — Arbrisseau très rameux; feuilles opposées, munies de stipules caduques; fleurs disposées en grappes axillaires et terminales, munies de petites bractées.

Aristotelia, genre consacré à la mémoire d'un des plus grands Philosophes de l'antiquité.

Obs. La famille à laquelle on doit rapporter ce genre n'est pas facile à déterminer. D'un côté, il paroît avoir de l'affinité avec les Tiliacées ou avec les Cistoïdes, tandis que de l'autre il se rapproche des Rhamnoïdes, et peut-être du *Blackvellia* et de l'*Homalium*. Juss.

L'*Aristotelia* est originaire du Chili. Les habitans de ce pays font avec ses fruits, qui sont légérement acides, une boisson rafraîchissante, employée avec succès contre les fièvres malignes. Cet arbrisseau est cultivé dans le jardin du citoyen Cels, où il fleurit et fructifie depuis plusieurs années.

SARRACENIA, T. *pl.* 476; L. J. LAM. *pl.* 452. CAL. double et caduc; l'extérieur 3-phylle, petit; l'intérieur 5-phylle, coloré, grand. COR. Pétales 5, hypogynes; alternes avec les folioles du calyce intérieur et plus grands qu'elles, arrondis à leur sommet. ÉT. nombreuses, hypogynes; anthères arrondies. Ovaire arrondi; style cylindrique; stigmate très large, pelté-plane, en forme de bouclier, 5-gone, recouvrant les étamines, persistant. Capsule arrondie, divisée intérieurement en 5 loges, s'ouvrant en 5 valves, polysperme; cloisons adnées au milieu des valves. Semences très petites, portées sur un placenta central et 5-gone. — Herbes croissant dans les marais; feuilles radicales, alternes, semi-engainantes à leur base, concaves, en forme de trompette, souvent remplies d'eau, ouvertes à leur sommet qui est prolongé d'un côté en un appendice penché sur l'ouverture de la

feuille et imitant un opercule; hampe 1-flore; fleur grande.

SARRACENIA. Genre consacré à la mémoire de *Sarrazin*, Médecin et Botaniste français.

OBS. Ce genre semble se rapprocher du Pavot, par la forme du stigmate, par le nombre et l'insertion des étamines; mais il s'en éloigne sur-tout par la structure du fruit. Il a aussi quelque affinité avec le *Nymphæa*; mais il en diffère par la situation et la forme des étamines, par la présence du style et par la structure du fruit, etc.

TAMARIX, L. J. G. *pl.* 61; LAM. *pl.* 213; TAMARISCUS, T. *Tamaris.* CAL. campanulé, à 5 divisions linéaires et droites, persistant. COR. périgyne, plus grande que le calyce, formée de 5 pétales concaves, un peu ouverts, alternes avec les divisions du calyce. ÉT. 5; filamens capillaires; anthères arrondies. (Étamines 10, monadelphes à leur base dans le *Tamarix germanica* L., et 5 filamens alternes plus courts). Ovaire triquètre, acuminé; style nul; stigmates 2-3, oblongs, pubescens. (Ovaire lagéniforme, trigone à sa base; style nul; stigmate capité, obtus dans le *Tamarix germanica*). Capsule oblongue, triquètre, 1-loculaire, 3-valve, polysperme; placentas linéaires, adnés au milieu des valves, ter-

minés à leur base par une petite lame spongieuse et séminifère. Semences chevelues. Périsperme nul. Embryon droit; lobes oblongs, planes-convexes; radicule inférieure. GÆRTN. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur, dont le port ressemble à celui du Cyprès ou de la Sabine; rameaux alternes, alongés, menus, plians, munis à leur base extérieure d'une écaille acuminée; feuilles alternes, très petites, squamiformes; fleurs blanches ou purpurines, disposées en épis, munies chacune d'une bractée.

TAMARIX (Pl.) vient d'un mot hébreu qui signifie *purgare;* ainsi nommé, parce que l'écorce, le bois et le fruit sont employés en médecine, comme atténuans et propres à dissiper les obstructions.

OBS. La structure de la semence du *Tamarix* semble prouver que ce genre ne doit pas être rapporté à la famille des Portulacées.

NITRARIA, L. J. G. *pl.* 58; LAM. *pl.* 403. CAL 5-fide, très petit, persistant. COR. Pétales 5, périgynes. ÉT. 15; filamens filiformes, presque de la longueur de la corolle; anthères droites, arrondies. Ovaire oblong, triloculaire; style très court; stigmate capité. Drupe ovale-acuminé, contenant un noyau osseux, 1-loculaire dans

la maturité, s'ouvrant au sommet en 6 laciniures subulées et alternativement plus courtes. Semence attachée par sa base à un cordon ombilical inséré au sommet du noyau. Périsperme nul. Embryon droit; lobes charnus, planes-convexes; radicule supérieure. GÆRTN. — Arbrisseaux; feuilles alternes, un peu épaisses, quelquefois fasciculées; fleurs terminales, disposées en panicule ou en cime.

NITRARIA; genre ainsi nommé, parce que plusieurs de ses espèces croissent dans les lieux humides, dont l'eau fournit par l'évaporation, différentes espèces de sel et sur-tout du nitre.

OBS. Ce genre diffère des Ficoïdées, par l'absence du périsperme et par la structure de l'embryon.

TURNERA, PLUM. *nov. gen. pl.* 12; L. J. G. *pl.* 76; LAM. *pl.* 212. CAL. infundibuliforme, à limbe 5-partite. COR. Pétales 5, périgynes, onguiculés. ÉT. 5, périgynes; anthères oblongues, droites. Ovaire conique; styles 3; stigmates multifides. Capsule 1-loculaire, 3-valve, polysperme; placentas linéaires, peu saillans, adnés longitudinalement au milieu des valves. Semences munies à leur ombilic d'un arille unilatéral et en forme de languette. Pé-

risperme charnu. Embryon légérement courbé; cotyledons ovales-oblongs, planes-convexes; radicule inférieure. GÆRTN. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles alternes, munies quelquefois de deux glandes à leur base; fleurs solitaires, axillaires ou portées sur le pétiole de la feuille.

TURNERA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Ce genre diffère des Portulacées, par son port, par ses valves séminifères et par le périsperme charnu qui entoure l'embryon.

POLYPÉTALES SYMPHYTOGYNES.

BEGONIA, T. *pl.* 442; L. L'HERIT. *Stirp. pl.* 46-48; J. G. *pl.* 31; LAM. *pl.* 778. Monoïque. CAL. à deux divisions profondes (Pétales extérieurs, T. L.), adhérent, quelquefois coloré. COR. Pétales 2-6, marcescens. FL. M. Pétales 2 (rarement 3-6), alternes avec les divisions du calyce. ÉT. en nombre indéterminé; filamens courts, réunis à leur base; anthères oblongues, droites. FL. F. Pétales 3 (rarement 2-4), inégaux. Ovaire muni de 3 angles membraneux et saillans; styles 3, souvent bifides; stigmates 6. Capsule trigone, s'ouvrant en trois valves qui ont chacune la

forme d'une carène, et qui sont munies sur le dos d'une aile membraneuse, 3-loculaire, polysperme; cloisons minces, membraneuses, très étroites, opposées aux valves. Semences nombreuses, très petites, portées sur 3 placentas insérés chacun dans l'angle interne des loges. Embryon cylindrique, droit, entouré d'un périsperme charnu. GÆRTN. — Plantes croissant dans les marais, presque toujours herbacées, rarement suffrutescentes; tige feuillée ou nue et scapiforme; feuilles radicales ou caulinaires, alternes, munies de deux stipules, souvent obliques sur le pétiole et prolongées sur un des côtés de leur base; pédoncules dichotomes, multiflores, rarement 1-2-flores, terminaux dans les tiges nues, quelquefois axillaires dans les tiges feuillées; divisions des pédoncules garnies de deux bractées souvent caduques; pédicelles 1-flores, munis également de deux bractées sous le calyce de la fleur femelle; fleurs mâles mêlées parmi les fleurs femelles.

BEGONIA, genre consacré par Plumier à la mémoire d'un intendant de la marine française.

OBS. Le *Begonia*, qui n'a d'affinité avec aucun genre connu, selon l'observation de Jussieu, ren-

ferme plusieurs espèces qui semblent se rapprocher de l'Oseille par leur port et par leur saveur. Le *Begonia minor*, JACQ. *Icon. vol.* II, *pl.* 222; ou *Begonia obliqua*, L'HERIT. *Stirp. pl.* 46, est cultivé dans plusieurs jardins des environs de Paris. — Consultez la Dissertation de Dryander sur le genre *Begonia*, imprimée dans les Mémoires de la Société Linnéène de Londres, *vol.* I, *p.* 159.

APPENDICE.

Nous avons fait, durant le cours de l'impression de cet ouvrage, quelques observations qu'il n'étoit plus temps d'insérer dans les genres auxquels elles avoient rapport. Nous croyons devoir en consigner ici quelques-unes.

(*Vol.* 2, *pag.* 216.) Le citoyen Dupuis, Botaniste distingué, nous a communiqué une portion de la fleur du Nelumbium; nous avons reconnu, 1.° que l'organe, regardé par les Botanistes comme l'ovaire, est un vrai réceptacle creusé à son sommet de plusieurs fossettes qui contiennent chacune un ovaire; 2.° que ces ovaires sont dépourvus de styles, et munis d'un stigmate simple; 3.° que les étamines sont hypogynes, et que les anthères adnées sur les côtés des filamens sont terminées par un appendice foliacé. Nous croyons pouvoir conclure de ces observations, que la famille des Renonculacées est celle dont le *Nelumbium* se rapproche davantage, soit par l'insertion des étamines, soit par les anthères adnées aux filamens, soit par le fruit formé de plusieurs péricarpes monospermes

et évalves, soit par la présence du périsperme, soit enfin par l'embryon qui est formé de deux lobes dans la semence.

(*Pag.* 408.) MARTYNIA. Les globules qui surmontent les poils des *Martynia angulosa* et *alternifolia* LAM., contiennent un acide pur et à nu, qui est probablement de la même nature que celui qui a été découvert par Deyeux dans le *Cicer arietinum* L.

(*Pag.* 418.) Nous avons observé dans L'*OPHIORRHIZA mitreola* L., qui a fleuri chez Cels dans le mois de messidor an 6, que le calyce étoit à 5 découpures profondes, que le tube de la corolle étoit renflé, que l'orifice étoit fermé par cinq appendices frangés, alternes avec les découpures du calyce; que l'ovaire étoit surmonté de deux styles, et que le pétiole des feuilles, renflé à sa base, étoit décurrent sur la tige tétragone.

(*Pag.* 408.) IVA. L'*Iva monophylla* WALTHER, a fleuri cette année chez Cels. Cette plante est congénère de l'*Ambrosia*.

(*Vol.* 3, *pag.* 395.) KUHNISTERA. Ajoutez après *OBS.* : Les écailles du calyce commun ne devroient-elles pas être regardées comme des bractées?

INDEX

INDEX ALPHABETICUS

ORDINUM,

GENERUM, *SYNONYMORUM.*

H

May

FIN DE L'INDEX.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ORDRES,

DES GENRES ET DES NOMS VULGAIRES DES PLANTES.

B

C

Clavaire.

D

FIN DE LA TABLE.

LISTE DES AUTEURS

CITÉS

DANS LES QUATRE VOLUMES DE CET OUVRAGE.

ADANSON. Familles des Plantes, 2 vol. in-8°. Paris, 1763.

Acta Curiosorum Naturæ, in-4°. *Decuriæ* 3, *ab anno* 1670 *ad ann.* 1706.

Acta gallica, ou Mémoires de l'Académie des Sciences, in-4°. Paris, 1666-1790.

Acta petropolitana, in-4°. *ab anno* 1726.

Actes de la Société d'Histoire naturelle de Paris, 1 vol. in-fol. 1792.

AITON (William). *Hortus kewensis*, 3 vol. in-8°. London, 1789.

ALLIONIUS (Carolus). *Flora pedemontana*, 3 vol. in-fol. *Augustæ Taurinorum*, 1785.

ALPIN (Prosper). *Historia naturalis Ægypti*, in-4°. *Lugduni Batavorum*, 1735.

De Plantis exoticis, *libri duo*, in-4°. *Venetiis*, 1629.

AUBLET (Fusée). Histoire des Plantes de la Guiane française, 4 vol. in-4°. Paris, Didot jeune, 1775.

BARRELIERUS (Jacobus). *Icones Plantarum per Galliam, etc. observatarum*, in-fol. *Parisiis*, 1714.

BATSCH (Jos. Georg. Car.). *Elenchus fungorum*, in-4°. *Halæ Magdeburgicæ*, 1783.

Continuationes Elenchi fungorum, *ibid.*

BATTARA (A. J. Anton.). *Fungorum agri ariminensis Historia*, in-4°. *Faventiæ*, 1755.

BAUHINUS (Gasp.). *Pinax Theatri botanici*, in-4°. *Basileæ*, 1671.

Theatri botanici liber primus et unicus, in-fol. *Basileæ*. 1658.

BAUHINUS (Joannes). *Historia Plantarum universalis*, 3 vol. in-fol. *Ebroduni*, 1640.

BERGIUS (Petrus-Jonas). *Descript. Plant. ex Capite Bonæ Spei*, in-8°. *Stockolmiæ*, 1767.

BLACKWEL (Elisabeth). A Curious Herbal containing five Hundred cuts of the most useful Plants, 2 v. in-fol. London, 1739.

BOCCONE (Don Paulo). Museo di Piante rare, in-4°. Venetiis, 1697.

Plantæ rariores Siciliæ, Melitæ, etc. in-4°. *e Theatro sheldoniano*, 1674.

BOERHAAVE (Hermannus). *Index alter Plantarum quæ in horto academico Lugduno-Batavo coluntur*, 2 vol. in-4°. *Leidæ*, 1720.

Historia Plantarum quæ in horto academico Lugduni-Batavorum crescunt, in-12. *Londini*, 1738.

BOLTON (James). *Filices Britanniæ*, in-fol. Halifax, 1785.

BONNET (Charles). Œuvres d'Histoire naturelle et de Philosophie, 9 vol. in-4°. Neufchâtel, 1779.

BREYNIUS (Jacobus). *Exoticarum et minus cognitarum Plantarum centuria prima*, in-fol. *Gedani*, 1678.

Fasciculi duo rariorum Plantarum, in-4°. *Gedani*, 1739.

BROWNE (Patrick). The civil and natural History of Jamaica, in-fol. London, 1789 (Seconde édition).

Bulletin des Sciences, par la Société philomatique, in-4°. Paris, depuis l'an 3 de la République française.

BULLIARD. Histoire des Champignons de la France, 2 vol. in-fol. Paris, 1791.

BURMANNUS (Joannes). *Thesaurus Zeylanicus*, in-4°. *Amstelædami*. 1737.

Plantarum africanarium Decades 10, in-4°. *Amstelædami*, 1738.

Burmannus (Nicol. Laurent.). *Flora indica*, in-4°. *Lugduni-Batavorum*, 1768.

Cæsalpinus (Andræas). *De Plantis libri* 16, in-4°. *Florentiæ*, 1583.

Catesby (Marcus). Natural History of Carolina, etc. 2 vol. in-fol. London, 1731 (second vol. 1743).

Cavanilles (Antonius-Josephus). *Dissertationes botanicæ* 10, *de Plantis monadelphis*, 2 vol. in-4°. Paris, 1785.

Icones et Descriptiones Plantarum quæ aut sponte in Hispaniâ crescunt, aut in hortis hospitantur, 4 vol. in-4°. *Matriti*, 1791.

Clusius (Carol.). *Rariorum Plantarum Historia*, in-fol. *Antverpiæ*, 1601.

Exoticorum libri decem, in-fol. *Ex officinâ plantiniana*, 1605.

Columna (Fabius). *Ecphrasis*, in-4°. *Romæ*, 1616.

Phytobasanos, in-4°. *Neapoli*, 1592, et *Mediolani*, 1744.

Commelinus (Caspar.). *Præludia botanica*, *etc.* in-4°. *Leidæ*, 1715.

Commelinus (Joannes). *Hortus medicus amstelodamensis*, 2 vol. in-fol. *Amstelodami*, 1697.

Dahl (Andreas). *Observationes botanicæ*, *circa Systema vegetabilium*, in-8°. *Hauniæ*, 1787.

Desfontaines (Renatus). *Flora atlantica*, 2 vol. in-4°. Paris, an 6 de la République française.

Dickson (Jacobus). *Fasciculi Plantarum cryptogamicarum Britanniæ*, in-4°. *Londini*, 1785.

Dillenius (Jos. Jac.). *Historia Muscorum*, in-4°. *Oxonii*, 1741.

Hortus elthamensis, 2 vol. in-fol. *Londini*, 1732.

Duhamel (Du Monçeau). Physique des Arbres, 2 vol. in-4°. Paris, 1788 (seconde édition).

Traité des Arbres et Arbustes, 2 vol. in-4°. Paris, 1755.

Dutrone (La Couture). Précis sur la canne et sur les moyens d'en extraire le sel essentiel, in-8°. Paris, 1790.

Feuillée (Louis). Journal des Observations physiques, mathématiques et botaniques faites sur les côtes orientales de l'Amérique méridionale, etc. 3 vol. in-4°. Paris, 1714 et 1725.

Forskaol (Petrus). *Flora ægyptiaco-arabica*, in-4°. *Hauniæ*, 1775.

Icones rerum naturalium, etc. *Hauniæ*, 1776.

Forster (Joannes-Reinoldus). *Characteres generum Plantarum quas in itinere ad insulas maris australis collegerunt Joann. Rein. et Georgius Forster*, in-4°. *Londini*, 1776.

Gerard (Ludov.). *Flora gallo-provincialis, etc. Parisiis*, 1761.

Gærtner (Josephus). *De fructibus et seminibus Plantarum*, 2 vol. in-4°. *Stutgardiæ*, 1788.

Gleditsch (Joh. Gottlieb). *Methodus fungorum*, in-8°. *Berolini*, 1753.

Gmelin (Joh. Frid.). *Systema vegetabilium*, 2 vol. in-8°. *Lipsiæ*, 1791.

Gmelin (Joh. Georgius). *Flora sibirica*, 4 vol. in-4°. *Petropoli*, 1747.

Gmelin (Samuel-Gottlieb). *Historia Fucorum*, in-4°. *Petropoli*, 1768.

Gouan (Antonius). *Hortus regius monspeliensis*, in-8°. *Lugduni*, 1762.

Flora monspeliaca, in-8°. *Lugduni*, 1765.

Illustrationes et Observationes botanicæ, in-fol. *Tiguri*, 1773.

Grew (Nehemias). The Anatomy of Plants with an idea of a philosophical History of Plants, in-fol. London, 1682.

Guettard. Observations sur les Plantes, 2 vol. in-12. Paris, 1747.

Gunner (Jos. Ern.). *Flora norwegica*, in-fol. *Pars prior, Nidrosiæ*, 1766; *pars posterior, Haffniæ*, 1772.

HAGEN (Carol. Godofr.). *Tentamen Historiæ Lichenum*, in-8°. *Regiomonti*, 1782.

HALES. Statique des Végétaux, in-4°. Paris, 1735.

HALLER (Albertus). *Historia Stirpium indigenarum Helvetiæ*, 3 vol. in-fol. *Bernæ*, 1768.

HEDWIG (Joannes). *Fundamentum Historiæ naturalis Muscorum frondosorum*, 2 vol. in-4°. *Lipsiæ*, 1782.

Stirpes cryptogamicæ, 2 vol. in-fol. *Lipsiæ*, 1788.

Descriptio et Adumbratio microscopico analytica Muscorum frondosorum, 2 vol. in-fol. *Lipsiæ*, 1789.

HERMANNUS (Paulus). *Horti academici Lugduno-Batavi Catalogus*. in-8°. *Lugduni-Batavorum*, 1687.

Paradisus batavus, in-4°. *Lugduni-Batavorum*, 1705.

HOFFMANN (Georg. Franc.). *Enumeratio Lichenum*, in-4°. *Erlangæ*, 1784.

Plantæ lichenosæ, in-fol. fig. color.

JACQUIN (Nicol. Jos.). *Selectarum stirpium americanarum Historia*, in-fol. *Vindobonæ*, 1763.

Observationes botanicæ (6 Fascicules), in-fol. *Vindobonæ*, 1764.

Miscellanea, 2 vol. in-4°. fig. color. *Vindobonæ*, 1778.

Collectanea, 5 vol. in-4°. fig. color. *Vindobonæ*, 1786.

Hortus vindobonensis, 3 vol. in-fol. fig. color. *Viennæ Austriæ*, 1773.

Flora austriaca, 5 vol. in-fol. fig. color. *Viennæ Austriæ*, 1773.

Icones Plantarum rariorum, 3 vol. in-fol. fig. color. *Vindobonæ*, 1781-1793.

JUSSIEU (Ant. Laurent.). *Genera Plantarum secundùm ordines naturales disposita*, in-8°. Paris, 1789.

KÆMPFER (Engelbertus). *Amœnitates exoticæ*, in-4°. *Lemgoviæ*, 1712.

LABAT (Jean-Baptiste). Voyage aux îles Antilles, 6 vol. in-12. Paris, 1721.

LABILLARDIÈRE (Jacq. Jul.). *Icones Plantarum Syriæ rariorum, Decades* 2, in-4°. Paris, 1791.

LAMARCK. Flore française, 3 vol. in-8°. Imprim. roy. 1778.

Dictionnaire de Botanique (Encycl. Méthod.), 4 vol. in-4°. (Lettres A-N).

Illustrationes generum, secundùm Systema sexuale, in-4°. (Monandrie-Diocèse).

LEERS (Joann. Daniel.). *Flora herbornensis*, in-4°. *Coloniæ Allobrogum*, 1789.

L'HERITIER (Carol. Ludov.). *Stirpes novæ aut minus cognitæ, fasc.* 6. Atlas. Paris, 1784.

Cornus. Atlas. Paris, 1788.

Sertum anglicum, fascic. 2. Atlas, 1788.

Geraniologia. Atlas.

LINNEUS (Car.). *Genera Plantarum*. in-8°. *Holmiæ*, 1764.

Species Plantarum, 2 vol. in-8°. *Holmiæ*, 1762.

Mantissa Plantarum, in-8°. *Holmiæ*, 1771.

Philosophia botanica, curâ Willdenow, in-8°. *Berolini*, 1790.

Bibliotheca botanica, in-8°. *Amstelodami*, 1736.

Fundamenta botanica, in-8°. *Amstelodami*, 1736.

Critica botanica, in-8°. *Leidæ*, 1737.

Classes Plantarum, in-8°. *Leidæ*, 1738.

Termini botanici, in-8°. *Lipsiæ*, 1767.

Musa cliffortiana, in-4°. *Leidæ*, 1736.

Flora lapponica, in-8°. *Amstelodami*, 1737.

Flora suecica, in-8°. *Holmiæ*, 1745.

Flora zeylanica, in-8°. *Holmiæ*, 1747.

Hortus cliffortianus. in-fol. *Amstelodami*, 1737.

Hortus upsaliensis, in-8°. *Stockolmiæ*, 1748.

Materia medica, in-8°. *Editio altera, curâ Schreber. Lipsiæ*. 1772.

Amœnitates academicæ, 10 vol. in-8°. *Erlangæ*, 1787.

LINNEUS

LINNÆUS (CAROLI filius). *Supplementum Plantarum*, in-8°. *Brunsvigæ*, 1781.

Plantarum rariorum horti upsaliensis Decades 2 et fascic. 1, in-fol. *Stockolmiæ*, 1762, 1763, 1767.

LUDWIG (Christianus-Gottlieb). *Definitiones generum Plantarum*, in-8°. *Lipsiæ*, 1747.

Institutiones regni vegetabilis, in-8°. *Lipsiæ*, 1742.

Magasin encyclopédique, rédigé par Millin, 18 vol. in-8°. Paris, depuis l'an 4 de la République française.

MAGNOL (Petrus). *Prodromus Historiæ generalis Plantarum*, in-8°. *Monspelii*, 1689.

Novus caracter Plantarum, in-4°. *Monspelii*, 1720.

MALPIGHIUS (Marcellus). *Anatome Plantarum*, in-fol. *Londini*, 1675.

MARCGRAVE (Georg.). *Historia naturalis Brasiliæ lib.* 8, in-fol. *Amstelodami*, 1648.

MARSILIUS (Ludov. Ferdinand.). *Dissertatio de generatione Fungorum*, in-fol. *Romæ*, 1714.

Mémoires de la Société royale de Médecine de Paris, in-4°. 1777-1788.

MICHELI (Petr. Anton.). *Nova Plantarum genera*, in-4°. *Florentiæ*, 1729.

MILLER (Philippus). Figures of uncommon Plants described in the Gardeners Dictionary, 2 vol. in-fol. London, 1755.

MOLINA. Essai sur l'Histoire naturelle du Chili, in-8°. Paris, 1789.

MORISON (Robertus). *Plantarum Historia universalis oxoniensis*, 2 vol. in-fol. (sections 15). *Oxonii*, 1715.

MURRAI (Joann. Andr.). *Systema vegetabilium*, in-8°. *Gottingæ*, 1784, *et Parisiis*, *typis Didot*, *apud Detterville*, *ann.* 6 *Reip. gall.*

NEEDHAM. Nouvelles Observations microscopiques, in-12. Paris, 1750.

NICOLSON. Essai sur l'Histoire naturelle de Saint-Domingue, in-8°. Paris, 1776.

Observations physiques, par Rozier, etc. 45 vol. in-4°.

Oeder (Georg. Christ.). *Flora danica*, 18 *fascicul.* in-fol. *Hafniæ*. 1766.

Pallas. *Flora rossica*, in-fol. fig. color. *Petropoli*, 1784.

Persoon (C. H.). *Systema vegetabilium*, in-8°. *Gottingæ*, 1797.

Observationes mycologicæ, in-8°. *Lipsiæ*, 1796.

Tentamen dispositionis methodicæ Fungorum, in-8°. *Lipsiæ*. 1797.

Pison (Guillelm.). *De Indiæ utriusque re naturali et medicâ*, in-fol. *Amstelodami*, 1658.

Plukenet (Leonardus). *Phytographia*, *Almagestum*, *Almagesti mantissa*, *Amaltheum*, 4 vol. in-4°. *Londini*, 1791 (seconde édition).

Plumier. Description des Plantes de l'Amérique, in-fol. Paris, Imprim. roy. 1693.

Nova Plantarum genera, in-4°. *Parisiis*, 1703.

Fougères de l'Amérique, in-fol. Paris, Imp. roy. 1705.

Plantæ americanæ curâ Joann. Burmanni, in-fol. *Amstelodami*, 1755.

Raius (Joann.). *Historia Plantarum generalis*, 3 vol. in-fol. *Londini*. 1693.

Stirpium europæarum Sylloge, in-8°. *Londini*, 1694.

Synopsis methodica stirpium britannicarum, in-8°. *Londini*, 1690.

Methodus Plantarum nova, in-8°. *Londini*, 1682.

Reichard (Joann. Jac.) *Caroli a Linné*, *Systema Plantarum*, 4 vol. in-8°. *Francofurti-ad-Mœnum*, 1779.

Rheede (Henricus Van-). *Hortus Malabaricus*, 12 vol. in-fol. *Amstelodami*. 1686.

Rozier. Cours d'Agriculture, 9 vol. in-4°. Paris, 1781.

Ruiz et Pavon. *Floræ peruvianæ et chilensis Prodromus*, in-fol. 1794.

Rumphius (Georg. Everhardus). *Herbarium amboinense*, *curâ Joann. Burmanni*, 6 vol. in-fol. *Amstel.* 1741.

SAUSSURE. Observations sur l'écorce des feuilles et des pétales, in-12. Genève, 1763.

SCHAEFFER (Jacob. Christian.). *Fungorum qui in Bavariâ et Palatinatu circa Ratisbonam nascuntur Icones*, 4 vol. in-4°. *Ratisbonæ*, 1762.

SCHEUCHZERUS (Joh.). *Agrostographia*, in-4°. *Tiguri*, 1775.

SCHMIDEL (Casim. Christoph.) *Icones Plantarum, etc. Manipuli tres*, in-fol. *Manipulus primus*, 1762; *Manipulus secundus*, *Erlangæ*, 1783; *Manipulus tertius*, *Erlangæ*, 1797.

SCHRADER (Henric. Adolph.). *Nova genera Plantarum*, in-fol. (*Pars prima*). *Lipsiæ*, 1797.

SCHREBER (Christ. Dan.). *Caroli a Linné genera Plantarum*, 2 vol. in-8°. *Francofurti-ad-Mœnum*, 1789.

SCOPOLI (J. Ant.). *Flora carniolica*, 2 vol. in-8°. *Viennæ*, 1772.

SENEBIER (Jean). Physiologie végétale (partie de l'Encyclopédie méthodique), in-4°. Paris, 1791.

SLOANE (Hans). A Voyage to the Islands madera, etc. 2 vol. in-fol. London, 1707.

SMITH (Jacobus-Eduardus). *Plantarum Icones hactenus ineditæ*, in-fol. *Fasciculi* 3. *Londini*, 1789.

Icones pictæ. Atlas. London, 1793.

SONNERAT. Voyage à la Nouvelle-Guinée, in-4°. Paris, 1776.

Voyage aux Indes orientales et à la Chine, 2 vol. in-4°. Paris, 1782.

SPRENGELIUS (Curtius). *Antiquitatum botanicarum Specimen primum*, in-4°. *Lipsiæ*, 1798.

STERBEECK (Francisci Van-). *Theatrum Fungorum*, in-4°. Anvers, 1675.

SWARTZ (Olof). *Prodromus*, in-8°. *Holmiæ*, 1788.

Observationes botanicæ, in-8°. *Erlangæ*, 1791.

TESSIER. Traité des Maladies des Grains, in-8°. Paris, 1783.

THUNBERG (Car. Petr.). *Flora japonica*, in-8°. *Lipsiæ*, 1784.

Tillet. Dissertation sur la cause qui corrompt et noircit les grains de blé dans ses épis, in-4°. Bordeaux, 1755.

Tournefort (Pitton). Elémens de Botanique, 3 vol. in-8°. Paris, Imprim. roy. 1694.

Institutiones rei herbariæ, 3 vol. in-4°. *Parisiis*, Imprim. roy. 1788, *et Lugduni, curâ Antonii de Jussieu*, 1719.

Relation d'un Voyage du Levant, 2 vol. in-4°. Paris, Imprim. roy. 1717.

Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris, 2 vol. in-12. Seconde édition revue et augmentée par Bernard de Jussieu. Paris, 1725.

Trew (Christophor. Jacob.). *Herbarum Blackwellianum, seu Collectio stirpium quæ in Pharmacopolis ad usum medicum asservantur*, *Centuriæ* 6, in-fol. fig. color. *Norimbergæ*, 1750.

Plantarum selectarum Decuriæ 10, in-fol. *Norimbergæ*, 1750.

Vahl (Martinus). *Symbolæ botanicæ*, in-folio. *Hauniæ*, 1790 (*Fascicules* 3).

Eclogæ americanæ fascicul. 1. *Hauniæ*, 1796.

Vaillant (Sebast.). *Botanicon parisiense*, in-fol. *Amstelodami*, 1727.

Villars. Histoire des Plantes du Dauphiné, 4 vol. in-4°. Grenoble, 1786.

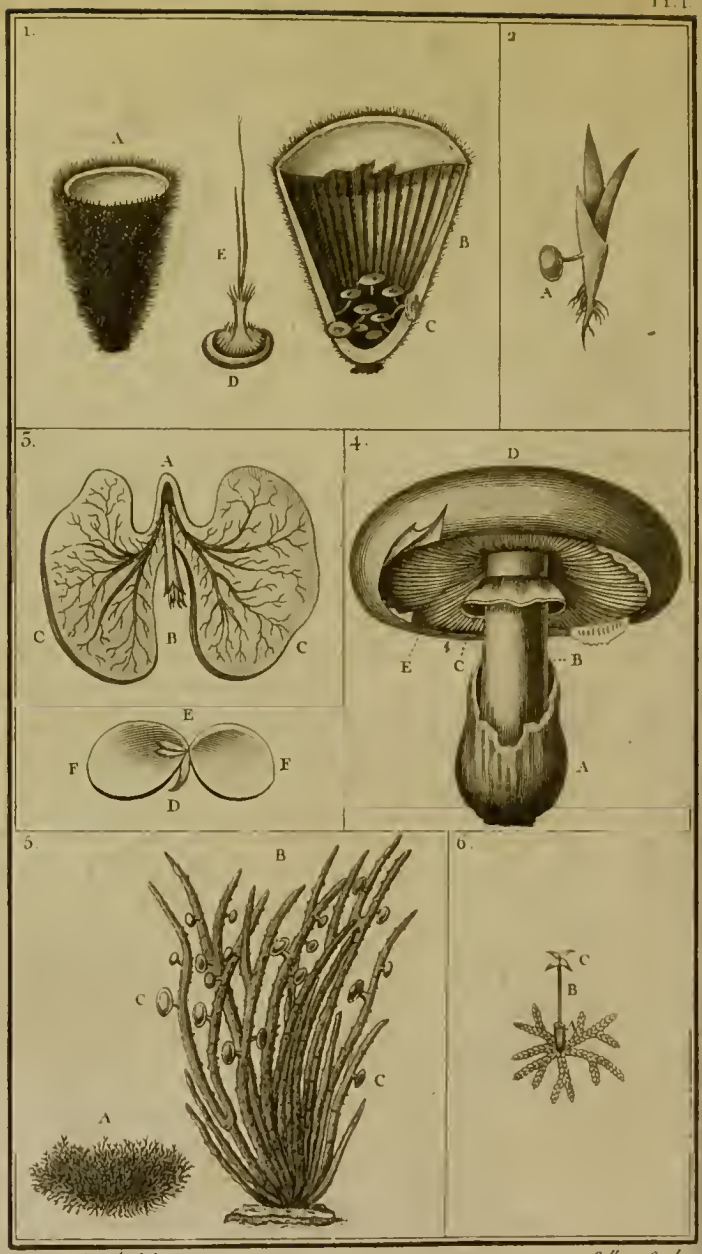
Walther (Thomas). *Flora caroliniana*, in-8°. *Londini*, 1788.

Weber (Georg. Henric.). *Spicilegium Floræ gottingensis*, in-8°. *Gothæ*, 1778.

Weis (Freder. Guillelm.). *Plantæ cryptogamicæ Floræ gottingensis*, in-8°. *Gottingæ*, 1770.

Wildenow (Carol. Ludov.). *Caroli a Linné Species Plantarum*, in-8°. *Berolini*, 1797 (vol. 1 et 2).

FIN DE LA LISTE.



H J Redouté del. *Sellar Sculp*

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE PREMIÈRE.

Fig. 1. Plantes acotyledones. A, Champignon (*Nidulaire*). B, coupe longitudinale. C, graines pédicellées, situées au fond du Champignon. D, graine qu'on a laissé tremper pendant quelques jours dans l'eau. E, filament mucilagineux retiré de l'extrémité du pédicule par le moyen d'une petite pince (*fig. ex* Bull.).

Fig. 2. Plantes monocotyledones. Germination de l'Ixia. A, tunique de la semence renfermant les débris du cotyledon, attachée au dos de la première gaine des feuilles et portée sur un pédicule court.

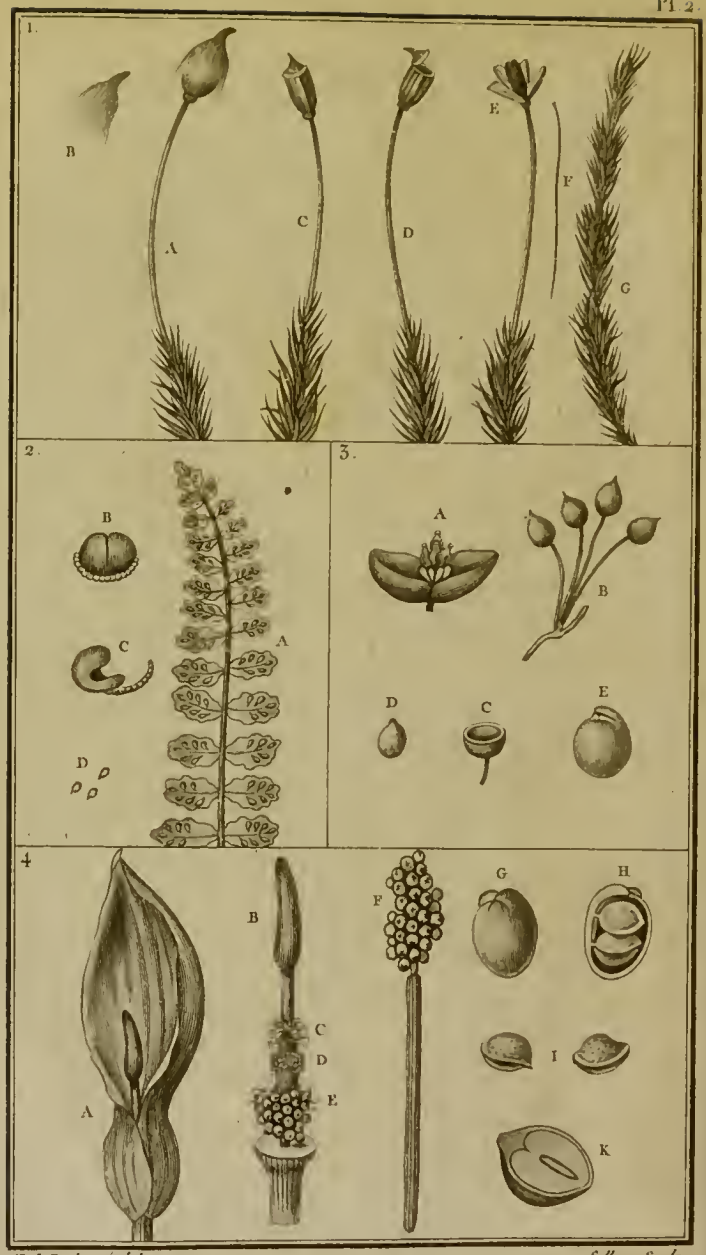
Fig. 3. Plantes dicotyledones. Graines de l'Amandier et du Haricot, ouvertes pour montrer la structure d'un embryon à 2 cotyledons. A, radicule. B, plumule. CC, cotyledons représentés avec leurs vaisseaux dont les ramifications aboutissent à la radicule. D, radicule. E, plumule. FF, lobes ou cotyledons.

N. B. Dans ces deux exemples, l'embryon, dépourvu de périsperme, n'est autre chose que la semence dépouillée de ses tuniques.

Fig. 4. Champignons. *Agaricus.* A, volva. B, pédicule ou pied. C, collet. D, chapeau. E, lames (*fig. ex* Bull.).

Fig. 5. Algues. A, *Byssus.* B, *Lichen siliquosus* L. CC, scutelles (*fig. ex* Dill.).

Fig. 6. Hépatiques. *Jungermannia.* A, gaine. B, soie ou pédicule. D, capsule 4-valve (anthère, Linn.).



H J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE II.

Fig. 1. Mousses. A, *Polytrichum.* B, coiffe. C, soie et urne recouverte de son opercule. D, opercule se détachant de l'urne. E, urne ouverte pour montrer la columelle. F, filament qui soutient la columelle et qui étoit contenu dans la soie. G, individu formé de plusieurs jets qui s'élèvent chacun du centre d'une rosette.

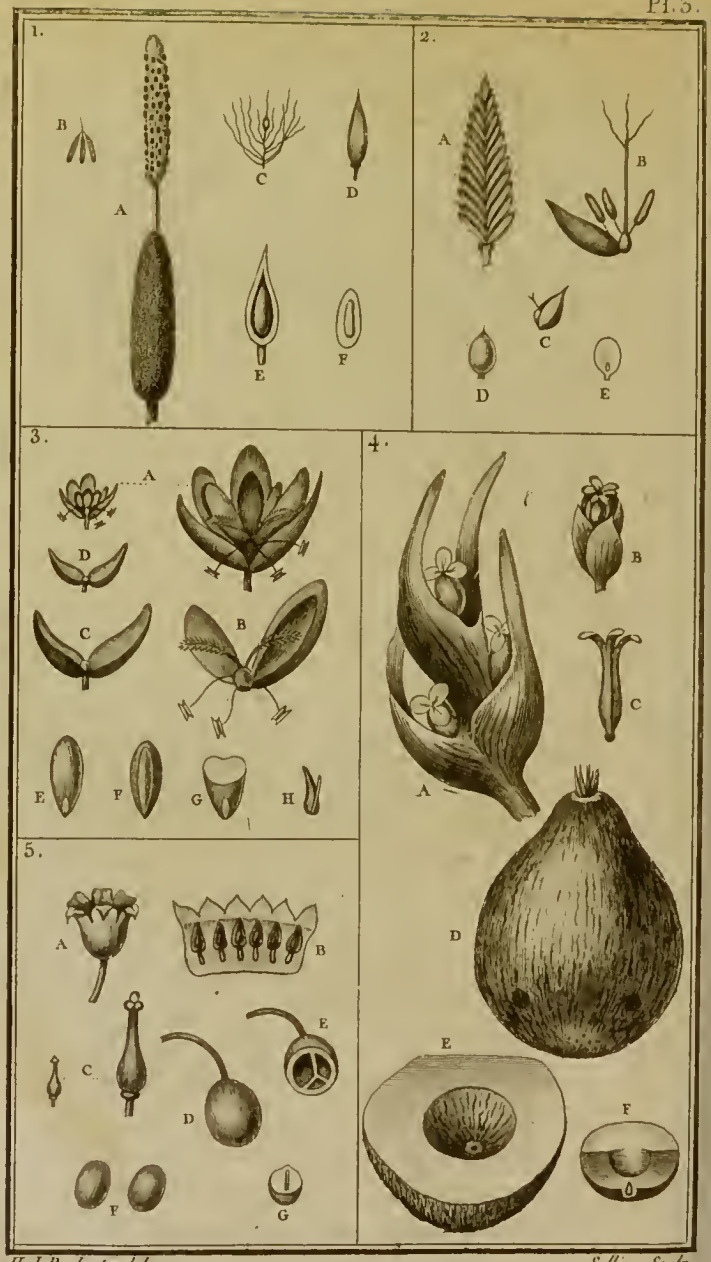
Fig. 2. Fougères. A, extrémité supérieure d'une feuille de l'*Asplenium trichomanes* vue en dessous. B, follicule 1-loculaire, formé de deux valves réunies par un anneau élastique ou cordon à grains de chapelet. D, semences renfermées dans la capsule (*fig. ex* Tournef.).

Fig. 3. Fluviales. *Ruppia.* A, fleur détachée du spadix, dans laquelle on voit le calyce bivalve, les anthères sessiles et hypogynes, et les 4 ovaires. B, 4 noix portées sur des pédoncules filiformes. C, une noix coupée transversalement. D, une semence. E, la même grossie, dénuée de tégumens pour montrer le vitellus et l'embryon qui en est un peu écarté (1).

---

(1) Le plus grand nombre des fleurs a été dessiné d'après nature. J'ai emprunté des meilleurs auteurs les figures de celles que je n'ai pu me procurer. Les fruits et les détails qui les concernent sont presque tous copiés d'après les planches de Gærtner.

Fig. 4. Aroides. *Arum.* A, spadix entouré par la spathe. B, spadix libre. C, glandes aristées. D, anthères. E, ovaires. F, fruits. G, une baie séparée. H, baie coupée longitudinalement pour montrer la situation des semences. I, semences détachées. K, une semence coupée transversalement pour montrer la position de l'embryon dans le périsperme.



H. J. Redoute del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE III.

Fig. 1. Typhoides. *Typha.* A, spadix chargé de fleurs mâles dans la partie supérieure et de fleurs femelles dans la partie inférieure. B, étamines. C, fruit. D, une semence grossie. E, semence coupée longitudinalement pour montrer le périsperme qui entoure l'embryon. F, périsperme coupé longitudinalement pour montrer la forme et la situation de l'embryon.

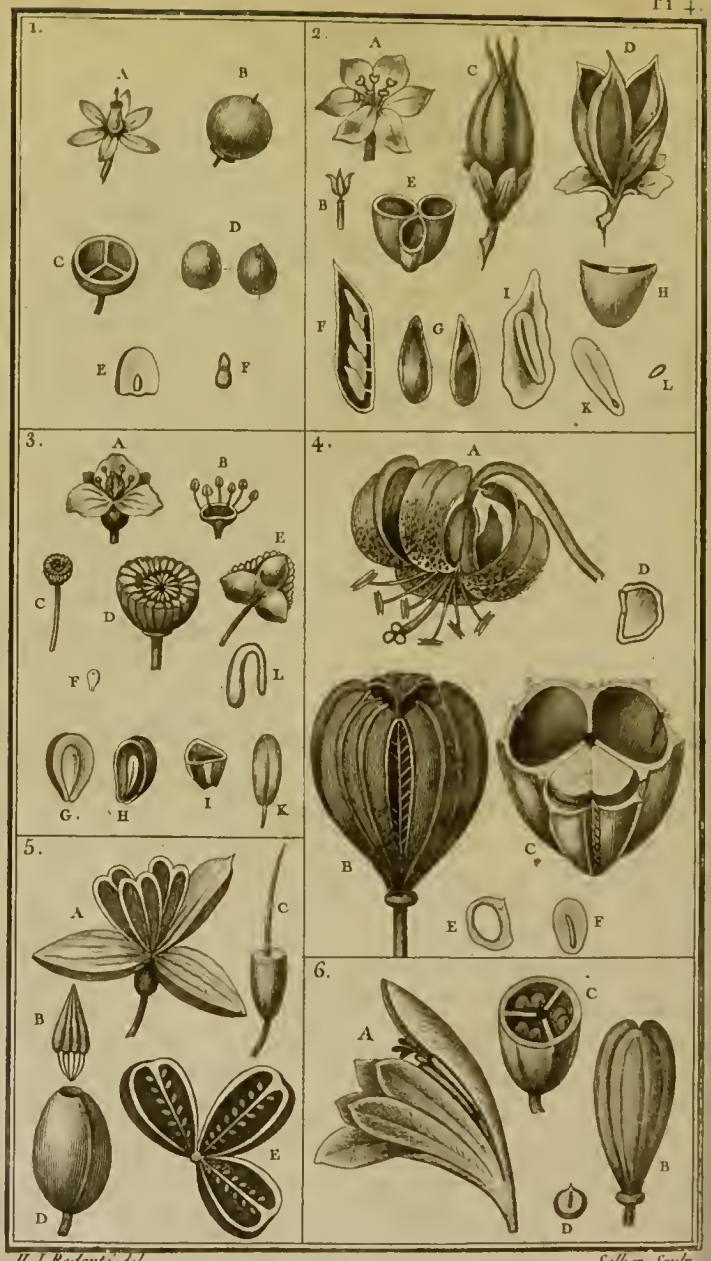
Fig. 2. Cypéroides. *Cyperus.* A, épillet. B, une fleur de l'épillet. C, semence recouverte par une paillette. D, semence nue et grossie. E, semence coupée longitudinalement pour montrer la forme et la situation de l'embryon dans le périsperme.

Fig. 3. Graminées. *Melica.* A, glume 3-flore. B, une fleur grossie dans laquelle on voit le calyce, les étamines et le pistil. C, glume bivalve. D, calyce bivalve. E, semence grossie, vue du côté convexe, et munie à sa base d'une petite écaille. F, semence vue du côté sillonné. G, périsperme coupé transversalement. H, embryon adhérent à la surface intérieure du vitellus.

Fig. 4. Palmiers. *Elæis.* A, petite portion du spadix qui porte les fleurs femelles. B, une fleur femelle détachée, dans laquelle on voit le calyce extérieur 3-partite et le calyce intérieur 6-fide, réfléchi au sommet. C, pistil.

D, noyau retiré du drupe, marqué de 3 trous à sa base. E, noyau coupé transversalement, dans lequel on voit la semence. F, section verticale d'une coupe transversale du périsperme pour montrer la cavité qui se trouve dans son milieu, ainsi que la forme et la situation de l'embryon.

Fig. 5. ASPARAGOIDES. *Convallaria.* A, calyce globuleux, 6-fide. B, calyce grossi et ouvert pour montrer l'insertion et le nombre des étamines. C, pistil de grandeur naturelle et grossi. D, baie. E, baie coupée transversalement, 3-loculaire. F, semences. G, coupe longitudinale du périsperme, pour montrer la forme et la situation de l'embryon.



H.J. Redoute del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE IV.

Fig. 1. Smilacées. *Ruscus.* A, fleur femelle, savoir, calyce 6-fide, tube formé par la réunion des étamines stériles, style traversant et surmontant le tube. B, baie. C, baie coupée transversalement, 3-loculaire. D, semences. E, section longitudinale du périsperme pour montrer la forme et la situation de l'embryon. F, embryon grossi et vu séparément.

Fig. 2. Joncacées. *Veratrum.* A, calyce 6-partite. B, ovaire 3-lobé. C, capsule 3-lobée. D, capsule s'ouvrant dans chaque lobe par une suture intérieure. E, capsule coupée transversalement, 3-loculaire. F, semences attachées au bord de la suture. G, semences séparées. H, semence très grossie et coupée transversalement. I, la même, dépouillée dans le sens de la longueur, de la moitié de ses tégumens, pour montrer le large rebord membraneux et le périsperme. K, périsperme séparé et coupé longitudinalement, pour faire voir la situation de l'embryon. L, embryon séparé.

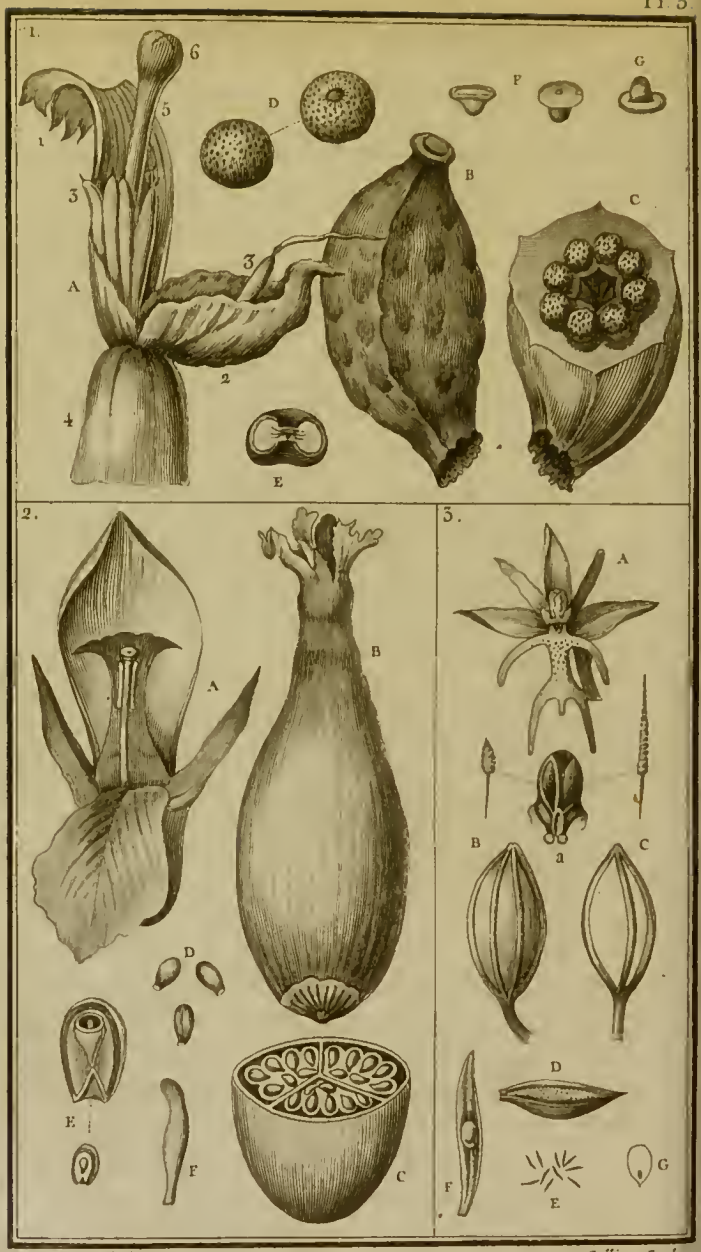
Fig. 3. Alismoides. *Alisma.* A, calyce à 6 divisions, dont 3 intérieures colorées. B, étamines périgynes. C, fruit formé de plusieurs capsules réunies en tête. D, le même grossi et vu en dessus. E, le même vu en dessous pour montrer les 3 divisions extérieures du calyce. F, une capsule séparée, de grandeur naturelle.

G, la même grossie. H, la même coupée longitudinalement, pour montrer la situation de la semence. I, la même coupée transversalement. K, semence munie de son cordon ombilical. L, embryon.

Fig. 4. Liliacées. *Lilium.* A, fleur, c'est-à-dire, calyce à 6 divisions roulées en dehors, 6 étamines, 1-style et stigmate triple. B, capsule dans laquelle on voit deux valves réunies par des poils en forme de grille. C, la même coupée transversalement pour montrer les 3 loges et la position des semences. D, une semence séparée. E, la même coupée longitudinalement pour montrer le périsperme. F, périsperme coupé longitudinalement, dans lequel on voit la forme et la position de l'embryon.

Fig. 5. Narcissoides. *Galanthus.* A, calyce à 6 divisions, dont 3 intérieures échancrées. B, étamines 6, anthères conniventes. C, pistil. D, capsule. E, capsule ouverte pour montrer le nombre des valves et l'attache des semences. Structure de la semence comme dans la figure précédente.

Fig. 6. Iridées. *Gladiolus.* A, calyce à limbe irrégulier, 2-labié; étamines sous la lèvre supérieure; stigmate 3-fide. B, capsule. C, la même coupée transversalement. D, coupe longitudinale du périsperme pour montrer la forme et la situation de l'embryon.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

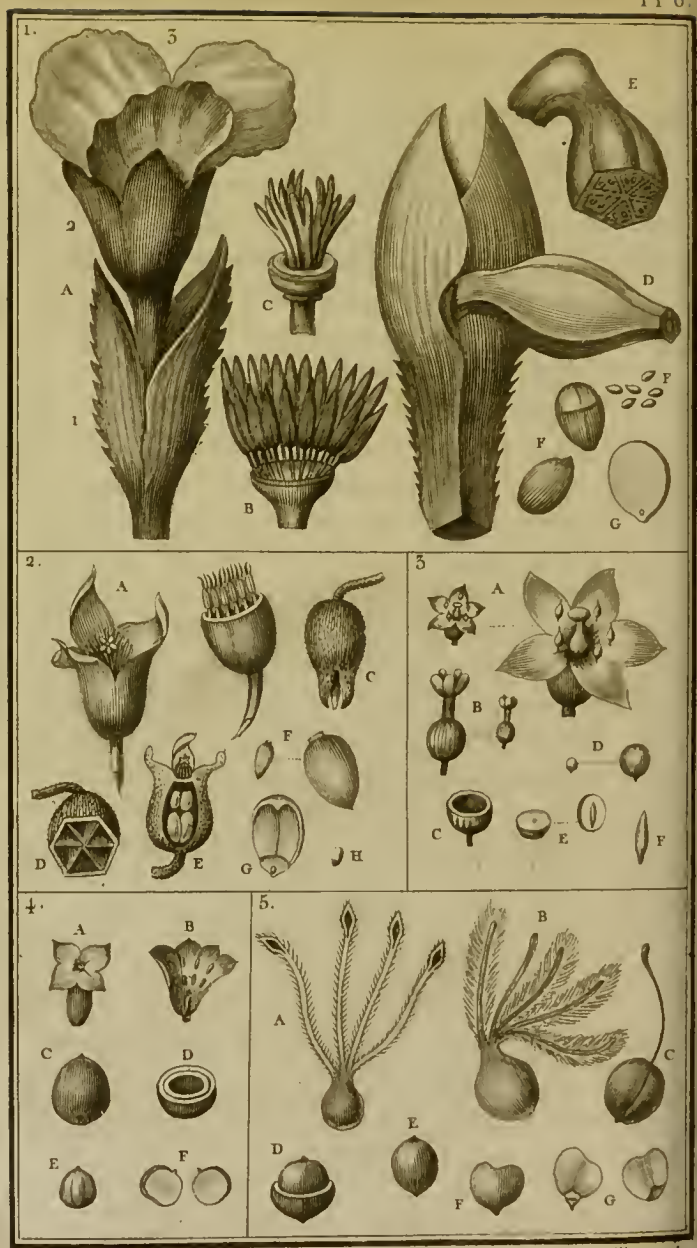
PLANCHE V.

Fig. 1. SCITAMINÉES. *Musa.* A, fleur hermaphrodite fertile; 1, lobe supérieur du calyce; 2, lobe inférieur; 3, étamines, dont 5 stériles sous le lobe supérieur et une fertile recouverte par le lobe inférieur; 4, ovaire; 5, style; 6, stigmate (*fig. ex* LINN. *Musa cliffort*). B, baie ancienne et desséchée. C, la même coupée transversalement. D, deux semences grossies présentées, l'une par le sommet et l'autre par la base. E, coupe verticale de la semence pour montrer les tégumens, le périsperme, la forme et la situation de l'embryon. F, embryon vu en dessus. G, le même vu en dessous.

Fig. 2. DRYMYRRHIZÉES. *Amomum.* A, fleur dans laquelle on voit le calyce intérieur à 4 découpures inégales, l'étamine et le pistil (*fig. ex* SONNER. *Voy. aux Ind.*). B, capsule couronnée par le calyce extérieur. C, capsule coupée transversalement pour indiquer le nombre des loges du fruit et la situation des semences. D, 3 semences séparées. E, coupe longitudinale d'une semence pour montrer le périsperme et l'embryon qui est engainé dans un vitellus. F, embryon séparé et grossi considérablement.

Fig. 3. ORCHIDÉES. *Orchis.* A, fleur munie d'une partie de son pédoncule, formée d'un calyce à 6 divisions, dont 5 supérieures, et une inférieure pendante à 5 lobes inégaux; *a*, organes

sexuels situés dans le centre de la fleur et considérablement grossis. B, capsule. C, capsule dont les valves sont tombées et dont les 3 montans persistent. D, une valve séparée pour montrer la situation des semences. E, semences arillées de grandeur naturelle. F, une semence grossie, dont l'arille est coupé longitudinalement pour montrer la forme et la situation de la semence. G, périsperme coupé longitudinalement pour montrer la situation de l'embryon.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE VI.

Fig. 1. Hydrocharidées. *Stratiotes.* A, fleur; 1, spathe 2-partite, comprimée; 2, divisions extérieures du calyce; 3, divisions intérieures. B, étamines. C, pistil. D, baie sortant de la spathe. E, baie coupée transversalement, dans laquelle on voit le nombre des loges et la situation des semences. F, semences de grandeur naturelle et grossies. G, périsperme coupé longitudinalement pour montrer la forme et la situation de l'embryon.

Fig. 2. Asaroides. *Asarum.* A, fleur. B, étamines portées sur l'ovaire (style et stigmate cachés par les étamines). C, capsule. D, capsule coupée transversalement pour indiquer le nombre des loges. E, capsule coupée longitudinalement pour montrer la situation des semences. F, deux semences vues extérieurement, l'une de grandeur naturelle, et l'autre grossie. G, périsperme mis à nu, dont on a enlevé une portion à la base pour montrer la position de l'embryon. H, embryon séparé et grossi.

Fig. 3. Élæagnoides. *Thesium.* A, deux fleurs, dont une grossie, dans lesquelles on voit les étamines et le pistil (1). B, deux fruits, dont un grossi. C, fruit coupé transversalement.

---

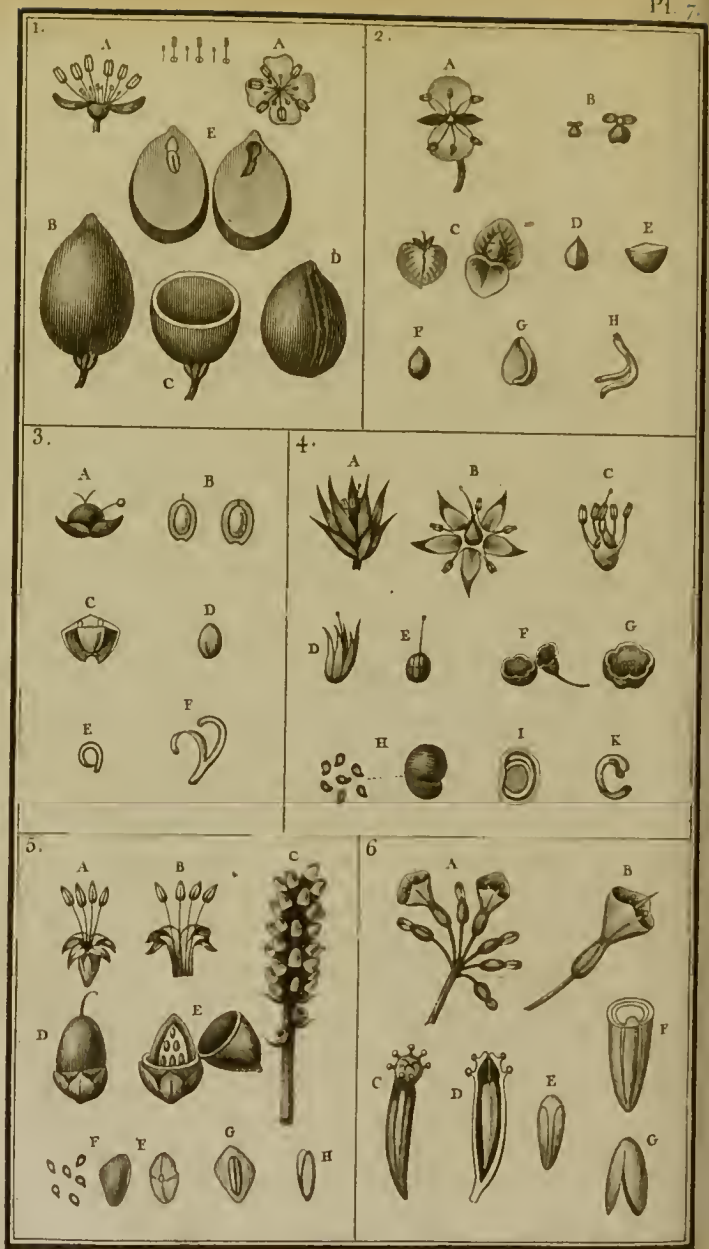
(1) Ces deux figures ne sont point exactes. L'ovaire devroit être enfoncé dans le tube du calyce.

D, deux semences, dont une grossie. E, semence coupée transversalement et longitudinalement pour montrer le périsperme et l'embryon. F, embryon séparé et grossi.

Fig. 4. Daphnoides. *Daphne.* A, fleur. B, fleur ouverte pour montrer le nombre et la situation des étamines, la forme et la situation du pistil. C, baie. D, la même coupée transversalement. E, semence mise à nu. F, semence coupée longitudinalement, ou cotyledons séparés et radicule supérieure.

Fig. 5. Protéoides. *Protea.* A, fleur, dont les étamines sont situées au sommet des divisions du calyce. B, une noix détachée du fruit du *Protea argentea*, recouverte par le calyce qui persite. C, la même dépouillée du calyce et surmontée par le style persistant. D, la même, dont on a enlevé la moitié supérieure pour montrer la situation de la semence. E, semence séparée. F, la même dépouillée de ses tégumens. G, la même coupée longitudinalement, ou cotyledons séparés et radicule inférieure.

PLANCHE



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE VII.

Fig. 1. LAURINÉES. *Laurus.* A, fleur mâle du *Laurus nobilis*, dans laquelle on voit 12 étamines sur deux rangs concentriques; savoir, 6 extérieures fertiles et 6 intérieures, dont 3 également fertiles et biglanduleuses à leur base, et 3 alternes stériles. B, baie. C, la même coupée transversalement. D, semence hors de la baie. E, la même coupée longitudinalement, pour montrer la forme et la position de toutes les parties de l'embryon; savoir, de la radicule, de la plumule et des deux cotyledons.

Fig. 2. POLYGONÉES. *Atraphaxis.* A, fleur. B, pistil séparé, de grandeur naturelle et grossi. C, fruit formé d'une semence recouverte par le calyce. D, semence mise à nu. E, la même coupée transversalement. F, périsperme entier. G, périsperme grossi et coupé longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

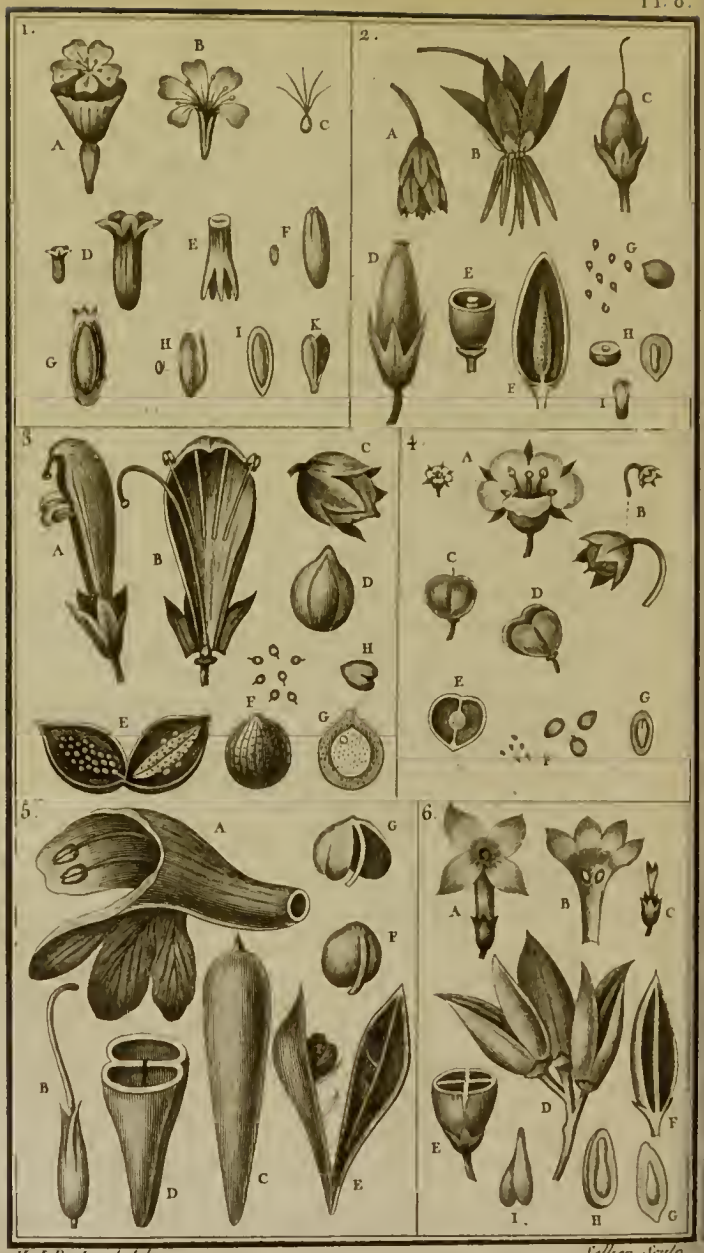
Fig. 3. CHÉNOPODÉES. *Corispermum.* A, fleur. B, fruit ou semence présentée par ses deux faces. C, semence coupée transversalement. D, la même dépouillée de ses tuniques. E, embryon entourant le périsperme. F, embryon libre.

Fig. 4. AMARANTOIDES. *Celosia.* A, fleur ou calyce 5-phylle, muni extérieurement de trois écailles. B, calyce ouvert, pour montrer la forme et la situation des organes sexuels. C, organes sexuels séparés du calyce. D, ca-

lyce recouvrant la capsule. E, capsule mise à nu. F, capsule ouverte. G, placenta au fond de la capsule. H, plusieurs semences, dont une grossie. I, semence coupée longitudinalement, pour montrer la forme et la situation, soit de l'embryon, soit du périsperme. K, embryon séparé.

Fig. 5. Plantaginées. *Plantago.* A, fleur. B, étamines insérées à la base du périanthe intérieur qui est hypogyne. C, partie inférieure d'un épi fructifère. D, capsule. E, capsule ouverte transversalement, pour montrer le placenta adné à un des côtés de la cloison. F, plusieurs semences, dont deux grossies. G, section longitudinale du périsperme, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

Fig. 6. Nyctaginées. *Boerhaavia.* A, pédoncule commun portant une petite ombelle de fleurs. B, une fleur séparée, dans laquelle on découvre deux étamines et le style. C, fruit ou semence recouverte par le calyce. D, calyce ouvert longitudinalement, pour montrer la situation de la semence. E, semence mise à nu. F, coupe transversale du périsperme et de l'embryon. G, embryon séparé.



H.J. Redouté del. Sellier Sculp.

PLANCHE VIII.

Fig. 1. Plombaginées. *Statice.* A, fleur. B, calyce intérieur staminifère. C, pistil. D, capsule recouverte par le double calyce. E, tube du calyce intérieur calyptriforme et 5 fide à sa base. F, capsule 5 dentée, mise à nu, de grandeur naturelle et grossie. G, capsule coupée longitudinalement, pour montrer l'insertion de la semence. H, semence séparée, munie de son cordon ombilical. I, coupe longitudinale du périsperme, pour montrer la situation de l'embryon. K, embryon séparé.

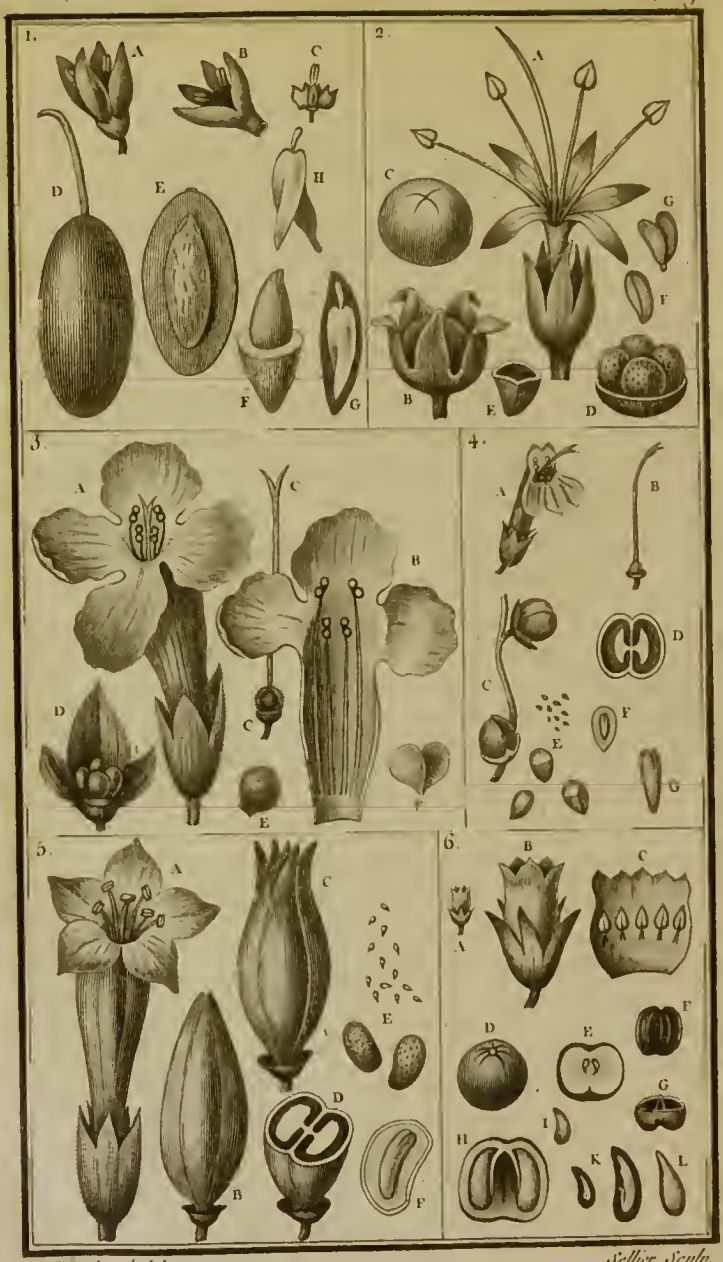
Fig. 2. Primulacées. *Dodecatheon.* A, fleur peu développée. B, fleur entièrement développée. C, capsule qui n'est pas encore parvenue à sa maturité. D, capsule parvenue à sa maturité. E, F, la même coupée transversalement et longitudinalement, pour montrer le placenta central. G, plusieurs semences, dont une grossie. H, coupe transversale et longitudinale du périsperme, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. I, embryon séparé.

Fig. 3. Orobanchoides. *Lathræa.* A, fleur réduite de moitié. B, la même ouverte, pour montrer la situation et la forme des organes sexuels. C, capsule recouverte par le calyce. D, capsule une. E, la même s'ouvrant avec élasticité en 2 valves séminifères sur leur milieu. F, plusieurs semences, dont une grossie. G, coupe longitudinale de la semence, pour montrer le périsperme et la position de l'embryon. H, embryon séparé et grossi.

Fig. 4. Rhinanthoides. *Sibthorpia*. A, deux fleurs, dont une grossie, dans laquelle on voit les 4 étamines didynames et le style terminé par son stigmate. B, deux capsules recouvertes par le calyce, dont une grossie. C, capsule nue. D, la même qui s'entr'ouvre. E, une valve séparée pour montrer la situation de la cloison et du placenta. F, quelques semences, les unes de grandeur naturelle et les autres grossies. G, périsperme coupé longitudinalement, pour montrer la situation et la forme de l'embryon.

Fig. 5. Acanthoides. *Justicia*. A, corolle dépourvue de calyce. B, calyce et pistil. C, capsule. D, capsule coupée transversalement. E, capsule s'ouvrant élastiquement en deux valves, dans laquelle on voit la cloison opposée, longitudinalement bifide, et les crochets dans les aisselles desquels se trouvent les semences. F, semence dépouillée de ses tuniques ou embryon. G, lobes de l'embryon écartés.

Fig. 6. Lilacées. *Lilac*. A, fleur entière. B, corolle ouverte, pour montrer le nombre et la situation des étamines. C, calyce et pistil. D, trois capsules, dont deux, parvenues à leur maturité, commencent à s'ouvrir. E, capsule coupée transversalement. F, une valve séparée, pour montrer la situation de la cloison. G, une semence dont la partie antérieure de la tunique a été retranchée. H, périsperme grossi et coupé longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. I, embryon séparé.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE IX.

Fig. 1. Jasminées. *Olea.* A, fleur entière. B, corolle. C, calyce ouvert pour montrer la forme du pistil. D, drupe. E, le même, dont la moitié de la substance charnue a été enlevée pour montrer le noyau. F, noyau dont on a coupé la moitié supérieure, pour faire voir la forme de la semence. G, périsperme coupé longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

Fig. 2. Pyrénacées. *Clerodendrum.* A, fleur dans laquelle on voit le calyce, la corolle, les étamines et le pistil. B, baie recouverte par le calyce. C, baie mise à nu. D, la même, dont on a coupé l'hémisphère supérieur, pour montrer la situation des osselets. E, un osselet coupé transversalement. F, semence. G, la même dont on a ôté les tuniques, ou embryon mis à nu.

Fig. 3. Labiées. *Melittis.* A, fleur. B, corolle ouverte, pour montrer l'insertion des étamines didynames. C, pistil. D, fruit ou quatre semences au fond du calyce dont on a retranché la partie antérieure. E, semence séparée. F, semence dépouillée de ses enveloppes, ou embryon mis à nu.

Fig. 4. Personées. *Dodartia.* A, fleur. B, pistil. C, deux capsules dans lesquelles il faut observer le sillon qui indique dans quel sens doit se faire l'ouverture. D, coupe longitudinale d'une capsule, faite dans le sens opposé à

celui de l'ouverture des valves, pour montrer la cloison parallèle et continue aux valves qui ne se séparent qu'au sommet. E, plusieurs semences, dont trois grossies. F, une semence dépouillée de ses tuniques et coupée longitudinalement, pour montrer la situation de l'embryon dans le périsperme. G, embryon grossi et séparé.

Fig. 5. Solanées. *Nicotiana.* A, fleur. B, capsule. C, capsule s'ouvrant au sommet. D, capsule coupée transversalement, dans laquelle on voit la cloison et les placentas saillans dans les loges. E, plusieurs semences, dont deux grossies. F, forme et situation de l'embryon dans le périsperme qui est coupé longitudinalement.

Fig. 6. Sebesteniers. *Messerschmidia.* A, fleur de grandeur naturelle. B, la même grossie. C, corolle ouverte, pour montrer la forme et l'insertion des étamines. D, fruit drupacé. E, une moitié du fruit qui se sépare librement de l'autre dans la maturité. F. noyau. G, le même coupé transversalement, pour montrer ses 3 loges. H, le même grossi et coupé longitudinalement, pour faire voir les deux loges latérales qui sont monospermes, et la moyenne qui est stérile. I, une semence séparée. K, la même de grandeur naturelle et grossie, coupée longitudinalement, pour montrer la membrane intérieure de la semence, qui est renflée et charnue. L, embryon grossi et séparé.

H. J. Redouté del.

Sellier Sculp.

PLANCHE X.

Fig. 1. Borraginées. *Cerinthe.* A, fleur. B, corolle ouverte, pour montrer la forme et l'insertion des étamines. C, calyce ouvert, pour montrer le pistil dont l'ovaire est quadrilobé. D, fruit formé de deux noix. E, une noix coupée transversalement, pour faire voir les deux loges. F, la même coupée longitudinalement, pour montrer les semences attachées à la cloison par un filament ou cordon ombilical très court. G, semences séparées de la noix et vues des deux côtés. H, embryon mis à nu et grossi.

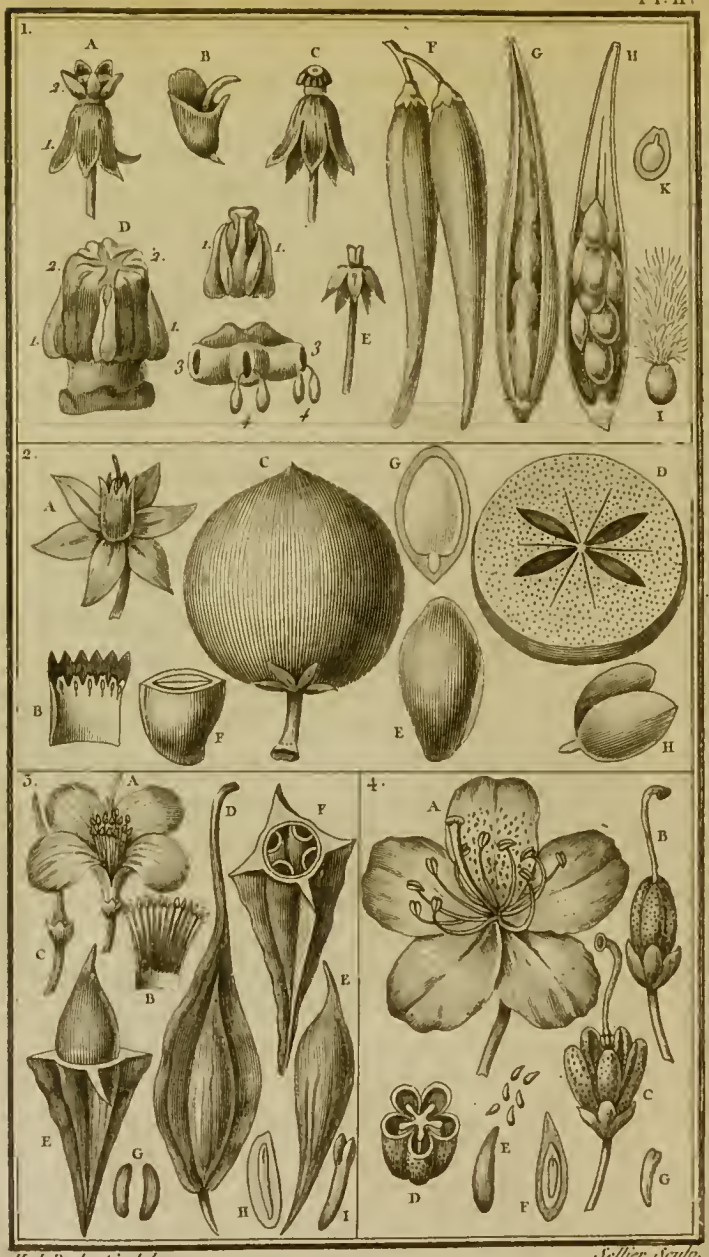
Fig. 2. Convolvulacées. *Convolvulus.* A, fleur. B, pistil séparé. C, capsule recouverte par le calyce. D, capsule nue ou n'étant pas recouverte par le calyce. E, la même coupée transversalement, pour montrer le placenta dont les angles septiformes aboutissent ou correspondent aux sutures des valves. F, deux semences entières. G, deux semences, dont une grossie, coupées transversalement, pour montrer le périsperme et la structure des lobes de l'embryon. H, embryon séparé, dans lequel on voit les lobes plissés et comme chiffonnés.

Fig. 3. Polémonacées. *Polemonium.* A, fleur. B, capsule recouverte par le calyce. C, capsule nue qui s'entr'ouvre. D, la même coupée transversalement, pour montrer le placenta central, dont les angles correspondent aux nervures septiformes situées sur le milieu des

valves. E, coupe longitudinale de la capsule, pour montrer l'attache des semences. F, quelques semences, dont une grossie et ombiliquée antérieurement un peu au dessous du sommet. G, coupe longitudinale d'une semence grossie, pour montrer sa tunique intérieure et la situation de l'embryon dans le périsperme.

Fig. 4. Bignonées. *Tecoma*, J. (*Bignonia radicans*, L.). A, fleur réduite. B, corolle ouverte, pour montrer l'insertion des étamines didynames, et le rudiment d'une cinquième étamine. C, calyce, style et stigmate. D, partie inférieure d'une capsule coupée transversalement, pour montrer la position de la cloison. E, une portion de la cloison séparée des valves. F, une semence. G, semence nue ou embryon dont les lobes sont un peu écartés.

Fig. 5. Gentianées. *Nymphoïdes*. A, fleur réduite. B, corolle ouverte, pour montrer l'insertion des étamines. C, calyce ouvert, pour montrer le pistil. D, capsule et calyce persistant. E, une valve séparée, pour faire voir la situation et l'attache des semences. F, deux semences, dont une grossie. G, coupe longitudinale d'une semence, pour montrer la situation de l'embryon dans le périsperme. H, embryon séparé.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XI.

Fig. 1. Apocinées. *Asclepias.* A, fleur; 1, corolle renversée, recouvrant le calyce; 2, cinq corps calleux roulés en forme de cornet. B, un corps calleux, séparé et grossi, du fond duquel s'élève un filament incliné vers la fleur. C, fleur dont on a retranché les corps calleux, pour montrer le corps pentagone central. D, corps pentagone grossi, autour duquel sont placées, 1, cinq anthères ou filets membraneux dont les bords rentrans forment deux loges. Au sommet de ce corps pentagone sont, 2, cinq petites fossettes, dans l'intérieur desquelles réside un corpuscule noir, 3, qui se prolonge en deux filamens, 4, élargis à leur sommet en forme de massue ou de spatule (*fig. ex* Jacq. *Misc. vol.* 1, *t.* 2). E, calyce et pistil. F, fruit réduit environ de moitié. G, un follicule qui s'entr'ouvre, pour montrer la situation du placenta. H, follicule coupé longitudinalement, pour montrer l'attache des semences. I, une semence séparée. K, périsperme coupé longitudinalement, pour faire voir la forme et la situation de l'embryon.

Fig. 2. Hilospermes. *Achras.* A, fleur. B, corolle ouverte, pour montrer la situation des étamines, et les six squamules dont l'orifice est muni. C, baie réduite. D, la même coupée transversalement, pour faire voir le nombre des loges et des semences, dont plusieurs avortent. E, une semence de grandeur na-

turelle, sur le côté de laquelle on voit l'ombilic, qui est très-grand. F, la même coupée transversalement, pour montrer le périsperme et l'embryon. G, périsperme coupé longitudinalement, pour faire voir la forme et la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

Fig. 3. ÉBÉNACÉES. *Hallesia.* A, fleur. B, étamines monadelphes. C, calyce et pistil. D, drupe. E, deux noyaux, dont l'un à moitié découvert, et l'autre entièrement séparé du drupe. F, noyau coupé transversalement, pour montrer les 4 loges qui sont à la circonférence. G, deux semences. H, périsperme coupé longitudinalement, pour faire voir la forme et la situation de l'embryon. I, embryon séparé.

Fig. 4. RHODORACÉES. *Rhododendrum.* A, fleur. B, capsule entourée par le calyce et surmontée par le style persistant. C, la même s'ouvrant en 5 valves. D, la même grossie et coupée transversalement, pour montrer le placenta central, dont les lobes saillent chacun dans une loge. E, plusieurs semences, dont une grossie. F, coupe verticale d'une semence, pour montrer l'embryon situé longitudinalement dans le milieu du périsperme. G, embryon séparé et grossi.

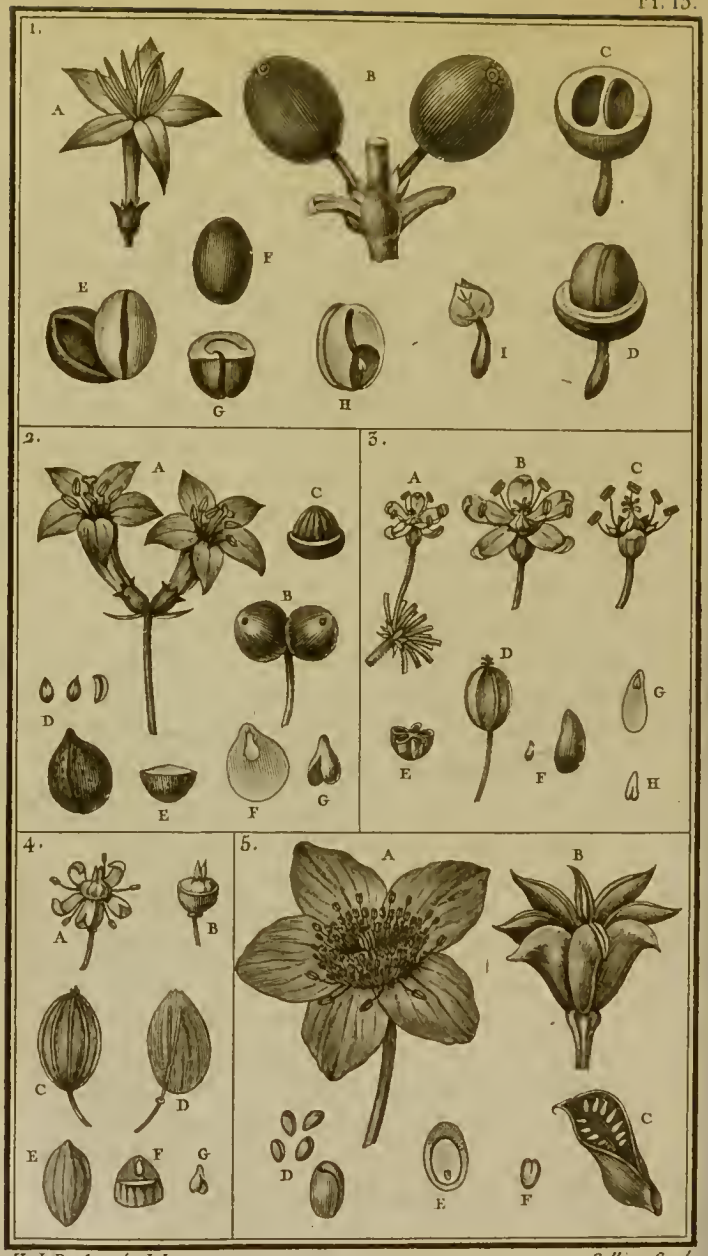
voit l'ovaire, la corolle tubulée et 5-fide à son limbe, les étamines réunies par leurs anthères en un cylindre que traverse le style terminé par deux stigmates. C, calyce coupé longitudinalement, pour montrer la forme du réceptacle, qui est garni de soies. D, une semence séparée et surmontée d'une aigrette simple, sessile, très-courte. E, embryon mis à nu.

Fig. 5. Corymbifères. *Senecio jacobæa.* A, fleur radiée, présentée antérieurement. B, la même présentée postérieurement, pour montrer le calyce. C, un fleuron séparé. D, un demi-fleuron. E, calyce parvenu à sa maturité. F, le même renversé, pour montrer le réceptacle qui est nu. G, une semence de grandeur naturelle et surmontée d'une aigrette simple, sessile; la même grossie, ainsi qu'un des rayons de l'aigrette. H, semence coupée transversalement. I, embryon mis à nu.

Fig. 6. Dipsacées. *Valeriana* (1). A, fleur irrégulière, épanouie, monandre. B, semence recouverte par le calyce, aigrettée. C, deux semences sans aigrettes, dont une grossie. D, semence coupée transversalement. E, embryon séparé.

---

(1) Lorsque je fis dessiner cette figure, je croyois, d'après l'autorité de Jussieu, que l'embryon des Dipsacées étoit dépourvu de périsperme et que la Valériane fesoit réellement partie de cette famille.



H.J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XIII.

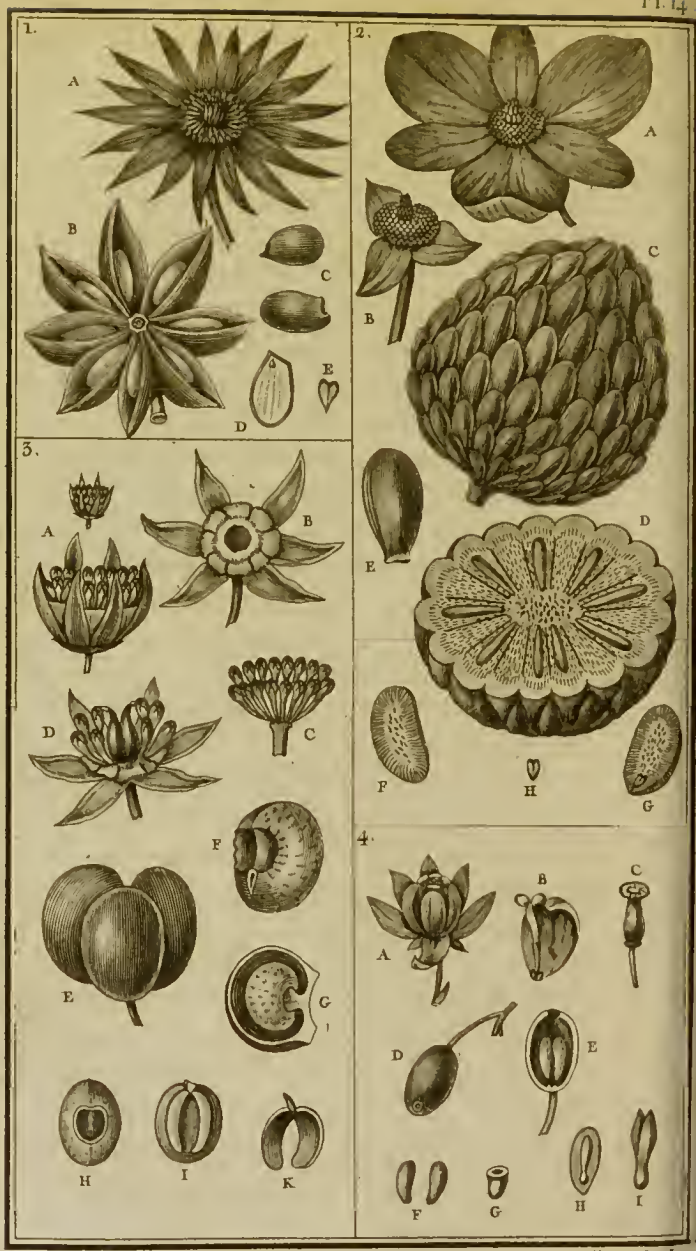
Fig. 1. Rubiacées. *Coffea.* A, fleur dont on peut distinguer tous les organes. B, deux baies. C, une baie coupée transversalement, pour montrer les deux loges formées par une cloison charnue. D, semences arillées, dans leur situation naturelle. E, semence dépouillée de son arille et vue par sa face interne. F, la même vue par sa face externe. G, périsperme coupé transversalement. H, le même dont on a ôté la partie qui recouvroit l'embryon. I, embryon séparé.

Fig. 2. Caprifoliacées. *Xylosteon.* A, deux fleurs portées sur le même pédicelle, dans lesquelles on distingue le calyce, la corolle, les étamines, le style et le stigmate. B, deux baies accolées. C, une baie uniloculaire, coupée transversalement, pour faire voir la situation des semences. D, semences séparées, dont une grossie. E, une semence coupée transversalement. F, la même coupée longitudinalement, pour montrer la position de l'embryon dans le périsperme. G, embryon séparé.

Fig. 3. Araliacées. *Aralia.* A, fleur de grandeur naturelle. B, la même grossie. C, calyce, étamines et pistil. D, baie couronnée par les 5 styles. E, la même coupée transversalement, pour montrer les 5 loges monospermes. F, deux semences, dont une grossie. G, périsperme coupé longitudinalement, pour montrer la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

Fig. 4. Ombellifères. *Ferula.* A, fleur. B, calyce et pistil. C, fruit. D, une semence vue par sa face interne, pour montrer son attache au sommet d'un axe ou placenta central et bifide. E, périsperme mis à nu. F, situation de l'embryon au sommet du périsperme. G, embryon séparé et un peu grossi.

Fig. 5. Renonculacées. *Caltha.* A, fleur. B, fruit multicapsulaire. C, une capsule qui s'entr'ouvre, et dans laquelle on voit l'insertion des semences. D, quelques semences, dont une grossie. E, coupe longitudinale d'une semence, pour montrer le périsperme, la forme et la situation de l'embryon. F, embryon séparé et grossi.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XIV.

Fig. 1. TULIPIFÈRES. A, fleur de l'*Illicium floridanum*. B, fruit de l'*Illicium anisatum*, dont les capsules disposées en étoile, sont parvenues à leur maturité et s'entr'ouvrent. C, deux semences tronquées ou ombiliquées. D, une semence coupée longitudinalement, pour montrer la forme de l'embryon et sa situation dans le périsperme. E, embryon séparé (1).

Fig. 2. GLYPTOSPERMES. A, fleur de l'*Annona triloba*. B, calyce, étamines et pistil. C, fruit de l'*Annona squamosa*, réduit. D, le même coupé transversalement, pour montrer la disposition des loges et la situation des semences. E, semence séparée. F, périsperme mis à nu. G, le même coupé transversalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

Fig. 3. MÉNISPERMOIDES. A, fleur du *Menispermum canadense*, de grandeur naturelle et grossie. B, calyce et corolle. C, étamines. D, fleur femelle; savoir, calyce et corolle comme dans la fleur mâle, étamines 8, ovaires, styles et stigmates 2. E, fruit du *Menispermum cocculus*. F, un noyau. G, le même coupé longitudinalement, pour montrer la semence portée sur un placenta. H, semence séparée,

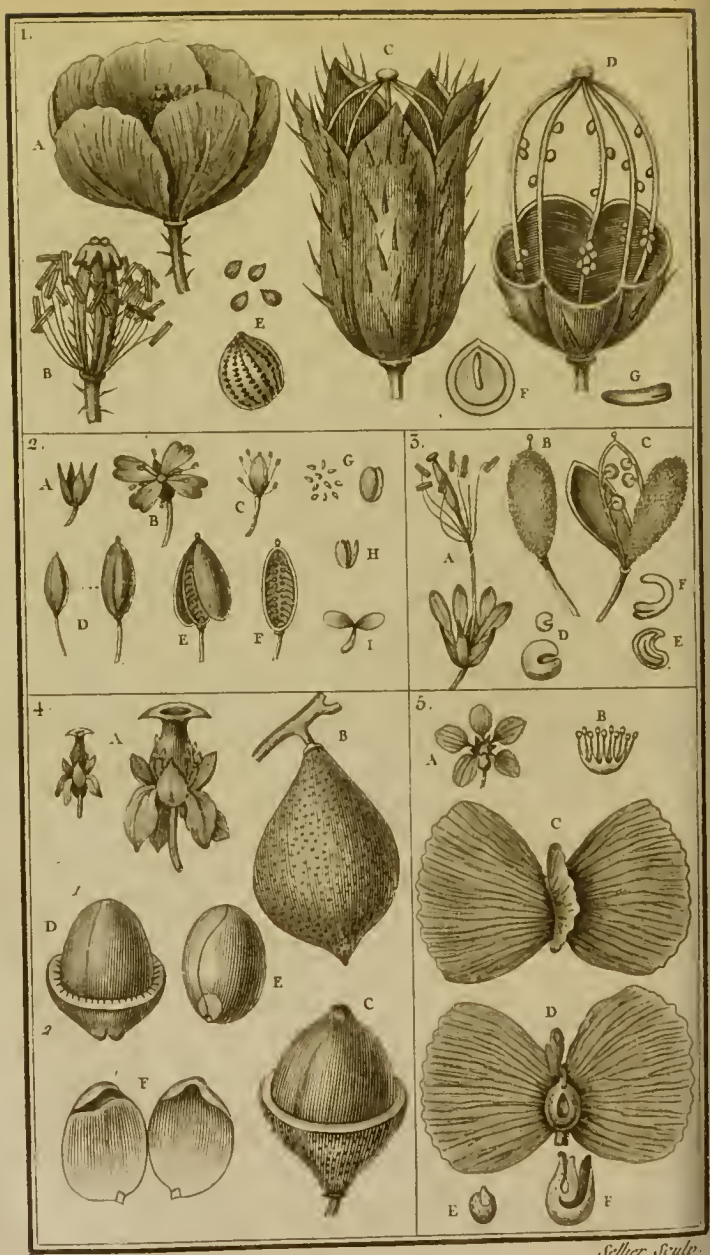
---

(1) C'est par inadvertance que l'embryon a été retourné : la radicule devroit être supérieure, comme elle l'est dans la figure D.

creusée sur le milieu d'un trou dans lequel étoit inséré le placenta. I, périsperme coupé longitudinalement, pour montrer ses 2 loges latérales qui reçoivent chacune un des lobes de l'embryon. K, embryon séparé.

Fig. 4. Berbéridées. *Berberis*. A, fleur. B, un pétale séparé, muni de deux glandes à sa base, et une étamine dont l'anthère est ouverte. C, pistil. D, baie. E, la même coupée longitudinalement, pour montrer la situation des semences. F, semences séparées. G, coupe transversale d'une semence. H, coupe longitudinale du périsperme grossi, pour faire voir la forme et la situation de l'embryon. I, embryon séparé.

PLANCHE



H. J. Redouté del.

Sellier Sculp.

PLANCHE XV.

Fig. 1. Papaveracées. *Argemone.* A, fleur dont le calyce est tombé. B, étamines et pistil. C, capsule qui s'entr'ouvre. D, placentas mis à nu. E, quelques semences, dont une grossie. F, coupe longitudinale d'une semence, pour montrer la situation de l'embryon dans le périsperme. G, embryon séparé (1).

Fig. 2. Crucifères. *Draba.* A, calyce séparé. B, fleur entière et grossie. C, étamines et pistil. D, deux silicules, dont une grossie. E, silicule qui s'entr'ouvre. F, cloison contenue entre les deux placentas latéraux. G, semences, dont une grossie. H, embryon mis à nu. I, le même dont les lobes sont écartés.

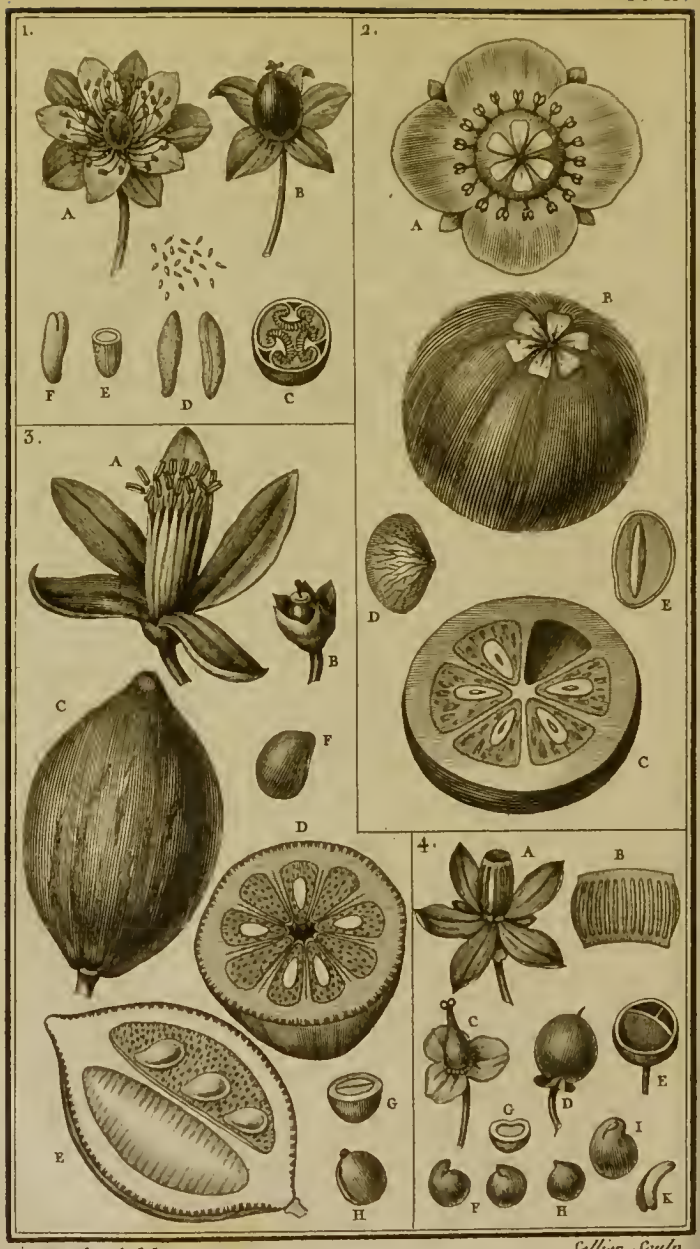
Fig. 3. Capparidées. *Cleome.* A, fleur complète du *Cleome pentaphylla.* B, capsule siliqueuse du *Cleome violacea.* C, la même ouverte, pour montrer les deux placentas intravalvulaires. D, deux semences, dont une grossie. E, semence coupée longitudinalement, pour montrer la tunique intérieure renflée, la forme et la situation de l'embryon. F, embryon séparé.

Fig. 4. Saponacées. *Melicocca.* A, deux fleurs, dont l'une de grandeur naturelle, et l'autre grossie. B, baie réduite d'un tiers. C, la même, dont la moitié supérieure a été enlevée, pour

(1) L'embryon est représenté horizontal dans cette figure; il devroit être droit, la radicule étant inférieure.

montrer la forme et la situation de la semence. D 1, semence dépouillée de son arille; D 2, semence entourée de son arille. E, semence dont on a enlevé les tuniques, ou embryon mis à nu. F, cotyledons séparés.

Fig. 5. Malpighiacées. *Triopteris.* A, fleur. B, étamines monadelphes. C, capsule munie de 3 ailes, vue en dehors; aile du milieu oblongue, étroite, plus petite. D, capsule vue en dedans. E, une semence de grandeur naturelle. F, embryon mis à nu et grossi, dont les cotyledons sont un peu écartés.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XVI.

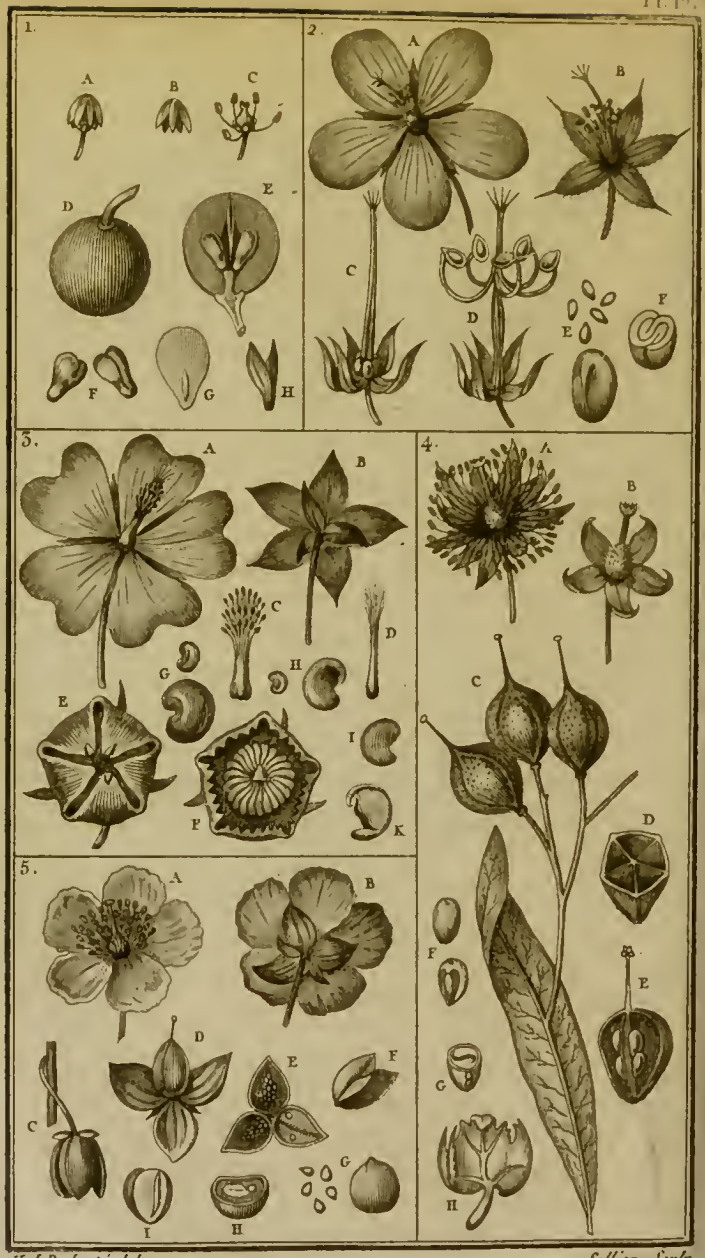
Fig. 1. Hypéricoides. *Hypericum Androsæmum.* A, fleur. B, calyce et pistil. C, baie réduite de moitié et coupée transversalement, pour montrer la situation des placentas. D, semences, dont deux très grossies. E, semence coupée transversalement. F, embryon mis à nu.

Fig. 2. Guttifères. *Mangostana Garcinia.* A, fleur. B, baie très réduite. C, la même coupée transversalement. D, semence. E, un des lobes de la semence, sur le milieu duquel sont placées la radicule et la plumule. Juss. (Gærtner regarde ce lobe comme une portion du périsperme : d'où il suit que le corps placé sur le milieu de ce lobe constitue l'embryon).

Fig. 3. Hespéridées. *Citrus.* A, fleur de grandeur naturelle. B, calyce et pistil. C, baie réduite d'un tiers. D, la même coupée transversalement. E, la même coupée longitudinalement, pour montrer deux loges, dont une ouverte, et l'autre fermée par une lame de la cloison. F, une semence de grandeur naturelle. G, la même coupée transversalement. H, embryon mis à nu.

Fig. 4. Méliacées. *Canella.* A, fleur grossie. B, tube staminifère ouvert, pour montrer la position des anthères. C, calyce et pistil. D, baie de grandeur naturelle. E, la même coupée transversalement. F, deux semences séparées. G, une semence coupée transversalement. H,

une semence dépouillée de ses tégumens ou périsperme mis à nu. I, situation de l'embryon dans le périsperme. K, embryon grossi et séparé.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XVII.

Fig. 1. Sarmentacées. *Vitis.* A, fleur. B, corolle détachée. C, étamines et pistil. D, baie parvenue à sa maturité. E, la même coupée longitudinalement, pour montrer le placenta. F, semences vues des deux côtés. G, périsperme grossi et coupé longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. H, embryon séparé.

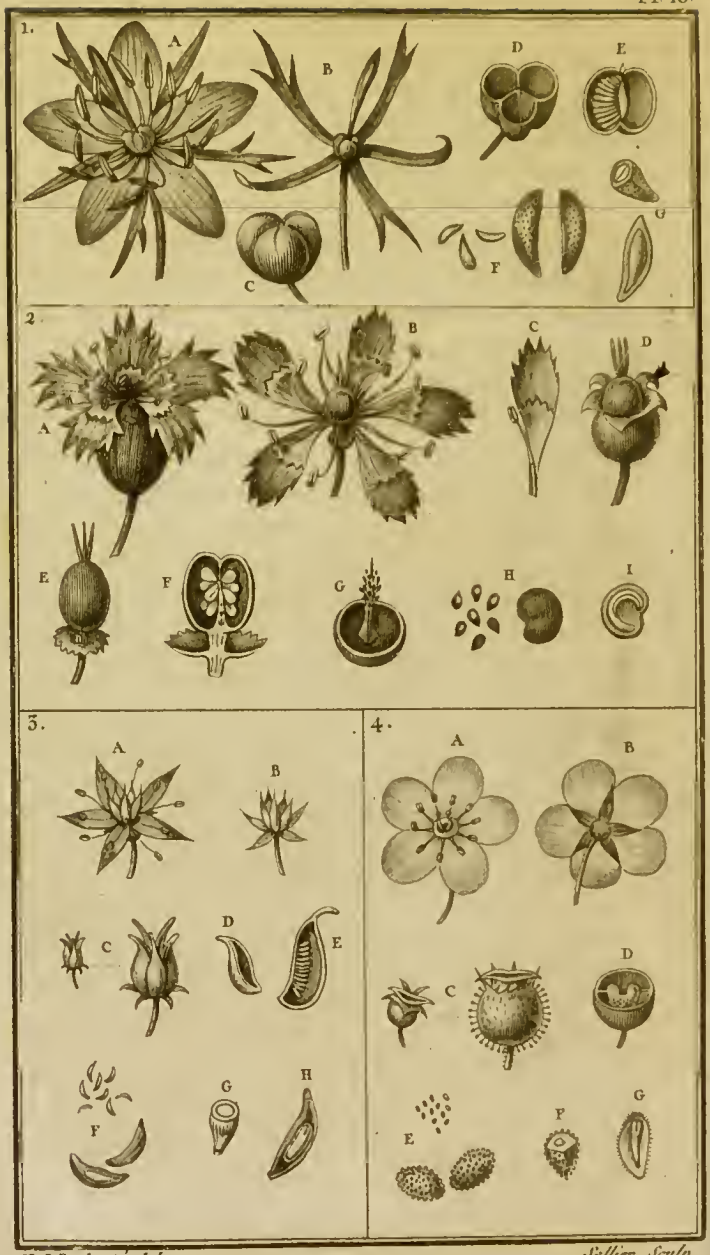
Fig. 2. Géranioides. *Geranium.* A, fleur. B, calyce, étamines, pistil. C, fruit formé de 5 coques aristées. D, coques se séparant de l'axe ou style persistant. E, semences, dont une grossie. F, semence coupée transversalement, pour montrer les lobes repliés sur eux-mêmes.

Fig. 3. Malvacées. *Malva.* A, fleur. B, calyce double. C, étamines. D, pistil. E, calyce parvenu à sa maturité et vu par devant. F, folioles du calyce coupées, pour montrer les capsules disposées en verticilles autour de la base du style. G, deux capsules séparées, dont une grossie. H, deux semences séparées, dont une grossie. I, semence recouverte de sa tunique intérieure, Juss. ou embryon renfermé dans le périsperme, Gærtn. K, embryon mis à nu et grossi.

Fig. 4. Tiliacées. *Tilia.* A, fleur. B, calyce et pistil. C, bractée et pédoncule fructifère. D, noix coupée transversalement. E, la même coupée longitudinalement, pour montrer l'attache

des semences. F, semences vues sur les deux faces. G, coupe transversale de la semence et du périsperme, pour montrer la situation de l'embryon. H, embryon séparé et grossi.

Fig. 5. Cistoides. *Helianthemum.* A, fleur vue en dessus. B, la même vue en dessous. C, capsule recouverte par le calyce. D, la même mise à nu. E, valves de la capsule ouvertes, pour montrer l'attache des semences. F, une valve avec sa membrane interne. G, semences séparées, dont une grossie. H, coupe transversale du périsperme et de l'embryon. I, embryon grossi et séparé.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XVIII.

Fig. 1. RUTACÉES. *Peganum.* A, fleur. B, calyce et pistil. C, capsule. D, la même coupée transversalement. E, une valve détachée, pour montrer l'insertion des semences. F, semences séparées, dont deux grossies. G, semences coupées transversalement et longitudinalement, pour faire voir la forme et la situation de l'embryon.

Fig. 2. CARYOPHYLLÉES. *Cucubalus Baccifer.* A, fleur entière. B, fleur dépourvue de calyce. C, un pétale séparé. D, baie entourée par le calyce. E, baie dont le calyce a été retranché. F, la même coupée longitudinalement, pour montrer les semences portées sur un placenta central. G, partie inférieure de la baie, et placenta central. H, plusieurs semences, dont une grossie. I, semence coupée longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon autour du périsperme central.

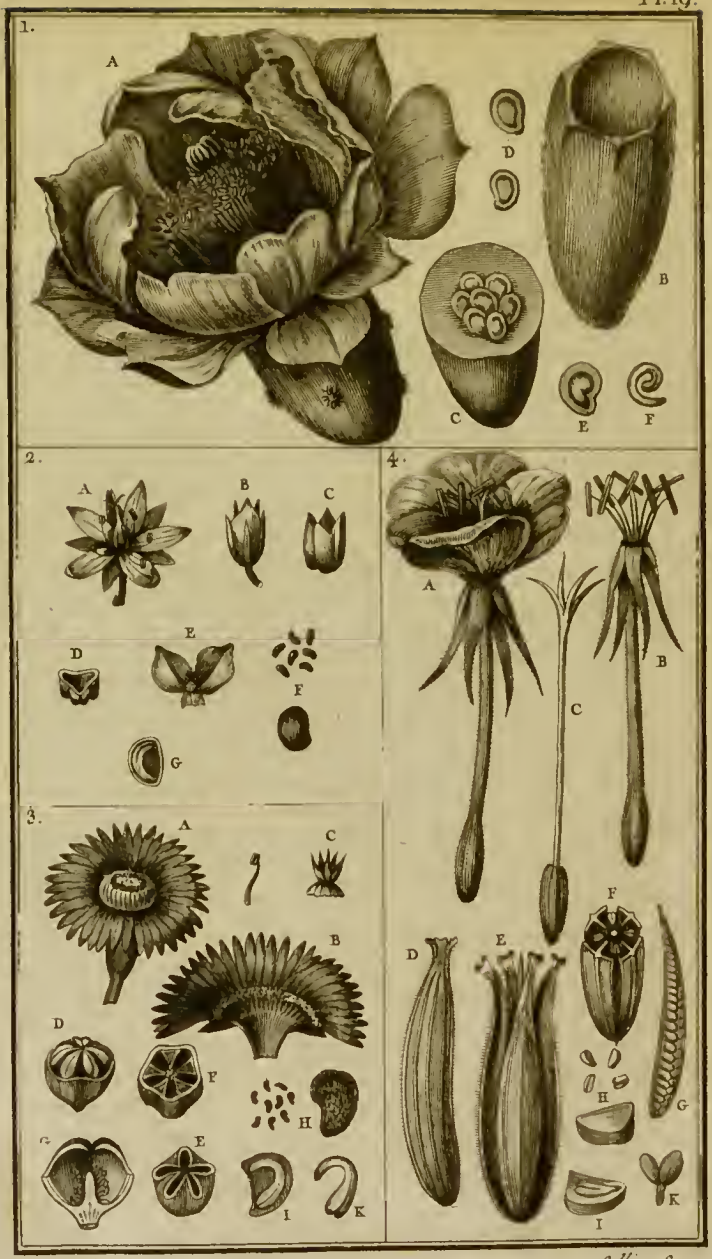
Fig. 3 (1). SUCCULENTES. *Sedum.* A, fleur dans laquelle on voit la corolle, les étamines et le pistil. B, calyce et pistil. C, deux fruits, l'un de grandeur naturelle et l'autre grossi. D, une capsule qui s'entr'ouvre. E, capsule grossie et ouverte, pour montrer l'attache des semen-

---

(1) Comme l'ordre des figures ne répond pas exactement à celui des familles, il faut, pour connoître le rang dans lequel celles-ci doivent être disposées, consulter le volume 3, pag. 256.

ces. F, semences de grandeur naturelle et grossies. G, semence coupée transversalement. H, la même coupée longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon, qui est entouré d'un périsperme charnu et très mince.

Fig. 4. Saxifragées. *Saxifraga.* A, fleur vue en dessus. B, fleur vue en dessous. C, deux capsules, dont une de grandeur naturelle et l'autre grossie. D, une capsule grossie et coupée transversalement, pour montrer la cloison séminifère, qui est creusée d'un trou assez profond dans la maturité. E, semences de grandeur naturelle et grossies. F, coupe transversale d'une semence grossie. G, coupe longitudinale de la même semence, pour montrer la forme et la situation de l'embryon dans le périsperme.



H. J. Redouté del. *Sellier Sc.*

PLANCHE XIX.

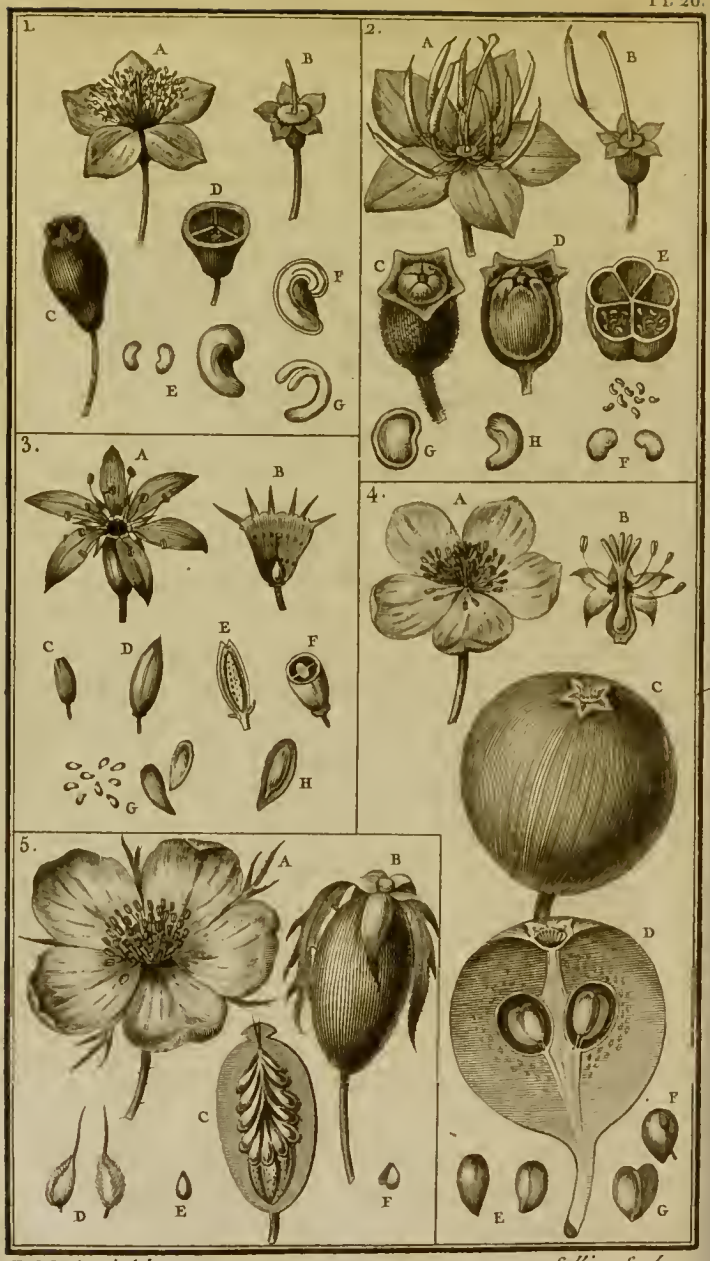
Fig. 1. Cactoides. *Cactus Opuntia.* A, fleur dont toutes les parties sont faciles à distinguer. B, fruit bacciforme, entier. C, coupe transversale du fruit, pour montrer la situation des semences. D, deux semences entourées d'un rebord calleux. E, une semence coupée longitudinalement, dans laquelle on voit l'épaisseur de la tunique extérieure, et l'embryon qui est recouvert de sa tunique intérieure. F, embryon mis à nu.

Fig. 2. Portulacées. *Telephium.* A, fleur dans laquelle on voit le calyce, la corolle, les étamines et le pistil. B, capsule entourée par le calyce persistant. C, capsule qui s'entr'ouvre. D, la même coupée transversalement. E, capsule entièrement ouverte, et dont une valve a été retranchée, pour montrer le placenta. F, semences séparées, dont une grossie. G, semence coupée longitudinalement, pour montrer la forme de l'embryon et le périsperme central.

Fig. 3. Ficoides. *Mesembryanthemum.* A, fleur. B, coupe longitudinale de la corolle, pour montrer l'insertion des pétales et des étamines. C, partie supérieure du pistil. D, capsule recouverte par la partie inférieure du calyce. E, la même s'ouvrant sur la face antérieure de chaque rayon. F, la même coupée transversalement, pour montrer le nombre des loges. G, la même coupée longitudinalement, pour faire

voir le placenta central. H, semences, dont une grossie. I, coupe longitudinale d'une semence grossie, dans laquelle on voit le périsperme, la forme et la situation de l'embryon. K, embryon séparé.

Fig. 4. Épilobiènes. *Œnothera.* A, fleur. B, calyce et étamines. C, pistil. D, capsule. E, la même qui s'entr'ouvre. F, la même coupée transversalement, pour montrer les cloisons attachées au milieu des valves, et le nombre des loges. G, placenta séparé. H, semences, dont une grossie. I, coupe longitudinale d'une semence, pour montrer sa tunique extérieure fongueuse et épaisse, ainsi que la forme et la situation de l'embryon. K, embryon séparé.



H. J. Redouté del. *Sellier Sculp.*

PLANCHE XX.

Fig. 1. MYRTOIDES. *Myrtus.* A, fleur. B, calyce et pistil. C, fruit. D, le même coupé transversalement, pour montrer le nombre des loges. E, semences, dont une grossie. F, semence coupée longitudinalement, pour faire voir la situation de l'embryon. G, embryon séparé.

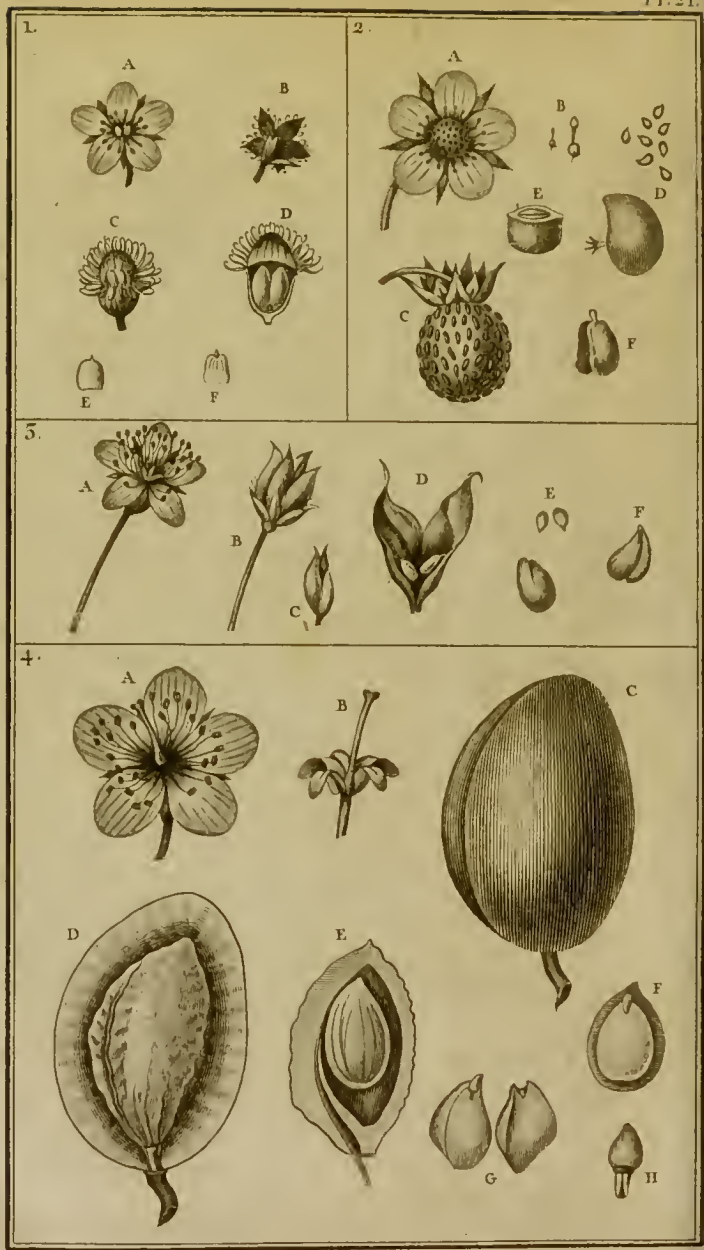
Fig. 2. MÉLASTOMÉES. *Melastoma.* A, fleur. B, calyce, pistil et une étamine. C, capsule recouverte par le calyce. D, la même dépouillée de la partie antérieure du calyce. E, la même coupée transversalement, pour montrer le nombre des loges et la situation des semences. F, semences séparées, dont deux grossies. G, semence coupée longitudinalement, dans laquelle on voit l'épaisseur de la tunique extérieure, et l'embryon recouvert par la tunique intérieure. H, embryon mis à nu.

Fig. 3. CALYCANTHÈMES. *Lythrum.* A, fleur. B, calyce ouvert, pour montrer l'insertion des étamines sur une double rangée. C, capsule recouverte par le calyce. D, la même mise à nu et grossie. E, capsule grossie, coupée longitudinalement, pour faire voir le placenta central. F, la même coupée transversalement, pour montrer le placenta adné à chaque côté de la cloison qui est opposée aux valves. G, semences séparées, dont deux grossies. H, semence coupée longitudinalement, pour faire voir la tunique intérieure tapissée d'une lame

charnue, ainsi que la forme et la situation de l'embryon.

Fig. 4. Rosacées. §. I. Pommacées. *Pyrus.* A, fleur. B, calyce ouvert, pour montrer le pistil et l'insertion des étamines. C, fruit. D, le même coupé longitudinalement, pour montrer l'attache et la situation des semences dans les loges. E, semence présentée sur ses deux faces. F, semence dépouillée de sa tunique extérieure, pour montrer l'ombilic interne (chalaza) et le cordon ombilical.

Fig. 5. Rosacées. §. II. Rosier. *Rosa.* A, fleur. B, fruit, ou calyce dont les divisions du limbe persistent, parvenu à sa maturité et contenant les semences. C, le même coupé longitudinalement, pour montrer l'attache des semences. D, deux semences séparées et surmontées chacune par le style persistant. E, une semence dépouillée de ses tuniques. F, embryon mis à nu.



Hen. J. Redouté del.

Sellier Sc.

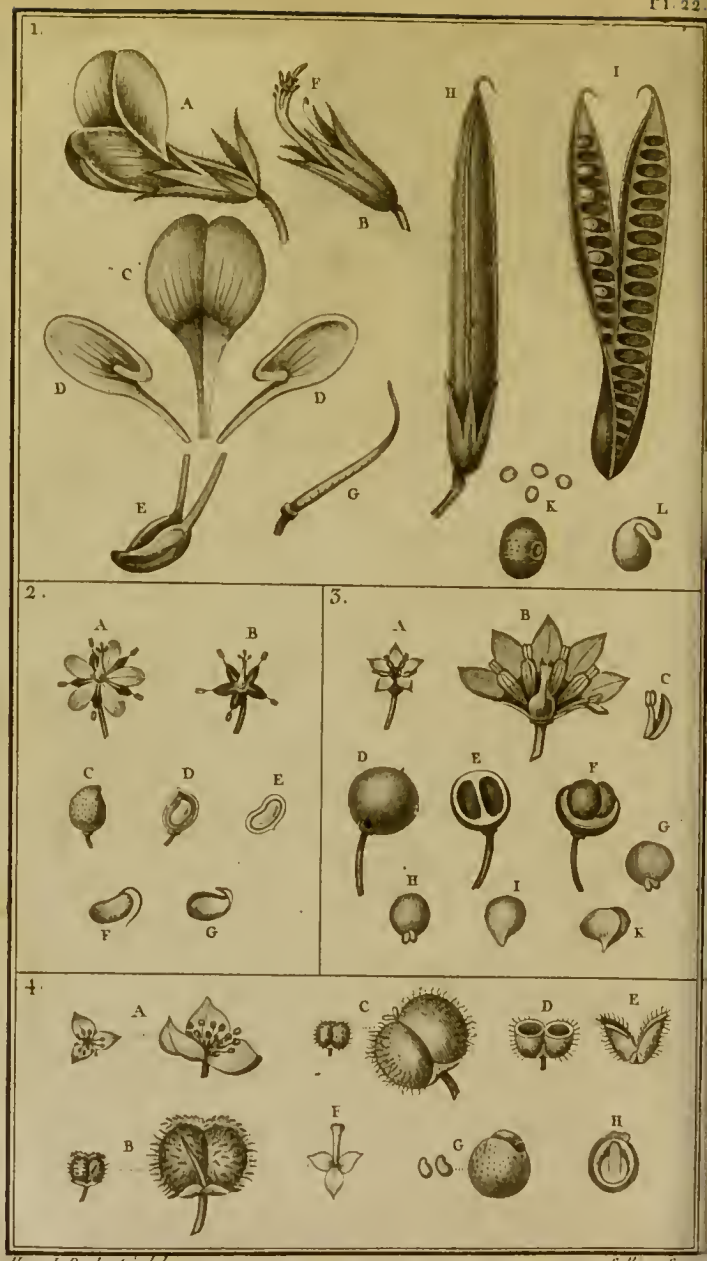
PLANCHE XXI.

Fig. 1. Rosacées. §. III. Agrimoniées. *Agrimonia.* A, fleur. B, calyce vu en dessous. C, fruit. D, le même coupé longitudinalement, pour montrer la position des semences. E, semence de grandeur naturelle. F, un lobe de l'embryon pré enté par sa face interne.

Fig. 2. Rosacées. §. IV. Dryadées. *Fragaria.* A, fleur. B, pistil de grandeur naturelle et grossi. C, réceptacle séminifere et pulpeux. D, plusieurs semences, dont une grossie. E, semence grossie, coupée transversalement. F, embryon mis à nu.

Fig. 3. Rosacées. §. V. Ulmaires. *Spiræa.* A, fleur. B, fruit formé de 4 capsules. C, une capsule qui s'entr'ouvre. D, la même grossie et plus ouverte, pour montrer l'attache des semences. E, semences séparées, dont une grossie. F, embryon mis à nu.

Fig. 4. Rosacées. §. VI. Amygdalées. *Prunus.* A, fleur. B, calyce ouvert, pour montrer le pistil. C, fruit drupacé. D, le même coupé longitudinalement, pour faire voir la forme et la situation du noyau. E, noyau coupé longitudinalement, pour montrer la forme et l'attache de l'amande. F, coupe longitudinale de la tunique intérieure de la semence, qui est un peu renflée et qui imite en quelque sorte un périsperme, pour faire voir l'embryon. G, embryon dont les lobes sont séparées. H, plumule et radicule un peu grossies et mises à nu.



Hen. J. Redouté del. Sellier Sc.

PLANCHE XXII.

Fig. 1. Légumineuses. *Lotus.* A, fleur. B, calyce. C, étendard. D, ailes. E, carène. F, étamines diadelphes. G, pistil. H, légume. I, le même qui s'entr'ouvre. K, quelques semences séparées, dont une grossie. L, embryon mis à nu.

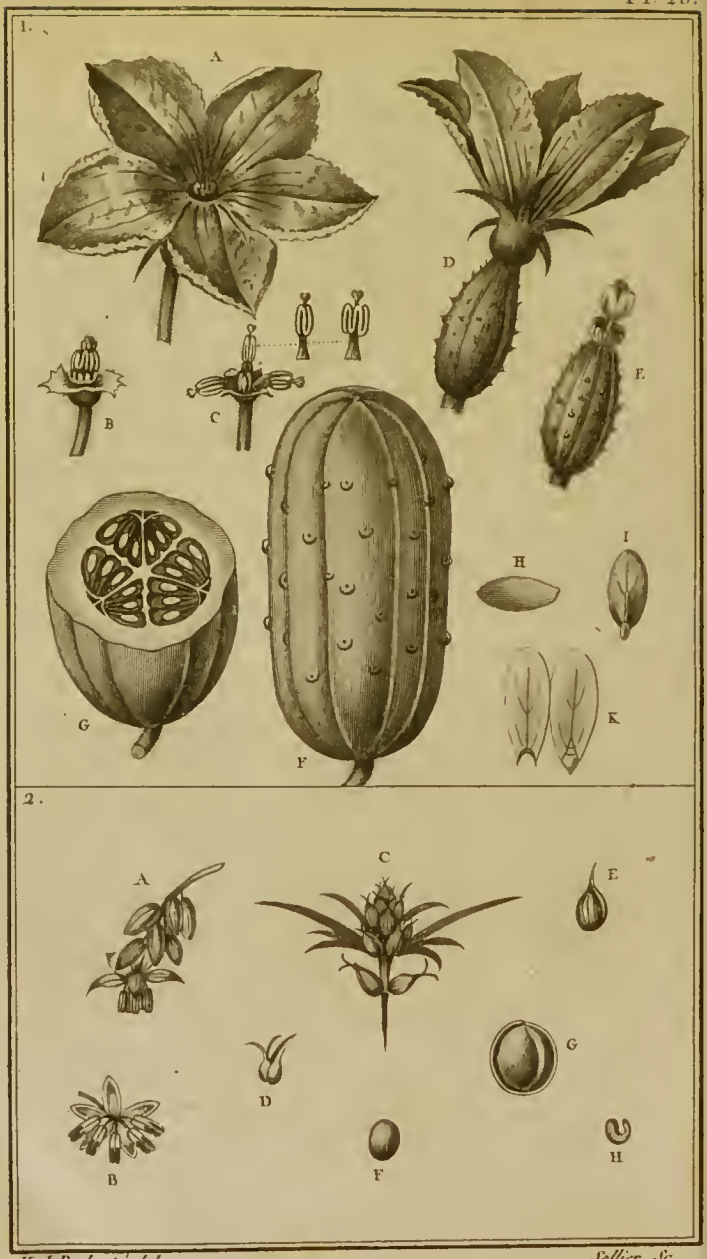
Fig. 2. Térébintacées. *Rhus.* A, fleur ouverte. B, calyce, étamines et pistil. C, drupe. D, le même coupé longitudinalement, pour montrer le noyau. E, noyau coupé longitudinalement, pour montrer la semence. F, semence avec son cordon ombilical. G, la même dépouillée de ses tuniques, ou embryon mis à nu.

Fig. 3. Rhamnoides. *Rhamnus Frangula.* A, fleur de grandeur naturelle. B, la même grossie et ouverte, pour montrer les pétales squamiformes qui embrassent les étamines. C, un pétale et une étamine. D, baie. E, la même coupée transversalement. F, semences dans leur situation naturelle. G, H, semences, dont une, H, privée de sa tunique extérieure, munies à leur base d'un ombilic cartilagineux et saillant. I, périsperme mis à nu. K, embryon libre.

Fig. 4. Tithymaloides. *Mercurialis.* A, deux fleurs mâles, dont une grossie. B, deux fleurs femelles, dont une grossie. C, deux fruits, dont un grossi, formés chacun de deux coques. D, fruit coupé transversalement. E, une coque

qui s'entr'ouvre. F, placenta central. G, trois semences, dont une grossie, munies à leur sommet d'un petit cordon ombilical, par le moyen duquel elles adhèrent au sommet du placenta. H, coupe verticale de la semence, pour montrer la forme et la situation de l'embryon.

PLANCHE

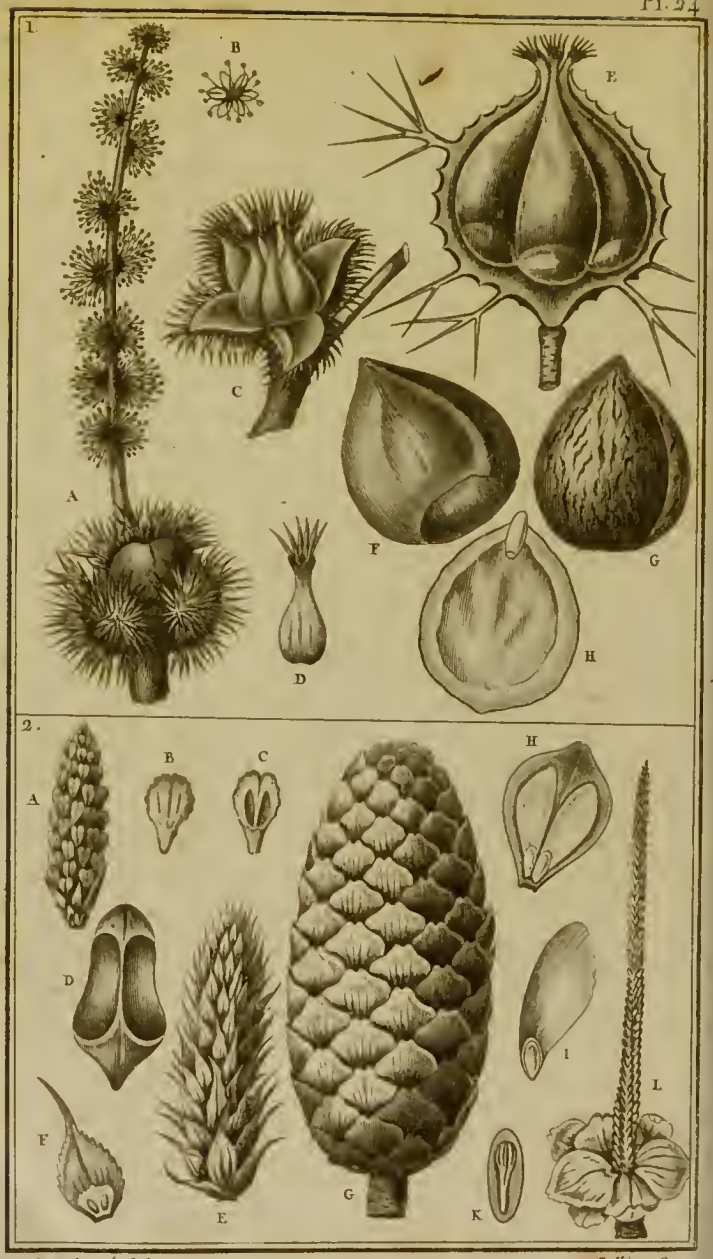


H. J. Redouté del. Sellier Sc.

PLANCHE XXIII.

Fig. 1. CUCURBITACÉES. *Cucumis.* A, fleur mâle ouverte. B, étamines insérées à la base du calyce qui est déchiré. C, trois étamines séparées, pour montrer le disque central. Au dessus de cette figure on voit deux anthères, dont une simple et l'autre géminée. D, fleur femelle vue de côté, pour montrer les divisions extérieures du calyce. E, pistil dont l'ovaire est couronné par un disque ou par des filamens stériles. F, baie réduite. G, la même coupée transversalement, pour montrer, 1.° les loges divisées et sous-divisées, 2.° la position des semences. H, une semence séparée. I, la même dépouillée de ses enveloppes ou embryon mis à nu. K, les deux cotyledons écartés et présentés par leur face interne.

Fig. 2. URTICÉES. *Cannabis.* A, une division de la panicule qui porte les fleurs mâles. B, une fleur mâle séparée et ouverte, pour montrer le calyce à 5 divisions, le nombre et la forme des étamines. C, fleurs femelles axillaires et sessiles au sommet des rameaux. D, une fleur femelle séparée. E, capsule recouverte par le calyce. F, la même mise à nu. G, semence grossie et contenue dans une des valves de la capsule. H, embryon séparé.



H. J. Redouté del. *Sellier Sc.*

PLANCHE XXIV.

Fig. 1. AMENTACÉES. *Castanea.* A, chaton monoïque. B, fleur mâle un peu grossie. C, involucre 4-fide, contenant 3 fleurs femelles. D, fleur femelle séparée. E, fruit entier ou involucre réduit de près de moitié et coupé longitudinalement, pour montrer les trois noix ou les trois châtaignes qu'il renferme. F, une noix séparée. G, la même dépouillée de ses tuniques, ou embryon mis à nu. H, embryon coupé longitudinalement, ou un cotyledon vu intérieurement avec la radicule située à son sommet.

Fig. 2. CONIFÉRES. *Abies.* A, chaton mâle muni à sa base des écailles du bourgeon. B, une écaille du chaton, grossie et vue en dehors. C, la même vue en dedans avec les deux anthères 1-loculaires. D, la même très grossie, pour montrer la forme et la position des anthères après l'émission du pollen. E, jeune cône dont les écailles extérieures recouvrent celles qui sont intérieures. F, une de ces écailles grossie et vue en dedans, pour montrer l'écaille intérieure qui est digyne à sa base. G, fruit entier ou cône. H, écaille séparée et vue en dedans, pour montrer les deux noix ailées à leur sommet. I, coupe de la partie antérieure du noyau, pour montrer la semence. K, périsperme coupé longitudinalement, pour montrer la forme et la situation de l'embryon. L, axe auquel étoient attachées les écailles.

FIN.

TABLE MÉTHODIQUE.

Une table méthodique, placée à la fin d'un ouvrage où les plantes sont rangées par familles, devient nécessaire pour nommer facilement et promptement une plante que l'on a sous les yeux et dont on peut observer tous les organes (1). Celui qui n'a pas l'habitude de l'ordre naturel, établi sur les rapprochemens que fournit l'universalité des caractères, ne peut pas toujours déterminer la famille à laquelle se rapporte le végétal qu'il étudie; il a besoin d'être aidé par une table méthodique, fondée sur un petit nombre de caractères choisis parmi ceux qui sont plus apparens, plus aisés à observer et plus tranchés; et il parvient alors facilement à nommer la plante qui lui étoit inconnue. L'ordre systématique a longtemps prévalu dans la science sur l'ordre naturel; maintenant celui-ci reprend la place qu'il auroit dû toujours occuper, et le premier réduit à une simple table analytique, offre encore, sous cette forme, tous les avantages qui l'ont fait préférer pendant quelque temps.

Les tables synoptiques ou méthodiques ont un grand avantage sur ce qu'on appelle *systêmes* en Botanique. Dans ceux-ci, l'élève parvient, à la vérité,

(1) *Ut libro cuilibet index opportunè subjicitur brevem contentorum rationem exhibens, sic in usu botanico utilis est systematicus ordo seu index methodicus plantarum distributionem proferens facilem in quâ quæsitæ citiùs reperiuntur.* Juss. Prœm. pag. 60.

à déterminer aisément la classe et l'ordre qui conviennent à la plante dont il cherche le nom ; mais il lui est très difficile de connoître le genre auquel elle appartient. Dans les tables méthodiques, au contraire, l'élève trouve bientôt le nom du genre, et les recherches qu'il a faites, pour parvenir à cette connoissance, lui ont déjà appris quels étoient les principaux caractères de la plante qu'il observoit.

Il nous paroît inutile de développer le plan et la marche de la table analytique à laquelle nous avons cru devoir donner la préférence. Il suffira de faire connoître, par un exemple, la manière dont on doit s'en servir. Je suppose qu'on rencontre, en se promenant dans les champs, la plante appelée *Calendula arvensis* L. Pour trouver le nom de cette plante, il faut d'abord consulter le tableau synoptique, et parcourir successivement les caractères de chaque colonne, en commençant par celle qui est la plus à gauche. Les étamines et les pistils, que l'on observe dans le *Calendula*, prouvent que le végétal est PHANÉROGAME. En enlevant, par le moyen d'une épingle, une des corolles renfermées dans le calyce commun, il est aisé de prononcer que la corolle est MONOPÉTALE ; mais comme cette corolle est portée sur l'ovaire, on doit conclure que l'ovaire est inférieur ou que la plante est SYMPHYTOGINE. Les caractères qui répondent dans la colonne la plus à droite au mot SYMPHYTOGINES, sont FLEURS SIMPLES et FLEURS COMPOSÉES ; il n'est pas difficile, en voyant le nombre des petites corolles renfermées dans le calyce commun, de conclure que les fleurs sont COMPOSÉES. Il faut alors chercher la page qui

est indiquée par le chiffre placé à côté de FLEURS COMPOSÉES, et qui contient en titre les caractères déjà trouvés ; savoir, MONOPÉTALES, SYMPHYTOGINES, FLEURS COMPOSÉES. On doit procéder dans la recherche des caractères à observer pour parvenir au nom du genre, de la même manière que dans le tableau, c'est-à-dire, qu'il faut d'abord s'arrêter à la colonne la plus à gauche, et ne passer à la suivante qu'après avoir trouvé le caractère de la première colonne qui convient à la plante que l'on a sous les yeux. Ainsi on examinera d'abord si les fleurs sont AGRÉGÉES, puisque le caractère d'AGRÉGÉES est le premier dans la colonne. L'inspection des étamines réunies par les anthères, et celle du fruit qui consiste en plusieurs semences nues, prouvant que les fleurs ne sont point AGRÉGÉES, il faut descendre au caractère suivant, qui est celui de SYNGÉNÉSIQUES. On observera les caractères placés dans la seconde colonne, qui correspondent à celui de SYNGÉNÉSIQUES. On voit qu'il y en a trois; savoir, SEMI-FLOSCULEUSES, FLOSCULEUSES et RADIÉES. La simple inspection de la fleur prouve qu'elle est RADIÉE, c'est-à-dire que les fleurs du centre sont des fleurons, et que celles de la circonférence sont des demi-fleurons. Il faut alors consulter les caractères qui se trouvent dans la troisième colonne, et qui répondent à RADIÉES. On en trouve trois; savoir, RÉCEPTACLE NU, RÉCEPTACLE VELU et RÉCEPTACLE PALÉACÉ. Si l'on détache tous les fleurons et demi-fleurons qui formoient par leur ensemble la fleur composée, on verra que le réceptacle est absolument nu. On passera alors à la quatrième colonne,

qui renferme trois caractères correspondans à RÉCEPTACLE NU ; savoir, SEMENCES NUES, SEMENCES SURMONTÉES DE PAILLETTES et SEMENCES AIGRETTÉES. Il suffira de jeter un coup-d'œil sur les semences de la plante dont on cherche le nom, ou sur les ovaires, si les semences n'existent pas encore, pour être convaincu que le premier caractère de la quatrième colonne convient aux semences du *Calendula*. On passera alors aux caractères de la cinquième colonne correspondans à SEMENCES NUES. On en trouvera deux ; savoir, POLYGAMIE NÉCESSAIRE et POLYGAMIE SUPERFLUE. C'est ici que l'élève a besoin de toute son attention pour observer scrupuleusement les organes sexuels contenus dans les fleurs partielles. Il examinera les fleurons du centre et les demi-fleurons de la circonférence ; ayant reconnu que les premiers sont simplement mâles, et que les seconds sont femelles-fertiles, il conclura que la polygamie est nécessaire. S'il lui restoit quelque doute sur l'exactitude de son observation, il pourroit chercher des fruits de *Calendula*, et il verroit que les ovaires des fleurons du centre ont avorté, tandis que ceux de la circonférence sont devenus des semences parfaites. L'élève n'a pas ici des centaines de genres à observer, comme dans les méthodes systématiques : ceux qui répondent à la division de polygamie nécessaire, sont *Milleria*, *Osteospermum* et *Calendula*. Une simple lecture de la description de ces trois genres suffit pour reconnoître que la plante, dont on ignoroit le nom, est une espèce de *Calendula*. En effet, il n'existe qu'une seule semence dans le *Milleria*, tandis qu'on en trouve plusieurs dans le *Calen-*

dula ; et les semences de l'*Osteospermum* sont globuleuses et osseuses, tandis que celles du *Calendula* sont comprimées et courbées.

Un des avantages que présentent les tables analytiques, est d'apprendre à l'élève quels sont les principaux caractères de la plante dont il cherchoit le nom. C'est ainsi que, parvenu dans l'exemple proposé au nom *Calendula*, il sait que dans cette plante, les fleurs sont composées d'un grand nombre de petites corolles monopétales, dont les unes, savoir celles du centre, sont flosculeuses, tandis que les autres, savoir celles de la circonférence, sont en languette ou semi-flosculeuses; que, dans les fleurs du centre, les étamines, au nombre de cinq, sont réunies par leurs anthères, et que leur ovaire avorte; que dans les fleurs de la circonférence, les étamines sont nulles, et que l'ovaire inférieur est surmonté d'un style terminé par deux stigmates; que le receptacle est nu, et que les semences des fleurs de la circonférence, comprimées et courbées, ne sont couronnées ni par aucun rebord, ni par aucune espèce d'aigrette. La lecture de la description du genre lui aura appris de plus que le calyce est simple et polyphylle, et que les fleurons du disque sont hermaphrodites. De l'ensemble de ces caractères résulte la vérification du genre *Calendula ;* et si on ajoute à ces caractères ceux qui sont propres à l'ordre naturel, on a la connoissance parfaite du genre.

L'exemple que nous venons de rapporter, en choisissant un genre dont les caractères étoient difficiles à déterminer, nous paroît suffire pour faire connoître comment il faut se servir de la nou-

velle table analytique. Nous pouvons même avancer que l'on n'aura plus besoin de parcourir tous les caractères énoncés dans les colonnes du tableau ou des pages correspondantes, pour distinguer le caractère auquel on doit s'arrêter, lorsqu'on se sera exercé à la recherche d'une douzaine de plantes.

Afin de rendre les recherches plus sûres et plus faciles, nous avons cité toutes les espèces qui fournissent des exceptions dans le genre, ou qui peuvent présenter quelques difficultés, telles que le *Linum radiola* qui diffère par le nombre des pétales et des étamines, etc.; les CUCURBITACÉES dont l'enveloppe est regardée, par quelques Botanistes, comme une corolle, tandis que d'autres l'envisagent comme un calyce, etc.; le *Callitriche*, dont une espèce (*autumnalis*), est monoïque, selon Haller, et hermaphodite, selon Linneus, etc. etc. Nous avons indiqué, par le caractère italique, toutes ces plantes difficiles à déterminer, soit à cause du nombre des parties, qui est sujet à varier, soit à cause des différens noms qui ont été donnés à un même organe.

TABLEAU

SYNOPTIQUE.

TABLEAU

- PLANTES
  - Cryptogames
  - Phanérogames
    - Apétales
    - Monopétales
    - Polypétales

SYNOPTIQUE.

CHAMPIGNONS.....	Substance gélatineuse, charnue riace ou subéreuse ; sur laquelle o trouve ni tubereules, ni cupules urnes, ni follieules ; souvent term par une masse qui se développe en fo de chapeau.
ALGUES.....	Substance coriace, crustacée, breuse ou gélatineuse, quelquefois p vérulente, ordinairemeut parsemée tubercules ou de eupules.
HÉPATIQUES.....	Substance gélatineuse ou memb neuse, souvent lobée ou feuillée, pourvue de tige. Organes de la fruct eation tantôt contenus dans l'intéri de la substance, tantôt portés au sc met d'un pédicule.

emences dans l'intérieur.....	Tuber. Reticularia. Mucor. Trichia. Sphærocarpus. Lycoperdon. Nidularia. Hypoxylon. Variolaria. Clathrus.
emences sur tous les points de la surface....	Clavaria. Tremella.
emences dans la partie supérieure.....	Peziza. Phallus.
emences dans la surface inférieure.....	Auricularia. Helvella. Hydnum. Fistulina. Boletus. Agaricus.
ructification inconnue ou douteuse.....	Fucus. Ulva. Conferva. Byssus.
ructification ? apparente.....	Conia. Leproncus. Lepropinacia. Geissodea. Platyphyllum. Dermatodea. Capnia. Scyphiphorus. Thamnium. Usnea.
.....	Blasia. Riccia. Anthoceros. Targionia. Jungermannia. Marchantia.

Mousses.....	Plantes feuillées, herbacées tescentes. Fructification renfern une urne qui est portée sur un filiforme et plus ou moins along
Fougères.....	Plantes feuillées, herbacées o rescentes. Fructification formée licules rapprochés, situés presqu jours sur la surface inférieure du lage, et recouverts par une tunic est un prolongement de la substa ce feuillage.

Urne munie d'une coiffe	Buxbaumia. Phascum. Splachnum. Bryum. Fontinalis. Hypnum. Mnium. Polytrichum.
Urne dépourvue de coiffe	Sphagnum. Lycopodium.
Fructification disposée en épi	Ophioglossum. Osmunda. Equisetum.
Fructification sur la surface inférieure du feuillage.	Acrostichum. Polypodium. Asplenium. Hemionitis. Blechnum. Lonchitis. Pteris. Myriotheca. Adiantum. Cœnopteris. Dicksonia. Trichomanes.
Fructification sur un spadix	Zamia. Cycas.
Fructification dans les aisselles des feuilles ou près de la racine.	Pilularia. Lemma. Salvinia. Chara.

		ÉTAMINES.
		1-2.
		3.
OVAIRE SIMPLE.	STYLE UNIQUE.	
		4, libres.

- Semence recouverte par le calyce..... { Salicornia. / Boerhaavia.
- Samare 1-loculaire et 1-sperme dans la maturité... Fraxinus.
- Capsule 1-sperme..... Salix.
- Baie 1-sperme..... Piper.
- Calyce glumiforme et 1-valve, ou paillettes 1-flores. { Schœnus. / Eriophorum. / Scirpus. / Cyperus.
- Calyce glumiforme et 2-valve..... Nardus.
- Calyce coloré..... *Boerhaavia.*
- Calyce herbacé..... { Capsule 1-sperme..... Polychnemum. / Capsule polysperme..... Ortegia.
- Semences recouvertes par le calyce..... { Allionia. / Alchimilla. / *Aphanes.* / Parietaria. / *Pteranthus.*
- Capsule 1-sperme..... Camphorosma.
- Noix 1-sperme..... Protea.
- Capsule 1-loculaire, 2-sperme..... Banksia.
- Capsule 2-loculaire..... { *Banksia.* / Plantago. / Psyllium. / *Bulbocodium.*
- Capsule 4-loculaire..... { Isnardia. / *Ammannia.*
- Baie 1-sperme..... { Struthiola. / Rivinia. / Salvadora.
- Baie 2-loculaire..... *Convallaria.*

		Etamines.
		4, monadelphes
		5, libres.
Ovaire simple	Style unique.	
		3, monadelphes.
		6, libres.

emence recouverte..... Pteranthus.

emence recouverte..... Salsola. Chenopodium. Atriplex. Nyctago. Abronia. *Pisonia.*

apsule 1-loculaire, 1-sperme..... Plumbago. Paronychia.

apsule 1-loculaire, olygosperme..... Glaux.

apsule 2-loculaire..... Trianthema.

ie 3-loculaire, 3-sperme..... *Rhamnus.*

égume..... Ceratonia. *Mimosa.*

mence recouverte..... *Nyctago.* *Abronia.*

psule 1-sperme..... Illecebrum. Gomphrena. Achyranthes.

psule polysperme..... Celosia.

uit formé de 5 coques polyspermes..... Sterculia.

lyce glumacé..... Juncus. Aphyllanthes.

yce à 6 divisions, dont 3 colorées. Capsule. Commelina. Tradescantia. Drupe.. Calamus. Licuala.

yce coloré, entier ou 5-fide..... Pisonia.

		ÉTAMINE
OVAIRE SIMPLE.	STYLE UNIQUE.	6, libres

- Calyce coloré à 6 divisions profondes..
  - Capsule 1-loculaire, 3-sperme..... Acorus.
  - Capsule 3-loculaire, polysperme.
    - Stigmate simple.
      - *Acorus.*
      - Basilæa.
      - Narthecium.
      - Anthericum.
      - Phalangium.
      - Albuca.
      - Phormium.
      - Scilla.
      - Hyacinthus.
      - Cyanella.
      - Ornithogalum.
      - Asphodelus.
      - Allium.
    - Stigmates 3....
      - Tulipa.
      - Erythronium.
      - Methonica.
      - Uvularia.
      - Fritillaria.
      - Imperialis.
      - Albuca.
      - Lilium.
      - Yucca.
  - Baie 1-sperme.....
    - Corypha.
    - Laurus.
- à 6 découpures.
  - Capsule 3-loculaire.....
    - Hyacinthus.
    - Aletris.
    - Aloe.
    - Hemerocallis.
    - Bulbocodium.
    - Agapanthus.
    - Polyanthes.
  - Baie 3-loculaire.....
    - Dracæna.
    - Asparagus.
    - Convallaria.
    - Ruscus.
- yce 5-fide, non coloré..... *Ceratonia.*
- yce 12-denté, non coloré..... ..... *Peplis.*
- yce tetraphylle, non coloré.....
  - *Lepidium.*
  - *Cardamine.*

		Étamine
Ovaire simple.	Style unique.	6, monadelph
		7.
		8.
		9-12.
		En nombr indéterminé ,
		En nombr indéterminé, r
	Style multiple.	1.
		2.

Baie 3-loculaire	*Ruscus.*
Légume	Ceratonia.
Baie	Dracontium.
Semence recouverte	*Pisonia.* Passerina. *Daïs.* Gnidia. Laehnea.
Péricarpe 1-sperme	Daphne. *Rivinia.* Direa. Stellera. Lagetta. *Laurus.*
Capsule 3-loculaire	Dodonæa.
Silique	Bocconia.
Capsule 2-loculaire	Trianthema.
Drupe 1-sperme	Laurus.
Légume	Copaïfera. *Mimosa.*
Capsule 3-5-loculaire	Sloanea.
Fruit formé de 5 coques	Sterculia.
Fruit légumineux	*Mimosa.*
Quatre semences nues	Callitriche.
Une semence recouverte	Blitum. *Salicornia.* Corispermum.
Semence nue	Anthoxanthum. *Crypsis.*
Semence recouverte	Corispermum.
Baie 1-sperme	*Piper.*

		Étamines.
Ovaire simple.	Style multiple.	3.

- Calyce glumiforme.
  - Glumes 1-flores; fleurs toutes hermaphrodites.
    - Fleurs en tête ou glomérées. — Crypsis.
    - Fleurs en épis simples... — Crypsis. Alopecurus. Phleum. Lagurus.
    - Fleurs en épis simples ou rameux. — Phalaris. *Dactylis*. Paspalum. Digitaria. Panicum.
    - Fleurs en panicule lâche ou serrée. — Panicum. Milium. Agrostis. Stipa. Saccharum. *Arundo*.
  - Glumes 1-flores; fleurs polygames..... — Holcus. Andropogon.
  - Glumes multiflores, solitaires dans chaque dent de l'axe; fleurs polygames. — *Holcus*. Rottbollia. Cenchrus. Ægilops.
  - Glumes multiflores, solitaires dans chaque dent de l'axe; fleurs hermaphrodites.
    - Fleurs en épis simples... — Lolium. Triticum. Secale. Cynosurus.
    - Fleurs en épis rameux ou paniculés. — Cynosurus. Dactylis. Melica.
    - Fleurs en panicule lâche ou serrée. — Aïra. Arundo. Bromus. Festuca. Poa. Briza. Avena.
  - Glumes multiflores, 2-3 dans chaque dent de l'axe. — Hordeum. Elymus.

		ÉTAMINES.
		3.
OVAIRE SIMPLE.	STYLE MULTIPLE.	
		4-5, libres.
		5, monadelphes.

Semence nue	Kœnigia.
Semence recouverte	*Corispermum.*
Samare	Ulmus.
Capsule	Queria. Minuartia. Mollugo.
mence recouverte	Beta. *Atriplex.* Basella. *Salsola.* *Chenopodium.* *Polygonum.* *Corispermum.*
mare 1-sperme	Ulmus.
psule 1-loculaire, 1-sperme, évalve	Herniaria. *Paronychia.*
psule 1-loculaire, 1-sperme, multivalve à sa base.	Statice.
psule 1-loculaire, 2-sperme	Scleranthus.
psule 1-loculaire, polysperme	*Pharnaceum.*
psule 2-loculaire	Cuscuta. Trianthema.
psule 3-4-loculaire	Pharnaceum. *Sagina.*
psule 5-loculaire	Gisekia.
ie	Bosea.
upe	Celtis.
e polysperme	Passiflora. Murucuïa.

		Étamines
Ovaire simple.	Style multiple.	6.
		7-9.
		10-12.
		En nombre indéfini, libres.
		En nombre indéfini, polyadelp

alyce glumacé		Oryza.
Calyce herbacé, quelquefois loré en tout ou en partie.	Semence nue ou recouverte.	Rumex. *Polygonum.* Atraphaxis.
	Capsule 1-sperme	Petiveria.
	Capsule 3-loculaire	Colchicum. Veratrum.
	Baie	Trillium. Medeola.
	Samare	*Ulmus.*
emence recouverte		Polygonum. Rheum.
apsule 1-sperme		*Petiveria.*
oix 1-sperme		Coccoloba.
aie 4-loculaire		Paris.
aie multiloculaire		*Phytolacca.*
lique		*Bocconia.*
apsule 1-sperme		Calligonum. Scleranthus.
apsule 2-loculaire		Trianthema.
apsule formée de 3 coques		Euphorbia.
aie multiloculaire		Phytolacca.
apsule 2-loculaire		Fothergilla.
apsule formée de trois coques		Euphorbia.
apsule 3-4-loculaire		Sesuvium.
apsule multiloculaire		*Nelumbium.*
aie multiloculaire		*Phytolacca.*
psule 5-loculaire		Aizoon.

	ÉTAMINES.
	4.
	5.
	6.
OVAIRE MULTIPLE.	
	8 – 10.
	En nombre indéterminé

Semences recouvertes	Aphanes. Sanguisorba.
Noix 1-spermes	Potamogeton. Ruppia.
Capsules 1-loculaires, 1-spermes	*Zanthoxylum.* Gisekia.
Baies 1-spermes	Chamærops.
Capsules 1-2-spermes	Scheuchzeria. Damasonium. Alisma. Triglochin.
Capsules polyspermes	*Narthecium.* *Veratrum.* *Colchicum.*
Capsules 1-spermes	Coriaria.
Samares 1-2-spermes	*Acer.*
Noix 1-spermes	Myriophyllum.
Capsules polyspermes	Butomus. *Alisma.*
Capsules 1-spermes	*Zostera.*
Noix 1-spermes	Nelumbium.

		1.
		2.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	
		3.

Fleurs solitaires, axillaires		Chara. Naïas. Callitriche.
Fleurs entourées d'un involucre		Forskalea.
Fleurs portées sur un réceptacle commun		*Ambora.*
Fleurs portées sur un spadix		Artocarpus.
Fleurs amentacées		*Salix.*
Fleurs solitaires axillaires		Lenticula.
Fleurs disposées en épis		*Stillingia.*
Fleurs portées sur un spadix		*Piper.*
Fleurs amentacées		Salix. Cecropia.
Fleurs solitaires		*Phyllanthus.*
Fleurs renfermées dans une enveloppe		Ficus.
Fleurs agrégées.	Semence recouverte	Boehmeria.
	Drupe 1-2-sperme	Sparganium.
Fleurs amentacées.	Semences nues	Typha.
	Semences tuniquées	Carex.
	Capsule 1-loculaire, polysperme	*Salix.*
	Noix 1-sperme	Comptonia.
Fleurs spathacées		Zea. Coïx.
Fleurs rapprochées ou disposées, soit en épi, soit en panicule.	Semences nues ou recouvertes par une valve du calyce.	*Holcus.* *Andropogon.* *Rottbollia.* *Cenchrus.* *Ægilops.* *Tripsacum.* *Zea.* *Coïx.*
	Capsule 1-sperme	Amaranthus.
	Fruit formé de trois coques.	*Phyllanthus.* Tragia.

		4.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	
		5.
		6.

leurs contenues dans une enveloppe..... Dorstenia.

éceptacles trichotomes, multiflores..... Pteranthus.

Fleurs entourées d'un involucre.
- Semences recouvertes..... Parietaria.
- Capsule 2-loculaire..... Hamamelis.

leurs en tête ou disposées en grappes.
- Fruit formé de trois coques... Buxus.
- Semence recouverte..... Urtica.

leurs en épi..... Protea.

leurs rapprochées par faisceaux écailleux..... Ulmus.

leurs amentacées.....
- Salix.
- Myrica.
- Alnus.
- Morus.
- Broussonetia.

leurs solitaires portées sur une hampe..... Littorella.

Fleurs rarement litaires, plus souvent disposées en grappe ou en panicule.
- Semence recouverte.
  - Humulus.
  - Ambrosia.
  - Xanthium.
  - Spinacia.
  - Atriplex.
- Capsule.....
  - Cannabis.
  - Amaranthus.
  - Irresine.
- Drupe .....
  - Celtis.
  - Terebinthus.
- Légume..... Ceratonia.

leurs amentacées..... Salix.

leurs solitaires axillaires..... Asparagus.

eurs en épi, en grappe ou en corymbe.
- Capsule 1-sperme..... *Pisonia.*
- Capsule 3-loculaire... Dioscorea.
- Baie 3-loculaire....
  - Smilax.
  - *Asparagus.*

		6.
		8.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	9.
		10.
		12.
		En nom indéterm

Fleurs en panicule.	Semence nue ou recouverte....	Rumex.
	Capsule 3-loculaire.....	Veratrum.
leurs portées sur un spadix.....		Cocos. Phœnix. Elaïs. Elate. Nipa. Sagus. Lontarus.
leurs amentacées.....		*Myrica.* Comptonia.
leurs amentacées.....		Populus. Corylus.
leurs rarement solitaires ou glomérées, plus souvent disposées en corymbe on en panicule.		*Laurus.*
leurs portées sur un spadix.....		Areca.
leurs en épis ou fasciculées.....		Mercurialis.
leurs en corymbes.....		Kiggellaria.
leurs en épis.....		*Phytolacca.*
leurs en épis ou fasciculées.....		Mercurialis.
leurs rarement solitaires ou glomérées, plus souvent disposées en corymbe ou en panicule.		*Laurus.*
leurs amentacées.....		Betula.
leurs solitaires axillaires.....		Theligonum. Ceratophyllum.
leurs disposées en grappe.....		Flacurtia.
leurs en ombelle.....		Euphorbia.
leurs portées sur un réceptacle commun.....		Ambora.
leurs portées sur un spadix.....		Caryota.

Ovaire simple.	Étamines réunies.	2-5.
		6.
		8-10.
		12.
		En nomb[illegible] indéterm[illegible]

- Fleurs portées sur un spadix..... *Typha.*
- Fleurs en épi ou en panicule..... Stillingia. Sapium. Hippomane. Hevea. Omphalea.
- Fleurs axillaires ou rapprochées par paquets... Phyllanthus. Clutia. Andrachne. Agyneja.
- Fleurs amentacées..... Casuarina. Juniperus.
- Fleurs portées sur les feuilles ou disposées en grappes. Ruscus.
- Fleurs en grappes, ou en corymbe, ou en panicule.
  - Fruit formé de 3 coques. Croton. Jatropha. Hevea. Acalypha.
  - Fruit formé de 4 coques... Plukenetia.
  - Drupe 1-sperme..... Terminalia.
- Fleurs gemmacées..... Taxus.
- Fleurs amentacées..... Juniperus.
- Pédoncules axillaires 1-3-multiflores..... Myristica.
- Fleurs en grappes rameuses..... Nepenthes.
- Fleurs en épis, ou en grappes, ou en ombelles, ou en panicules.
  - Fruit formé de 3 ou de plusieurs coques. Adelia. Riciuus. Croton. Acalypha. Aleurites. Hura. Dalechampia.
  - Capsule 4-loculaire..... Nepeuthes.
- Fleurs gemmacées..... Taxus.

- Ovaire multiple.
  - Étamines libres.
    - 1.
    - 5.
    - 8-10.
    - En nombre indéterminé.
  - Étamines réunies.

- Capsules 2-6 ..... Zanichellia.
- Capsules 5 ..... Zanthoxylum.
- Samares 2 ..... *Acer.*
- Noix 4 ..... Myriophyllum.
- Capsules 5 ..... *Coriaria.*
- Fleurs solitaires, axillaires ..... Cliffortia.
- Fleurs verticillées ..... Sagittaria.
- Fleurs dans une enveloppe ..... Ambora.
- Fleurs portées sur un spadix ..... Zostera. Arum. Calla.
- Fleurs disposées en épis ..... Poterium.
- Fleurs disposées en têtes ou en chatons globuleux.
  - Semences nues ..... Platanus.
  - Capsules 2, 1-loculaires, polyspermes. } Liquidambar.
- Fleurs amentacées ..... Ephedra. Cupressus. Thuya. Abies. Pinus.
- Fleurs portées sur un spadix ..... *Chamærops.*

		ÉTAMINES
		1.
OVAIRE SIMPLE.	STYLE UNIQUE.	
		3, libres.
		3, monadelphe
		4-5.
		6.

oix 1-loculaire, 1-sperme		Hippuris.
apsule 1-loculaire, polysperme		Orchis. Satyrium. Ophrys. Serapias. Limodorum. Cypripedium. Vanilla.
apsule 3-loculaire, polysperme		Canna. Amomum. Costus. Kæmpferia.
haque filament monan-thérifère.	Capsule 3-loculaire.	Iris. Moræa. Ixia. Gladiolus. Crocus.
	Drupe 1-sperme	*Osiris.* *Thesium.*
eux filamens dianthé-rifères.	Baie 3-loculaire	Melothria.
psule 3-loculaire, polysperme		Sisyrinchium. Tigridia. Ferraria.
ie sèche ou capsule 1-sperme		Gronovia.
upe 1-sperme		Thesium. Elæagnus. Nyssa.
elques filamens stériles		Strelitzia. Musa.

		ÉTAMI
	STYLE UNIQUE.	6.
OVAIRE SIMPLE.		8— en n indéter
	STYLE MULTIPLE.	5-r
		En nor indéter

- Baie ..... Bromelia.
- Capsule 3-loculaire...
  - Racine fibreuse..
    - Agave.
    - Furcræa.
    - Pitcairnia.
    - Hypoxis.
    - Pontederia.
    - Alstroëmeria.
  - Racine bulbeuse..
    - Eustephia.
    - Amaryllis.
    - Crinum.
    - Hæmanthus.
    - Pancratium.
    - Narcissus.
    - Gethyllis.
    - Leucoïum.
    - Galanthus.
  - Racine tubéreuse... *Polyanthes.*
- Capsule 6-loculaire ..... Aristolochia.

ix 1-sperme ..... Daïs.

psule 6-loculaire ..... Asarum.

e multiloculaire ..... Nymphea.

mence recouverte ..... *Beta.*

psule 1-2-sperme ..... *Scleranthus.*

psule polysperme ..... Chrysosplenium.

e 4-5-sperme ..... Adoxa.

e 6-loculaire ..... Stratiotes.

ape à noyau 4-8-loculaire ..... Tetragonia.

Ovaire simple.	Étamines libres.	2.
		3-4.
		5.
		6—en nor indéterm
	Étamines réunies dans quelques-unes de leurs parties.	3-5.

Fleurs sur un spadix ou au sommet d'une hampe.. Vallisneria.

Fleurs axillaires, presque sessiles ou disposées en épis. { Viscum. Osiris. Hippophae. *Elæagnus.*

Fleurs solitaires, axillaires..... Nyssa.

Fleurs disposées en grappes..... Luffa.

Fleurs amentacées..... { Quercus. Castanea.

Fleurs portées sur un spadix..... Musa.

Fleurs disposées en épis axillaires..... { Tamus. Rajania. *Dioscorea.*

Fleurs terminales, ramassées en tête..... Cytinus.

Fleurs solitaires ou spathacées..... Hydrocharis.

Fleurs disposées en grappes..... Datisca.

Fleurs amentacées..... { Juglans. Quercus. Carpinus. Castanea. Fagus.

Pédoncules uni-multiflores. {
- Capsule 1-loculaire..... Elaterium.
- Baie 1-loculaire..... { Sicyos. Bryonia.
- Baie 3-loculaire..... { Bryonia. Melothria. Momordica. Cucumis. Cucurbita. Trichosanthes.
- Baie 4-6-loculaire.... { Ceratosanthes. Bryonia.

		1-3.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	4, de grand égale.
		4, didynam

Semence recouverte	*Boerhaavia.*
Capsule 2-loculaire	Nyctanthes. Lilac. Fontanesia.
Samare	*Fraxinus.*
Drupe	Chionanthus. Olea.
Baie	Phillyrea. Mogorium. Jasminum. Ligustrum.
Fruit formé de 3 coques	*Stillingia.*
Semence recouverte	*Allionia.*
Capsule 1-2-loculaire	*Psyllium.* *Plantago.* Centunculus. *Gentiana.* Exacum.
Capsule 4-loculaire	Blæria.
Baie à 4 osselets 1-spermes	Ilex. Ægiphila. Callicarpa.
Drupe	Cordia.
Semence recouverte	Selago.
Capsule 1-loculaire ou 2-loculaire avec une cloison parallèle aux valves.	*Limosella.* *Browallia.* Budeleïa. Scoparia. *Capraria.* *Erinus.*
Capsule 2-loculaire; cloison opposée aux valves	Sibthorpia.
Baie à 1-4 osselets	*Spielmannia.* *Citharexylum.* *Volkameria.* *Duranta.* *Clerodendrum.* *Ovieda.*

OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	5.

- ruit 1-sperme.....
  - Semence recouverte..
    - *Nyctago.*
    - *Abronia.*
    - *Pisonia.*
  - Capsule 1-sperme.....
    - *Plumbago.*
    - *Statice.*
    - *Hydrophyllum.*
    - Cressa.
  - Baie ou drupe.....
    - Jacquinia.
    - Sideroxylum.
- 4 semences nues au fond du calyce..... *Teucrium.*
- 2 noix.....
  - Cerinthe.
  - *Lithospermum.*
- 4 noix.....
  - Corolle à orifice nu.
    - Heliotropium.
    - *Echium.*
    - Lithospermum.
    - Pulmonaria.
    - Onosma.
  - Corolle à orifice fermé par des écailles.
    - Symphytum.
    - Lycopsis.
    - Myosotis.
    - Anchusa.
    - Borrago.
    - Asperugo.
    - Cynoglossum.
- Drupe.....
  - Sideroxylum.
  - Myrsine.
  - Cordia.
  - Varronia.
- Baie contenant quelques noyaux ou osselets.
  - Ehretia.
  - Tournefortia.
  - Messerschmidia.
  - Rauvolfia.
  - *Ilex.*
  - *Prinos.*
- Baie 2-3-loculaire.....
  - *Cassine.*
  - Carissa.

OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	5.

- Capsule 1-loculaire..... { Aretia. / Hydrophyllum.
- Capsule 2-4-loculaire..... { Ellisia. / Convolvulus. / Ipomæa. / Evolvulus.
- Capsule 1-loculaire; placenta central.
  - Fleurs sur la tige... { Anagallis. / Lysimachia. / Hottonia. / Coris.
  - Fleurs sur une hampe. { Androsace. / Primula. / Cortusa. / Soldanella. / Dodecatheon. / Cyclamen.
- Capsule 1-loculaire; semences sur les parois ou sur les bords des valves. { Menyanthes. / Nymphoïdes. / Gentiana. / *Sarothra* / Swertia.
- Capsule 2-loculaire.
  - Cloison formée par les rebords rentrans des valves. { Lisianthus. / Chironia. / Itea. / *Gelseminum.* / *Spigelia.* / *Ophiorrhiza.*
  - Cloison opposée et adhérente aux valves. } Disandra.
  - Cloison parallèle aux valves. { *Verbascum.* / Nicotiana. / Datura.

			5.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.		
			6.

- Fruit polysperme.
  - Capsule 3-4-loculaire.
    - Cloisons correspondantes aux sutures des valves.
      - *Convolvulus.*
      - *Ipomœa.*
      - *Evolvulus.*
    - Cloisons attachées au milieu des valves. Stigmate simple.
      - Loëselia.
      - Diapensia.
    - Cloisons attachées au milieu des valves. Stigmate triple.
      - Phlox.
      - Polemonium.
      - Cantua.
      - Cobæa.
  - Capsule 5-loculaire..... *Ledum.*
  - Baie 1-loculaire.....
    - *Brunsfelsia.*
    - *Chironia.*
  - Baie 2-multiloculaire.
    - Fleurs extra-axillaires; feuilles alternes.
      - Mandragora.
      - Atropa.
      - Nicandra.
      - Physalis.
      - Solanum.
      - Capsicum.
      - Lycium.
      - Cestrum.
    - Fleurs axillaires; feuilles opposées. } Carissa.
    - Fleurs axillaires; feuilles alternes. } Chrysophyllum.
  - Légume..... *Mimosa.*
- semences nues au fond du calyce..... *Teucrium.*
- Capsule 1-sperme..... *Pisonia.*
- Capsule 1-loculaire, polysperme..... *Gentiana.*
- Capsule 5-loculaire..... *Ledum.*
- Baie à 6 osselets 1-spermes..... Prinos.
- Pomme 10-12-loculaire, 10-12-sperme..... Achras.

		7.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	
		8-16.

- Baie sèche, 1-loculaire, polysperme..... Trientalis.
- Baie à 6 osselets 1-spermes..... Prinos.
- Capsule 1-2-loculaire..... *Saponaria.* / Chlora. / Disandra.
- Capsule 3-4-loculaire..... Clethra. / Erica.
- Capsule 5-loculaire...
  - Cloison formée par les rebords rentrans des valves. — Kalmia. / Rhododendrum. / Epigæa. / Ledum.
  - Cloison attachée au milieu des valves. — Andromeda. / Pyrola. / Gaulteria.
- Capsule 7-loculaire..... Befaria.
- Baie contenant 6 osselets 1-spermes..... Prinos.
- Baie 1-loculaire, polysperme..... Papaya.
- Baie 4-5-loculaire..... Royena. / Imbricaria. / Bassia. / Arbutus.
- Baie ou pomme 8-12-loculaire, 8-12-sperme... Imbricaria. / Diospyros.
- Drupe..... *Sideroxylum.* / *Cordia.*
- Légume..... *Mimosa.*

OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES RÉUNIES.	En nombre déterminé ou indéterminé, monadelphes.

- Fruit simple...
  - Capsule 1-loculaire..... { *Lysimachia.* / *Waltheria.*
  - Capsule 3-loculaire..... { Camellia. / *Fugosia.*
  - Capsule à 3 coques..... *Jatropha.*
  - Capsule 5-loculaire..... { *Oxalis.* / *Solandra.* / *Hibiscus.* / Bombax. / *Gossypium.* / Theobroma.
  - Capsule multiloculaire..... Anoda.
  - Baie 5-loculaire..... *Malvaviscus.*
  - Drupe..... Styrax.
  - Légume..... *Mimosa.*
- Fruit multiple.
  - Capsules conniventes en une seule. { *Urena.* / *Napæa.* / *Sida.*
  - Capsules rapprochées en tête.. { *Palava.* / *Malope.*
  - Capsules verticillées..... { *Malva.* / *Althæa.* / *Lavatera.* / *Malachra.* / *Pavonia.*

OVAIRE DIDYME OU MULTIPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	5.
		6-12.

Drupes 5 ..... Nolana.

Follicules 2 ..
- Semences chauves ..... Vinca. Tabernæmontana. Cameraria. Plumeria.
- Semences chevelues ..... Nerium. Echites. Ceropegia. Pergularia. Stapelia. Periploca. Apocynum. Cynanchum. Asclepias.

Capsule didyme ..... Spigelia. Ophiorrhiza.

Capsules 5 ..... Cotyledon. Crassula.

Capsules 5 ..... Cotyledon.

Capsules 6–12 ..... Sempervivum.

		2.
OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	
		3.
		4, de grand égale.

emence recouverte par le calyce.....Zapania.

semences au fond du calyce.....
- Lycopus.
- Amethystea.
- Cunila.
- Ziziphora.
- Monarda.
- Rosmarinus.
- Salvia.
- Collinsonia.

apsule 1-loculaire.....
- Utricularia.
- Pinguicula.

Capsule. loculaire.
- Cloison parallèle aux valves.....
  - Pæderota.
  - Gratiola.
- Cloison entière, opposée et continue aux valves.
  - Veronica.
  - Calceolaria.
- Cloison entière, opposée et contiguë aux valves.
  - Catalpa.
- Cloison opposée aux valves, se fendant du sommet à la base.
  - Justicia.

apsule 1-loculaire, 3-sperme.....Montia.

me semence recouverte par le calyce.....Globularia.

apsule 1-2-loculaire.....Limosella.

-2 semences recouvertes par le calyce.....
- Selago.
- Zapania.

semences recouvertes par le calyce.....Verbena.

Corolle presque 1-labiée.....
- Bugula.
- Teucrium.

- Satureïa.
- Hyssopus.
- Nepeta.
- Perilla.
- Hyptis.
- Bistropogon.

OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	4, didynam

- 4 semences au fond du calyce.
  - Corolle 2-labiée ; calyce 5-fide..
    - Lavandula.
    - Siderit's.
    - Mentha.
    - Glechoma.
    - Lamium.
    - Galeopsis.
    - Betonica.
    - Stachis.
    - Ballota.
    - Marrubium.
    - Leonurus.
    - Phlomis.
    - Molucella.
  - Corolle 2-labiée ; calyce 2-labié..
    - Clinopodium.
    - Origanum.
    - Thymus.
    - Thymbra.
    - Melissa.
    - Dracocephalum.
    - Horminum.
    - Melittis.
    - Plectranthus.
    - Ocimum.
    - Trichostema.
    - Brunella.
    - Scutellaria.
    - Prasium.
- Capsule 1-2-sperme.....
  - Tozzia.
  - Hebenstretia.
- Capsule 1-loculaire.
  - Placentas adnés au milieu des valves.
    - Hyobanche.
    - Obolaria.
    - Orobanche.
    - Lathræa.
  - Semences portées sur la cloison qui se contracte.
    - Limosella.
    - Browallia.
    - Lindernia.
    - Vandellia.

OVAIRE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES.	4, didyname

- Capsule loculaire.
  - Cloison parallèle, simple et contiguë aux valves. — Bignonia.
  - Cloison parallèle, simple et continue aux valves.
    - Gratiola.
    - Celsia.
    - Dodartia.
    - Torenia.
    - Linaria.
    - Antirrhinum.
  - Cloison double ou formée par les rebords rentrans des valves.
    - Scrophularia.
    - Capraria.
    - Halleria.
    - Erinus.
    - Manulea.
    - Chelone.
    - Digitalis.
    - Schwalbea.
  - Cloison opposée et simplement contiguë aux valves.
    - Jacaranda.
    - Tecoma.
  - Cloison opposée et continue aux valves, ne se divisant point avec elles.
    - Castileïa.
    - Euphrasia.
    - Pedicularis.
    - Rhinanthus.
    - Melampyrum.
  - Cloison opposée et continue aux valves, se divisant avec elles.
    - Acanthus.
    - Barleria.
    - Ruellia.
- Capsule 4-5-loculaire.....
  - Sesamum.
  - Tourretia.
  - Martynïa.
- Drupe....
  - 1-sperme..... Cornutia.
  - Contenant un noyau 3-loculaire.... Pedalium.
  - Contenant un osselet 2-4-loculaire.
    - Vitex.
    - Gmelina.
    - Lantana.
    - Spielmannia.
    - Bontia.

Ovaire simple.	Étamines libres.	5–8.
		10.
	Étamines réunies.	Monadelp
		Diadelph

	Contenant 2-4 osselets.....	Clerodendrum. Ovieda. Volkameria. Citharexylum. Duranta.
ie 1-2-loculaire, polysperme.....		Brunsfelsia. Crescentia.
eumences nues au fond du calyce.....		Echium.
Capsule oculaire.	3-sperme.....	*Montia.*
	Polysperme.....	Coris.
Capsule oculaire.	Cloison formée par les rebords rentrans des valves.	Gelsemium.
	Cloison parallèle aux valves.....	Verbascum. Hyoscyamus.
	Cloison opposée et continue aux valves.	Disandra.
	Cloison opposée et contiguë aux valves.	*Catalpa.*
psule 5-loculaire.....		Azalea.
psule 5-loculaire.....		Rhodora.
gume.....		*Trifolium.*
psule 2-loculaire.....		Polygala.

Corolle régulière.	Étamines libres.	1-3.
		4, didynam
		4, de grandi égale.

Semence recouverte	Valeriana.
Deux semences accolées	*Asperula.* *Galium.* *Valantia.*
Capsule oligosperme	Fedia.
Baie 3-loculaire	*Melothria.*
Baie 3-loculaire	*Linnæa.*
Deux semences accolées. — Feuilles verticillées	Sherardia. Asperula. Galium. Crucianella. Valantia. Rubia. Anthospermum.
Deux semences accolées. — Feuilles opposées	Knoxia. Spermacoce.
Capsule 1-loculaire, 1-sperme	*Rhizophora.*
Capsule 2-loculaire, polysperme	Hediotis. Oldenlandia.
Baie 1-sperme	Chloranthus.
Baie didyme, 4-sperme	Mitchella.
Baie 2-loculaire, 4-sperme	Ixora. Serissa.
Baie 2-loculaire, polysperme	Catesbæa.
Baie contenant 8 noyaux 1-spermes	Pyrostria.
Drupe contenant un noyau 2-loculaire et 2-sperme.	Cornus. Chomelia. Antirhea.
Drupe contenant un noyau 4-loculaire et 4-sperme.	Myonima.

Corolle régulière.	Étamines libres.	5.

Deux semences accolées	*Crucianella.* Phyllis. Rubia.
Capsule 1-loculaire, 1-sperme	Fedia.
Capsule 1-loculaire, polysperme	Samolus.
Capsule 2-loculaire, polysperme	Cinchona. Mussænda. Portlandia. *Phyteuma.* Roëlla. *Campanula.*
Capsule 3-5-loculaire, polysperme	Trachelium. Campanula. Phyteuma. *Diervilla.* *Fedia.*
Baie 1-sperme	Gronovia. Viburnum. Loranthus.
Baie 1-loculaire, 3-sperme	Sambucus.
Baie 2-loculaire, 2-sperme	Coffea. Chiococca. Psychothria. Pæderia.
Baie 2-loculaire, polysperme	Serissa! Randia. Berthiera. Rondeletia. Genipa. Gardenia.
Baie 3-loculaire, polysperme	*Melothria.* *Luffa.* *Xylosteon.* *Caprifolium.*
Baie 4-loculaire, 4-sperme	*Symphoricarpos.*

- Corolle régulière.
  - Étamines libres.
    - 5.
    - Ordinairement 1 rarement un plus grand nombre.
    - En nombre indéterminé.
  - Étamines réunies.
    - 3-5 monadelphes ou en partie syngénésiques.

Baie 4-loculaire, polysperme..... *Gardenia.*

Baie 5-loculaire..... { Loges 1-spermes..... { Vangueria. *Hedera.*
Loges polyspermes.... Hamelia.

Baie 10-loculaire..... Erithalis.

Drupe à noyau 5-6-loculaire..... { Laugeria. Mathiola. Guettarda.

Semences 3, conniventes..... Richardia.

Capsule 1-loculaire, 1-sperme..... *Rhizophora.*

Capsule 2-loculaire, polysperme..... { Coutarea. Hillia.

Capsule 6-loculaire, polysperme..... Canarina.

Capsule 8-loculaire, polysperme..... Michauxia.

Baie 1-sperme..... Loranthus.

Baie 4-5-loculaire..... Vaccinium.

Drupe contenant un noyau 6-loculaire, 1-sperme. Guettarda.

Capsule 4-loculaire..... Eucalyptus.

Capsule 1-loculaire..... *Elaterium.*

Baie 1-loculaire..... { *Sicyos.* *Bryonia.*

Baie 3-loculaire..... { *Bryonia.* *Melothria.* *Momordica.* *Cucumis.* *Cucurbita.* *Trichosanthes.*

Baie 4-6-loculaire..... { *Ceratosanthes.* *Bryonia.*

Corolle régulière.	Étamines réunies.	12–16 monadelphe
		Nombreuse polyadelphe
Corolle irrégulière.	Étamines libres.	1–3.
		4, de grande égale.
		4, didynam
		5–6.
	Étamines réunies (par leurs anthè	

Drupe contenant un noyau 4-loculaire.....Halesia.

Drupe contenant un noyau 3-loculaire.....Hopea.

Semence couronnée.....Morina.

Semence recouverte.....Valeriana.

Capsule 1-3-sperme.....Fedia.

Baie 1-sperme.....Chloranthus.

Baie 3-loculaire.....Linnæa.

Capsule 2-3-loculaire, polysperme.....Goudenia?

Capsule 4-loculaire, polysperme.....Diervilla.

Baie 1-sperme.....*Loranthus.*

Baie 3-loculaire, 3-sperme.....Triosteum.

Baie 1-3-loculaire, polysperme.....{ Xylosteon. Caprifolium.

Baie 4-loculaire, 4-sperme.....Symphoricarpos.

Drupe contenant un noyau 2-loculaire et 2-sperme. Scævola.

Capsule 2-3-loculaire, polysperme.....Lobelia.

Fleurs agrégées.	Étamines.	4.
		5. Anthères écartées.
		5. Anthères rapprochées.
Fleurs syngénésiques.	Semiflosculeuses.	Réceptacle i
		Réceptaci velu.

Semences couronnées..... { Dipsacus. Scabiosa. Knautia.

Capsules 2-4-loculaires, 2-4-spermes..... Cephalanthus.

Baies 4-loculaires, 4-spermes..... Morinda.

Semences nues..... { Iva. Parthenium.

Capsule 2-loculaire..... Jasione.

Semences sans aigrette..... { Lampsana. Rhagadiolus.

Semences surmontées d'une aigrette simple.
- Calyce imbriqué.... { Lactuca. Sonchus. Hieracium.
- Calyce squarreux .... Drepania.
- Calyce calyculé.... { Prenanthes. Chondrilla. Crepis. Hedypnoïs. Arnoseris. Hyoseris. Taraxacum.

emences surmontées d'une aigrette plumeuse et sessile. { Leontodon. Picris. *Crepis*. Scorzonera. Tragopogon.

emences surmontées d'une aigrette plumeuse et stipitée. { Urospermum. Helmintia.

emences surmontées d'une aigrette simple..... Andryala.

FLEURS SYNGÉNÉSIQUES.	SEMI-FLOSCULEUSES.	RÉCEPTAC PALÉACÉ
	FLOSCULEUSES.	RÉCEPTACLE OU TRÈS-RAREM. HÉRISSÉ DE DENTS COUR

Semences surmontées d'une aigrette plumeuse..		Hypochæris. Geropogon. Seriola.
Semences surmontées de quelques arêtes.....		Catananche. Cichorium.
Semences sans aigrette.....		Scolymus.
Semences tout à fait nues.	Polygamie superflue..	Carpesium. Artemisia. Cotula.
Semences surmontées de quelques arêtes ou d'un rebord membraneux.	Polygamie égale.....	Balsamita. Ageratum.
	Polygamie superflue..	Tanacetum. Grangea. *Cotula.*
Semences aigrettées...	Polygamie égale.....	Onopordum. Berardia. Tussilago. Senecio. Cacalia. *Ageratum.* Eupatorium. *Serratula.* Chrysocoma. Elichrysum.
	Polygamie superflue..	*Tussilago.* Conysa. Baccharis. Antennaria. Argyrocome. *Filago.*
	Polygamie nécessaire....	Filago.
	Polygamie séparée.....	Echinops.

		Réceptacl paléacé.
Fleurs syngénésiques.	Flosculeuses.	
		Réceptacl garni de soies roid ou de poils.

- Semences sans aigrette.
  - Polygamie égale.....
    - Gnaphalium.
    - Santolina.
    - *Anthemis.*
    - Sigesbeckia.
  - Polygamie superflue....Anacyclus.
  - Polygamie nécessaire..
    - Evax.
    - Micropus.
  - Polygamie séparée.....Sphæranthus.
- Semences aristées.....
  - Polygamie égale.....
    - Bidens.
    - Spilanthus.
  - Polygamie frustranée...Xeranthemum.
- Semences aigrettées...
  - Polygamie égale.....
    - Athanasia.
    - Serratula.
    - Carlina.
    - Arctium.
    - Atractylis.
    - *Onopordum.*
  - Polygamie superflue....*Serratula.*
  - Polygamie séparée..... Gundelia.
  - Polygamie frustranée...*Calcitrapa.*
- Semences sans aigrette.
  - Polygamie égale.....
    - Tarchonanthus.
    - *Carthamus.*
  - Polygamie superflue....Absinthium.
  - Polygamie frustranée.
    - *Calcitrapa.*
    - *Jacea.*
- Polygamie égale.....
  - *Atractylis.*
  - Cnicus.
  - Carthamus.
  - Cinara.
  - Carduus.
  - Cirsium.
  - Arctium.
  - *Jacea.*
  - *Calcitrapa.*

Fleurs syngénésiques.	Flosculeuses.	
	Radiées.	Réceptacle n[illegible]

- Semences aigrettées...
  - Polygamie frustranée.
    - *Carthamus.*
    - Crocodilium.
    - Calcitrapa.
    - Seridia.
    - Jacea.
    - Cyanus.
    - Zoëgea.
    - Rhaponticum.
    - Centaurea.
- Semences nues.....
  - Polygamie nécessaire.
    - *Milleria.*
    - Osteospermum.
    - Calendula.
  - Polygamie superflue; fleurons 5-fides.
    - Madia.
    - Chrysanthemum
    - Matricaria.
    - Bellis.
  - *Idem;* fleurons 4-fides.
    - Cenia.
    - Lidbeckia.
- Semences surmontées d'un rebord ou de paillettes.
  - Polygamie superflue..
    - Pyrethrum.
    - Bellium.
    - Pectis.
    - Tagetes.
    - *Verbesina.*
  - Polygamie frustranée...*Agriphyllum.*
- Semences aigrettées...
  - Polygamie nécessaire....Othonna.
  - Polygamie frustranée...Gorteria.
  - Polygamie superflue; calyce polyphylle imbriqué.
    - *Chrysocoma.*
    - Erigeron.
    - Aster.
    - Inula.
    - Pulicaria.
    - Solidago.
  - *Idem;* calyce polyphylle non imbriqué.
    - Doronicum.
    - Arnica.
    - Tussilago.
    - Senecio.
    - Cineraria.

Fleurs syngénésiques.	Radiées.	Réceptacle velu.
		Réceptacle paléacé.

- Semences aigrettées...
  - Polygamie nécessaire..
    - *Othonna.*
    - Arctotis.
  - Polygamie frustranée...Arctotis.
- Semences nues.....
  - Polygamie superflue..
    - Achillea.
    - Anthemis.
    - Sigesbeckia.
    - Eclypta.
    - *Buphtalmum.*
  - Polygamie nécessaire..
    - Milleria.
    - Baltimora.
    - Polymnia.
    - Eriocephalus.
  - Polygamie frustranée...Encelia.
- Semences surmontées d'un rebord.
  - Polygamie superflue..
    - *Anthemis.*
    - Buphtalmum.
  - Polygamie frustranée...Rudbeckia.
- Semences surmontées d'arêtes ou de paillettes ou de dents.
  - Polygamie égale.....*Bidens.*
  - Polygamie superflue..
    - Verbesina.
    - Zinnia.
    - Sanvitalia.
    - Helenium.
  - Polygamie nécessaire..
    - Silphium.
    - Alcina.
  - Polygamie frustranée.
    - Coreopsis.
    - Galardia.
    - Helianthus.
    - Agriphyllum.
- Semences aigrettées...
  - Polygamie superflue..
    - Amellus.
    - Tridax.
    - Atractylis.
  - Polygamie frustranée.
    - Ursinia.
    - Atractylis.

		ÉTAMINES LIBRES
		2-3.
PÉTALES 2-4.	STYLE SIMPLE OU NUL.	
		4-5.
		6, de grandeur égale.

- Semence recouverte par le calyce..... Ancistrum.
- Capsule 2-loculaire..... *Lythrum.*
- Samare..... Fraxinus.
- Silique..... *Lepidium.*
- Drupe..... Chionanthus. / Rumphia. / Comocladia.
- Baie 1-loculaire..... Empetrum.
- Baie formée de 3 coques..... Cneorum.

- Capsule 1-2-loculaire..... Azima. / *Fagara.* / Ptelea.
- Capsule 4-loculaire..... Ammanuia. / *Evonymus.*
- Capsule 5-loculaire..... *Clusia.*
- Silique..... Cleome. / *Lepidium.* / *Cardamine.*
- Silieule..... Epimedium.
- Fruit formé de 3 coques..... Colletia. / *Cneorum.*
- Drupe..... *Myginda.*
- Baie 1-sperme..... Cissus.
- Baie 4-loculaire..... Rhamnus.

- Capsule..... Bursera.
- Silique..... Cleome.
- Légume..... Gleditsia.

PÉTALES 2-4.	STYLE SIMPLE OU NUL.	6, tétradynames.

- Silique terminée par une languette.
  - 2-loculaire . . . . . Sinapis. Brassica.
  - Multiloculaire . . . Raphanus. Raphanistrum.
- Silique terminée par une pointe ordinairement très-courte.
  - Calyce connivent. Arabis. Hesperis. Cheiranthus. Erysimum. Dentaria.
  - Calyce lâche. . . . . Sisymbrium. Radicula. Cardamine.
- 2-lobée ou didyme. . . . . Biscutella. *Cochlearia.*
- 1-loculaire. . . . . Clypeola. Isatis. Pugionium.
- 2-loculaire, évalve. . . . . Coronopus.
- 2-loculaire, s'ouvrant sur les faces.
  - Cloisons de la longueur des valves. Cochlearia. *Iberis.* Thlaspi. Capsella. Nasturtium. Lepidium.
  - Cloisons plus courtes que les valves. Anastatica.
- 2-loculaire, s'ouvrant sur les côtés.
  - Cloisons plus longues que les valves. Vella.
  - Cloisons plus courtes que les valves. Lunaria. Ricotia. Alyssum. Vesicaria. Draba. Camelina.

		8-10.
PÉTALES 2-4.	STYLE SIMPLE OU NUL.	
		En nombre indéterminé

Silicule coriace ou subéreuse ou drupacée.	2-loculaire	Bunias. Rapistrum.
	2-articulée	Rapistrum. Cakile. Crambe.
	3-loculaire	Myagrum.
	4-loculaire	Erucago.
Capsule 3-loculaire		Koëlreuteria.
Capsule 4-6-loculaire		Monotropa. *Ruta.* Rhexia. Lawsonia. Antichorus. *Clusia.*
Silique		*Cleome.*
Légume		Copaïfera.
Baie		Melicocca.
Drupe		Ornitrophe. Ximenia. Amyris.
Capsule 1-loculaire		Argemone. Papaver.
Capsule multiloculaire		*Papaver.* Sparmannia. Apeiba. Clusia.
Silique 1-loculaire		*Cleome.* Capparis. Chelidonium. *Glaucium.*
Silique 2-loculaire		Glaucium.

- Pétales 2-4.
  - Style simple ou nul.
    - Étamines réunies.
      - Monadelphee
      - Polyadelphee
  - Style multiple.
    - Étamines libr
      - 2-5.
      - 6-8.

- Baie 1-loculaire, oligosperme..... { Rheedia. / Mammea.
- Baie uni ou multiloculaire, polysperme..... { Crateva. / *Apeïba*. / Mangostana. / Actæa.
- Drupe..... { Calophyllum. / Grias.
- Légume..... Tamarindus.
- Drupe..... Styrax.
- Noix..... Mesua.
- Baie..... { Aitonia. / Morisonia.
- Capsule..... Ascyrum.
- Fruit simple..... { Capsule 1-3 loculaire..... { Bufonia. / Lechea. / Hamamelis.
  - Capsule 4-loculaire..... { Sagina. / *Elatine*.
  - Silique..... Hypecoum.
  - Baie..... Ilex.
  - Drupe..... Myginda.
- Fruit multiple... { Capsules 3-5..... { Fagara. / Brucea. / Tillæa.
- Fruit simple..... { Capsule 1-loculaire..... Moerhingia.
  - Capsule 2-loculaire..... Weinmannia.
  - Capsule 3-loculaire..... Paullinia.
  - Capsule 4-loculaire..... Elatine.

PÉTALES 2-4.	STYLE MULTIPLE.	En nombre indéterminé.
PÉTALES 5.	STYLE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES. 3-5.

- Fruit multiple...
  - Capsules 3-4.....
    - Rhodiola.
    - Cardiospermum.
  - Drupes 3.....Sapindus.
- Fruit simple.....
  - Semences nues.....Tormentilla.
  - Capsule 2-loculaire.....Heliocarpos.
- Fruit multiple....
  - Follicules 3..... Euryandra.
  - Capsules ne s'ouvrant point.
    - Clematis.
    - Thalictrum.
  - Capsules s'ouvrant intérieurement.
    - Delpbinium.
    - Cimicifuga.
- Fruit simple.....
  - Capsule 1-2 loculaire.....
    - Hagæa.
    - Loëllingia.
    - Claytonia.
    - *Itea.*
    - Fagara.
    - *Ptelea.*
  - Capsule à 3 loges ou à 3 coques.
    - Celastrus.
    - Phylica.
    - Diosma.
    - Ceanothus.
    - *Frankenia.*
  - Capsule 4-5 loculaire.....
    - Evonymus.
    - *Celastrus.*
    - Polycardia.
    - *Ledum.*
  - Légume.....
    - Gleditsia.
    - *Mimosa.*
  - Baie.....
    - Vitis.
    - Rhamnus.
    - Ceanothus.
  - Drupe.....
    - Mangifera.
    - Elæodendrum.
    - *Rhus.*
    - Brunia.

Pétales 5.	Style simple.	6-14.

- Fruit multiple....
  - Capsules 2-5.....*Fagara.*
  - Samares 2-3.....*Acer.*
  - Coques 3-5.....
    - *Diosma.*
    - *Phylica.*
  - Noix 5 ou un plus grand nombre. } Tribulus.
- Fruit simple.....
  - Semence recouverte.....*Agrimonia.*
  - Capsule 1-loculaire.....
    - Frankenia.
    - Dionæa.
    - Portulaca.
  - Capsule 2-loculaire.....
    - Acisanthera.
    - Guaiacum.
  - Capsule 3-loculaire.....
    - Clethra.
    - Peganum.
  - Capsule 4-5-loculaire.....
    - Guaiacum.
    - Zygophyllum.
    - Fagonia.
    - Ruta.
    - Monotropa.
    - *Ledum.*
    - *Pyrola.*
    - *Melastoma.*
  - Capsule 7-loculaire.....*Befaria.*
  - Baie 1-2-sperme.....
    - Euphoria.
    - Murraya.
  - Baie 3-multiloculaire.....
    - Limonia.
    - Cookia.
  - Baie contenant 1-5 noyaux..*Bursera.*
  - Noix.....Cassuvium.
  - Drupe.....Heisteria.

PÉTALES 5.	STYLE SIMPLE.	En nombre indéterminé

- Légume 1-loculaire, mono ou oligosperme.
  - Hæmatoxylum.
  - Guilandina.
  - Cynometra.
  - *Gymnocladus.*
- Légume 1-loculaire, polysperme.
  - Cadia.
  - Prosopis.
  - Adenanthera.
  - Cæsalpinia.
  - Moringa.
  - Hymenæa.
  - Bauhinia.
- Légume multiloculaire....
  - *Mimosa.*
  - Gymnocladus.
  - Schotia.
  - Cassia.

Fruit multiple...

- Semences 2.....Acer.
- Noix 5 ou un plus grand nombre. } Tribulus.

Fruit simple.....

- Capsule 1-loculaire.....
  - Talinum.
  - Portulaca.
  - Argemone.
  - Bixa.
  - Helianthemum.
- Capsule 2-multiloculaire..
  - Cistus.
  - *Thea.*
  - Peganum.
  - Corchorus.
  - Triumfetta.
  - Stuartia.
  - Bixa.
  - Sarracenia.
- Baie à 2-4 osselets.....Grewia.
- Baie oligosperme.....Aristotelia.
- Baie polysperme.....
  - *Muntingia.*
  - Apeïba.
- Noix 1-5-loculaire.....Tilia.

		ÉTAMINE RÉUNIES.
PÉTALES 5.	STYLE SIMPLE.	5-6, monadelph
		10, monadelph

- Fruit multiple
  - Drupe
    - Nitraria.
    - Chrysobalanus.
    - Cerasus.
    - Prunus.
    - Armeniaca.
    - Amygdalus.
  - Légume — Mimosa.
  - Coques 3-4 — Triumfetta.
- Fruit simple
  - Capsule 1-loculaire — Waltheria.
  - Capsule 3-loculaire — Fugosia.
  - Capsule 5-loculaire
    - Cedrela.
    - Bombax.
    - Theobroma.
    - Kleinhovia.
    - Guazuma.
  - Baie 1-loculaire — Aquilicia.
- Fruit multiple
  - Capsules 5
    - Helicteres.
    - Byttneria.
  - Coques 5
    - Erodium.
    - Ayenia.
- Fruit simple
  - Capsule 1-loculaire
    - *Swietenia.*
    - *Tamarix.*
  - Capsule 5-loculaire
    - *Theobroma.*
    - Velaga.
    - *Turræa.*
    - Swietenia.
    - *Guazuma.*
  - Baie — Sandoricum.
  - Noix — Cassuvium.
  - Drupe — Melia.
  - Samare — Hiptage.

Pétales 5.	Style simple.	En nombre indéterminé, monadelphes.

- Fruit multiple...
  - Capsules 5.....Byttneria.
  - Coques 5.....
    - *Ayenia.*
    - Helicteres.
    - Geranium.
    - *Erodium.*
    - Turræa.
- Fruit simple.....
  - Capsule 3-loculaire.....
    - *Camellia.*
    - Fugosia.
  - Capsule 5-loculaire; calyce simple.
    - Monsonia.
    - *Bombax.*
    - Solandra.
    - *Velaga.*
    - *Guazuma.*
    - *Kleinhovia.*
    - Gordonia.
  - *Id.* calyce double.....
    - Hibiscus.
    - Pentapetes.
    - Gossypium.
  - Capsule multiloculaire....
    - Adansonia.
    - *Hibiscus.*
    - Anoda.
  - Baie 3-5-loculaire.....
    - Malvaviscus.
    - Canella.
  - Légume.....Mimosa.
- Fruit multiple....
  - Capsules conniventes en une seule.
    - Urena.
    - Napæa.
    - Sida.
    - Dombeya.
  - Capsules rapprochées en tête.
    - Palava.
    - Malope.
  - Capsules verticillées.....
    - Malva.
    - Althæa.
    - Lavatera.
    - Malachra.
    - Pavonia.
  - Coques 5.....Helicteres.

			10-20 diadelphes ou polyadelphes.
			ÉTAMINES LIBRES
PÉTALES 5.			
	STYLE MULTIPLE.		3-7.

- uit simple.....
  - Légume.....Bauhinia.
  - Baie.....
    - *Murraya.*
    - Citrus.
- ruit simple.....
  - Semences recouvertes par le calyce.
    - Corrigiola.
    - Sibbaldia.
  - Capsule 1-sperme.....
    - Statice.
    - Drypis.
  - Capsule 1-loculaire; semences insérées à un placenta central.
    - Holosteum.
    - Velezia.
    - Alsine.
    - *Cerastium.*
    - *Spergula.*
    - Telephium.
  - *Id.* semences insérées au fond de la capsule.
    - Polycarpon.
    - *Arenaria.*
    - *Minuartia.*
    - Montia.
  - *Id.* semences insérées sur les valves.
    - Sarothra.
    - Drosera.
    - Parnassia.
    - Tamarix.
    - Turnera.
  - Capsule 2-loculaire.....
    - Heuchera.
    - *Limeum.*
  - Capsule 5-loculaire.....Commersonia.
  - Capsule multiloculaire.....Linum.
  - Baie 1-loculaire.....
    - Passiflora.
    - Murucuïa.
  - Baie 3-4-loculaire.....
    - Cassine.
    - Ceanothus.
  - Drupe.....
    - Rhus.
    - Ziziphus.
    - Paliurus.
    - *Brunia.*
  - Noix.....Anacardium.

PÉTALES 5.	STYLE MULTIPLE.	8-12.

- Fruit multiple....
  - Capsules 2–5.....
    - Staphylea.
    - Aylanthus.
    - Crassula.
  - Capsules nombreuses.....
    - Myosurus.
    - Zanthorhiza.
- Fruit simple.....
  - Semences recouvertes.....Agrimonia.
  - Capsule 1-loculaire; styles 2.
    - Tiarella.
    - Mitella.
    - Saxifraga.
    - Gypsophila.
    - Saponaria.
    - Dianthus.
  - *Id.* styles 3.....
    - Arenaria.
    - Stellaria.
  - *Id.* styles 5.....
    - Spergula.
    - Cerastium.
    - *Arenaria.*
    - Lychnis.
    - Agrostemma.
    - Githago.
    - *Kiggellaria.*
  - Capsule 2-loculaire.....Cunonia.
  - Capsule 3–5-loculaire.....
    - Cherleria.
    - Silene.
    - Cucubalus.
    - *Lychnis.*
  - Capsule 10-loculaire.....Neurada.
  - Baie 1-loculaire.....
    - *Cucubalus.*
    - Papaya.
  - Baie 3-loculaire.....Schinus.
  - Drupe.....Spondias.

PÉTALES 5.	STYLE MULTIPLE.	En nombre indéterminé.

- Fruit multiple...
  - Capsules 3-5.....
    - Aylanthus.
    - Cnestis.
    - Garidella.
    - Sedum.
    - Penthorum.
  - Capsules nombreuses.....
    - *Myosurus.*
    - Zanthoriza.
  - Samares 3.....Triopteris.
- Fruit simple.....
  - Semences nues et mutiques.
    - Potentilla.
    - Fragaria.
    - Comarum.
  - Semences nues et aristées..
    - Geum.
    - Dryas.
  - Semences bacciformes.....Rubus.
  - Semences renfermées dans le calyce.
    - Rosa.
    - *Agrimonia.*
  - Capsule 1-loculaire.....
    - Argemone.
    - *Reaumuria.*
  - Capsule 2-5-loculaire.....
    - Reaumuria.
    - Glinus.
    - *Corchorus.*
  - Baie 3-loculaire.....*Aristotelia.*
  - Baie multiloculaire.....Muntingia.
- Fruit multiple...
  - Capsules évalves.....
    - *Clematis.*
    - *Thalictrum.*
    - Anemone.
    - Adonis.
    - Ranunculus.
  - Capsules s'ouvrant intérieurement; pétales réguliers
    - Spiræa.
    - Caltha.
    - Paeonia.
    - *Cimicifuga.*
  - *Id.* pétales irréguliers.....
    - Helleborus.
    - Isopyrum.
    - Nigella.
    - Aquilegia.

		ÉTAMINES RÉUNIES.
		4-7, monadelphes.
PÉTALES 5.	STYLE MULTIPLE.	
		10, monadelphes.
		En nombre indéterminé, monadelphes.
		En nombre indéterminé, polyadelphes.

Fruit simple...	Capsule 2-loculaire.....	Limenm.
	Capsule 5-loculaire.....	Hermannia. / Mahernia.
	Capsule 8-loculaire.....	*Linum.*
	Capsule à 3 coques.....	Clutia. / Andrachne.
	Baie 1-loculaire.....	Passiflora. / Murucuia.
Fruit multiple.	Capsules 5.....	Melochia.
Fruit simple...	Capsule 1-loculaire.....	*Tamarix.*
	Capsule 5-loculaire.....	Oxalis. / Abroma.
	Capsule 10-loculaire.....	Linum.
	Baie 5-loculaire.....	Averrhoa.
	Baie à 3-5 noyaux.....	Hugonia. / Malpighia.
	Drupe.....	Erythroxylum.
Fruit multiple.	Samares 1-3.....	Banisteria. / Triopteris.
Fruit simple...	Capsule 5-loculaire.....	*Abroma.*
	Capsule formée de 3 coques..	*Croton.*
	Baie contenant 2 coques.....	Aleurites.
Fruit multiple.	Capsules 5.....	Malachodendrum. / Assonia.
	Capsules nombreuses, conniventes en une seule.	Sida. / Ruizia.
Fruit simple...	Capsule 2-5-loculaire.....	Hypericum.

- Pétales 6 et au-dessus de 6.
  - Style simple.
    - Étamines libres.
      - 6–12.
      - En nombre indéterminé.
    - Étamines réunies.
  - Style multiple.
    - Étamines libres.

Capsule 1-loculaire, oligosperme..... { Leontice. / Parsousia.

Capsule 1-loculaire, polysperme..... { Pemphis. / Ginoria.

Capsule 2-loculaire..... { Peplis. / Lythrum.

Baie 1-loculaire, oligosperme..... Berberis.

Baie à 6 osselets 1-spermes..... Prinos.

Fruit formé de 3 coques..... Colletia.

Capsule..... { Argemone. / Sanguinaria. / *Clusia*. / Thea.

Baie 1-loculaire..... Podophyllum.

Baie 3-loculaire..... *Aristotelia*.

Baie 7-loculaire..... Befaria.

Baie..... Murraya.

Drupe..... Styrax.

Fruit simple..... { Semences dans le calyce..... Calycanthus. / Capsule 3-loculaire..... Thea. / Baie 3-loculaire..... Aristotelia. / Drupe..... Menispermum.

{ Capsules 5, 1-spermes..... Forskalea.

Capsules nombreuses, évalves, 1-spermes. { Atragene. / Ficaria. / *Anemone*. / *Adonis*. / Nelumbium.

PÉTALES 6 ET AU-DESSUS DE 6.	STYLE MULTIPLE.	En nombre déterminé ou indéterminé.
		ÉTAMINES RÉUNIES. En nombre déterminé ou indéterminé.

Fruit multiple...	*Idem*, 2-valves, 1-2-spermes.	Illicium. Magnolia.
	Idem, s'ouvrant intérieurement en deux demi-valves, polyspermes.	Trollius. *Helleborus.* Nigella. Aconitum. *Pœonia.* *Caltha.*
	Idem, s'ouvrant intérieurement en deux valves entières, polyspermes.	Sempervivum. Septas.
	Samares nombreuses.....	Liriodendrum.
	Baies 3-8.....	Drymis. *Lardizabala.*
	Baies nombreuses.....	Uvaria.
	Drupes 2-6.....	Menispermum.
Fruit multiple...	Baies 3-6.....	Lardizabala.
	Capsules 5.....	Malachodendrum.

		ÉTAMINES LIBR[illegible] 4.
PÉTALES 3-6.	STYLE SIMPLE.	6-12.
		ÉTAMINE[illegible] RÉUNIES. 5, syngénésiqu[illegible]
		3, monadelph[illegible]

- Capsule 4-loculaire ..... Melianthus.
- Fruit simple .....
  - Capsule 1-loculaire ..... Cuphea.
  - Capsule 3-loculaire .....
    - Hippocastanum.
    - Pavia.
    - Thea.
  - Fruit 4-loculaire ..... Toluifera.
  - Silicule ..... Iberis.
  - Légume mono-oligosperme.
    - Myrospermum.
    - Guilandina.
    - Moringa.
  - Légume polysperme; feuilles simples ou conjuguées.
    - Cercis.
    - *Sophora.*
    - Bauhinia.
    - Hymenæa.
  - *Id.* feuilles ternées ou ailées avec impaire.
    - Anagyris.
    - Sophora.
  - *Id.* feuilles ailées sans impaire.
    - Parkinsonia.
    - Cassia.
  - *Id.* feuilles 2 fois ailées...
    - Poinciana.
    - Cæsalpinia.
    - Guilandina.
- Fruit multiple ...
  - Capsules 5 ..... Dictamnus.
  - Baies 3 ..... Tropæolum.
- Capsule .....
  - Balsamina.
  - Viola.
- Légume ..... Tamarindus.
- Noix ou capsule 1-loculaire ..... Fumaria.
- Capsule 5-loculaire ..... Kleinhovia.

		5-10 monadelphes.
PÉTALES 3-6.	STYLE SIMPLE.	

- Fruit formé de 5 coques..... Pelargonium.
- Légume mono-oligosperme.
  - Feuilles simples ou ternées, ou digitées.
    - Ulex.
    - Aspalathus.
    - Genista.
    - Spartium.
    - Crotalaria.
    - Ononis.
    - *Anthyllis.*
    - Psoralea.
    - Nissolia.
    - Securidaca.
  - Feuilles ailées sans impaire.. Arachis.
  - Feuilles ailées avec impaire.
    - Anthyllis.
    - Dalea.
    - Psoralea.
    - Kuhnistera.
    - Abrus.
    - Amorpha.
    - Nissolia.
    - Pterocarpus.
- Légume polyspérme.....
  - Genista.
  - Cytisus.
  - Spartium.
  - Crotalaria.
  - Lupinus.
  - Erythrina.
  - Brownea.
- Feuilles simples.....
  - Borbonia.
  - Liparia.
  - *Psoralea.*
- Feuilles ternées.....
  - Psoralea.
  - Trifolium.
  - Melilotus.
  - Medicago.
  - Nissolia.
  - Dalbergia.

PÉTALES 3-6.	STYLE SIMPLE.	6-10, diadelphes.

- Légume mono-oligosperme.
  - Feuilles ailées; pétiole terminé par une foliole.
    - Psoralea.
    - Glycyrrhiza.
    - Nissolia.
    - Dalbergia.
    - Cicer.
  - *Id.* pétiole terminé par une vrille.
    - Faba.
    - Ervum.
- Légume sans articulations ou sans échancrures latérales, 1-loculaire et polysperme.
  - Feuilles simples.....
    - *Lathyrus.*
    - *Glycine.*
  - Feuilles ternées.....
    - Cytisus.
    - Medicago.
    - Trigonella.
    - Lotus.
    - Dolichos.
    - Phaseolus.
    - Clitoria.
  - Feuilles digitées..... *Caragana.*
  - Feuilles ailées; pétiole terminé par une foliole.
    - *Clitoria.*
    - Glycine.
    - Piscidia.
    - Galega.
    - Indigofera.
    - Robinia.
    - Caragana.
    - Colutea.
    - Phaca.
  - Feuilles conjuguées ou ailées; pétiole terminé par une vrille.
    - Lathyrus.
    - Pisum.
    - Orobus.
    - Vicia.
- Légume articulé ou échancré sur les côtés, 1-loculaire et polysperme.
  - Scorpiurus.
  - Ornithopus.
  - Hippocrepis.
  - Coronilla.
  - Hedysarum.
  - Æschinomene.
  - Diphisa.

PÉTALES 5-6.	STYLE SIMPLE.	6-10, diadelphes.
		9, triadelphes.
	STYLE MULTIPLE.	ÉTAMINES LIBRES. En nombre déterminé ou indéterminé.
		ÉTAMINES RÉUNIES. En nombre indéterminé et monadelphes.
PÉTALES 9.	STYLE SIMPLE.	ÉTAMINES LIBRES. Nombreuses.

égume 2-loculaire, polysperme..... { Bisserula. Astragalus. Phaca.

rupe 1-sperme..... Geoffræa.

égume 1-3-sperme..... *Dalbergia.*

ruit simple..... { Silique..... Hypecoum. Capsule 1-loçulaire..... Reseda.

ruit multiple... { Plusieurs capsules distinctes. Xilopia. Plusieurs baies distinctes... { Annona. Uvaria. Baies conniventes en une seule. Annona.

ruit multiple... { Capsules 5, conniventes.... Assonia. Capsules 10, conniventes... Ruizia.

apsule 3-loculaire..... *Thea.*

- Pétales 2-4.
  - Style simple.
    - Étamines libres
      - 1-4.
      - 8.
      - En nombre indéterminé.
    - Étamines réunies.
      - En nombre indéterminé et monadelphes.
      - En nombre indéterminé et polyadelphes.
  - Style multiple.
    - Étamines libres
      - 4.
      - 8.

Capsule 1-sperme	*Rhizophora.*
Capsule 2-4-loculaire	Circæa. Lopezia. Ludwigia.
Baie 1-sperme	Viscum. Aucuba.
Noix 1-sperme	Trapa.
Drupe 2-loculaire, 2-sperme	Cornus.
Capsule 1-loculaire	Rhizophora. *Portulaca.*
Capsule 4-loculaire	Epilobium. Œnothera. Jussiæa. Osbeckia.
Drupe 1-sperme	Gaura.
Baie 4-loculaire	Fuchsia.
Capsule 4-5-loculaire	Philadelphus.
Baie 1-2-loculaire	Eugenia. Caryophyllus.
Baie 4-5-loculaire	Psidium.
Capsule 3-loculaire	Begonia.
Drupe 1-sperme	Butonica.
Baie 1-2-loculaire	Caryophyllus.
Capsule 2-loculaire	Hamamelis.
Drupe 4-loculaire	Cercodia.

Pétales 5–12.	Style simple.	Étamines libres.
		5.
		6–12.
		En nombre indéterminé.
		Étamines réunies. Nombreuses et polyadelphes.

- Fruit simple.....
  - Capsule 1-sperme.....Staavia.
  - Baie 1-loculaire.....
    - *Loranthus.*
    - *Gronovia.*
    - Ribes.
  - Baie 2-loculaire.....Plectronia.
  - Baie 5-loculaire.....Hedera.
- Fruit multiple....
  - Capsules 3.....Gouania.
- Capsule 1-sperme.....Rhizophora.
- Capsule 1-loculaire et polysperme.....Portulaca.
- Baie 1-loculaire.....
  - Alangium.
  - Loranthus.
- Baie ou capsule 5-loculaire.....
  - Melastoma.
  - *Osbeçkia.*
  - Jussiæa.
- Capsule 3-5-loculaire.....
  - *Eucalyptus.*
  - Metrosideros.
  - Leptospermum.
  - *Philadelphus.*
- Capsule multiloculaire.....Fabricia.
- Baie 2-5-loculaire.....
  - Myrtus.
  - Psidium.
- Baie multiloculaire.....Punica.
- Capsule 3-loculaire.....Melaleuca.
- Capsule 6-loculaire.....Lagerstromia.

Pétales 5-12.	Style multiple.	Étamines libres. 5.

- Deux semences nues; fleurs en ombelle.
  - Involucres et involucelles nuls.
    - Semences striées ou sillonnées.
      - Pimpinella.
      - Apium.
      - Anethum.
      - Smyrnium.
      - *Coriandrum.*
    - Semences planes..... Pastinaca.
    - Semences bordées de deux ailes.
      - *Anethum.*
      - Thapsia.
  - Involucres présens; involucelles nuls.
    - Semences striées.....
      - Carum.
      - *Apium.*
      - *Coriandrum.*
  - Involucres nuls; involucelles présens.
    - Semences terminées en pointe, lisses ou sillonnées.
      - Chærophyllum.
      - Myrrhis.
      - Scandix.
    - Semences sans pointe, striées ou sillonnées.
      - *Pimpinella.*
      - *Apium.*
      - Seseli.
      - Coriandrum.
      - Æthusa.
      - Cicutaria.
      - Phellandrium.
      - *Œnanthe.*
      - *Sium.*
    - Semences planes.....
      - Pastinaca.
      - Heracleum.
    - Semences bordées de deux ailes.
      - Imperatoria.
      - Angelica.
      - Ferula.
      - *Selinum.*

		ÉTAMINES LIBRES.
PÉTALES 5-12.	STYLE MULTIPLE.	5.

- Deux semences nues; fleurs en ombelle.
  - Involucres et involucelles présens.
    - Semences glabres, striées ou sillonnées.
      - *Seseli.*
      - *Coriandrum.*
      - *Æthusa.*
      - *Cicutaria.*
      - Œnanthe.
      - Cuminum.
      - Bubon.
      - Sium.
      - Crithmum.
      - Athamantha.
      - Bunium.
      - Ammi.
      - Buplevrum.
    - Semences velues, striées ou sillonnées.
      - *Cuminum.*
      - *Bubon.*
      - *Athamantha.*
    - Semences hérissées, striées ou sillonnées.
      - *Cicuta.*
      - Daucus.
      - Caucalis.
      - Sanicula.
    - Semences planes, orbiculaires ou elliptiques.
      - *Pastinaca.*
      - Heracleum.
      - Selinum.
      - Tordylium.
      - Hasselquistia.
      - Hydrocotyle.
    - Semences bordées de deux ailes.
      - Angelica.
      - Ferula.
      - Peucedanum.
      - *Athamantha.*
      - *Selinum.*
      - *Buplevrum.*
    - Semences relevées de 4-5 côtes saillantes et souvent crénelées.
      - Ligusticum.
      - Laserpitium.
      - Cachrys.
      - *Selinum.*
      - Cicuta.
      - Artedia.
      - Astrantia.

Pétales 5-12.	Style multiple.	Étamines libres.
		5.
		8-10.
		En nombre indéterminé.
		Étamines réunies.
Pétales très-nombreux.	Style simple.	Étamines libres.
		Étamines réunies.
	Style multiple.	Étamines libres.

FIN DU TABLEAU

Deux semences nues; fleurs en tête, munies d'un involucre.		Eryngium.
Baie 1-5-loculaire		Panax. Aralia. *Ribes.*
Capsule 1-loculaire		*Staavia.*
Capsule 2-loculaire		Heuchera.
Capsule 1-3-loculaire		Saxifraga. Hydrangea. Hortensia.
Pomme 2-5-loculaire.	Loges monospermes	Mespilus. Cratægus. Sorbus.
	Loges dispermes ou polyspermes.	Malus. Pyrus. Cydonia.
Capsule 3-loculaire		Begonia.
Baie multiloculaire		*Nymphea.*
Baie 1-loculaire		Cactus.
Capsule multiloculaire		Mesembryanthemum.

SYNOPTIQUE.

Juin 26.
1800.